PICATRIX

MIROIR DU MOYEN ÂGE

PICATRIX

Un traité de magie médiéval

Traduction, introduction et notes
par
Béatrice BAKHOUCHE,
Frédéric FAUQUIER et Brigitte PÉREZ-JEAN

BREPOLS

MIROIR DU MOYEN ÂGE

Collection dirigée par Patrick GAUTIER DALCHÉ

© 2003, Brepols Publishers n.v., Turnhout, Belgium

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

D/2003/0095/44
ISBN 2-503-51068-X

Transferred to digital printing in 2012

INTRODUCTION

Le *Picatrix*, terme désignant soit le traité lui-même soit celui qui l'a écrit, est encore assez mal connu, bien qu'il ait exercé une influence considérable à la Renaissance, au point d'en voir l'auteur mis en scène par Rabelais sous les traits du « révérend père en diable Picatris, recteur de la faculté diabolologicque[1] ».

Cet ouvrage a derrière lui une assez longue histoire. Le prologue du texte latin nous apprend que le roi Alphonse le Sage l'a fait traduire en espagnol à partir d'un original arabe, et que « ce travail a été achevé en l'an 1256 du Seigneur ». Le mot Picatrix désigne à la fois, selon le prologue, le titre du livre, du moins dans la traduction latine de la version espagnole, laquelle est presque entièrement perdue[2], et le nom de l'auteur de l'ouvrage original « un savant philosophe, le noble et honoré Picatrix » qui « a compilé ce livre à partir de deux cents livres de philosophie et plus, livre qu'il a appelé de son nom propre ». Picatrix apparaît donc d'abord comme le nom attribué dans le cercle des traducteurs andalous à l'auteur de l'original arabe et par extension à son livre.

Or cet original arabe nous est connu[3] ; il s'agit de l'ouvrage transmis sous le titre *Ghâyat Al-Hakîm*[4], dont l'auteur reste cependant un mystère ; ainsi D. Pingree, l'éditeur du texte latin dont nous proposons la traduction, a-t-il choisi comme sous-titre à son édition du *Picatrix* « The Latin Version of the *Ghâyat Al-Hakîm* »[5].

[1] *Le Tiers Livre*, c. 23.

[2] Il reste un fragment contenant une des prières à Mars. Voir D. PINGREE, Between the *Ghâya* and *Picatrix* I : the Spanish Version, *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 44, 1981, p. 27-56.

[3] C'est W. Prinz qui a découvert la source immédiate du *Picatrix*. H. Ritter a édité le texte arabe – PSEUDO-MAGRÎTÎ, *Das Ziel des Weisen* I. Arabischer Text, éd. H. RITTER, Leipzig 1933 – et l'a traduit en allemand avec M. Plessner – *"Picatrix". Das Ziel des Weisen* von PSEUDO-MAGRÎTÎ, trad. all. H. RITTER et M. PLESSNER, Londres, 1962.

[4] Le titre abrégé se présente sous la forme *Ghâya*.

[5] D. PINGREE, *Picatrix, The Latin version of the Ghâyat Al-Hakîm*, Londres, 1986.

La magie : diversité des approches

Ce qui fait l'originalité du *Picatrix*, lorsqu'on le replace dans la tradition des traités magiques, c'est l'hétérogénéité apparente du discours, tantôt magique, tantôt philosophique. Cette hétérogénéité n'est qu'apparente puisqu'il s'agit de légitimer théoriquement la pratique magique, la légitimation théorique se doublant d'une légitimation morale[6]. Le problème est difficile, car il s'agit de concilier magie et monothéisme, tout en mettant entre parenthèses le recours possible aux démons.

La nécessité de la philosophie...

La magie passe pour être étrangère à la pensée ; elle est écartée d'emblée de la sphère de la réflexion. Comment, dès lors, hisser ces pratiques fantaisistes, inspirées par les recueils de recettes que sont les grimoires, au niveau d'une spéculation véritable ? La magie ne peut pourtant se passer de la spéculation : le *Picatrix* associe explicitement réflexion et magie ; l'une ne va pas sans l'autre. La magie se présente comme la conclusion, l'achèvement de la philosophie. La pratique exige un fondement théorique qui lui donne sens ; une pratique proprement insensée ne conduit qu'à l'échec ou à la mort. L'éloge du savoir qui ouvre le premier chapitre du premier livre n'est pas un artifice rhétorique. D'où la remarque d'Eugenio Garin : « En quoi réside l'importance exceptionnelle du *Picatrix* ? Peut-être justement en ce qu'il insère le vaste héritage magique et astrologique de l'Antiquité, puis du Moyen Âge, dans un cadre théorique[7]. » Certes, la légitimation que recherche le magicien n'est pas seulement théorique, la science à l'œuvre dans la nigromancie[8] ne livre pas seulement les conditions techniques de l'acte. C'est une légitimation qui doit être entendue dans un double sens : fondement théorique, mais aussi garantie morale.

[6] F. Fauquier, Le magicien-philosophe dans le *Picatrix* latin, in *La Magie* (éds A. Moreau, J.-C. Turpin.) Montpellier, 2000, t. 3, p. 129-146, en particulier p. 129-132.
[7] E. Garin, *Le Zodiaque de la vie*, Paris, tr. fr., 1991, p. 66.
[8] Le terme nigromancie (*nigromantia*) revient souvent dans le *Picatrix* pour désigner la forme de magie qui y est exposée. Il ne saurait désigner la nécromancie : il ne s'agit pas de divination par l'invocation des morts ou des démons.

De fait, il s'agit de garantir la moralité du praticien, et, dès lors, la philosophie est toujours présente, en arrière-fond, dans le *Picatrix*; plus encore, Picatrix est présenté comme un philosophe. Le traducteur latin, dans le prologue, qualifie Picatrix de *sapiens philosophus*, les livres utilisés par l'auteur sont des *libri (...) philosophiae*. La philosophie ne constitue pas seulement l'arrière-plan théorique, la pratique magique semble bien en faire partie : les philosophes dissimulent les secrets de la nigromancie dans leurs ouvrages. La science qui intervient dans le *Picatrix* est à comprendre à plusieurs niveaux : c'est avant tout une sagesse qui assure une attitude morale face aux pouvoirs extraordinaires que procure la nigromancie ; c'est aussi une connaissance théorique, comme la connaissance des astres, des mathématiques... qui permet la pratique de la nigromancie ; c'est enfin la nigromancie elle-même. La présentation occulte ou symbolique de la nigromancie dans les livres de philosophie préserve cette science de praticiens peu précautionneux, assoiffés de pouvoir. « Si cette science était révélée aux hommes, ils bouleverseraient l'univers. C'est pour cela qu'on en a parlé de façon figurée, pour qu'on ne puisse l'atteindre sans s'être illustré dans la science comme eux[9]. » La première science évoquée dans cet extrait est de toute évidence la nigromancie ; mais la science où l'on doit s'illustrer pour décrypter les ouvrages est une connaissance théorique, qui donne les moyens de comprendre les codes et les images ; elle est associée à une sagesse morale qui garantit l'usage que le futur magicien fera de son art. Picatrix prie Dieu de ne réserver la lecture de son ouvrage qu'à des sages[10].

En fait, le *Picatrix* n'exclut pas la nécessité de s'illustrer dans le savoir théorique, condition de la magie : « Sache donc que ce secret que nous nous proposons de révéler dans ce livre ne peut s'acquérir qu'en acquérant d'abord le savoir. Celui qui cherche à savoir doit étudier les sciences et les approfondir avec ordre parce que ce secret ne peut être possédé que par le sage qui étudie la science

[9] Prologue, 3.

[10] Prologue, 4 : « Moi je demande au Créateur très haut que notre livre ne tombe qu'entre les mains d'un sage qui puisse être attentif à tout ce que j'y dirai et s'attacher au bien et que toutes les opérations qu'il en tirera, il les fasse pour le bien et le service de Dieu » ; I, 4 : « Sache que tout ce que nous disons, nous ne le disons que pour révéler les secrets écrits dans les livres des sages. Nous prions Dieu tout-puissant que, dans sa bonté et sa miséricorde, ce livre ne parviennent qu'aux mains d'hommes sages et bons. »

avec ordre[11].» Picatrix est pris entre deux conceptions de la science, d'une part une science solidaire de la sagesse, voire identique à elle, d'autre part, une science séparée des implications morales et qui doit être complétée par une bonté et une sagesse indépendantes. La recherche philosophique ne constitue pas une digression dans la recherche nigromantique; elle en est, au contraire, une étape nécessaire. L'image du fondement ou encore de la racine est souvent utilisée pour désigner la philosophie[12]; cette solidarité entre les branches du savoir ne reproduit en fait que le système de l'univers qui dépend finalement d'un unique principe[13].

Dans cette exigence théorique, on peut distinguer un triple projet: d'une part, il s'agit de rendre possible une pratique par l'acquisition des moyens nécessaires à sa compréhension; d'autre part, il faut justifier la nigromancie, et ce dans un double sens, une justification théorique qui en éprouve la validité, et une moralisation de cet exercice suspect par la reconduction à un principe divin. Les deux formes de la justification sont en fait solidaires, car elles s'inscrivent dans une représentation néoplatonicienne et hermétique de l'univers. Si la nigromancie fait appel à des forces occultes, ces forces ne sont pas pour autant démoniaques, ce sont les puissances naturelles des éléments ou les puissances des âmes célestes, bien évidemment déléguées sous le haut patronage de Dieu.

L'auteur du *Picatrix* présente son art comme la science du caché[14]. Le traité de magie prend les allures d'un véritable rite initiatique où le praticien joue le rôle de prêtre. Ainsi s'expliquent l'importance, tout au long du texte, de la pureté morale du magicien tout autant que de celle de son destinataire et les injonctions répétées de ne «révéler les secrets qu'à celui qui en est digne», phrase de conclusion de plusieurs chapitres[15], et cela pour permettre au lecteur d'acquérir un savoir qui lui donnera un pou-

[11] I, 1.

[12] Par exemple I, 6, 5; I, 6, 6.

[13] Sur l'image de l'arbre pour exprimer la dépendance par rapport au principe, cf. Plotin *Ennéade* III, 3, 7; cf. V. PERRONE COMPAGNI, *Picatrix Latinus*. Concezioni filosofico-religiose e prassi magica, *Medioevo*, 1, 1975, p. 248.

[14] V. PERRONE COMPAGNI [n. 13], p. 248: «Mago è soltanto il filosofo perfetto, colui che ha anzitutto penetrato la parte manifesta (filosofia) di un sapere unitariamente concepito, di cui la magia costituisce la parte occulta, quella che approfondisce i significati riposti e ricostituisce sistematicamente le infinite combinazioni cosmiche descritte dalla filosofia».

[15] Cf. I, 5, 33; II, 1, 3; 2, 7.

voir sur le monde[16]. Cette science du secret lie la pratique magique à l'hermétisme.

... et de la science

Dans un tel cadre, les connaissances théoriques sont présentées comme une propédeutique indispensable à la pratique, et la science apparaît comme un moyen nécessaire pour accéder à la magie.

Le magicien n'est pas un dilettante ; il faut qu'il s'illustre dans de nombreuses sciences pour pouvoir utiliser sa technique. En effet, la nigromancie ne consiste pas seulement à suivre certaines recettes ; la détermination astrologique du moment où l'on doit fabriquer un talisman est, par exemple, essentielle. Si la nigromancie est en quelque sorte la conclusion de la philosophie, c'est qu'elle présuppose un ensemble de sciences. À trois reprises au moins, par delà les vagues invitations à apprendre, l'auteur définit quelles sont les sciences nécessaires à la pratique nigromantique.

Le chapitre 1 du livre II insiste clairement sur ce qu'il faut connaître pour pratiquer la magie : le *quadrivium* mathématique, les sciences naturelles c'est-à-dire la physique et la métaphysique. On reconnaît là une tripartition d'origine aristotélicienne des sciences en fonction de leurs objets[17] ; on notera cependant que, chez Aristote, la troisième science n'est pas appelée métaphysique mais philosophie première et que la mathématique n'est pas divisée en quatre voies[18]. L'arithmétique et la géométrie doivent servir aux calculs des mouvements des corps célestes ; la musique, science des proportions, permet de comprendre l'harmonie des corps célestes et terrestres ; l'astronomie n'est pas évoquée car son usage est évident. La physique, comme connaissance du monde du devenir, est aussi connaissance des causes de ce devenir et des influences célestes. Quant à la métaphysique, elle permet de déterminer les lieux de ces influences. La tripartition aristotélicienne cependant est vidée de son sens originel puisqu'au service de la

[16] Cf. II, 8, 4 ; 11, 39 ; III, 1, 10 ; IV, 4, 66.
[17] Cf. par exemple, *Métaphysique* E1.
[18] Sur la genèse du *quadrivium*, cf. I. HADOT *Arts libéraux et philosophie dans la pensée antique*, Paris, 1984.

nigromancie, ces sciences perdent leur spécificité ; elles ne sont plus qu'une pensée de la relation possible du céleste et du terrestre.

Le chapitre 7 du même livre II insiste, par ailleurs, sur le rôle de la *dialectica*, c'est-à-dire la logique, dans la science des talismans. L'auteur reprend l'analyse des *Catégories* concernant la quantité et la qualité et l'applique aux talismans.

Le chapitre 5 du livre IV enfin distingue dix arts nécessaires (cinq concernent la loi, les cinq autres la philosophie) ; cet ordre est assez obscur, et les traducteurs du texte arabe, H. Ritter et M. Plessner, n'ont pas trouvé de parallèles exacts dans la littérature arabe. Ces sciences sont comme des étapes, des degrés qu'il faut franchir avant la pratique nigromantique ; leur lien avec la magie n'est pas toujours très évident.

La nigromancie apparaît ainsi comme le parachèvement de la philosophie.

La pratique magique reflète une certaine vision du monde qu'il s'agit d'abord de définir avant de chercher à savoir comment s'exercent les corrélations et interactions entre le cosmos et l'objet talismanique.

La physique en fournit les principes de base. Dans les anciennes cosmologies en effet, les quatre éléments naturels – le feu, l'air, l'eau et la terre – sont considérés comme les fondements mêmes de la création. Ces éléments se voient attribuer, en particulier à partir d'Aristote, deux qualités – parfois trois – qui permettent d'établir entre eux un *continuum* parfait et préserver ainsi le monde de tout vide ou de tout hiatus. Dans notre traité, deux caractéristiques leur sont attribuées : froid ou chaud, humide ou sec. Cette dualité se retrouve à tous les niveaux de la création, instituant par un jeu de similitude ou d'opposition des rapports d'attraction ou de répulsion en référence (abusive) aux principes d'Amour et de Haine de la physique empédocléenne.

Par ailleurs, le modèle géométrique à la base de l'astronomie grecque est le cercle, qui restera la figure de référence jusqu'à Képler. Notre auteur parle volontiers de cercle ou de sphère, termes dont le flou rend mal compte de la richesse des hypothèses astronomiques : des sphères homocentriques d'Eudoxe aux systèmes compliqués d'épicycles et d'excentriques d'Hipparque à Ptolémée, tous les astronomes ont cherché à expliquer le mouvement « errant »

des planètes, ponctué par des périodes de mouvement direct, suivies de station puis de mouvement rétrograde. En fait, la représentation implicite dans le *Picatrix* est vraisemblablement celle de Ptolémée, puisqu'il est question, à plusieurs reprises, des positions planétaires «les plus élevées[19]», c'est-à-dire les plus éloignées de la terre.

Les Arabes ont adopté les principes astronomiques des Grecs, et le premier d'entre eux, leur géocentrisme : si les cieux et la terre sont sphériques, la terre est immobile au centre du monde, tandis que le ciel est animé de deux mouvements. Le premier est celui de l'ensemble du ciel, en l'espace d'un jour ; quant au second, il correspond au déplacement des planètes le long de l'écliptique. Dans l'astronomie grecque, la révolution du Soleil détermine la durée de l'année, alors que, dans le système arabe, c'est le mois qui constitue la durée de référence, car il est en corrélation avec la révolution de la Lune.

L'auteur du *Picatrix*, sans entrer dans les détails, offre du système cosmique la vision suivante : les sept planètes – Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne – sont placées dans cet ordre à partir de la Terre, en des sphères ou des cieux. Par ailleurs, au-dessus du ciel des étoiles fixes – ou huitième sphère, se trouve une sphère supplémentaire qui est animée d'un étrange mouvement de 8° d'amplitude et d'une périodicité de 640 ans, mouvement dont on trouve le plus ancien écho dans les *Tables manuelles* de Théon d'Alexandrie dans le chapitre «De la conversion[20]». Les astronomes arabes avaient en effet adopté une neuvième sphère (*primum mobile*) qui, ayant pour centre la terre[21], tournait en 24 h et communiquait son mouvement à la huitième sphère[22], tandis que cette dernière tournait très lentement autour de son axe (qui formait un angle de 23°31'[23]). Ce mouvement de rotation d'une extrême lenteur apparaît dans les textes arabes comme un mouvement oscillatoire, se réduisant à un balancement le long d'un arc de 8°.

[19] Cf. *aux, augis* (I, 5, 28, 48 ; II, 6, 5-7 ; III, 8, 2) ; *haye* (II, 6, 7).

[20] Ce mouvement oscillatoire est attribué par Théon aux «anciens astrologues» (ancienneté dont on trouve un écho dans notre texte aussi) ; il est contesté par Ptolémée (cf. M. DELAMBRE, *Histoire de l'astronomie ancienne*, Paris, 1817, p. 625-627).

[21] II, 8, 3, cf. J. L. E. DREYER, *A history of Astronomy from Thales to Kepler*, New York, 1953², p. 203 et p. 275-276.

[22] II, 6, 6.

[23] Il s'agit de l'obliquité de l'écliptique dont la valeur exacte est 23° 27'.

Le traité du *Picatrix* est volontiers désigné comme un manuel de magie astrale, car le rôle des corps célestes y est central. Or, tout ce qui a rapport aux astres relève d'un triple héritage – grec, indien et arabe. L'auteur du traité conjugue en effet trois traditions comme en témoignent les citations mêmes du texte, auxquelles il convient d'ajouter le savoir chaldéen, essentiel en astrologie. À son tour, cet héritage déjà éclectique intéresse un triple domaine : la physique, la cosmologie ou astronomie et la géométrie.

Pour le magicien, l'astrologie revêt une importance fondamentale, comme cela est signalé, par exemple, en II, 5, 1. Dans le premier livre, se trouvent résumées toutes les connaissances de nature astronomico-astrologique essentielles pour la science des talismans.

L'auteur applique les caractéristiques de la *doxa* astrologique aux constellations zodiacales comme aux planètes[24] : il fait ici la distinction entre les signes nocturnes et les signes diurnes, les signes au lever droit et ceux au lever oblique ; là il représente un personnage identique au Sagittaire. Le Bélier est considéré, conformément à la tradition, comme le premier signe et c'est à partir de lui que la suite des douze signes se déroule, sur le corps humain, de la tête aux pieds, selon la théorie de la mélothésie zodiacale. Les constellations zodiacales sont en outre associées à chacun des quatre éléments, dans une série de triplicités qui groupent entre eux les signes de feu, d'air, d'eau et de terre[25]. De façon parallèle, les planètes se voient attribuer deux des qualités élémentaires – sécheresse et chaleur ou leur contraire[26]. Par ailleurs, elles fonctionnent comme des êtres vivants, dotés de la personnalité de leur divinité éponyme : Mars est associé à la guerre, aux rivalités ou aux litiges, tandis que Vénus, au contraire, préside aux jeux, aux plaisirs et à l'amour ou que Mercure régit tout ce qui ressortit au domaine de la connaissance. Au surplus, les astres errants, réagissant comme des hommes, se « réjouissent » dans leur domicile ou dans leur exaltation et éprouvent le contraire dans leur déjection[27].

[24] Pour tout ce qui concerne le domaine astrologique, cf. l'ouvrage d'A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'astrologie grecque*, Paris, 1899, qui reste la référence fondamentale.

[25] Il en était de même dans l'astrologie indienne, cf. D. PINGREE, Astronomy and Astrology in India and Iran, *Isis*, 176, 1963, p. 229-246, en particulier p. 244.

[26] I, 3, 2.

[27] Cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [n. 24], p. 192-193 : l'exaltation est le point du ciel dans lequel la planète a son maximum de puissance et la déjection est le point diamétralement opposé. La différence n'est pas claire entre exaltation et domicile.

Par ailleurs, les planètes sont réparties en planètes favorables ou défavorables en fonction de leur degré de chaleur et d'humidité, Mercure étant neutre ou plutôt pouvant être l'une ou l'autre[28].

Enfin, apparaît dans notre texte une notion étrangère à l'astrologie gréco-latine : celle de *significator*, « significateur », pour désigner les planètes qui influencent – de façon dominante – tel ou tel secteur, telle ou telle question, par exemple la vie, la mort, les maladies, l'argent ou le mariage.

En plus des éléments célestes depuis longtemps définis, il faut accorder une place particulière au Dragon, *al-geuzahar*, qui, dans l'astronomie arabe, désigne moins la constellation du même nom, que les nœuds lunaires, c'est-à-dire les points d'intersection de l'orbite lunaire et de l'écliptique[29]. Le nœud nord ou nœud ascendant était appelé Tête du Dragon et passait pour bénéfique, à l'inverse de son opposé, le nœud sud ou descendant qui était appelé Queue du Dragon. Dans le *Picatrix*, ces deux points sont énumérés parmi les planètes.

Les traités d'astronomie faisaient également état d'un certain nombre de cercles comme autant de tracés imaginaires qui, divisant la voûte céleste en compartiments, aidaient à localiser étoile, constellation ou planète. Ce nombre variait d'un texte à l'autre et incluait les cercles universels comme l'équateur, les tropiques et l'écliptique, de même que les cercles de la sphère locale – c'est-à-dire tributaires de la latitude du lieu de référence – comme l'horizon et son cercle perpendiculaire, le méridien. Ce sont ces deux derniers qui intéressent les astrologues, car ils découpent en quatre un grand cercle qui n'est autre que le cercle de géniture. Les quatre « cardinaux de géniture » ou « angles » correspondent aux extrémités de deux diamètres perpendiculaires, comme les nombres 9, 12, 3, et 6 sur une montre : 9, c'est-à-dire le point cardinal est, correspond à l'horoscope – l'ascendant en astrologie moderne. C'est le point du ciel qui se lève sur l'horizon à l'heure de l'« interrogation » (de la consultation) ou de l'opération, et c'est à partir de lui que sont déterminés les autres cardinaux. La culmination supérieure ou Milieu du Ciel, *Medium Caelum* (MC) à midi, le

[28] Cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [n. 24], p. 101.

[29] Cf. J. L. E. DREYER [n. 21], p. 260. En fait, l'orbite de chaque planète coupe l'écliptique en deux points et présente donc des nœuds, mais, dans l'astrologie arabe, l'importance de la Lune a fait que seuls les nœuds lunaires étaient identifiés.

Couchant (OCC) – le descendant en astrologie moderne – à 3 heures et la culmination inférieure ou Fond du Ciel, *Imum Caelum* (IMC) à 6 heures.

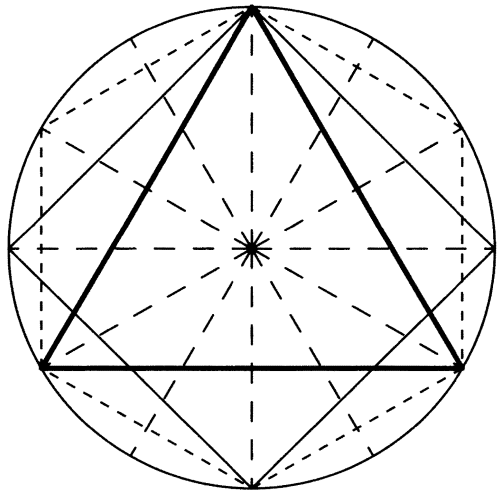
Ce cercle, qui était lu dans le sens anaphorique, était à son tour divisé en lieux, encore appelés «maisons». Les astrologues de l'Antiquité en déterminaient douze ou huit. Dans le *Picatrix*, c'est le système des douze lieux qui est privilégié. La tradition hellénistique affectait à chacun de ces lieux un domaine de référence, variable d'un auteur à l'autre, mais qui concernait en général ce que le demandeur avait à cœur (famille, argent, santé, réussite, amitié, amour...). L'auteur du *Picatrix* cependant, qui cite volontiers les maisons pour situer les astres, ne paraît leur attribuer aucun domaine particulier. En revanche, il suit la tradition ptoléméenne en identifiant une seule influence, celle de la part de Fortune. Symbolisant en quelque sorte la chance du sujet, elle se calcule par la distance qui sépare la Lune du Soleil toujours dans l'ordre des signes, distance qu'on reporte ensuite sur le cercle de géniture à partir de l'ascendant.

Les découpages astrologiques sont destinés à jeter sur le ciel un filet de plus en plus serré pour en faciliter la lecture. Le zodiaque est soumis à de multiples divisions : en douze parties pour chacun des signes, soit en arcs de 30°, eux-mêmes à leur tour divisés en trois décans (de 10° chacun). Dans notre texte, les plus petites subdivisions correspondant au parcours du Soleil sont celles en degrés. Ce découpage se double d'une seconde division d'origine indienne et intéressant la Lune : les mansions. On distinguait, à l'origine, vingt-sept demeures lunaires, qui commençaient dans les Pléiades et correspondaient à des arcs de 13°20', égaux à la longueur moyenne journalière du mouvement en longitude de la Lune. Par la suite – et c'est cette tradition qui se reflète dans le *Picatrix*, le nombre de ces mansions a été porté à vingt-huit et leur longueur est devenue égale en moyenne à 12°51'26". Ces mansions commencent dans le Bélier – à l'étoile β *Arietis* – et se terminent dans les Poissons – à l'étoile ζ *Piscium*. Naturellement, comme les autres éléments astraux, les mansions lunaires, suivant leur nature mais aussi leurs positions relatives, exercent une influence bénéfique ou maléfique.

Par ailleurs, le magicien superpose aux découpages de la sphère astrale des représentations figurées. À chaque degré en effet, à chaque décan correspond une figure particulière qui se lève en

même temps que le découpage qui lui est corrélé ; par exemple, « se lève avec le premier décan du Bélier un homme qui a des yeux rouges, une grande barbe, enveloppé d'une étoffe de lin blanc ; il fait de grands gestes en marchant, comme s'il était couvert d'une chlamyde blanche et portait à la ceinture une corde, se tenant sur un pied comme s'il regardait ce qu'il tient devant lui[30] ».

En outre, qu'on ait affaire au cercle zodiacal, au cercle des lieux ou au cercle de géniture, ces tracés, divisés ou non en douze compartiments, présentent planètes, maisons ou signes zodiacaux réunis entre eux en diamètre, triangle, carré ou hexagone. Ces figures géométriques inscrites dans le cercle correspondent aux « aspects » : opposition, aspect trigone, quadrat ou sextil. Ce qui correspond à la figure ci-dessous[31] :



Aspects
- sextil
- diamètre
- carré
- trigone

[30] II, 2, 2.
[31] Cf. II, 3, 13.

Dans le *Picatrix* et conformément à la tradition astrologique grecque, les aspects trigone et sextil, souvent associés dans le texte, sont favorables, au contraire des deux autres. Il est donc très important que le magicien connaisse parfaitement le monde pour pouvoir agir sur lui.

Le retour à Dieu

La double légitimation, morale et théorique, ne peut se faire que par le recours à une infrastructure théorique complexe où l'on reconduit en dernier lieu l'action magique à Dieu comme à son fondement. Cette magie n'est cependant possible, pour sa plus grande partie, que par l'intermédiaire des astres.

L'arrière-fond théorique qui permet de comprendre la fabrication des talismans dans le *Picatrix* peut se dégager à partir du traité *De radiis* d'Al-Kindî[32]. L'influence des astres joue un rôle déterminant dans la constitution du monde du devenir ; tout l'univers est uni par des relations de sympathie si bien que « la plus humble chose dans le monde élémentaire est un effet de toute l'harmonie céleste[33] ». L'homme a dans cet univers une place particulière puisqu'il est microcosme ; son imagination ou encore la représentation imaginative prend la forme du monde par l'activité sensitive : « Le *spiritus imaginarius* émet des rayons conformes aux rayons du cosmos, qui sont capables d'agir sur des choses placées à distance[34] ». À ce rôle actif de l'imagination dans la réalisation des effets doivent s'ajouter le désir de l'action et la foi.

Si l'on peut facilement inscrire la magie dans l'ordre universel d'un point de vue théorique, d'un point de vue pratique la tâche devient plus complexe. Les actions magiques dans le *Picatrix* ne visent pas toujours la bonne cause, et cependant, l'auteur les a inscrites dans un cadre qui, nécessairement, les associe à la volonté divine. Le *Picatrix* retient du néoplatonisme une structure hiérarchique qui dérive d'un principe unique divin ; peu importent

[32] M. T. D'ALVERNY, F. HUDRY, Al-Kindî : *De Radiis*, *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 1974, p. 139-260 (p. 139-214 : étude du texte ; p. 214-260 : édition du texte) ; cf. P. TRAVAGLIA, *Magic, causality and intentionality. The doctrine of rays in al-Kindî*, Florence, 1999.

[33] M. T. D'ALVERNY, F. HUDRY [n. 32], p. 142.

[34] M. T. D'ALVERNY, F. HUDRY [n. 32], p. 143.

finalement les détails de cette structure, ce qui compte aux yeux de l'auteur est la reconduction à la source divine qui garantit en quelque sorte la moralité de l'action magique[35]. L'auteur s'inspire de plusieurs sources, Jâbir[36], les Frères de la Pureté[37] ou encore le pseudo-Empédocle[38] sans chercher à les concilier. On rencontre donc les hiérarchies suivantes :

– Dieu, intelligence, âme, matière, ciel de la nature, ciel des étoiles fixes, cieux des planètes, matière universelle ou première, élément, pierres, plantes, animaux, vivant doué de raison[39] ;

– Premier principe, matière première, éléments, matière, forme, nature, corps, croissance, animal, homme, mâle, individu[40] ;

– Dieu, matière prime et forme prime, intellect, âme, nature des cieux, cinq éléments, ce qui est composé d'éléments[41].

Les divergences entre les modèles ne posent pas réellement de problème à l'auteur qui ne les mobilise qu'en tant qu'ils sont l'expression d'une dépendance du réel à l'égard de Dieu[42]. Le propos n'en demeure pas moins ambigu ; en effet, on constate une oscillation permanente entre l'astrolâtrie, l'angélologie et le monothéisme. La question qui se pose est de savoir qui agit dans l'action magique. Est-ce l'influence de l'astre ? Est-ce l'ange préposé à l'astre ? Est-ce Dieu ? Les trois éléments sont indissociables dans les prières aux planètes : elles sont sommées d'agir en raison du pouvoir de Dieu et par l'ange qui leur est associé[43]. L'action magique est complexe, elle n'a pas une source univoque et requiert cette triple médiation. Le recours à Dieu comme autorité ultime s'inscrit clairement comme une volonté de moralisation de l'acte, quel qu'en soit le contenu.

[35] Sur les contradictions entre ce projet et la nécessité de sélectionner les magiciens par leur moralité, cf. F. FAUQUIER [n. 6], p. 135-136 et 138-141.

[36] D. PINGREE, Some of the sources of the *Ghâyat Al-Hakîm*, *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 43, 1980, p. 1-15, en particulier, p. 3.

[37] Cf. Y. MARQUET, *La philosophie des alchimistes et l'alchimie des philosophes. Jâbir ibn Hayyan et les «Frères de la pureté»*, Paris, 1988 p. 68-84.

[38] Cf. J. JOLIVET, *Philosophie médiévale, arabe et latine*, Paris, 1995, p. 35-37.

[39] I, 7, 1.

[40] I, 7, 2.

[41] III, 1, 1.

[42] Cf. V. PERRONE COMPAGNI [n.13], p. 250-251.

[43] Cf. par exemple en III, 7, 17.

La pratique magique

Le *Picatrix*, on l'a dit, se définit comme un traité de magie astrale, comme en témoignent à la fois la polysémie du terme *imago*, qui peut désigner un talisman, une image ou une constellation, et les étapes de la fabrication du talisman. Tantôt *imago* est employé au sens traditionnel d'image, de représentation figurée. C'est le cas pour les dessins que tracent les magiciens. Tantôt le terme désigne une des images associées à une planète, comme par exemple pour une des treize *imagines Veneris* : « Si, d'après les figures de Vénus, tu fais une figure de femme avec une pomme dans la main droite et, dans la gauche, un peigne, en pierre blanche, quand se lève le premier décan de la Balance, celui qui aura ce talisman (*hanc ymaginem*) sur lui ou le portera sera toujours rieur et allègre[44]. »

Ce nom peut également désigner les configurations astrales : « Le sage dit que toutes les formes et figures de génération et de corruption qui existent dans notre monde dépendent des forces et des influences des étoiles fixes et que c'est selon les figures et la disposition des étoiles fixes qui se trouvent dans les images célestes (*in ipsis ymaginibus*) qu'elles sont disposées et ordonnées[45]. »

Mais l'*imago* ne devient talisman que lorsqu'elle catalyse les puissances surnaturelles et astrales et dans la mesure où le praticien suit les règles strictes de fabrication, mais aussi tous les rites qui l'accompagnent. Dans ce cas, l'objet magique associe la représentation à un support (sceau) et à des opérations (fumigations, sacrifices, prières) qui lient pierres, tissus, essences. L'acte magique devient un scénario d'une grande complexité dans lequel chaque étape a son importance. En omettre une revient à invalider définitivement l'ensemble du processus. Paradoxalement, le terme *imago*, qui véhicule l'idée de visible, en vient à désigner le caché. L'image devient le symbole de la nigromancie.

L'*imago* est une composition qui consiste à faire descendre dans un corps l'esprit d'une planète ; cette composition s'impose par violence aux réalités sur lesquelles elle agit : « Tout ce que fait le talisman, il le fait par violence et il le fait pour vaincre ce pour

[44] II, 10, 56. Sur les sens d'*imago*, cf. N. WEILL-PAROT, *Les « images astrologiques » au Moyen Âge et à la Renaissance*, Paris, 2002, 1ère partie, en part. p. 92 et 103.
[45] II, 5, 2.

quoi il a été composé[46]. » L'*imago* allie donc deux domaines ; cette alliance ne peut se faire que dans un contexte particulier et par la médiation de la croyance du mage. En effet, la disposition subjective est le vecteur de la descente du *spiritus* planétaire dans le corps qui l'accueille : l'opération magique ne doit pas être faite en vue d'une expérience ou d'une mise à l'épreuve de sa validité, elle suppose, pour être efficace et sans danger, une adhésion totale du praticien.

La magie, qui consiste à exercer une action à distance par l'intermédiaire d'une image – le talisman, est tributaire d'un certain nombre de conditions parmi lesquelles il faut ranger le choix du moment opportun. C'est là qu'intervient encore l'astrologie afin de déterminer les moments idéaux pour les « commencements ». Dans ce cadre, entrent en jeu la nature et les positions des planètes, les rapports géométriques, favorables ou défavorables, induits par les aspects et par le cercle des lieux ; intervient également le choix de l'heure et du jour.

Or le comput temporel, qu'il s'agisse du jour ou de l'heure, obéit à une distribution de nature astrologique, en empruntant à la mantique astrale les dominations planétaires ou « chronocratories » : chaque heure du jour et de la nuit, comme chaque jour de la semaine, se trouve appartenir à une planète, selon un système très simple qui consiste à dérouler, une fois de plus, la série des planètes distribuées dans l'ordre traditionnel (Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune), autant de fois qu'il est nécessaire pour couvrir les 24 heures du jour et les sept jours de la semaine, et à poser que la première heure du jour appartient à la même planète que le jour tout entier. Comme $24 = (3 \times 7) + 3$, si le premier jour est celui de Saturne (samedi), le second sera celui du Soleil (dimanche), placé en troisième position après Saturne ; le troisième sera celui de la Lune (lundi) qui est elle-même en troisième position après le Soleil et ainsi de suite. C'est dire d'autre part que chaque jour, trois heures – parfois quatre – seront affectées à une même planète. C'est donc dire encore que « l'heure de Vénus », par exemple, renvoie à trois moments différents de la journée.

[46] I, 2, 1.

Ces facteurs à caractère astral et chronométrique se combinent à des principes proprement magiques. Le magicien doit en effet utiliser à bon escient tout un réseau de correspondances induites par les astres. Chaque planète se voit attribuer un domaine particulier dans les règnes végétal, animal et minéral. Au moment d'opérer, le praticien tiendra compte de la planète dominante pour utiliser les corps naturels qui lui sont propres : « Quand tu fais une des figures dans les décans, fais cela dans une matière adaptée à la planète dominante dans le décan ; alors il y aura l'action dont nous parlons, c'est-à-dire que si nous faisons la figure quand la planète se trouve dans le décan, alors cette opération se réalisera et se révèlera dans le monde[47]. » Si l'aspect astrologique est certainement l'élément le plus important dans l'opération magique, il faut cependant choisir les fumigations, les vêtements, les encres ou teintures, les noms adéquats qui vont rendre possible la descente du *spiritus*. D'une manière générale, ces éléments sont associés par des liens sympathiques, comme les envisageaient les *Cyranides*[48]. Une erreur de manipulation, une erreur dans les formules peuvent avoir une conséquence fatale pour le praticien.

Si le *Picatrix* est souvent considéré exclusivement comme un manuel de magie astrale[49], il faut cependant noter, à côté des invocations et des sacrifices aux planètes, une pratique qui n'a pas recours aux astres ; il s'agit essentiellement d'une magie agricole inspirée du traité d'*Agriculture nabatéenne* ou encore de drogues et poisons du livre de Cléopâtre. Cette magie est aussi ce que la Renaissance nommera *magia naturalis*, comme dans le chapitre 8 du livre IV qui traite des « vertus de certaines choses qui agissent d'après leur nature propre ». Cette magie décrit les propriétés surprenantes de certains éléments, isolés ou en interaction ; elle se fonde essentiellement sur des rapports de sympathie ou d'antipathie réciproques : on peut relever ainsi l'antipathie des serpents et

[47] II, 11, 39.

[48] Les *Cyranides* constituent l'ensemble des textes hermétiques considéré comme une des plus anciennes sources des pratiques magiques médiévales.

[49] Cf. R. KIECKHEFER, *Magic in the Middle Ages*, Cambridge, 2000 (rééd.), p. 133, et R. KIECKHEFER, *Forbidden Rites. A Necromancer's Manual of the Fifteenth Century*, Pennsylvania, 1998 (rééd.), p. 176-180.

de l'autruche[50] ou de la tarentule et du scorpion[51]. Généralement, les recettes sont simples et l'infrastructure théorique qui les accompagne quasi inexistante.

Histoire du texte

La diversité des pratiques et les tensions qui traversent le texte ne doivent pas occulter la tentative d'unification opérée par l'auteur même si son identité demeure mystérieuse. Si le livre est présenté comme un florilège, il n'en porte pas moins la marque de l'écrivain arabe mais aussi du ou des traducteurs de la version latine.

Le texte arabe et son auteur

Le *Ghâyat Al-Hakîm* que l'édition de H. Ritter attribue au Pseudo-Majrîtî a pour titre exact, selon son auteur (anonyme) dans le prologue, *Le but du sage et l'une des deux conclusions* – ces « conclusions » s'entendant comme l'alchimie et la magie. L'auteur de cet ouvrage aurait eu, selon H. Ritter, de bonnes raisons de vouloir garder l'anonymat. Le célèbre historien Ibn Khaldûn, dans son classement des sciences occultes, attribue l'ouvrage au savant andalou Maslama ibn Ahmad al-Majrîtî, mathématicien et astronome mort entre 1005 et 1008, mais les dates données par l'auteur du *Ghâyat Al-Hakîm*, pour son ouvrage comme pour son précédent livre connu sous le nom de *Rutbat Al-Hakîm* (*Le rang du sage*), sont postérieures de quarante à cinquante ans à la mort du célèbre savant. C'est pourquoi on considère parfois qu'il s'agit d'un autre al-Majrîtî[52], un homonyme moins célèbre dont les dates pourraient concorder, mais cette hypothèse ne fait pas l'unanimité[53].

On admettra toutefois avec D. Pingree que cet auteur vivait en Espagne au milieu du XI[e] siècle et qu'il y aurait compilé environ

[50] IV, 8, 25.
[51] IV, 8, 35.
[52] C'est l'opinion de F. Sezgin, *Geschichte des arabischen Schriftums*, 4, Leyde, 1971, p. 294-298.
[53] D. Pingree [n. 5], p. xv, n. 1.

deux cents ouvrages de littérature arabe sur les sciences ésotériques produits au Proche Orient aux IX^e^ et X^e^ siècles[54].

On peut se demander si le nom Picatrix de la version latine peut nous aider à identifier le mystérieux auteur de l'œuvre originale. Si en effet, d'après la formule du prologue latin, *hunc librum* (...) *quem suo proprio nomine nominavit*, citée plus haut, le nom de Picatrix a toute chance de le désigner, on se heurte à une difficulté lorsqu'apparaît, dans le corps du texte, le nom du sage Picatrix considéré du point de vue de l'énonciation comme une troisième personne, alors que le traducteur, dès le prologue, a entrepris d'écrire son livre, comme l'auteur qu'il traduit, à la première personne.

Par ailleurs les occurrences du nom de Picatrix dans un passage sur les pierres talismaniques[55] correspondent au moins à deux reprises dans le *Ghâyat Al-Hakîm* au nom d'un certain Buqratis ou Biqratis. On a donc naturellement songé à une simple transcription de ce nom. Mais qui pouvait être Buqratis ? Les commentateurs ont tenté de trouver un auteur dont le nom offre une certaine proximité phonétique avec Buqratis et qui jouisse dans le domaine des talismans d'un tel prestige qu'il l'autorise à se retrouver en excellente compagnie, dans le *Ghâyat Al-Hakîm*, avec Hermès Trismégiste et Apollonius de Tyane, dans le fameux passage sur les divinités planétaires représentées sur les talismans.

H. Ritter avait d'abord pensé que ce nom était une déformation d'Hippocrate[56], hypothèse abandonnée ensuite pour deux raisons : d'abord, le fameux médecin grec est nommément cité dans le texte sous la forme Ypocras[57] ; ensuite il n'apparaissait pas vraisemblable d'attribuer un manuel de magie à la tradition hippocratique, mais il faut admettre que ces deux arguments n'emportent pas d'emblée l'adhésion.

D'autres auteurs[58] ont proposé Harpocration, philosophe et grammairien du IV^e^ siècle, qui vint d'Alexandrie en Syrie, parce que Buqratis et Harpocration ont en commun leur intérêt pour

[54] D. PINGREE, [n.36].
[55] II, 10.
[56] *« Picatrix ». Das Ziel des Weisen von Pseudo-Magrîti*, H. RITTER et M. PLESSNER, Londres, 1962, introduction p. XXII ; cf. aussi V. PERRONE COMPAGNI, [n.13], p. 239, n. 1.
[57] III, 3, 32 ; IV, 4, 58.
[58] H. et R. KAHANE, A. PIETRANGELLI, *Picatrix* and the Talismans, *Romance Philology*, 19, 1966, p. 574-593.

les pierres talismaniques. On a comparé les passages du *Ghâyat Al-Hakîm* sur les pierres gravées avec le *Kyranis*, le livre I des *Cyranides*, ouvrage hermétique ancien qu'Harpocration a adapté et dont le texte est conservé dans un manuscrit unique[59]. Les tenants de l'identification Buqratis/Harpocration appuient leur hypothèse sur une comparaison de l'œuvre avec le *Lapidaire d'Alphonse* produit par un groupe de savants à la cour du roi en 1250 et dont un passage du livre IV contient le nom *Bestriates*, qui a été interprété comme une forme corrompue de Buqratis[60]. En réalité, les auteurs qui ont proposé le nom d'Harpocration ne l'identifient pas avec l'auteur du *Ghâyat Al-Hakîm*, mais voient seulement en lui l'émule d'Hermès et d'Apollonios au livre II. C'est le traducteur espagnol qui, selon eux, aurait mis en exergue le nom du troisième de ces savants et aurait fait de lui l'auteur du livre entier, sous le nom de Picatrix[61].

La difficulté principale que pose en effet le personnage de Buqratis, indépendamment même de son identification (Hippocrate ou Harpocration) consiste à expliquer, dans l'hypothèse où Picatrix est une transcription de son nom, que le prologue du *Picatrix* donne ce nom comme celui de l'auteur de l'ensemble du texte latin.

C'est pourquoi récemment, en partant de l'idée que le traducteur latin ne pouvait pas tenir le Buqratis de l'original pour l'auteur, J. Thomann a proposé une nouvelle thèse qui prétend rendre raison à la fois de l'auteur du *Ghâyat Al-Hakîm* et du nom Picatrix[62]. Le substantif féminin Picatrix aurait été créé, en espagnol d'abord, sous la forme *picatriz*, féminin de *picador* comme imitation du

[59] La compilation hermétique originelle des *Cyranides* et l'édition d'Harpocration furent combinées dans une révision byzantine faite entre 400 et 800 et traduite en arabe. Cf. H. et R. KAHANE-A. PIETRANGELLI [n. 58], p. 577.

[60] H. et R. KAHANE-A. PIETRANGELLI [n. 58], p. 580.

[61] Déjà M. Plessner avait suggéré que la traduction commandée par Alphonse X comprenait seulement la partie concernant les pierres talismaniques où Buqratis est cité comme traducteur, avec les deux autres auteurs Utarid (Hermès Trismégiste, Mercurius) et Apollonios (Belinus, Abulus, Beylus) et que finalement le nom de Picatrix/Buqratis avait désigné l'ensemble au moment de la traduction latine (cf. p. 108 du texte arabe et *Picatrix* II, 10, 10). Mais D. Pingree [n. 2] a montré que la traduction latine est fidèle à l'espagnole et que celle-ci avait au moins le même plan, la division en quatre livres du *Ghâya*.

[62] J. THOMANN, The name Picatrix, transcription or translation, *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 53, 1990, p. 289-296.

« surnom » arabe d'al-Majrîtî, Maslama[63], sur le principe d'une traduction par la racine latine *picare* (espagnol *picar*) de la racine arabe *m-s-l*, qui peut signifier « piquer ou mordre comme un serpent ». Picatrix ne serait donc pas une transcription de Buqratis, mais une traduction de *maslama* en espagnol ; Picatrix en effet est dit *Hispaniensis*, dans quelques *excerpta* de manuscrits isolés édités par D. Pingree. Par ailleurs, J. Thomann insiste sur le fait que nombre de manuscrits arabes attribuent l'œuvre à al-Majrîtî[64]. Si le nom de Picatrix se retrouve aussi dans le livre II comme équivalent de Buqratis, c'est qu'en raison de la similarité des phonèmes, il y aurait eu une confusion entre la traduction du nom arabe *maslama* et la transcription du nom *Buqratis*. Cette dernière thèse a l'intérêt de déplacer l'accident de transmission – la confusion Picatrix/Buqratis – dans le cours du texte, ce qui paraît plus convaincant que l'importation du nom de l'auteur dans le prologue, à partir de la citation d'une des nombreuses sources de l'ouvrage.

Ainsi J. Thomann tente d'établir que le traducteur espagnol aurait pu connaître le *Ghayât Al-Hakîm* sous le nom de Maslama al-Majrîtî ; il considère que la proposition qui était celle d'Ibn Khaldûn avait des antécédents assez anciens. On peut s'étonner que l'auteur ne rende pas compte des objections de datation faites à cette proposition. Si l'hypothèse de J. Thomann devait être retenue, ce serait à la condition de privilégier l'homonyme du célèbre al-Majrîtî.

La version latine

Le texte latin est donc le résultat d'au moins deux versions, l'arabe et l'espagnole. Le cas n'était pas isolé dans l'Espagne de ce temps. La pratique de la traduction à deux interprètes, d'arabe en langue vernaculaire et de celle-ci en latin, est attestée par nombre de

[63] La terminaison féminine serait une adaptation du *a* final de *maslama* interprété comme une marque du féminin de *maslam* (J. THOMANN [n. 62], p. 293).
[64] J. THOMANN [n. 62], p. 294-295.

témoignages du XII^e au XVI^e siècle[65]. La langue vernaculaire, dans le cas de l'Espagne, le dialecte roman qui à Tolède et en Andalousie était mêlé de mots arabes, est un intermédiaire commode pour les relations entre arabisant et latiniste. Les traducteurs en langue latine se disaient poussés à retrouver dans les traités arabes les doctrines des maîtres grecs, en raison du manque de maîtres latins, *Latinorum cogente penuria*, formule courante dans les traductions et proche de celle du *Picatrix*, *doctorum Latinorum quibus est inopia ab antiquis philosophis editorum*[66].

Les travaux du grand mouvement des traductions qui suivent les progrès de la *Reconquista* commencent dans la seconde moitié du XI^e siècle, mais c'est le XII^e qui correspond à la plus intense période de renaissance par les nombreuses traductions de textes arabes ou hébreux. C'est précisément dans les cas de traductions de l'hébreu ou de l'arabe que l'on a des témoignages de l'utilisation de la *lingua romana* comme intermédiaire, avec des interprètes qui ne connaissaient pas le latin mais parlaient la langue vernaculaire[67]. Il y a cependant des exceptions : des savants occidentaux apprirent l'arabe et traduisirent directement en latin, comme Adélard de Bath.

La première génération des traducteurs de l'arabe avait des intérêts exclusivement scientifiques et traduisait en particulier des traités de mathématiques ou d'astronomie, mais aussi de sciences occultes ; puis les traducteurs de Tolède, en particulier le prolifique Gérard de Crémone, recherchèrent aussi bien les œuvres de Ptolémée que celles d'Aristote. Gérard ne fut qu'un maillon dans la grande entreprise de production et de diffusion de l'*Aristoteles Latinus*, dont Michael Scot, au début du XIII^e siècle, fut le grand maître d'œuvre, avec également sans doute les traductions d'Averroès et, dans sa période italienne, d'Avicenne[68].

[65] Cf. l'article de synthèse de M.-T. D'ALVERNY, Les traductions à deux interprètes, d'arabe en langue vernaculaire et de langue vernaculaire en latin, *Traduction et traducteurs au Moyen Âge*, Paris, 1989, p. 193-206 repris dans *La transmission des textes philosophiques et scientifiques au Moyen Âge*, Aldershot, 1994.

[66] Prologue 1.

[67] M.-T. D'ALVERNY, Translations and Translators, *Renaissance and Renewal in the Twelfth Century* (éds R. L. BENSON/G. CONSTABLE), Cambridge, 1982, p. 421-462 repris dans *La transmission des textes philosophiques et scientifiques au Moyen Âge*, Aldershot, 1994, en particulier p. 428.

[68] Sur ce point obscur, cf. M.-T. D'ALVERNY [n. 67], p. 456.

On pense que la méthode de traduction à deux interprètes a été utilisée par Gérard de Crémone qui pourtant connaissait l'arabe. Un témoin de son enseignement a révélé qu'il avait eu l'aide d'un mozarabe nommé Galip, pour traduire l'*Almageste* de Ptolémée, *Galippo mixtarabe interpretante Almagestum latinavit.* Dans ce type de collaboration, on considère qu'il s'agit d'une pratique orale, l'étude de la traduction de Gérard permettant aux spécialistes de déceler l'influence de l'accent et des paroles de son acolyte arabe[69]. Enfin il est probable que les arabisants présents à Tolède donnaient leurs explications en castillan.

On est plus documenté, en particulier par les travaux de D. Romano, sur l'entreprise de traduction appelée «à quatre mains[70]». La collaboration des arabisants qui s'expriment en castillan, mais sont rarement capables de l'écrire, se fait par l'intermédiaire de secrétaires du roi qui écrivent la traduction en langue vulgaire, corrigent le style et divisent l'ouvrage en chapitres. Enfin ils peuvent eux-mêmes pratiquer la dernière étape, la traduction en latin. Les interprètes sont le plus souvent juifs, mais il y eut aussi des mozarabes. L'un des mieux connus, Yehudâ ben Moshê, connaissait, dit-on, l'arabe et le latin, mais le colophon et le prologue d'un ouvrage intitulé *Libro de las cruzes* nous apprennent qu'il a été aidé pour diviser en chapitres l'original arabe dans la traduction espagnole par maître Johan d'Aspas[71].

Enfin il est à remarquer que les interprètes au service d'Alphonse le Sage étaient compétents dans les domaines des traités traduits, en particulier l'astrologie, comme le montrent les notes contemporaines inscrites dans un manuscrit de l'ouvrage intitulé *Il libro complido en los iudizios de las estrellas* d'Aben Ragel, autrement dit la version espagnole du *Kitâb al-Bâri* de Alî ibn abî al-Rijâl. Ce traité d'astrologie fut traduit en espagnol par Yehudâ ben Moshê pour le roi Alphonse en 1254[72] et, à son tour en latin, d'abord par Alvaro de Oviedo, puis une seconde fois par un *aulae imperialis notarius*

[69] M.-T. D'ALVERNY [n. 65], p. 198, n. 3.
[70] D. ROMANO, Le opere scientifiche di Alfonso X e l'intervento degli ebrei, *Oriente e occidente nel Medioevo. Filosofia e Scienze*, Rome, 1971, p. 677-711. Pour une bibliographie plus complète, cf. M.-T. D'ALVERNY [n. 65], p. 201, n. 1.
[71] M.-T. D'ALVERNY [n. 65], p. 200, n. 3.
[72] D. PINGREE [n. 2], p. 27.

nommé Aegidius de Thebaldis[73] avec l'aide de Petrus de Regio, à la date généralement admise, sans preuve certaine, de 1256.

Ce cas a permis à D. Pingree de supposer que la version espagnole et la version latine du *Picatrix* n'étaient pas elles non plus très éloignées dans le temps. L'identité des traducteurs des deux versions demeure énigmatique ; avec une extrême prudence, D. Pingree propose une hypothèse : Yehudâ ben Moshê pourrait être aussi le traducteur de la version espagnole et Aegidius de Thebaldis celui de la version latine[74].

La traduction allemande[75] de l'original arabe permet une comparaison des deux textes qui révèle d'assez notables différences[76]. L'auteur du texte latin, ou bien son modèle castillan, modifie en effet l'ordre du texte originel, supprime de très nombreux passages, introduit des développements de son cru et présente, au bout du compte, une richesse et une originalité telles que le *Picatrix* ne saurait se réduire à une simple traduction du *Ghâya*.

On considèrera d'abord quatre additions significatives au texte latin[77].

En I, 5, 26-27, le traducteur ajoute, au milieu d'une série de talismans, une anecdote portant sur la magie des noms ; il rapporte une longue formule ponctuée par une étoile de David, dite « signe de Salomon ».

En II, 12, le traducteur développe longuement la valeur médicinale de talismans faits à l'image des signes du Zodiaque et fabriqués dans des décans spécifiques.

En III, 11, les paragraphes 58 à 112, qui n'ont aucun équivalent dans le texte original, décrivent le pouvoir médicinal des organes et des humeurs du corps humain et ces *multa mirabilia* sont attribués à Jâbir. Il s'agit, selon P. Kraus[78], de la recension d'un livre

[73] Aegidius de Thebaldis a traduit du castillan en latin un autre traité d'astrologie, dont le castillan semble avoir disparu : le commentaire de Alî ibn Ridwân sur le *Quadripartitum* de Ptolémée. Cf. M.-T. D'ALVERNY [n. 65], p. 200.

[74] D. PINGREE [n. 2], p. 28.

[75] H. RITTER-M. PLESSNER [n. 3].

[76] D. Pingree [n. 2], p. 30, montre, à partir de fragments restants de la version espagnole, que la version latine reflète les « additions, omissions et erreurs du texte espagnol » par rapport au texte arabe.

[77] Cf. D. PINGREE [n. 2], p. 29 et p. 37.

[78] P. KRAUS, *Jâbir Ibn Hayyân. Contributions à l'histoire des idées scientifiques dans l'Islam*, Paris, 1986 (rééd.), p. 69, n. 1.

connu sous le nom de *Flos naturarum*. On peut penser que le traducteur disposait ici d'une source nouvelle par rapport à l'auteur du *Ghâya*.

À l'extrême fin du livre, le chapitre IV, 9 est consacré à des recettes et à certains effets des talismans décrits dans un livre trouvé dans l'église de Cordoue et dans un livre « découvert dans la chambre de la reine Folopèdre (Cléopâtre) ». À la suite de la vingtaine de recettes ainsi données, le latin suit encore son modèle arabe avec deux paragraphes rapportant des opinions de Socrate et de Pythagore. Puis par un simple *autem*, le texte introduit les « vingt-huit mansions de la Lune selon Plinion », qui occupent les §§ 29-56 et qui constituent un ajout important par rapport à l'original arabe[79]. D'où proviennent ces quelques pages rajoutées en latin sur les mansions de la Lune ? Nous sommes bien en peine de le savoir, Plinion demeurant pour nous un personnage totalement mystérieux. La dernière page du *Picatrix* (§§ 57-65) est également bien différente de celle du *Ghâyat Al-Hakîm*, qui après les sept paroles de Pythagore, concluait, en cinq lignes seulement, sur la louange de Dieu et la prière en faveur de Mohammed, sa famille et ses compagnons.

Parfois aussi le remaniement du texte est lié à la recherche d'un ordre plus systématique ou à un changement de référence par rapport au *Ghâya*. On trouve, par exemple, une réorganisation thématique de l'ordre des talismans en I, 5, présentés selon l'identité de leurs fonctions ; par exemple, les talismans des §§ 22 et 23, séparés d'une ou deux pages dans la version arabe, sont rapprochés dans la version latine, dans la mesure où ils servent tous deux à attraper les poissons. L'ordre de présentation des planètes – de leurs talismans ou de leurs fumigations – est systématiquement uniformisé pour respecter la classification traditionnelle : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune, alors même que le texte arabe présente, en II, 10, l'ordre : Soleil, Vénus, Mercure, Lune, Saturne, Jupiter, Mars[80].

[79] D. Pingree [n. 2], p. 37, pense que cette source était connue dès la version espagnole.

[80] Cf. aussi en III, 9, où le texte latin place Saturne, § 11, à la tête de la série, alors que la version arabe le place à la fin ; de même en IV, 6 où l'ordre du texte arabe est : Soleil, Lune, Jupiter, Vénus, Saturne, Mars, Mercure.

Les omissions par rapport à l'original sont, elles, si nombreuses qu'on ne saurait ici en rendre compte de manière exhaustive. Soigneusement relevées par l'éditeur du texte latin, elles peuvent aller de quelques lignes à plusieurs pages. Les coupes les plus importantes portent, en général, sur les longs chapitres ; par exemple, en I, 6, l'exposé anthropologique est largement abrégé dans la version latine. De même, la brièveté du chapitre 4 du livre III contraste avec le long passage correspondant dans la version arabe : le traducteur a laissé de côté les considérations mystiques qui portaient sur le rapport de l'alphabet arabe et des sourates du Coran ; c'est le seul chapitre qui liait Islam et astrologie.

Parallèlement, on constate une certaine simplification par rapport à l'original dans la manière de se référer aux sources. En effet là où Picatrix renvoie à un *primus sapiens* en II, 3, 6, la lecture de la version arabe fournit quelques détails supplémentaires. Après le passage qui correspond à notre § 5 se trouve un texte omis dans le *Picatrix*, où le propos est attribué à un ouvrage de Jâbir, *Le livre de l'explication des figures des signes du Zodiaque et de leurs effets*, présenté comme l'équivalent de l'*Astrologie* (*sic*) d'Aristote. La phrase suivante, dans le texte arabe, introduit un long développement sur les multiplications attribué à un livre d'Hermès intitulé (avec quelques variantes) *Le livre de la combinaison des images stellaires progressant en un lieu fixe avec les détenteurs d'un mouvement de lieu à lieu*. Malgré la diversité des sources explicitées par son modèle, Picatrix se contente d'un simple *primus sapiens*. Sans doute le traducteur était-il moins sensible à la question des sources que son modèle, soit qu'il n'ait pas trouvé d'intérêt au contenu théorique du traité, soit que les sources aient été moins parlantes pour lui.

La situation de communication qui est d'emblée complexe en raison du statut ambigu de Picatrix auteur/traducteur laisse parfois le lecteur perplexe, et seul le recours à l'original permet de distinguer les étapes de la transmission de telle ou telle pratique. Le chapitre 1 du livre II constitue un bon exemple des difficultés qu'il y a quelquefois à identifier le locuteur dans la version latine. Au § 1, l'auteur/narrateur, s'exprimant à la première personne, dit avoir dans sa jeunesse fait des recherches sur la magie et étudié le *Centiloque* de Ptolémée[81]. Après avoir rappelé l'accord

[81] Sur ce texte pseudo-ptoléméen, cf. N. WEILL-PAROT [n. 44], p. 80-83.

de tous les sages sur l'influence des planètes, il annonce : « Je veux donner ici un exemple que je tiens d'un sage très expert dans ces sciences et qui a longtemps vécu en Égypte, au palais du roi, où il y avait un jeune homme, originaire d'Inde et aussi très versé dans ce domaine. » Suit au § 2 le récit de la guérison miraculeuse accomplie avec un talisman par le jeune homme, devant le sage, sur une personne piquée par un scorpion. Le récit fait par le sage à l'auteur-narrateur est d'abord au style indirect : « C'est lui qui m'a dit que... », puis au style direct : « Moi, me dit-il... » Le récit est conclu par la formule : « Voilà ce que me rapporta le sage. » Puis l'auteur reprend son discours : « Et moi j'ai fait un talisman de cette figure... ». Le texte arabe nous en dit davantage sur l'origine de cette anecdote. L'auteur du *Ghâya* dit l'avoir trouvée dans le *Commentaire à l'aphorisme 9 du Centiloquium*, dû à un secrétaire, Ahmad Ibn Jûsuf, identifié par H. Ritter et M. Plessner comme étant Ibn Al-Dâja. Celui-ci aurait fait la même expérience en Égypte avec un érudit grec. La personne qui découvre l'usage du talisman avec la figure du scorpion est donc l'auteur de ce *Commentaire*. Le début et la fin du récit lu par l'auteur du *Ghâya* sont clairement indiqués, tandis que dans le *Picatrix*, le sage semble avoir raconté directement à l'auteur l'anecdote et il en résulte une certaine confusion dans la circulation de la parole.

L'écart entre le texte arabe et le latin ne se vérifie pas seulement dans la structure de l'œuvre mais dans l'expression même.

Le texte latin présente de nombreux passages obscurs. La difficulté vient souvent d'une mauvaise maîtrise de la terminologie technique. Il arrive au traducteur d'utiliser un lexique différent du vocabulaire traditionnel, par exemple, en III, 8, 2, le terme *damnatus* pour désigner la *dejectio*, la dépression.

Ailleurs, l'opacité est liée à la nature même du texte – une traduction, pis une traduction de traduction : le lecteur du *Picatrix* latin est en droit de se demander, ici et là, si l'un de ces intermédiaires a bien compris le texte originel, ou si cette obscurité est volontaire. Dans ce dernier cas, l'opacité du langage serait l'expression privilégiée d'un savoir qui doit rester secret, comme l'exprime l'auteur lui-même : « L'obscurité et la profondeur des mots, voilà la subtilité des sages dans leurs explications, pour qu'on ne puisse les comprendre sans une grande attention et qu'elles gar-

dent le silence dans les mots jusqu'à ce que le sens voilé en soit extrait[82]. » Mais elle peut être interprétée comme l'expression maladroite d'un texte mal compris.

À la difficulté propre au texte latin – lexique et syntaxe – s'ajoutent des transcriptions de termes arabes ou espagnols, qui peuvent provenir des versions précédentes, ou sont convoqués en raison de l'insuffisance du lexique classique. Ces transpositions se justifient sans doute dans la mesure où l'auteur de la version latine n'avait pas à sa disposition l'équivalent latin de termes étrangers : ainsi en II, 10, 8, le terme *aliofar* qui désigne une petite perle est comparable à l'espagnol *aljófar*; en IV, 8, 28, lorsque l'auteur invite à tirer le suc des feuilles de *los quippos*, c'est-à-dire du henné, on reconnaît aisément la présence de l'article espagnol.

Quant aux arabismes, ils se présentent sous forme de translittérations – parfois difficilement reconnaissables – d'originaux arabes désignant essentiellement des termes techniques de magie et d'astrologie comme *yetelegehuz*, *almutaz*, *hyleg*, ou termes de zoologie, de botanique ou de minéralogie, se rapportant parfois à des espèces d'origine orientale.

Certains passages, signalés en note, témoignent par leur obscurité de la mécompréhension du texte arabe. Il arrive aussi, mais plus rarement, que la version latine apparaisse plus cohérente que l'arabe. Par exemple en II, 8, 3, dans le texte précédemment cité sur « les natures simples » et « les natures complexes », le texte de Jâbir auquel se réfèrent les traducteurs allemands permet de comprendre la suite des idées et le terme latin *definicio* leur a paru beaucoup plus satisfaisant et plus conforme à l'explication de Jâbir que le terme employé en arabe[83]. Le traducteur développe souvent dans des doublets ou des expressions paraphrastiques ce qui est exprimé par un seul mot dans le texte arabe[84].

Les sources

Le *Picatrix* se pose d'emblée comme une compilation. Le livre, en effet, a été composé à partir d'emprunts à plus de deux cents

[82] I, 6, 6, et aussi II, 6, 5 : « ce que nous avons dit dans ce passage est tout à fait obscur et profond. »
[83] H. RITTER-M. PLESSNER [n. 3], p. 110, n. 4.
[84] D. PINGREE [n. 2], p. 37.

ouvrages comme l'affirme le prologue, plus exactement à partir de deux cent vingt-quatre livres ; il en est comme la fleur et le lys[85]. Cette anthologie s'inspire de sources diverses, orientales et antiques. Elle ne doit cependant pas se comprendre comme une simple juxtaposition de textes, seulement reliés entre eux par une même thématique, la magie. L'auteur du *Picatrix* essaie d'ordonner, maladroitement, l'ensemble pour qu'il y ait une forme de cohérence dans les pratiques. Cette cohérence consiste à donner une infrastructure théorique à l'ensemble. Il faut bien reconnaître que cette unité postulée est souvent mise à mal, et que l'économie d'ensemble demeure parfois obscure.

On peut néanmoins identifier trois grandes sources orientales : Jâbir, les Ihwân al-Safâ et l'*Agriculture nabatéenne*.

Le corpus jâbirien joue un rôle important dans le *Picatrix*, en particulier deux livres : le *Kitâb al-baht* et le *Kitâb al-khamsîn*[86]. La réalité historique du personnage de Jâbir n'est pas sans poser de nombreux problèmes[87]. P. Lory relève, à juste titre : « L'essentiel du Corpus Jâbirien semble (...) selon toute probabilité, avoir été l'œuvre de toute une école, relativement homogène d'ailleurs, dont l'activité s'est étendue de la deuxième moitié du III^{e}/IX^{e} siècle, au début du IV^{e}/X^{e} siècle. Ces rédacteurs auraient mis cette œuvre considérable sous le nom de Jâbir, illustre prédécesseur et maître, peut-être, ou pure fiction littéraire[88]. » Dans le *Picatrix*, il apparaît sous le nom de Geber[89], Geber Abenhayen[90] ou encore Geber Abnehayen[91] ; l'auteur se pose explicitement comme un des disciples de Jâbir, même s'il n'a pu le connaître en personne : « Cela justifie que je l'aie appelé sage, que je l'aie pris pour maître et que je me sois posé comme son disciple bien qu'entre nous, il y ait un grand intervalle de temps[92]. » C'est essentiellement au moment d'évoquer des recettes magiques qu'apparaît le nom de

[85] III, 5, 4.
[86] D. PINGREE [n. 36], p. 2 ; cf. P. KRAUS [n. 78], n. 6 p. 64.
[87] P. Lory propose une vision synoptique des différentes thèses sur l'historicité et la datation de Jâbir dans *Jâbir Ibn Hayyân. Dix traités d'alchimie. Les dix premiers traités du Livre des Soixante-dix*, traduits de l'arabe et présentés par P. LORY, Arles, 1996, 2^{e} éd., p. 34-51.
[88] P. LORY [n. 87], p. 50-51.
[89] III, 9, 58 ; III, 9, 93 ; III, 9, 112 ; IV, 7, 23.
[90] IV, 4, 64.
[91] II, 12, 58-59.
[92] II, 12, 58.

Jâbir ; néanmoins, l'influence et les citations du corpus jâbirien dépassent largement les passages où le nom de Geber apparaît. En effet, comme en témoigne le chapitre 3 du livre I, le *Kitâb al-baht* joue un rôle essentiel dans la détermination de l'arrière-plan cosmologique du *Picatrix*. La hiérarchie métaphysique à l'œuvre dans le corpus jâbirien sert d'infrastructure à l'auteur du *Picatrix* soucieux de dégager la magie des forces démoniaques pour la reconduire à une origine divine[93].

De leur côté, les *Épîtres* des Ihwân al-Safâ, ou Frères de la Pureté, sont un texte essentiel pour l'auteur du *Picatrix*, même si elles ne sont pas explicitement citées. Ces *Épîtres*, rédigées au X^e^ siècle, sont, actuellement, au nombre de cinquante-deux[94] ; organisées en quatre sections, elles constituent « l'exposé de toutes les " réalités " de la création, qui, aux yeux des Ihwân, sous-tendent la révélation et la Loi révélées, (...) elles sont censées suivre une gradation conforme à la doctrine pédagogique des Ihwân et vont théoriquement du concret à l'abstrait[95] ».

La doctrine des Ihwân allie l'ismaëlisme et son fonds néoplatonicien à un héritage grec pythagorisant et hermétique[96] qui va de pair avec un rôle déterminant de l'astrologie. Il s'agit « d'une doctrine émanatiste selon laquelle la création constitue une descente des âmes suivie d'une lente remontée[97] ». L'auteur du *Picatrix* se réfère essentiellement aux *Épîtres* dans les deux premiers livres, dont le contenu est spéculatif, afin de construire une anthropologie, en particulier dans le chapitre 6 du livre I, et une théorie de la magie. Alors que la question de l'Imâmat est centrale pour les Ihwân[98], il n'y en a cependant nulle trace dans le *Picatrix*.

Si les noms de Jâbir et des Ihwân al-Safâ n'apparaissent pratiquement pas, ce n'est pas le cas de l'*Agriculture nabatéenne*, citée à

[93] D. PINGREE [n. 36], p. 3 : « The Neoplatonic theories of hypostases, that the author of the *Ghâya* uses as a framework within which he hopes to be able to operate magically without incurring the opprobrium of employing Satanic forces, have been derived primarily from Jâbir. The first hypostases in one passage of the *Ghâya* – God, intellect, soul, the *hyle*, the sphere of nature (or the *primum mobile*), the spheres of the seven planets, matter and the elements – are paralleled in Jâbir's *Kitâb al-khamsîn* ... ».

[94] Y. MARQUET, *La philosophie des Ihwân al-Safâ*, Paris-Milan, 1999[2], p.10-15.

[95] Y. MARQUET [n. 94], p. 15.

[96] Y. MARQUET [n. 94], p. 7 et p. 21-25.

[97] Y. MARQUET [n. 94], p. 41.

[98] Y. MARQUET [n. 94], p. 407 sq.

plusieurs reprises sous des titres divers[99]. C'est une compilation qui a vu le jour en Mésopotamie. « Un ensemble imposant de données historiques et pseudo-historiques permet, écrit T. Fahd, de situer cette compilation, conçue comme une encyclopédie des connaissances en vogue dans la communauté agricole dont elle émana, dans un milieu où gnose, hermétisme égyptianisant et concepts iraniens se mêlaient inextricablement[100]. » Il ne reste de cet écrit que la traduction arabe qu'Ibn Wahsîja[101] fit en 903-904 à partir du « syrien ancien », c'est-à-dire, selon T. Fahd, à partir d'un dialecte araméen oriental[102]. Trois auteurs ont élaboré successivement cette œuvre, Sagrît[103], Yanbûsâd, Qûtâma, très certainement autour du III^e^-IV^e^ siècle ap. J.-C.[104]. Cette œuvre trouve son origine dans la période hellénistique et on peut la comparer à « la littérature des " mystères ", des " révélations " et des physiciens en vogue à la fin de l'hellénisme décadent[105] ». La part théosophique du texte, construit comme une juxtaposition de chapitres, reste néanmoins limitée, l'ouvrage ayant avant tout une valeur technique et scientifique. L'auteur du *Picatrix* sélectionne dans le traité d'agriculture les passages qui ont une dimension magique ou astrologique ; il en réduit ainsi considérablement la portée si on compare ses citations à l'analyse détaillée qu'en propose T. Fahd.

L'héritage de l'Antiquité, plus particulièrement de la philosophie, est un référent constant dans le *Picatrix ;* les noms de Platon et d'Aristote apparaissent à de nombreuses reprises ; Empédocle, sous des noms déformés dans la version latine[106], joue aussi un rôle, sans parler du sage Hermès/Mercure.

[99] Le livre est appelé *Agricultura Chaldea* (III, 8, 4 ; IV, 7, 38 ; IV, 9, 26), *Agricultura Caldeorum* (III, 8, 2, 3 ; IV, 7, 8), *De Agricultura Caldea* (IV, 2, 26 ; IV, 7, tit. et 1), *De alfilaha* (I, 2, 4-5), *Liber agriculture* (IV, 2, 26), *Liber Agriculture Caldee* (IV, 7, 9), *Liber Agriculture Caldeorum* (IV, 7, 60).

[100] T. FAHD, Matériaux pour l'histoire de l'agriculture en Irak ; *Al-Filâha N-Nabatiyya, Wirtschaftgeschichte des vorderen Orients in islamischer Zeit*, Leyde/Cologne, 1977, p. 277.

[101] Cet auteur, selon le *Picatrix*, aurait traduit aussi un livre nommé *Timachanin*. Il est désigné, dans le latin, par les noms d'Abenoaxie (II, 2, 4), Abenrasia (III, 8, 4), Abenvasia (IV, 2, 26 ; IV, 7, 6, 37, 43), Abubaer Abenvaxie (IV, 7, tit.).

[102] T. FAHD, [n. 100], p. 289.

[103] Il apparaît sous le nom de Zeherit (III, 8, 3) ou Zeherith (IV, 7) dans le *Picatrix*.

[104] T. FAHD, [n. 100], p. 287.

[105] T. FAHD, [n. 100], p. 283-284.

[106] Abenteclis (III, 12, 2), Bandaclis (IV, 1, 3), Empedocles (IV, 1, 11).

Les citations ou même les titres d'ouvrage sont la plupart du temps des apocryphes ; la magie trouve ainsi un fondement et une légitimation théoriques. En effet, non seulement la magie apparaît comme la conclusion de la philosophie, mais encore les philosophes antiques ont été eux-mêmes magiciens. Si l'auteur du *Picatrix* semble avoir eu connaissance de la *Métaphysique* d'Aristote (IV, 5, 9)[107], s'il suit, par l'intermédiaire du *Kitâb al-baht* de Jâbir, presque à la lettre un passage des *Catégories* (II, 7, 2), il mobilise aussi de larges extraits d'ouvrages apocryphes[108] comme le traité *al-Istamâtîs*[109], prétendument composé par Aristote pour Alexandre. La connaissance de Platon[110] semble plus incertaine : exception faite d'une référence au *Timée* (I, 6, 5), ne sont cités que des apocryphes : *Livre des aphorismes* (I, 5, 35), *Livres magiques*, le Grand et le Petit (II, 12, 59), *Livres de philosophie* (IV, 4, 57), *Sur l'âme* (IV, 5, 12).

Quant à Empédocle, son devenir est complexe : en effet, si l'on reconnaît une inspiration empédocléenne effective derrière l'analyse du § 66 du chapitre 4 du livre IV, attribuée étrangement à Platon, puisque l'on retrouve aisément le couple *amitié / haine* déformé, les principales occurrences d'Empédocle se réfèrent à un apocryphe d'inspiration néoplatonicienne qui fait de la matière prime la première création de Dieu ; les textes ne sont cependant pas univoques[111], et le nom d'Empédocle recouvre en fait des doctrines diverses.

Diffusion et importance de la version latine

Ce traité de magie savante et « royale » vise un lectorat cultivé, la cour du roi selon toute vraisemblance. Le *Picatrix* est l'emblème d'un âge d'or de la magie qu'illustrera, à son tour, la Renaissance.

Le nombre des manuscrits témoigne de l'engouement pour le texte : l'étude approfondie de la tradition manuscrite par D. Pingree révèle à la fois le succès du *Picatrix* du XV^e^ au XVII^e^ siècles et la

[107] Sur la réception d'Aristote dans le monde arabe, cf. A. Badawi, *La transmission de la philosophie grecque au monde arabe*, Paris, 1968, p.74-93.
[108] Cf A. Badawi [n. 107], p. 89.
[109] III, 6, 1 ; III, 9, 1 ; III, 101, 5 et 7. Ce traité apparaît, dans la version latine, sous les noms de *Astemequis*, *Astimequem*, *Aztimehec*, *Estemequis*, *Malatiz*. Cf. *infra* III n. 64.
[110] Cf. F. Fauquier, [n. 6] p. 143-146.
[111] Cf. J. Jolivet [n. 38], p. 97-98.

particularité de sa transmission. Manifestement, le premier maillon de la transmission a disparu : entre le XIII[e] siècle, date de la rédaction du *Picatrix*, et le XV[e] siècle, deux siècles se sont écoulés au cours desquels le texte originel, par le fait même de son obscurité, a sans doute déjà subi nombre de modifications. La transmission semble s'être faite selon deux modes distincts, sous la forme d'une compilation de recettes pratiques, anonyme ou attribuée à un autre auteur[112], et sous la forme du texte complet.

Dans les manuscrits, le texte latin contenait lui-même de nombreuses variantes marginales et interlinéaires qui font l'objet, dans l'édition de D. Pingree, de soixante-cinq *appendices*[113]. Par ailleurs, le texte a été également transmis de façon fragmentaire, l'éditeur rattachant aux différentes classes de manuscrits dix extraits portant essentiellement soit sur les mansions lunaires, soit sur les figures planétaires[114].

Dix-sept manuscrits de la version latine sont recensés et répartis en six classes dont les cinq premières se rattachent à un manuscrit qui circulait en Italie au milieu du XV[e] siècle et la sixième à un codex qui se trouvait dans la région de Liège dans les années 1380[115]. Le grand émiettement de la tradition manuscrite (chaque classe regroupe à peine deux à trois textes) reflète d'emblée les grandes disparités entre les textes comme en témoigne l'apparat critique de l'édition Pingree qui ne compte pas moins de 655 pages.

Si la diffusion du *Picatrix* latin reste assez confidentielle pendant le Moyen Âge, la Renaissance va trouver dans ce traité l'image de sa propre inspiration : la place centrale accordée à l'homme, l'inclination – inaccomplie – pour la théurgie, la solidarité du pratique et du théorique font du *Picatrix* un précurseur de ce qu'Agrippa de Nettesheim nommera « philosophie occulte[116] ».

[112] On en retrouverait des traces dans la *Clavis Sapientiae*, cf. V. PERRONE COMPAGNI, La magia ceremoniale del *Picatrix* nel Rinascimento, *Atti dell'Accademia di scienze morali et politiche (Napoli)*, 88, 1977, p. 279-330, en particulier p. 279-283.
[113] D. PINGREE [n. 5], p. 237-253.
[114] D. PINGREE [n. 5], p. xxiv-lxix.
[115] D. PINGREE [n. 5], p. xvi.
[116] E. GARIN, *Moyen Âge et Renaissance*, Paris, tr. fr., 1969, p. 136.

Comme le remarque F.Yates, « il existe donc de nombreux indices qui tendent à prouver que ce *Picatrix*, bien qu'il ne fût jamais publié, connaissait un rayonnement considérable au XV^e^ et XVI^e^ siècles sous forme de manuscrit. Aucun des manuscrits n'étant antérieur au XV^e^ siècle, il est possible que le *Picatrix* commença à se répandre dans le même siècle qui vit l'apothéose d'Hermès Trismégiste[117] ».

Le *Picatrix* est une source essentielle pour l'historien de la Renaissance, même s'il n'est pas toujours ouvertement cité[118]. La rencontre du *Picatrix* et des penseurs de la Renaissance n'est pas fortuite ; il y a une véritable inspiration commune : « Si le *Picatrix* est important pour l'analyse de certains aspects de la pensée du XV^e^ siècle, c'est justement parce qu'il préfigure, au moins partiellement, certaines tendances et certaines solutions. Magie et astrologie y trouvent leur justification et leur fondement dans le cadre spéculatif du néoplatonisme[119] ».

Certes, les auteurs qui s'appuient sur le *Picatrix* le font avec une certaine méfiance ; il n'en demeure pas moins un texte qui cristallise l'intérêt des auteurs de la Renaissance. Dans une lettre à Michele Acciari, Ficin reconnaît avoir travaillé le *Picatrix* et y avoir trouvé de nombreux éléments sans intérêt ; il aurait repris, dans son *Livre de la vie triple*, ce qui était utile dans les enseignements du *Picatrix*[120]. Si Ficin, largement influencé par ses lectures néoplatoniciennes, en saisit la dimension théorique, ses successeurs seront beaucoup plus circonspects à l'égard de ce qu'ils considèrent comme un recueil de recettes. Agrippa de Nettesheim, qui, dans la lettre à Trithème en tête du *De Occulta Philosophia*, cite Picatrix d'Espagne aux côtés de Bacon, Pietro d'Abano, Arnauld de Villeneuve, illustrera toutes les contradictions à l'égard du *Picatrix*, à la fois fascinant et condamné, aux enjeux moraux et théoriques contestables[121].

Au confluent de l'Orient et de l'Occident, de la magie et de la science, de la science et de la philosophie, le *Picatrix* illustre la

[117] F.A. YATES, *Giordano Bruno et la Tradition hermétique*, Paris, tr. fr., 1996 ; cf. encore E. GARIN, *La cultura filosofica del Rinascimento italiano*, Florence, 1961, p. 159-165.
[118] E. GARIN [n. 7], p. 64-68.
[119] E. GARIN [n. 7], p. 71-72.
[120] Cf. E. GARIN, *Hermétisme et Renaissance*, Paris, tr. fr., 2001, p. 56-58. Sur le rapport de Ficin au *Picatrix*, cf. V. PERRONE COMPAGNI [n. 112], p. 287-302, et surtout N. WEILL-PAROT [n. 44], p. 639-675.
[121] V. PERRONE COMPAGNI [n. 112], p. 328.

richesse d'un savoir hérité des Grecs et des Indiens et développé par les Arabes en Espagne, avant d'atteindre la latinité médiévale qui le recevra de façon ambivalente.

Le principe de la présente traduction

Le texte traduit est celui établi par D. Pingree, dont nous n'avons pas toujours respecté la ponctuation. Voici en outre la liste des modifications apportées au texte de l'édition latine, en référence à la pagination de cette édition :

Pagination	Pingree	Leçon traduite
22, 19	*mechanicas*	*melancolicas*
27, 17	*que est in eo*	*om.*
27, 32	*<non>*	*om.*
32, 13	*pravitatum*	*secretorum*
107, 35	*figurarum*	*figurae*
111, 26	*qui*	*scilicet*
121, 37-38	*nobili... et altitudine*	*nobilis... et alti*
127, 17	*[et voluntas]*	*om.*
134, 35	*huiusmodi*	*hoc*
142, 21	*vestroque*	*vestro*
146, 31	*proiciantur*	*proiciatur*
121, 5	*<...>*	*tenens*
166, 39	*que*	*om.*
170, 7	*stangis*	*stagnis*
76, 4	*coloris*	*caloris*
189, 16	*mali*	*pomi*
226, 28	*ranarum*	*om.*

Nous avons choisi les italiques pour les noms qui ont résisté à nos différentes investigations.

Nous adressons nos plus vifs remerciements aux collègues qui ont cherché avec nous à identifier pierres, plantes ou pays, en particulier Mme S. Amigues, M. J.-P. Bénézet, M. G. Dédeyan, Mme Chr. Deluz, M. A. Hamdoune et Mme B. Martel-Toumian, ainsi qu'à MM. M. Chase, A. Moscadi et N. Weil-Parrot pour leur aide bibliographique.

PROLOGUE

1. Pour la louange et la gloire de Dieu, très haut et tout puissant, à qui il appartient de révéler à ses élus les secrets des sciences, et pour l'illumination aussi des docteurs latins qui ont besoin des livres produits par les anciens philosophes, Alphonse, roi très illustre d'Espagne et de toute l'Andalousie par la grâce de Dieu, a ordonné que ce livre fût traduit avec le plus grand soin et la plus grande exactitude de l'arabe en espagnol, livre dont le titre est *Picatrix*. Ce travail a été achevé en l'an 1256 du Seigneur, 1568 d'Alexandre, 1295 de César et 655 des Arabes[1]. En effet, un savant philosophe, le noble et honoré Picatrix, a compilé ce livre à partir de deux cents livres de philosophie et plus, livre qu'il a appelé de son propre nom.

2. Au nom du Seigneur. Amen. Début du livre que le très savant philosophe Picatrix a composé sur l'art de la nigromancie[2] à partir de très nombreux ouvrages. Comme dit le sage : ce que nous devons faire d'abord dans toutes les affaires du monde, c'est de rendre grâces à Dieu. Voilà pourquoi je dis d'abord qu'il soit loué de ce que par sa lumière sont révélés les secrets et qu'est dévoilé ce qui est caché ; par sa puissance sont réalisés tous les miracles et en lui sont prises en compte toutes les prières et toutes les connais-

[1] Mélange d'inexactitudes et de données exactes : l'ère de Jules César ou ère julienne, commençant en 45 avant notre ère, induit la conversion suivante : 1256 + 45 = 1301 – et non 1295 – à moins que le point de départ n'ait été 39 av. J.-C. (?). En revanche, l'ère alexandrine commence le 1er Dios (octobre) 312 av. J.-C., d'où, dans l'ère chrétienne, l'année 1256 + 312 = 1568, chiffre donné par le texte [si on est très rigoureux, on peut même penser que nous sommes dans le dernier trimestre (cf. V. GRUMEL, *La chronologie*, Paris, 1958, p. 208-209 et 225-226)]. Enfin, l'ère des Musulmans ou Hégire a pour point de départ le 16 juillet 622 – 1er Moharrem an 1. Comme le calendrier est entièrement lunaire, il faut appliquer la règle de réduction suivante : (x-x/33) + 622 = l'année dans l'ère chrétienne, ce qui donne, pour 1256, environ 654; l'année, dans le calendrier musulman, commençant à la mi-juillet, on peut penser que la date du *Picatrix* correspond à la seconde moitié de l'année, ce qui justifierait le chiffre de 655. Si cette hypothèse est fondée, la conversion d'une ère à l'autre est, dans l'ensemble, remarquablement exacte.

[2] Le mot désigne généralement la magie (cf. définition en I, 2,1 et n. *ad loc.*).

sances ; par son ordre, les jours sont séparés des nuits ; par sa vertu même, tout a été créé de rien pour qu'il y ait création[3] ; par sa puissance, toutes les créatures se renouvellent[4] et sont dirigées en lui comme il convient à leur nature. Lui-même est puissant ; c'est par lui que tout se renouvelle de génération en génération, et lui-même n'est pas enveloppé avec le reste, n'en est pas non plus séparé parce qu'il n'a pas de lieu déterminé, mais n'en est pas non plus à l'extérieur : car lui-même est le lieu même[5]. Toutes les langues du monde ne peuvent exposer ses œuvres ni énumérer ses puissances ; ses merveilles sont infinies et il n'est rien de nouveau pour lui. Qu'il en soit donc loué, et nous lui obéissons à lui, à ses prophètes et à ses saints qui, sur son ordre, ont porté la lumière dans le monde et ont montré la voie aux hommes, pour que par là ils puissent atteindre la science et la sagesse de Dieu. Prions-le donc de nous recevoir dans sa grâce et sa merci et de nous mener à sa gloire éternelle[6]. Amen.

3. Ô toi qui veux comprendre les sciences des philosophes, connaître et examiner leurs secrets, cherche d'abord les grandes merveilles de l'art qu'ils ont placées dans leurs livres, et cherche à atteindre les merveilles de la science nigromantique. Tu dois d'abord savoir que les philosophes ont caché cette science et n'ont pas permis aux hommes de la découvrir ; au contraire, ils l'ont voilée de toutes leurs forces et tout ce qu'ils ont dit dans ce domaine l'a été avec des mots abscons, et aussi avec des signes et des termes semblables à ceux qu'ils convoquent dans les autres sciences[7], et cela en raison de leur noblesse d'âme et de leur bonté parce que,

[3] Le terme latin *sarciuntur* signifie littéralement « réparer ».

[4] Le latin *innovantur* sous-tend l'idée de perpétuation des espèces.

[5] L'affirmation paradoxale de l'absence et de la présence de Dieu dans le monde, déjà exprimée dans le texte arabe, est une thématique classique ; les parallèles sont nombreux dans le néoplatonisme (par exemple, Plotin, *Enn.* V, 5, 9 [l. 7-26]). Dans la justification de ce paradoxe, le texte latin diffère profondément du texte arabe qui développe l'imprédicabilité du divin et notre incapacité à le saisir par les choses de ce monde ; le texte latin passe à côté du sens plotinien de la théologie négative en réduisant le principe au lieu. Cette réduction propre au panthéisme a sans doute une origine hermétique (cf. A.-J. FESTUGIÈRE, *La révélation d'Hermès Trismégiste*, Paris, 1990 (rééd.), t. II, p. 53 et 57 et F. FAUQUIER, Le magicien-philosophe dans le *Picatrix* latin in *La Magie* (éds A. Moreau / J.-C. Turpin), Montpellier, 2000, t. 3, p. 129-146, voir p. 131 n. 7.

[6] L'invocation à Dieu pour demander sa protection peut paraître contradictoire avec le traité de magie qui va suivre ; c'est en fait un *topos* obligé de toute introduction.

[7] Le jargon et les mots à sens déplacé sont constitutifs du discours ésotérique.

si cette science était révélée aux hommes, ils bouleverseraient l'univers. C'est pour cela qu'ils en ont parlé de façon figurée, pour qu'on ne puisse l'atteindre sans être éclairé par la science comme eux. Ainsi, sous tous leurs voiles secrets, ils ont donné des voies et des règles qui permettent aux sages de l'atteindre et de tirer profit de tout ce qu'ils ont voulu dire secrètement. Voilà pourquoi j'ai composé ce livre et je cherche à y exposer les voies et les sentiers de cette science, à gloser sur tout ce que les sages dans cette science ont dit et à montrer ce que, dans leurs livres, ils ont caché par des termes étrangers, avec des moyens et des mots plus faciles à comprendre.

4. Moi je demande au Créateur très haut que notre livre ne tombe qu'entre les mains d'un sage qui puisse être attentif à tout ce que j'y dirai, en faire bon usage et que toutes les opérations qu'il en tirera, il les fasse pour le bien et le service de Dieu.

5. Cet ouvrage se divise en quatre livres dont chacun est divisé en parties propres. En effet, dans le premier livre, on traite de la nature du ciel et de son effet[8], et cela en raison des images[9] qui sont en lui. Dans le deuxième, on parle de façon générale des figures du ciel, du mouvement de la huitième sphère et de leurs effets sur notre monde. Dans le troisième, à propos des propriétés des planètes et des constellations zodiacales, on montre leurs configurations et leurs formes selon leur couleur, comment on peut parler avec les esprits des planètes et toutes les autres pratiques de nigromancie. Dans le quatrième, des propriétés des esprits et de ce qui est nécessaire à observer dans cet art et comment on est aidé avec des talismans, des fumigations et autres pratiques.

[8] Le mot latin *effectus* fait difficulté : s'agit-il de l'effet du rayonnement, du fait d'éclairer ou d'une influence de nature astrologique ?

[9] L'auteur semble jouer sur le sens du mot *imago* (qui désigne le plus souvent les talismans), qui sert ici à nommer les constellations.

LIVRE I

Série des chapitres du premier livre

Chapitre I. Art de connaître dans quel degré on est.

Chapitre II. Nature de la nigromancie et de son caractère propre.

Chapitre III. Nature du ciel et sa matière.

Chapitre IV. Positions générales et configurations du ciel pour faire des talismans.

Chapitre V. Exemples de positions et ce dont on a besoin pour faire des talismans.

Chapitre VI. Dans quel degré chacun est dans le monde et comment on sait que l'homme est un microcosme à l'image du macrocosme.

Chapitre VII. Dans quel degré se trouve chaque chose au monde, et les autres secrets, nombreux, profonds, cachés par les sages et que nous nous proposons de révéler dans notre livre.

Chapitre I

Art de connaître dans quel degré on est

1. Sache, frère très cher, qu'il n'y a pas de don plus grand et plus noble que Dieu ait fait aux hommes en ce monde que le savoir, parce que, par le savoir, on a connaissance des choses anciennes qui sont causes de toutes les choses en ce monde, de la plus grande proximité des causes avec les causes d'autre chose et du rapport d'une chose avec une autre ; et, par là, on connaît toutes les choses et comment elles sont, comment les choses s'élèvent dans l'ordre les unes après les autres, où se trouve celui qui est la base et le principe de toutes les choses en notre monde, par lequel tout se dissout et par lequel on connaît tout ce qui est nouveau et tout ce qui est ancien. Celui-ci est premier en vérité, rien ne lui manque, il n'a besoin de rien d'autre puisqu'il est lui-même sa propre cause et celle des autres, et il ne reçoit pas de qualités d'un autre. Il n'est pas corps et n'est pas non plus composé d'un autre corps ; il ne se mélange avec rien d'autre en dehors de lui, mais il est tout entier en lui. C'est pourquoi on ne peut que dire qu'il est un. Il est proprement vérité unique et unique unité, et c'est par son unité que toute chose possède sa propre unité[1]. Lui-même est première vérité et n'a pas besoin de la vérité d'un autre ; chaque chose reçoit sa vérité de lui. Tout est, sans lui, imparfait car lui seul est parfait. Il n'y a ni vérité parfaite sans la sienne ni unité ; c'est seulement sa vérité ou son unité qu'on peut dire parfaites. Tous les êtres dépendent de lui et reçoivent de lui vérité et unité, génération et corruption comme venant de leur propre cause. C'est pour cela qu'on peut savoir, d'après ce qui vient d'être dit, quelle partie chaque chose reçoit de lui, comment et de quelle manière. Lui-même, de fait, est seul à savoir l'ordre et le degré

[1] L'unité de chaque chose s'enracine dans une unité primordiale, celle de Dieu. Le texte se situe ici dans une perspective néoplatonicienne. Cf. Plotin, *Ennéades,* VI, 9, 1, et surtout la proposition 3 des *Éléments de Théologie* de Proclus.

de génération et de corruption de toutes les créatures, celles qui, parmi elles, sont premières, intermédiaires, dernières, que les dernières sont les causes de leur corruption et ne sont elles-mêmes nullement cause de leur génération, que les intermédiaires ont part à leur corruption et sont elles-mêmes cause de la corruption de tout ce qui existe sous elles. La première d'entre elles est cause de la génération et de la corruption de tout ce qui existe au-dessous, et rien n'est plus élevé ni plus parfait que ce qui est cause de cette génération et corruption. Il n'y a personne en dehors de lui qui puisse connaître parfaitement l'ordre des créatures, la manière et la façon dont s'élèvent les dernières[2], par mise en relation réciproque, pour avoir un rapport avec les premières, et aussi descendent des premières de façon ordonnée pour avoir un rapport avec les dernières. Lui-même, premier et seul, est philosophie parfaite et science de la vérité. Sache que le savoir est la chose la plus haute et la plus noble, et tu dois étudier chaque jour en Dieu – c'est-à-dire dans ses commandements et sa bonté – parce que la science, l'intelligence et la bonté procèdent de lui. Son esprit est une lumière noble et élevée. Et celui qui veut étudier en lui doit mépriser les choses de ce monde puisqu'elles ont une fin et qu'il n'y a en elles aucune stabilité. C'est de lui comme du monde supérieur que descend l'esprit de l'homme ; c'est pourquoi il doit désirer revenir à son lieu d'origine où se trouve sa racine[3]. C'est là en effet qu'il connaîtra la nature du monde et de son influence, comment il a été créé par son créateur. La vraie sagesse a pour finalité de savoir cela. Sache que Dieu est l'artisan et le créateur de tout l'univers et de tous les êtres qui existent en lui, et que ce monde et tout ce qui existe en lui ont été créés par lui-même, le Très Haut. Et sa raison est trop profonde et trop forte pour pouvoir être comprise, et ce qui peut en être compris est considéré avec soin et science. C'est le plus grand cadeau que Dieu a donné aux hommes que de s'appliquer à savoir et à connaître. En effet étudier, c'est servir Dieu[4]. Note que le savoir a trois propriétés :

[2] On s'attendrait plutôt à trouver *medie*, celles du milieu.

[3] L'âme humaine a une origine céleste, mais encore sa *radix*, sa racine, demeure dans l'intelligible ; on peut déceler sans doute une vague réminiscence plotinienne (*Enn.* IV, 8). On trouve un mouvement identique dans l'élévation de l'âme exigée par l'hermétisme (cf., par exemple, *Poimandrès* § 26).

[4] Sourate 51, 56.

la première c'est d'augmenter toujours sans jamais diminuer, la deuxième est de s'élever toujours sans jamais se dégrader, la troisième est d'être toujours visible sans jamais se cacher. Il a de même trois forces : la première est de faire mépriser les choses de ce monde, la deuxième d'acquérir des bonnes mœurs, la troisième est de n'apprendre que ce qu'on veut et aime, et de le rechercher avec sa raison et son cœur.

2. Sache donc que ce secret que nous nous proposons de révéler dans ce livre ne peut s'acquérir qu'en acquérant d'abord le savoir. Celui qui cherche à savoir doit étudier les sciences et les approfondir avec ordre parce que ce secret ne peut être possédé que par le sage qui étudie la science avec ordre. Il y a dans ce secret une grande pureté qui pourra beaucoup t'aider.

Chapitre II

Nature de la nigromancie et de son caractère propre

1. Sache qu'on appelle cette science nigromancie[5]. Nous appelons nigromancie tout ce que l'homme opère et à la suite de quoi l'intelligence et l'esprit sont totalement entraînés par cette opération, et cela en vue d'effets merveilleux par lesquels on opère ce que l'intelligence suit par la méditation et l'admiration. Et ces choses sont difficiles à comprendre par l'intelligence rationnelle et se cachent à la vue par leurs similitudes, et cela parce qu'il existe des puissances divines, liées aux objets immédiats en vertu de principes pour accéder à ce qui vient d'être dit ; et cette science est très profonde et très difficile à comprendre. Une partie de cette science est pratique parce que ses opérations s'exercent d'un esprit dans un esprit, c'est-à-dire en produisant des simulacres qui n'existent pas par essence. La composition des talismans, c'est de l'esprit dans de la matière, et la composition alchimique, c'est de la matière dans de la matière. Et en général nous parlons de nigromancie pour tout ce qui est caché à l'intelligence, et dont la majeure partie des hommes n'appréhende pas le mode de création ni les causes. Les sages appellent les talismans *telsam*[6], qu'on traduit par « violeur » parce que tout ce que fait le talisman, il le fait par

[5] Au Moyen Âge, le mot « magie » est associé à toute une nébuleuse de termes parmi lesquels on range « nécromancie » et « nigromancie ». À côté de la nomenclature traditionnelle issue de l'Antiquité romaine avec des termes comme *maleficus*, *magus*, *incantator*, auxquels s'est ajouté *sortilegus* (qui, avant le X^e^ siècle ressortissait au vocabulaire de la divination), on trouve, pour désigner le magicien et le sorcier, le mot *necromanticus*. C'est dire – comme le montre la définition qui suit dans notre texte – que le terme de « nigromancie » prend une acception générale (cf. Isidore de Séville, *Étymologies* IX, 371).

[6] Selon H. Ritter et M. Plessner, *'Picatrix'. Das Ziel des Weisen von Pseudo-Magrîtî*, Londres, 1962, p. 7-8, (ouvrage dorénavant cité par les initiales R.-P.), on trouve dans le *Ghâyat Al-Hakîm* des explications sur le mot talisman, déjà présentes chez Jâbir ibn Hayyân (cf. P. Kraus, Studien zu Jâbir ibn Hayyân, *Isis*, 15, 1931, p. 28) : la racine consonantique TLS, celle du mot *telsam*, est le renversement de MSLT, *musallat*, « celui à qui est donné le pouvoir sur un autre ». Par ailleurs *telsam* est à rapprocher du grec *telesma*.

violence et il le fait pour vaincre ce pour quoi il a été composé. Pour réaliser sa victoire, il agit selon des proportions arithmétiques, des influences et des actions célestes. [Les talismans] sont composés de corps propres à réaliser ce qui précède, et ce aux moments opportuns ; par des fumigations qui les fortifient, les esprits sont attirés vers ces talismans, et ce savoir est semblable à l'élixir qui vainc les corps et, en les modifiant, les ramène à des corps plus purs ; et ainsi on fait des talismans qui font tout par violence. C'est de la même façon qu'agit le poison qui, en se répandant dans les corps et en les altérant, les ramène à sa propre nature, parce que le corps se change en un autre corps par la force du composé qui se trouve en lui. Sache que la qualité propre de la solution appelée élixir est composée de terre, d'air, de feu et d'eau. Ces quatre puissances s'unissent en elle et sont ramenées à ses qualités propres et à sa nature, parce que la solution, quand elle s'introduit et pénètre dans un corps quelconque, diffuse ses éléments pour que ce qui est altéré soit amélioré encore davantage, obéisse mieux et se transforme dans sa façon d'être dirigé. De la même façon, l'élixir produit le même effet en alchimie, parce qu'il fait facilement passer les corps d'une nature dans une autre plus noble, en voilant d'abord l'esprit, la rudesse et la stridence[7], et en supprimant le bruit et la souillure. Ce secret est l'élixir selon les sages d'autrefois. Ce nom d'élixir est interprété comme une force qui brise les autres forces en les vainquant, et les fait passer d'un état à l'autre jusqu'à le réduire à sa propre ressemblance. L'élixir ne peut être que constitué d'animaux, d'arbres, de végétaux, et de minéraux pour une des parties de sa composition, selon ceux qui disent[8] qu'il est semblable au monde et que le monde est composé de ce que nous avons indiqué ; semblablement, l'élixir doit être constitué de ces éléments semblables, parce que ses parties, quelles qu'elles soient, se reçoivent les unes les autres et pénètrent les unes dans les autres,

[7] Si le terme de *stridor* désigne les grincements (de dents), associés aux pleurs, il n'est pas impossible qu'il serve ici, dans une perspective hermétique, à noter les sons inintelligibles du chaos, par opposition au Logos (cf. *Poimandrès* 4, 5).

[8] D'après P. KRAUS, *Jâbir ibn Hayyân*, Paris, 1986 (rééd.), p. 3, l'intervention des trois règnes dans la composition de l'élixir est une particularité de Jâbir : « c'est dans la théorie de l'élixir que consiste la vraie originalité de Jâbir. Contrairement aux alchimistes grecs ainsi qu'à la plupart des alchimistes arabes, Jâbir prétend que l'élixir peut être produit non seulement à partir de substances minérales, mais encore à partir de substances végétales et animales. »

du moment que les arbres ne peuvent subsister par eux-mêmes, pas plus que les autres végétaux, et que les animaux ne peuvent subsister sans les végétaux, et que, de la même façon, le minerai a besoin de cuisson, de la force du feu avec l'humidité et la force de l'air ; c'est alors qu'il est à complétude. Nous trouvons cela dans le livre appelé *Livre sur les ordres*[9]. Revenons maintenant à notre propos.

2. Je dis que la nigromancie se divise en deux parties, la théorique et la pratique[10]. La théorique, c'est connaître les positions des étoiles fixes, parce qu'elles entrent dans la composition des figures célestes et des configurations célestes, savoir de quelle façon elles lancent leurs rayons sur les planètes qui se déplacent, et ce pour connaître les figures du ciel quand on cherche à faire ce qu'on veut. On entend par là tout ce que les sages d'autrefois ont dit sur les élections[11] horaires et temporelles pour la fabrication de talismans. Sache que celui qui a le savoir sait également, en faisant des talismans, que la puissance des talismans dépend entièrement de l'élection horaire et temporelle pour avoir une constellation particulière et qui convienne aux choses pour lesquelles sont fabriqués les talismans. Les mots aussi constituent une des parties de la nigromancie parce que les mots ont en eux-mêmes une vertu nigromantique. Voilà pourquoi, dit Platon[12], comme un ami devient un ennemi par des paroles méchantes et outrageantes, à l'inverse, un ennemi devient ami par de bonnes et amicales paroles. D'où il est patent que la parole possède en soi une puissance nigromantique. La force augmente quand plusieurs forces se conjuguent ensemble ; et la puissance de la nigromancie est alors parachevée. Voilà pour la théorique.

[9] Dans l'original arabe, on trouve ici, d'après la traduction R.-P., une référence au *Rutbat Al-Hakîm* qui est une autre œuvre de l'auteur du *Ghâyat Al-Hakîm* lui-même. Le traducteur ne reprend évidemment pas ici la paternité de cet autre ouvrage, cf. Introduction p. 21.

[10] Cette bipartition est systématique dans les sciences arabes, cf. R. RASHED (éd.), *Histoire des sciences arabes*, Paris, 1997, t. III, p. 218.

[11] Le terme latin d'*electio* appartient au vocabulaire technique de l'astrologie : il désigne les opportunités, traduisant le grec *katarchai*, dont la théorie consiste « à enseigner le moment opportun d'agir, en toute espèce d'entreprises ou initiatives… et se charge de le trouver dans les positions actuelles des corps célestes » (A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'astrologie grecque*, Paris, 1899, p. 458 ; cf. tout le chapitre XIII).

[12] Parole apocryphe tirée du *Livre des aphorismes* (R.-P., p. 9).

3. La pratique est la combinaison des trois règnes naturels avec la vertu d'« infusion » des étoiles fixes ; les sages l'appellent vertu, mais ils ne savent pas de quelle espèce elle est ni comment s'adapte à elle la vertu précédente. Ces éléments qui ont les vertus susdites, une fois ajoutés ensemble, doivent avoir une chaleur élémentaire ; et il y a dans la fumigation ce qui aide à rendre complète cette vertu incomplète. Ils doivent avoir de même une chaleur naturelle ; cela est à ingérer. Ces deux éléments ne peuvent arriver à complétude et ne peuvent être efficaces sans l'esprit de l'homme et de l'animal.

4. Sache que la nigromancie s'acquiert tantôt par des actions et des opérations, et tantôt par artifice. Celle qui s'acquiert par des actions et des opérations le fait à partir de l'enseignement qu'ont pratiqué un sage du monde au sujet du cercle de la Lune et le sage qui a parlé dans le livre *De l'alfilaha*, comme il le dit dans le même livre, dans le passage où il est question de prendre quatre oiseaux[13]. Et la partie qui s'acquiert par artifice vient des opérations pratiquées par le sage qui a opéré sur les mouvements du cercle de Saturne et aussi par le sage qui a opéré sur les mouvements du cercle de Vénus. Et ces deux sages ont aussi parlé dans le livre précité.

5. Les anciens sages de la Grèce opéraient par des artifices pour altérer la vision et faire apparaître des choses qui n'existaient pas. Ils appelaient la science des talismans *yetelegehuz*[14], ce qui signifie attraction des esprits célestes ; et ils appliquent ce nom à toutes les parties de la nigromancie. Ils n'ont eu le pouvoir d'atteindre à cette science que par l'astrologie, et ils ne peuvent se passer de l'astrologie même, pour connaître au moins les configurations existantes dans la huitième sphère, leurs mouvements et celui des autres sphères, la division des douze signes [du Zodiaque] en degrés, leur nature, les qualités de chaque signe, les significations de chacun d'eux dans le monde, les parts[15] de chaque planète dans ces

[13] Il s'agit de *l'Agriculture nabatéenne*.

[14] Dans R.-P., ce mot est traduit par « syllogisme », explicitant un lien logique entre les causes et les effets.

[15] Le mot latin *pars*, comme le terme *sors*, peut traduire le grec *klêros* ; il a alors une acception astrologique, désignant une « portion » ou un « lot », cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [n. 11], p. 288 sq. Il peut également désigner le « degré » d'un cercle, sa 360e partie, avec là encore une valeur astrologique – les degrés pleins, les vides..., cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [n. 11], c.VI.

douze signes, les mouvements du Zodiaque, les autres connaissances connexes, les natures des sept planètes, de la Tête et de la Queue du Dragon, leurs places dans les cieux et leurs significations à chacune sur le monde, les ascendants à accorder à chaque astre pour lui-même, et les ascendants importants pour les autres, les bases des significations qui sont les bases de l'astronomie, savoir laquelle des sept planètes domine dans la figure, connaître son rang dans cette domination et tirer les parts des planètes dans le Zodiaque. Voilà ce sans quoi personne ne peut parvenir à la pratique de cette science ; et l'on trouve tout cela dans les livres d'astronomie. C'est ce que dit le premier sage qui a parlé dans le livre déjà cité *De l'alfilaha*, où il dit : « Ils m'ont élevé au-dessus des sept cieux ». Il veut dire qu'il connaissait tous leurs mouvements avec leurs qualités par la force du savoir et de l'intelligence. C'est ce que dit Dieu quand il a dit : « Élevons-le en haut[16]. » Il veut dire en effet : « Donnons-lui intelligence et intellect pour qu'il puisse parvenir aux sciences élevées. »

[16] Comme le notent R.-P., p. 11, n. 6, l'auteur cite ici la sourate 19.58 qui concerne le prophète Idris, mentionné, dans le Coran, dans les sourates 19.57 et 21.85. Traditionnellement, on considère qu'il est assimilé à l'Hénoch de la mystique juive, lui aussi enlevé jusqu'aux cieux, et à Hermès Trismégiste chez les Grecs. Sans doute le monde chrétien a-t-il vu ici une allusion à Paul (II *Cor.* 12,4) élevé au troisième ciel.

Chapitre III

Nature du ciel et sa matière

1. La forme du ciel[17] est sphérique, ronde, régulière dans sa surface, de même que tout ce qui est en lui, sous le rapport des qualités et des temps ; et certains ont pensé que le ciel apparaît, à un moment, non-sphérique, sous le rapport de ses qualités. Ce qui est faux, puisque la forme du ciel est la forme qui lui est appropriée, et qu'elle ne peut être autrement parce ce que c'est la forme de l'esprit, comme si on disait que l'esprit est premier et qu'il n'y a rien de plus ancien dans le monde. En effet, sans aucun doute, ce qui est premier et plus ancien dans le monde doit avoir une forme parfaite[18]. Or la forme et la figure parfaites c'est le cercle, puisque c'est la première de toutes les figures et qu'elle est elle-même délimitée par une seule ligne. Et il ne peut y avoir dans le ciel ni génération ni corruption propres aux corps du monde ; à l'inverse, aucune partie du ciel ne peut se trouver par essence, à travers les générations et les corruptions, dans le monde ; et cela ne peut en aucune manière se produire sinon par la force et la domination[19]. Le ciel est en effet, comme nous l'avons dit, une sphère ronde dans toutes ses parties et parfaitement régulière dans sa rotondité ; il est limité par une ligne circulaire et en son milieu, il est un point d'où toutes les lignes menées jusqu'à la circonférence sont égales ; ce point est appelé centre. On dit que ces lignes signifient les rayons que les étoiles lancent sur le monde comme sur le centre ; de là viennent l'action et la vertu des talismans, et l'on opère de cette façon. Et, comme nous avons dit que le ciel est une sphère ronde qui est un tout, il contient le monde en lui, c'est-à-dire dans son volume. Et une telle sphère n'a ni irrégularité ni lieu[20] ; c'est une

[17] Tout ce chapitre, notent R.-P. p. 12, n. 1, est entièrement dérivé de Jâbir.

[18] Le monde est fabriqué comme une sphère dès le *Timée* (cf. 31-33) ; sur la perfection de la figure circulaire, cf. Proclus, *In Tim.* III, 68. 14sq.

[19] C'est la force du talisman qui donne un pouvoir sur le monde supra-lunaire.

[20] Cf. Aristote, *Phys.* IV, 4 : « Le lieu d'un corps ne peut être autre chose que la partie, immédiatement contiguë à ce corps, du milieu qui l'environne ».

figure qui reste en elle-même ; et d'elle-même s'élèvent toutes les puissances des esprits. Le ciel des étoiles fixes est au-dessous de lui, et son centre est séparé de lui, puisqu'il a même centre que la Terre. La nature du ciel est d'une seule nature, et tous les mouvements des corps comme de la nature suivent le mouvement du ciel. Toute chaleur vient de lui ; et par là, nous soutenons que tout ce qui est dans le monde existe par lui. Le ciel a 360 degrés en première division, et autant de figures[21] ; à travers elles, se répartissent tous les arrêts en astrologie ; les arrêts suivent en effet les images célestes, et le ciel est cause de toutes les opérations inférieures.

2. Or les opérations et les puissances, quand les planètes sont dans les degrés, les aspects et les conjonctions qu'elles présentent entre elles, quel qu'en soit le genre de conjonction, ainsi que les actions que les planètes exercent sur les corps terrestres sont de l'espèce suivante. Si en effet c'est Saturne, ce sont les corps froids et secs qui sont influencés ; si c'est Jupiter, ce sont les corps chauds et humides ; Mars, les corps chauds et secs ; Vénus, les corps moyennement chauds et très humides ; Mercure, les corps faiblement chauds et très secs ; si c'est la Lune, sont influencés les corps froids et humides, qui, si ce sont les étoiles fixes, subissent par leurs puissances les mêmes effets qu'avec la Lune[22]. Et quand une planète se trouve à un degré du ciel où elle a du pouvoir, si cette planète est manifestement chaude mais faiblement humide et sèche, si le Soleil intervient en concentrant ses vertus, nous devons juger que cet effet grandira et augmentera. Semblablement, si nous trouvons que la planète, par sa propre nature et sa force, est influente pour accroître une chose, celle-ci sera plus forte et plus puissante dans ses effets ; si la planète agit à l'inverse, elle affaiblit l'effet selon sa propre force dans cette action. En fonction de cela, tu comprendras les effets des planètes et tu ne te tromperas pas. Tu dois apprendre cela dans les livres d'astronomie.

[21] Il s'agit de représentations figurées associées à chaque degré du Zodiaque et qui permettent d'en déduire des traits de caractère du natif, si le degré en question est à l'horoscope, cf. F. BOLL, *Sphaera*, Leipzig, 1903, p. 434-439.

[22] Chaque planète exerce une influence sur des corps de même nature qu'elle, leur nature étant définie comme une combinaison des quatre principes élémentaires (feu, air, eau, terre) qui induit la chaleur ou l'humidité ; les qualités ainsi associées, par ricochet, aux planètes sont en général conformes à la tradition astrologique (cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [n. 11], p. 93-101), sauf pour Mercure qui, en principe, n'est pas doté de qualités propres, mais, astre protéiforme, « est toujours indifférent et se conforme au tempérament des planètes auxquelles il est associé » (p. 101).

Chapitre IV

Positions générales et configurations du ciel pour faire des talismans

1. Quand les sages d'autrefois ont voulu faire des talismans, ils n'ont pu ignorer les constellations qui sont les bases dans la science des talismans, et il y en a dont les effets sont patents. Nous, nous prétendons exposer les bases de ces constellations dont tu te serviras dans toutes les constructions de talismans ; ces bases seront l'action du ciel pour rendre les talismans efficaces. Que ceux qui cherchent à faire des talismans connaissent d'abord les rapports des planètes, des constellations et aussi des mouvements du ciel ; ils doivent de même croire fermement dans les opérations qu'ils font sur les talismans parce que ce qu'ils font sera véridique et sans le moindre doute ; qu'ils soient bien convaincus de leurs effets et du fait qu'ils ne font pas cela pour en vérifier et prouver la vérité ou non ; qu'ils croient au contraire dans leur cœur qu'elles sont vraies. Par là se fortifie l'esprit rationnel ; il s'adapte à la puissance du monde d'en haut d'où procède l'esprit de celui qui agit dans le talisman ; alors arrivera ce qu'on cherche. Mais maintenant je veux te montrer une chose qui est tout à fait nécessaire à ces opérations, et relève de celui qui agit dans ce qui est plus près de notre monde. Je te dis en effet de ne rien faire dans tes opérations si la Lune n'est pas à un degré convenable et approprié aux opérations que tu veux faire, car la Lune, dans ces régions inférieures, a des puissances et des actions manifestes qui ne sont cachées à personne. Et ensuite je te donnerai les dernières conclusions[23] dans ces actions qui te seront d'une grande utilité dans les opérations, mais, pour l'instant, je veux dire les effets et opérations de la Lune dans les termes de ses mansions, selon l'opinion unanime de tous les sages de l'Inde sur les vingt-huit mansions de la Lune.

[23] Ce sont les « conclusions » d'un syllogisme (cf. *supra* c. 3, *yetelegehuz*).

2. La première mansion de la Lune s'appelle Alnath. Elle commence à la première minute du Bélier et s'achève à 12°51'26" du même signe. Les sages de l'Inde commençaient des voyages et prenaient des médicaments quand la Lune était dans cette mansion. Tu dois prendre cette mansion comme base dans les talismans que tu veux faire pour ceux qui partent en voyage, pour qu'ils voyagent en sécurité et reviennent en bonne santé. On doit aussi la prendre comme base pour susciter discorde et mésentente entre mari et femme, pour que deux amis deviennent ennemis et aussi pour semer la zizanie entre deux associés ; on fera de même quand on voudra faire fuir un esclave. Et je te montrerai la base et le fondement qu'on doit respecter dans toutes les actions et les opérations bénéfiques, c'est-à-dire veiller à ce que la Lune soit dans une bonne position et à l'abri de Saturne, de Mars et de l'ardeur du Soleil ; et, inversement, dans toute opération maléfique, que la Lune soit sous les feux du Soleil, que Saturne et Mars ou au moins l'un des deux la regardent.

3. La deuxième mansion s'appelle Albotain. Elle commence à 12°51'26" du Bélier et se termine à 25°42'52" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans quand tu veux creuser des ruisseaux et des puits, et aussi pour trouver des trésors cachés et pour une abondante production de froment, pour détruire les constructions de maisons avant leur achèvement. Dans cette mansion, fais de même un talisman pour faire enrager un homme contre un autre, et aussi pour que la prison des captifs soit plus forte et solide.

4. La troisième mansion s'appelle Azoraya. Elle commence au degré précité et se termine à 8°34'2" du Taureau. Dans cette mansion, fais un talisman pour sauver ceux qui naviguent sur mer et les faire revenir en bonne santé, pour consolider la prison des captifs, pour achever des travaux d'alchimie, pour tous les travaux qui se font avec du feu, pour les chasses sur la terre et pour susciter l'affection entre un mari et sa femme.

5. La quatrième mansion s'appelle Aldebaran. Elle commence à 8°34'2" du Taureau et se termine dans le même signe, à 21°25'44". Dans cette mansion, fais un talisman pour mettre à mal une cité, une ville ou quelque édifice qu'on ne veut pas laisser debout, et les conduire à la destruction ; pour que le maître haïsse son esclave, pour semer la discorde entre un mari et sa femme,

pour mettre à mal les sources, les puits et ceux qui cherchent un trésor enterré, et pour tuer et enchaîner tous les reptiles et les animaux vénéneux.

6. La cinquième mansion s'appelle Almices. Elle commence à 21°25'44" du Taureau et se termine à 4°17'10" des Gémeaux. Dans cette mansion, fais des talismans pour disposer les enfants à apprendre les arts et leur faire apprendre les métiers, pour sauver ceux qui partent en voyage, pour qu'ils reviennent rapidement et que leur navigation s'achève heureusement, pour améliorer des édifices, pour supprimer des associations à deux, pour susciter la bienveillance entre mari et femme, et cela quand la Lune est dans un signe humain et ascendant, à l'abri de Saturne, de Mars et de l'ardeur du Soleil, comme nous l'avons dit plus haut pour la première mansion. Voici les signes humains : les Gémeaux, la Vierge, la Balance, le Sagittaire et le Verseau[24].

7. La sixième mansion s'appelle Athaya. Elle va de 4°17'10" des Gémeaux à 17°8'36" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour mettre à mal cités et villes, pour placer des armées autour d'elles, pour que les ennemis des rois tirent vengeance d'eux, pour gâter les moissons et les arbres, pour susciter l'amitié entre deux associés, pour améliorer la chasse sur la terre, pour gâter les médicaments et les empêcher d'agir sur ceux qui les prennent.

8. La septième mansion s'appelle Aldirah. Elle commence à 17°8'36" des Gémeaux et se termine à la fin du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour accroître le commerce et ses bénéfices et les améliorer, pour accroître les moissons, pour que les navigateurs sur mer fassent bonne route, pour susciter l'amitié entre amis et associés, pour chasser les mouches et les empêcher d'entrer où l'on veut, pour détruire l'autorité des maîtres. Elle sera bonne pour aller devant un roi ou quelque autre haut personnage, pour faire incliner où l'on veut la bienveillance du roi ou de quelque autre maître.

9. La huitième mansion s'appelle Annathra. Elle commence au premier degré du Cancer et continue jusqu'à 12°51'26". Dans cette mansion, il est bon de faire des talismans pour l'amour et

[24] Classification traditionnelle des signes, le Sagittaire étant un signe à la fois humain et animal, cf. A. BOUCHÉ-LELCLERCQ [n. 11], p. 149-150.

l'amitié, pour que voyage en bonne santé celui qui va par les bourgs et les routes, pour susciter l'amitié entre deux associés, pour que la prison des captifs soit plus solide, pour condamner et abattre les captifs, pour chasser les rats et les punaises de tous les endroits qu'on désire.

10. La neuvième mansion s'appelle Atarf. Elle commence à 12°51'26" et se termine à 25°42'51" du même signe. Dans cette mansion, il est bon de faire des talismans pour détruire les moissons, pour le malheur de ceux qui partent en voyage et de tous les hommes qui cherchent à faire le mal, pour susciter des divisions et des inimitiés entre associés, pour qu'un homme se défende d'un autre homme qui lui a demandé quelque chose.

11. La dixième mansion s'appelle Algebha. Elle commence à 25°42'51" du Cancer et se termine à 8°34'18" du Lion. Dans cette mansion, fais des talismans pour susciter l'amour entre un homme et sa femme, pour mettre à mal les ennemis et les voyageurs, pour consolider les prisons des captifs, pour fortifier les édifices et les terminer, et pour la bienveillance entre associés et leur aide mutuelle.

12. La onzième mansion s'appelle Azobra. Elle commence à 8°34'18" du Lion et se termine à 21°25'44" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour libérer les captifs, pour placer une armée dans les cités et les villes, pour régler le commerce et les bénéfices afférents, pour que les voyageurs, sur les routes, voyagent sains et saufs et en bonne santé, pour affermir les édifices et les rendre stables, pour augmenter les richesses des associés.

13. La douzième mansion s'appelle Acarfa. Elle commence à 21°25'44" du Lion et se termine à 4°17'6" de la Vierge. Dans cette mansion, fais des talismans pour améliorer les moissons et les plantes, pour perdre les richesses d'un quidam, pour endommager les bateaux, pour favoriser les associés, les maîtres, les prisonniers et les esclaves, les rendre stables et leur donner du bien.

14. La treizième mansion s'appelle Alahue. Elle commence à 4°17'6" de la Vierge et continue jusqu'à 17°8'36" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour augmenter le commerce et ses profits, pour faire croître les moissons, pour que les voyageurs soient bien sur la route, pour achever des édifices, pour libérer les emprisonnés, pour se lier à des hommes haut placés et être bien reçu par eux.

15. La quatorzième mansion s'appelle Azimech. Elle commence à 17°8'36" de la Vierge et se termine à la fin du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour que s'aiment un homme et sa femme, pour soigner les malades par la médecine et les médicaments, pour endommager les moissons et les plantes, pour perdre le plaisir, pour nuire à ceux qui vont sur les chemins, pour favoriser les rois, les conduire à bien se comporter et à élever leurs royaumes, pour que les navigateurs continuent bien et en bonne santé, et pour l'amitié entre associés.

16. La quinzième mansion s'appelle Algafra. Elle commence au premier degré de la Balance et finit à 12°51'26" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour creuser des puits, pour chercher des trésors souterrains, pour empêcher les voyageurs de continuer leur route, pour séparer le mari de sa femme et les empêcher de jamais se réunir, pour semer la discorde entre amis et associés, pour disperser les ennemis en les délogeant de leurs places et détruire leurs demeures.

17. La seizième mansion s'appelle Azubene. Elle commence à 12°51'26" de la Balance et se termine à 25°42'52" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour endommager les marchandises, les moissons et les plantes, pour semer la discorde entre amis, mari et femme, pour mettre à mal la femme que tu veux, pour empêcher ceux qui partent de réaliser leur voyage, pour faire naître la discorde entre amis et pour libérer les captifs de leur prison.

18. La dix-septième mansion s'appelle Alichil. Elle commence à 25°42'52" de la Balance et se termine à 8°36'2" du Scorpion. Dans cette mansion, fais des talismans pour favoriser ceux qui se sont trompés et les faire réussir, pour placer les armées autour des cités et des villes, pour affermir les édifices et les stabiliser, pour sauver ceux qui naviguent. Et tous sont d'accord pour que, si on veut lier amitié avec un ami, la Lune aussi soit dans cette mansion, car cette amitié durera et ne sera jamais détruite ; et ainsi, dans cette mansion, fais tout ce qui est à mettre en œuvre pour un amour durable.

19. La dix-huitième mansion s'appelle Alcalb. Elle commence à 8°38'2" du Scorpion et continue jusqu'à 21°25'44" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour que les hommes conspirent contre les rois, se vengent de leurs ennemis et de tout ce qu'on veut, pour édifier et affermir des édifices, libérer les captifs de prison et diviser les amis.

20. La dix-neuvième mansion s'appelle Exaula. Elle commence à 21°25'44" du Scorpion et se termine à 4°17'10" du Sagittaire. Dans cette mansion, fais des talismans pour placer l'armée autour des cités et des villes, y pénétrer et s'en emparer, y prendre tout ce qu'on veut, détruire les richesses de la personne de ton choix, chasser les hommes d'un endroit, favoriser ceux qui vont par les routes et les bourgs, accroître les moissons, mettre en fuite les captifs, détruire et briser les bateaux, diviser et détruire les richesses des associés et tuer les prisonniers.

21. La vingtième mansion s'appelle Nahaym. Elle commence à 4°17'10" du Sagittaire et se termine à 17°8'46" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour dresser des bêtes mauvaises et rétives, pour faire revenir rapidement ceux qui partent sur les routes, pour mener où l'on veut les hommes qu'on veut, pour associer les hommes de bien, pour consolider les prisons des captifs, pour leur susciter des maux et endommager les richesses des associés.

22. La vingt-et-unième mansion s'appelle Elbelda. Elle commence à 17°8'46" du Sagittaire et continue jusqu'à la fin du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour consolider les édifices, accroître les moissons, retenir fermement les deniers de ceux qui s'y sont enrichis, sauver ceux qui vont par les bourgs et séparer une femme de son mari.

23. La vingt-deuxième mansion s'appelle Caadaldeba. Elle commence au 1er degré du Capricorne et continue jusqu'à 12°51'26" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour guérir les maladies, semer la discorde entre deux hommes, faire fuir esclaves et captifs, établir la bienveillance entre associés et faire évader les captifs.

24. La vingt-troisième mansion s'appelle Caaddebolach. Elle commence à 12°51'26" du Capricorne et se termine à 25°42'52" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour soigner les maladies, pour unir les amis, séparer le mari de sa femme, faire évader les captifs et les faire fuir de prison.

25. La vingt-quatrième mansion s'appelle Caadacohot. Elle commence à 25°42'52" du Capricorne et continue jusqu'à 8°34'28" du Verseau. Dans cette mansion, fais des talismans pour favoriser le commerce et en tirer des profits, susciter la bienveillance entre une femme et son mari, faire remporter aux soldats une victoire sur les ennemis, pour mettre à mal les richesses des associés et empêcher d'obtenir satisfaction pour une dignité.

26. La vingt-cinquième mansion s'appelle Caadalhacbia. Elle commence à 8°34'28" du Verseau et se termine à 21°25'44" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour placer l'armée autour des cités et des villes, tirer vengeance des ennemis et leur susciter le plus de maux possibles, pour inviter les messagers à remplir leur fonction et à revenir bien vite, pour séparer une femme de son mari, gâter les moissons, lier un homme avec une femme et une femme avec un homme en les empêchant de s'unir, lier un membre du corps d'un homme pour l'empêcher de servir, consolider davantage les prisons des prisonniers ; et cette mansion est bonne pour l'équilibre des édifices.

27. La vingt-sixième mansion s'appelle Almiquedam. Elle commence à 21°25'44" du Verseau et se termine à 4°17'10" des Poissons. Dans cette mansion, fais des talismans pour enchaîner les hommes et pour qu'ils s'aiment, pour sauver ceux qui vont sur les routes, consolider les édifices et les prisons des captifs et leur susciter des maux.

28. La vingt-septième mansion s'appelle Algarf almuehar. Elle commence à 4°17'10" des Poissons et finit à 17°8'36" du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour développer le commerce et acquérir les profits afférents, associer des partenaires, accroître les moissons, soigner les maladies, faire perdre les richesses de la personne de ton choix, empêcher la réalisation d'édifices, faire courir des dangers aux navigateurs sur mer, prolonger la prison pour les captifs et faire du mal à qui l'on veut.

29. La vingt-huitième mansion s'appelle Arrexhe. Elle commence à 17°8'36" des Poissons et continue jusqu'à la fin du même signe. Dans cette mansion, fais des talismans pour accroître le commerce, assiéger les cités, faire croître les moissons, échanger les biens, supprimer les plaisanteries, faire perdre les trésors, faire aller en bonne santé et revenir sains et saufs ceux qui vont sur les routes, répandre paix et concorde entre mari et femme, consolider les prisons des captifs, leur susciter des maux ainsi qu'à ceux qui naviguent en bateau.

30. Les sages de l'Inde prenaient ces vingt-huit mansions pour base dans toutes leurs opérations et leurs élections[25].

[25] Cf. *supra* n. 11.

31. La base consiste à veiller à ce que, dans toutes leurs opérations bénéfiques, la Lune soit à l'abri de Saturne et de Mars, de leurs aspects et de l'ardeur du Soleil ; qu'elle soit liée à des planètes favorables par des aspects favorables – c'est-à-dire en aspect trigone ou sextil. Veiller dans tout cela à ce que la Lune soit en défluxion avec une planète favorable et en conjonction avec une autre[26]. Et de faire le contraire pour les opérations maléfiques.

32. Et il faut que le praticien en magie croie dans ses actions sans le moindre doute sur sa pratique, parce que c'est là la disposition de l'agent qui est bien disposé pour recevoir les opérations susdites et les effets qu'il veut en tirer. Une telle disposition, c'est-à-dire celle qui est de cette manière, ne peut se trouver que chez l'homme ; mais la disposition qui est dans les autres êtres sensibles consiste à recevoir la sensation par leurs natures propres, comme la cire reçoit sans difficulté les formes qui y sont imprimées, et c'est de la même manière que le possédé reçoit le démon par la puissance d'un autre, parce que son corps est prédisposé à recevoir un tel démon ; et ce à cause de la faiblesse de ses membres impuissants à résister à un tel assaut. De la même façon, on trouve une disposition à la faiblesse au lieu de la force, par exemple la disposition qu'il faut dans les choses qui servent à composer les talismans ; tout est en effet prédisposé à recevoir une opération qui y est adaptée. Voilà la base dans ces opérations, et tous sont d'accord là-dessus. Et quand il y aura une disposition propre à recevoir de tels effets, la réception sera réalisée ; et quand il y aura réception, l'opération sera patente et manifeste, et la figure recevra sa force. Ce sera l'opération qu'on cherche à obtenir dans la mesure où la matière et la forme seront réunies, comme est unie la figure d'un homme dans un miroir ou dans l'eau, et comme l'âme est unie au corps.

33. Et quand tu veux faire ton opération de jour, fais en sorte que la Lune soit à l'ascendant et que l'ascendant vienne de signes diurnes ; si c'est de nuit, que l'ascendant soit un signe nocturne.

[26] Le texte latin utilise ici des verbes très neutres *separetur* (« qu'elle soit séparée ») et *iungatur* (« qu'elle soit unie ») pour désigner des positions qui, en astrologie, correspondent aux termes techniques de la *defluxio*, la défluxion, la séparation (qui se produit entre deux planètes à 3 degrés à l'est) et de la *coniunctio*, le « contact », la conjonction, cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [n. 11], p. 245.

Et si l'ascendant vient de signes au lever droit, l'opération sera plus facile et plus sûre ; et si l'ascendant vient de signes au lever oblique, l'opération sera plus difficile. Leur aide et leur nuisance dépendent des aspects des planètes favorables ; par exemple, si l'ascendant vient de signes au lever droit et qu'une planète défavorable soit placée sur lui, cela nuit à l'opération et la détruit, l'empêche de se réaliser ; si l'ascendant vient de signes au lever oblique, si une planète favorable est sur lui ou le regarde sous un aspect favorable et amical, cette opération sera facile à réaliser, et de la même façon quand des signes diurnes se lèvent de nuit et des nocturnes de jour, et que les planètes favorables, qui le regardent, guident et fortifient l'opération ; mais si ce sont des planètes défavorables qui le regardent, elles détruisent l'opération. Et celui qui veut faire un talisman doit connaître absolument les signes aux levers obliques ou droits, les signes fixes, mobiles et communs, les signes diurnes et nocturnes[27], les planètes favorables et défavorables, et quand la Lune est à l'abri d'accidents qui s'opposent à elle ; il doit aussi connaître les talismans adaptés aux planètes et à tous les signes. Prends garde, autant que tu le pourras, à réaliser les opérations visant à de bons effets, si la Lune se trouve éclipsée et aussi sous les rayons du Soleil à 12°[28] devant ou derrière. De la même façon, tu la tiendras à l'écart de Saturne et de Mars, et tu veilleras à ce qu'elle ne descende pas au-dessous de l'écliptique[29] quand elle franchit les 12° évoqués plus haut ; et cela aussi en opposition. Prends garde également qu'elle ne s'affaiblisse dans sa course et qu'elle ne ralentisse, ce qui se produit quand elle s'avance de moins de 12° par jour, parce qu'alors elle est assimilée au mouvement de Saturne ; qu'elle ne soit pas consumée en route, ce qui est plus à craindre – c'est-à-dire de 18° de la Balance à 3° du Scorpion[30] – et qu'elle ne soit pas à la fin des signes qui sont les confins[31] des planètes défavorables,

[27] Sur la classification des signes, cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [n. 11], p. 149-157.
[28] Distance angulaire de visibilité des planètes.
[29] Dans le texte latin, la *latitudo meridionalis* correspond au mouvement en latitude de la Lune (il en va de même pour les autres planètes, sauf pour le Soleil), c'est-à-dire sa position tantôt au-dessus, tantôt (comme ici) au-dessous de l'écliptique.
[30] Le troisième degré du Scorpion est le lieu de la « dépression » de la Lune, cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [n. 11], p. 195 ; Firmicus Maternus, *Mathesis*, II, 3, 5.
[31] Sur les « confins » ou « termes » (*termini* ou en grec *horia*), cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [n. 11], p. 206-215.

qu'elle ne décline[32] pas de l'angle du Milieu du Ciel – c'est-à-dire dans la maison XI. Si par hasard cela arrivait dans des opérations expressément nécessaires qui ne peuvent nullement attendre que la Lune soit à l'abri de tous les inconvénients susdits, place Jupiter et Vénus à l'ascendant ou au Milieu du Ciel parce que ces planètes corrigent les infortunes de la Lune. Sache que tout ce que nous disons, nous ne le disons que pour révéler les secrets écrits dans les livres des sages. Nous prions Dieu tout-puissant que, grâce à sa bonté et à sa miséricorde, ce livre ne parvienne qu'aux mains d'hommes sages et bons. Tu dois être le gardien de l'œuvre précitée pour n'en rien révéler à personne d'indigne.

[32] Le *cadens* du texte latin, selon toute vraisemblance, traduit (mal) le grec *apoklima* « inclinaison », qui désigne un certain nombre de « lieux » dans le cercle de géniture, en particulier le IX (sur le système des douze lieux, cf. Introduction, p. 14).

Chapitre V

Exemples de positions et ce dont on a besoin pour faire des talismans

1. Quand tu veux faire un talisman pour susciter l'amour entre deux personnes et que leur amour et leur affection aient la solidité du chêne, fais des talismans des deux à leur ressemblance. Que ce soit à l'heure de Jupiter ou de Vénus, que la Tête du Dragon soit à l'ascendant, que la Lune soit avec Vénus ou la regarde sous un aspect favorable, que le maître de la maison VII regarde le maître de la maison I en aspect trigone ou sextil. Ensuite réunis les talismans susdits en les tenant embrassés, et enterre-les dans le lieu où vit l'un d'eux – celui, naturellement dont tu veux qu'il aime plus l'autre. Et il se produira ce que tu auras voulu.

2. Talismans pour faire naître paix et amour entre deux personnes. Fais deux talismans sous l'ascendant de l'interrogation du demandeur. Et tu rendras favorables l'ascendant et la maison X; chasse les influx défavorables de l'ascendant, place comme maître de la maison X une planète favorable et le maître de l'ascendant qui le regarde sous un aspect trigone ou sextil.

3. Je veux ici révéler quelques points nécessaires à propos des aspects. Je dis que l'aspect trigone est celui de la parfaite affection; la raison en est que tout signe de nature ignée en regarde un autre de même nature sous un aspect trigone, un signe de nature terrestre en regarde un autre de même nature sous un aspect trigone, et il faut comprendre qu'il en est de même des signes d'air et d'eau[33]; et à partir de cet aspect est parachevée l'amitié parfaite. L'aspect sextil est celui d'une amitié modérée parce que les signes qui se regardent sous cet aspect sont en accord dans des

[33] Sur la nature des signes du Zodiaque, cf. A. Bouché-Leclercq [n. 11], p. 149-150; sur les associations systématiques avec les éléments, cf. W. Hübner, Religion und Wissenschaft in der antiken Astrologie, in *Zwischen Wahn, Glaube und Wissenschaft*, (éd. J.-F. Bergier), Berlin, 1988, p. 9-50.

natures actives[34] et non passives[35], et c'est pourquoi on l'appelle aspect d'amitié modérée. L'aspect carré est celui d'une hostilité modérée parce que se regardent deux signes de nature contraire. L'aspect en opposition[36] est celui d'une hostilité parfaite, parce que les signes qui se regardent sont opposés entre eux dans toutes leurs quatre qualités naturelles. Revenons maintenant à notre propos.

4. Je te dis de faire un second talisman : si c'est pour deux amis, que son ascendant soit au 11e degré de la maison I du premier talisman susdit ; si c'est entre un homme et une femme que tu veux engendrer l'amitié, que l'ascendant soit au 7e degré de la maison I du second talisman. Fais que le maître de l'ascendant de celui qui cherche à redevenir ami regarde le maître de l'ascendant de l'autre sous un aspect favorable, et qu'il soit bien reçu par lui, par une bonne réception. Ensuite réunis les talismans et enterre-les dans le lieu où vit celui qui veut l'amitié. Ils seront ensuite amis comme avant.

5. Talisman pour susciter l'amour entre deux personnes. Fais deux talismans avec, à l'ascendant, le premier décan du Cancer, et Vénus placée dessus ; la Lune dans le premier décan du Taureau et dans la maison XI. Et quand tu auras ainsi fait les talismans, place-les dans les bras l'un de l'autre, réunis-les et enterre-les dans le lieu où vit l'un des deux. Ils s'aimeront et auront une affection durable entre eux. On appelle cela signes de changement, et Ptolémée en parle dans le *Centiloque* à l'aphorisme 33. Nous en parlerons au quatrième livre de notre ouvrage ; nous l'expliquerons à cet endroit, si Dieu le veut[37].

6. Talisman pour un amour durable. Fais deux talismans, place une planète favorable à l'ascendant et la Lune, liée à Vénus, dans le Taureau. Écris sur un talisman 220 fois un zéro – c'est-à-dire le chiffre arabe 0 –, et écris le même chiffre sur l'autre talisman 284 fois. Unis-les et joins-les tous les deux ensemble ; l'amour entre eux sera alors complet et durable.

7. Talisman pour que les rois et les puissants aiment qui tu veux. Fais un talisman à la forme et au nom de cet homme de la façon

[34] C'est-à-dire le feu et l'air.
[35] C'est-à-dire l'eau et la terre.
[36] Ou aspect diamétral. Sur les aspects, cf. Introduction p. 15-16.
[37] Cf. *infra* IV, 4, 52.

suivante. Tu rendras favorable l'ascendant par une planète favorable qui soit en position de force et ne soit pas dans son déclin ni en mouvement rétrograde ni brûlée par les rayons du Soleil ; que le maître de l'ascendant soit fort, dans un lieu favorable, en mouvement direct et dans son exaltation ; que le maître de la maison X regarde le maître de l'ascendant sous un aspect trigone ou sextil avec une forte réception. Que le maître de l'ascendant soit dans les signes qui commandent et que le maître de la maison X soit dans ceux qui obéissent. Tant que celui pour qui a été fabriqué le talisman susdit l'aura en sa possession, il sera aimé et honoré, et obtiendra tout ce qu'il demande aux maîtres avec qui il sera en rapport.

8. Talisman pour que le maître soit aimé de ses hommes et que toujours ils lui obéissent. Fais deux talismans, l'un à l'heure de Jupiter, et lorsque la Lune regarde le Soleil sous un aspect favorable et à l'abri des influx défavorables ; place la Tête du Dragon à l'ascendant. Fais ensuite un autre talisman dont l'ascendant soit la maison V à partir de l'ascendant du premier talisman, et ce à l'heure de Vénus ; que la Tête du Dragon soit à l'ascendant ou le regarde sous un aspect favorable, et ce à l'heure de la Lune ; que la Lune soit affranchie des influx défavorables. Enterre les talismans sous l'ascendant d'un des signes fixes à l'heure de Saturne. Quand tu auras fait cela, l'homme sera aimé de tous ses subordonnés, qui lui obéiront.

9. Talisman pour que l'esclave aime son maître. Fais deux talismans, l'un à l'heure de l'une des planètes supérieures ; que l'ascendant vienne des maisons d'une des planètes supérieures susdites ; que la Lune soit croissante, que la Tête du Dragon soit à l'ascendant, dans les maisons IV, VII ou X[38]. Fais un second talisman à l'heure d'une des planètes inférieures, dont l'ascendant soit la maison X de l'ascendant de l'autre talisman déjà nommé ici ; que la Queue du Dragon soit à l'ascendant, dans la maison IV, VII ou X. Quand tu auras ainsi fait ces deux talismans, fais-les s'embrasser et réunis-les ensemble ; enterre-les dans le lieu où vit celui qui cherche l'amour de l'autre.

[38] C'est-à-dire à un des angles du cercle de géniture : la maison IV correspond au Fond du Ciel, la maison VII au Couchant et la maison X au Milieu du Ciel.

10. Talisman pour obtenir du maître une dignité. Fais un talisman, et rends favorables l'ascendant, la maison X et, de la même façon, le maître de l'ascendant. Éloigne les planètes défavorables de l'ascendant et de son maître ; place une planète favorable dans la maison XI, qui regarde l'ascendant et son maître sous un aspect favorable et louable ; que le maître de la maison X avec le maître de l'ascendant se regardent entre eux sous un aspect favorable et réceptif. Quand tu auras ainsi fait le talisman, garde-le avec toi, en cachette, pour que personne ne le voie ; et quand tu iras au-devant du maître et que tu lui demanderas charge ou dignité, tu l'obtiendras.

11. Talisman pour augmenter richesses et marchandises. Fais un talisman, et tu rendras favorables l'ascendant, la maison X, leurs maîtres et le maître de la maison du maître de l'ascendant, et le maître de la maison du maître de la maison X, la Lune et le maître de sa maison, la seconde maison aussi et son maître ; que le maître de la maison II soit reçu par le maître de l'ascendant sous un aspect trigone ou sextil, et qu'une planète favorable soit dans la maison II ; place la part de Fortune[39] à l'ascendant ou à la maison X, et que le maître de cette part de Fortune le regarde sous un aspect favorable. Rends également favorables la maison XI et son maître. Et quand tu auras ainsi fait ce talisman, garde-le en le tenant en cachette pour que nul ne le voie, et tu gagneras dans tout ce que tu feras, et la fortune te sera toujours favorable.

12. Talisman pour augmenter la puissance des cités et qu'elles se conforment au bien. Fais un talisman, et rends favorables l'ascendant, la maison X et son maître ; que des planètes favorables le regardent, et rends favorables le maître de la maison II et le maître de la maison VIII ; que le maître de l'ascendant soit favorisé et que des planètes favorables le regardent ; tu rendras favorables le maître de la maison du maître de l'ascendant, la Lune et le maître de la maison de la Lune. Avec ce talisman, termine comme on a dit : enterre-le au milieu de cette cité ; et il arrivera ce que tu demandes.

[39] C'est le *klêros tukhês*, cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [n. 11], p. 288-292 : le cercle des « sorts » vient se superposer, en quelque sorte, au cercle de géniture, à partir de la « part de Fortune » précisément, qui joue le même rôle que l'ascendant ou horoscope dans le cercle de géniture.

13. Talisman pour obtenir l'amour de l'autre. Fais deux talismans, l'un à l'heure de Jupiter, quand la Vierge est à l'ascendant et la Lune en lumière croissante, et place-le à l'ascendant, dans les maisons IV, VII ou X. Fais un second talisman à l'heure de Vénus en aspect avec Jupiter ; que les planètes défavorables déclinent de l'ascendant, que l'ascendant de ce talisman soit celui de la maison VII précitée, et que le maître de l'ascendant de ce talisman regarde le maître de l'ascendant du précédent sous un aspect trigone ou sextil. Quand tu les auras faits de cette manière, accouple-les et réunis-les ensemble, enterre-les dans le lieu où vit celui qui veut acquérir amour et tendresse.

14. Talisman pour détruire un ennemi. Fais un talisman à la forme et à la ressemblance de celui que tu veux maltraiter à l'heure de Mars, quand la Lune se trouve dans le Scorpion ; et, dans la mesure de tes possibilités, rends l'ascendant défavorable, en plaçant des planètes défavorables à l'ascendant ou qui le regardent sous un mauvais aspect, et que les planètes défavorables et le maître de l'ascendant se regardent mutuellement ; et, dans la mesure de tes possibilités, rends favorables le maître de la maison IV, le maître de l'ascendant, et qu'ils se regardent ensemble ; rends défavorable le maître de l'ascendant dans la maison IV, ou qu'il soit reçu par une planète défavorable dans la maison IV ou à l'ascendant. Quand tu auras fait cela, enterre le talisman, la tête en bas, en dehors de la cité où demeure ton ennemi ; et il arrivera ce que tu veux.

15. Talisman pour détruire une cité. Fais un talisman à l'heure de Saturne, parce qu'une planète défavorable se trouve sous l'ascendant de cette cité ; que des planètes défavorables y soient, avec le maître de l'ascendant et, de la même façon, avec le maître de la maison du maître de l'ascendant ; éloigne les planètes favorables de l'ascendant, de son maître, de la triplicité de l'ascendant[40] et aussi des maisons IV, VII ou X, de la même façon. Quand tu auras fait le talisman de cette façon, enterre-le au milieu de la cité ; et tu verras des merveilles.

16. Talisman pour empêcher la construction d'édifices. Fais deux talismans, l'un à l'heure du Soleil et sous l'ascendant du Lion, et l'autre à l'heure de la Lune et sous l'ascendant du Cancer ; que la

[40] C'est-à-dire les lieux en aspect trigone avec l'ascendant ; ce sont les lieux V et IX.

Lune soit en lumière croissante, à l'abri des influx défavorables et rapide dans sa course. Quand tu les auras faits, enterre-les à l'heure de Vénus ; et la construction sera empêchée.

17. Talisman pour faire fuir un homme détenu en prison. Fais un talisman à la forme de l'homme incarcéré que tu veux faire évader à l'heure de la Lune, quand elle est en lumière croissante, rapide dans sa course et qu'elle est à l'abri des influx défavorables. Enterre-le sous l'ascendant de la maison X de cette cité en plaçant la face du talisman vers la demeure de celui qui détient l'incarcéré.

18. Talisman pour détruire un ennemi. Fais deux talismans, l'un à l'heure du Soleil, quand le Lion est à l'ascendant et la Lune en déclin par rapport à l'ascendant, et un autre à l'heure de Mars, quand le Cancer est à l'ascendant et Mars en déclin par rapport à la Lune ; fais-les comme si l'un frappait l'autre. Enterre-les à l'heure de Mars, quand le premier décan du Bélier est à l'ascendant. Quand tu auras fait cela, tu pourras faire à tes ennemis ce que tu voudras.

19. Talisman pour faire fuir un homme, quel qu'il soit, de chez lui. Fais un talisman sous l'ascendant d'un des signes au lever oblique ; que son maître soit en déclin par rapport à l'ascendant, aux maisons IV, VII ou X, et que, de la même façon, décline la Lune. Enterre le talisman au carrefour d'une route embrasée par les rayons du Soleil, et place la face du talisman vers le lieu d'où tu veux éloigner l'homme en question ; et tu verras des merveilles.

20. Talisman pour séparer deux amis entre eux. Fais un talisman sous l'ascendant de ton choix, place une puissante planète défavorable à l'ascendant et dans la maison X, et rends défavorables les maîtres de l'ascendant et de la maison X ; que les planètes défavorables les regardent en aspect carré ou diamétral ; fais décliner les planètes favorables de l'ascendant, de la maison X et de leurs maîtres. Fais un autre talisman en tout et pour tout semblable à ce qu'on a dit plus haut. Enterre-les à l'endroit où demeure l'un des deux, sous l'ascendant d'un signe fixe rendu défavorable par la Queue du Dragon ou par quelque autre influx défavorable. Quand tu auras fait cela, ils se haïront et jamais ne s'aimeront.

21. Talisman pour faire tomber la personne de son choix sous la colère du roi. Fais deux talismans selon la technique des talismans précédents ; que le maître de l'ascendant décline par rapport au maître de la maison X ou soit défavorable à cause de lui ; qu'il

regarde le maître de la maison IV sous un aspect carré ou diamétral. Enterre-les sous l'ascendant défavorable de signes fixes. Quand tu auras fait cela, le roi haïra cette personne.

22. Talisman pour prendre beaucoup de poissons. Fais un talisman en forme de poisson vivant dans le fleuve, et fais cela sous l'ascendant des Poissons; que Jupiter s'y trouve et que le maître de l'heure soit Vénus. Fais-le de cette façon: fais d'abord sa tête et son corps, ensuite sa queue, et réunis-les à l'heure susdite. Fais un style en argent, fin, et place le talisman au sommet du style; fais un pot ou quelque autre vase qui ait un col resserré, en plomb. Places-y au milieu le style droit et le talisman du poisson au sommet du style. Ensuite remplis le vase susdit d'eau, ferme son goulot avec de la cire pour que l'eau du vase ne puisse s'échapper. Jette alors le vase au fond du fleuve. Tous les poissons qui se trouveront de ce côté s'y rassembleront.

23. Talisman pour prendre des poissons. Alhanemi[41] l'a dit dans un livre sur cet art que lui-même possédait; il en a fait lui-même l'expérience et il a trouvé que c'était la vérité. Voici ce qu'il a dit: « Fais un talisman en forme de poisson. Fonds-le quand le deuxième décan des Poissons se trouve à l'ascendant; que la Lune avec Mercure soit à l'ascendant; et qu'on fasse cela à l'heure de la Lune. Quand tu auras ainsi fait ce talisman, jette-le dans le fleuve quand tu voudras pêcher; et tu verras des merveilles parce que la multitude des poissons se rassemblera dans ce lieu. »

24. Talisman pour faire fuir les scorpions. Fais un talisman de scorpion en or très pur, à l'heure du Soleil; place la Lune à l'ascendant, dans les maisons IV, VII ou X, elle-même se trouvant dans le Taureau, le Verseau ou le Lion – de préférence dans le Lion parce que sa nature est plus opposée à celle du scorpion[42]; que le Soleil soit dans le Lion et Saturne en mouvement rétrograde. Fais d'abord la queue, puis les pattes arrière, ensuite les pattes avant, enfin la tête. Fais bien attention à cette distinction et comprends-la bien, parce qu'elle t'aidera dans toutes tes opérations. Quand tu auras

[41] Il s'agirait de Muhammad ibn Mûsa al-Khwârizmî (mort en 846), cf. R.-P. p. 33 et D. PINGREE, Some of the sources of the Ghâyat Al Hakîm, *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 43, 1980, p. 1-15.

[42] Est-ce une opposition de nature entre le Lion et le Scorpion zodiacaux? En tout cas, pour ce qui est de leur position, les deux signes se présentent en carré, qui passe pour un aspect défavorable.

ainsi fait son corps, place la patte avant gauche à la place de la patte avant droite et la patte arrière droite à la place de la patte arrière gauche ; pose la tête, dressée, à sa place, et la queue de la même façon. Fais ensuite le dard, place-le à l'envers sur son dos et les pointes placées dans leur position ; qu'il se frappe lui-même avec la queue. Et quand tu auras fait le talisman de cette façon, enterre-le dans une pierre trouée qui soit en minerai. Enterre ensuite la pierre dans un lieu particulièrement connu de la cité ; les scorpions fuiront de ce lieu et ne s'approcheront pas du lieu du talisman à moins de 45 milles alentour.

25. Talisman pour soigner des piqûres de scorpions. Fais un talisman de scorpion en pierre de bézoard, et cela à l'heure de la Lune, quand elle se trouve elle-même dans le deuxième décan du Scorpion, tandis que sont à l'ascendant le Lion, le Taureau ou le Verseau. Tu attacheras cette pierre à un anneau d'or, avec lequel tu marqueras d'un sceau de l'encens ramolli sous la constellation susdite. Et tu donneras à boire à la victime un de ces sceaux d'encens ; elle sera guérie aussitôt et sa douleur s'apaisera.

26. Et c'est ce qu'a dit un homme[43] qui a toujours travaillé à démontrer ce qu'on vient de dire et ces savoirs, un homme venu de la terre des Noirs, et qui a fait l'expérience d'écrire un nom sur une tablette de laiton qu'il gardait avec lui. Et quand quelqu'un était piqué par un scorpion, il trempait la tablette dans l'eau et donnait l'eau à boire à la victime : elle était aussitôt guérie et la douleur se calmait. Il a dit aussi que, quand il lui manquait sa tablette de laiton, il écrivait des noms dans une petite coupe propre avec de la craie avec laquelle on pouvait écrire par exemple « safran » ou autre chose qu'on pouvait boire. Il la trempait dans de l'eau et la donnait à boire au malade ; et la douleur cessait aussitôt.

27. Et si je ne craignais pas d'être trop bavard, je raconterais les merveilles qu'il a faites avec ces noms, car les hommes à qui il les a donnés à boire sont très nombreux, et je ne pourrais les évoquer brièvement. Cependant, puisque j'ai vu la puissance de ces noms, j'ai décidé de rapporter ces noms dans notre livre et dans le présent chapitre. Ce sont : zaare zaare raam zaare zaare fegem bohorim borayn nesfis albune fedraza affetihe taututa tanyn zaba-

[43] Ce paragraphe et le suivant constituent une parenthèse qu'on ne retrouve pas dans le texte arabe.

hat aylatricyn haurane rahannie ayn latumine queue acatyery nimieri quibari yehuyha nuyym latrityn hamtauery vueryn catuhe cahuene cenhe beyne ✡. Les mots susdits doivent être écrits sur sept lignes précisément, ni plus ni moins, et le signe de Salomon au début de la septième ligne[44]. Certains disent qu'on doit les écrire le premier jour de Jupiter du mois de mai ; d'autres disent de les écrire le premier jour de Jupiter du mois qu'on veut ; et moi j'ai vu qu'on les écrivait n'importe quel jour à sa convenance. Garde-toi de te tromper sur ces noms, sur leurs formes ou sur leurs figures, de peur de faire tomber l'erreur sur eux. Et le mot écrit « bohorim », j'ai vu un sage l'écrire « nohorim », avec un n, mais moi je l'ai repris avec un b, comme je l'ai dit plus haut. Je te dis cela pour que les secrets de cette science te soient manifestes.

28. Talisman pour que les hommes soient en amour avec les femmes. Fais un talisman de jeune fille en métal froid et sec, fais-le quand la Vierge est à l'ascendant et que Mercure est sur elle, dans le cercle de l'auge[45], et qu'il se trouve à l'*almutaz*[46] dans la figure ; et fais cette opération à l'heure de Mercure. Tu feras ainsi jusqu'à ce que le talisman soit complet. Fais ensuite un autre talisman à la forme du jeune homme, et fais-le quand Mercure se trouve dans la Vierge en revenant au lieu du premier talisman ou quand il se trouve dans les Gémeaux ; prends garde à la diversité de l'ascendant – si de fait Mercure est dans la Vierge, ne place pas le signe des Gémeaux à l'ascendant, ou, si Mercure est dans les Gémeaux, ne place pas la Vierge à l'ascendant ; mais, quel que soit le signe que tu aies placé à l'ascendant, places-y Mercure. Et quand tu auras fabriqué les deux talismans de cette façon, joins-les, embrassés l'un à l'autre, et place les mains de l'un sur les côtés de l'autre ; et que tout cela soit réalisé à l'heure de Mercure sous l'ascendant de la Vierge comme des Gémeaux. Entoure les talismans avec une ceinture du métal avec lequel tu les as fondus, et enterre-les dans un quartier de la ville particulièrement peuplé. Quand tu auras fait cela, joins les hommes aux femmes, et ils auront entre eux un grand

[44] L'écriture de droite à gauche, de même que l'étoile de David et les terminaisons de certains mots suggèrent une influence juive.

[45] L'auge (en latin *aux*) correspond au point le plus éloigné de l'orbite d'une planète, cf. la définition donnée *infra* en II, 6, 7.

[46] *Almutaz* : peut-être s'agit-il de l'*almuten*, la planète favorable au moment de la naissance, la planète la mieux disposée du thème d'après son état céleste et son état terrestre.

amour. Fais de même quand quelqu'un cherche à aimer une femme pour être aimé d'elle, en les enterrant dans le lieu où on veut leur réunion.

29. Talisman pour détruire les cités, demeures et autres. Fais un talisman sous l'ascendant de la cité, si tu le connais, ou sous l'ascendant de cette interrogation ; l'ascendant lui-même, la maison IV, le maître de l'ascendant, la Lune, le maître de la maison de la Lune, le maître de la maison du maître de l'ascendant, la maison X et son maître, rends-les défavorables. Quand tu auras fait le talisman susdit, enterre-le au milieu de la cité ; et il arrivera ce que tu désires.

30. Talisman pour faire qu'un médecin gagne de l'argent. Fais sur une plaque d'étain l'image d'un homme assis sur un trône et tenant un livre de médecine ; fais une autre image d'un homme debout, tenant un pot de nuit devant lui, dans ses mains en mouvement et lui demandant conseil. Fais les deux talismans sous l'ascendant du Taureau ou de la Balance, avec Mars à l'ascendant et la Tête du Dragon au Milieu du Ciel. Quand tu auras fait cela, fais jeter la plaque qui porte l'image dans le lieu où tu veux faire venir les hommes ; et tu verras les hommes merveilleusement attirés vers ce lieu.

31. Talisman pour accroître les moissons et les plantes. Représente sur une lame d'argent l'image d'un homme assis et, tout autour de lui, des moissons, des arbres, des plantes ; fais-la sous l'ascendant du Taureau, et quand la Lune, là, va du Soleil vers Saturne. Enterre-la où tu veux ; tout ce qui aura été semé et planté à cet endroit poussera bien et rapidement, sans subir aucun dommage des bêtes comme des oiseaux, du mauvais temps ou de quelque autre nuisance pour les moissons.

32. Talisman pour soigner les maladies de la pierre. Représente l'image d'un lion sur une plaque d'or très pur, qui tient dans ses pattes une pierre comme s'il jouait avec elle ; tu la fabriqueras à l'heure du Soleil, quand le premier degré du deuxième décan du Lion est à l'ascendant. Et le malade qui aura avec lui cette tablette sera aussitôt libéré. Cela s'est vérifié très souvent.

33. Talisman pour chasser les maladies de la mélancolie, les crimes, si on veut repousser les maladies mélancoliques de la personne de son choix, affermir la santé pour la rendre bien vigoureuse, et empêcher que les maléfices ne fassent du mal à qui l'on

veut. Fais un talisman en argent très pur à l'heure de Vénus, quand la Lune se trouve à l'ascendant, dans les maisons IV, VII ou X ou qu'elle regarde Vénus sous un aspect favorable ; que le maître de la maison VI regarde une planète favorable en aspect trigone ou en opposition, et que le maître de la maison VIII soit en aspect carré avec Mercure. Prends garde que Mercure lui-même ne soit en mouvement rétrograde, sous les rayons du Soleil ou le regard d'une planète défavorable. Tu feras ce talisman à la dernière heure du jour du Seigneur ; et que le maître de l'heure soit dans la maison X à partir de l'ascendant. Quand tu l'auras ainsi fait, il retranchera les infirmités susdites.

34. Sache que les vertus des talismans, leurs puissances et leurs effets intrinsèques ne viennent que des corps célestes, et quand ces talismans sont fabriqués selon les mouvements célestes, tu ne trouveras rien qui les bloque ou les détruise. Ce qu'il est nécessaire d'observer en fondant les talismans, c'est de les faire pour l'amour et l'amitié, quand la Lune, pleine, se trouve avec des planètes favorables ; évite de rien faire de cela quand la Lune, décroissante, se trouve avec des planètes défavorables. Un exemple encore. Fais un talisman pour l'amour et l'affection, pour avoir la visite de rois et de maîtres élevés, le jour de la Lune, quand elle-même, pleine, se trouve dans le Sagittaire, le Taureau, le Cancer ou les Poissons (si elle est dans la Tête du Dragon, elle sera plus efficace dans son action), et quand elle se trouve toujours dans une mansion heureuse et adaptée à l'opération, et que la Lune aussi soit unie à Vénus à l'heure de Jupiter, quand Jupiter lui-même se trouve dans les Poissons, le Sagittaire, le Cancer et que la Lune est avec lui. Et au contraire, fais un talisman pour le mal, quand la Lune se trouve dans une mansion défavorable, avec des planètes défavorables, ou qu'elle les regarde en carré ou en opposition. Et quand tu auras fait cela, ton opération se réalisera dans tout ce que tu auras voulu. Et note que les fabrications de talismans la nuit sont meilleures que le jour dans tout ce qui a été dit.

35. Et ce qui est nécessaire dans les opérations susdites et sans quoi nous ne pouvons rien réaliser, c'est d'ajouter toute sa volonté et sa foi dans l'opération, de sorte que la puissance de l'esprit s'ajoute à la puissance du ciel ; et alors tout se réalisera effectivement. Platon l'a dit dans le *Livre des aphorismes* : « Quand la parole de celui qui parle concorde avec son intention et sa croyance, celui

qui écoute est touché ; et à l'inverse si on fait le contraire. » La base est donc de joindre la volonté à la croyance dans les prières, et c'est la première chose à faire en demandant au Seigneur ce que nous voulons lui demander quand nous devons formuler une prière.

36. En outre, il faut nécessairement que l'exécution de ces opérations soit cachée aux hommes et à la lumière du Soleil, qu'on ne les exécute pas dans un lieu où pénètre le Soleil, et que personne n'ait connaissance de ces opérations, sinon un homme fidèle dans son amitié et ayant foi en l'opération, un homme qui ne soit ni moqueur ni incrédule sur les opérations et les puissances des esprits célestes et de leurs puissances qui ont un pouvoir en ce monde, parce que c'est en vertu de ces esprits que les opérations se réalisent, et cela pour vérifier ce qu'a dit Thebit ben Corat[47] dans le livre qu'il a écrit *Sur les talismans*, lui qui a dit : « La science des talismans est la plus noble partie de l'astronomie. » Et il ajoute : « Le corps est sans vie quand l'esprit fait défaut. » Et il a dit cela à cause des talismans qui ne se font pas aux moments convenables et opportuns, qui ne sont pas aptes à recevoir les esprits des planètes et seront alors semblables à des corps morts, privés d'esprit. Et quand ils se font aux moments appropriés et opportuns, ils reçoivent les esprits et l'infusion des forces planétaires et seront semblables aux corps vivants d'où suivent ensuite de merveilleux effets.

37. Aristote a dit dans ses *Livres de talismans* : « Le pouvoir que peuvent avoir les talismans est meilleur et plus profond quand il provient des sept planètes, et plus durable sous le regard d'une planète favorable. » Il veut dire par là : quand on fait venir les esprits et les vertus du ciel sur la terre. Il a dit encore que les noms des esprits sont de nature à les faire descendre, quand quelqu'un les invoque et veut attirer les esprits, et à détruire, par leurs puissances, cet homme, à leur heure, s'il n'est pas instruit ni savant dans la

[47] Traducteur, mathématicien, astronome, Thâbit ibn Qurra a consacré de nombreux ouvrages aux Sabéens et à l'hermétisme ; on lui attribue par exemple les *Institutions d'Hermès*. Sa connaissance des talismans semble exceptionnelle ; l'ouvrage qu'il leur a consacré, « mélange typique d'aristotélisme et d'hermétisme » (A. DE LIBÉRA, *La philosophie médiévale*, Paris, 1993, p. 65), a été traduit en latin au XII^e siècle par Adélard de Bath. Sur le *De imaginibus*, cf. N. WEILL-PAROT, *Les « images astrologiques » au Moyen Âge et à la Renaissance*, Paris, 2002, p. 63-72.

nature de cet esprit et de la planète adaptée à l'opération pour l'attirer, et ils sont encore de nature à faire recevoir l'esprit par l'homme dans son corps.

38. Le témoignage de ceux qui opèrent par le nom très élevé relève aussi de ce genre ; ils disent qu'ils modifient par leur puissance les choses de leur état initial, et qu'ils font des merveilles dans le monde ; et la plus grande partie de ceux qui ont opéré par le nom susdit sont en désaccord là-dessus. Et moi j'ai fait un livre sur ce nom et sur la façon de le comprendre, et j'ai exposé cela en exposant chacune des doctrines.

39. Et je veux revenir au propos d'Aristote qui s'est exprimé, dit-il, sur les formules de nigromancie, bien qu'il n'y en ait aucune qui dépasse le cercle du ciel, aucune qui ait un semblable pouvoir pour attirer les esprits, les mots, au contraire, n'ont un tel pouvoir que sur l'ordre du Dieu de gloire, du Très Haut, qui les met en mouvement sur ses injonctions, en les détournant sur terre et en les envoyant jusqu'au centre de la terre. C'est ce que dit Aristote.

40. Tous les sages qui ont parlé de cette science sont d'accord pour dire que les mots avec les prières aident dans les opérations des talismans pour mener à bien les actions et les opérations. Le sage Thoos[48] dit : « Les mots dans les talismans sont comme l'esprit dans le corps ; ils meuvent les esprits et les puissances vers cette opération » ; d'autant plus que la parole de celui qui opère est jointe à la volonté et à la conviction de l'opérateur lui-même, puisque c'est alors de cet élément noble que vient ce qui permet la réussite des talismans et des paroles dont nous avons parlé. Et ce à quoi nous disons être attentif ici, c'est de prononcer les formules adaptées aux opérations étudiées dans notre ouvrage.

41. Par exemple, si tu opères sur un talisman d'amour et d'unité, parle de cette façon : « Joignons tel N à tel N comme sont joints le feu, l'air, l'eau et la terre ; que tel esprit se meuve vers tel autre, comme le rayon du Soleil met en mouvement la lumière du monde et ses puissances ; embellis un tel et ses actions aux yeux d'un tel, comme le ciel est embelli par ses étoiles et les arbres par ses fleurs. Et rends l'esprit d'un tel élevé et sublime, au-dessus de l'esprit de l'autre, comme l'eau sur la terre ; qu'un tel (qui a été nommé) n'ait

[48] Difficulté d'identification, mais, selon certaines variantes du texte arabe, il s'agirait de Timée (R.-P. p. 37, n. 1). Sur Thos ou Toz, cf. N. WEILL-PAROT [I n. 47], p. 42, 49-51.

pas le pouvoir de manger, de boire, de jouer ou de s'amuser sans l'autre. »

42. Et si tu fais ton opération pour séparer un individu d'un autre ou pour susciter l'inimitié entre eux, dis : « Sépare et détache un tel d'un tel par les puissances de ces esprits et planètes, comme la lumière est séparée des ténèbres » ; et ensuite : « Que s'immiscent entre eux l'inimitié, la mauvaise volonté, comme le feu et l'eau sont opposés entre eux. »

43. Et si tu agis pour unir un homme à une femme ou à plusieurs, dis : « Sois lié par l'esprit du désir de telle ou telle femme (si tu agis pour une seule femme) ou de toutes les autres (si c'est pour toutes), et que cette opération t'enchaîne par la force et les puissances des esprits et des planètes, comme l'entassement et l'enlacement des montagnes et de leurs pierres. »

44. Et si tu agis pour détacher quelqu'un de lié, dis : « Que soit délié, détaché et détruit le lien propre à l'esprit du désir d'un tel qui est lié et enchaîné à telle ou telle femme, et des planètes en vertu des esprits et des planètes, comme la cire se liquéfie par le feu et comme le Soleil détruit les ténèbres et leurs esprits, et comme la neige fond par la chaleur du Soleil. »

45. Et si tu veux empêcher les hommes de dire du mal de toi ou de qui que ce soit d'autre, dis : « Enveloppe un tel d'une enveloppe de lumière luisante[49] ; coupe de lui la langue des hommes, et enveloppe leurs yeux de l'enveloppe des esprits qui tirent loin de lui les mauvais enchantements. Que leurs langues et leurs mauvais sentiments soient coupés. »

46. En outre, si tu agis pour qu'on dise du mal de quelqu'un ou qu'il soit haï des hommes, dis : « Que soit détruit et anéanti un tel par la vertu et la puissance de ces esprits et planètes, comme le rayon du Soleil détruit et anéantit les nuages épais et denses ; qu'il rende ses esprits attentifs aux mauvaises langues des hommes, pour qu'ils le détruisent comme les flèches lancées des balistes détruisent les corps. »

47. Fais attention, en pratiquant une des opérations précédentes, à ne pas te tromper dans une des formules, car les opérations aux-

[49] Nous gardons à dessein la répétition des mêmes mots, qui doit avoir une valeur incantatoire.

quelles tu te livreras ne seront pas conformes ; au contraire, tes formules serviront à augmenter tes opérations et les feront s'accomplir.

48. Veille bien à ce qui a été dit, et avec soin, parce que tu obtiendras un grand profit et une grande utilité dans les opérations des talismans ; en partant de là et en passant par ces sentiers, tu pourras composer des talismans du monde. Les éléments qui servent à la construction des talismans doivent être semblables à la nature de ce dont se compose le talisman et en rapport avec elle, que ce soit pour le bien ou pour le mal. Pour ma part, je veux dire, après cela, ce qui revient à chaque planète en fait de métaux, animaux, arbres, teintures, fumigations et sacrifices, et cela pour n'importe laquelle. Et tu seras aidé par n'importe laquelle d'entre elles dans toutes tes opérations, comme le médecin opère avec beaucoup de médicaments et d'espèces, et avec l'obéissance du patient à observer les régimes et à prendre les médicaments ; par ce moyen, le médecin atteint son but. En effet, toute la base de ces opérations est d'observer les directions des planètes et des constellations. Les anciens sages de la Grèce avaient l'habitude d'observer une planète, attentifs au moment où elle était à son *geuzahar* propre[50]. Et ils plaçaient ce point au degré du Milieu du Ciel ; ils l'exposaient à la fumée par des fumigations adaptées à cette planète ; ils faisaient des sacrifices accompagnés de prières adaptées à la planète, demandaient ce qu'ils voulaient et l'obtenaient. Semblablement, ils disaient opérer avec l'aide de la planète quand elle était dans l'auge[51] ; de la même manière, ils réalisaient ce qu'ils voulaient. Il faut noter que les opérations susdites seront plus solides si cette planète a de la puissance dans l'horoscope de l'homme pour lequel on opère. Tu dois comprendre tout cela puisque tu pourras obtenir, grâce à cela, ce que tu voudras.

[50] C'est le domicile de la planète.
[51] Cf. *supra* I, 5, 28.

Chapitre VI

Dans quel degré chacun est dans le monde et comment on sait que l'homme est un microcosme à l'image du macrocosme

1. Sache que la science est quelque chose de vraiment noble et élevé ; et celui qui l'étudie et opère par elle reçoit sa noblesse et son élévation. Et la science est comparable à une échelle, parce que, lorsque tu connais quelque chose qui peut être connu, aussitôt autre chose apparaît. Et celui-là est parfait qui atteint le dernier degré de la science et qui honore et aime ces degrés de la science. De tels hommes sont appelés philosophes en grec ; en latin en revanche, ils sont compris comme amants de la science. Celui qui ne pratique pas les sciences est imparfait et d'une faible autorité, et, par conséquent, ne doit être appelé homme que par le nom, l'apparence et la figure de l'homme. Il a d'abord été donné à l'homme d'étudier les sciences qui permettent de connaître la nature de l'homme en soi et qu'il est lui-même un microcosme semblable au macrocosme, qu'il est un corps achevé, avec un esprit rationnel, un corps doué d'âme et de raison, qu'il est quelque chose de séparé, avec ces trois esprits, de toutes les choses du monde et de tous les animaux en tant qu'il est doué de raison. Et doué de raison signifie aussi qu'il est capable de connaissance parce que les hommes peuvent appréhender les faits contingents, déterminer ce qui n'est pas vrai, et s'intéresser à ce qui est dans le monde et ce qui sera appréhendé en tout lieu (du monde naturellement) par leur science et leur intellect, et retenir par leur force et leur puissance ce qu'ils entendent. Et par là, l'homme voit dans son intellect ce qui peut arriver dans la journée[52], et dans l'homme, c'est-à-dire dans un microcosme, ce qui est semblable aussi au

[52] Est-ce une allusion à la capacité prémonitoire de certains esprits dans le sommeil ? Le texte arabe fait en tout cas allusion à cela : « il voit dans son sommeil », lit-on dans la traduction allemande (R.-P. p. 40), et le texte développe l'opposition entre sommeil et veille.

macrocosme dont il est l'image dans sa forme et dans les caractéristiques qu'on trouve en lui. Il est semblable aux animaux par tous les caractères naturels, et il est séparé des animaux par son art et ses sciences. Il possède six mouvements ; il possède des os durs, tous naturellement rangés en ligne droite, et qui se meuvent à l'extension ; il a les doigts et les mains disposés en alignement ; il a une tête ronde et la faculté de penser. Il apprend les sciences et les écritures, il a inventé les techniques, il dompte tous les animaux sans lui-même être dompté par aucun. Il rit et pleure, il fait entendre le son de la tristesse dans ses pleurs. En lui résident la puissance de Dieu et la science de la justice pour gouverner les cités. C'est une image[53], qui a en lui la lumière[54], parce que son corps est image. Il est puissant dans son esprit et d'apparence régulière. Il connaît ce qui lui est utile ou nuisible. Il opère par industrie et par art, et, de la même manière, c'est par son industrie et par son art qu'il se sépare des autres êtres vivants. Il a découvert des arts subtils et leurs subtilités, il fait des miracles et des talismans merveilleux, et il retient les formes des sciences. Il est séparé de tous les autres animaux sensibles. Dieu l'a créé lui-même capable de découvrir et de formuler sa sagesse et son savoir, capable d'expliquer ses qualités et d'accueillir toutes les choses du monde par son esprit prophétique, trésor de sa sagesse, capable de comprendre toutes choses et les conjonctions existantes dans le macrocosme. Et l'homme aussi comprend, par son intellect, toutes les intelligences et les êtres complexes de ce monde, mais eux ne le comprennent pas ; tous sont à son service, et lui-même n'est au service d'aucun d'entre eux. Et par sa voix, il imite tous les animaux à sa guise, et fabrique des formes semblables à eux avec ses propres mains ; par sa voix, il compte, raconte et explique leurs natures et leurs œuvres. Il n'y a pas d'autre être vivant qui ait la puissance de le comprendre ni qui puisse transformer sa voix ou imiter d'autres voix, comme le coq, le chien et le lion ne peuvent transformer leur voix ; l'homme lui-même, par sa voix naturelle, a la puissance de produire tous les autres sons de tous les êtres vivants, et de changer leurs formes

[53] Est-ce un jeu de mots sur le sens d'*imago* ? Dieu a en effet créé l'homme à son image ; mais, dans la langue de la magie, *imago* désigne aussi le talisman.

[54] S'agit-il de la lumière de l'âme ou de la lumière divine, voire de la lumière de l'âme comme reflet de la lumière divine ?

et leurs apparences à sa guise. Il se conduit lui-même selon les bonnes mœurs, il dirige les autres êtres vivants selon celles-ci et les leur montre. Il a un corps dense et un esprit subtil, parce qu'il a une partie subtile et l'autre grossière. La partie subtile est celle de la vie, la grossière celle de la mort ; en effet, une de ses moitiés est mobile, l'autre est fixe ; une moitié a une forme, l'autre n'en a pas ; une moitié est nuit, et l'autre jour ; l'une est lumière, l'autre ténèbres ; l'une est au grand jour, l'autre est cachée ; l'une sent, l'autre ne comprend que par l'intelligence ; l'une est abaissée, l'autre abaisse. L'homme lui-même a honte de ses mauvaises actions, il fait ce qu'il veut par choix, il se repent de certaines de ses actions. Il est composé d'une matière épaisse et d'une matière subtile ; il possède en lui de la densité de la terre, de la subtilité de l'air, de la chaleur du feu et de la froideur de l'eau, éléments qui lui donnent de la régularité dans les mouvements de sa puissance vitale. On connaît la chaleur du feu d'après la chaleur qui est en lui, et la froideur de l'eau d'après la froideur qui se révèle en lui ; et l'on connaît les autres éléments de ce genre d'après sa propre constitution[55].

2. La forme de sa tête est semblable à la sphéricité, à l'aspect et à la forme du ciel. Tout ce qui est subtil est associé en général à la forme de l'homme.

3. La forme de l'homme universel est l'arche[56] de la forme de l'esprit universel ; l'esprit universel est l'arche de l'intelligence universelle, et l'intelligence universelle est l'arche de la lumière d'où l'intelligence procède. Maintenant la lumière est la matière de l'intelligence universelle, matière qui est plus haute que toutes les choses inférieures ; la matière est toujours plus bas qu'elle et simple par rapport à elle. Ainsi l'homme parfait est réalisé à partir de la

[55] On retrouve ici la théorie empédocléenne exprimée dans le fragment B109DK : « Par Terre, nous voyons Terre, Eau par Eau ; par Éther, Éther brillant, par Feu, Feu étincelant ; par Amour, Amour, Haine par Haine mauvaise ». La connaissance du même par le même deviendra l'un des lieux communs de la philosophie grecque et latine (cf. en particulier *Timée* 45b).

[56] « Arche » traduit le latin *archa* : ce terme, qui n'existe pas dans la langue classique, désigne ici l'arche, comme *arca*, dans la Vulgate est employé pour l'arche de Noé (*Genèse* 6,14…), ou encore pour l'arche qui abritait les Tables de la Loi (*Exode* 25,10). Le corps est l'arche de l'âme ; elle est ce qui accueille ce bien plus précieux que lui. L'inférieur est ce qui accueille le supérieur, sans qu'il s'agisse véritablement d'une composition hylémorphique. On pourrait comparer cette constitution du réel à la fabrication du talisman qui reçoit l'esprit ou la puissance des planètes ou de Dieu.

forme composée de l'homme parce qu'il est servi par tous les autres corps et qu'il est lui-même lié à une autre nature[57].

4. Et celui qui désire savoir cela doit être absolument simple, enclin à la bonté, pur et libre de toutes les saletés du corps et de toutes les vaines pensées parce que l'homme ainsi disposé peut par sa propre intelligence comprendre, voir et être certain de ce fait.

5. Nous avons déjà dit précédemment que nous avons dévié du but de ce livre parce que ces notions et ces intellections sont les bases sur lesquelles se fonde ce livre qui traite de la science magique ; parce que, si tu travailles toujours à connaître, à comprendre et à intelliger les choses dans leur essence, alors tu pourras comprendre et connaître toute la nature de la nigromancie et de la magie. Et c'est ce que dit Platon dans le livre qu'il a écrit lui-même, qui est appelé le *Timée* et qui développe longuement paroles et explications sur les Idées. Il a très bien exposé cette raison par ce qu'il a dit de façon cachée, comme l'habitude des sages est de recouvrir et de voiler leurs connaissances de sorte que les ignorants ne puissent parvenir à elles. Et de la même manière, un autre sage du nom de Zadealis[58] a fait de même dans son livre, en y parlant de manière voilée et profonde.

6. L'obscurité et la profondeur des paroles, voilà la subtilité des sages dans leurs explications, pour qu'on ne puisse les comprendre sans une grande attention et qu'elles gardent le silence dans les mots jusqu'à ce que le sens voilé en soit extrait ; il est alors extrait des autres significations qui sont comprises dès la première appréhension et la première vision. Cette connaissance se divise en deux parties, dont l'une est manifeste et l'autre est cachée. La partie cachée est profonde ; il y a des sens profonds qui ne peuvent être compris sans prémisses, avec application, jusqu'à ce que cette raison soit patente et découverte. Si quelqu'un y pousse ses investigations comme on l'a dit plus haut, il aura ce qu'il désire, le caché lui sera révélé, il atteindra à ce qu'il veut. Les sentiers et les voies

[57] Passage relativement obscur. La hiérarchie paraît être la suivante : homme-esprit-intelligence-lumière. Cependant, le terme le plus haut de la hiérarchie – la lumière – est appelé matière de l'intellect. L'auteur semble distinguer une double matière ; s'agit-il d'une référence au pseudo-Empédocle qui place au sommet de la hiérarchie une matière et une forme primes ?

[58] Personnage impossible à identifier. Le texte arabe donne Proclus ou, dans certains manuscrits, Boulos (Polos ?), des variantes laissant aussi deviner le nom d'Empédocle.

pour atteindre ce but sont multiples ; quelques-uns d'entre eux servent à ramener un signe manifeste à un signe caché ou à faire revenir les branches à la racine pour les y attacher ensemble, ou à rapprocher ses sentiments et cogitations avec les paroles dignes de foi des hommes saints ou d'un homme saint[59]. Et, de cette façon, tu obtiendras accomplissement et réalisation parfaite, et tu arriveras à ce que tu veux ; te sera révélé le sens caché et manifeste dans ces paroles. Et tu prendras la voie que tu voudras pour pouvoir par là arriver et parvenir à la connaissance et découvrir le caché – par une de ces voies parce qu'ainsi tu pourras obtenir ce que tu veux, comprendre les sciences et leurs intellects, comprendre tout et toutes les intelligences par leur hiérarchie.

[59] La connaissance approfondie se réalise donc par une de ces méthodes : soit par déduction, soit par induction, soit par comparaison.

Chapitre VII

Dans quel degré se trouve chaque chose au monde, et les autres secrets, nombreux, profonds, cachés par les sages et que nous nous proposons de révéler dans notre livre

1. Tout dans ce monde est organisé selon son ordre, conformément à une hiérarchie. La première de toutes les choses de ce monde, la plus noble, la plus haute et la plus parfaite des choses découvertes dans le monde est Dieu lui-même qui est l'artisan et le créateur de tous. Ensuite suit dans l'ordre l'intelligence ou l'intellect, après l'intelligence l'esprit, et après l'esprit la matière ; et ces substances sont immobiles, inaltérables et ne peuvent passer d'un lieu à l'autre. Ensuite il y a le ciel de la nature[60], appelé premier mobile des mouvements et qui est le premier de la génération et de la corruption qui se produisent dans le monde. Puis le ciel des étoiles fixes, à la suite duquel on trouve les autres cieux selon leur rang jusqu'au ciel de la Lune. Après quoi, on trouve la matière universelle – c'est-à-dire la matière première – dans laquelle s'ordonnent toutes les choses du monde qui sont dans cette matière mais n'apparaissent pas[61]. Après cette matière, il y a les éléments qui agissent dans cette matière universelle, parce que les éléments n'exercent leurs actions et opérations que dans la matière. Et en suivant dans l'ordre, après ces éléments suivent les pierres, après quoi il y a les plantes, viennent ensuite les animaux, et, en dernier, le vivant doué de raison. Et la connaissance de cet ordre est différente de celle des autres ordres parce que les autres ordres sont évalués à partir de l'intellect, qui est plus noble et plus élevé que

[60] « Ciel de la nature » : l'expression *celum nature* désigne apparemment l'enveloppe extérieure du cosmos – au-delà de la sphère des étoiles. Dans ce qui suit, le « ciel » (*celum*) correspond à l'espace céleste délimité par les orbites stellaires (dans le cas du mouvement diurne) ou planétaires.

[61] Il s'agit d'une existence en puissance et non en acte.

tout le reste, et ainsi, en descendant, ils arrivent aux choses les plus viles jusqu'à atteindre le ciel de la Lune, et, après lui, en remontant, du plus bas au plus noble jusqu'à atteindre l'homme, qui est plus noble que tout ce qui existe sous le ciel de la Lune. C'est en lui en effet qu'arrivent à perfection la science, la sagesse, et la logique manifestes. C'est pourquoi tu dois savoir que celui qui vise à travailler dans les sciences doit suivre ces chemins. Et celui qui y travaillera aura avec lui une fortune plus grande et il échappera à ce que dit le sage : « rien de plus mauvais chez les hommes que de vouloir apparaître savant artificieusement sans avoir de science[62]. » Parce que ce n'est pas par là qu'ils atteignent la science, mais en y travaillant fermement, parce que l'homme privé de la vraie science n'est homme que par homonymie.

2. Et sache que ce qu'on trouve dans le monde présent a d'autres ordres et d'autres divisions que je veux exposer ici pour inciter l'intellect à s'exercer davantage dans les sciences ; et ensuite, appliques-y ton esprit, et tu comprendras les secrets des sages. L'ordre en est le suivant : d'abord il y a le principe, ensuite il y a la matière supérieure, puis l'élément, la matière, la forme, la nature, le corps, la croissance, l'animal, l'homme, ensuite le mâle, enfin ce qu'on nomme individu parmi les hommes. Le premier principe est plus universel que la matière élevée, parce qu'on le dit au-dessus de la matière et de l'accident, et qu'on ne parle de matière que comme matière dans un corps. Et la matière est plus universelle que les éléments parce que la matière est sans assemblage, alors que l'élément ne peut exister sans assemblage. Et l'élément est plus universel que les autres matières parce que l'élément est un corps simple et reçoit des qualités, et la matière est une réunion d'éléments organisée pour recevoir une forme. Et la matière est plus universelle que la forme parce qu'elle est simple avant de recevoir la forme, et, quand elle reçoit la forme, elle est à la fois matière et forme. En voici un exemple : comme le bronze qui est matière <de la forme> du vase, le bois aussi est matière de la forme de l'escabeau. Et quand ils reçoivent mouvement et lien, leur vertu est mixte, et, avec cela, on a une substance. Quand les substances sont unies et reçoivent couleur, croissance et décrois-

[62] Réminiscence du *Phèdre*, 275 a-b.

sance, on a alors un corps. Et le corps se divise en croissance et décroissance ; la croissance se divise en être animé et non animé ; l'animé se divise en homme et non homme ; l'homme se divise en mâle et femelle ; le mâle en tel ou tel, connu individuellement.

3. La matière est un assemblage d'éléments organisé pour recevoir la forme. La matière se divise en deux parties, dont l'une est la matière simple qui ne reçoit que la forme complexe d'un élément comme la terre, l'air, l'eau et le feu, et se transforme d'une matière à l'autre ; l'autre est la matière universelle organisée pour recevoir toutes les formes composées de qualités simples, comme la chaleur, le froid, la sécheresse et l'humidité, et ne se transforme pas d'une matière dans l'autre. Le sage[63] l'a appelée ainsi parce qu'elle est organisée pour recevoir toutes les formes différentes, et elle est aussi appelée d'un autre nom, d'après une partie de sa substance, le corps, qui est organisé et empli de tout cela.

4. Et tout ce que nous avons dit dans ces développements, nous ne l'avons dit que pour aiguiser l'intellect et éclairer l'intelligence parce que les paroles et les raisonnements précédents sont les images spirituelles et les paroles qu'Adam reçoit du Seigneur Dieu. Elles ne peuvent être comprises que par les sages qui ont travaillé avec foi dans les sciences et ont compris comment sont les êtres, en atteignant la vérité. Comprends tout cela et garde-le bien dans ton intellect parce que ce que nous avons dit jusqu'ici dans ce livre, ce sont les bases de l'art de la magie, si tu les comprends bien.

FIN DU LIVRE I

[63] C'est Aristote, selon le texte arabe (R.-P., p. 53).

LIVRE II

Début du livre II où l'on parle en général des figures du ciel, du mouvement de la huitième sphère et de leurs effets dans ce monde. Titres des chapitres du livre II :

Chapitre I. On montre d'abord comment on peut atteindre à cette science.

Chapitre II. Figures du ciel et leurs secrets.

Chapitre III. Toutes les opérations des planètes, du Soleil et de la Lune.

Chapitre IV. Mouvement de la huitième sphère et des étoiles fixes.

Chapitre V. Division de cette science parmi les nations et quelle partie chacune de ces nations possède.

Chapitre VI. Vertus des talismans ; de quelle manière on peut les considérer, comment les talismans peuvent recevoir la force des planètes et comment les opérations se font par les talismans ; voilà la base de la science de la nigromancie et des talismans.

Chapitre VII. Façon de se servir de la dialectique dans ces sciences des talismans, et de laquelle de ses parties on a besoin dans cette science.

Chapitre VIII. Organisations des choses naturelles, et comment elles peuvent pénétrer dans cette science.

Chapitre IX. Descriptions des figures et formes des talismans qui se font avec l'aide des planètes.

Chapitre X. Pierres appropriées à chaque planète et compositions des figures.

Chapitre XI. Figures des décans des signes et leurs effets.

Chapitre XII. Figures et degrés des signes, leurs effets selon l'opinion des Indiens ; comment on procède d'après les idées de cette science ; de quelle manière on tire les vertus des corps supérieurs selon leur opinion aussi avec de remarquables secrets.

Chapitre I

Où l'on montre comment on peut atteindre cette science

1. Les sages qui sont doués d'une intelligence naturelle ne cessent et ne s'arrêtent jamais de chercher, de tâcher de savoir et de comprendre les secrets des sages qu'ils ont introduits dans leurs livres et exprimés à mots couverts, et ils y sont parvenus par des recherches incessantes jusqu'au moment où ils ont atteint ce qu'ils voulaient ; mais les hommes faibles et dépourvus d'intellect ne peuvent atteindre ce qui précède ni y parvenir. Le mouvement de ma volonté, en revanche, m'a conduit à faire des recherches sur la magie et ses secrets[1], à l'époque où j'étais florissant de jeunesse. J'étudiais le *Centiloque* de Ptolémée, où il est dit que tout, dans ce monde, obéit aux formes célestes. Il est manifeste que tous les sages sont d'accord là-dessus : les planètes exercent des influences et des forces dans ce monde où tout se fait par elles et est altéré par leurs propres mouvements dans les signes ; voilà pourquoi ils savent que les bases de la magie ce sont les mouvements des planètes. Je veux donner ici un exemple que je tiens d'un sage fort expert dans ces sciences et qui a longtemps vécu en Égypte, au palais du roi, où il y avait aussi un jeune homme, originaire d'Inde et aussi très versé dans ce domaine[2].

2. C'est lui qui m'a dit[3] que, alors qu'ils devisaient, le jeune homme et lui, ils entendirent les plaintes d'un homme, presque mourant, victime d'une piqûre vénéneuse de scorpion. Quand il l'entendit, le jeune homme tira de sa poche un tissu où étaient enveloppés bon nombre de sceaux semblables à de l'encens par l'odeur. Il lui en fit prendre un dans une boisson : aussitôt il serait

[1] Nous avons choisi la leçons *secretroum* (cf. Introduction, p. 38), car *pravitatum* (éd. D. Pingree) implique un jugement péjoratif sur la magie.

[2] Le texte arabe (R.-P. p. 56, n. 1) nous en dit davantage sur l'origine de cette anecdote : cf. Introduction p. 29-30.

[3] Expérience déjà racontée en I, 5.

guéri, disait-il. « Moi, me dit-il, dans mon désir d'en savoir plus et pour vérifier, je me levai ; je pris le sceau de ses mains et le donnai à boire, selon ses ordres ; aussitôt les cris et les douleurs s'apaisèrent, et l'homme fut sauvé. J'avais, pour ma part, observé le sceau : il y avait dessus une figure de scorpion. Je lui demandai avec quoi il avait fait cette marque, et il me montra un anneau d'or avec une pierre de bézoard[4] qui portait une figure de scorpion. Je lui demandai quel était ce sceau et par quelles secrètes influences s'était produit ce qui était arrivé. Il répondit que la figure avait été faite quand la Lune se trouvait dans le deuxième décan du Scorpion ; c'était le secret et la force de cet anneau. » Voilà ce que me répondit le sage. Et moi j'ai fait un talisman de cette figure, à l'heure indiquée, avec laquelle j'ai marqué d'un sceau tant de l'encens que toutes les matières à marquer, et, avec elles, je faisais des merveilles que tous admiraient.

3. Voilà pourquoi tu dois savoir et comprendre que nul ne peut savoir ni comprendre les vertus et les actions du ciel dans ce monde inférieur, s'il n'a été instruit dans le *quadrivium* des sciences de la nature et de la mathématique ; celui qui néglige ce qui précède aura une connaissance incomplète des mouvements du ciel ; il ne pourra les comprendre ni arriver à ce qu'il veut parce que les préparations et les fondements de la magie sont tirés de ce qui précède. Celui qui ignore l'arithmétique et la géométrie ne pourra ni calculer les mouvements des corps célestes ni les faire revenir par leurs routes ni comprendre ces mouvements puisque leur compréhension dépend de l'arithmétique et de la géométrie. De la même façon, on a besoin de la musique pour comprendre les proportions et les nombres des choses, de quelle manière les corps célestes sont en accord avec les actions terrestres, sous le rapport de l'amour ou de la haine, comment l'action des corps célestes est plus manifeste dans certains objets terrestres que dans d'autres. Celui qui ne comprend pas ces proportions est empêché de comprendre de quelle manière s'exercent les actions, et ne peut évaluer leurs similitudes respectives. De même celui qui ignore les sciences de la nature ne peut connaître la génération et la corruption, ni leurs causes parce que, en les ignorant, il ne pourra comprendre ni apprendre l'action des corps célestes et leurs puis-

[4] Le *Lapidaire orphique* (v. 494-497) évoque aussi une pierre à scorpion.

sances sur les corps terrestres. De la même façon, qui ignore la métaphysique ne pourra apprendre ni comprendre dans quels lieux de la terre se répandent les puissances des corps célestes et dans quels lieux elles ne se répandent pas. C'est pourquoi on conclut nécessairement que pourra comprendre ou apprendre cette science à la perfection celui-là seul qui aura appris son organisation et ses bases, ce que ne pourra apprendre que le philosophe parce que tout cela est tiré des parties de la philosophie, comme nous l'avons dit. Voilà pourquoi nul ne pourra parvenir complètement à cette science que le philosophe parfait[5].

[5] L'auteur mêle modèle platonicien et modèle aristotélicien ; il reprend la tripartition aristotélicienne de la science : mathématique, physique, métaphysique (cf. *Métaphysique* E 1). Il déploie la mathématique selon le *quadrivium*, mais en lui faisant subir une distorsion importante puisque l'astronomie n'est pas évoquée pour elle-même. En fait, il s'agit ici – tout au moins si on accepte de la rapprocher de l'astrologie – de la science la plus importante dans la mesure où les autres, perdant leur spécificité, sont à son service.

Chapitre II

Figures du ciel et leurs secrets

1. On sait bien qu'il est très difficile et incommode de parler des formes du ciel, parce que tous les sages ont caché et voilé leurs travaux autant qu'ils l'ont pu. Je te dirai la raison de ce secret. Que celui cependant qui se livre à de nombreuses recherches, qui désire étudier la science dont on a parlé, qui désire arriver à connaître toutes les formes et toutes les figures, étudie le *Grand Livre des figures* écrit par le sage Rozuz qui, dans ce livre, a parlé comme il faut et parfaitement de toutes les formes et figures[6]. Les ascensions des figures célestes se font de deux façons, dont l'une est celle des 48 formes figurées à partir des étoiles[7]. C'est ce que nous voyons changer à cause de l'arrivée et du départ des étoiles fixes comme changent les signes et les autres constellations du ciel par exemple le Chien, l'Ourse, la Poule[8], et autres. Toutes ces figures changent d'un signe à l'autre, d'un lieu à l'autre, et non d'après la nature du ciel. Les formes des signes du Zodiaque changent beaucoup plus que les autres, parce que, en mille ans, elles passent d'un décan à l'autre, mais dans les constellations qui sont circumpolaires on ne discerne pas, en mille ans, de mouvement sensible parce que leurs mouvements s'effectuent sur des petits cercles ; voilà pourquoi on ne discerne pas en elles de mou-

[6] Rozuz est une transcription fréquente pour Dorothée (cf. F. Boll [I n. 21] p. 490). Il s'agit de Dorothée de Sidon (1er siècle de notre ère) dont le poème astrologique en cinq livres fut utilisé par Firmicus Maternus et dont seuls sont conservés quelques hexamètres et des fragments en prose (D. Pingree, *Dorothei Sidonii Carmen Astrologicum*, Leipzig, 1976).

[7] Il s'agit des constellations et de leur lever.

[8] S'il s'agit d'une constellation du ciel grec, ce pourrait être le Cygne.

vement sensible, même au bout de nombreux millénaires[9]. Ce sont les façons d'être des figures.

2. Le deuxième mouvement[10] est celui des figures célestes imaginées selon la théorie des Indiens qui se sont, là-dessus, exprimés de cette façon : se lève avec le premier décan du Bélier un homme qui a des yeux rouges, une grande barbe, enveloppé d'une étoffe de lin blanc ; il fait de grands gestes en marchant, comme s'il était couvert d'une chlamyde blanche et portait à la ceinture une corde, se tenant sur un pied et comme s'il regardait ce qu'il tient devant lui. Se lève avec le deuxième décan du Bélier une femme couverte d'une chlamyde de lin, vêtue de vêtements rouges, ayant seulement un pied ; de visage, elle ressemble à un cheval ; elle a la colère au cœur et cherche des vêtements, des ornements et son fils. Se lève avec le troisième décan du Bélier un homme de couleur blanc et rouge, avec des cheveux roux, irrité et inquiet, tenant une épée de la main droite et une perche de la gauche, revêtu de vêtements roux ; c'est un maître savant et parfait pour travailler le fer, désireux de faire le bien, sans pouvoir le faire. Et ils continuent de cette façon jusqu'au dernier décan des signes.

3. Ensuite tu dois savoir qu'ils n'ont imaginé ces figures que d'après les natures des étoiles et des signes. Tu pourras comprendre de cette façon, d'après ce qu'on a dit pour le deuxième décan. C'est de cette façon que fonctionnent toutes leurs paroles. J'ai déjà dit jusqu'ici ce que tu pourras comprendre par ton intelligence et ton imagination ; et tu pourras faire tout ce que tu voudras.

[9] Il s'agit du mouvement de précession des équinoxes, lent mouvement rétrograde qui affecte le ciel tout entier. Ce mouvement a pour effet une rétrogradation de 50,256" par an, du point vernal (point d'intersection de l'équateur céleste et de l'écliptique, correspondant à la position du Soleil au moment de l'équinoxe de printemps), ce qui donne une révolution d'une durée de 25.760 ans. Ptolémée avait évalué l'amplitude de la précession – découverte par Hipparque – à 1° par siècle, d'où, comme nous le lisons ici, 10°, soit un décan, par millénaire.

[10] L'auteur qualifie de « mouvement » ce qui n'est en fait qu'une représentation figurée – d'origine indienne – des différents décans d'un signe zodiacal, c'est-à-dire qu'aux constellations de l'astronomie gréco-latine dessinées à partir des étoiles les plus brillantes, se substituent ici des images humaines sans rapport avec un support stellaire mais en liaison au contraire avec les caractéristiques astrologiques du signe zodiacal concerné (cf. dans l'exemple donné, l'importance du rouge et du blanc associés au Bélier, animal laineux considéré comme un signe de feu [Firmicus Maternus, *Math.* II, 10]). Comparer avec la *Grande Introduction* d'Abu-Masar dans F. BOLL [I n. 21], p. 495-499.

4. C'est dans ce sens qu'a parlé Abenoaxie[11], dans son livre qu'il a traduit du nabatéen, livre appelé *Timachanis*[12] et qui traite des triplicités des signes. Il a nommé, parmi elles, la triplicité de l'eau[13], et il y a dit ce qu'il disait des figures septentrionales. « Quand quelqu'un veut nommer l'eau », dit-il, « un fleuve, un puits ou autre chose semblable, tu dois comprendre que son opération concerne l'eau. Et, par ce moyen, dans toutes les autres figures des triplicités, quand on cherche à nommer le feu, la terre ou l'air, tu dois le comprendre par le moyen susdit. » C'est dans cette voie que se sont engagés Tymtym[14] et tous les autres sages qui ont parlé des figures et des degrés du ciel.

5. C'est ce qu'ils[15] ont dit à propos des noms des degrés[16], et aussi ce qu'ils ont dit dans les exemples de figures qui sont en eux, parce que ce sont tous les signes qui te permettront d'appréhender les puissances et les opérations des degrés. C'est ce que tu dois comprendre de cette façon. Exemple pour ce qui précède : on dit expressément « tête coupée » ou « mains coupées » pour parler de la mort, de langueurs et de rapports d'une planète avec les autres, car tout cela constitue des rapports pour comprendre les effets des planètes et de quelle manière les autres corps sont affermis par elles jusqu'à ce que se manifestent pour eux leurs effets merveilleux. C'est de cette façon que tu dois comprendre toute la science de la magie.

6. Sache que les effets des planètes sont multiples et variés, et que leurs effets changent à chaque degré du ciel, c'est-à-dire quand une seule planète se trouve dans un seul degré ou est en conjonction avec une autre. Si tu veux savoir la somme de ces effets, c'est-à-dire ceux de chaque planète dans chaque degré du ciel, multi-

[11] Il s'agit d'Ibn Wahsîja. Cf. Introduction p. 34.

[12] L'équivalent arabe pourrait être *Tiqana*, *Tabqana*, ou encore *Tabqata*. Dans un manuscrit astrologique espagnol (*Reg. lat.* 1289) du cercle d'Alphonse le Sage se trouve une plus longue citation de l'ouvrage sous le nom de *Tycana*; cf. R.-P., p. 62, n. 2.

[13] S'agit-il du trigone d'eau qui relie Cancer, Scorpion, Poissons (cf. W. HÜBNER, *Die Eigenschaften der Tierkreiszeichen in der Antike. Ihre Darstellung und Verwendung unter besonderer Berücksichtigung des Manilius*, Wiesbaden, 1982, p. 239 et 240 avec référence à Abu Masar), ou des trois signes d'hiver – Capricorne, Verseau, Poissons – (*ibid.*, p. 242) ?

[14] Sage indien, nommé Tumtum dans la version arabe, qui a décrit les images de tous les degrés du ciel (cf. prologue du *Lapidaire du roi Alphonse*, 5a-8a).

[15] C'est-à-dire les Anciens, comme c'est précisé dans le texte arabe.

[16] Ce sont les *paranatellonta*, les levers simultanés, cf. *supra* I, 3.

plie 360 par 7 et tu auras le total de 2520 ; et chacune de ces figures possède par elle-même des effets divers. Si tu multiplies 360 par 6, tu auras les figures de la conjonction de deux planètes quelconques dans un degré, soit 2160 ; et ces figures ont des puissances et des effets merveilleux dans ce monde. Et si tu multiplies 360 par 5, tu auras les figures de la conjonction de trois planètes dans un degré, soit 1800 ; ces figures, de la même façon, possèdent une vigueur et des effets merveilleux dans ce monde. Mais si tu multiplies 360 par 4, tu auras les figures de la conjonction de quatre planètes dans un degré, soit 1440 ; de la même façon, ces figures possèdent une vigueur et des effets merveilleux dans ce monde. Si tu multiplies 360 par 3, on aura les figures produites par la conjonction de cinq planètes quelconques dans un degré, soit 1080 ; et ces figures, de la même façon, ont des effets merveilleux dans ce monde. Si tu multiplies 360 par 2, on aura les figures de la conjonction de six planètes quelconques dans un degré, soit 720 ; et ces figures, comme plus haut, ont des effets merveilleux dans ce monde. Si tu multiplies 360 par 1, on aura les figures de la conjonction de toutes les sept planètes dans un degré, soit 360 ; ces figures, de la même façon, ont des puissances et des effets merveilleux dans ce monde. Et c'est cette méthode que le premier sage[17] a utilisée quand il a parlé des figures célestes, des jugements que ces figures indiquent, et aussi des mouvements des sept planètes et des degrés des signes. La somme globale de ces figures donne le nombre 10.080 qui a des puissances et des effets merveilleux.

7. Après cela, le premier sage a dit de procéder ainsi, quand tu veux faire ces figures. Après avoir placé une des sept planètes dans un degré et une autre dans le degré qui suit, tu feras aussi cette répartition pour les sept planètes, et ensuite tu les placeras à deux degrés d'intervalle ; et tu agiras de cette façon pour tous les degrés du ciel, qui sont au nombre de 360. Ce travail est plus long que le premier dont nous avons parlé, mais il est aussi plus sûr ; et, par cette méthode, tu pourras comprendre les pouvoirs et les effets des figures susdites dans ce monde. Quand tu auras fait cela, reviens

[17] Le premier sage est généralement identifié à Aristote ; ici, c'est Hermès (R.-P., p. 64, n. 4), mais la citation qui suit est extraite du *Kitâb al-baht* de Jâbir.

aux conjonctions des sept planètes qui se déplacent dans les degrés avec les étoiles fixes, et, à l'inverse, à leur application aux étoiles fixes, à la prise en compte séparée des planètes mobiles et des étoiles fixes. Ensuite conserve tout cela dans ta mémoire et comprends-le bien pour trouver les figures. Prends garde de ne révéler la propriété des figures qu'à un homme bien préparé à cela.

Chapitre III

Toutes les opérations des planètes, du Soleil et de la Lune

1. Des sages qui ont parlé de la question susdite ont dit que les effets du ciel et ses puissances dans ce monde n'existent que par augmentation et diminution de chaleur; et ils ont dit cela parce qu'ils n'ont pas compris ces merveilleuses propriétés cachées. Voici ce qu'ils ont dit: « Ces effets du Soleil, de la Lune et des cinq autres planètes qui agissent dans ce monde aident et affermissent ces effets célestes ». Ils ont dit aussi que les autres mouvements se vérifient d'après le mouvement du ciel, c'est-à-dire ceux de toutes les sept planètes en même temps, et que les caractères des natifs se vérifient d'après les qualités du Soleil. Ils ont dit que la Lune présente des phases qui permettent de prouver et de comprendre toutes ses caractéristiques et ses effets. La première de ses phases c'est son éloignement par rapport au Soleil, c'est-à-dire depuis sa séparation d'avec le Soleil jusqu'à son premier quartier. Alors sa vigueur consiste dans l'augmentation d'humidité et de chaleur, mais elle produit plus d'humidité que de chaleur. Alors son effet se manifeste dans la croissance des arbres et des plantes; et son effet de croissance apparaît davantage dans les herbes qui restent sur terre que dans les arbres qui s'élèvent de terre. La deuxième va de la fin du premier quartier jusqu'à l'opposition[18]. Puis ses effets se manifestent davantage dans l'augmentation égale de chaleur et d'humidité. À ce moment-là, ses effets se manifestent dans une bonne augmentation d'humidité et de chaleur pour les végétaux et les minéraux. Et quand elle repart de l'opposition jusqu'au deuxième quartier[19], alors sa vigueur se manifeste dans l'augmentation d'humidité et de chaleur, mais elle augmente plus la chaleur que l'humidité. Ses effets se manifestent surtout dans la crois-

[18] C'est la Pleine Lune.
[19] C'est-à-dire le dernier quartier.

sance des corps d'animaux, de végétaux et de minéraux qui se développent, et, à ce moment-là, dans toutes leurs parties ; et ainsi l'opération se fait alors plus dans le chaud que dans l'humide. Du deuxième quartier jusqu'à ce qu'elle soit sous les feux du Soleil, ses effets, mouvements et opérations se manifestent, mais dans une chaleur bien diminuée, et même moins que dans les trois autres positions susdites en sorte qu'elle s'oppose aux autres opérations par un dessèchement modéré et un refroidissement important. Et on dit cela à cause de son mouvement qui est alors modéré en humidité ; c'est pourquoi nous pouvons dire que cette quatrième phase est assez sèche et très froide.

2. Et quand elle est en conjonction avec le Soleil dans une même minute, elle présente alors sa cinquième phase dont les sages Chaldéens disent qu'elle est meilleure que toutes les autres phases de la Lune et qu'elle est plus puissante que toutes ses figures. Mais les sages d'Alfors[20] disent que les puissances et les faiblesses, l'augmentation et la diminution des influences de cette cinquième phase sont fonction de la nature du signe dans lequel a lieu la conjonction. Les sages grecs et égyptiens, quant à eux, sont d'accord là-dessus ; ils disent en effet, comme nous l'avons dit auparavant, que la conjonction avec le Soleil est plus forte, mais nient ce que nous avons dit auparavant, à savoir que cette phase de conjonction soit meilleure ; au contraire ils lui préfèrent l'opposition, c'est-à-dire quand la Lune est pleine. Mais tous nos sages s'accordent à dire que la meilleure phase de la Lune dans sa configuration est quand elle est en conjonction avec le Soleil dans une même minute, et ils croient que cette cinquième phase vient du Soleil et qu'elle doit présenter d'autres jugements, différents de ceux des quatre autres phases, puisqu'elle est meilleure et plus forte que les autres dans toutes ses actions, c'est-à-dire que, quand la Lune est en conjonction avec le Soleil, elle se réjouit et se plaît, comme le voyageur quand, au terme de son voyage, il arrive chez lui ou à destination ; alors [l'agent] réalisera plus parfaitement toutes les choses, et surtout si, auparavant, il avait tenu compte de leurs effets. En conjonction avec le Soleil, la Lune parfait les opérations qui étaient diminuées et amoindries et augmente ce qui était déficient. Ils ont dit aussi qu'alors, elle a le pouvoir de produire des effets semblables

[20] Sans doute les Perses (R.-P., p. 66).

aux effets du Soleil ; et c'est quelque chose de grand et une noble phase. Ils ont dit encore que tous les corps complexes reçoivent les forces qu'ils doivent avoir, et qu'il ne faut pas comprendre, d'après ce qui précède, que la Lune exerce des forces et des opérations différentes de celles qui viennent du Soleil, mais que la Lune révèle ses effets mêmes et suscite les opérations qui se font par le Soleil mais n'apparaissent pas jusqu'à ce que la Lune révèle ce qui auparavant était caché et éclaire ce qui auparavant était dans l'obscurité.

3. Et ces cinq phases, que la Lune reçoit des cinq états susdits par rapport au Soleil, sont conformes aux états de tous les êtres vivants dans les années de leur vie, comme les cinq âges – petite enfance, enfance, jeunesse, vieillesse, décrépitude. Il y a de même les quatre saisons de l'année – le printemps, l'été, l'automne et l'hiver – et aussi les quatre parties du monde – l'Est, l'Ouest, le Sud et le Nord ; et chacune de ces parties possède un vent qui lui est spécialement approprié. Il y a de même quatre humeurs dans le corps – le sang, la bile, la lymphe et la bile noire[21].

4. Voilà les sens et les jugements qu'on doit comprendre dans ce qui précède, et surtout que toutes les racines de ces opérations viennent des puissances des planètes, du Soleil, de la Lune et de leurs mouvements, en fonction des qualités des degrés des signes où ces planètes reçoivent les forces et les puissances des autres dans leurs mouvements, forces qui leur viennent des planètes se trouvant en configuration avec elles. C'est pourquoi elles présenteront des états différents, selon les significations des configurations différentes de celles qu'elles avaient dans leur état propre[22]. Dans ces conditions, il est manifeste que tous les corps complexes changent et sont altérés dans toutes leurs qualités, pour un temps variable, à un moment quelconque, à une heure quelconque, selon la réception du mouvement des planètes et de leur configuration réciproque ; et ces changements s'appellent « changements par division ». Mais les autres, les premiers dont nous avons parlé auparavant, c'est-à-dire les racines et les propriétés de toutes choses,

[21] Ce sont les humeurs qui sont en correspondance avec les quatre tempéraments – sanguins, bilieux, lymphatiques et mélancoliques – dans la médecine hippocratique (cf. *infra* II, 7).

[22] Texte latin très obscur.

sont ceux qu'on appelle les « changements universels et permanents » ; ils ne subissent ni changement ni altération parce que, si elles recevaient une quelconque altération ou modification, toutes les figures de l'univers entier seraient détruites et anéanties ; c'est pourquoi ils sont permanents et universels[23].

5. Mais la conclusion que nous devons tirer de tout ce que nous avons dit jusqu'ici, c'est que toutes les choses du monde, dans toutes leurs qualités, tous leurs ordres et limites, dépendent des configurations luni-solaires parce que tout ce qui est contenu dans les arbres et les corps complexes dépend des étoiles et de la Lune. L'influence négative majeure est celle qu'ils reçoivent à la suite d'une éclipse de Lune ou d'autres éclipses planétaires <...>, les changements durables [viennent] du Soleil, de la Lune et des étoiles fixes ; et ensuite ils changent et reçoivent du bien des bons états et du mal des mauvais. L'éclipse est quelque chose qui arrive au Soleil, à la Lune et aux autres planètes, et elle est assimilée à un dommage pour les corps complexes. Ne croyez en aucune façon que le Soleil et la Lune reçoivent quelque dommage par nature ou par accident ; nous nommerons cela « les entraves célestes »[24], pour que tu comprennes ainsi que ce sont des causes de dommages pour les êtres vivants, les arbres et les autres corps composés des quatre éléments qui s'altèrent, changent et se dégradent à cause des éclipses de Soleil, de Lune et des autres planètes[25].

6. Ensuite et en conséquence, tu dois porter tes regards sur un lieu convenable, profitable à toutes les actions et adapté à tes opérations, en notant les signes véridiques et mensongers dans les choses qui influent sur notre monde de génération comme de corruption, parce que c'est cela qui exerce une plus grande puissance sur le monde dans tous ses états. De la même façon, fais attention à ce que ce lieu soit libéré des entraves et des influx défavorables, et qu'il ne soit pas sur une route brûlée par le Soleil,

[23] Ce passage présente des affinités évidentes avec Aristote *Phys.* VI, 10, où le Stagirite affirme que l'indivisible n'est pas mû, et où il montre que le seul mouvement infini est le transport circulaire, c'est-à-dire le mouvement propre aux sphères. L'auteur du *Picatrix* (ou sa source) transforme l'héritage aristotélicien en y projetant des influences astrologiques.

[24] En latin, ce sont les *impedimenta caeli*, le contraire des « opportunités », des *katarkhai* ; cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ [I n. 11], c. 13-14, et *supra* I, 4.

[25] Les changements viennent de l'altération des éléments constitutifs des corps.

parce que toutes les opérations qui sont organisées quand la Lune se trouve dans un état favorable et sur un chemin direct, s'accomplissent et se réalisent en bien ; tout ce qui est alors demandé apparaîtra effectivement, et les durées dépendront de la lenteur ou de la rapidité du mouvement de la Lune, et de ce que révèlent les signes dans lesquels elle sera en conjonction avec des planètes défavorables, qu'elle soit en descente au sud, qu'elle soit dans les confins des signes, au dernier de leurs degrés ou au pénultième, parce que tout cela lui nuit et l'affaiblit, qu'elle soit en déclin dans sa descente[26], qu'elle décline à partir du maître de sa maison mais sans le regarder ou qu'elle décline à partir de l'ascendant ou de quelque autre angle, qu'elle soit avec la Tête [du Dragon], puisqu'alors cette entreprise ne s'accomplira pas et n'aura pas de durée ; qu'il n'y ait pas de planète dont la Lune soit séparée ou que celle vers laquelle la Lune se dirige soit dans les angles ou ce qui suit les angles, puisque la Lune, quand elle décline des angles ou des lieux qui leur succèdent, n'est propre à aucune opération. Et si le lieu de sa descente, par rapport au cercle des maisons, est une maison opposée à l'ascendant, tandis qu'elle-même se trouve dans la maison IX et que le maître de cette maison décline à partir de l'ascendant, ce sera comme plus haut. Et si on trouve le maître de la maison de la Lune à l'ascendant, au Milieu du Ciel, dans les maisons XI ou V, à l'est et en ligne droite, tout sera conforme et adapté à ce que tu as décidé de faire. Exemple : comme la protection de Vénus favorise toutes les opérations en rapport avec les actions des jeunes, les mouvements de joie et le maquillage des visages de femmes, comme la bienveillance de Jupiter est appropriée aux opérations des prélats, des rois et des seigneurs, de même aussi la bienveillance de Mercure concerne les messagers et les scribes, comme la bienveillance du Soleil est appropriée aux royaumes, aux grandes actions et aux rois, de même aussi la bienveillance de la Lune est accordée aux enseignements et aux messagers. Et ainsi, d'après ce qui précède, tu dois examiner, dans toutes les opérations et dispositions, ce que tu veux rendre efficace, c'est-à-dire le Soleil, la Lune, les maîtres de leurs exaltations et aussi les maîtres de leurs confins ; ensuite observe l'ascendant, le Milieu du Ciel, parce que,

[26] Cf. A. Bouché-Leclercq [I n. 11], p. 193.

quand tu les trouveras purs de planètes défavorables, tranquilles et leurs maîtres placés dans des endroits favorables, cette opération sera bonne, ira bien, se réalisera et sera menée à bon résultat; et ce d'autant plus si les planètes favorables sont brillantes, apparaissent à droite[27] et que le maître de l'ascendant soit à l'est, parce que les planètes, quand elles sont à l'est, signifient victoire, accomplissement sans le moindre empêchement ou difficulté, et, quand elles sont à l'ouest et surtout dans un des quatre angles, elles signifient paresse, lenteur et allongement des actions. Et si tu trouves la Lune dans un lieu favorable et son maître en déclin, c'est le signe que le règlement de l'affaire sera bon au début, mais mauvais à la fin. Et si tu trouves la Lune et le maître de sa maison dans un lieu favorable, l'opération sera bonne dans sa totalité et se réalisera totalement; tu obtiendras ce que tu veux, et cela arrivera à bonne fin; et cela d'autant plus si le maître de l'ascendant est une planète favorable, à l'ascendant ou dans un des angles à partir de l'ascendant, ou si c'est une planète défavorable et qu'elle soit située dans un lieu favorable. C'est pourquoi, dans ce qui précède, ce qui peut être meilleur et plus utile c'est que Jupiter ou Vénus soit à l'ascendant ou regarde l'ascendant sous un aspect favorable; alors l'affaire s'accomplira facilement et connaîtra une issue favorable, et le projet s'accomplira facilement et rapidement. Et cela d'autant mieux si la Lune est liée à des planètes favorables, et si ces planètes favorables ne sont pas en lumière décroissante ni en mouvement rétrograde, parce qu'elles conviennent à toutes opérations, excepté aux captifs qui cherchent à fuir leurs maîtres ou à ceux qui veulent prendre ce qui n'est pas à eux.

7. Observe la Lune dans toutes les opérations comme plus importante que toutes les autres planètes, parce qu'elle produit des effets et des jugements plus manifestes que toutes les autres, dans ce monde; c'est à elle qu'appartient la puissance de génération et de corruption, et elle est comme une médiatrice dans ces opérations; elle reçoit en effet les influences et les marques des étoiles et des planètes et les répand dans les parties inférieures de notre monde. Observe donc ce que nous avons dit plus haut sur ses états favorables et défavorables, l'augmentation et la diminution de sa

[27] C'est-à-dire à l'est.

lumière, parce qu'une fois qu'elle est séparée du Soleil, ses forces sont rétablies, et ensuite elles changent quand elle est en aspect sextil, carré, trigone ou en opposition. Sa force dépendra de la nature des planètes et des étoiles auxquelles elle est liée, quand elle-même se trouve dans les aspects susdits. Si tu trouves la Lune en lumière croissante, alors sa vertu et sa puissance seront meilleures et plus utiles pour toutes les opérations d'augmentation que tu voudras faire ; si tu la trouves en lumière décroissante, elle sera alors adaptée et appropriée pour toutes les opérations de diminution que tu voudras faire. Et après que la Lune s'est séparée du Soleil, depuis sa conjonction jusqu'à sa quadrature gauche, et jusqu'à ce qu'elle atteigne l'opposition, elle sera toujours favorable, appropriée aux achats et aux ventes, aux procès et au recouvrement des dettes, aux discussions et à la recherche de conseils en tous domaines. Après s'être éloignée de l'opposition, en passant par le quartier de droite et jusqu'à sa conjonction avec le Soleil, elle sera favorable et adaptée au recouvrement des dettes dont nous sommes redevables, pour ceux qui tiennent les avoirs et les comptes des autres, pour les sages et pour ceux qui recherchent la vérité et s'enquièrent d'elle.

8. Et sache que la fortune de l'ascendant est meilleure et plus puissante s'il a une planète favorable dans le signe même qui se lève ou aussi dans le signe suivant. En outre, n'oublie pas que les signes mobiles sont bons et appropriés à tout ce que tu veux dominer et obtenir, et surtout le Bélier et le Capricorne ; les signes communs[28] sont appropriés à la nigromancie et aux merveilles ; les signes fixes sont adaptés et organisés pour lier, attirer et agir par des opérations magiques[29]. Et tout ce que tu cherches à rendre durable, et aussi pour le grand œuvre, doit être disposé à la fois pour attirer l'esprit profondément et pour le lier. En outre, dans ce qui précède, il faut considérer que l'ascendant est un signe commun et que la Lune est dans un signe mobile et regarde l'ascendant lui-même. De la même façon, pour toutes les choses durables, place à l'ascendant un signe fixe ou commun, et la Lune, qui se trouve dans un signe fixe, regardant le maître de sa maison en

[28] Il s'agit des signes mutables, Gémeaux, Vierge, Sagittaire, Poissons.

[29] Ces « opérations » sont explicitées, dans le texte arabe, comme désignant les talismans, cf. R.-P., p. 72 sq.

aspect trigone ou sextil, dégagée des planètes défavorables comme de la combustion du Soleil et de la rétrogradation. Et si toutes ces conditions ne peuvent être pleinement considérées, regarde cependant que la Lune observe une planète favorable et le maître de l'ascendant en aspect trigone ou sextil ; prends garde, dans tout cela, à l'aspect carré et à l'opposition, parce que les meilleurs aspects sont le trigone et le sextil, les plus mauvais le carré et l'opposition. De même quand le maître de la maison regarde la Lune sous un aspect amical, même s'il y a une planète défavorable, ce sera bon pour les requêtes et toutes les opérations. Dans toutes tes opérations, veille à ce que la Lune ne soit pas en conjonction avec la Queue du Dragon et ne soit pas regardée par des planètes défavorables sous un aspect carré ou en opposition ; observe également et beaucoup plus attentivement, dans toutes tes opérations, la diminution de la Lune, parce que, quand elle diminue, elle dévoile et révèle dommage et préjudice, lenteur et faiblesse pour toutes les choses du monde. Voici les diminutions de la Lune : quand elle diminue dans sa lumière et son comput, et qu'elle est lente dans son mouvement. Le meilleur état et la meilleure situation de la Lune, c'est quand elle est en lumière et en comput croissants, rapide dans sa course, et qu'elle ne regarde Mars sous aucun aspect, parce que, quand elle est regardée par Mars, étant elle-même en lumière croissante, elle passe pour être au milieu de grands malheurs pour elle-même ; quand elle est regardée par Saturne, étant elle-même en lumière décroissante, le malheur est pesant. Mais entre autres vertus et puissances, l'une d'entre elles est qu'elle soit au-dessus de la Terre la nuit. Et sache que la meilleure et plus utile observation, pour toutes nos opérations susdites, est que la Lune et l'ascendant soient dans des signes au lever direct ; quand ils seront ainsi, ces opérations se réaliseront effectivement, avec facilité et rapidité, et surtout quand ils seront dans des signes communs ou fixes.

9. Cependant parmi les signes mobiles, le plus mobile est le Bélier, ensuite le Cancer, puis la Balance, signe qui est plus fort que tous les autres ennemis. De la même façon, comprends que les angles sont plus efficaces dans toutes les opérations, et ensuite ceux qui les suivent ; mais ceux qui sont en déclin sont plus lents. Et le plus efficace possible c'est quand une planète favorable est à l'ascendant et que la Lune est en lumière et en comput croissants. Il faut noter en outre que les termes des choses ne se connais-

sent qu'à partir de la triplicité de la Lune[30], du maître de l'ascendant, des calculs de ses lieux et qualités, de leurs aspects réciproques avec les planètes à ce moment ; et c'est selon ce qui précède qu'il faut juger des termes des choses.

10. C'est Dorothée[31] qui, dans ses enseignements, nous l'a montré, en disant que, pour juger des jugements et des dispositions des choses, il faut oberver l'ascendant, son maître, la Lune et le maître de la maison de la Lune. Fais attention, dans ces dispositions, aux dix jugements de la Lune ; qu'elle ne soit pas en déclin à partir de l'ascendant autant qu'il sera en ton pouvoir ; et, bien plus, que le maître de l'ascendant et le maître de la maison de la Lune ne soient pas deux planètes défavorables regardant la Lune depuis l'ascendant ou leurs maisons propres. Observe, dans toutes les opérations et dispositions, que la part de fortune ne décline pas à partir d'un des aspects de la Lune ou de sa conjonction ; ne te soucie pas du maître de cette part ni non plus de la part elle-même, pour savoir si elle est en déclin à partir de l'ascendant, après avoir regardé l'ascendant et la Lune. Pourtant, si le maître de l'ascendant est en conjonction avec la part de Fortune, il sera meilleur pour toutes tes opérations et dispositions. Dans toutes tes opérations, observe avec attention que la Lune ne soit pas dans les maisons III, VI, VIII ou XII à partir de la part de Fortune, parce qu'alors, dans toutes les affaires, les choses iront mal et ne réussiront pas. Note toujours, dans toutes tes opérations, que la Lune et l'ascendant soient dans des signes au lever direct. Sache et comprends que l'ascendant et la maison IV signifient et montrent en général toutes les dispositions. Si tu trouves la Lune mal disposée et s'il se trouve que tu aies des choses à faire par nécessité, dont tu ne pourrais retarder en aucune façon la réalisation, fais que la Lune décline de l'ascendant et n'ait aucune partie en lui ; place une planète favorable à l'ascendant, et tu rendras favorables l'ascendant lui-même et aussi son maître. C'est ce que dit Dorothée.

11. Tu dois savoir que la force et l'efficacité de l'ascendant dépendent de deux éléments, la configuration et la planète favorable, et ne juge pas autrement pour le maître de l'ascendant. La configu-

[30] C'est-à-dire la Lune croissante, la Pleine Lune et la Lune décroissante.
[31] Sur Dorothée de Sidon, cf. *supra* II n. 6.

ration en effet c'est de placer l'ascendant en conformité avec les raisons naturelles et les qualités de la requête formulée. Et la conformité avec la qualité est de cet ordre : si tu opères, dans ce que tu as à accomplir rapidement et facilement, par la force du mouvement et dans les demeures des rois ou d'un grand, dans tout cela, place l'ascendant dans un des signes de feu. La conformité avec la raison c'est que, si ton opération consiste à des actions belliqueuses et armées, tu dois placer à l'ascendant une des maisons de Mars. Tu favoriseras la maison de la requête et le maître de cette maison, parce que le lieu ou la maison de la requête révèle et montre ce qui sera au début et suivra dans l'ordre ; le maître de la requête révèle et montre ce qui sera au milieu pour l'efficacité de cette requête, et le maître de la maison du maître de la requête révèle l'issue et le résultat de l'affaire. De la même façon, l'ascendant montre ce qui sera au début de l'affaire, et le maître de la maison du maître de l'ascendant révèle l'issue de l'affaire. Observe la part de la requête ; elle montre en effet d'elle-même la qualité de la requête, de même que son maître et le maître de la maison du maître de la part. Observe avec soin comment diriger les lieux précédents, comme nous l'avons exposé plus haut, et comment y placer les planètes favorables parmi celles-là mêmes qui donnent de la force quand elles se trouvent dans ce lieu et regardent les lieux précédents sous des aspects favorables ; et fais que les planètes défavorables soient en déclin à partir de ces lieux. En aucun cas, ne pose comme maître de l'ascendant ou maître de la requête une planète en mouvement rétrograde parce que, si l'une d'elles est en mouvement rétrograde, l'affaire sera retardée, traînera en longueur et ne sera pas réalisée ; c'est en effet ce qu'elle dévoile et révèle. De la même façon, que tous les autres lieux soient préservés dans toutes leurs qualités. Si une des planètes est en mouvement rétrograde, ses effets seront détruits au début et ne se réaliseront qu'avec effort et danger. De même, prends garde qu'aucun des maîtres susdits ne soit en conjonction ou en opposition avec le Soleil ou la Lune, mais qu'ils soient à l'ascendant, ou dans le lieu de la requête, ou avec la part de cette requête ; que les planètes favorables soient à l'ascendant, ou dans un des angles de l'ascendant ou dans le lieu de la requête. Sache qu'une grande planète favorable possède une grande force et une grande puissance dans toutes les requêtes, les sciences élevées et les lois, et qu'une petite

planète favorable[32] se déploie et opère dans toutes les requêtes de plaideurs contre des femmes, et aussi dans les ornements et les plaisirs des femmes, les vices et défauts semblables. En aucun cas, ne place la Lune à l'ascendant pour des actions que tu veux réaliser, parce qu'elle est l'ennemie de l'ascendant, alors que le Soleil n'est pas hostile à l'ascendant, parce qu'il découvre les êtres et fait fondre ce qui est gelé.

12. De la même façon, ne place pas de planète défavorable à l'ascendant ou dans un de ses angles, surtout si la planète défavorable a du pouvoir dans des lieux malins : si, par exemple, elle est le maître dans la maison VIII, cela signifie en effet du dommage en ce qui concerne les marchandises, les changements et les grands domaines ; si cette planète défavorable a sa domination dans la maison VI, elle révèle du dommage pour l'affaire même, à cause d'ennemis, d'esclaves, de maladies, de prisonniers ou de bêtes ; mais si la planète défavorable a sa domination dans la maison XII, elle révèle pour l'affaire empêchement et dommage, dans le cas d'un malheur, d'un conflit, d'inimitié ou d'emprisonnement ordinaire ; si la planète défavorable a sa domination dans la maison II, elle montre et prouve le dommage pour l'affaire, dans les cas de richesses ou de services, de nourriture ou de boisson. Observe, dans tout ce qui précède, là où nous avons parlé de cette matière, de ne rien oublier de ce qui précède, mais garde tout comme les bases de l'art magique dans sa totalité. Dans toutes tes opérations diurnes, place à l'ascendant un signe diurne au lever direct, et, dans tes opérations nocturnes, place à l'ascendant un signe nocturne au lever direct. De même, observe, si tu peux, le Soleil et la Lune, et observe les heures et les maîtres des lieux puissants et fortifiés ; et cela pour que les puissances et les forces évoquées plus haut soient réunies et conjuguées. C'est pourquoi tu dois observer, régler les positions des planètes qui montrent et signifient les opérations que tu veux réaliser et les associer avant de commencer à opérer. Dans toutes les opérations que tu veux réaliser pour l'amour et l'amitié d'un homme ou d'une femme, regarde que la Lune soit reçue par Vénus sous l'aspect trigone ou sextil ; c'est encore mieux si elle est dans sa maison ou son exaltation.

[32] Grande planète et petite planète favorables : s'agit-il de Jupiter et de Vénus ? Vraisemblablement d'après l'exemple qui suit.

13. Et note que l'aspect trigone est celui qui est relié par un triangle équilatéral, dans lequel chaque côté compte 120 degrés de la voûte céleste ; l'aspect sextil est celui qui est réuni dans une figure hexagonale qui possède six côtés égaux et, pour chacun de ses côtés, 60 degrés de la voûte céleste ; l'aspect carré est celui qui est réuni dans un carré constitué de quatre côtés égaux et qui a, dans chacun de ses côtés, 90 degrés de la division du cercle céleste ; l'opposition se situe aux extrémités du diamètre céleste.

14. Je reviens maintenant au rapport sur lequel je me suis attardé, et je dis que, s'il t'arrive quelque action que tu ne puisses retarder jusqu'à ce que la Lune soit reçue par Vénus, fais qu'elle soit en aspect trigone et reçue par Jupiter ou par le maître de sa maison sous un aspect trigone ou sextil ; si tu ne peux faire cela en totalité, fais qu'elle-même, dans les confins de Vénus, soit favorisée par Jupiter et dégagée d'influx défavorables. Mais si ton opération concerne l'amour et l'amitié, fais du degré ascendant un des confins de Vénus. Et si ton opération vise à acquérir des parts d'héritage, place ledit confin de Vénus au début de la maison IV. Si ton opération vise à tirer profit des lois, que ce soit dans la maison IX. Si ton opération relève de la confiance, si tu y réfléchis et y travailles, que ce soit dans la maison XI ; par un lieu fort, tu favoriseras la part de fortune et feras que son maître soit reçu par des planètes favorables. Si ton opération doit favoriser l'avantage dans un litige, les combats et autres actions semblables, fais que Mars soit reçu aussi par la Lune sous un aspect amical. Si ton opération concerne le règlement de dettes, fais que Saturne soit le récepteur à la place de Mars. Si ton opération concerne les nombres, les écritures ou l'étude, fais qu'il y ait aussi réception de Mercure. Si ton opération a pour but de plaire aux rois et aux hommes haut placés ou de leur chercher noise, fais que Jupiter soit reçu comme plus haut. Si ta requête concerne d'autres motifs, c'est-à-dire les motifs restants, fais qu'il y ait réception du maître de l'ascendant ; voilà la réception de la Lune, de l'ascendant, de la part de Fortune et aussi de la part de richesse. Règle le maître de la Lune, le maître de l'ascendant et aussi le maître de la maison IV comme nous l'avons dit précédemment ; fais que les lieux de tous ceux qui précèdent soient dégagés d'influx défavorables, tranquilles, favorisés par les planètes favorables, autant qu'il sera en ton pouvoir, parce qu'on reconnaît à ces lieux le résultat.

15. Quand tu voudras demander quelque chose à quelqu'un pour qu'il te l'accorde et te l'attribue sur ses biens, fais que le maître de l'ascendant et la Lune soient reçus par l'*almutaz*[33] et le maître de la requête, et place la Lune ou le maître de l'ascendant dans le lieu de la requête. Et si ta requête s'adresse à des vieillards ou à des hommes qui travaillent la terre, place Saturne comme maître de la requête. Si ta requête s'adresse à des officiers, des juges, des prélats, des hommes riches et nobles, que le maître de la requête soit Jupiter. Si ta requête s'adresse à des soldats ou à des hommes en armes et des magistrats, des hommes qui s'occupent de fer ou de feu, place Mars comme maître de la requête. Si ta requête s'adresse à des rois ou à des hommes haut placés, place le Soleil comme maître de ta requête. Si ta requête s'adresse à des femmes ou à des hommes qui s'occupent de plaisirs, à des décorateurs, des peintres, des acteurs et des hommes qui s'occupent de peindre des étoffes de soie ornées d'or et autres, place Vénus comme maître de ta requête. Si ta requête s'adresse à des marchands, des scribes, ou des hommes qui s'occupent d'enseignements et de subtilités géométriques, place Mercure comme maître de ta requête. Si ta requête concerne des choses froides et de nature aqueuse, s'adressant à des messagers pour aller au-devant du roi ou pour s'adresser à des entremetteurs[34], et autres actions semblables, place la Lune comme maître de ta requête. De la même façon, dans toutes tes requêtes, tu favoriseras à part égale le maître de l'ascendant et la Lune. Si ta requête a pour but une question de richesse et de nourriture, règle la part de Fortune pour qu'elle soit reçue par des planètes favorables. Prends garde que la lumière de la Lune ne soit coupée par une planète défavorable du maître de l'ascendant, ou, au contraire, qu'une planète défavorable ne soit avec le maître de la requête, avec la Lune et aussi avec le maître de l'ascendant; qu'elle n'ait pas de conjonction ni de pouvoir avec le maître de la requête, que la réception dont nous avons parlé auparavant soit en aspect trigone ou sextil avec des planètes favorables ou, de la même façon, défavorables, et qu'il y ait conjonction avec des planètes favorables. Prends garde que le maître de la requête soit en

[33] Cf. *supra* note *ad* I, 5, 28.

[34] La construction de la phrase latine n'est pas claire, d'autant moins qu'apparaît un hapax, *apessonandi*, qui est un hispanisme.

déclin d'un des angles, et aussi le Soleil, la Lune et le maître de l'ascendant de la même façon. Si tu ne peux observer tout cela, considère le mouvement d'un des cinq maîtres de la requête[35] ; qu'il ait un aspect et une réception conformes à la requête, comme nous l'avons dit. Fais que ces deux lieux soient bien reçus par des planètes favorables. Prends garde que l'une des planètes défavorables ne soit avec le maître de la maison de la Lune, ni avec le maître de la maison IV ou, de même, avec le maître de l'ascendant ; parce que, si une des planètes défavorables se trouve comme ci-dessus, elle condamne, détruit et empêche l'accomplissement de ta requête.

16. Et si tu veux obtenir quelque chose de maîtres et de ministres, regarde que la Lune et l'ascendant soient dans des signes communs, dégagés des planètes défavorables. Et si ton opération se fait avec de l'or, fortifie le Soleil et lie-le à des planètes favorables au début de ton opération ; tu observeras la même chose pour toutes les qualités.

17. Jusqu'ici, nous avons parlé de façon générale des jugements des étoiles, et, si tu y prêtes attention et si tu les comprends comme tu le dois, ils t'aideront dans toutes les actions que tu opèreras dans cette science ; et tu pourras comprendre et juger le particulier par le général. Tu dois être très prudent pour ne révéler et montrer ce qu'on a dit qu'à des hommes qui comprennent et étudient ces matières. Sache que ce sont les fondements et le ciment des talismans ; c'est par là que leurs secrets sont révélés au grand jour ; voilà pourquoi l'étude approfondie de l'astrologie a été interdite par la loi[36], parce que sa connaissance approfondie aboutit à l'in-

[35] C'est-à-dire le Soleil, la Lune, l'ascendant, la part de Fortune et le lieu de la dernière éclipse de Soleil ou de Lune. Il semble qu'il y ait ici un mélange entre le lieu aphétique (l'horoscope) et les astres aphétiques (cf. BOUCHÉ-LECLERCQ [I n. 11], *s.v. aphesis*).

[36] Le débat autour de l'astrologie ne semble s'être développé dans la culture islamique qu'à partir du X^e^ siècle. Cf. A. REGOURD, Astrologie : Islam, in *Dictionnaire critique de l'ésotérisme* (éd. J. Servier), Paris, 1998 : « De récents travaux offrant une approche historique pour expliquer l'existence d'une perception négative de l'astrologie ont montré son lien avec la philosophie (*falsafa*) ou les sciences étrangères du fait du mouvement de traduction du grec en arabe et de l'apport aristotélicien. Auxquels s'ajoutent les liens avec les mouvements chiites schismatiques, dont les Bâtinites, et les risques de polythéisme et d'athéisme encourus par ceux dont la chaîne causale s'arrête aux planètes. C'est seulement au X^e^ siècle que démarre le débat (et non la critique contre l'astrologie) sur l'astrologie, depuis tous les fronts, politique, religieux et philosophique, et c'est surtout sur ce dernier plan qu'il se déroule ». Peut-être l'auteur du *Picatrix* veut-il seulement faire référence ici à l'interdiction de la pratique magique telle qu'elle est formulée dans le verset 96 de la deuxième sourate.

vestigation de la science de la magie. C'est pour cela qu'Aristote a dit au roi Alexandre : « Alexandre, prends garde, à tout instant et dans toutes les opérations que tu réaliseras, à les accomplir selon les mouvements, les aspects et les qualités des corps célestes ; si tu observes ce qui précède, tes requêtes se réaliseront effectivement, et tu auras tout ce que tu auras formulé dans ton cœur[37]. » Ce témoignage est excellent et très utile, parce que c'est la différence entre les motifs des sages et ceux des insensés qui ne peuvent accéder aux pensées de ce monde et sont coupés des pensées de l'autre monde ; ces pensées de l'autre monde ne sont rien d'autre que les secrets des sages enfermés dans les sciences et la sagesse.

[37] Cf. R. RASHED [I n. 10], p. 114.

Chapitre IV

Mouvement de la huitième sphère et des étoiles fixes

1. Les sages d'autrefois, versés dans la science magique, ont vu que les quatre quarts du ciel se meuvent d'ouest en est de 8 degrés, puis reviennent d'est en ouest de 8 autres degrés ; et ils ont appelé ce mouvement « mouvement de la huitième sphère »[38]. Et beaucoup de ceux qui ont expliqué les tables d'astronomie ont oublié ce mouvement et n'en ont fait nulle mention ; ce mouvement présente pourtant de grands avantages pour la magie elle-même. Il y en a eu parmi eux qui, en établissant les tables, y ont placé ledit mouvement, et aussi le calcul numérique qui permet toujours de trouver ce mouvement comme on veut. N'oublie jamais cela parce c'est une base fondamentale de la science magique, car ce mouvement modifie les figures du ciel, ce qui est un des plus grands secrets de cette science. Ce mouvement des huit degrés s'accomplit en 640 ans et revient en autant d'années. On t'a déjà dit et montré combien il faut observer ce mouvement en magie, mais aussi pour la connaissance des effets célestes. Ce mouvement est le mouvement du pôle céleste des signes [zodiacaux] ; c'est un mouvement d'est en ouest et inversement, et il ne peut se faire que de ces deux façons. Quand ce mouvement se fait d'est en ouest, il montre et signifie des actions et opérations qui se réalisent dans ce monde, et, quand il part d'ouest en est, il montre et signifie d'autres effets qui se produisent dans ce monde. Ce mouvement est le mouvement de la huitième sphère des constellations et des étoiles fixes ; ce mouvement n'est pourtant pas identique au mouvement du ciel[39]. Et il faut que tu comprennes ce mouvement et que tu l'observes avec soin dans toutes tes opérations.

[38] Sur ce mouvement, cf. Introduction p. 11.

[39] Le mouvement du ciel se fait autour des pôles célestes, alors que celui « de la huitième sphère » se fait autour des pôles de l'écliptique.

Chapitre V

Division de cette science parmi les nations et quelle partie chacune de ces nations possède

1. Je te dis que j'ai vu chez un des sages d'autrefois[40] une fort grande merveille concernant cette science, que j'ai décidé d'évoquer à présent. Il disait que cette science est divisée en trois parties. La première de ces parties est la science magique. Ceux qui y consacrent beaucoup d'étude et s'en servent dans leurs opérations sont ceux que nous appelons Azahabin[41], captifs esclaves des Chaldéens. La deuxième est la science des étoiles : elle consiste à leur adresser des prières accompagnées de fumigations, de sacrifices, d'oraisons et d'écrits ; ceux qui ont étudié cette science sont les Grecs, qui y manifestent une grande subtilité, un grand savoir et une grande intelligence (il s'agit de l'astrologie) ; ils possèdent une vraie science parce que la science de l'astrologie passe pour le fondement de la science magique dans sa totalité. La troisième partie est la science qui opère par fumigations, paroles et formules particulièrement appropriées aux objets, et aussi la science qui consiste à lier ou à séparer les esprits par des formules ; les Indiens sont très versés dans cette science, et certains du Yémen et les Nabatéens d'Égypte opèrent beaucoup de cette façon. Chacune des manières susdites possède un fondement et une essence, en théorie et en pratique.

2. Il est connu et manifeste que les Indiens possèdent force et puissance grâce aux formules qui leur permettent de libérer et de guérir de poisons mortels, sans médicaments. De même, ils ont des mots et des formules qui leur permettent de faire méchamment malmener par les démons les personnes de leur choix ; il leur est également possible de troubler l'intelligence en faisant seulement entendre les formules précédentes, et ils suscitent les mouvements qu'ils désirent susciter par la puissance de leurs formules. Ils ont

[40] Peut-être Hermès, si l'on en croit un des manuscrits du *Ghâya*.
[41] C'est-à-dire les Sabéens.

aussi un instrument de musique de leur fabrication qu'ils appellent *alquelquella*, qui possède une seule corde harmonique et qui leur permet de produire des sons et toutes les subtilités qu'ils désirent et souhaitent. Ils font aussi des miracles avec les femmes qu'ils font féconder sans union avec un homme, et cela par des mouvements, des opérations et des remèdes. Certains Indiens fabriquent une boisson à base de vin qui, lorsqu'ils la boivent, les empêche d'avoir les cheveux blancs et leur évite la faiblesse de la vieillesse, et ils ne meurent que de mort naturelle grâce à la vertu de ce vin. Dans tout ce qui précède, ils sont plus puissants que tous les autres, parce que ce qui précède leur a été accordé par la nature, alors que c'est accordé aux autres au prix de travail et de labeur; ils ont un grand pouvoir dans l'art de la nigromancie et les autres enchantements de ce monde. Certains Indiens disent et affirment communément que, à partir de l'axe des équinoxes[42] vers le sud, il y a un peuple qu'ils appellent diables[43]. Ce sont des êtres très subtils qui ne sont soumis ni à la génération ni à la mort, ce qui est en accord avec la loi. Là, les planètes et les corps célestes qui exercent sur eux des forces et des pouvoirs sont Saturne et la Queue du Dragon. Le sage nommé plus haut[44] dit que toutes les formes et figures de génération et de corruption qui existent dans notre monde dépendent des forces et des influences des étoiles fixes et que c'est selon les figures et la disposition des étoiles fixes qui se trouvent dans les images célestes qu'elles sont disposées et ordonnées. Il dit aussi qu'il y a dans le ciel d'autres figures et formes qui ne sont pas sur terre et qui ne sont connues et comprises que des sages versés dans la science de la magie et des esprits; ces figures sont déterminées par des rapports précis. Ils leur ont attribué des noms pour les reconnaître, mais sans que ces noms révèlent quelque essence ou quelque qualité de ces figures. Ces noms sont des figures ou des signes comme ceux-ci: ⁘ ; ils sont ensuite réunis entre eux par des lignes. Ces lignes qui sont tracées de l'un à l'autre de ces signes doivent être considérées comme des rayons qui sont tirés d'un point à l'autre, et qui permettent ainsi le tracé des figures et des images; elles sont situées dans la huitième sphère et dans les étoiles fixes.

[42] C'est-à-dire l'équateur.

[43] Ces « diables », reconnus par la loi islamique, sont très certainement les djinns et, plus particulièrement les *chayatim*, les djinns rebelles.

[44] Cf. *supra* note 40.

3. Le même sage a dit qu'il y a dans le ciel d'autres figures imaginées qu'on ne peut se figurer qu'intellectuellement comme les degrés du ciel avec leurs corps[45]. Et les merveilles dont le sage déjà nommé a parlé ne peuvent se comprendre et se connaître que par les livres des Indiens qui se sont beaucoup occupés de cette science. Ils disent que ces figures doivent se faire à des heures, à des moments et sous des constellations appropriés et convenables, avec les ascendants appropriés et convenables. Ils ont essayé aussi de chercher les augures à partir des têtes [du foie][46] et des oiseaux et aussi dans les reflets des miroirs et des épées et à expliquer les interprétations des songes. Ils font ce qui précède pour pouvoir s'aider dans leurs requêtes et pour pouvoir connaître les subtilités et les secrets. Ils pourraient s'aider de cela comme les astrologues s'aident des cercles qu'ils tracent autour des planètes et de la Lune, avec l'iris ou arc-en-ciel visible dans l'air, et aussi avec les scintillations visibles dans les étoiles et le tourbillon visible dans le Soleil, toutes choses qui aident l'astrologue à juger et connaître les effets du ciel. Ils ont dit de même qu'il y a dans le ciel des formes belles et bien faites et d'autres dépourvues de beauté, et qui résultent de l'organisation et des configurations des étoiles fixes. En outre, le sage montre que ceux qui naissent sous l'ascendant de formes belles et bien faites, si le Soleil et la Lune se trouvent également dans de belles figures, ces natifs sont heureux dans leurs opérations et leur objectif; si, à l'heure de la naissance, il y a, à l'ascendant, une figure laide et mal faite, si le Soleil et la Lune se trouvent dans des figures semblables, il montre que le natif sera malheureux dans toutes ses actions, ses opérations et ses objectifs. Tu dois ainsi observer les révolutions des nativités[47] et toutes les conjonctions; et de même pour les opérations de magie. Les sages disent aussi qu'il y a, dans des constellations et leurs mouvements, quelque chose qui n'a aucune signification pour le jugement, comme les songes vains qui n'ont aucune signification ni

[45] Cf. *supra* II, 2, notamment le § 2 sur les images décaniques représentées comme des corps.
[46] Il s'agit apparemment de scapulomancie; cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire de la divination*, Paris, 1882, t. IV, p. 69-70.
[47] Il est question du renouvellement annuel du thème de géniture à l'anniversaire de la naissance; le thème de naissance est alors comparé au thème annuel, en prenant pour «lieu aphétique» ou horoscope annuel le lieu où se trouve le chronocrator annuel (cf. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, [I n. 11], p. 506-508).

sens. D'après ce qu'on vient de dire, veille à ne pas prêter attention à ces constellations, mais adresse ta requête à d'autres. Mais il faut les observer dans les nativités, les conjonctions et les révolutions. Les sages ont dit aussi que la science des songes est une force dépendant de l'âme qui est liée aux esprits du ciel. C'est par elle qu'apparaissent les formes et figures des choses selon qu'elles peuvent se réaliser sur terre et que prend forme en elles la force de l'esprit ; ce sont les songes véridiques qui nous donnent des certitudes sur les choses. Cette science des songes s'accorde à l'astrologie et autres sciences semblables parce que, dans cette science des songes, on s'aide de la science de l'astrologie. Cette force, cette influence dépendent des forces de Mercure parce que, quand Mercure est puissant à la base de la nativité, il révèle la divination par les songes. Et les songes, de même, viennent tantôt du repos, tantôt d'humeurs, tantôt de vapeurs qui montent au cerveau, selon les dires et les affirmations des médecins ; de tels songes n'ont aucune signification.

4. Sache que les songes montrent véritablement des objets simples séparés et différents des corps[48]. Cela se produit quand l'âme cesse de sentir avec ses vertus sensitives et ne s'en aide pas ; ils se forment au contraire selon les pensées de l'esprit et les forces qui donnent forme aux êtres – forces qui conservent les vertus des objets sensibles et qui ont aussi une troisième propriété, la réminiscence des choses après coup, selon le mécanisme suivant : quand l'esprit rationnel se trouve accompli comme il le doit, il voit les êtres que l'individu lui-même avait vus[49]. Ils arrivent ni plus ni moins dans la mesure où on les avait vus apparaître auparavant en

[48] L'auteur, dans le passage suivant, distingue trois types de songes : 1) lorsque l'esprit rationnel domine, le songe est directement prémonitoire ; 2) lorsque l'imagination domine – imagination désignée dans le texte par l'expression « vertu dans laquelle les étants sont formés » –, le songe est prémonitoire mais de manière symbolique, il réclame une interprétation ; 3) lorsqu'un élément physique est en excès, il se produit des rêves qui signifient seulement cet excès de l'élément. Que veut dire l'auteur lorsqu'il affirme que l'on voit dans les rêves les choses simples séparées et différentes des corps ? On ne peut s'empêcher de penser aux idées platoniciennes ou même à certains objets de la physique aristotélicienne (qui peuvent être séparés, cf. *Métaphysique* E 1 1026a13-14) ou encore à l'objet de la théologie chez Aristote (séparé et immobile, *ibid.* 15-16). Ce sont peut-être aussi les éléments simples qui forment les corps ; ou plutôt sans doute, en fait, des images du rêve, en tant qu'elles n'ont pas de réalité sensible matérielle.

[49] Il y a donc trois niveaux de connaissance : l'âme sensitive, les pensées de l'esprit et la réminiscence. Rien de tel dans la version arabe.

songe. Si la vertu selon laquelle se forment les êtres est plus forte que l'esprit rationnel, il verra ce qu'il avait vu selon la stricte similitude de l'objet appréhendé auparavant par la vue, mais pas l'objet en propre. Exemple pour ces deux manières : l'homme qui a en lui un esprit rationnel accompli verra en songe un ours, par exemple, ou un chien courir après lui, et cela lui arrivera. Et l'autre manière : le songe précédent révèlera qu'à leur place c'est un brigand ou un homme de mauvaise condition qui court[50] ; c'est la similitude[51]. Et si la nature est forte et puissante, son esprit sera entravé avec sa nature par une force qui est puissante et s'occupe de fonctions naturelles comme manger, boire, s'habiller et s'unir à des femmes ; et tout ce qui est naturel au corps, il le verra en songe en rapport avec ce qui est en excédent. Par exemple, si son corps est prêt à s'unir à une femme, c'est-à-dire qu'il soit rempli de sperme, il se verra uni à une femme ; et cela parce que la nature veut qu'il chasse ce trop plein de matière. Si son corps est rempli d'humeurs aqueuses, il verra en songe des rivières et de l'eau. Si son corps est rempli de bile, lui apparaîtront en songe du feu, des embrasements et autres visions semblables. S'il est rempli de bile noire, il verra en songe des choses terribles, effrayantes et autres visions de ce genre[52]. C'est de la même manière que les augures trouvent confirmation ; il y a ainsi vérité quand la force des prédictions est liée aux objets que l'augure embrasse par la vue, l'ouïe, dans le repos et en réfléchissant aux objets qu'il a perçus. Et si leur vertu, selon laquelle se forment les êtres, est puissante et pure pour donner forme de manière séparée aux choses qui ont l'être, comme le sage voit les êtres dans un miroir et s'aide de ce qu'il voit et entend, on peut aussi atteindre de cette façon la force de la science et l'intelligence des choses qui ont l'être. Tout cela se fait par la force et la puissance de l'esprit. C'est de cette façon qu'agit la vertu ou vigueur selon laquelle se forment les êtres quand

[50] La cohérence du texte exige cette traduction pour le latin *inter eos*.

[51] Dans les deux cas, il y a prémonition – directe dans le premier, indirecte dans le second.

[52] On retrouve dans ces causes biologiques du rêve deux des quatre humeurs traditionnelles : la bile jaune, chaude et sèche, et la bile noire, froide et sèche. Sans doute peut-on voir dans les *humores* associés à l'eau le phlegme, froid et humide. On remarquera que, contrairement à la bile jaune et au phlegme qui produisent des images d'éléments (feu ou eau), la bile noire produit des images associées à un sentiment. Seul, le sang ne provoquerait pas de rêve, mais il est vrai que le sang occupe une place à part dans la théorie des humeurs.

ils sont séparés du sensible et abandonnent le sensible. Il se crée un intermédiaire entre le sensible et l'acte de voir dans celui qui est là : les deux sont unis par les forces de l'esprit. C'est de là que procèdent le songe et l'augure, c'est-à-dire que, si le corps est débarrassé des mauvaises humeurs et équilibré dans sa complexion, tout ce qu'il verra sera véridique et certain ; si c'est l'inverse, tout ce qu'il verra sera faux et vain.

5. Il est manifeste que la divination est la vertu de la quinte essence, et c'est ce que nous appelons prophétie. C'est une des forces des esprits, celle selon laquelle se forme ce qu'on voit à partir d'objets séparés[53]. On perçoit et comprend cela en dormant ou en étant éveillé, parce que, lorsque cette vertu selon laquelle se forment les êtres est arrivée à perfection et est pure de tout excès et de toute impureté, on peut voir les objets séparés comme sont les êtres qui apparaissent dans un miroir ; de la même façon, ils apparaissent à l'esprit quand il est pur et accompli. Voilà pourquoi nul ne sera devin s'il ne peut prédire, à partir des choses séparées, ce qui va arriver, ni atteindre les objets qui sont compris à la perfection par l'intelligence. Si on est parfait pour les objets susdits qui sont saisis par l'intelligence et qu'on soit privé des aptitudes précédentes, on sera seulement sage. Celui qui sera parfait pour les deux sera prophète. Ceci n'est possible que dans le cas d'hommes singuliers dans lesquels les souffles prophétiques sont répandus complètement par le premier ordonnateur des êtres, Dieu lui-même, qui transmet et répand les esprits prophétiques précisément par la médiation de l'intelligence universelle, parce que Dieu lui-même y place par nature cette vertu et que de cette intelligence universelle viennent vertu et puissance pour l'intelligence ou l'intellect de l'homme. Et cette intelligence se joint aux forces dont sont formés les êtres ; ensuite, grâce à la liaison avec cette vertu, l'intelligence de cet homme est ornée de sagesse ; et c'est parce qu'il touche aux vertus qui forment les êtres qu'il est appelé aussi prophète. L'homme qui présente de telles dispositions est plus élevé, plus accompli et plus heureux que tous les autres, quels qu'ils soient.

[53] L'exemple du miroir permet de le comprendre : quand on regarde des objets dans un miroir, le miroir est un intermédiaire entre les sensibles et l'acte de vision. On ne voit pas directement les objets, on voit seulement leur image. Il en est de même dans le cas du rêve.

C'est le bien que nous recherchons : de pouvoir atteindre par là à un tel état. Nous ne désirons les biens que pour avoir par là un plus grand bonheur. Voilà pourquoi nous devons nous appliquer aux bonnes mœurs et aux bons penchants, pour ne pas devenir des hommes de mauvaises mœurs. Et de cette façon l'on enseigne aux hommes, à propos des lois et des croyances sur l'avenir, à s'unir à l'Intellect unique dans le bien. C'est la voie et le moyen d'atteindre une fortune plus grande et aussi de connaître les choses du monde, leurs qualités, de quelle façon elles sont réunies ou divisées entre elles. Nous appelons cette partie prophétie, elle dont le système consiste à progresser des objets sensibles jusqu'aux plus élevés, en continuant jusqu'à aboutir à la science métaphysique où arrive à perfection la vertu de l'homme ; c'est par les sciences spéculatives qu'il arrive à perfection. C'est le bien que recherche l'homme, et il ne pourra en trouver de plus grand, puisqu'il ne pourra chercher et obtenir rien de meilleur qu'un bonheur parfait. D'où ce que dit Albunasar Alfarabi dans le livre qu'il a écrit sur la charge de maître[54] : « L'ordre et l'organisation des choses universelles seront la voie et le moyen de percevoir des objets élevés et sublimes, et ce par quoi nous arrivons à un bonheur plus grand ce sont les bonnes mœurs et les œuvres vertueuses engendrées par les bontés. » Celui qui y arrive a un début solide et dépourvu de toute tristesse, et même il aura une joie, une allégresse et une sagesse durables, à jamais et sans fin. C'est ce qu'affirme aussi le fondateur de la loi, quand il dit que la vie digne de mémoire n'est que la vie à venir dans l'autre monde, puisque la vie présente ne doit compter pour rien au regard de l'autre.

6. Revenons maintenant à notre propos. Je dis que, selon l'opinion des Indiens, les esprits se montrent comme les corps, parlent et montrent les choses qui font aimer ou détester aux rois les personnes de leur choix, aident ou entravent dans leurs effets ce qu'ils veulent. Et cela se fait selon les opérations des sages d'autrefois, qu'ils pratiquent dans les talismans de diverses formes, y incluant les heures avec leurs prières pour la requête. De même ils disent que les talismans sont les esprits du temps d'élection parce que

[54] Le texte arabe précise qu'il s'agit d'un *Traité d'alchimie* d'Al-Farâbi, dont il existe deux versions légèrement différentes dans des manuscrits de Leyde et de Berlin. La phrase citée se trouve en conclusion dans le manuscrit de Leyde (R.-P., p. 89 et n. 7).

les opérations qui se font d'après eux sont comme des miracles ou ressemblent à des miracles. Et c'est pourquoi leurs opérations sont fondées sur les vertus naturelles parce que les vertus naturelles produisent des effets admirables comme la pierre *iargonza rubea* – c'est-à-dire le rubis – qui aide ceux qui la possèdent et les protège contre les maux et les maladies, dans les épidémies et bien d'autres occasions, par sa vertu naturelle. C'est ce que fait le talisman auquel sont associées deux vertus, à savoir la vertu et la puissance des corps célestes que le talisman lui-même reçoit des corps cachés, et une autre imprimée en lui par des vertus naturelles comme cela se produit dans la destruction de pucerons, de moucherons et de mouches, qui se fait sous la direction et l'action des constellations et des corps célestes. Et les talismans fabriqués aux heures et aux instants convenables et dans une matière naturellement appropriée produisent l'effet que tu désires. Et la propriété de la vertu naturelle est de comprendre et de savoir en quelle matière chaque talisman doit être fabriqué et construit selon la vertu et l'effet que tu désires obtenir de lui, et de savoir que toutes les opérations qui se produisent dans ce monde pour savoir quelque chose ou atteindre quelque fait ou science sont toutes des talismans d'après la manière de chercher à partir de talismans[55]. Si tu observes avec soin tout ce qui précède, tout ce que nous avons traité jusqu'ici, cela te sera d'une grande utilité pour atteindre la perfection dans cette science.

[55] La phrase latine est très obscure.

Chapitre VI

Vertus des talismans ; de quelle manière on peut les considérer, comment les talismans peuvent recevoir la force des planètes et comment les opérations se font par les talismans ; voilà la base de la science de la nigromancie et des talismans

1. Sache que ce qu'on appelle vertu est ce qui est prouvé par la nature et par l'expérience. Si l'agent qui agit selon cette vertu a des qualités naturelles visibles dans l'opération, et surtout pour qu'une telle opération présente cette vertu dans les choses, sans que soient manifestes en elles les qualités naturelles qu'il possède, alors cette opération sera plus forte et plus visible, et le résultat effectif sera plus sûr et plus connu[56]. C'est comme la vertu de la scammonée qui attire la bile par sa vertu propre, et ce à cause du rapport que la bile a avec elle par la chaleur et la sécheresse qui l'assimilent à la nature de la bile. Cela est aussi visible dans les simples : quand ils ont quelque action par la vertu et la similitude qui existent par nature en eux, l'action est alors plus manifeste, plus sûre et plus apparente. C'est de cette façon qu'opèrent les talismans par leur vertu et leurs similitudes, parce que le talisman n'est rien d'autre que la force des corps célestes qui influent sur les corps. Ainsi, quand la matière du corps est prête à recevoir l'influence des corps célestes ou des planètes et que ces corps ou planètes sont prêts, de la même façon, à exercer leur influence sur le corps matériel du talisman, alors le talisman est plus fort et plus adapté à tous les effets que nous lui demandons et que nous désirons ; de même, l'apport de la planète sera plus parfait et plus achevé. Exemple : quand tu veux faire fabriquer un talisman, considère l'objet et la forme selon laquelle tu veux faire le talisman et

[56] La traduction du texte arabe est plus claire : si la chose qui est porteuse de la *phusis* agit de façon que, dans son action, se manifeste une *virtus*, alors l'effet sera meilleur.

la matière dans laquelle tu veux le construire et l'organiser. Fais que tout ce qu'on a dit soit en harmonie réciproque pour la similitude, et que les êtres soient semblables aux forces et aux influences de la planète qui commande à l'opération. Une fois cette organisation achevée, le talisman sera fort et parfait ; son effet suivra de façon manifeste, et son esprit, à la base de la composition du talisman, se manifestera effectivement. Alors l'action de la planète se manifestera à toi comme elle est, et le mode de réception, c'est-à-dire de quelle espèce elle est, se manifestera et apparaîtra. En effet, les hommes qui font des talismans à n'importe quel moment et ignorent ce qui précède agissent mal. Ainsi, quand tu veux faire un animal à partir d'animaux, créer une bouture d'arbre ou faire quelque chose dans des opérations avec des pierres, prends d'abord les éléments qui entrent dans leur composition et ajoute-les aux éléments qui sont de leur propre espèce ; mélange-les et incorpore-les à l'objet en un mélange convenable. Tu opèreras ainsi pour accomplir ton œuvre. Tandis que tu fais cela, la nature ne cesse d'agir dans l'effet même ; les étoiles, de la même façon, augmentent et accroissent l'effet jusqu'à l'obtention de l'issue exigée, comme on fabrique des choses de mille manières et qu'on opère avec des teintures, comme avec des animaux que les hommes, par leur habileté propre, peuvent rendre vivants (comme des reptiles, des serpents, des scorpions et bien d'autres animaux semblables qui se fabriquent par des préparations et des opérations conformes aux dispositions naturelles et aux forces planétaires) et, de même, les opérations qui se font par des décoctions et des mixtures d'espèces, permettant la fabrication de remèdes adaptés à ce qui est nécessaire et opportun, comme la décoction du sperme de l'homme dans la matrice, où il est transformé par la chaleur jusqu'à arriver à l'état adapté à l'existence de la créature ; alors la nature réalise son action et les planètes aussi par leurs forces propres pour que cette action soit réalisée selon son ordre propre. De même aussi avec les minéraux et l'eau qui entrent dans la composition des pierres ; l'eau, en effet, est d'abord claire, puis les vents soufflent sur elle, en la frappant et la heurtant au point de la rendre semblable à du lait caillé ; ensuite se produit la décoction par la substance du minéral et les éléments naturels qui y sont présents ; enfin, en cuisant, elle s'épaissit et devient semblable à une pierre adaptée au minéral et elle reçoit la forme et l'aspect de ce minéral. C'est de cette

façon que le bois de l'arbre se fabrique et se conforme ainsi à l'ordre de toutes les choses qui naissent dans la terre. Le processus est le même : le bois d'abord pourrit pour revenir enfin de cet état à celui qui permet la création de l'arbre qui doit être engendré. Il reçoit la forme et l'aspect qui lui conviennent pour porter sa forme à complétude ; il reçoit cette forme et cette complétude de la nourriture de l'humidité reçue par la matière même obtenue au moment de la putréfaction. Tout ce qui se fait artificiellement est aussi de cette façon, parce qu'on doit d'abord supprimer la forme et l'aspect qui existaient primitivement dans la matière. Quand l'objet aura perdu son aspect, il sera alors prêt à recevoir d'autres forme et aspect ; et aucune matière ne peut recevoir d'autres forme et figure qu'en perdant la forme et l'aspect qui existaient primitivement en elle. C'est de cette façon qu'opèrent tous les artisans qui veulent faire une œuvre, et c'est en agissant ainsi qu'ils procèdent. Ils prennent d'abord les parties entrant dans la composition de l'objet qu'ils veulent fabriquer ; ils agissent sur elles jusqu'à les ramener à une partie complexe, matérielle et prête à recevoir une autre forme. C'est de cette façon que nous voyons opérer l'artisan qui fabrique du levain ; identiques sont les opérations de celui qui fait du fromage, du beurre et d'autres produits composés de lait et de miel ; c'est de la même façon qu'agissent les artisans qui tissent la soie et tous les autres artisans qui opèrent dans les autres domaines, et qui transforment et font passer d'un état dans l'autre de cette façon. Cela arrive parce qu'une matière qui a une forme et un aspect ne peut recevoir d'autre forme sans perdre et abandonner la première ; et la matière, ainsi disposée à recevoir une seconde forme, la reçoit alors. Quand la matière reçoit une forme et qu'elle est ainsi modelée, elle est libre et dégagée de toutes les autres formes en dehors de la sienne. Nous ne parlons que des matières qui existent ici-bas ; mais dans le monde supérieur il y a une matière modelée selon des formes durables qui ne peuvent jamais être séparées d'elle, et cette matière ne peut prendre d'autres formes. Comprends que l'opération des talismans est de cet ordre, parce que les constructeurs de talismans regardent d'abord, en les rassemblant, les éléments entrant dans la composition du talisman et qui sont disposés et adaptés à recevoir la forme en question, comme nous le voyons dans les baies de laurier qui soignent et servent contre le venin des serpents et comme nous

le voyons du crocus qui met les scorpions en fuite ; et les guêpes qui fuient les matières âcres et amères et aiment et recherchent l'eau de rose ; on cueille pour leur odeur les plantes appelées thym ; et ainsi de bien d'autres choses de cet ordre, comme le sperme et la puissance d'accouplement d'un mâle avec une femelle augmentent et s'accroissent par la consommation de pois chiches et de bien d'autres aliments adaptés à cette opération. Ainsi le corps du talisman est composé de nombreux éléments ajoutés ensemble : l'union de ces ingrédients produit sa forme adaptée à recevoir les forces et les puissances des choses pour lesquels le talisman lui-même est fabriqué et créé.

2. C'est ainsi qu'opèrent les médecins en préparant des remèdes quand ils s'emploient à soigner les douleurs et les maladies, parce que l'action de la médecine consiste en remèdes de deux espèces. L'une d'entre elles est l'action par les simples ; cette action est celle du bon médecin accompli, selon ce que dit Johannicius dans son *Traité de médecine*[57] : « Toujours et chaque fois que tu pourras t'aider avec des simples, n'opère pas avec des médicaments complexes. » La seconde est l'action de nombre de médicaments complexes entrant dans la composition d'un seul médicament ; c'est de cette façon que fonctionnent l'électuaire et la thériaque majeure de Galien qui sont constitués de nombreux remèdes.

3. Je te dis qu'une seule planète produit des effets différents et distincts les uns des autres, comme l'effet du feu dans la décoction du miel qui, par une décoction convenable et régulière, acquiert un bon goût, bien meilleur qu'à l'origine ; mais s'il est trop cuit, il peut lui arriver d'être brûlé et il prend alors un mauvais goût. Cela se produit avec les planètes, quand elles se trouvent dans des degrés clairs ou obscurs. Le ciel produit deux effets dont l'un est le mouvement et son effet naturel, et l'autre est la chaleur accidentelle générée par le mouvement. Par conséquent, la chaleur vient du mouvement, et le mouvement du ciel. Cette assertion est véridique et manifeste. Mais ce qui est manifeste pour l'intelligence c'est que le mouvement vient du mouvement et de l'esprit de la huitième sphère ou du ciel des fixes ; et cela en fonc-

[57] Le texte arabe présente ici comme auteur Jahyâ Ibn Mâsawaih, médecin chrétien mort en 857 (R.-P., p. 94 et n. 3) ; dans la version latine, il s'agit de Johannitius c'est-à-dire dans la tradition médicale Hunayn ibn Ishâq, traducteur bien connu du IX^{e} siècle. Cf. note *ad* IV, 4, 61.

tion des forces des étoiles fixes. Voilà pourquoi il apparaît en toute vérité que la chaleur suit le mouvement, et le mouvement suit les puissances et les forces des étoiles fixes. La vertu des étoiles fixes est le premier composant qui n'a pas d'autre antécédent avant lui.

4. Comprends de la même façon ce qui concerne toutes les parties et tous les mouvements du ciel et la chaleur qui en découle. Les effets des étoiles, de cette façon, sont la conséquence des effets du ciel, du moment que le ciel produit ses propres effets avec les étoiles mêmes, et que les étoiles n'exercent leurs effets que par le ciel ou du ciel, parce que les étoiles n'ont aucun mouvement en elles-mêmes, mais produisent des actions et des effets merveilleux selon le mouvement du ciel. La matière première est la substance première et le fondement même de la vérité ; les actions des étoiles dépendent des vêtements et des teintures que nous fabriquons. Voilà pourquoi cela est plus noble et plus élevé que le reste. Les degrés du ciel n'ont d'autre caractéristique que d'y avoir été placés et imaginés parce que dans le ciel il n'y a pas de partie agissante ou non agissante ; au contraire le ciel est tout entier un dans sa forme, son pouvoir, son action, son intelligence, sans aucune diversité ou différence dans ses parties. Parce qu'il est tout entier de cette espèce, il ne peut à aucun moment avoir aucune différence dans l'une de ses qualités.

5. En aucune façon, un degré quelconque du ciel ou du firmament ne peut être privé de la qualité et de l'essence des étoiles fixes parce que le ciel des étoiles fixes lui-même en est totalement rempli. Ceux qui disent que tel degré du ciel est, à tel moment, dépourvu d'étoiles ne disent rien d'autre que ces étoiles ne peuvent être saisies ni par la vue ni par l'intelligence, puisque ce sont seulement les plus grandes d'entre elles qui nous apparaissent tandis que les autres ne sont pas susceptibles d'être perçues par la vue. En conséquence il peut arriver qu'un astre soit à un endroit où il n'exerce aucune action manifeste, par exemple qu'il ne soit ni dans ses confins ou en exaltation, ni à l'auge ou à l'opposé de l'auge, en marche rétrograde ou directe (sinon en allant à l'un des lieux susdits), ou qu'il n'ait aucune aide ni aucun aspect avec une des planètes conformes à sa nature, ou avec les planètes contraires à elle, parce que ces lieux aussi surtout, qui sont agissants et exercent des effets contraires aux lieux d'action des étoiles fixes, sont semblables aux lieux qui n'exercent aucune action, parce

que les planètes ne sont jamais privées de mouvement dans le ciel et, pour cette raison, ne peuvent être dépourvues d'effets. Ce que nous avons dit dans ce passage est tout à fait obscur et profond. Fais donc attention à cela et penses-y avec soin pour comprendre comment il y a un lien avec l'effet, car les planètes, quand elles sont plus fortes dans leurs actions, sont opératoires de deux façons, l'une générale et l'autre particulière. L'effet général est celui qui ne s'applique pas à une partie de façon évidente ; l'effet particulier est celui qui s'applique manifestement à une partie. C'est en fonction de cela que telle planète (disent-ils) est un « donneur », ou qu'elle présente un aspect, une liaison, une réception particulières et d'autres rapports semblables.

6. Nouvel exemple : quand un aliment est dans l'estomac et est attiré par le foie, en allant par le mésentère, il se change pour ainsi dire en sang ; et quand il est envoyé par le foie vers d'autres organes, il se modèle sur les autres organes, et selon leur diversification. Et ainsi, dans chaque organe, pour lui ressembler, il perd et abandonne sa ressemblance avec le sang comme s'il ne l'avait jamais eue, et devient os dans les os, et aussi nerfs dans les nerfs ; et ainsi de suite dans les autres organes. Semblables sont les effets des planètes dans leurs mouvements : quand elles se dirigent vers un aspect, une conjonction ou l'un des lieux susdits, elle se déplacent en se transformant selon la nature et l'action de leur lieu de destination. De même, les planètes ont d'autres effets notables, comme celui-ci : quand la planète se trouve à l'auge, elle agit selon l'action de l'astre qui se trouve directement au-dessus d'elle et lui est associé dans ses effets ; alors elle fait des merveilles ; quand elle est à l'opposé de l'auge, elle agit selon la planète qui se trouve sous elle. Fais donc bien attention et prends grand soin de ce que nous avons dit dans ce passage. Nous disons donc : le ciel des étoiles fixes agit selon les actions et les effets du premier mobile, et le ciel de la Lune exerce influence et action selon l'action de la nature du feu et de l'air plus que d'une autre nature, du fait de leur légèreté. D'après cela, nous disons de Saturne que, quand il est à son auge, il agit comme les étoiles fixes situées au-dessus de lui, et, quand il est à l'opposé de l'auge, il agit comme Jupiter[58]. Nous disons la même chose pour les autres planètes, à savoir que, quand la planète est à

[58] L'orbite de Saturne, dans l'astronomie gréco-latine, était située entre la sphère des fixes et celle de Jupiter.

son auge, ses effets et ses actions seront conformes aux actions et effets de la planète située immédiatement au-dessus, et, quand elle sera à l'opposé de l'auge, elle agira comme agit la planète située immédiatement au-dessous. Ce système jouit d'un grand crédit en magie. Les sages d'autrefois ont caché ce qui précède de toutes leurs forces ; mais si nous ne l'exposions pas, ce serait tout à fait inconvenant. Retiens fortement qu'une planète qui, dans son mouvement, progresse plus pesamment est plus forte dans ses effets, et qu'à l'inverse, une planète plus légère dans son mouvement est plus faible dans son action et une moyenne dans ses mouvements est aussi moyenne dans ses effets. Sur cette idée, les sages d'autrefois ne sont pas généralement d'accord parce qu'il y en a qui ont parlé différemment et à l'opposé : pour eux, une planète plus lente dans son mouvement est plus faible dans ses effets et une plus rapide dans son mouvement est plus forte dans ses effets. En voici la raison : cette dernière théorie s'appuie sur l'ordre et la disposition du premier mobile par rapport à la sphère des étoiles fixes ; la théorie des autres est en rapport avec l'organisation des mouvements de la génération sur terre, en vertu de quoi une planète plus lourde sera plus forte dans ses effets et une plus légère dans son mouvement sera plus faible dans ses effets. Selon une autre opinion qui n'a pas encore été traitée sur la disposition du premier mobile par rapport à la sphère des étoiles fixes, une planète plus légère dans son mouvement sera plus forte dans ses effets et une plus pesante dans son mouvement sera plus faible dans ses effets à cause du rapport de similitude. Là-dessus, les sages étaient tellement en désaccord qu'une partie des sages d'autrefois soutenait le contraire, en établissant cette similitude mais en l'attribuant au premier mobile et à la sphère des étoiles fixes ; en vertu de cela, la planète plus lourde sera plus proche du premier mobile et plus adaptée à lui sous le rapport de la similitude et, sous le rapport de sa lenteur, de la sphère des étoiles fixes, parce qu'elle est pesante dans son mouvement, et ainsi le mouvement lent sera semblable au mouvement lent et le rapide au rapide. Sur ce qui précède, les sages d'autrefois ont beaucoup parlé, dans leurs livres, de façon secrète et cachée ; maintenant ici nous essayons de révéler les secrets des anciens savants en magie. Sache que, quand la Lune sera en conjonction avec Saturne, son action se fera selon l'action de Saturne. Cela arrive parce que les actions de Saturne sont plus

fortes que celles de la Lune comme dans le cas de toutes les planètes liées par des liens mutuels avec Saturne : leurs effets seront fonction des dispositions et des effets de Saturne. C'est parce que la puissance de Saturne est la plus forte de toutes les forces planétaires ; et cela arrive pour les raisons et les motifs évoqués plus haut, qui dépendent de la hauteur extrême de Saturne et de sa proximité avec les cieux les plus hauts, c'est-à-dire ceux du premier mobile et de la sphère des étoiles fixes. Puisqu'il est très lent, son mouvement est assimilé au premier mobile et aux autres caractéristiques évoquées plus haut, et conforme à ce qu'on a déjà dit. Toutes les choses qu'on dit dépendre des conjonctions de Jupiter, du Soleil et de Vénus, quand elles se mêlent aux effets de Saturne, sont changées et altérées par de grands changements et de grandes altérations. Il en est de même pour Jupiter avec les étoiles fixes, et, d'une façon générale, pour toutes les planètes jusqu'à ce qu'on arrive à la Lune. En dernier lieu, l'effet des étoiles fixes se révèle dans le feu et dans l'air, et l'effet du feu et de l'air est visible dans l'eau et la terre ; les effets des quatre éléments apparaissent visiblement dans les engendrements qu'ils génèrent.

7. Et la conjonction de deux planètes quelconques peut présenter trois caractéristiques dans leur conjonction, à savoir augmentation, diminution et égalité entre elles : par exemple, dans la conjonction de la Lune et de Saturne, l'action de la Lune sera faible et cachée. C'est que la vertu de Saturne surpasse la vertu de la Lune, quand, par exemple, elle est en conjonction avec lui au même degré de longitude et de latitude, à son *haye*[59], en exaltation et avec des caractéristiques semblables aux siennes, si bien que la Lune et Saturne sont sur la même route, dans un seul de ces lieux et pas autrement. Ainsi les caractéristiques de Saturne et des autres planètes dépendent d'autres lieux. Il pourrait bien arriver que les effets de la Lune et sa vertu fussent plus grands et plus forts que la vertu de Saturne – et cela quand la Lune sera dans les lieux élevés susdits et quand Saturne sera dans les lieux opposés à ceux-là. Si la Lune est en conjonction avec Saturne dans des lieux contraires aux lieux supérieurs susdits, alors l'action de la Lune suivra les actions de Saturne comme dans les autres caractéristiques susdites ; si Saturne se trouve dans les lieux élevés et que la Lune soit dans

[59] Cf. Introduction, p. 11.

les lieux opposés, l'action de la Lune sera très faible et éteinte. Si la Lune est régulière dans son mouvement, ou lente dans ce mouvement et dans d'autres lieux semblables aux précédents, alors la vertu de la Lune et celle de Saturne seront égales et semblables (sous le rapport de leur puissance) ; et d'autant plus si la Lune s'approche de son auge, qui est la plus grande élévation qu'il puisse y avoir dans la Lune (cependant cette élévation n'est pas égale à la plus grande déjection de Saturne), et si Saturne est en marche directe. Mais la caractéristique de Saturne associé à Jupiter n'est pas la même que celle de Saturne associé à la Lune, mais, toujours ou le plus souvent, elles seront égales, c'est-à-dire que, quand Saturne et Jupiter seront en élévation, alors l'action de Jupiter sera plus forte que celle de Saturne ; si Jupiter est en élévation et que Saturne soit régulier dans son mouvement, en mouvement direct et en exaltation, alors l'action de Jupiter ne dépassera pas celle de Saturne ; mais quand ce sera le contraire, alors la vertu de Saturne sera supérieure à celle de Jupiter et la vertu de Jupiter sera faible et sans énergie. Cela n'apparaît pas dans les caractéristiques de Saturne associé à Mars quand ils sont en conjonction mutuelle ; en effet les actions de Mars seront plus manifestement apparentes, sauf pour les caractéristiques et rapports traités plus haut. Mais Vénus et Mercure ont des rapports et des similitudes avec chaque planète, et la Lune ne présente ni similitude ni rapport avec eux parce que la Lune ne présente aucune similitude ou rapport avec les planètes. C'est là un fondement important, à bien observer, et qui est tout à fait nécessaire dans les opérations magiques.

8. Tu dois savoir d'autre part que les actions des planètes sont des actions en soi, et cela parce que ce sont des corps simples. Or les corps simples ne peuvent recevoir aucun accident ni aucune altération parce que, si les corps simples recevaient quelque altération, on ne pourrait les reconnaître ; au contraire, dommage et altération ne peuvent arriver qu'à des corps composés d'éléments différents. Sache que l'action du premier mobile est une action parfaite, et c'est la base de toutes les opérations des planètes du ciel et des étoiles fixes, et cela parce que sa vertu et sa force c'est de mettre en mouvement les autres cieux. Voilà pourquoi on dit que c'est le moteur de tout et qu'il n'y a en lui rien de mobile[60] ; et

[60] Sur le premier moteur aristotélicien, cf. *Métaphysique* Λ 7.

ceux qui diraient qu'il est mobile en soi contrediraient la vérité. Mais le ciel des étoiles fixes, surtout parce que son mouvement est universel, est séparé par rapport au mouvement du premier mobile; c'est ce qui arrive aussi à toutes les autres sphères. Sache que le mouvement de chaque ciel avec le mouvement des sphères et des étoiles fixes est un mouvement régulier pour tous, et que le mouvement des planètes est conforme au mouvement essentiel de leurs cieux par lesquels elles sont mues, parce que les astres n'ont en eux-mêmes de mouvement que par accident. C'est pour cette raison que l'effet du ciel est double, comme nous l'avons dit; il y a le mouvement qu'il a de lui-même et la chaleur qu'il a par accident, puisque la chaleur suit le mouvement et que le mouvement est naturel au ciel comme nous l'avons dit. Ensuite l'apport et le rayonnement des planètes (ce qu'on recherche dans les talismans), c'est de mouvoir les choses et leurs forces et les réduire à exister manifestement, parce que dans la forme il y a la similitude des objets et dans la matière la force de les recevoir. Chaque matière a une forme en fonction d'une complexion, et chaque forme a la matière d'une complexion. Exemple de ce qui précède: le feu, quand il est petit et qu'il augmente jusqu'à devenir grand, grandit et augmente parce que le feu qui existe en faible quantité tire du feu de la matière dans laquelle il agit par combustion, et il tire également ce qui est caché en elle pour le mettre au jour, et, à partir de là, il augmente et grandit.

9. Sache que la corruption ne pénètre pas les choses apparentes en les endommageant; mais au contraire elle pénètre les choses non apparentes et les corrompt de façon non apparente. Tout ce qui est conforme à la nature est régulier et ce qui existe contre nature est irrégulier. Voilà pourquoi la chaleur qui apparaît naturellement met en mouvement la chaleur cachée, et de même la chaleur cachée est mise en mouvement par la chaleur manifeste; et cela parce que la chaleur cachée est mise en place par les effets, et, ainsi a lieu sa propre génération[61]. Comprends ces explications avec attention; car tu en tireras profit.

[61] L'auteur substitue la dialectique apparent/caché à la problématique actuel/potentiel, d'origine aristotélicienne, trouvée dans le texte arabe (R.-P., p. 101).

Chapitre VII

Façon de se servir de la dialectique dans ces sciences des talismans, et de laquelle de ses parties on a besoin dans cette science

1. D'après ce que nous avons dit jusqu'ici, apparaissent avec assez d'évidence les formes de réception dans la matière correspondante et l'apport de l'influence des planètes dans les talismans, la réception de leurs forces et aussi la forme de similitude et différence, puisque la similitude vient d'une forme d'adjonction dans les effets des talismans, et cela parce que l'action du talisman a besoin de la similitude des effets stellaires et de l'action du métal dans lequel est fabriqué le talisman, du moment où il est fabriqué et du lieu où ce talisman est produit et préparé. Si on ajoute tout cela ensemble et si on l'adapte à la similitude appropriée, le talisman sera efficace ; mais s'il y avait une différence, le talisman serait déficient dans ses effets. D'où il est clair que la réunion est en quelque sorte la base essentielle pour obtenir les effets de l'art magique.

2. De même, la quantité est une racine de cette science parce qu'elle est opérante elle-même dans le *quadrivium*. Selon sa première division, elle se divise en deux parties – la quantité continue et la discrète[62]. La quantité continue se divise en cinq parties – la ligne, la surface, le volume, le temps et le lieu ; la quantité discrète se divise en deux parties, le nombre et le mot. Toutes les parties de la quantité sont tout à fait appropriées aux opérations magiques, comme la ligne est nécessaire dans le talisman en raison des aspects[63] et du rapport symbolique qu'on exige du talisman, dans la mesure où nous cherchons à recueillir l'effet du talisman par similitude et dissemblance. Les deux parties dans lesquelles nous divisons ici la ligne – l'aspect et le rapport –, comme nous

[62] L'auteur, ici, suit fidèlement les distinctions proposées par Aristote en *Catégories*, 6.
[63] Sans doute la relation du talisman et de l'étoile.

l'avons dit, c'est comme ce qu'on dit dans le *quadrivium*, au chapitre sur la ligne droite où il est dit : « Une ligne droite est tirée entre deux points, directement de l'un à l'autre. » Et cette formule est plus complète que toutes les autres formules sur les talismans parce que la ligne droite sur laquelle se déplace une chose passe par un seul chemin et seulement en passant du début – du premier point de la ligne – par tous les autres jusqu'à arriver à l'autre qui est placé en face du premier. Voilà pourquoi nous disons qu'un tel est en face d'un tel ; il en sera ainsi quand aura lieu une rencontre pour une chose qui émane et dérive en sa course en ligne droite – par exemple, la projection en un point de rayons planétaires qui tombe directement sur un point à la surface d'un corps prêt à recevoir la projection de tels rayons. La raison pour laquelle cela est plus parfait dans les talismans se trouve dans l'apport des étoiles qu'on recherche dans les effets du talisman. La projection des rayons est propre à pénétrer le métal ou la matière dans lesquels est fabriqué le talisman, pour parfaire l'effet pour lequel on fabrique et on organise le talisman par contrariété et similitude. Voila pourquoi il apparaît naturellement que la ligne tracée de la planète à la forme du talisman doit nécessairement être droite pour que l'apport soit complet et parfait, ce qu'on ne saurait dire d'une ligne oblique[64] ; l'apport serait au contraire faible et diminué.

3. La surface, d'autre part, est forcément la « figure » de l'apport ; et cela parce que la surface est l'extension de l'effet du talisman dans le lieu. Quand il y a extension, il y a nécessairement surface ; tout ce qui s'étend, jusqu'au plus subtil, est surface. En vertu de cela l'eau, en elle-même, se change et s'altère en fonction des effets, comme elle change par la chaleur, le froid, la lumière, l'odeur, la couleur et autres qualités semblables. Et ce sur quoi arrivent les lignes émises des planètes aux talismans et celles qui vont du talisman lui-même dans un lieu, cela produit une surface. Comprends donc et apprends ces secrets. Les sages d'autrefois n'ont pas encore produit au grand jour la raison pour laquelle on opère ainsi.

4. Le temps par ailleurs est nécessaire et approprié aux opérations des talismans, dans la mesure où il suit les mouvements du corps comme je l'expliquerai quand je distinguerai l'effet du talisman en lui-même. On divise le temps en parties selon les effets

[64] La droite s'entend ici pour la verticale.

des talismans ; on distingue ensuite le temps des observations en fonction du lieu où il y a l'apport et l'influence de l'effet si on veut qu'arrive à complétude ou non ce qui dépend des types d'écarts planétaires, c'est-à-dire observer le temps de la planète à l'heure voulue et appropriée, savoir les conjonctions qu'elle a avec une des planètes en conjonction avec elle dans un degré, ou si elle est dans un autre aspect tant d'opposition qu'en aspect carré, trigone et autre. Le reste, qui est nécessaire à l'opération et qu'il faut considérer d'après les lieux des planètes qui exercent des effets complets ou incomplets, il conviendra de le distinguer selon le mode et la forme opératoires suivants, à savoir si une planète est en mouvement direct, ou en déclin, ou dans son exaltation, ou dans un lieu où il y aura l'apport d'une planète, ou dans un lieu où l'accord est tranché en fonction des planètes favorables ou défavorables, et aussi quand la planète sera dans des degrés lumineux ou corrompus ou sombres[65], et autres degrés dont on parle en astrologie. Ce qui est le plus grand secret dans la théorie magique suit ce type de distinctions, comme ils disent, concernant la similitude et la contrariété. Il y a le temps pour observer de quelle façon sera l'effet de l'apport, et il y a le temps que nous devons observer dans la préparation des talismans susdits, dans le lieu où ils doivent être préparés et ainsi pour tout le reste dans un rapport de similitude avec le temps.

5. Le lieu est le dernier membre de la division susdite de la quantité continue. Il y a le lieu de l'aspect convenable pour faciliter l'opération de façon à ce qu'on atteigne au terme souhaité en temps opportun, le lieu du talisman et celui de sa préparation – qu'ils soient dans l'air ou sur terre, cachés ou manifestes, et autres caractéristiques semblables (ce sont les lieux où sont fabriqués les talismans) – et le lieu où l'on prépare et où l'on travaille la matière dans laquelle on doit faire le talisman, parce que tout, dans les opérations magiques, est digne d'attention, puisqu'en tenant compte de tout ce qui précède, on aura l'apport et l'effet des planètes et se réaliseront mieux les effets merveilleux qui sont difficiles à croire pour les auditeurs. Amen. Je te dis ce qu'on peut vraiment

[65] Comme n'importe quelle partie du cercle de géniture, le degré est soumis à des bipartitions, comme celles du genre (degrés masculins et féminins) ou comme ici, de la lumière (degrés lumineux ou sombres) qui induisent une influence favorable ou défavorable.

dire de la nature des miracles et des effets merveilleux (ce sont les effets des talismans), et surtout parce que leurs effets ne ressemblent pas aux effets produits par des êtres vivants ; au contraire ce sont, par exemple, l'extraction du sable, le polissage des pierres, la soustraction à la mort, aux déluges et aux nuages, le changement de vents et autres choses semblables qui ne peuvent être énumérées ici, car un développement trop long serait déplacé.

6. Mais les mots et les nombres qui relèvent, d'après leur matière, de la quantité discrète sont nécessaires dans la divination, les augures, l'interprétation des songes, pour ceux qui parlent devant le peuple et autres ; car ces éléments entrent dans une des formes de l'art nigromantique. La quantité en soi est nécessaire dans ces opérations et avantageuse parce qu'elle contient le temps, qui n'est que le comput du mouvement céleste. Quand nous disons : « de tel moment à tel moment », il apparaît véritablement que nous donnons un nombre pour le comput ; ce nombre, quand est atteint le lieu donné, est alors accompli dans le comput. De même quand nous disons : « telle opération se fera à partir de cette heure jusqu'au 42^{e} jour », il est clair que par cette expression nous avons voulu donner un comput numérique.

7. La proportion[66] intervient comme catégorie de cette science, parce que c'est la forme du talisman. Et le lieu de l'effet dans le talisman est celui qui reçoit la vertu et la puissance qu'on qualifie d'élément actif dans le talisman. Ces éléments entrent en majeure partie dans la catégorie de la proportion et dans la façon de préparer les talismans, dans le lieu précis où doit être préparée la qualité active. Tout cela intervient comme un genre de proportion, et d'autres qualités semblables à cela interviennent aussi comme ce genre de proportion.

8. Mais la qualité est en soi cause, dans les effets du talisman, parce que l'objet qui est un composé des effets du talisman doit avoir une vertu et une puissance parfaites, semblables à l'effet et à la qualité qui doivent être réunis dans le talisman à l'image de la vertu et de l'effet recherchés dans le talisman. Ce sont l'organisation et le mélange qu'il doit tirer des substances supérieures quand elles sont appliquées aux inférieures, de sorte que cet objet com-

[66] *Proportio* correspond à la catégorie aristotélicienne de la situation.

posé est conforme à l'apport des planètes et à la réception qu'il doit avoir pour parfaire l'effet de la demande (nous l'avons souvent évoqué dans ce livre), parce que les planètes agissent plus sur un élément que sur un autre (par exemple, une planète est appropriée à une cité, à telle espèce d'arbres, d'animaux, de pierres, et autres). Ainsi, du moment que la pierre, qui est un composé, se trouve dans un autre composé préparé à recevoir les effets de la planète, ou même qu'elle est semblable à lui pour ce qui est de recevoir l'effet de la planète, et encore que sa nature aussi, qui est composée dans ce composé, s'assimile à l'effet et à la réception de la planète qui opère ainsi, c'est de la même façon aussi que doit être la pierre ou ce dont le talisman est composé, parce que la nature de la pierre ou d'autre chose qui soit la matière du talisman est forte et solide, pour se fortifier totalement en elle-même de façon à atteindre la victoire de la nature ; et alors se manifeste et se développe son effet. Ceux qui ont fermement travaillé dans cette science n'ont pas trouvé de voie par où parvenir à ce que nous avons dit sans arriver à la nature de la pierre ou d'autre chose de même qualité ou d'autres qualités semblables à elle, pour que sa nature soit fortifiée au point de dominer et de vaincre toutes les autres natures, comme cela arrive dans les électuaires et la thériaque qui l'emportent et vainquent par leurs forces propres. Une telle victoire vient de la force des nombreux remèdes présents en eux, parce qu'en raison de la conjonction simultanée de drogues, se produisent de nombreuses merveilles, comme la médecine, le grand œuvre, d'autres opérations naturelles (par exemple, les talismans, l'éloignement de la mort, les actions mutuelles des pierres). Il faut toujours confier à sa mémoire les paroles du sage qui dit que, dans toutes tes opérations et tes effets, tu dois observer la bienveillance, les objets qui s'aiment entre eux, et te détourner des divergences, des objets qui se haïssent et qui, par nature, s'opposent entre eux.

Chapitre VIII

Organisation des choses naturelles, et comment elles peuvent pénétrer dans cette science

1. L'ordre que les sages d'autrefois ont établi dans les degrés des natures, ils ne l'ont cherché que pour savoir l'ordre et la nature des espèces, leur direction et celle de toutes les autres choses. Ils ont ensuite réuni les espèces entre elles pour connaître l'utilité des remèdes, les effets qu'ils peuvent produire en s'ajoutant ensemble. Nous ne pouvons ici passer sous silence un point nécessaire, à savoir le désaccord des sages d'autrefois entre eux sur la qualité et la quantité des substances élémentaires. Une partie d'entre eux – la plus proche, selon moi, de la vérité – dit que les substances élémentaires sont les mères, antérieures à toutes les autres, et qu'elles sont au nombre de quatre : froideur, humidité, sécheresse, chaleur, appelées à juste titre qualités premières et élémentaires. Celles-ci sont ensuite suivies des substances complexes que voici : chaud, froid, humide et sec. Par ce qu'on appelle chaud, on exprime que de la matière est jointe à du chaud, et il faut comprendre la même chose pour le reste. Et à propos de cette expression – c'est-à-dire quand nous disons « chaud » ou « froid » – il est bien évident qu'elle n'est pas semblable à ce qu'on dit quand nous parlons de « chaleur » ou de « froideur », et ainsi de suite. Ensuite, cette matière complexe est suivie d'une seconde matière complexe que nous appelons « chaude et sèche » ou « chaude et humide », « froide et sèche » ou « froide et humide », qui sont des substances constituées de deux éléments. Il apparaît avec évidence qu'elles ne sont pas semblables à celles dont nous avons parlé, à savoir le chaud sans le sec et l'humide, et le froid sans le sec et l'humide. En troisième position, suivent d'autres substances complexes, à savoir le feu, l'air, l'eau et la terre, qui sont les troisièmes substances complexes issues de l'union des premières et deuxièmes qualités. Ces substances sont ensuite suivies d'autres substances complexes situées au quatrième rang, c'est-à-dire celles qui sont dans les corps divisibles en plusieurs parties – par exemple dans les quatre saisons de l'année – l'hiver, le

printemps, l'automne et l'été –, dans les quatre humeurs qu'on trouve tant dans l'homme que chez les autres êtres vivants – le sang, la lymphe, la bile, la bile noire. Mais la matière constitutive de l'homme est plus délicate et plus subtile que toutes les autres matières d'animaux, parce que les substances des animaux sont plus grossières et beaucoup plus troubles que la substance de l'homme. Quant aux natures qu'on trouve dans les arbres et les plantes qui poussent de la terre – comme l'huile, la teinture, les semences, les racines et autres –, elles sont en troisième position dans cet ordre ; aux substances de ce genre ressortissent aussi les qualités des pierres. Il faut comprendre ce que nous avons dit jusqu'ici ; ce que nous avons dit à propos des arbres et des pierres est semblable à ce que nous avons développé sur les hommes et les animaux, avec cette réserve que les arbres, quant à la subtilité de leur nature, se situent après les êtres vivants. De même, cela est suivi des objets composés artificiellement et ce sont ceux que nous avons appelés composés de composés et qui constituent les derniers composés ; par exemple, les remèdes et autres composés de ce genre. Tout ce en quoi consistent les substances des corps simples et des corps composés se divise en sept parties, qui aboutissent ensuite, par extension, à vingt-huit parties. Je veux ici en donner un exemple pour la seconde fois, pour montrer ce qui est dispersé dans la première explication, comme dans l'exemple suivant.

2. Je dis que les substances simples sont la chaleur, la froideur, l'humidité et la sécheresse ; les premières substances complexes sont le chaud, le froid, l'humide et le sec ; les deuxièmes substances complexes sont le chaud-et-sec, le chaud-et-humide, le froid-et-sec, le froid-et-humide ; les troisièmes substances complexes sont les corps élémentaires eux-mêmes, à savoir le feu, l'air, l'eau et la terre ; les quatrièmes substances complexes sont les saisons de l'année : le printemps, l'hiver, l'été et l'automne ; les cinquièmes substances complexes sont les quatre humeurs : le sang, la bile, la lymphe et la bile noire ; les sixièmes substances complexes sont la teinture, l'huile, les racines et les grains, et autres[67].

[67] De telles séries de correspondances, mêlant astrologie, physique, botanique, physiologie, ne sont pas rares, en particulier dans les traités de médecine arabe. Le tableau de R.-P. (p. 109) offre des différences à l'intérieur des six séries non seulement avec notre texte, mais avec le texte qu'il accompagne. Si on rapproche ces correspondances du tableau de l'astrologue Antiochos d'Athènes (II^e^ siècle apr. J.-C.), certains items sont comparables, mais nous trouvons, chez Antiochos (cf. L. BRISSON, *Introduction à la philosophie du mythe. Sauver les mythes*, Paris, 1996, p. 178), un plus grand nombre de séries, alors que Picatrix, comme Jabir, s'en tient au nombre total de 28.

3. Voilà pourquoi je dis que la chaleur, la froideur, l'humidité et la sécheresse sont semblables au feu, à l'air, à l'eau et à la terre, qui sont divisés en nombreuses parties par les sens et l'intellect. On dit en effet que le feu est chaud parce qu'il est chaud et sec, mais on ne dit pas que c'est à cause d'une telle chaleur que c'est du feu, ni que c'est un composé de feu et d'autre chose, parce que tout composé est en somme un assemblage d'éléments qui le précèdent et qui sont nommés en lui et qu'il est composé de telle façon que la chaleur précède le feu, l'humidité l'air, la froideur l'eau et la sécheresse la terre. Mais nous donnons cette phrase comme exemple pour ce qui précède ; et on parle ainsi pour le foie, le poumon, la bile, le cœur, la tête, les jambes, les mains et tous les membres. La chaleur, comme nous l'avons dit précédemment, vient du mouvement du ciel, la froideur provient de son centre (comme la Terre qu'on appelle le centre du premier mobile) ; c'est à partir de la chaleur que les matières terrestres produisent tous les engendrements dans tous les types de matière ; la froideur, de cette façon, s'oppose à la chaleur dans toutes ses qualités nécessairement, par le repos et le mouvement, parce que la chaleur est une qualité qui unit les semblables et sépare les contraires. Et de cette façon, nous disons que les contraires sont unis par la froideur, et les semblables sont séparés aussi par elle. Il doit en être ainsi dans les objets qui s'opposent par toutes leurs qualités ; si ce n'est pas le cas, leur détermination est mise à mal et réduite à néant.

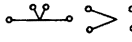
4. C'est pourquoi je te dis, si tu veux opérer dans ces hautes et nobles sciences difficiles à comprendre, de n'épargner nullement ton zèle, de ne pas être paresseux à étudier ce qu'on a dit et les livres des sages, parce que c'est par cette voie que tu atteindras ce que tu veux. Tout ce que j'ai dit jusqu'ici dans mes propos mêlés et ajoutés tant aux paroles des sages qu'aux extraits de toutes les sciences, je ne l'ai dit que pour expliquer les choses, pour disposer ton esprit et ton intellect et pour te rendre bienveillant, docile et attentif à ce qu'on a dit.

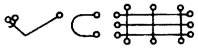
Chapitre IX

Descriptions des figures et formes des talismans qui se font avec l'aide des planètes

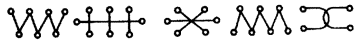
1. Maintenant je propose de revenir aux arguments précédents, quand nous parlions des figures du ciel, de leurs effets, qu'elles produisent avec l'aide et l'influence des étoiles. Je dis que six talismans, dont nous traiterons plus bas de façon approfondie, ont des vertus, des puissances et des effets sur le monde. Et je veux dire ici et nommer ces figures, c'est-à-dire ce qui a été vérifié par expérience d'après leurs actions et leurs effets, conformément à ce sur quoi les sages d'autrefois, qui ont travaillé là-dessus, se sont mis d'accord.

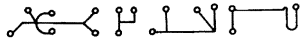
2. La première de ces figures sert à faire fuir les souris du lieu de ton choix. Dessine ces figures sur une lame de cuivre rouge, lorsque le premier décan du Lion est à l'ascendant, ces figures étant étroitement unies aux étoiles fixes qui se trouvent dans le signe du Lion. Quant tu auras fait cela, place la lame en question à l'endroit où se trouvent les souris ; elles fuiront toutes de ce lieu et s'éloigneront. Voici les figures : .

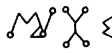
3. Pour éloigner les moucherons. Fais les figures suivantes sur une pierre sulfureuse, lorsque le deuxième décan du Taureau est à l'ascendant ; place cette pierre où tu voudras. Les moucherons ne pourront plus venir en ce lieu tant que la pierre s'y trouvera. Voici les figures :  .

4. Pour faire fuir les mouches du lieu de ton choix. Tu feras ces figures sur une lame de plomb quand le troisième décan du Scorpion est à l'ascendant ; place cette lame où tu voudras. Les mouches s'éloigneront de cet endroit. Voici les figures stellaires de séparation :  .

5. Pour que l'homme de ton choix vienne en courant vers toi ou au lieu de ton choix. Fais ces figures sur un morceau de lin, fais-les au jour et à l'heure de Vénus, quand le deuxième décan du Taureau est à l'ascendant et que Vénus s'y trouve aussi ; à son heure, écris le nom de celui que tu veux voir venir à toi. Ensuite mets le feu à l'extrémité du morceau de lin. Et aussitôt viendra à toi l'homme de ton choix. Voici les figures :



6. Pour susciter l'inimitié. Quand tu veux séparer deux hommes et qu'ils ne s'aiment plus jamais mutuellement, fais les figures ci-dessous avec une dent de chien noir, sur une lame de plomb noir, au jour et à l'heure de Saturne, quand le troisième décan du Capricorne est à l'ascendant et que Saturne s'y trouve aussi. Place la lame dans la demeure d'un des deux hommes ou dans le lieu où ils ont l'habitude de se réunir. Leur amitié sera dissoute et jamais plus ils ne s'aimeront. Voici les figures : 

7. Pour attirer le malheur sur le lieu de ton choix et pour qu'il ne soit jamais habité. Fais ces figures sur une lame de plomb avec un crâne de porc, au jour et à l'heure de Saturne, quand le deuxième décan du Capricorne est à l'ascendant et que Saturne s'y trouve aussi ; place la lame dans le lieu que tu veux voir dépeuplé. La force mauvaise de Saturne se répandra en lui, et il ne sera jamais habité, tant que la lame y restera. Voici les figures : 

8. Toutes les six opérations susdites se font par la force d'une planète ou des planètes quand elles sont réellement en conjonction avec les constellations susdites. Sache que les figures qui se font avec l'aide des étoiles fixes ne sont qu'au nombre de ces six, et qu'aucun sage n'a parlé d'un plus grand nombre. C'est pour cette raison que j'ai décidé de traiter de façon exhaustive, dans ce livre, de cette science.

Chapitre X

Pierres appropriées à chaque planète et compositions des figures

1. Dans cette partie, je veux révéler le rapport que chaque planète possède tant avec les métaux et les pierres qu'avec les figures des planètes et leurs opérations admirables.

2. Et d'abord Saturne. Saturne en effet, parmi les métaux, possède le fer et en partie l'or ; parmi les pierres aussi le diamant et l'onyx, le camée et l'*azebehe*[68] qui est noir et brillant, l'aimant, la magnésie, en partie les pierres rouges, la marcassite dorée et aussi l'hématite.

3. Jupiter, parmi les métaux, possède le plomb ; parmi les pierres précieuses, les blanches et les jaunes, en partie l'onyx, l'émeraude, le béryl, le cristal, toutes les pierres blanches, claires et brillantes et aussi l'or.

4. Parmi les métaux, Mars possède le bronze rouge, toutes les espèces de soufre, en partie le verre ; parmi les pierres, il a la *premonada*[69], la pierre de sang et en partie l'agate, l'onyx et aussi toutes les pierres rouges et mouchetées.

5. Parmi les métaux, le Soleil possède le verre d'Égypte et l'arsenic ; parmi les pierres, il a le grenat, le diamant, les coquilles rouges, toutes les pierres brillantes et claires, et en partie l'hématite, la céruse, le rubis, le rubis balais et la marcassite dorée.

6. Parmi les métaux, Vénus possède le bronze rouge, une partie d'argent et de verre ; parmi les pierres, l'azur, le corail, la malachite, en partie le béryl et la magnésie.

7. Parmi les métaux, Mercure possède le vif-argent, en partie le plomb et le verre ; parmi les pierres, l'émeraude avec toutes ses espèces, et en partie la céruse.

[68] Peut-être le jais.
[69] Une pierre inconnue.

8. Parmi les métaux, la Lune possède l'argent ; parmi les pierres, la marcassite argentée, la petite perle, en partie le cristal, l'azur, l'onyx et le béryl.

9. Voici les figures des sept planètes :

Saturne Jupiter Mars Soleil Vénus Mercure Lune

10. Voilà les figures des planètes comme nous les trouvons traduites dans le *Lapidaire* de Mercure, dans le livre de Beylus et dans le *Livre des esprits et des talismans* qu'a traduit le sage Picatrix[70].

11. La forme de Saturne, selon le sage Picatrix, est celle d'un homme au visage de corbeau et aux pieds de chameau, assis sur un trône, avec une pique dans la main droite et, dans la gauche, une lance et un javelot. Voilà sa forme.

12. La forme de Saturne, selon le sage Beylus, est celle d'un homme âgé, assis bien droit sur un trône élevé. Voilà sa forme.

13. La forme de Saturne, selon l'opinion du sage Mercure, est celle d'un homme dressé, levant ses mains au-dessus de sa tête en tenant un poisson, et ayant au-dessous de ses pieds un animal semblable à un lézard (c'est-à-dire à un *racanus*). Voilà sa forme.

14. La forme de Saturne, selon les autres sages, est celle d'un homme debout sur un serpent, avec une faux dans la main droite, et, dans la gauche, une lance, couvert de vêtements noirs et gris. Voilà sa forme.

15. La forme de Jupiter, selon Beylus, est celle d'un homme assis sur un aigle et enveloppé dans un vêtement, les pieds sur le dos de l'aigle et tenant dans sa main droite l'extrémité du vêtement dont il est couvert. Voilà sa forme.

16. La forme de Jupiter, selon Picatrix, est celle d'un homme à visage de lion et aux pieds d'oiseau, avec, sous ses pieds, un dra-

[70] Dans le texte arabe, nous trouvons la triade Utarid, Apollonios et Buqratis ; par ailleurs, le texte du *Ghâyat Al-Hakîm* fait la distinction entre les signes utilisés comme sceaux et les figures rapportées aux trois personnages. Ici, ce sont les trois références – Mercure, Beylus et Picatrix – qui seront citées systématiquement au sujet des différentes formes planétaires, auxquelles s'ajoutera celle des « autres sages ». Suit dès lors, dans la plupart des cas, la quadruple énumération de ces figures, dans l'ordre traditionnel Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure et Lune.

gon à sept têtes, tenant dans sa main droite un javelot comme s'il voulait le jeter sur une tête du dragon. Voilà sa forme.

17. La forme de Jupiter, selon Mercure, est celle d'un homme couvert d'une étoffe de lin, chevauchant un dragon et tenant dans sa main une lance ou un javelot. Voilà sa forme.

18. La forme de Jupiter, selon les autres sages, est celle d'un homme chevauchant un aigle, tenant un morceau de tissu dans sa main droite et, dans la gauche, des noix ; tous ses vêtements sont jaunes. Voilà sa forme.

19. La forme de Mars, selon le sage Beylus, est celle d'un homme couronné et tenant dans sa main droite une épée avec une inscription. Voilà sa forme.

20. La forme de Mars, selon Mercure, est celle d'un homme nu, dressé sur ses pieds, ayant à sa droite, devant lui, une belle vierge qui se tient debout et qui est la forme de Vénus ; ses cheveux sont tirés en arrière ; Mars pose sa main droite sur son cou et la gauche, en la tendant, sur sa poitrine à elle, tournant son visage vers elle. Ce sage dit que cette forme possède une grande puissance et une action très importante ; avec l'aide de Dieu, nous en parlerons plus loin. Voilà sa forme.

21. La forme de Mars, selon les autres sages, est celle d'un homme chevauchant un lion, avec une épée dans la main droite et portant dans la gauche une tête d'homme ; il est vêtu de cuirasse et de fer. Voilà sa forme.

22. La forme du Soleil, selon le sage Beylus, est celle d'une femme dressée sur ses pieds et se trouvant sur un char tiré par quatre chevaux, tenant un miroir dans sa main droite, et, dans la gauche, un bâton attaché sur sa poitrine, avec, au-dessus de sa tête, une espèce de flamme. Voilà sa forme.

23. La forme du Soleil, selon Mercure, est celle d'un homme dressé sur ses pieds, semblable à quelqu'un qui veut saluer ceux qu'il voit, tenant dans sa main gauche un bouclier, avec, sous ses pieds, une forme de serpent. Voilà sa forme.

24. La forme du Soleil, selon Picatrix, est celle d'un roi assis sur un trône, avec une couronne sur la tête, une forme de corbeau devant lui et, sous ses pieds, la forme du Soleil dont nous avons parlé précédemment. Voilà sa forme.

25. La forme du Soleil, selon les autres sages, est celle d'un baron debout sur un char tiré par quatre chevaux, tenant un miroir dans

la main droite et un bouclier dans la gauche ; tous ses vêtements sont jaunes. Voilà sa forme.

26. La forme de Vénus, selon le sage Beylus, est celle d'une femme dressée sur ses pieds, avec une pomme dans sa main droite. Voilà sa forme.

27. La forme de Vénus, selon le sage Picatrix, est celle d'une femme tenant une pomme dans sa main droite et, dans la gauche, un peigne semblable à une tablette portant cette inscription : ΟΛΟΙΟΛ. Voilà sa forme.

28. La forme de Vénus, selon le sage Mercure, est une forme avec un corps d'homme, un visage et une tête d'oiseau, et des pieds d'aigle. Voilà sa forme.

29. La forme de Vénus, selon Ptolémée, est celle d'une femme nue, portant sur son cou l'image de Mars avec une chaîne[71]. Voilà sa forme.

30. La forme de Vénus, selon les autres sages, est celle d'une femme aux cheveux dénoués, chevauchant un cerf, avec une pomme dans sa main droite et des fleurs dans la gauche ; ses vêtements sont de couleur blanche. Voilà sa forme.

31. La forme de Mercure, selon le sage Beylus, est celle d'un jeune homme barbu, avec un javelot à la main. Voilà sa forme.

32. La forme de Mercure, selon Mercure, est celle d'un homme avec un coq sur la tête, debout sur un trône ; ses pieds sont semblables à ceux d'un aigle ; il a du feu dans la paume de sa main gauche et, sous ses pieds, les signes dont on parlera plus bas[72]. Voilà sa forme.

33. La forme de Mercure, selon Picatrix, est celle d'un homme debout, avec, à sa droite, des ailes déployées, et à sa gauche un petit coq ; il tient dans la main droite un javelot et, dans la gauche, un coquillage rond, et il a, au milieu de la tête, une crête de coq. Voilà sa forme.

34. La forme de Mercure, selon les autres sages, est celle d'un baron couronné, chevauchant un paon, avec, dans sa main droite, un roseau et dans la gauche un feuillet ; ses vêtements sont de toutes les couleurs. Voilà sa forme.

[71] Dans les textes de Ptolémée qui nous sont parvenus, nous ne trouvons pas de séries d'images des planètes.

[72] Cf. *infra* §§ 68-69.

35. La forme de la Lune, selon Mercure, est celle d'une femme au beau visage, entourée d'un serpent, avec, sur la tête, des cornes entourées de deux couleuvres, et, au-dessus de sa tête, deux couleuvres et une couleuvre enroulée autour de chaque bras, avec un dragon au-dessus de sa tête et un autre sous ses pieds; chacun des dragons a sept têtes. Voilà sa forme.

36. La forme de la Lune, selon Beylus, est celle d'une femme debout sur deux taureaux, la tête de l'un touchant la queue de l'autre. Voilà sa forme.

37. La forme de la Lune, selon le sage Picatrix, est celle d'un homme avec un oiseau sur la tête, appuyé sur un bâton, avec un arbre devant lui. Voilà sa forme.

38. La forme de la Lune, selon les autres sages, est celle d'un jeune homme couronné, debout sur un char tiré par quatre chevaux, avec une houlette dans la main droite et un miroir dans la gauche; tous ses vêtements sont verts et blancs. Voilà sa forme.

39. Chacune des figures évoquées ci-dessus, tant du Soleil que des autres planètes, possède des puissances et des effets admirables dans les opérations magiques que nous exposerons, avec l'aide de Dieu, dans ce livre.

40. Ce sont les formes qu'ont établies, dans leurs livres, les sages d'autrefois, c'est-à-dire ceux qui se sont mêlés de cette science. Chacune de ces formes a des effets admirables et de très grandes vertus. Et maintenant je veux parler de leurs effets et de leurs vertus.

41. Talisman de Saturne pour boire beaucoup. Si, d'après les actions de Saturne, tu fais la forme d'un homme dressé sur un trône élevé, avec, sur la tête, un tissu de lin boueux et, dans sa main, une faux, à l'heure de Saturne, quand celui-ci se trouve à l'ascendant, en pierre de turquoise, la vertu de ce talisman fera que celui qui le portera avec lui boira beaucoup et ne mourra que dans la vieillesse.

42. Et si tu veux semer la zizanie entre des personnes, fais, d'après les actions de Saturne, ces formes à son heure, quand lui-même est à l'ascendant, et en diamant: ♋ ♋ ♈ ♌ ♋. Si avec ce talisman, tu fais un sceau de poix et si tu places ce sceau à l'endroit où vivent les deux amis ou l'un d'eux, ils se haïront mutuellement. Prends garde de ne pas porter du tout ce talisman avec toi.

43. Forme de Jupiter. Si, d'après les actions de Jupiter, tu fais la forme d'un homme couronné assis sur un trône, et que l'image elle-même ait quatre pieds, chacun posé sur le cou d'un homme et que tous les quatre hommes aient des ailes ; que l'homme assis sur le trône lève les mains comme le font ceux qui prient ; et cela à l'heure de Jupiter, quand celui-ci se trouve à l'ascendant et dans son exaltation ; et si tu fais cela sur une pierre claire et blanche, alors celui qui portera ce talisman avec lui verra ses richesses et les marques d'honneur augmenter ; il mènera une vie excellente, aura beaucoup d'enfants, réalisera ce qu'il voudra ; toutes les actions dans lesquelles il aura œuvré tendront vers le bien ; aucun ennemi ne pourra lui nuire.

44. Et si tu veux être aimé des officiers et des juges, fais, d'après les actions de Jupiter, une forme de bel homme avec d'amples vêtements, chevauchant un aigle à l'heure de Jupiter, quand celui-ci se trouve à l'ascendant et en exaltation, et cela sur une pierre de cristal. Celui qui portera ce talisman avec lui sera aimé des officiers et des juges.

45. Si tu veux empêcher une femme de procréer et si tu désires prendre des oiseaux, fais, d'après les actions de Jupiter, une forme de vautour à l'heure de Jupiter, quand le premier décan du Sagittaire est à l'ascendant ainsi que Jupiter, et ce dans une pierre appelée <...> qui fait enfanter facilement. Si un chasseur d'oiseaux porte cette pierre avec lui, les oiseaux se rassembleront autour de lui, et il en prendra autant qu'il voudra. Il sera aussi aimé des hommes et bien reçu d'eux. La pierre dont nous avons parlé tire au rouge dans sa couleur ; quand on l'agite dans les mains, une autre pierre résonne à l'intérieur ; et quand on la polit, une eau blanche en sort. Si tu poses cette pierre au-dessus d'une femme, elle ne concevra pas tant que la pierre sera au-dessus d'elle.

46. Hermès a dit : « Si on fait, sur cette pierre, une image de renard, au jour et à l'heure de Vénus, avec les Poissons et Jupiter à l'ascendant, et en aspect avec la Lune, celui qui aura ce talisman sera craint des hommes et des diables. »

47. Si on fait, sur cette pierre, une forme de grue à l'heure de Jupiter, quand celui-ci est en exaltation, celui qui aura trempé ce talisman dans un liquide et l'aura donné à boire à quelqu'un verra les esprits et, grâce à eux, réalisera ce qu'il veut. Ce sont les deux vertus dont a parlé Hermès.

48. Talisman de Mars pour que tu fasses ce que tu veux tant en

bien qu'en mal. À partir des formes de Mars, fais une forme d'homme chevauchant un lion, avec, dans sa main droite, une épée nue et tenant dans la gauche une tête d'homme, à l'heure de Mars, quand le deuxième décan du Bélier se trouve à l'ascendant ainsi que Mars, et sur une pierre de diamant. Celui qui portera cette pierre sera puissant tant en bien qu'en mal, mais plus en mal.

49. Si tu veux qu'à ton aspect on ait peur et terreur, fais, d'après la forme de Mars, une forme d'homme debout et couvert d'une cuirasse, avec deux épées, une appuyée sur son cou et l'autre, nue, dans sa main droite, et, dans la gauche, une tête d'homme, à l'heure de Mars, quand il se trouve dans sa maison, et ce dans une des pierres de Mars. Quiconque portera cette pierre sera craint de tous ceux qui le verront, et nul ne s'approchera de lui.

50. Pour arrêter le sang de la partie voulue. Fais, à partir des actions de Mars, une forme de lion et, devant lui, ces figures ou signes: , et ce à l'heure de Mars, quand se lève le deuxième décan du Scorpion; et fais ce qui précède sur de l'onyx. Celui qui portera ce talisman avec lui arrêtera aussitôt tout écoulement de sang d'une partie quelconque du corps.

51. Talisman du Soleil. Si tu veux qu'un roi domine et vainque tous les autres rois, fais, à partir des formes du Soleil, une forme de roi assis sur un trône, portant une couronne sur sa tête, avec, devant lui, un corbeau et, sous ses pieds, ces figures sur une pierre de rubis ou de rubis balais, quand le Soleil est en exaltation. Le roi qui portera cette pierre vaincra tous les autres rois opposés à lui.

52. Si tu veux qu'on ne soit pas vaincu, mais qu'on réalise ce qu'on a commencé et qu'on ne voie pas de songes vains, fais, d'après les formes du Soleil, une forme de lion et, au-dessus d'elle, les quatre figures précédentes, quand le Lion et le Soleil sont à l'ascendant; que les planètes défavorables soient en déclin à partir d'eux et ne les regardent pas; et ce sur une pierre de rubis. Celui qui portera ce talisman avec lui ne sera jamais vaincu par personne, et il mènera aussi à bonne fin ce qu'il a commencé, comme nous l'avons dit.

53. Si d'après les formes du Soleil, tu fais une image de femme assise sur un char tiré par quatre chevaux, avec un miroir dans sa main droite, et, dans la gauche, un bâton, et, au-dessus de sa tête, sept candélabres, sur une pierre de diamant, quand le Soleil est

dans son exaltation, celui qui portera ce talisman avec lui sera craint de tous ceux qui le verront et le rencontreront.

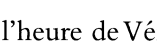
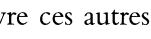
54. Si, d'après les formes du Soleil, tu traces les figures ci-dessous sur une pierre d'hématite, quand le premier décan du Lion se trouve à l'ascendant avec le Soleil, celui qui portera ce talisman avec lui sera à l'abri des maladies épileptiques qui viennent du rayonnement de la Lune .

55. Talisman de Vénus. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais une forme de femme avec un corps humain, mais une tête d'oiseau et des pieds d'aigle, avec une pomme dans la main droite et, dans la gauche, un peigne en bois semblable à une tablette et portant cette inscription : ΟΛΟΙΟΛ, celui qui portera ce talisman avec lui sera bien reçu et aimé de tous.

56. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais une forme de femme avec une pomme dans la main droite et, dans la gauche, un peigne, sur une pierre blanche, quand se lève le premier décan de la Balance, celui qui aura ce talisman sur lui ou le portera sera toujours rieur et allègre.

57. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais une forme de jeune fille nue, portant une chaîne autour de son cou, avec un homme à côté d'elle, et, derrière, une forme de petit enfant levant une épée, à l'heure de Vénus, en lapis-lazuli, celui qui portera ce talisman avec lui sera aimé des femmes et fera ce qu'il voudra.

58. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais une figure de serpent, avec, au-dessus, une tarentule et, devant, une image d'eau jaillissante, et ce sur une pierre de cristal ou de béryl, quand Jupiter est en exaltation, celui qui portera cette pierre avec lui ne sera pas piqué par des serpents ; et si on trempe ce talisman dans de l'eau et qu'on le donne à boire à un blessé, celui-ci sera aussitôt guéri.

59. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais les dessins ci-dessous à l'heure de Vénus :  (et j'ai trouvé dans un autre livre ces autres figures :  ; fais cependant ce que tu veux), tous les enfants t'aimeront et te suivront.

60. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais une forme de femme assise, avec des ailes, les cheveux tirés en arrière avec deux tresses, avec deux enfants sur son sein, à l'heure de Vénus quand celle-ci

est en exaltation, sur une pierre de béryl, celui qui portera cette pierre cheminera facilement et sans dommage.

61. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais la forme de trois personnes unies ensemble, à l'heure de Vénus et sur une pierre de cristal, celui qui portera ce talisman avec lui sera heureux dans le commerce et y fera fortune.

62. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais les formes de deux souricières et d'une souris, à l'heure de Vénus, quand Vénus précisément est à l'ascendant, sur une pierre de corail, là où tu placeras ce talisman, aucune souris ne restera.

63. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais une forme de mouche volante à l'heure de Vénus, quand Vénus est à l'ascendant, sur une pierre d'onyx, là où sera ce talisman aucune mouche ne demeurera.

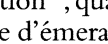
64. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais la forme d'une sangsue sur une pierre de malachite, et ce pour une partie de la pierre, et, si, pour l'autre partie, tu fais deux sangsues dont la tête de l'une touche la queue de l'autre, et ce à l'heure de Vénus, quand elle-même à l'ascendant ; si, avec ce talisman, tu fais un sceau de cire ou de quelque autre matière, et si tu lances ce sceau où tu veux, c'est-à-dire dans le lieu des sangsues, aucune d'elles n'y restera.

65. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais une forme de femme debout, sur une pierre de cristal, avec, devant elle, une forme d'idole dressée de même, à l'heure de Vénus, quand elle-même est à l'ascendant, celui qui portera ce talisman avec lui sera aimé des femmes.

66. Si, d'après les formes de Vénus, tu fais la forme d'une femme dressée sur ses pieds, avec une espèce de filet sur la cuisse, une espèce de feuillet enroulé dans une main, et une pomme dans l'autre main, et ce à l'heure de Vénus, quand elle-même est à l'ascendant, sur une pierre d'onyx, si avec ce talisman on fait un sceau de cire et qu'on le donne à boire à des enfants, ils seront libérés des maux de ventre.

67. Si, d'après les formes de Vénus, on fait sur une pierre d'onyx une tête de zèbre, au-dessus de laquelle on fait une tête de mouche, puis une partie supérieure semblable à un petit rajout (c'est-à-dire que ce soit un petit couvre-chef), et ce à l'heure de Vénus, quand Vénus se trouve à l'ascendant, et si, avec cette image, on fait un sceau de cire, on se portera bien pour toutes les affections de l'estomac.

68. Talisman de Mercure. Si, d'après les formes de Mercure, on

fait une forme de baron assis sur une chaise et avec un coq au-dessus de sa tête, que ses pieds soient comme des pattes d'aigle, avec, dans sa main gauche, une espèce de feu et, sous ses pieds, ces signes :  , et ce à l'heure de Mercure, à l'ascendant de son exaltation[73], quand lui-même s'y trouve, et que cela soit fait sur une pierre d'émeraude, celui qui sera incarcéré en portant cette pierre avec lui sera libéré de prison.

69. Si, d'après les actions de Mercure, quand lui-même est à l'ascendant, tu fais ces signes à son heure, sur une pierre d'émeraude, en emportant cette pierre, on sera servi par les scribes et les secrétaires, pour tout ce qui concerne le commerce :

.

70. Si, d'après les actions de Mercure, tu fais la figure d'une grenouille à l'heure de Mercure, quand lui-même est à l'ascendant, et ce sur une pierre d'émeraude, celui qui emportera cette pierre ne sera inquiété par personne ; au contraire, chacun dira du bien de lui et du bien de toutes ses actions.

71. Si, d'après les actions de Mercure, tu fais la forme d'un lion sur une pierre d'émeraude et une autre en forme de tête de lion, à l'heure de Mercure, quand les Gémeaux sont à l'ascendant et que Mercure s'y trouve aussi, si tu écris au-dessus de sa tête un a, et au dessous un d, celui qui aura ce talisman avec lui échappera aux maladies, sera craint et on dira du bien de lui.

72. Si, d'après les actions de Mercure, on fait une forme de scorpion sur une pierre d'émeraude, à l'heure de Mercure et quand il est à l'ascendant, si une femme enceinte porte ce talisman sur elle, elle accouchera facilement et sans danger pour elle comme pour l'enfant.

73. Si, d'après les actions de Mercure, tu fais la forme d'une main d'homme tenant une balance, à l'heure de Mercure, quand celui-ci est à l'ascendant, sur du marbre, si avec ce talisman, on fait un sceau de cire ou d'une autre matière propre à recevoir un sceau, et si on le donne à un malade, il sera aussitôt délivré de toute espèce de fièvre ; on en a fait l'expérience contre les fièvres.

[73] Vraisemblablement du signe zodiacal dans lequel Mercure est en exaltation, c'est-à-dire la Vierge (cf. Firmicus Maternus, *Math.* II, 3, 5).

74. Talisman de la Lune. Si, d'après les formes de la Lune, on fait une forme d'homme avec une tête d'oiseau et qui se tietnt au-dessus d'un bâton, avec, dans sa main une sorte d'arbre fleuri, à l'heure de la Lune, à l'ascension de son exaltation[74], la Lune elle-même s'y trouvant, celui qui emportera ce talisman avec lui ne sera jamais fatigué en route, d'où qu'il vienne.

75. Si, d'après les formes de la Lune, tu fais ces signes sur du lapis-lazuli, à l'heure de la Lune, quand elle-même est à l'ascendant, si on trempe ce talisman dans un liquide et qu'on le donne à boire à deux hommes ou plus, ils s'aimeront beaucoup et ne pourront se séparer ☾☿♀.

76. Si, d'après les actions de la Lune, tu fais une forme de femme avec des cheveux épars et tirés en arrière, debout sur deux taureaux, avec un de ses pieds sur la tête de l'un et l'autre sur la tête de l'autre, et ce sur une pierre de cristal et que, sur l'autre partie de la pierre, tu fasses une figure de femme debout, avec sur la tête un semblant de couronne et un bâton dans sa main droite, et que tu écrives tout autour ces signes: ♀☾☿♀, que tu fasses cela à l'heure de la Lune, quand elle-même est à l'ascendant, et si, avec ce talisman, tu fais un sceau de cire et que tu places ce sceau dans un colombier, beaucoup de colombes s'y rassembleront.

77. Si, d'après les actions de la Lune, tu fais une forme de lion avec une tête d'homme et sur son dos ce signe: ☾, à l'heure de la Lune, quand celle-ci est à l'ascendant, et ce sur un lapis-lazuli, avec ce talisman tu libèreras les enfants de toutes les maladies qui leur arrivent.

78. Si, d'après les actions de la Lune, tu fais une figure de couleuvre avec ces signes sur sa tête: ☌☾, à l'heure de la Lune, quand celle-ci est à l'ascendant, sur une pierre de bézoard ou de malachite verte, où que soit cette figure, aucune vipère ou serpent n'y viendra jamais.

79. Si, d'après les actions de la Lune, tu fais ces signes à l'heure de la Lune, quand celle-ci est à l'ascendant, sur une pierre d'émeraude, et, si, avec cette pierre, tu fais un sceau d'encens et que tu donnes ce sceau à un homme, il aura une bonne mémoire, capable de retenir ce qu'il apprend: ♃♃♍☌☾.

[74] Le signe de l'exaltation de la Lune est le Taureau.

80. Voici les talismans propres à chaque planète.

81. D'abord Saturne. Fais à l'heure de Saturne, quand le troisième décan du Verseau est à l'ascendant ainsi que la planète, un talisman pour soigner de la pierre et des douleurs de verge, et pour arrêter le sang ou les menstrues des femmes.

82. Jupiter. Fais à l'heure de Jupiter, quand le deuxième décan du Sagittaire est à l'ascendant ainsi que Jupiter, regardé par le Soleil, un talisman pour empêcher une pluie excessive et en écarter les dommages.

83. Mars. À l'heure de Mars, quand le premier décan du Scorpion est à l'ascendant, fais un talisman pour affermir le timide, pour faire tomber la colère du roi, pour écarter les dégâts des voleurs, des loups, des bêtes sauvages et de tous les êtres malfaisants.

84. Le Soleil. À l'heure du Soleil, pour éloigner les idées noires et pour guérir les affections du foie et de l'estomac, fais un talisman, quand le premier décan du Lion est à l'ascendant ainsi que le Soleil ; ce talisman vaut pour ce que nous avons dit et aussi pour soigner les maladies invétérées.

85. Vénus. À l'heure de Vénus, quand le premier décan des Poissons est à l'ascendant ainsi que Vénus, fais un talisman pour soigner les femmes des maladies de la matrice, et pour rendre gai un homme triste, pour soigner la mélancolie, pour chasser les idées noires et pour avoir beaucoup de puissance et de force dans l'accouplement ; et, au premier décan du Taureau, on fait des talismans aux grands et merveilleux effets amoureux et qui permettent d'obtenir la bienveillance d'un homme.

86. Mercure. À l'heure de Mercure, quand le premier décan des Gémeaux est à l'ascendant, fais un talisman pour aiguiser la mémoire et la compréhension dans les sciences et la sagesse, et pour obtenir la grâce des hommes.

87. La Lune. À l'heure de la Lune, quand le premier décan du Cancer est à l'ascendant ainsi que la Lune, fais un talisman pour faire pousser les moissons, les arbres et tout ce qui naît dans la terre.

Chapitre XI

Figures des décans des signes et leurs effets

1. Les sages d'autrefois qui ont parlé de cette science ont beaucoup dit et ont prouvé leurs dires par de multiples explications ; si nous voulions tout exposer, ce serait trop long et nous porterait trop loin ; en outre, nous dévierions de notre propos. Disons cependant, parmi ces explications, ce qui est nécessaire et sans quoi nous ne pouvons entrer dans notre propos. Et je t'enseignerai, à toi qui veux étudier cette science, à l'étudier pour ton profit avec la volonté de t'en aider, et à ne la révéler à personne. Or la science des esprits, les sages ne l'ont acquise et ne l'ont atteinte qu'au prix de grande difficulté, d'étude et de travail ; ils en ont atteint ce qu'ils ont pu, après avoir cependant trouvé le repos dans l'éloignement de toutes les craintes et les soucis du monde ; et ils l'ont étudiée, en s'y appliquant de façon continue, avec un bon intellect et la mémoire qu'ils possédaient. C'est par un bon intellect et la mémoire que se fortifient l'esprit et l'intelligence, et que l'on comprend les sciences profondes qui permettent à l'homme d'avoir une meilleure aptitude à discerner et à vérifier ce que tous ne réussissent pas à comprendre. Il leur arrive et il leur est donné de discerner la vérité de ceux qui parlent, en raison de leur bonne mémoire et de leur bon intellect ; c'est pourquoi les sages ont dit qu'il y a une espèce de croyance, et que tout est clarté de l'esprit raisonnable et apport d'une force de confirmation des choses accompagné de l'éclairement de leurs voies[75]. La clarté de l'esprit raisonnable est l'agilité et la disposition à recevoir les choses qu'il désire recevoir, ce qui rend la demande plus facile. C'est pourquoi l'intellect est vigoureux, actif et fort, et le jugement, au contraire, est une opération faible. Voici un exemple de cette manière forte et faible : ce qui est fort fait ce qui est à faire facilement

[75] Le texte latin est très obscur.

et sans grand travail ; ce qui est faible subit une altération facilement et rapidement, comme celui qui a un bon intellect et une bonne mémoire comprend facilement les sciences et apprend en peu de temps ce qu'il convient de comprendre selon l'intelligence naturelle, l'étude et l'observation des choses. Une bonne réception et une appréhension de ce genre se font grâce à l'acuité de l'esprit, de façon à obtenir en peu de temps ce qu'on veut. Or cet intellect, cette agilité ou disposition sont tirés de l'acuité du feu, qui agit rapidement dans ses effets, et aussi de l'acuité du Soleil qui sépare les parties de l'air et éclaire et illumine à son heure. L'acuité de l'intellect est de ce genre, lui qui, en raison de son acuité et de sa clarté, divise la demande, recherche avec toutes ses parties au point de l'atteindre avec certitude et de la comprendre en peu de temps telle qu'elle est. Et ainsi, plus l'intellect est aigu, plus légèrement et facilement il comprend la demande et tout ce qui lui est présenté. C'est tout ce qui est nécessaire à comprendre en ce lieu.

2. Note que chacun des douze signes se divise en trois parties égales, et chaque division s'appelle « décan ». Dans chacun de ces décans, il y a des images, formes et figures, comme l'ont dit les sages Indiens, et chacun desdits décans est attribué à l'une des sept planètes. Les décans sont divisés et distribués selon la position et l'ordre des planètes, en commençant par la plus haute et en procédant de façon ordonnée jusqu'à la plus basse, et ensuite en revenant à la plus haute comme je l'expliquerai. Et d'abord le Bélier dont le premier décan est attribué à Mars, le deuxième au Soleil qui le suit dans l'ordre, le troisième à Vénus qui suit le Soleil lui-même ; le premier du Taureau à Mercure, et on continue ainsi selon l'ordre des planètes jusqu'à la fin des signes[76]. Ces décans ont des natures et des formes adaptées aux formes et natures de leurs

[76] Cf. Firmicus Maternus, *Math.* II, 4 ; la planète Mars ne commence pas la série planétaire. En fait la série décanale commençait à partir du Cancer, associé en Égypte à Sothis-Sirius ; or cette étoile était assimilée à Isis-Vénus (planète du 1er décan du Cancer) ; d'où, en déroulant les deux séries – de décans et de planètes –, on trouve Mars pour le premier décan du Bélier. Les figures décanales présentent, pour certaines, des ressemblances avec les peintures du palais Schifanoia (cf. L. ROTONDI SECCHI TARUGI, Il ciclo di Schifanoia a Ferrara, in *L'astrologia e la sua influenza nella filosofia, nella letteratura e nell'arte dall'età classica al Rinascimiento*, Milan, 1992, cf. également W. GUNDEL, *Dekane und Dekansternbilder*, Hambourg, 1936, p. 248, tableau p. 81), alors que le texte arabe (R.-P. p. 141 sq.) suit l'ordre indien.

maîtres ; et nous nous proposons de dire ici les formes qui se lèvent dans chacun de ces décans, comme suit.

3. Le premier décan du Bélier est celui de Mars ; c'est là que se lève, selon l'opinion du grand sage dans cette science, la figure d'un homme noir, agité, au grand corps, avec des yeux rouges et une cognée tranchante à la main, enveloppé d'un tissu blanc ; il est d'un grand prix en soi. Ce décan est celui du courage, de la hauteur et de la valeur sans retenue. Voilà sa figure.

4. Se lève, dans le deuxième décan du Bélier, une femme enveloppée de tissu vert et privée d'une jambe. C'est le décan de la hauteur, de la noblesse, de la valeur et de la royauté. Voilà sa forme.

5. Dans le troisième décan du Bélier, se lève un homme agité, tenant dans ses mains un bracelet d'or, enveloppé de linge rouge, désireux de faire du bien sans le pouvoir. C'est le décan de la subtilité, des enseignements subtils, des nouveautés, des instruments et autres choses semblables. Voilà sa forme.

6. Se lève, dans le premier décan du Taureau, une femme aux cheveux crépus, avec un fils unique enveloppé de vêtements semblables au feu, elle-même enveloppée de semblables vêtements. C'est le décan du travail et du labourage de la terre, des sciences, de la géométrie, des semailles et de la fabrication. Voilà sa forme.

7. Se lève, dans le deuxième décan du Taureau, un homme à la forme de chameau, avec des ongles aux doigts semblables à ceux d'une vache, et lui-même est couvert tout entier d'un vêtement en lin déchiré ; il veut travailler la terre, semer et fabriquer. C'est le décan de la noblesse, de la puissance et des récompenses au peuple. Voilà sa forme.

8. Se lève, dans le troisième décan du Taureau, un homme de couleur rouge, avec des longues dents blanches qui sortent de la bouche, un corps d'éléphant et de longues jambes ; se lèvent avec lui un cheval, un chien et un veau. C'est le décan de l'indignité, de la pauvreté, de la misère et de la crainte. Voilà sa figure.

9. Se lève, dans le premier décan des Gémeaux, une belle femme habile dans l'art de coudre ; avec elle se lèvent deux veaux et deux chevaux. C'est le décan de l'écriture, du comput, du nombre, du don, de la réception et des sciences. Voilà sa forme.

10. Se lève, dans le deuxième décan des Gémeaux, un homme au visage d'aigle, la tête recouverte d'une étoffe de lin ; couvert et protégé d'une cuirasse de plomb, avec, sur la tête, un casque de fer,

et au-dessus une couronne de soie, il a dans sa main une baliste et des flèches. C'est le décan de l'application, des maux et des subtilités. Voilà sa forme.

11. Se lève, dans le troisième décan des Gémeaux, un homme recouvert d'une cuirasse, avec une baliste, des flèches et un carquois. C'est le décan de l'audace, de l'honnêteté, de la division des peines et des consolations. Voilà sa figure.

12. Se lève, dans le premier décan du Cancer, un homme avec des doigts et une tête tordus et penchés ; son corps ressemble à celui d'un cheval ; il a des pieds blancs et, sur son corps, des feuilles de figuier. C'est le décan de l'enseignement, de la science, de l'amour, de la subtilité et des arts. Voilà sa figure.

13. Se lève, dans le deuxième décan du Cancer, une femme au beau visage, avec, sur la tête, une couronne de myrte vert, ayant dans sa main la tige d'une plante appelée « nénuphar », et chantant des chansons d'amour et de liesse. C'est le décan des jeux, des richesses, du plaisir et de l'abondance. Voilà sa forme.

14. Se lève, dans le troisième décan du Cancer, une tortue avec, dans sa patte, une couleuvre et des chaînes d'or devant elle. C'est le décan de la course, de la chevauchée, de l'acquisition par la guerre, les procès et l'opposition. Voilà sa forme.

15. Se lève, dans le premier décan du Lion, un homme revêtu de vêtements crasseux ; se lève avec lui la figure du maître d'un cheval tourné face au septentrion ; sa figure ressemble à celle d'une ourse et à celle d'un chien. C'est le décan du courage, de la libéralité et de la victoire. Voilà sa forme.

16. Se lève, dans le deuxième décan du Lion, un homme qui porte sur sa tête une couronne de myrte blanc et, dans sa main, une baliste. C'est le décan de la beauté, de la chevauchée et de l'ascension d'un homme ignorant et vil ; c'est le décan de la guerre et des épées nues. Voilà sa forme.

17. Se lève, dans le troisième décan du Lion, un homme âgé, noir et laid, avec dans la bouche des fruits et de la viande et, dans sa main, une cruche d'airain. C'est le décan de l'amour et de l'affection, des mets et de la santé. Voilà sa forme.

18. Se lève, dans le premier décan de la Vierge, une jeune vierge couverte d'un vieux tissu de laine, tenant dans sa main une grenade. C'est le décan des semailles, du labour, de la germination des arbres, de la récolte du raisin et de la bonne vie. Voilà sa forme.

19. Se lève, dans le deuxième décan de la Vierge, un homme au beau teint, couvert de cuir, et portant sur le vêtement de cuir un autre vêtement de fer. C'est le décan des requêtes, des désirs, du lucre, de l'impôt et du déni de justice. Voilà sa forme.

20. Se lève, dans le troisième décan de la Vierge, un homme blanc, au grand corps, enveloppé d'un tissu blanc ; et, avec lui, une femme portant dans sa main de l'huile noire. C'est le décan de la faiblesse, de la vieillesse, de la maladie, de la paresse, des dommages corporels et de la destruction du peuple. Voilà sa forme.

21. Se lève, dans le premier décan de la Balance, un homme qui tient une lance dans sa main droite et, dans la gauche, un oiseau pendu par les pieds. C'est le décan de la justice, de la vérité, des bons jugements, de l'accomplissement de la justice pour le peuple et les faibles, et du bien fait aux indigents. Voilà sa forme.

22. Se lève, dans le deuxième décan de la Balance, un homme noir, qui prend le chemin du mariage et du plaisir. C'est le décan de la tranquillité, du plaisir, de l'abondance et de la bonne vie. Voilà sa forme.

23. Se lève, dans le troisième décan de la Balance, un homme chevauchant un âne avec, devant lui, un loup. C'est le décan des mauvaises actions, des sodomies, des adultères, des chants, du plaisir et de la jouissance des sens. Voilà sa forme.

24. Se lève, dans le premier décan du Scorpion, un homme tenant dans sa main droite une lance et, dans sa gauche, une tête d'homme. C'est le décan du pouvoir, de la tristesse, des mauvaises intentions et de l'inimitié. Voilà sa forme.

25. Se lève, dans le deuxième décan du Scorpion, un homme chevauchant un chameau et tenant dans sa main un scorpion. C'est le décan de la science, de la honte, du règlement et des mauvaises paroles à autrui. Voilà sa forme.

26. Se lèvent, dans le troisième décan du Scorpion, un cheval et un lièvre avec lui. C'est le décan des mauvaises actions, des plaisirs des sens, de l'union avec des femmes par la violence et malgré elles. Voilà sa forme.

27. Se lèvent, dans le premier décan du Sagittaire, trois corps d'hommes, dont l'un est jaune, l'autre blanc et le troisième rouge. C'est le décan de la chaleur, de la délivrance, de la fructification des champs et des jardins, du soutien et de la séparation. Voilà sa forme.

28. Se lève, dans le deuxième décan du Sagittaire, un homme qui conduit des vaches, avec, devant lui, un singe et un ours. C'est le décan de la crainte, des lamentations, du deuil, de la douleur, de la misère et de l'inquiétude. Voilà sa forme.

29. Se lève, dans le troisième décan du Sagittaire, un homme qui a un chapeau sur la tête et qui en tue un autre. C'est le décan des mauvaises intentions, des effets contraires et mauvais, de la légèreté dans ces mauvaises intentions, de l'inimitié, de la dispersion et des mauvaises actions. Voilà sa forme.

30. Se lève, dans le premier décan du Capricorne, un homme tenant dans sa main droite un roseau et, dans la gauche, une huppe. C'est le décan de la joie, du plaisir, des aléas dans les affaires dus à la paresse, à la faiblesse et aux mauvaises entreprises. Voilà sa forme.

31. Se lève, dans le deuxième décan du Capricorne, un homme ayant devant lui la moitié d'un singe. C'est le décan de la requête pour ce qui n'est nullement possible et qu'on ne peut atteindre. Voilà sa forme.

32. Se lève, dans le troisième décan du Capricorne, un homme tenant un livre qu'il ouvre et ferme, et qui a devant lui une queue de poisson. C'est le décan des richesses, de l'entassement d'argent, de l'accumulation et de la réussite dans des affaires qui tendent à bonne fin. Voilà sa forme.

33. Se lève, dans le premier décan du Verseau, un homme à la tête coupée, avec un paon dans sa main. C'est le décan de la misère, de la pauvreté et de l'esclavage. Voilà sa forme.

34. Se lève, dans le deuxième décan du Verseau, un homme semblable à un roi à la grande puissance, et qui a en horreur ceux qu'il voit. C'est le décan de la beauté, de l'allure, de la possession de ce qu'on veut, des avantages, des dommages et de la faiblesse. Voilà sa forme.

35. Se lève, dans le troisième décan du Verseau, un homme avec une tête coupée et ayant une femme âgée avec lui. C'est le décan de l'abondance, de l'accomplissement de la volonté et de l'affrontement. Voilà sa forme.

36. Se lève, dans le premier décan des Poissons, un homme à deux corps, semblable à quelqu'un qui saluerait avec ses mains. C'est le décan de la paix, de l'humilité, de la faiblesse, de nombreux voyages, de la misère, de la recherche des richesses, d'un mode de vie misérable. Voilà sa forme.

37. Se lève, dans le deuxième décan des Poissons, un homme à l'envers, avec la tête en bas et les pieds levés en l'air et, dans sa main des plats à manger. C'est le décan de la grandeur de l'estime, de la forte volonté pour les choses élevées, lourdes et précieuses, et de la pensée. Voilà sa forme.

38. Se lève, dans le troisième décan des Poissons, un homme sombre, aux mauvaises pensées, qui pense à tromper et à trahir; devant lui, une femme et un âne qui monte sur elle, et dans sa main un oiseau. C'est le décan de l'érection, de l'union passionnée avec des femmes, de la recherche de la tranquillité et du repos. Voilà sa forme.

39. Sache que, dans les décans des signes précédents, il y a un très grand secret tout à fait utile que ne peuvent comprendre que ceux qui étudient beaucoup en astronomie, et qui y appliquent un bon intellect, aigu et subtil pour en tirer les racines et les profondes subtilités: c'est qu'une planète peut empêcher les effets d'une autre planète; la puissance du terme est plus forte que la puissance du décan, et la puissance du décan est plus forte que la puissance de la maison. Quant aux éléments naturels, ils s'interpénètrent mutuellement: l'eau éteint la chaleur du feu; le feu supprime la froideur de l'eau; l'eau ramollit et humidifie la sécheresse de la terre et la terre dessèche l'humidité de l'eau, c'est-à-dire que, quand les éléments naturels s'unissent mutuellement et sont purs, ce qui est plus fort l'emporte et gagne. Si des éléments naturels faibles sont mêlés en grande quantité entre eux, ils peuvent vaincre ce qui est plus fort qu'eux. S'ils sont égaux en puissance et en effet, cette opération et cet effet seront un mélange de leurs propres natures. S'il y a un élément naturel très abondant et éloigné de son lieu, il diminue sa perfection et la gâte; par exemple, quand la santé est dans son meilleur état, alors est engendrée la maladie; quand le fruit arrive à maturation, il est temps de le cueillir et de l'arracher à l'arbre; la petite couleuvre tue et occit les grandes couleuvres; les petits vers minuscules, quand ils s'unissent ensemble, tuent un serpent, et surtout quand ils sont particulièrement faibles et affaiblis dans leurs natures propres. Toi, observe avec soin ce qui précède. Les propriétés de ces décans donnent à observer ce qu'il faut observer nécessairement, pour chaque planète, à propos des opérations et des corps. Mais quand tu fais une des figures évoquées ci-dessus dans les décans, fais cela dans un corps adapté à la pla-

nète dominante dans le décan ; alors se réalisera l'action dont nous parlons, c'est-à-dire que si nous faisons la figure quand la planète se trouve dans ce décan, alors cette opération se réalisera et se révèlera dans le monde. Si par hasard il arrivait avec cela que le Soleil fût à l'ascendant, à l'heure de la planète, ou eût avec elle le rapport qu'on voudra, alors cette opération serait plus stable et plus forte. Dans ce que nous venons de dire, prends garde que la planète qui domine cet élément naturel ne soit avec le Soleil. Si tu comprends toutes les explications précédentes, tu pourras faire et réaliser, dans chacun des décans, les images des décans qui aient les effets susdits.

Chapitre XII

Figures et degrés des signes, leurs effets selon l'opinion des Indiens ; comment on procède d'après les idées de cette science ; de quelle manière on tire les vertus des corps supérieurs selon leur opinion aussi avec de remarquables secrets

1. Certains sages d'Inde disent que les bases des effets en magie c'est la puissance admirable qu'on appelle *adorugen*[77]. C'est ainsi, disent-ils, qu'ils appellent *adorugen* chacune des parties qu'ils accordent et attribuent aux sept planètes ; la planète qui est le maître de cette partie, ils l'appellent *adorugen*. On trouve l'*adorugen* de cette façon : on divise le signe ascendant en trois parties égales : sa première partie est attribuée au maître de l'ascendant, la deuxième au maître de la maison V, la troisième partie au maître de la maison IX ; et ce parce que l'ascendant, les maisons V et IX appartiennent à la même triplicité[78]. Les opérations de magie par les décans des signes doivent se faire, selon l'opinion des sages d'Inde, comme on le dira plus bas, par séries.

2. Commençons d'abord par le Bélier. Nous disons que son premier décan appartient à Mars ; c'est là que se font les talismans pour que les destinataires de ces talismans l'emportent toujours dans les combats, les litiges et les controverses, qu'ils dominent et qu'ils ne soient jamais vaincus ; c'est là aussi que se font les talismans pour arrêter la lactation des bêtes et pour gâter leur beurre.

3. Le deuxième décan du Bélier appartient au Soleil, c'est dans ce décan que tu feras les talismans pour les rois et les maîtres, pour gagner leur amour et les empêcher de nuire.

4. Le troisième décan appartient à Jupiter ; c'est dans ce décan que tu feras les talismans pour les officiers, les vicaires, les juges des

77 Cf. *infra* § 38 : l'*adorugen* n'est autre qu'un décan.
78 Effectivement ces trois « lieux » sont en aspect trigone.

cités, les prélats, pour faire régner la paix et la bienveillance entre eux et pour les mettre d'accord quand ils sont en désaccord.

5. Le premier décan du Taureau appartient à Vénus ; c'est là que se font les talismans pour faire régner l'amour entre un homme et sa femme.

6. Le deuxième décan appartient à Mercure ; c'est là que tu feras le talisman pour susciter des inimitiés, pour lier les volontés et pour susciter la discorde parmi les femmes.

7. Le troisième décan appartient à Saturne ; c'est là que tu feras un talisman pour lier les hommes et les empêcher de s'unir à des femmes, et au contraire pour affaiblir les femmes et pour séparer les hommes des femmes.

8. Le premier décan des Gémeaux appartient à Mercure ; c'est là que se font les talismans pour mettre à mal l'intelligence et l'intellect.

9. Le deuxième décan appartient à Vénus ; c'est là que se font les talismans pour faire venir l'absent et ramener le fugitif à sa place.

10. Le troisième appartient à Saturne ; c'est là que se font les talismans pour que l'on parle mal de la personne de son choix et pour qu'elle tombe dans le déshonneur.

11. Le premier décan du Cancer appartient à la Lune ; c'est là que tu feras les talismans pour provoquer nuages et pluies en temps nécessaire, et pour faire revenir l'absent par terre comme par mer.

12. Le deuxième décan appartient à Mars ; c'est là que tu feras un talisman pour empêcher les pluies et les neiges malfaisantes et pour chasser les couleuvres et les bêtes sauvages, malfaisantes sur mer comme sur terre.

13. Le troisième décan appartient à Jupiter ; c'est là que tu feras un talisman pour éviter les périls en mer.

14. Le premier décan du Lion appartient au Soleil ; c'est là que tu feras un talisman pour obtenir l'affection et la bienveillance des maîtres et pour réunir où tu veux les loups, les ours et les bêtes sauvages de ton choix.

15. Le deuxième décan appartient à Jupiter ; c'est là que tu feras un talisman pour écarter les loups et les ours et les empêcher de nuire aux bêtes des troupeaux.

16. Le troisième décan appartient à Mars ; c'est là que tu feras un talisman pour rassembler les ours, les loups et les bêtes sauvages dans la cité, la ferme ou le lieu de ton choix.

17. Le premier décan de la Vierge appartient à Mercure ; c'est là que tu feras un talisman pour que les scribes aillent bien et fassent du profit dans leurs activités.

18. Le deuxième décan appartient à Saturne ; c'est là que tu feras un talisman pour gâter les instruments et les écritures.

19. Le troisième décan appartient à Vénus ; c'est là que tu feras un talisman pour faire régner la paix et l'amour entre maris et femmes.

20. Le premier décan de la Balance appartient à Vénus ; c'est là que tu feras un talisman pour frapper l'homme de ton choix de l'amour d'une femme, ou le contraire.

21. Le deuxième appartient à Saturne ; c'est là que tu feras un talisman pour l'amour dans tous les cas, selon ce qu'on a dit plus haut.

22. Le troisième appartient à Mercure ; c'est là que tu feras un talisman pour faire revenir un fugitif de quelque lieu que ce soit.

23. Le premier décan du Scorpion appartient à Mars ; c'est là que tu feras un talisman pour rassembler les tarentules, les couleuvres et les vipères où tu veux.

24. Le deuxième appartient à Jupiter ; c'est là que tu feras un talisman pour chasser les tarentules et les serpents d'où tu veux.

25. Le troisième appartient à la Lune ; c'est là que tu feras un talisman pour écarter et empêcher les pluies et les dommages de la pluie comme de la mer.

26. Le premier décan du Sagittaire appartient à Jupiter ; c'est là que tu feras un talisman pour l'amour, la bienveillance et l'union.

27. Le deuxième appartient à Mars ; c'est là que tu feras un talisman pour abattre et affaiblir la personne de ton choix.

28. Le troisième appartient au Soleil ; c'est là que tu feras un talisman pour obtenir l'affection et la grâce des rois et des supérieurs.

29. Le premier décan du Capricorne appartient à Saturne ; c'est là que tu feras un talisman pour chasser les oiseaux et les bêtes et pour accroître et augmenter le lait des troupeaux.

30. Le deuxième décan appartient à Vénus ; c'est là que tu feras un talisman pour accroître le lait des chèvres, pour améliorer les abeilles, les multiplier dans leurs lieux et pour faire venir les oiseaux où tu veux.

31. Le troisième décan appartient à Mercure ; c'est là que tu feras un talisman pour gâter tout ce qui a été réalisé dans le décan précédent.

32. Le premier décan du Verseau appartient à Saturne ; c'est là que tu feras un talisman pour l'amour et l'amitié, pour associer les vieillards, les aînés et les servants, et pour trouver et prendre des trésors.

33. Le deuxième décan appartient à Mercure ; c'est là que tu feras un talisman pour l'amour et l'union des enfants.

34. Le troisième appartient à Vénus ; c'est là que tu feras un talisman pour l'amitié et la bienveillance des femmes.

35. Le premier décan des Poissons appartient à Jupiter ; c'est là que tu feras un talisman pour pêcher en mer et y avoir bonne route.

36. Le deuxième appartient à la Lune ; c'est là que tu feras un talisman pour favoriser les arbres et les fruits, pour susciter les pluies en temps nécessaire et pour rassembler les poissons où tu veux, dans un fleuve comme dans la mer.

37. Le troisième appartient à Mars ; c'est là que tu feras un talisman pour avoir de bonnes routes dans les opérations militaires, et dans la chasse d'oiseaux et de bêtes sauvages.

38. Les Indiens appellent *adorugen* les décans susdits.

39. Hermès Trismégiste a dit dans le livre sur *Les talismans à calcul*[79], où il a établi tous les talismans, chacun approprié à chaque membre du corps humain et fabriqué sous les décans des signes : « Prends de l'or pur ; fais un sceau sur lequel tu inscris la figure d'un lion, tandis que le Soleil se trouve dans le Lion, dans le premier décan ou le deuxième, et dans l'angle du lever ou au midi[80], tandis que la Lune ne se trouve pas dans sa maison et que le maître de l'ascendant ne regarde pas Saturne ou Mars ou s'en éloigne. Que ce sceau soit attaché sur la ceinture ou autour des reins. J'ai fait l'expérience que celui qui le porte n'a plus jamais mal. J'ai vu aussi un médecin qui marquait avec ce sceau de l'encens comme de la cire ; et il donnait ce sceau à boire à un patient qui était aussitôt guéri. Pour ma part, en effet, j'ai fait marquer de ce sceau des pilules faites avec du sang de bouc selon cette théorie, et elles avaient une efficacité miraculeuse. Cela se produit aussi dans les autres affections des membres, selon le mode, la forme et la relation des planètes ».

[79] Le titre latin est *De Ymaginibus ad calculum*. Selon W. GUNDEL [II n. 76], p. 278, n. 2, le véritable titre de l'ouvrage était : *Modo sequuntur imagines Hermetis secundum facies et ad morbos curandos.*

[80] C'est-à-dire soit à l'ascendant soit au Milieu du Ciel.

40. Le Bélier. Sa forme est debout, sans langue. Ses vertus servent pour toutes les maladies de la tête[81]. Cependant celui qui est né quand le Soleil se trouve dans le premier, le troisième ou le cinquième degré du Bélier, cette figure ne lui est d'aucune utilité si elle n'est pas faite quand la Lune ou sa lumière est croissante. Voici les conditions de réalisation de cette figure : que Saturne et Mars soient en mouvement direct ; que Jupiter ne soit pas dans le Verseau, ni Vénus dans la Vierge car c'est le lieu de sa déjection, et que Mercure ne soit pas dans le Taureau ; que cette figure soit faite du premier au cinquième degré du premier décan du Bélier, et pas dans le deuxième décan (certains disent en effet que le deuxième décan concerne les yeux et le troisième les oreilles[82] ; c'est pourquoi on doit faire attention au degré) ; que le Soleil ou Jupiter soient totalement au-dessus de la Terre ; et qu'elle soit faite à l'heure du Soleil. D'autres disent que c'est bon au jour et à l'heure de Jupiter. Que la figure soit faite en or ou en argent pour un poids de sept grains de froment moyen. On en a fait l'expérience.

41. Le Taureau. Sa forme concerne le foie et toutes ses maladies. Qu'elle soit faite dans le premier décan, du premier degré jusqu'au neuvième. Que Saturne ne soit pas dans les Poissons ni la Lune dans le Scorpion et que Mars soit en mouvement direct ; il faut aussi beaucoup de changements. Qu'elle soit faite au jour et à l'heure du Soleil ; que le Soleil ne soit pas sous la Terre. Qu'on ne la fasse pas dans le deuxième décan ; certains disent en effet que le deuxième décan concerne la maladie de la bile, et le troisième la maladie de la trachée artère. Que sa forme soit faite selon la forme d'un bœuf : grande queue, petite gueule, grands yeux. Et qu'elle soit faite en bronze rouge.

42. Les Gémeaux. Leur forme concerne la rate et toutes ses maladies. Qu'on la fasse du premier au dixième degré. Que le Soleil soit au-dessus de la Terre ; et si Jupiter est dans les Gémeaux, il aura plus de puissance car il diminue la rate. Les Gémeaux sont deux

[81] Conformément aux principes de la mélothésie zodiacale (cf. Introduction p. 12). Mais cette adéquation ne se poursuit pas dans les signes suivants.

[82] En astrologie grecque, on retrouve aussi cette association ; cf. C.-E. RUELLE, Le livre sacré des décans, *Revue de Philologie*, 32, 1908, p. 247-277, et J. H. ABRY, Les diptyques de Grand, noms et images des décans, in *Les tablettes astrologiques de Grand* (éd J. H. Abry.), Lyon, 1993, p. 77-112 [p. 110-111].

corps inclinés ayant la forme de deux hommes jusqu'au nombril, et un seul corps au-dessous du nombril ; l'un tient un bâton à la main. Que cela soit fait en argent, au jour et à l'heure du Soleil dans le premier décan ; dans le deuxième et le troisième, tu trouveras des inconvénients pour les autres parties du corps.

43. Le Cancer. Sa forme concerne toutes les maladies du ventre. Qu'elle soit faite dans le premier décan, du premier degré au cinquième ; le deuxième décan ne concerne pas cette maladie, mais toute maladie de l'extrémité de l'intestin. Prends garde que Saturne et Jupiter ne soient en mouvement rétrograde ; que Mars soit dans le Taureau, que la Lune soit en lumière croissante ; que le Soleil soit en déclin (c'est-à-dire l'après-midi) et que le Lion soit au-dessus de la Terre. Que cela ne se fasse que le jour du Soleil, et uniquement de la première à la huitième heure, ou à la première et à la huitième. Que cela soit fait en or ou en argent. Sa forme est conforme à celle d'un crabe. Prends garde que le Capricorne ne soit dans la maison du milieu (selon l'opinion du maître de cette théorie, c'est la maison VI ou VIII[83]). Que le Taureau ne soit pas dans la maison IV ; veille à ces conditions car elles sont toutes nécessaires. Cette figure est établie pour les douleurs de colique. Si cela pouvait se faire dans la nuit du Soleil[84] et à son heure, ce serait très bon.

44. Le Lion. Sa forme concerne le rein droit et toute maladie des reins. Que sa figure se calque sur celle d'un lion sans langue, droit et pas penché. Qu'elle soit faite au jour et à l'heure du Soleil, et du premier au dixième degré du premier décan. Que Mars soit en mouvement direct ; si Saturne et Jupiter sont dans le même signe, c'est on ne peut mieux. Et si la Lune est dans le Lion, qu'elle soit en lumière croissante ; si elle est dans d'autres signes, nous ne la craignons pas ; cependant, qu'elle ne soit pas dans la maison IV, V ou VI. Que Saturne ne soit pas dans la maison VIII. Qu'on fasse la forme en or ou en argent, et en sculptant ou en imprimant d'un seul coup. Que le temps ne soit pas nuageux ; qu'on ne la fasse pas au delà du milieu du cinquième degré[85], et que le Soleil soit au-dessus de la Terre. Le deuxième décan est établi pour suppri-

[83] Si la sixième « maison » est celle du milieu arithmétique dans le système du cercle des douze lieux, aucune centralité en revanche ne peut être trouvée pour la huitième.
[84] C'est-à-dire la nuit du jour du Soleil, la nuit du dimanche.
[85] Précision qui contredit le début du paragraphe.

mer toute maladie de Mercure et de la Lune, et le troisième décan est établi pour les côtes qui sont face aux reins ; on en a fait l'expérience. Certains disent que, si on imprime [la forme du Lion] dans du mastic, quand le Soleil se trouve dans le Lion, qu'on le laisse ramollir le temps nécessaire, pendant dix jours, dans du vin et qu'on boive le tout, il soigne toute maladie du rein droit pour toute l'année.

45. La Vierge. Sa forme est celle d'une femme voilée, chevauchant un lion et tenant dans sa main un bâton ou une épée. Elle est prescrite pour toutes les infirmités du rein gauche et pour un individu de plus de cinq ans. Il y a beaucoup d'autres conditions établies dans le *Livre des talismans*, cependant je dirai ici les plus impératives. Que Saturne, Jupiter et Mars soient en mouvement rétrograde ; que la Lune ne soit pas dans la maison V ni le Soleil dans la maison VIII ; que Jupiter ne soit pas dans le Verseau ni Saturne dans le Lion et qu'Aldébaran ne soit pas au dessous de la Terre, qu'Algamidirus[86] ne soit pas [en conjonction] avec la Lune ni en aspect avec elle ; que Saturne et Mars ne soient pas contraires (c'est-à-dire en opposition) et que Jupiter ne soit pas au Milieu du Ciel. Que cela se fasse quand le Soleil se trouve du premier au cinquième degré du premier décan. Qu'on fasse la figure d'un homme chevauchant un lion. Elle aura en cela une grande vertu ; là-dessus les sages d'Inde qui en ont fait l'expérience sont d'accord. Que cela se fasse en or ou en argent, au jour et à l'heure du Soleil ; ne change rien là dessus et sois attentif aux nombres.

46. La Balance. Sa forme concerne toutes les maladies de l'estomac. Qu'elle soit faite dans le premier décan, du premier au dixième degré. Que Vénus ne soit pas en mouvement rétrograde, que Jupiter ne soit pas dans la Balance et que le Soleil soit au-dessus de la Terre ; que cela soit fait au jour de Jupiter, de la première à la cinquième heure. Que cela soit fait en or ou en argent pour un poids de sept grains de froment de taille moyenne. Les sages de l'Inde ne changeaient pas d'habitude ; ils agissent au jour et à l'heure du Soleil ; ils ont vérifié que ce ne soit pas un jour nuageux. Si tu peux faire que le Soleil frappe la figure, c'est on ne peut mieux, comme l'a écrit Énoch ; on l'a vérifié. On dit que la

[86] Si Aldébaran (α *Tauri*) est bien connue, il n'en est pas de même d'Algamidirus.

figure de la Balance doit être un homme montant ou marchant en ligne droite, tenant dans sa main des balances droites, et sur sa tête un oiseau mi-blanc mi-noir. Les gens du sud ont écrit que la Lune ne doit pas être en lumière décroissante. Si elle est dans la Balance, fais bien attention au nombre et à la forme ; on en a fait l'expérience. Celui qui l'a vérifié trouve qu'elle est meilleure au premier degré ; selon l'opinion de cet homme, il fallait que Jupiter fût au-dessus de la Terre et qu'on agît de jour ; c'était meilleur quand on la faisait en sculptant et non en frappant.

47. Le Scorpion. Certains posent comme figure celle d'un corbeau et d'autres celle d'un homme tenant dans sa main un corbeau, et cela comme on en a fait l'expérience. Cette figure s'applique aux maladies de l'appendice intestinal. Que la Lune soit en lumière croissante ; et qu'on agisse au jour et à l'heure du Soleil ; que le Soleil soit au-dessus de la Terre ; et qu'on agisse dans le premier décan ; que le temps ne soit pas nuageux. Les Indiens posent que Saturne doit être au-dessus de la Terre. Et qu'on la fasse dans le premier décan, du premier au onzième degré[87].

48. Le Sagittaire. Sa forme est celle d'un homme lançant des flèches d'un arc. Énoch dit qu'il se lève obliquement et la tête penchée ; il a dans sa main gauche un oiseau. Elle concerne toutes les maladies de la main droite ; on la recommande beaucoup contre l'oubli parce qu'elle est bonne à chasser toutes les maladies de Saturne, de Mars et de Vénus. Que Saturne ne soit pas en mouvement rétrograde ; que Mars ne soit pas dans la maison XII, ni Jupiter dans la maison IV ; que le Soleil soit au-dessus de la Terre, et que le temps ne soit pas nuageux. Qu'on la fasse en or ou en argent, dans le premier décan, du premier au cinquième degré, au jour et à l'heure du Soleil.

49. Le Capricorne. Sa forme est celle d'un chevreau blanc ; et la moitié de son ventre est noire. Elle concerne toutes les maladies de la main gauche, pour chasser la maladie de Mercure et de la Lune. Que Mercure ne soit pas en mouvement rétrograde et soit au-dessus de la Terre ; que Saturne soit sous la Terre et Vénus au-dessus, à l'orient, comme dit Énoch. Les Indiens disent qu'il faut la faire au jour et à l'heure du Soleil, ou au jour de Mercure et à l'heure du Soleil ; cependant elle n'est pas aussi bonne que

[87] Le onzième degré n'appartient pas au premier mais au deuxième décan.

l'autre. Qu'on la fasse dans le premier décan, du premier au dixième degré. Certains posent qu'elle est propre au rire et aux pleurs (c'est-à-dire contre le rire et les pleurs) ; certains l'ont établie contre l'homme irrité, pour le rendre aimable.

50. Le Verseau. Sa forme est celle d'un homme qui tient deux cruches. Elle concerne toutes les maladies du pied droit. Que Saturne, Jupiter et Mars ne soient pas en mouvement rétrograde ; que la Lune soit au-dessus de la Terre et Vénus en dessous. Certains ont établi cette figure pour toutes les maladies des pieds. Qu'on la fasse dans le premier décan, du premier au quatrième degré. Elle sert à supprimer toutes les mauvaises pensées du cœur. Certains l'ont établie pour rendre joyeux. Qu'on la fasse au jour et à l'heure du Soleil. Que Jupiter ne soit pas brûlé par le Soleil, en conjonction avec lui ; que le Soleil ne soit pas plus haut que Jupiter et que Saturne soit dans le degré de l'ascendant.

51. Les Poissons. Leur forme concerne toutes les maladies du pied gauche[88]. Fais que la Lune soit au Milieu du Ciel ; que Mars ne soit pas au Milieu du Ciel et que Jupiter ne soit pas en mouvement rétrograde ; que le Soleil soit au-dessus de la Terre et que le temps ne soit pas nuageux. Qu'on la fasse dans tout le premier décan ; cependant le deuxième décan concerne les tibias et le troisième l'os de la hanche. Certains ont établi ce troisième [décan] contre la cruauté des hommes, comme les Indiens l'ont vérifié. Qu'on la fasse en or et pas dans un autre métal. Certains disent que le plomb est efficace pour cela, ou encore le mastic. Qu'on la fasse de jour. Hermès a établi les formes susdites dans son livre sur [*Les talismans*]*à calcul*[89].

52. Un grand sage d'Inde[90] dit que l'infusion de la vertu des étoiles fixes n'arrive à complétude que par la mise en ordre, la purification, la recherche et l'évaluation des désirs, parce que les vertus des corps supérieurs sont les formes et les forces des inférieurs, que les formes inférieures sont comme la matière pour les vertus des supérieurs et sont liées entre elles parce qu'elles s'entraînent l'une l'autre. Et cela parce que leurs matières corporelles sont d'une

[88] Selon les principes de mélothésie zodiacale, le dernier signe est en relation avec la dernière partie du corps, les pieds.
[89] Cf. *supra* § 39 et n. *ad loc.*
[90] Il s'agit peut-être d'un sage Sabéen (R.-P. p. 144, n. 1).

seule matière seulement et que leurs matières spirituelles sont une seule matière[91].

53. Certains de leurs sages disent que les vertus et les puissances sont les choses subtiles faites par Dieu, et qu'il les a placées dans le monde au-dessus de ses créatures, dans sa bonté et sa justice ; ces sages ont écrit beaucoup de livres sur ce qui précède et tous ont parlé de la subtilité et de l'acuité de l'intellect. Quand ils cherchent à atteindre et à arriver au degré des hommes haut placés qui ont établi les lois, ils font d'abord pénitence dans leurs corps et se purifient de toutes les impuretés. Ils commençaient cela à la première heure du jour du Seigneur, jour et heure attribués en propre au Soleil, s'abstenaient pendant quarante jours de consommer des viandes et se sustentaient de produits de la terre, de graines et de plantes. Ils diminuaient chaque jour leurs aliments jusqu'au quarantième jour ; et ce qu'ils mangeaient dans le dernier des quarante jours était la quarantième partie de ce qu'ils avaient mangé le premier. Dans tout ce qui précède, ils usaient d'abstinence et ensuite de remèdes qui font perdre l'envie de manger et de boire, et leurs heureuses dispositions ne leur faisaient nullement défaut. Quand ils faisaient comme ci-dessus, ils trouvaient dans leur esprit la subtilité et l'acuité de l'intellect ; ils comprenaient ce qu'ils voulaient, conservaient et augmentaient leurs sentiments et leurs perceptions intellectives ; les parties terrestres et pesantes qui étaient en eux étaient diminuées ; la subtilité et l'acuité se manifestaient en eux avec évidence, de même que se manifestaient le goût et le désir de s'élever vers un monde plus haut et vers l'endroit d'où vient l'esprit ; ils avaient en horreur les plaisirs des sens, les quiétudes et les plaisirs du monde. En faisant cela, ils devaient tirer les vertus et les puissances du ciel ; ils disaient en effet et faisaient des merveilles ; ils atteignaient à leur gré le passé ou le futur, en connaissant les périodes de leur vie, ils avaient la puissance d'établir des lois à volonté ; et les esprits des étoiles leur obéissaient. Dans ce livre[92], il y a de grands secrets qu'ils appellent la vérité des choses

[91] Le sens du passage est obscur. Il semble qu'il y ait en fait deux thèses : 1/ une hiérarchie des formes qui fait de la forme inférieure la matière de la forme supérieure et 2/ une unité fondamentale du monde sublunaire assurée par l'unité du substrat corporel et matériel.

[92] Il pourrait s'agir d'un livre de Bouddha (R.-P., p. 145, n. 3).

et d'après lesquels ils savent que Dieu est grand et ils reconnaissent qu'il est l'auteur et le créateur de tout. Ils assurent que tout ce qu'ils ont utilisé dans cette opération, ils ne l'ont fait que pour pouvoir arriver à connaître Dieu lui-même et son unité, de façon à pouvoir être illuminés de sa lumière. Tout ce que nous avons dit précédemment, nous ne l'avons dit que pour montrer les racines [des secrets], les réunions de leurs effets et arrangements que ces sages ont consacrés dans leurs lois.

54. Leurs merveilles sont si grandes que, si nous voulions les raconter, ce serait difficile pour les auditeurs et les narrateurs; ce serait pour nous un travail trop long et sans fin, et nous dévierions de notre propos. Revenons donc à notre propos en laissant à bon escient ce qui précède.

55. Je dis en effet que le sage Alraze a fait un livre de magie, où il a établi un lien stellaire qu'il a vérifié lui-même[93]. Le voici. Dans toutes les opérations de magie que nous allons faire pour l'amour, pour l'amitié, l'union et autres choses semblables, nous devons observer que la Lune soit en conjonction avec Vénus, ou la regarde dans le signe des Poissons ou que la Lune elle-même, dans les Poissons, regarde Vénus qui se trouve dans le signe du Taureau[94]; quand nous aurons observé de cette façon ce lien stellaire dans ce qui précède, nous réaliserons merveilleusement nos désirs et accomplirons ce que nous voulons parmi eux. Quand nous voudrons opérer en mal de quelque manière que ce soit, nous devons observer que la Lune soit dans le Cancer ou la Balance, regardant Mars ou en conjonction avec lui, et placée à l'ascendant ou dans la maison VII; ce que nous voulons se réalisera en mal. Dans toutes les opérations où nous voulons que coule le sang de quelque façon que ce soit, plaçons la Lune dans un signe d'eau. Dans toutes les opérations visant à la discorde et à l'inimitié, plaçons la Lune dans le Bélier ou le Cancer, regardant Saturne en aspect carré ou en conjonction avec lui. Dans les opérations où nous voulons lier les langues, plaçons la Lune sous les rayons du Soleil, et que nos opérations se fassent de nuit[95]. Dans tout ce que nous ferons pour les

[93] Il s'agit, d'après la version arabe, d'Al-Râzi, «le philosophe des Arabes», titre que lui donne habituellement Al-Kindî, mais on ne connaît pas le traité sur les talismans qui lui est attribué ici (R.-P., p. 151, n. 1).

[94] Les deux constellations sont en aspect sextil.

[95] C'est-à-dire à la Nouvelle Lune.

rois, les seigneurs et les hommes haut placés, plaçons la Lune regardant le Soleil, tandis que celui-ci se trouve dans son domicile, en exaltation ou au Milieu du Ciel ; quand il en sera ainsi, notre demande se réalisera. Dans toutes les opérations de prélats, de juges, de recteurs et de comptables royaux, plaçons la Lune regardant Jupiter qui se trouve dans les Poissons ou le Sagittaire et au Milieu du Ciel, ce qui fortifie davantage et réalise l'affaire. Dans toutes les opérations de litige, de scribes, de serviteurs de rois et de ceux qui tiennent les comptes des rois, plaçons la Lune regardant Mercure ; que Mercure, avec cela, soit dans les Gémeaux ou la Vierge et que la Lune soit en pleine lumière ; alors tu pourras réaliser l'affaire.

56. Comprends que l'aspect carré de la Lune par rapport à chacune des planètes est plus ou moins manifeste selon leur nature ; et cela quand elle est dans un des quatre angles, dont le plus puissant est celui du Milieu du Ciel. Et ainsi, dans toutes les opérations des planètes favorables, qu'elle soit en aspect avec des planètes favorables ; mais, dans les effets défavorables, qu'elle ne soit pas en aspect avec des planètes favorables mais seulement avec des défavorables. Si tu veux faire quelque opération malfaisante, regarde que les planètes défavorables la regardent, parce que c'est d'après les effets et les puissances de Saturne et de Mars que se réalisent les effets susdits, parce qu'ils sont plus forts et plus puissants dans ces espèces d'opérations.

57. De la même façon, sache que l'aspect de la Lune avec les planètes est plus fort quand la Lune est à l'est du Soleil ou devant lui, et pas quand elle est derrière. L'aspect trigone ou sextil de la Lune avec le Soleil est bon dans toutes les opérations élevées comme chercher un trésor, de grandes richesses, un royaume, des honneurs et la victoire. Si, dans toutes les opérations précédentes, la Lune est dans la maison X, l'effet sera meilleur et bien plus fort dans la réalisation de son effet, ce qui ne peut se faire si la Lune se trouve dans la maison IV ou VII ; dans ce qui précède, la Lune n'a aucun pouvoir quand elle est privée de lumière ou brûlée par le Soleil. L'aspect trigone ou sextil, en carré ou en opposition de la Lune avec Vénus convient à tous les effets ; néanmoins, ce n'est pas comme dans l'aspect avec Jupiter qui est meilleur et plus fort dans toutes les opérations, sauf dans les opérations d'arrangement, d'amour et d'amitié durables avec des femmes et dans toutes les

opérations semblables où l'aspect de Vénus est meilleur et plus fort parce que tout ce qui précède est attribué en propre à Vénus, et surtout quand l'aspect est trigone et que la Lune est dans un signe de terre ou d'eau. Si par hasard il arrive que la Lune soit dans un signe de feu ou d'air, que ce soit leur ascendant.

58. Le sage Alraze susdit, qui a exposé ce qui précède, était un homme digne de foi dans toutes ces sciences, parce que c'était un sage, un chercheur dans les sciences et un expérimentateur, étudiant beaucoup dans les livres des anciens. Mais Geber Abnehayen[96] était aussi un grand sage qui a fait beaucoup de livres dans cette science, comme le livre qu'il a intitulé le *Livre des secrets de magie*, ou un autre, le *Grand livre divisé en 80 livres*, ou encore celui qu'il a appelé *Livre des clés dans les figures des degrés, leurs effets et leurs jugements*, ou encore *Sur l'astrolabe*, où il a établi toutes les opérations de l'astrolabe, livre qu'il a divisé en mille chapitres (il y dit les nombreuses opérations et les merveilleux effets que nul en dehors de lui n'a exposés), et son grand livre qu'il a nommé *Livre complet de magie* (où il a rassemblé les paroles des sages dans toutes les sciences et les autres merveilles qui étaient toujours cachées par les sages). Il faisait aussi des observations dans toutes les sciences des talismans, les effets des figures du ciel et dans les puissances des planètes et les opérations naturelles ; ce sage a composé tout ce qui précède, et en a tiré le mouvement et l'effet du Soleil, ce qu'il a trouvé par des démonstrations arithmétiques. Cela justifie que je l'aie appelé sage, que je l'aie pris pour maître et que je me sois posé comme son disciple bien qu'entre nous, il y ait un grand intervalle de temps. Je prie Dieu de lui accorder la vie éternelle et de le placer en haut, avec les âmes des saints.

59. Mais le grand et sage Platon a fait deux livres de magie, le Grand et le Petit[97]. Dans le Grand, il a parlé des effets des figures du ciel dont il a dit de grandes merveilles, comme d'aller sur les eaux, se transformer en animal ou en une forme complexe, inconnue du monde, provoquer des pluies à un moment où il ne doit pas pleuvoir, arrêter les pluies au moment où il doit pleuvoir ; faire se déplacer les étoiles et tomber leurs rayons en dehors des moments prévus, brûler les cités des ennemis, et aussi brûler les

[96] Il s'agit de Jâbir.
[97] Sur les écrits apocryphes de Platon, cf. F. FAUQUIER [Pr. n. 5], p. 143-146.

bateaux dans les mers et les lieux éloignés, à son gré, s'élever en l'air, faire apparaître des étoiles à un moment incongru, comme si elles paraissaient tomber du ciel, parler avec les morts, faire apparaître le Soleil et la Lune répartis en de nombreux endroits, transformer des cordes et des piques en serpents et en dragons mangeant tout ce qui se présente à eux, et parcourir de grandes ou de petites distances en un clin d'œil. Tout ce que nous venons de dire se produit par les puissances et les vertus des figures, grâce à l'attraction des forces des esprits pour qu'ils nous obéissent, et grâce à l'association des forces avec les figures des corps composés dans la matière du monde inférieur. Cela engendrera des mouvements spirituels qui meuvent tous les corps et qui sont à l'origine d'effets merveilleux et d'opérations qui ne sont pas pratiquées par les hommes, mais qui apparaissent comme par une sorte de miracle. Pour cette raison, tous les livres composés par ce sage sont remplis des noms des figures, d'exhortations à les connaître, à apprendre leurs propriétés et leurs effets, à chercher par tous les moyens par quel chemin nous pouvons atteindre leurs effets. C'est ce que dit Pythagore quand il parle des figures du ciel : « Ce sont des modèles pour les autres figures du monde ». Il dit aussi que, dans le monde d'en haut, il y a une matière durable et spirituelle que l'intelligence ne peut percevoir. Et Geber Abnehayen, dans cette science, a composé un livre qu'il a appelé *Livre complet*, où il a parlé de la nature de l'animal doué de raison et de l'animal privé de raison. Et ainsi ce qu'il a dit dans ce livre, il l'a dit par une explication naturelle semblable aux effets de la nature, mais ce que Platon a dit, il l'a dit par une méthode céleste, en utilisant les puissances et les effets des figures des esprits agencées dans les matières naturelles. Dans notre livre, si Dieu veut, nous parlerons de tout ce qui précède en expliquant les effets des figures célestes, dont nous parlerons en un lieu approprié, selon nous, d'après ce que nous trouvons dans les livres des sages et selon ce dont nous avons fait l'expérience, à notre époque, dans les effets des figures, des signes et des planètes. Mais qu'ici se termine notre deuxième livre.

FIN DU LIVRE II DE PICATRIX

LIVRE III

Début du livre III de Picatrix, où on traite des propriétés des planètes et des signes ; on montre leurs formes et leurs figures avec leur couleur ; comment on peut parler avec les esprits des planètes et tous les autres éléments de nigromancie.

Chapitre I. Rapports des planètes aux plantes, animaux et métaux.

Chapitre II. Rapports des signes aux trois genres susdits, à savoir les plantes, les animaux et les métaux.

Chapitre III. Figures, teintures, vêtements, fumigations des planètes et aussi teintures des décans des signes.

Chapitre IV. Comment les secrets ne peuvent être compris que des initiés à cette science.

Chapitre V. Exposé de la vertu propre aux animaux, des faits remarquables nécessaires dans cette science, et comment les esprits des planètes sont attirés par les figures et les fumigations.

Chapitre VI. Art d'attirer les esprits des planètes par des choses naturelles ; nature du talisman et sa manière d'avoir de la puissance.

Chapitre VII. Attraction de la vertu des planètes ; comment nous pouvons leur parler ; comment l'effet se répartit entre les planètes, les figures, les sacrifices, les prières, les fumigations, les positions ; état du ciel nécessaire à chaque planète.

Chapitre VIII. Type de prières par lesquelles les Nabatéens priaient le Soleil et Saturne ; de quelle façon ils leur parlaient et attiraient leurs esprits et leurs effets.

Chapitre IX. Moyen d'attirer les forces de chaque planète tour à tour, de nommer les esprits de ces forces selon leurs parties, et aussi d'opérer sur les noms susdits.

Chapitre X. Exposé sur les préparations des esprits des planètes, sur la façon de supprimer les dommages des opérations et des effets, sur les miracles de la nigromancie, sur les aliments, les fumigations, les onguents et les parfums que doit utiliser celui qui opère sur les esprits des planètes ; effets propres aux planètes et opérations qui n'opèrent que par la vue.

Chapitre XI. Effets des talismans sur diverses choses, en particulier sur les altérations de la vue pour qu'on voie les choses autrement qu'elles ne sont ; et aussi façon de dormir, de veiller, de faire des poisons et leurs antidotes.

Chapitre XII. Règles nécessaires dans cette science.

Chapitre I

Rapports des planètes aux plantes, animaux et métaux

1. Après avoir parlé, dans le livre précédent, des images et des figures du ciel et des autres éléments qui s'y trouvent, disons maintenant que les figures ou les visages de notre monde sont assimilés aux figures célestes semblables à eux. Sache que, selon que le Soleil passe d'un lieu à l'autre dans le cercle zodiacal, ses effets se diversifient, et ils se diversifient aussi en fonction de la diversité des planètes et des étoiles fixes. Et ainsi, quand nous voulons mettre en place certaines choses, nous devons observer le moment qui leur est adapté, en faisant attention à faire les opérations selon les figures célestes, et alors se réaliseront effectivement les opérations que nous voulons faire, par la nature et par la similitude du terrestre avec le céleste, et le rapport approprié des deux natures entre elles, à savoir la céleste et la terrestre. Dans la terrestre, se répand la puissance céleste et, en elle, le mouvement et le changement de l'esprit sont très grands, conformément à la demande. C'est pourquoi les opérations des talismans sont de deux sortes, à savoir par la vertu du ciel et par la vertu naturelle de la terre. Et tout ce que nous dirons, dans ce troisième livre, à propos des talismans de nigromancie se conforme totalement à la science des talismans et à leurs sublimes supériorités.

2. Dans ce livre, j'exposerai tour à tour, avec un sérieux particulier, les effets et les puissances que chaque planète a en elle, séparément, par rapport aux effets et aux propriétés de la nigromancie.

3. Je parlerai d'abord de Saturne. Saturne est la source de la puissance de rétention. Il concerne les sciences profondes, les sciences religieuses, la recherche des causes et des racines des choses et de leurs effets, la formulation des merveilles et la connaissance des propriétés secrètes et profondes. Parmi les langues, il compte l'hébreu et le chaldéen ; parmi les parties extérieures du corps, l'oreille droite et parmi les intérieures, la rate, source de la bile noire qui

permet de joindre entre eux tous les membres ; parmi les religions, il compte la judaïque ; parmi les tissus, tous les tissus noirs ; parmi les métiers, travailler la terre, labourer, creuser, extraire des minerais, les travailler, ainsi que les métiers du bâtiment ; parmi les saveurs, les choses au mauvais goût ; parmi les lieux, les montagnes noires, les ruisseaux obscurs, les puits profonds, les fossés et les lieux déserts ; parmi les pierres, l'onyx et toutes les pierres noires ; parmi les métaux, le plomb, le fer et tous les métaux noirs et fétides ; parmi les arbres, le sureau, le chêne, le caroubier, le palmier, la vigne ; parmi les plantes, le cumin, la rue, l'oignon et toutes les plantes qui ont des feuilles épaisses ; parmi les plantes aromatiques, l'aloès, la myrrhe, et autres produits semblables comme la céruse et la coloquinte ; parmi les aromates, la cannelle et le storax ; parmi les animaux, les chameaux noirs, les porcs, les singes, les ours, les chiens et les chats ; parmi les oiseaux, tous ceux au long cou et au cri grossier comme les grues, les autruches, le grand-duc, le corbeau ; et tous les animaux qui croissent sous terre, tous les animaux, petits, moites et fétides. Parmi les couleurs, il possède la couleur noire ou grise.

4. Jupiter est la source de la puissance d'augmentation. Il concerne les lois et la légalité, les sciences juridiques ; il permet d'acquérir facilement ce qu'on demande, ce qu'on veut rétablir et ce qu'on veut garder ; il protège des maladies mortelles. Il possède la sagesse, la philosophie et les interprétations de songes ; parmi les langues, la grecque ; parmi les parties extérieures du corps, l'oreille gauche ; parmi les parties intérieures, le foie qui permet de rétablir les complexions et les humeurs ; parmi les religions, le monothéisme ; parmi les tissus les blancs, précieux. Pour les fonctions à exercer ou à ne pas exercer, il a celle de commander et d'améliorer la loi et les commerces au grand jour ; parmi les saveurs, les douces ; parmi les lieux, les lieux de prière, tous les lieux clairs, purs et sacrés ; parmi les pierres, l'émeraude, toutes les pierres blanches et jaunes comme le cristal et toute pierre translucide et blanche, réputée précieuse ; parmi les métaux, l'étain et l'oxyde de zinc ; parmi les arbres, les noyers, les aveliniers, les pins, les pistachiers et tous les arbres fruitiers qui ont des fruits avec écorce ; parmi les plantes, la menthe blanche et toutes les plantes fertiles et qui sentent bon ; parmi les plantes aromatiques, le safran, le santal jaune, le musc, le camphre, l'ambre et le macis ; parmi les animaux, tous les beaux animaux

utilisés pour leur beauté et avec lesquels on faisait d'ordinaire des sacrifices ; et tous les animaux inoffensifs, purs et beaux comme les chameaux, les moutons, les cerfs, les gazelles ; parmi les oiseaux, tous les beaux oiseaux de couleur comme les paons, les coqs, les colombes des montagnes et les cailles ; parmi les petits animaux, ceux qui sont utiles comme les vers à soie et autres animaux semblables. Parmi les couleurs, il a le rouge tirant sur le blanc.

5. Mars est la source de la puissance d'attraction. Il concerne les sciences de la nature ; il a la chirurgie et le travail de maréchal ferrant pour les bêtes ; l'extraction des dents, la saignée et la circoncision. Parmi les langues, il a le perse ; parmi les parties extérieures du corps, la narine droite, et parmi les parties intérieures, la bile d'où viennent la colère et la chaleur, et l'instinct irascible et combatif. Parmi les religions, il a les hérétiques et le changement de religion ; parmi les tissus, ceux en lin, les peaux de lièvre, de chien et différentes peaux ; parmi les activités, le travail du fer avec le feu, la fabrication d'armes de guerre et le brigandage ; parmi les saveurs, le chaud, le sec et l'amer ; parmi les lieux, les camps, les lieux fortifiés, les lieux de défense, les lieux de guerre, ceux où on allume du feu, et où on égorge les animaux, ceux où se rassemblent les loups, les ours et les bêtes sauvages, ainsi que les lieux des jugements ; parmi les pierres, l'onyx et toutes les pierres rouges et sombres ; parmi les métaux, l'*azernech* (c'est-à-dire le pigment rouge de l'or), le soufre, le naphte, le verre et le bronze rouge ; parmi les arbres, tout arbre qui est d'une nature chaude, comme le poivrier, le pin, la scammonée, le cumin et le *cocindium*[1], le laurier, l'euphorbe, la ciguë, et les arbres bons pour allumer le feu ; parmi les plantes aromatiques, toutes celles qui ont une mauvaise nature, mortelle pour ceux qui en mangent, et ce à cause de la chaleur extrême qui se trouve en elles ; parmi les parfums, le santal rouge ; parmi les animaux, les chameaux rouges et tous les animaux qui ont de grandes dents rouges et les animaux sauvages et nuisibles ; parmi les petits animaux, les malfaisants, comme les vipères, les scorpions, les souris et autres semblables ; parmi les couleurs, le rouge soutenu.

6. Le Soleil est la lumière du monde qui gouverne le monde, et la source de la puissance d'engendrement. Il concerne la phi-

[1] Peut-être le *coccinum* selon l'hypothèse de l'éditeur D. Pingree (cf. *indices verborum*, p. 274).

losophie, les augures et les arrêts des jugements. Parmi les langues, il a le gaulois, et on trouve qu'il participe au grec avec Mercure ; parmi les parties extérieures du corps, les yeux, et, parmi les intérieures, le cœur qui commande aux parties du corps et, source de chaleur, accorde la vie au corps tout entier ; parmi les religions, la religion des Gentils et ceux qui prient les esprits des planètes ; parmi les tissus, les précieux et splendides, rehaussés d'or ; parmi les saveurs, le gras et le doux ; parmi les lieux, les grandes cités, royales et belles, où demeurent les rois, et les lieux sublimes et précieux ; parmi les pierres, le rubis et l'agate ; parmi les métaux, l'or ; parmi les arbres, ceux qui sont élevés et beaux comme les hauts palmiers ; parmi les plantes, le crocus et la rose, et pour le blé, le grain et les olives, il collabore avec Saturne ; parmi les plantes aromatiques, le bois d'aloès, le santal, la gomme-laque et toutes les espèces à la nature chaude et subtile ; parmi les parfums, le meilleur bois d'aloès ; parmi les bêtes, celles qui sont précieuses et puissantes comme l'homme, les bœufs, les chevaux, les chameaux, les béliers, les vaches et tous les grands animaux qui possèdent force et puissance ; parmi les oiseaux, ceux que les rois ont l'habitude de tenir, comme les autours, les faucons et les aigles ; il concerne en partie les paons, il a aussi les grandes couleuvres et partage les ours avec Mars ; parmi les couleurs, il a le rouge moyen et le jaune d'or.

7. Vénus est la source de la puissance de la sensualité. Elle concerne la grammaire, la poésie, la musique et les chants. Parmi les langues, elle a l'arabe ; parmi les parties extérieures du corps, elle a la narine droite, et, parmi les intérieures, le méat par où se font le coït et l'expulsion du sperme ainsi que l'estomac, d'où sortent la puissance et le désir de boisson et de nourriture ; parmi les religions, la religion des Sarrazins[2] ; parmi les tissus, tous les tissus peints ; parmi les activités, toutes les activités de peinture et de représentation, la vente de plantes bien parfumées, jouer d'instruments au son harmonieux, chanter, sauter, et fabriquer les cordes des instruments ; parmi les saveurs, toutes les saveurs douces qui

[2] Si le *Picatrix* a été écrit dans un contexte musulman, il est étrange que l'Islam soit présenté comme dépendant de Vénus. Le texte arabe insiste sur la sensualité de cette religion où « le mariage et la boisson ont un rôle important ». Ne retrouve-t-on pas là un des reproches constants de la chrétienté à l'égard de l'Islam, visant le verset 33 de la Sourate II ?

ont bon goût ; parmi les lieux, les mauvais lieux, les lieux où les hommes ont l'habitude de se reposer, et les lieux où les hommes s'amusent, les lieux de joie où on chante et où on joue de la musique, les lieux des maîtresses, des belles femmes, et aussi les lieux où l'on mange et boit ; parmi les pierres précieuses, les perles ; parmi les minéraux, le lapis-lazuli et le carbonate de plomb ; parmi les plantes, toutes les plantes qui ont une bonne odeur comme le crocus et l'*arhenda*[3], les roses et toutes les fleurs qui ont une bonne odeur, un bon goût et un aspect agréable ; parmi les plantes aromatiques, la balsamine, les bons grains de *juleb*[4] très odorants, le musc et l'ambre ; parmi les êtres vivants, les femmes, les chameaux et les animaux très beaux, tous les beaux animaux au corps beau et régulier comme les gazelles, les brebis, le cerf et les lièvres ; parmi les oiseaux, tous les oiseaux beaux et bien faits, qui ont de la voix et qui chantent comme les perdrix, les calandres et autres animaux semblables. Parmi les petits animaux, elle a les beaux animaux colorés ; parmi les couleurs, le bleu foncé et la couleur or tirant un peu sur le vert.

8. Mercure est la source de la puissance d'intellection. Il concerne l'étude des sciences, des savoirs, dialectique, grammaire, philosophie, géométrie, astronomie avec ses jugements, la géomancie, l'art d'écrire, l'observation des oiseaux pour les prédictions, la traduction du dialecte des Turcs et d'autres nations ; parmi les parties extérieures de l'homme, la langue ; parmi les intérieures, le cerveau et le cœur, d'où émanent l'intellect et les vertus qui permettent d'organiser les êtres de façon cohérente, ainsi que la mémoire des choses sensibles ; parmi les religions, tout ce qui est hétérodoxe, les recherches sur la nature des religions, le choix des religions des philosophes et celles qui sont conformes à l'intelligence ; parmi les tissus, ceux en lin ; parmi les activités, la prédication, la versification, le métier de charpentier, la géométrie, l'interprétation des songes, l'art de sculpter et de dessiner[5], toutes les activités qui sont découvertes par un talent subtil ; parmi les saveurs, l'âcre ;

[3] Terme d'origine arabe désignant les roses.

[4] Peut-être le jujubier.

[5] D'après une suggestion de M. Hendry (Department of Romance Languages, Bowling Green State University), le verbe latin *debuxare* doit être rapproché de l'espagnol *dibujar* ; en ancien français, on trouve aussi le terme « déboissier », traduction littérale de *debuxare*, qui signifie « dessiner ».

parmi les lieux, la maison de prédication, les lieux où s'exercent de subtiles activités, et les sources des eaux, les ruisseaux, les lacs, les puits ; parmi les pierres précieuses, toutes les pierres avec des figures gravées et taillées ; parmi les pierres, le vif-argent et tous les minéraux qui sont volatils et agissent pour des œuvres plus élevées ; parmi les plantes, le roseau, le coton, le lin, le poivre, et tous les arbres qui ont un goût aigre comme le giroflier, et tous les arbres qui portent des fruits à écorce ; parmi les plantes aromatiques, toutes les gommes ; parmi les plantes odorifères, celles qui ont des vertus médicinales et curatives comme le gingembre, l'épi de nard et autres semblables ; parmi les êtres vivants, les hommes, les petits chameaux, les ânes sauvages et les *ruma*[6], les singes, les loups et tous les animaux rapides au saut ou à la course, toutes les bêtes qui mangent par rapine ; parmi les oiseaux, les oiseaux au vol léger, qui apparaissent en agissant en tout avec intelligence et esprit et qui ont des voix agréables ; parmi les petits animaux, ceux qui se déplacent sans difficulté comme les fourmis et autres semblables ; parmi les couleurs, le bleu et le mélange de couleurs.

9. La Lune est la planète qui reçoit les puissances des planètes et les répand dans le monde, et c'est la source de la puissance de la nature. Elle concerne la géométrie et l'arithmétique, appliquées en particulier aux cours d'eau, aux poids et aux mesures, les sciences élevées, la nigromancie, la médecine, leurs recherches et celles des choses anciennes. Parmi les langues, elle a l'alémanique ; parmi les parties extérieures de l'homme, elle a l'œil gauche et, parmi les parties intérieures, le poumon d'où vient la respiration, et, parmi les religions, celles qui s'adressent aux idoles et aux talismans ; parmi les tissus, les peaux et les toiles ; parmi les activités, celles de polir, de travailler les peaux, de frapper monnaie et de naviguer ; parmi les saveurs, ce qui est insipide comme l'eau ; parmi les pierres, les petites perles ; parmi les métaux, l'argent et ceux qui ont un corps blanc ; parmi les arbres, le papyrus et le roseau, tous les arbres blancs parfumés, tout ce qui naît sur la terre et ne se dresse pas bien haut, toutes les petites plantes, toutes les tiges et tous les pâturages ; parmi les lieux, les sources d'eaux, les lacs, les marais, les lieux de neige et d'eau

[6] Les ruminants.

en tout genre ; parmi les plantes aromatiques, celles qui servent à régler et à soigner le corps comme le cinnamome, le gingembre, le poivre et autres ; parmi les animaux, les roncins roux, les mulets, les ânes, les vaches et les lièvres ; parmi les oiseaux, tous les oiseaux aux mouvements légers, tous les animaux qui naissent dans l'air et y vivent, et tous les oiseaux aquatiques et de couleur blanche. Elle a les couleuvres blanches ; parmi les couleurs, le mélange de jaune et de rouge.

10. Sache que la nature de la Tête du Dragon est d'accroître ; si elle est en conjonction avec des planètes favorables, il y a augmentation dans leur souveraineté et leur force ; si elle est en conjonction avec des planètes défavorables, alors augmentent leur nuisance et les malheurs. De la même façon, la Queue du Dragon est de nature à réduire. Si elle est en conjonction avec des planètes favorables, elle diminue leur avantage ; mais si c'est avec des planètes défavorables, elle diminue leurs maux et leurs dommages. Je te conseille de comprendre ce qui précède avec soin.

Chapitre II

Rapports des signes aux trois genres susdits, à savoir les plantes, les animaux et les métaux

1. De même que chaque planète a ses propriétés sur les choses, de même aussi chaque signe a ses propriétés sur les choses. Commençons par le Bélier.

2. Le Bélier a, parmi les parties du corps, la tête, le visage, la pupille de l'œil et les oreilles ; parmi les couleurs, le jaune mêlé au rouge ; parmi les saveurs, l'amer ; parmi les lieux, les lieux sablonneux, les lieux brûlants et ceux où se réunissent les brigands ; parmi les métaux et les minéraux, ceux qu'on travaille par le feu ; parmi les animaux, ceux qui ont des sabots recouvrant leurs pattes.

3. Le Taureau a, parmi les parties du corps, le cou et les cordes vocales ; parmi les lieux, toute terre habitée, les jardins et les lieux arables ; parmi les arbres, tous les arbres longs qui produisent des fruits comestibles, ceux qui n'ont pas besoin d'eau, et tous ceux qui ont des bonnes odeurs et saveurs ; parmi les animaux, tous les quadrupèdes qui ont des sabots.

4. Les Gémeaux ont, parmi les parties du corps, les épaules, les bras et les mains ; parmi les couleurs, le vert tirant sur le jaune ; parmi les saveurs, le doux ; parmi les lieux, les maisons et les lieux arables qui se trouvent en haute montagne ; parmi les arbres, les longs ; parmi les êtres vivants, l'homme[7] et le singe ; parmi les oiseaux, les oiseaux aquatiques et tous ceux qui ont une belle voix et qui font de beaux chants.

5. Le Cancer a, parmi les parties du corps, la poitrine, les seins, l'estomac, le poumon, les côtes et les endroits cachés de la poitrine ; parmi les couleurs, le gris cendré et le gris fumée ; parmi les saveurs, le salé ; parmi les lieux, les lacs pleins d'eau, les marais et les lieux où confluent les eaux, le rivage de la mer et des rivières ;

[7] L'homme est cité pour tous les signes qui ont figure humaine ; cf. *supra* I, 4, 6.

parmi les pierres, celles qui sont dans l'eau ; parmi les arbres, les longs qui naissent dans l'eau ; parmi les êtres vivants, ceux qui croissent dans l'eau, les petits poissons, les couleuvres, les scorpions, les vipères et les reptiles terrestres.

6. Le Lion a, parmi les parties du corps, le tronc, le cœur, la poitrine et les petites côtes, les côtes postérieures ; parmi les couleurs, le rouge, le jaune et le brun ; parmi les lieux, ceux de défense et les lieux fortifiés, les cités royales, les camps fortifiés et les lieux saints ; parmi les saveurs, l'amer ; parmi les pierres, le rubis, le diamant et l'agate ; parmi les métaux, l'or ; parmi les arbres, les longs ; parmi les animaux, ceux qui ont les dents longues ; parmi les oiseaux, les rapaces.

7. La Vierge a, parmi les parties du corps, le ventre et les lieux cachés que sont les intestins et les os inférieurs du ventre, les viscères ; parmi les couleurs, le blanc et le gris ; parmi les saveurs, l'astringent ; parmi les lieux, les lieux d'union avec les femmes, les lieux où l'on plaisante et où l'on chante ; parmi les arbres, ceux qui font des graines ; parmi les êtres vivants, l'homme ; et, parmi les oiseaux, ceux qui nagent dans l'eau.

8. La Balance a, parmi les parties du corps, les hanches et les fesses, le sexe et le bas-ventre ; parmi les couleurs, le vert, le violet et le gris ; parmi les saveurs, le doux, parmi les lieux, les déserts, les sablonneux, les lieux de chasse, tous les lieux hauts et élevés, d'où on peut voir largement alentour ; parmi les arbres, les longs et droits ; parmi les êtres vivants, l'homme ; parmi les oiseaux, ceux qui ont de grosses têtes.

9. Le Scorpion a, parmi les parties du corps, tous les membres honteux de l'homme comme de la femme ; parmi les couleurs, le vert, le rouge et le gris ; parmi les saveurs, le salé ; parmi les lieux, les lieux humides, les prisons, les lieux sombres, et les pierres où se rassemblent les scorpions ; parmi les pierres, le corail et la perle d'eau ; parmi les arbres, les longs et les droits ; parmi les animaux, les scorpions, les vipères, les couleuvres, les petites bêtes de la terre, les bêtes humides et les bêtes d'eau.

10. Le Sagittaire a, parmi les parties du corps, les fesses, les tibias et les membres superflus dans le corps, c'est-à-dire ceux qui y sont en surnombre[8] ; parmi les couleurs, le rose tirant sur le rouge et

[8] Par exemple, un doigt supplémentaire, comme le précise la version arabe (R.-P., p. 166).

toute couleur cendrée et tachetée ; parmi les saveurs, l'amer ; parmi les lieux, les jardins, les lieux pour les rois et le feu ; parmi les pierres, l'émeraude ; parmi les minerais, le plomb ; parmi les animaux, l'homme et les oiseaux, les couleuvres et les petits vers.

11. Le Capricorne a, parmi les parties du corps, les genoux, les tendons et les parties au-dessous du genou, c'est-à-dire sous la rotule et ce qui est sous la jambe ; parmi les couleurs, la couleur du paon, la couleur cardinale et toute couleur tirant sur le gris et le noir ; parmi les saveurs, l'astringent ; parmi les lieux, les palais royaux, les jardins et les douves, les rives des rivières et les lieux pour les chiens, les gîtes, les auberges et les lieux où sont rassemblés les captifs, ainsi que les lieux aux formes grandes et solides ; parmi les arbres, tous les arbres forts comme l'olivier, le noyer, l'yeuse, tous les arbres qui naissent dans l'eau comme le roseau, le papyrus et tous les arbres qui ont des épines ; et une partie des bêtes aquatiques, des reptiles terrestres et des serpents.

12. Le Verseau a, parmi les parties du corps, ce qui est sous le tibia, les talons, les tendons et les chevilles ; parmi les couleurs, le vert, les couleurs plomb et jaune ; parmi les saveurs, le doux ; parmi les lieux, les lieux d'eau courante, les mers, les lieux où on vend du vin ; parmi les pierres, le verre et autres ; parmi les arbres, les longs ; parmi les êtres vivants, l'homme et tout être vivant à l'aspect humain et à la figure ignoble comme les diables.

13. Les Poissons ont, parmi les parties du corps, les pieds, les ongles et les tendons ; parmi les couleurs, le vert, le blanc et tout ce qui est bien coloré ; parmi les saveurs, l'âcre ; parmi les lieux, les ermitages, les rivages des rivières, de la mer, les lacs pleins d'eau et les douves ; parmi les pierres, les perles, les pierres blanches et claires comme le cristal et les perles d'eau de quelque genre qu'elles soient ; parmi les arbres, ceux de taille moyenne et tous ceux qui poussent dans l'eau ; parmi les animaux, les animaux aquatiques et qui demeurent dans l'eau.

14. Voilà les propriétés des choses qu'ont les planètes et les signes et les propriétés qui leur sont adaptées. Fais-y attention parce qu'il le faut dans les bases de magie.

Chapitre III

Figures, teintures, vêtements, fumigations des planètes et aussi teintures des décans des signes

1. Parlons maintenant des teintures des planètes.

2. La teinture de Saturne est comme la laine brûlée, celle de Jupiter est verte, celle de Mars est rouge, celle du Soleil comme le pigment jaune de l'or, celle de Vénus comme le safran, de Mercure comme la gomme-laque et le pigment or mêlé au vert, et celle de la Lune comme le blanc.

3. Les formes des planètes selon Mercure[9] dans le livre qu'il a envoyé au roi Alexandre et qu'il a appelé le *Livre des sept planètes*. Les voici ci-dessous ; elles sont très nécessaires dans cette science.

4. La forme de Saturne est celle d'un homme noir, enveloppé d'un manteau vert, ayant une tête chenue et tenant une faux à la main.

5. La figure de Jupiter est celle d'un homme enveloppé d'excellente étoffe et assis sur un trône.

6. La forme de Mars est celle d'un homme chevauchant un lion et tenant dans sa main une grande lance.

7. La forme du Soleil est celle d'un homme sans barbe, au beau visage, ayant une couronne sur la tête et une lance dans sa main ; il a devant lui une forme qui a une tête et des mains d'homme, et le reste du corps d'un cheval avec quatre pattes, couché sur le dos (c'est-à-dire les quatre pattes en l'air).

8. La forme de Vénus est celle d'une belle jeune fille, ayant un peigne dans une main et un fruit dans l'autre, et les cheveux épars.

9. La forme de Mercure est celle d'un homme nu, en train d'écrire et chevauchant un aigle.

10. La forme de la Lune est celle d'un homme chevauchant un lièvre.

[9] Dans le texte arabe, il s'agit d'Aristote (R.-P., p. 197).

11. Le sage nommé plus haut a averti Alexandre d'opérer, quand il voulait faire une opération pour une planète, sur un corps en conformité avec cette planète par ses qualités naturelles. Si tu veux réaliser quelque chose, considère la nature de l'ascendant au moment où tu veux opérer, et revêts-toi de vêtements qui s'accordent à ce signe. En outre, tu rendras cet ascendant favorable avec des planètes favorables et la maison VII défavorable avec des planètes défavorables ; et cela parce que l'ascendant concerne le demandeur (il doit donc être à bon droit favorisé pour agir avec plus de vigueur), tandis que la maison VII est attribuée à la demande (elle doit donc être suffisamment défavorisée pour que, par sa faiblesse, elle facilite l'effet). Suite sur les couleurs des tissus ou des vêtements des planètes. Couleur des vêtements de Saturne : tout noir et laineux de préférence. Couleur de Jupiter : vert et soyeux de préférence. Couleur de Mars : comme la flamme du feu, et soyeux de préférence. Couleur du Soleil : jaune doré, et soyeux de préférence. Couleur de Vénus : rosé, et soyeux de préférence. Couleur de Mercure : multicolore et soyeux de préférence. Couleur de la Lune : blanc lumineux et soyeux ou en lin de préférence. Parlons maintenant des fumigations des planètes. La fumigation de Saturne se fait avec des corps fétides, comme l'assa-fœtida, la gomme, le *bdellium*[10], la ciguë et autres ; celle de Jupiter avec tout ce qui a une odeur agréable et constante comme l'ambre, le bois d'aloès et autres ; celle de Mars avec tout ce qui est chaud comme le poivre et le gingembre ; celle du Soleil avec tout ce qui a une odeur agréable et constante comme le musc, l'ambre et autres ; celle de Vénus avec les parfums à odeur constante comme la rose, les violettes, le myrte vert et autres ; celle de Mercure avec tout ce qui est d'odeur complexe comme le narcisse, la violette, le myrte et autres ; celle de la Lune avec tous les parfums froids comme le camphre, le lys et autres. Dans tes opérations, fais une extrême attention à tout ce qui précède.

12. Suite maintenant sur les teintures des décans des signes dans leur ordre.

13. La teinture du premier décan du Bélier est rouge et se fait de cette façon. Prends une part de noix de galle verte, de la gomme

[10] Gomme résine d'un arbre indigène d'orient (Cf. J. ANDRÉ, *Les noms de plantes dans la Rome antique*, Paris, 1985, p. 34).

et du pigment d'or à raison d'une demi-part de chaque. Pulvérise-les séparément ; ensuite mélange tout ensemble. Quand, avec cela, tu voudras écrire ou peindre, délaye avec du blanc d'œuf. La teinture du deuxième décan est jaune et de couleur dorée, et se fait de cette façon. Prends du *calcantum*[11] et du talc, chacun à parts égales. Pulvérise-les séparément ; ensuite mélange-les avec du miel. Fais-les distiller avec un peu de gomme et réserve-les pour l'opération. La teinture du troisième décan est blanche et se fait ainsi. Prends du blanchet et du talc à parts égales.

14. Le premier décan du Taureau a une teinture gris cendré et gris fumée, qui se fait de cette façon. Prends de la suie et mélange-la à de la gomme. Réserve-les pour l'usage. La teinture du deuxième décan est blanche, composée de cette façon. Prends du blanchet et du talc à parts égales. Réserve-les pour l'usage. La teinture du troisième décan est noire et se fait à partir de laine brûlée.

15. Le premier décan des Gémeaux possède une teinture jaune et semblable à de l'or par la couleur ; elle se compose ainsi. Casse des noix de galle ; prends-en les parties noires qui se trouvent à l'intérieur ; ramollis-les dans de l'eau qui doit les recouvrir, et pas plus. Dans une autre eau, fais de même avec de la gomme-laque. Ensuite, mélange ces eaux entre elles, avec un peu de gomme. Réserve cela pour l'usage. La teinture du deuxième décan est rouge, et se fait de cette façon. Prends du pigment d'or et du cinabre ; mélange-les ensemble et distille-les ; ajoutes-y de la gomme en quantité suffisante. Réserve-les pour l'usage. La teinture du troisième décan est rouge et se fait comme nous l'avons dit plus haut.

16. Le premier décan du Cancer a une teinture jaune, et se fait comme nous l'avons dit plus haut. La teinture du deuxième décan est jaune, et se fait comme nous l'avons dit auparavant. Celle du troisième décan est noire, et se fait à partir de pigment d'or et de noix de galle – à parts égales avec un peu de gomme.

17. Le premier décan du Lion a une teinture grise et se fait comme nous l'avons dit auparavant. Celle du deuxième décan est jaune, ressemble à la couleur de l'or, et se fait comme nous l'avons dit plus haut. Celle du troisième décan est rouge, ressemble à la

[11] Le *calcantum* est identifié au vitriol en IV, 7, 4.

couleur des grenades, et se fait de cette façon. Prends du cinabre et lave-le plusieurs fois. Ensuite ramollis parfaitement les poudres, mélange-les avec de l'eau de noix de galle vertes et ajoutes-y un peu de gomme et de gomme-laque. Réserve cela pour l'usage.

18. Le premier décan de la Vierge est rouge, tirant sur la couleur dorée, et se fait de cette façon. Prends du crocus parfaitement pulvérisé et délayé avec de l'eau de noix de galle vertes, parfaitement mélangé. Laisse-le ainsi, pendant quelque temps, au repos ; ajoutes-y ensuite un peu de gomme. Tu pourras avec cela écrire, en temps opportun, pour l'opération du décan susdit. La teinture du deuxième décan est gris cendré ; sa composition est comme nous l'avons dit plus haut. Celle du troisième décan est jaune tirant sur le rouge, et se fait de cette façon. Prends du pigment d'or ; pulvérise-le parfaitement dans de l'eau de crocus et un peu de gomme. Réserve-le pour l'usage.

19. Le premier décan de la Balance est gris et se fait comme nous l'avons dit plus haut. La teinture du deuxième décan est noire, et se fait comme nous l'avons dit plus haut. Celle du troisième décan est blanche, et se fait comme nous l'avons dit plus haut.

20. Le premier décan du Scorpion a une teinture noire, le deuxième une jaune, le troisième une grise ; elles se font toutes comme nous l'avons dit plus haut.

21. Le premier décan du Sagittaire a une teinture rouge, et se fait comme nous l'avons dit plus haut. Celle du deuxième décan est jaune, et se fait de cette façon. Prends du pigment d'or jaune, et mets-le au feu toute une nuit. Mélange-le ensuite avec un peu de céruse et pulvérise-le parfaitement ; ajoutes-y ensuite un peu de gomme, et écris avec. La teinture du troisième décan est gris cendré, et se fait comme nous l'avons dit plus haut.

22. Le premier décan du Capricorne a une teinture verte qui se fait avec du vert mélangé à de la gomme. Celle du deuxième décan est rouge et se fait avec du cinabre et de la gomme. Celle du troisième décan est noire et se fait comme nous l'avons dit plus haut.

23. Le premier décan du Verseau a une teinture rouge tirant sur l'indigo, qui se fait avec du sang de serpent mêlé à un peu de gomme. Celle du deuxième décan est noire et se fait de cette façon. Prends des noix de galle, de la gomme et du pigment d'or à raison d'une once de chaque et une demi-once de parchemin.

Pulvérise-les séparément et mélange-les ensemble ; délaye-les avec du blanc d'œuf ; fais-en des pilules que tu laisses sécher. Quand tu voudras écrire, délayes-en une avec de l'eau, et écris avec. La teinture du troisième décan est verte, et se fait avec du fiel d'animal et un peu de gomme.

24. Le premier décan des Poissons a une teinture rouge pâle, qui se fait avec de la céruse pulvérisée mêlée à un peu de cinabre et de gomme. Celle du deuxième décan est gris cendré, et se fait à partir d'écorce de tamaris brûlée avec un peu de gomme. Celle du troisième décan est rouge, et se fait comme nous l'avons dit plus haut.

25. Ces teintures des décans, dont nous avons parlé, sont tout à fait nécessaires dans les opérations magiques, et tout ce que nous avons dit des propriétés des planètes dans les choses y est également tout à fait nécessaire. Tout ce que nous avons dit plus haut est l'exposé des idées du sage Mercure[12]. Celui qui voudra lier à lui l'esprit d'une planète pour être servi par lui utilisera tout ce qui lui est subordonné et s'adapte à la nature de la planète en question, tout ce qui convient à l'esprit de cette planète – nourritures comme boissons, vêtements, fumigations, activités, moment, teintures, prières, sacrifices, pierres, formes, talismans et constellations. Quand tout ce qui précède apportera son concours mutuel dans l'opération, la vertu céleste descendra dans les œuvres terrestres et, en même temps, se joindra à elle en une unité ; l'effet se réalisera entièrement et parfaitement. S'il manquait quelque chose dans ce qui précède, la requête serait entravée.

26. Il faut connaître aussi les cités et les régions, parce que les puissances des planètes y sont différentes. Cela apparaît à l'évidence dans les choses qui naissent dans une région et qu'on ne peut en aucune façon trouver dans une autre, comme les minéraux, les pierres, les métaux, les arbres et les plantes et aussi quelques particularités humaines qu'on trouve spécialement dans un lieu, alors que tous les autres lieux en sont privés. Par exemple, dans un pays nommé Tibet, il apparaît que ceux qui y entrent y demeurent dans un rire continuel sans rien voir qui prête à rire ; c'est que le rire y est suscité d'après la nature propre du lieu. De même ceux qui naissent dans le pays appelé Burgan[13] ne peuvent rester en vie dura-

[12] Cf. *supra* n. *ad* III, 3, 3

[13] Pays des Bulgares du Danube (R.-P., p. 171, n. 4).

blement qu'à condition d'en sortir et de séjourner ailleurs; cela procède de la nature propre du lieu. C'est comme en mer occidentale où on trouve de la soie, dans sa nature propre, du storax et du mastic, ou au Yémen où on trouve l'absinthe, et où il y a une montagne au sommet de laquelle jaillit de l'eau qui coule dans toutes les parties de la montagne et qui, avant d'atteindre la plaine au pied de la montagne, se solidifie et se change en alun blanc.

27. On trouve du bois d'aloès dans une région d'Inde, proche de la région appelée Cambodge à cinq journées de marche, et qui se nomme Cabria[14]; dans la région du Cambodge, il y a un très bon bois d'aloès nommé bois du Cambodge. Il y a à côté une autre région nommée Annam[15], à trois journées de marche; le bois d'aloès qu'on trouve dans cette région est appelé bois d'Annam; il est bien meilleur que le bois du Cambodge, parce que ses qualités et sa légèreté le rendent insubmersible. Il est impossible de trouver du bois d'aloès dans le monde en dehors des trois régions susdites.

28. En outre, dans une cité nommée La Mecque et dans la cité d'al-Yatrib[16], il ne se produit aucune maladie mortelle ni lèpre; dans la cité Haybar[17], il se produit beaucoup de fièvres; dans le lieu nommé «Les Deux Mers»[18], il arrive souvent et même trop souvent des maladies de la rate, et des abcès se produisent à l'anus; des maladies mortelles se rencontrent à Jérusalem.

29. Au Yémen et en Chine, on trouve de l'onyx; le meilleur est celui qu'on trouve au Yémen. Celui qui portera toujours sur lui cette pierre dans un anneau sera d'une allure triste, mélancolique, pensive, aura des songes mauvais et trompeurs, et connaîtra avec les hommes litiges et discorde. Si on place l'anneau au-dessus d'un enfant, de la bave coulera de sa bouche. C'est pourquoi, il n'opère que dans les opérations magiques, et cela parce que ses vertus

[14] Kambaye, selon une suggestion de Chr. Deluz, où une colonie musulmane était installée (cf. A. MIQUEL, *La géographie humaine du monde musulman jusqu'au milieu du XI^e siècle*, 4 vol., Paris, 1967-1988, vol. 2, p. 81 et n. 1 p. 515-516). R.-P. propose une autre identification, Tijuman (p. 172).

[15] Tschampa ou Champa (R.-P., p. 172).

[16] Ancien nom de Médine avant le Prophète.

[17] Oasis du Hidjâz, au nord de l'Arabie.

[18] Barheïn (R.-P., p. 172).

sont altérées avec les vertus des corps célestes, et ses mauvais effets sont brisés et détruits.

30. Dans les régions d'Inde, on trouve de l'oxyde de zinc ; on en trouve en terre de Chine et parfois dans des régions d'Espagne ; c'est une pierre pesante, lourde et blanche, avec laquelle on rend jaune du bronze rouge après décoction.

31. On trouve du lapis-lazuli près d'Armenia et de Lorca[19] ; sur une montagne près de Lisbonne on trouve la pierre de grenat ; près de Malaga, dans une plaine nommée Montemayor, on trouve du rubis rouge ; dans les régions de Toudmir, on trouve des diamants ; dans les régions de Cordoue, on trouve des marcassites ; dans les montagnes d'Ubeda, on trouve la pierre judaïque qui brise le calcul chez l'homme, et l'hématite dorée la meilleure au monde ; dans les régions de Barcelone, des perles ; dans le fleuve de Grenade, on recueille de l'or ; sur le mont d'Hermès, on recueille du mercure ; à Bathea (c'est-à-dire dans un bourg nommé Batherna), on trouve de l'oxyde de zinc, le meilleur de tous pour faire du laiton ; dans les monts de Cordoue, on trouve une source d'alcool ; dans les régions de Niebla, on trouve la meilleure huile. De même, dans la cité al-Hawaz on ne trouve personne qui ait de bonnes couleurs, mais on souffre toujours de fièvres continues. Au-dessus de cette cité, il y a un mont où se trouve une quantité infinie de vipères, et dans les maisons de cette cité, il y a beaucoup de tarentules, de vers et de bêtes mortelles. À Sedauran[20], qui est dans une région d'Afrique, on trouve une pierre produite dans les trous du bois de lentisque, qui se solidifie quand la pluie lui tombe dessus, devient noire et légère et ressemble à la noix de galle pour le goût. On trouve bien d'autres merveilles en un lieu, qu'on ne peut trouver ailleurs. Cela se produit à cause des puissances des planètes et des images célestes qui sont plus appropriées ici que là.

32. C'est ce que dit Hippocrate : les formes des corps humains se conforment aux natures et aux propriétés des lieux où elles sont produites et engendrées[21].

[19] En raison du voisinage de Lorca, ville du sud de l'Espagne, il s'agit avec Armenia sans doute d'une déformation pour la plaine d'Almeria (cf. R.-P., p. 173).

[20] Lieu non identifié par R.-P., pour qui le terme Sadarwan semble désigner la pierre elle-même. Peut-être, selon une suggestion de Chr. Deluz, s'agit-il de Sendouran, dans l'île de Serendib (Ceylan) avec une confusion dans la localisation.

[21] C'est la thèse générale du traité d'Hippocrate, *Airs, eaux, lieux*.

33. D'où il apparaît à l'évidence que, dans cette science, il est tout à fait nécessaire de connaître les natures des régions et des cités et aussi les influences des planètes qui s'y exercent. Parlons maintenant des vertus des planètes dans les parties inférieures du monde. Et d'abord de la Lune dont la vertu est de faire croître. Elle fait croître ou décroître arbres et fruits ; elle est la cause des œufs et des bourgeons, elle fait grossir et diminuer les rivières et les eaux. Elle unit et relie les puissances des planètes et des esprits célestes aux parties inférieures du monde, comme cela apparaît dans le cas de certains arbres qui, par sa vertu, croissent et se fortifient, mais sont mis à mal par la vertu des autres planètes ; pour certains arbres comme le figuier, il apparaît au contraire qu'ils sont mis à mal par la vertu de la Lune, et croissent et se fortifient par la vertu du Soleil ; comme aussi dans le cas des animaux et végétaux marins, il apparaît qu'ils croissent grâce à sa puissance ; quant aux animaux terrestres, ils subissent du dommage par sa froideur, la nuit, quand ils sont sous son regard, s'ils se montrent à découvert. Jupiter est source de vie et de savoirs ; c'est de lui que procèdent les religions, les engagements et les jugements. Vénus est source des jeux, des instruments musicaux, de la musique et des chants ; dans toutes ses volontés et ses connaissances, il n'y a pas de règle comme il faut ; c'est elle qui a puissance et autorité. Mercure est source d'éloquence, de compréhension rationnelle et d'intelligence ; c'est de lui que procède la compréhension des choses subtiles et profondes. Saturne est source de tromperies, source du travail de la terre et de la construction d'édifices ; c'est de lui que procèdent les compréhensions étendues et les anciennes religions. Le Soleil donne la lumière à toutes les autres planètes ; c'est lui qui chasse toute ténèbre ; par lui l'esprit se réjouit et se déploie ; par lui les fruits mûrissent sur tous les arbres et se dessèchent ; c'est de lui que procède la génération de tous les végétaux. En général, nous disons qu'il est la lumière et la chandelle de l'univers.

CHAPITRE IV

Comment les secrets ne peuvent être compris que des initiés à cette science

Les sages d'autrefois, qui ont parlé de magie et de nigromancie dans leurs livres, ont écrit de la façon la plus obscure possible ; on ne peut en tirer aucun profit, ou à la rigueur un petit, à moins d'étudier continuellement et d'opérer dans ces pratiques. Cette partie se place ici presque pour rien car elle concerne assez peu notre propos.

Chapitre V

Exposé de la vertu propre aux animaux, des faits remarquables nécessaires dans cette science, et comment les esprits des planètes sont attirés par les figures et les fumigations

1. Après avoir parlé plus haut des propriétés de chaque planète dans les trois règnes inférieurs – animal, végétal et minéral –, il faut ensuite parler de ces trois règnes. Parmi eux, les animaux sont les plus nobles, et on reconnaît dans l'homme le plus élevé d'entre eux, parce qu'il se fonde sur une réflexion plus noble. Il y a des animaux qui ont un seul élément sensitif comme les coquillages marins, *alaph omidie*[22] et autres animaux semblables ; d'autres qui ont deux, trois, quatre, cinq et dix sources de sensibilité. L'homme lui-même en a dix visibles et cinq cachées dont nous avons déjà parlé dans ce livre[23]. D'autre part, les formes des animaux sont diverses, comme cela apparaît si l'on passe en revue tous les animaux. Comme l'homme est l'animal intermédiaire entre les esprits célestes, séparés, et les bêtes sans raison, les poissons sont les intermédiaires entre les oiseaux et les bêtes sauvages ; les coquillages aquatiques sont les intermédiaires entre les animaux doués de sensibilité et ceux qui en sont privés, puisqu'ils ont seulement deux sources de sensibilité – et cela en raison de leur nature terrestre qui domine en eux, et ils deviennent presque semblables aux arbres par leur nature. De là il est visible que, plus les animaux ont trait à un élément, plus ils dépendent de la nature de cet élément. L'homme est le plus noble des animaux, parce que, dans son corps, les éléments sont en quantité convenable et sans excès et lui permettent d'être plus équilibré que les autres êtres vivants dans sa complexion. Chacun des éléments a un animal en propre, qui n'est

[22] Terme obscur.
[23] Cf. *supra* I, 6.

jamais séparé de lui, comme les oiseaux ne sont jamais séparés de l'air, ni les poissons de l'eau, et les esprits diaboliques ne sont jamais séparés du feu perpétuel, eux qui sont appelés infernaux, mais le feu qui est senti et qui est perçu en propre par les sens est spécialement adapté à l'animal nommé salamandre, animal créé dans le feu sous la forme d'une souris. Les animaux pesants, en raison de leur pesanteur, ne sont pas séparés de la terre. Répondons maintenant à une question tacite, à savoir comment les diables existent dans le feu. Je dis en effet que l'homme est appelé microcosme, et ce par comparaison avec le macrocosme, comme si on disait que tout ce qui est contenu dans le grand est contenu virtuellement dans le petit. Si donc les diables sont dans le macrocosme même, il faut les trouver, d'une certaine manière, effectivement dans le microcosme. C'est ce qui se passe : quand l'appétit irascible s'enflamme dans l'homme, celui-ci s'enflamme de façon immodérée, devient irascible et furieux au plus haut point, et se transforme alors en diable dans toutes ses actions. Par une certaine similitude, nous pouvons dire que les diables existent dans le feu, c'est-à-dire dans l'embrasement du feu irascible qui se trouve dans l'homme et d'où s'ensuivent les effets diaboliques. Et vice versa, quand la volonté de l'homme est convenablement réglée et gouvernée par la vertu et la raison, l'homme devient comme un ange. Nous pouvons donc dire à bon droit que, dans le microcosme, tout est disposé comme dans le macrocosme.

2. Je reviens maintenant à mon propos. Je dis que la distribution des trois règnes précédents entre les planètes et leurs actions dans les sciences susdites, d'après les Coptes, Nabatéens, Égyptiens, Grecs, Turcs et Indiens, vient des mélanges mutuels de parties de ces règnes, et qu'ils opèrent par fumigations, vêtements, aliments et odeurs. De cette manière, ils font de très grandes merveilles, comme nous le trouvons intégralement dans leurs livres. Ils font en effet des préparations avec lesquelles ils opèrent, en y ajoutant les forces des étoiles dans l'air, de façon à les mêler aux forces du feu et qu'enfin elles puissent atteindre ce monde, et alors l'effet ou la requête s'accomplissent. L'air en effet est un corps sans lequel les autres corps ne peuvent être en vie, puisqu'il est intermédiaire pour recevoir les corps, les influences ou les effets planétaires, par la volonté réglée de l'agent qui s'y dispose à partir du mélange de son propre air avec l'air universel. Il y a aussi effet par les

fumigations adaptées aux membres du corps humain, fumigations préparées avec des arbres et d'autres espèces ; ces fumigations permettent de tourner les esprits des hommes vers ce qu'on veut. Il y a aussi des opérations magiques qui ont des effets merveilleux et manifestes.

3. Pour ma part, je l'ai vu dans le livre d'un sage[24], nommé *Division des sciences et découverte des secrets*, où il était écrit : « Un homme digne de foi, ayant rencontré un homme de Khorâzân qui, venu d'Inde, se mêlait de cette science, m'a dit que, quand il avait parlé avec lui et discuté de certains de ses doutes, il avait précisément des doutes sur cette science. Il m'a dit de fait que l'autre lui avait apporté des preuves évidentes [et il m'a raconté ce qui suit] : "Il y avait dans ce pays une jeune fille qui passait pour la plus belle au monde. Il dit qu'il la ferait venir chez moi. Moi, je lui demandai d'exécuter ces promesses, et cela pour ces deux raisons : l'une par amour de la science, l'autre pour avoir des relations avec la jeune fille ; et je lui demandai de faire l'opération en question sous mes yeux. Aussitôt, après avoir suspendu un astrolabe et avoir trouvé la hauteur du Soleil, il prit l'ascendant et établit les douze maisons. Il trouva le Bélier à l'ascendant, dont Mars est le maître, et il trouva dans la maison VII la Balance, dont Vénus est le maître. Je lui demandai le sens de ce qui précède. Il répondit : "L'ascendant et la maison VII sont spécialement adaptés à la demande que tu formules". Comme on dit que Mars et Vénus sont de même puissance, il les plaça dans la figure selon leur position, disant que, quand ils se regarderaient en aspect trigone – qui est l'aspect de l'amour et de l'amitié –, ce qu'on voulait se réaliserait. Il trouva que cet aspect serait tout à fait réalisé entre eux au quarantième jour. Il affirma qu'au dit quarantième jour à partir du jour de la demande, il obtiendrait ce qu'il voulait. Aussitôt, après avoir pris un morceau de pierre d'aimant, il le pulvérisa parfaitement et l'incorpora à autant de gomme ammoniaque ; avec cette préparation, il façonna une image à ma ressemblance. Ensuite il prit des mûres sèches, et, après les avoir bien pulvérisées, les mélangea à de la cire ; avec cette préparation, il fit une image à la forme de la jeune fille, et la couvrit de tissus semblables à ses vêtements. Après quoi, il prit une cruche neuve, où il plaça sept branches ou

[24] Al-Rûdbâri (R.-P., p. 190, n. 3) ; l'auteur et le livre sont inconnus par ailleurs.

morceaux de bois (c'est-à-dire des branches de myrte, de saule, de grenadier, de pommier, de cognassier, de mûrier et de laurier), il les disposa au milieu de la cruche – quatre dessous et trois dessus – en croix. Il y plaça l'image faite en mon nom ; en suite de quoi, il plaça dans cette cruche l'image de la jeune fille. Pour ce faire, il regarda quand Vénus était en opposition avec Mars, et quand Mars était fortifié par des planètes favorables. Il ferma la cruche, et l'ouvrait chaque jour, à l'heure où il y avait placé ce qui précède. À la fin des quarante jours, quand le maître de l'ascendant regardait le maître de la maison VII en aspect trigone, il ouvrit la cruche et plaça les images l'une sous le regard de l'autre, c'est-à-dire face à face. Ensuite il ferma la cruche et m'ordonna de l'enterrer sous un foyer où brûlait un petit feu ; et en l'enterrant avec un peu de gravier et en disant un mot en indien, il traduisit ce mot et m'exposa ce dont nous parlerons plus tard. Une fois l'opération achevée comme plus haut, il retira et ouvrit la cruche, et en retira les images. Nous vîmes aussitôt la jeune fille en question entrer par la porte de la maison et y demeurer sans interruption pendant dix jours. À la fin des dix jours, le praticien en question m'avertit : "Du moment que j'ai rempli ma promesse à ton égard, je juge préférable de libérer ladite jeune fille et de lui faire recouvrer son ancienne liberté". Je fus également d'accord. Après avoir pris les deux images, il les replaça où il les avait enterrées. Il prit de l'agnus-castus, le réduisit en poudre, le mélangea à de la cire et en fit une chandelle qu'il fit brûler sur le foyer. Quand celle-ci se fut consumée, il retira les images de l'endroit où elles étaient enterrées, en les séparant l'une de l'autre, il en jeta une d'un côté et l'autre de l'autre, en prononçant d'autres paroles qu'il m'expliqua ensuite. Il faisait tout cela pour me montrer sa science. Cela fait, nous vîmes aussitôt la jeune fille respirer et se lever comme engourdie de sommeil. Elle parla ainsi : "Dites ce que vous me voulez". Et ainsi, elle s'éloigna en courant de la maison. Ce fut l'une des grandes merveilles que j'aie pu voir dans cette science, pendant ma vie. » Je n'ai raconté ce qui précède que pour attirer ton attention sur les merveilles de cette science et la grandeur de ses effets, pour que, comme lui a opéré, dans ce qui précède, en observant les planètes, leur position, leurs aspects, l'ascendant, les autres maisons, les matières pour fabriquer des images, les fumigations et tout ce qui est adapté à cette opération, toi aussi tu opères semblable-

ment, dans tes opérations, de façon à y accomplir, comme il faut, tout ce qui est conforme et adapté à ton but. Tu pourras ainsi atteindre au but désiré, comme l'ont écrit les sages.

4. Commençons maintenant à traiter de ce qui a été annoncé sur les opérations avec les esprits des planètes, les liaisons d'étoiles et, en général, de ce qui est nécessaire pour parfaire le talisman, pour que celui-ci reçoive les puissances des planètes, c'est-à-dire des fumigations et des aliments dont le praticien doit s'abstenir pour faciliter la réalisation de l'opération. Je te dis, très cher, que j'ai écrit ce livre au prix d'un grand travail et d'une longue étude, en compulsant de très nombreux livres de sages d'autrefois, examinant et étudiant les opinions de certains, et en écrivant les conclusions des opérations avérées, confirmées par les résultats, pour autant que j'ai étudié mot à mot les deux cent vingt-quatre livres[25] des sages d'autrefois qui nous ont précédés, et qu'avec eux tous j'ai écrit ce livre comme leur florilège et leur plus beau fleuron, travaillant continuellement pendant six ans à cet ouvrage.

5. Avant de parler de ce qui précède, je poserai un aphorisme qui est tout à fait à noter et à observer. La réception des esprits planétaires, selon l'opinion des anciens, est la suivante. Il faut d'abord connaître la nature de la planète avec laquelle tu veux opérer pour recevoir ses puissances et ses esprits, et dont tu veux disposer les puissances dans la figure ou le talisman de ton choix, ainsi que connaître les natures des choses proprement adaptées à la planète, comme cela a été traité plus haut, c'est-à-dire à propos des couleurs, des aliments, des odeurs et des fumigations. Ensuite, observe avec soin que la couleur de la surface du corps du talisman soit semblable aux couleurs dévolues à cette planète, que les parfums de même soient conformes et que la couleur des vêtements du talisman et du praticien soit semblable à la couleur appropriée à la planète ; que les fumigations se fassent à partir de parfums appropriés à cette planète. Que le corps du praticien, à l'intérieur, soit de la nature de la planète, c'est-à-dire qu'il se nourrisse d'aliments assignés à la planète et pris comme il faut, de façon à ce que le corps du praticien puisse, par là, être maintenu comme il faut dans une complexion adaptée. Et si par hasard, il arrivait que des aliments fussent contraires à sa nature, tu le nourriras de façon

[25] Cf. Prologue, 1 : « deux cents livres et plus ».

modérée et mesurée au début ; et ainsi, en le nourrissant petit à petit, tu arriveras à habituer l'estomac à de tels aliments ; l'appétit en sera augmenté pour permettre au corps d'accepter ce régime et cette nourriture. Quand le corps aura suivi un tel régime, observe dans quelle partie du Zodiaque se trouve la planète, que ses rayons se projettent en ligne droite sur la terre et qu'ils n'en soient pas séparés par les rayons d'autres planètes qui lui sont contraires ; qu'au contraire ses rayons se répandent directement sur la Terre, sans aucun empêchement. Tu prendras ensuite un minéral approprié à la planète avec lequel tu fondras une croix ; fais cette opération sous la constellation appropriée, et mets la croix droite à l'aide de deux pieds. Puis place-la au-dessus de la figure ou du talisman adapté à ta demande et à l'esprit de la planète. Par exemple : si tu veux préparer un talisman pour vaincre et détourner litiges et ennemis, associe une croix à une figure de lion ou de serpent. Si tu veux faire une opération pour fuir et t'évader, associe alors une croix à une figure d'oiseau. Si ton opération vise à l'augmentation de richesses, puissance, honneur et élévation, associe une croix à une figure d'homme assis sur un trône. Et tu feras selon les exemples de ce genre, dans toutes tes demandes, en associant une croix à la figure adaptée à ta demande. Si tu veux être obéi de la personne de ton choix et qu'elle ne transgresse pas tes ordres, fais son image dans une pierre appropriée à la nature de la planète, c'est-à-dire de celle qui a une assez grande puissance à la base de son horoscope et à l'ascendant. Tu feras cette image à l'heure de la planète ; que la planète dominante dans l'horoscope ne soit ni en opposition, ni dans le même signe, ni dans un aspect avec une planète qui lui soit contraire. Quand tu auras fait de cette façon ce qu'on vient de dire, place cette figure pour qu'elle serve à dresser l'autre figure, la première[26]. La raison pour laquelle nous disons que cette figure doit se faire en forme de croix, c'est que, comme nous l'avons dit, toutes les choses voient leurs forces se concentrer si les figures sont conformes à leur qualité, et les voient fuir dans le cas contraire. Nous cherchons comment unir les puissances des esprits planétaires à leurs figures, et nous ne connaissons pas la figure de l'esprit, et nous ne pouvons l'atteindre pratiquement que par la figure d'un homme, d'un animal ou d'autre

[26] C'est-à-dire la croix.

chose. On conclut ainsi que toute la vertu de ce qui précède réside surtout dans les figures. C'est pourquoi, comme nous voyons que toutes les figures et formes d'arbres et de plantes sont différentes dans leurs figures, de même que les figures d'animaux et semblablement de minéraux, et que donc nous ne pouvons en aucune façon connaître en propre les figures des esprits planétaires, les anciens sages dans cet art ont choisi pour cela la croix en tant que figure universelle, et ce parce que tous les corps apparaissent en surface, que la surface des figures a une longueur et une largeur et que la figure de la longueur et de la largeur se trouve en propre dans la croix. Nous avons donc dit que cette figure est pour ainsi dire la maîtresse universelle pour opérer ici et comme la réceptrice des forces des esprits planétaires, parce qu'il n'y a aucune figure qui lui soit opposée. C'est un des secrets de cet art. En outre, tous les hommes sont placés sous les cercles des sept planètes. Quand la vertu de l'esprit planétaire se joint à la figure de la croix, l'opération a alors force et puissance sur les autres figures quelles qu'elles soient, de sorte que, si elle est associée à la forme d'un homme, sa puissance se répandra sur les hommes, et de même pour les autres animaux. Quand tu auras fait ces figures de cette façon, fais alors un encensoir que tu feras dans la même matière que la croix, d'une façon et d'une forme telles qu'il soit totalement fermé sauf au sommet, où il y a un trou pour que la fumée puisse sortir par là, et que la fumée de ce qui brûle ne puisse s'élever par ailleurs. En outre, aie une maison retirée et réservée à ces opérations, où puisse entrer celui qui fait l'opération qui précède – et ce uniquement au moment d'opérer. Que cette maison ait des endroits à ciel ouvert ; que son sol soit recouvert des plantes de la planète dominante dans l'opération, et qu'il n'y ait rien d'autre que ces plantes. Ensuite tu prendras les fumigations de la nature de la planète que tu feras consumer au feu dans l'encensoir. Place ensuite la croix sur l'encensoir de façon que la fumée qui sort de l'encensoir entre par la partie inférieure de la croix et se déverse dans la partie supérieure. Que tout ce qui précède se fasse à une heure convenablement choisie, quand la planète dominante dans l'opération se trouve comme nous l'avons dit plus haut. Une fois cela fait et accompli avec soin dans l'ordre susdit, la fumée de cette fumigation atteindra totalement la sphère du Zodiaque en ligne droite, et ne sera pas coupée par les lignes des rayons d'autres pla-

nètes qui s'opposent à la planète en question. Si ton opération concerne les régions inférieures, l'esprit des planètes se joint à la terre, et sa vertu descend selon ses propres lignes, jusqu'à la terre, dans l'objet de l'opération ; alors ce qu'on demande se réalisera.

6. Que celui qui veut travailler dans cette science sache d'abord et comprenne que chaque planète a des puissances et des significations universelles et particulières, et aussi une puissance qui l'emporte sur l'autre. Ainsi, dans ce qui précède, le propre de l'opération c'est d'observer la planète qui, dans ton opération, a la puissance universelle, sans t'en remettre à une autre planète qui a une puissance particulière ; c'est au contraire par l'esprit et l'influence de la planète qui a la puissance universelle que tu opéreras. Si par hasard cette planète qui a la puissance universelle gouvernait l'horoscope du praticien ou si l'*almutaz* y dominait, alors l'action serait plus complète. Le sage dit qu'il n'y a pas une voie ou une façon d'unir les esprits incorporels aux esprits corporels, si ce n'est la façon dont on a parlé plus haut ; et c'est le secret de cet art. Celui qui aura accompli ce qui précède sans erreur pourra arriver à ce qu'il veut. Le sage Aaron dit que, quand on aura opéré dans cette science en connaissant son propre horoscope, on pourra distinguer l'heure de la conjonction de son esprit et de son corps entre eux et, par conséquent, la planète dominante dans son horoscope, qu'on connaîtra en connaissant la planète qui rend efficiente la combinaison de l'esprit et du corps au moment de son engendrement. Si c'est une planète défavorable, elle le rendra malheureux ; si c'est une planète favorable, elle le rendra au contraire heureux.

Chapitre VI

Art d'attirer les esprits des planètes par des moyens naturels ; nature du talisman et sa manière d'avoir de la puissance

1. Nul ne pourra être accompli dans cette science s'il n'y est enclin naturellement, par la puissance et la disposition des planètes ; c'est ce que dit Aristote dans le livre *Aztimehec*[27], où il affirme : « La nature parfaite fortifie celui qui philosophe, affermit son intellect et sa sagesse, pour lui permettre de réussir plus facilement dans toutes ses opérations. » Tous les sages dans cette science, selon leur degré, ont caché entre eux cette science, autant qu'ils ont pu, et ils n'ont voulu la révéler qu'à des philosophes. Eux-mêmes ont montré à leurs disciples toute la science et les subtilités philosophiques en dehors des opérations concernant les esprits de la nature parfaite. Ils appelaient en effet les esprits de cette nature parfaite des quatre noms suivants : Meegius, Betzahuech, Vacdez, Nufeneguediz, quatre éléments qui sont les noms de cet esprit de la nature parfaite ci-dessus mentionnée. Et quand ces sages avaient besoin de cette nature parfaite, ils appelaient par ces quatre noms, noms qui signifient la puissance de la nature parfaite. Hermès d'autre part a dit : « Quand j'ai voulu comprendre et tirer les secrets de l'œuvre du monde et de ses qualités, je me suis placé au-dessus d'un puits très profond et obscur, d'où sortait un vent violent ; je ne pouvais y voir à cause de son obscurité. Et quand j'y envoyais une chandelle enflammée, aussitôt le vent l'éteignait. Ensuite un bel homme, à l'autorité impérieuse, m'apparut en songe ; il me parla ainsi : "Prends la chandelle enflammée et place-la dans une lanterne vitrée pour que la violence du vent ne l'éteigne pas. Laisse-la tomber dans le puits au milieu duquel tu dois creuser ;

[27] Livre apocryphe, appelé *infra Astimequem*. Cf encore III, 9, 1 ; 10, 1, 5 et 7, et notes *ad loc.*

tires-en un talisman ; une fois retiré, ce talisman fera tomber le vent du puits, et ainsi tu pourras y garder de la lumière. Creuse ensuite aux quatre angles du puits, pour en tirer les secrets du monde, la nature parfaite, ses qualités et aussi l'origine de toutes choses". Je lui demandai qui il était. "Je suis la nature parfaite", me répondit-il, "et quand tu veux me parler, appelle-moi de mon nom propre et je te répondrai". Je lui demandai par quel nom on l'appelait. Et lui : "Je suis appelé et nommé", me répondit-il, "par les quatre noms susdits, et, quand tu m'appelleras par eux, je te répondrai". Je lui demandai encore à quel moment l'appeler et comment faire pour l'invoquer. Et lui : "Quand la Lune est au premier degré du Bélier, de jour comme de nuit, toutes les fois que tu veux, pénètre dans une belle et splendide maison, et place à un de ses angles une table surélevée et à l'est. Prends quatre cruches (d'une capacité d'une livre chacune) ; remplis-en une de beurre de vache, une autre d'huile de noix, la troisième d'huile d'amandes, et la quatrième d'huile de sésame. Prends ensuite quatre autres cruches de la même taille que les premières, et remplis-les de vin. Fais ensuite un mélange d'huile de noix, de beurre, de miel et de sucre. Prends les huit cruches, le mélange que tu as fabriqué et un vase en verre ; tout d'abord, mets-le au milieu de la table, et verses-y le mélange que tu as fabriqué. Ensuite, place les quatre cruches remplies de vin aux quatre coins de la table, de la façon suivante : la première cruche à l'est, la seconde à l'ouest, la troisième au sud et la quatrième au nord. Puis, prends les quatre autres cruches ; place d'abord celle remplie d'huile d'amandes à l'est, à côté d'une cruche de vin ; place celle remplie d'huile de noix à l'ouest, celle remplie de beurre au sud et celle remplie de l'huile de ce mélange tournée vers le nord[28]. Après cela, prends une chandelle de cire enflammée, et place-la au milieu de la table. Puis prends deux encensoirs remplis de charbons ardents ; sur l'un d'eux place de l'encens et du mastic, et sur l'autre du bois d'aloès. Une fois cela réalisé, dresse-toi sur tes pieds tourné vers l'est, et prononce sept fois les quatre noms susdits. Après ces sept invocations, tu prononceras ces paroles : "Je vous invoque, esprits forts, puissants et élevés, (parce que c'est de vous que procèdent les sciences des sages et l'intellect de ceux qui comprennent, et c'est

[28] Il devrait s'agir logiquement de l'huile de sésame.

par votre vertu que se réalisent les demandes des philosophes) pour que vous me répondiez, que vous soyez avec moi, que vous m'associiez à vous par vos puissances et vos vertus, que vous me fortifiiez par vos sciences, pour que je comprenne ce que je ne comprends pas, que je sache ce que j'ignore, que je voie ce que je ne vois pas; éloignez de moi l'aveuglement, l'indignité, l'oubli et la faiblesse; faites-moi monter au degré des sages d'autrefois (ceux qui ont eu le cœur rempli de science, de sagesse, d'intellect et de connaissance); attachez cela dans mon cœur de façon à rendre mon cœur semblable au cœur des sages d'autrefois. Il dit ensuite: "Quand tu auras réalisé l'opération susdite de la manière précédente, tu me verras". » Cette opération est exposée dans le livre appelé *Astimequem*. Et les sages d'autrefois faisaient d'ordinaire cette opération une fois par an avec leurs esprits, pour régler leurs natures parfaites. Après quoi, ils mangeaient, leurs amis se joignant à eux, tout ce qui était placé sur la table.

2. Aristote dit que chaque sage possède une vertu propre qui lui a été insufflée par les esprits élevés, puissances par lesquelles s'ouvrent les portes de l'intelligence et de l'intellect et se révèlent les sciences. Cette vertu s'unit à la vertu de la planète dominante à la base de l'horoscope, vertu qui lui est innée, fortifie le sage et lui donne l'intellect. Les sages d'autrefois et les rois faisaient d'ordinaire cette opération et formulaient cette prière avec les quatre noms susdits, avec lesquels ils s'aidaient dans leur science et leur intellect, pour l'augmentation de leurs affaires et de leurs biens, et grâce auxquels ils se protégeaient des embûches de leurs ennemis, et faisaient beaucoup d'autres choses.

3. Aristote a dit aussi que le premier qui a opéré avec les talismans et à qui les esprits sont apparus en premier était Caraphzebiz[29]. C'est lui qui en premier a inventé l'art de la magie; les esprits lui sont d'abord apparus en faisant des merveilles; ils ont révélé la nature parfaite concernant les sciences et lui ont fait comprendre les secrets de la nature et des sciences. L'esprit familier lui dit: «Garde-moi avec toi; ne me révèle qu'à celui qui m'invoque et fait des sacrifices en mon nom»; ce sage avait opéré à partir des esprits et s'aidait, dans ses actes, de leurs opérations et

[29] Le nombre de leçons différentes dans les manuscrits – il y en a onze – témoigne de l'obscurité du personnage.

de leurs puissances. De ce sage Caraphzebiz à un autre sage nommé Amenus (cet Amenus fut le second à opérer dans les esprits et les opérations magiques[30]), 1260 années s'écoulèrent. Ce sage, dans sa théorie, avertissait qu'un sage qui veut opérer en magie et se servir des forces des esprits doit se couper entièrement de tous les soucis et de toutes les autres sciences en dehors de celle-ci, car il pourra facilement acquérir toute l'intelligence, tout l'intellect et toutes les pensées qui concernent un domaine plus étroit ; et comme les pensées soutenues s'accordent bien à cette science magique, celui qui a recours à elle dans ses opérations ne doit pas être impliqué dans autre chose.

4. Et le Grec Tintinz[31] a dit la même chose au début de son livre : « Celui qui veut réaliser une opération doit éloigner ses sentiments et ses pensées du reste parce que la racine et le fondement de toute l'opération se trouvent dans les pensées. » Et Aristote a dit que le talisman est appelé ainsi parce que les forces de ses esprits sont unies ; et la pensée est ensuite introduite dans l'objet où se trouve la vertu enfermée dans l'esprit. Les forces des esprits sont au nombre de quatre : l'intelligence qui se trouve en composition dans le monde, l'esprit de l'objet par lequel est attiré l'esprit, l'esprit de la pensée, qui est parfait, pur et intact, et l'esprit de l'opération pratiquée manuellement. Et les trois esprits qui se trouvent dans la matière, les sentiments et l'œuvre sont réunis à l'intelligence de la pensée parfaite, dont nous avons dit qu'elle était en composition dans le monde. Le talisman attire les rayons et les associe dans les choses qu'on a l'intention d'associer, comme dans un miroir, parce que, quand il est élevé vers la lumière du Soleil, ses rayons se réfléchissent vers l'ombre limitrophe ; il reçoit les rayons du Soleil par sa propre lumière et les projette vers un lieu ombreux ; le lieu de cette ombre devient lumineux et illuminé, sans pour autant en diminuer la lumière du Soleil. Ainsi opèrent les trois esprits nommés plus haut : quand les esprits du mouvement et du repos sont liés à l'intelligence du monde dont il a été question plus haut, les forces de l'esprit lui-même[32] sont attirées, et lui-même se répand dans la matière. C'est la base du talisman et de son appellation.

[30] Personnage identifié à Adam dans la version arabe (R.-P., p. 203).
[31] Cf. *supra* II, 2, 4.
[32] Il s'agit vraisemblablement de l'intelligence du monde.

5. Socrate a dit que la nature parfaite est le soleil du sage et sa racine celle de la lumière. On a interrogé le sage Hermès et on lui a demandé : « Avec quoi unit-on la science et la philosophie ? » Il répondit : « Avec la nature parfaite. » On lui a demandé encore : « Quelle est la racine de la science et de la philosophie ? » « La nature parfaite », dit-il. On lui a demandé alors plus précisément : « Quelle est la clé qui ouvre science et philosophie ? » « La nature parfaite », répondit-il. On lui a demandé encore : « Qu'est-ce que la nature parfaite ? » Il répondit : « La nature parfaite est l'esprit du philosophe ou du sage lié à la planète qui le gouverne. C'est lui qui ouvre les portes de la science, et c'est par lui que l'on comprend ce qu'on ne peut comprendre autrement, et c'est de lui que procèdent les opérations de la nature, directement, tant en songe qu'à l'état de veille. » De ce qui précède il est donc visible que la nature parfaite se comporte dans le sage ou dans le philosophe comme le maître à l'égard de son élève, qui lui enseigne au départ les matières faciles, de base, et ensuite avance par degré jusqu'à ce qui est plus important et plus difficile pour que l'élève devienne accompli dans la science. C'est ainsi qu'opère proprement la nature parfaite par sa vertu et son influence, en disposant l'intellect du philosophe selon son inclination naturelle. Comprends qu'il faut confier à ta mémoire ce qui précède, puisqu'on conclut de ce qui précède qu'il est impossible d'arriver à cette science sans une inclination naturelle pour elle tant par sa propre vertu que par la disposition de la planète dominante dans son horoscope.

Chapitre VII

Attraction de la vertu des planètes ; comment nous pouvons leur parler ; comment l'effet se répartit ; entre les planètes, les figures, les sacrifices, les prières, les fumigations, les positions ; état du ciel nécessaire à chaque planète

1. Un sage du nom d'Athabary[33], à propos des opérations des sages dans les réceptions des forces des planètes, pour autant qu'il les a trouvées dans les livres des anciens sur les opérations magiques, dit qu'il faut observer ceci : « Quand tu veux parler à une planète ou lui demander quelque chose qui t'est nécessaire, purifie d'abord et principalement ton cœur et ta foi à l'égard de Dieu ; prends bien soin de ne croire en aucun autre ; purifie ensuite ton corps et tes vêtements de toute souillure. Après quoi, observe de quelle nature est la planète à laquelle ta demande est appropriée. Quand tu voudras parler à la planète à laquelle ta demande est assignée en propre, revêts-toi de vêtements teints aux couleurs de la planète ; soumets-toi à ses fumigations et prie avec ses prières. Tu feras tout cela quand la même planète restera dans ses dignités et dans les dispositions évoquées plus haut, dont l'observation te permettra d'arriver à ce que tu veux atteindre. »

2. Maintenant récitons brièvement les demandes adaptées à chaque planète. Tu t'adresses en effet à Saturne pour les demandes à faire à des vieillards, à des hommes généreux, des chefs de cités, des rois, des ermites, des hommes qui travaillent la terre, des gestionnaires de cités et d'héritages, des hommes remarquables, des agriculteurs, des constructeurs d'édifices, des esclaves, des voleurs, des pères, des aïeux et des bisaïeux. Et si tu as des idées noires et que tu souffres, accablé de mélancolie et de faiblesse, pour tout ce qui précède ou pour un des éléments susdits, adresse tes

[33] Al-Tabarî (R.-P., p. 206).

demandes à Saturne, demande ce qui est assigné à sa nature ; demande-lui cela comme nous le dirons plus loin, et tu t'aideras de Jupiter dans la demande que tu lui adresses[34]. La base de toutes ces demandes est de ne formuler à une planète une demande que pour ce qui est attribué à sa domination.

3. Demande à Jupiter ce qui dépend de ce qu'il a en partage, comme les demandes qui concernent les hommes haut placés, les puissants, les prélats, les sages, les hommes qui proclament lois et jugements, les hommes de bien, les interprètes de songes, les ermites, les philosophes, les rois, leurs fils et les enfants de leurs fils, les soldats, les cousins ; ou les demandes pour la paix et le commerce ; adresse-lui ta requête pour tout objet semblable.

4. Demande à Mars ce qui dépend de sa nature, comme les demandes à l'égard des soldats, des officiers, des combattants et de ceux qui s'occupent d'actions armées ; et pour l'amitié des rois, pour ceux qui détruisent demeures et cités et font du mal aux hommes, les assassins, ceux qui décapitent des hommes, ceux qui exécutent des opérations de ce genre par le feu et dans les mauvais lieux[35], les plaideurs, les bergers, les voleurs, les gardiens des routes, les menteurs, les traîtres et les frères. De même, fais-lui des demandes pour les maladies qui se trouvent, dans le corps, au bas-ventre, et aussi pour la saignée, les ventouses et autres ; dans ces demandes, tu t'aideras de Vénus, parce que la nature de Vénus dissout ce qui est lié par Mars et redresse ce qu'il endommage.

5. Adresse au Soleil des demandes en conformité avec lui, comme les demandes aux rois, aux fils de soldats et de rois, aux hommes haut placés qui aiment la justice et la vérité et ont la violence et le mensonge en horreur, qui recherchent la bonne réputation et ambitionnent d'être loués des hommes, les demandes aux officiers, aux clercs, aux médecins, aux philosophes, aux hommes humbles, sensés, et magnanimes, aux grands frères, aux pères, et autres.

6. Demande à Vénus ce qui lui appartient, comme les demandes qui concernent les femmes, les garçons et les filles, les fils, et, dans tous les cas, ceux qui recherchent l'amour des femmes et s'unissent charnellement avec elles, les louangeurs, les chanteurs comme les instrumentistes, ceux qui font des plaisanteries et se livrent aux plaisirs du monde, les vicieux, les esclaves hommes et femmes,

[34] Cf. *infra* § 4 pour Mars et Vénus.
[35] Aucun sens habituel du mot *stabulum* n'est réellement satisfaisant dans ce contexte.

les maris, les mères, les amis, les sœurs et toutes les personnes de ce genre ; dans ces demandes tu t'aideras de Mars.

7. Fais à Mercure des demandes appropriées aux notaires, aux scribes, aux arithméticiens, aux géomètres, aux astrologues, aux grammairiens, aux orateurs, aux philosophes, aux rhéteurs, aux poètes, aux fils de rois, à leurs secrétaires, aux douaniers, aux marchands, aux officiers publics, aux avocats, aux esclaves, aux garçons, aux filles, aux petits frères, aux peintres, aux dessinateurs et autres personnes semblables.

8. Demande à la Lune tout ce qui lui appartient et est attribué à sa nature, comme les demandes aux rois, aux habitants des cités ou des villes, aux douaniers, aux ambassadeurs qui se risquent sur terre comme sur mer, à ceux qui travaillent la terre et labourent, aux géomètres, aux maires, aux portraitistes, aux mariniers, à tous ceux qui exercent des activités en rapport avec l'eau, aux peuples des Gentils, à ceux qui pratiquent la géomancie, aux femmes fiancées, aux épouses de rois, aux mères, aux garçons imberbes et autres.

9. Ensuite j'ai décidé de mettre par écrit les natures de chaque planète, les choses appropriées à chacune d'entre elles, et leur signification à chacune. Il faut commencer par Saturne comme par le premier. Saturne est froid et sec ; c'est une planète défavorable, nuisible, source d'odeur mauvaise et fétide ; il est orgueilleux, traître parce que, quand il promet quelque chose, il commet une trahison. Ses significations concernent les agriculteurs, les ruisseaux, ceux qui travaillent la terre, les controverses, les grands et longs voyages, les inimitiés fortes et durables, les mauvaises actions, les combats, tous ceux qui agissent contraints et forcés, les labeurs. Les paroles véridiques, l'espoir, la noirceur, la vieillesse, les édifices, la crainte, les grandes pensées, les soucis, les colères, les trahisons, les douleurs, les angoisses, la mort, les héritages, les orphelins, les lieux anciens, les réflexions, le discours abondant, les sciences des secrets et les compréhensions secrètes et profondes dans les sciences, c'est tout cela qu'il signifie, comme plus haut, quand il est en mouvement direct. Mais quand il est en mouvement rétrograde, il signifie les infortunes, les faiblesses ou les maladies, les prisons et la souffrance en toutes choses ; s'il regarde une autre planète, il l'affaiblit et nuit à l'autre planète dans toutes ses qualités. S'il est en mouvement rétrograde et que tu veuilles lui adresser une demande, ce que tu demandes se réalisera au prix d'incommodités, de difficultés et de grandes peines. S'il est en mouvement rétrograde dans

une de ses dignités, ses nuisances sont augmentées et développées ; s'il a puissance ou dignité à l'ascendant, il sera alors mieux adapté et bienveillant.

10. Jupiter est chaud et humide, tempéré et favorable (car il est appelé grande planète favorable) ; il suit Saturne dans l'ordre des planètes. Il signifie les choses faites avec subtilité, les corps d'animaux, les débuts, la croissance des animaux, les jugements droits, la courtoisie et l'égalité en toutes choses, l'intelligence, la mansuétude, les paroles véridiques, la vérité, la bonne croyance, la fidélité, la chasteté, l'honneur, la gratitude, la faconde, le soutien par de bonnes paroles, la bonne compréhension et l'intellect, les sciences, la philosophie, l'enseignement, les justifications par de droites raisons et la paix, les marques d'honneur à l'égard des hommes, l'amélioration de tous les négoces, la réalisation des demandes, la volonté des rois, l'amour des richesses et leur accumulation, la mansuétude, la libéralité, les sacrifices, l'aide des hommes en toutes choses et dans toutes leurs actions, l'amour des peuples et de tout ce qui est peuplé, la bienfaisance à l'égard des hommes, la piété, la légalité en tout et son observation, l'amour des lieux de foi, les hommes aux paroles honorables, aux ornements convenables, beaux, joyeux, qui rient et parlent beaucoup, qui parlent bien et avec gaieté, à l'aspect bienveillant, et aussi les amateurs du bien qui ont le mal en horreur, ceux qui conversent avec de bonnes paroles, qui pratiquent toutes les bonnes actions et se gardent des mauvaises.

11. Mars est chaud et sec ; c'est une planète défavorable, nuisible et source de maux. Elle signifie les dommages, les mauvaises opérations, la dévastation de demeures et de cités, la sécheresse et l'absence de pluies, le feu, la combustion, les oppositions, le sang, tous les actes impétueux et intempestifs, les jugements mauvais et retors, les oppressions, les douleurs, les meurtres d'hommes et les dommages pour toutes les choses, la destruction, les procès, les guerres, les combats, les terreurs, les discordes entre les hommes, les anxiétés ou les misères, les peines, les blessures, les prisons, la misère, la fuite, les litiges, la sottise, les trahisons, et tous les outrages dépourvus de sens et de mesure – manque de joie, mensonges, ingratitudes, vie brève, honte, obstacles sur les routes, enterrement, manque de consolations, discordes, conflits et colères, actions contraires aux religions, craintes, manque de légalité, trahisons, faux

serments, taxation dans toutes les opérations, mauvais comportements dans les relations sexuelles interdites, comme dans la recherche d'accouplement avec des bêtes et autres animaux, avec les femmes des autres, le fait de s'en prendre aux fils, de nuire aux créatures, de s'en prendre aux fœtus dans le ventre de la mère, dévastations, trahisons et tromperies, méchantes impostures en tout, malheur, mauvaises pensées, dépouillement, déchaussement, dévastation des routes, effraction des murs la nuit, ouvertures des portes et mauvaises actions de toutes sortes, en un mot tout ce qui s'écarte de la vérité et de la légalité.

12. Le Soleil est chaud et sec, mélange de bon et de mauvais dans ses propriétés ; il répare et corrompt, fait le bien et le mal ; planète favorable et défavorable. Intelligence et intellect, exaltations et honneurs élevés, c'est ce qu'il signifie et révèle, mais sans crainte, et aussi facilement, il permet de l'emporter sur les ennemis et de susciter facilement des morts violentes ; il révèle ceux qui donnent de grands cadeaux aux amis (à ceux naturellement qui s'y prêtent et qui le méritent) ; il condamne ceux qui multiplient les serments et les invalident publiquement, il attribue le bien et parfois fait le mal et le bien ; il révèle le respect de la légalité, le respect des promesses ; il fait aimer à tous les hommes le bien et la joie, ceux qui sont grandiloquents et qui ont de faciles réponses sur tout ; il augmente le désir d'accroître les richesses ; il fait désirer le bien, couvrir les hommes d'éloges, obtenir des hommes excellences et honneurs ; il fait tout ce qui est légal et bon, et ses qualités sont tout à fait nécessaires aux rois et aux hommes haut placés sur cette terre et à leurs modes de vie, de même qu'à ceux qui font des opérations sur les métaux nobles et les métaux d'ornement, servant à faire les couronnes des rois et des puissants, et à ceux qui réalisent librement de grandes choses.

13. Vénus est froide, humide et favorable. Elle signifie la blancheur, l'éclat, le prix, les jeux de mots, l'amour des chants, les plaisirs, les ornements, les rires, les peintures, la beauté et l'élégance, le fait de jouer d'instruments à vent et à cordes, d'aimer son épouse, de rechercher les plantes aromatiques et les parfums ; elle fait dormir ; elle favorise le jeu d'échecs et de dés ; elle fait désirer des relations avec les femmes, affermir l'amour avec elles, et vouloir d'elles un gage de fidélité, le désir de paraître beau, l'amour de la liberté, de la magnanimité et du plaisir ; elle a en horreur la colère,

les disputes, les vengeances et la légalité ; elle désire préserver le penchant pour les amis et la disposition bienveillante à l'égard des jugements du monde ; elle donne accès aux faux serments, un penchant à la cupidité ; elle pousse à boire beaucoup ; elle pousse aux multiples coïts de manière honteuse, sans relâche, même si cela se fait dans des lieux inconvenants, comme certaines femmes ont l'habitude de le faire avec d'autres ; elle pousse à aimer les créatures et les enfants et à leur faire du bien, à tendre à l'égalité dans les actions, à aimer les marchands, à vivre avec eux et à être aimé des femmes comme à être apprécié des hommes, à bien recevoir, à s'occuper des fabrications de couronnes, à faire des œuvres stables, à travailler les pierres, à avoir une élocution agréable, à mépriser le monde sans aucune crainte, à soutenir les hommes sans avoir de sujet de colère, de dispute ou de discorde avec eux ; elle désigne le cœur faible et dénote une faible volonté dans les procès et les combats ; elle signifie le désir de toutes les belles fabrications conformes à sa volonté, de faire les teintures et d'aimer agir dans ses arts, de vendre des marchandises, des plantes et des prières, d'observer la loi, de s'attacher aux plaisirs des sens qui interdisent science et philosophie.

14. Mercure est changeant, passant d'une nature à l'autre ; il prend la nature des autres planètes – c'est-à-dire bon avec les bonnes, mauvais avec les mauvaises. Il signifie intelligence et intellect raisonnables, bonne éloquence, compréhension de ce qui est puissant et profond, bon intellect, bonne mémoire, bonne appréhension, agilité apte à enseigner les sciences, travail dans les sciences et la philosophie, compréhension des choses à venir, arithmétique, géométrie, astrologie, géomancie, nigromancie, augure, écriture, grammaire, doux discours, facile appréhension des demandes des sages, travail dans les sciences et désir de s'élever par les sciences mêmes, désir de faire des livres, des vers, de la musique, rédaction de livres, de calcul, de sciences, désir de connaître les secrets des sages, exploration des philosophies, miséricorde à l'égard des hommes, mansuétude, intelligence et goût des plaisirs, prodigalité et destruction des richesses, commerce, achats et ventes d'objets, participation aux jugements et aux discussions avec les hommes, fourberie, tromperie, mauvaises pensées dans son cœur et dissimulation, mensonge, falsification de documents, timidité devant les ennemis, légèreté dans toutes les opérations, instabilité dans toutes les activités issues des divers arts, immixtion en tout,

audace dans toutes les opérations faites avec subtilité, grand désir pour agir, gain de richesses, assistance aux amis et aux hommes et leur éloignement de tout ce qui est illicite.

15. La Lune est froide et humide. Elle signifie les débuts d'opérations, les grandes pensées, la bonne intelligence et les mobiles, les meilleures paroles dans les conseils, l'étalage d'éloquence, l'audace en toutes circonstances, le nécessaire pour vivre et le désir du bonheur, la bonne conduite avec les hommes, le charme et la légèreté dans toutes les actions, le brillant, la facile impulsion pour ce qu'on désire, la saine et claire volonté envers les hommes, un grand désir de manger et un petit appétit pour les relations sexuelles et le plaisir avec les femmes, l'éloignement du mal, la recherche d'une bonne réputation, le goût des plaisirs et des belles choses, l'étude des sciences profondes et dignes de prix comme l'astrologie, la magie et les autres secrets, le goût pour le mariage, le désir d'engendrer des enfants et des petits-enfants, la bienfaisance à l'égard de son entourage et de ses parents dans sa maison, l'amitié et l'honneur des hommes, la haine du mal, la justice dans toutes ses opérations ; et, pour une seule espèce de ses qualités, elle signifie oubli et nécessité.

16. Comment on peut parler avec Saturne. Quand on veut parler avec Saturne et lui demander ce qu'on veut, il faut attendre qu'il arrive à une bonne position, dont la meilleure est dans la Balance - son exaltation -, ensuite dans le Verseau, qui est la maison où il se réjouit, enfin dans le Capricorne qui est sa seconde maison. Si tu ne peux l'avoir dans un des trois lieux, place-le à l'est, dans un de ses termes ou de ses triplicités, et dans un des angles ou des lieux suivants (parmi eux tous, il faut choisir l'angle du Milieu du Ciel), en mouvement direct, et dans le quadrant masculin[36], quand il se trouve à l'est comme plus haut. Prends garde à ses positions mauvaises et défavorables, dont la pire de toutes est l'aspect carré avec Mars ; et qu'il ne soit pas en déclin. La base (fais-y bien attention) est de voir que la planète elle-même est dans une position et dans des dispositions favorables, éloignée des planètes défavorables puisque, quand elle est ainsi, elle est comme un homme de bonne volonté, au cœur allègre, aux sentiments éle-

[36] L'expression latine *in quarta masculina* fait difficulté : ces quadrants sont, selon R.-P., p. 213, n. 4, la partie depuis le Milieu du Ciel jusqu'à l'Ascendant et celle qui lui fait face, de IV à VII.

vés et sublimes, qui, si on lui demande quelque chose, ne pourra nullement refuser au demandeur. Quand la même planète est en mouvement rétrograde et en déclin à partir d'un angle, elle est comme un homme rempli de colère et de mauvais désirs, qui refuse très facilement ce qu'on lui demande. Quand tu auras placé Saturne en bonne position comme on l'a exposé plus haut, si veux lui parler et le prier, couvre-toi de tissus noirs, c'est-à-dire pour tous les vêtements que tu portes sur toi, et aussi d'une cape noire taillée comme celle d'un docteur; tu porteras des chaussures de couleur noire. Ensuite rends-toi dans le lieu assigné à une telle opération, éloigné de tout et humblement équipé, avance-toi avec des sentiments humbles et à la manière des Juifs, parce que Saturne est le maître de leur réunion[37]. Prends dans ta main un anneau de fer, et emporte avec toi un encensoir de fer, où tu places des charbons ardents pour y mettre une préparation de fumigation. En voici la composition. Prends de l'opium, du styrax (c'est une herbe), du crocus, des graines de laurier, des noix, de l'absinthe, des brins de laine, de la coloquinte, de la tête de chat noir à parts égales. Écrase ce qu'il faut écraser, et incorpore à tout cela de l'urine de chèvre noire; fais-en une mèche. Quand tu voudras opérer, places-en une partie sur les charbons ardents dans l'encensoir, en réservant le reste; ensuite tourne ton visage vers l'endroit où se trouve alors Saturne. Quand la fumée s'élève de l'encensoir, prononce cette prière: « Ô maître élevé qui possèdes un grand nom et qui te trouves au plus haut des cieux de toutes les planètes, toi que Dieu a placé tout en haut et dans une position élevée. Tu es le seigneur Saturne, froid et sec, ténébreux, auteur du bien, vrai dans ton amitié, sincère dans tes promesses, persistant et persévérant dans tes amitiés et tes inimitiés, à l'intelligence tenace et profonde, véridique dans tes paroles et tes promesses, unique dans tes opérations, isolé, éloigné des autres, avec tristesse et douleur, éloigné des plaisirs et des festivités; tu es vieux, ancien, à la fois sage et destructeur du bon intellect, tu fais à la fois le bien et le mal. Malheureux et triste est celui qui est défavorisé par tes influx néfastes; bienheureux celui qui atteint tes influx favorables. En toi Dieu a placé puissances et vertus, l'esprit pour bien et mal agir.

[37] Le terme latin *conjunctio* a-t-il ici le sens astrologique de « conjonction »? Nous avons opté pour un sens qui associe Saturne au jour de la réunion, le jour de Saturne ou samedi étant le Shabbat des Juifs.

Je te demande, père et seigneur, par tes noms élevés et tes merveilleuses actions de faire pour moi telle ou telle chose ». Formule ici la demande de ton choix, et prosterne-toi à terre, en ayant toujours le visage tourné vers Saturne, et avec humilité, tristesse et douceur. Que tes sentiments soient purs et solides dans l'objet de ta demande, et répète à plusieurs reprises les paroles susdites. Tu feras ce qui précède à son jour et son heure. Et sache que ta demande sera suivie d'effet.

17. Il y a d'autres sages qui prient Saturne avec d'autres prières et fumigations. En voici la composition. Prends de l'armoise, des graines de *bericus*, des racines de genévrier, des noix, des vieilles dattes et du chardon à parts égales. Écrase-les et mélange-les à du bon vin vieux (c'est-à-dire qui a de nombreuses années). Fais-en des pilules et réserve-les pour l'usage. Quand tu voudras opérer, fais comme nous l'avons dit plus haut, place de cette fumigation dans un encensoir, en ayant la tête tournée vers Saturne. Quand la fumée s'élève, dis : « Au nom de Dieu et au nom d'Heylil, l'ange que Dieu a assigné en propre aux vertus et aux puissances de Saturne pour multiplier les actions froides. Tu es dans le septième ciel. Et je t'invoque par tous tes noms qui sont Zohal en arabe, Saturnus en latin, Keyhven en phénicien, Koronez en roman, Hacoronoz en grec, Sacas en indien ; je t'invoque et je t'appelle par tous ces noms. Et je te conjure, au nom du Dieu tout-puissant qui te donne puissance et esprit, de me faire bon accueil et d'agréer ma prière par l'obéissance que tu dois à Dieu et à son pouvoir, pour faire pour moi telle ou telle chose ». Ici, formule ta demande, tandis que la fumigation est continue dans les charbons de l'encensoir. Quand tu auras dit cela une fois, prosterne-toi à terre tourné vers lui, comme il convient à sa nature. Répète souvent les paroles susdites, et fais-lui aussi un sacrifice. Égorge un bouc noir, recueilles-en le sang et garde-le ; extrais son foie que tu brûleras en totalité dans du feu, et déposes-y le sang. Si tu agis ainsi, ce que tu veux se réalisera.

18. Quand tu veux parler avec Jupiter. Si tu veux parler avec Jupiter, place-le dans une bonne position, comme nous l'avons dit pour Saturne. Ensuite couvre-toi de tissus jaunes et blancs ; viens dans le lieu que tu gardes isolé pour ces opérations, humblement, doucement, à la manière des ermites et des chrétiens, ceint d'une ceinture et portant au doigt un anneau de cristal où figure une

croix ; couvre-toi d'une cape blanche. Prends un encensoir fabriqué avec les métaux de Jupiter ; places-y un feu allumé. Il faut ensuite y placer une fumigation ; c'est-à-dire : prends de la *classa*, du storax, du pied d'alouette, de la pivoine, du roseau aromatique, de la résine, du pin, des graines d'ellébore à parts égales. Écrase-les et incorpore-les à du vin vieux et pur (c'est-à-dire qui a de nombreuses années) : fais-en des pilules. Quand tu veux opérer, fais comme nous l'avons dit, et jette une des pilules dans le feu de l'encensoir. Tourné vers la partie du ciel où se trouve Jupiter, dis ceci : « Que Dieu te sauve, maître bienveillant, toi qui es une grande planète favorable, chaude et humide, toi qui es régulier dans toutes tes opérations, affable, beau, sage, véridique, maître de vérité et de justice, éloigné de tout mal, pieux, aimant ceux qui observent les lois divines et les servent, détracteur des choses du monde et de leurs vices, chérissant la loi divine et son service, élevé dans tes sentiments, auteur du bien et libre dans ta nature, élevé et honoré dans ton ciel, tu es juste dans tes promesses et véridique dans tes amitiés. Je te conjure, d'abord par les noms de Dieu tout-puissant qui te donne puissance et esprit, par tes bons sentiments et tes effets merveilleux, ta noble et précieuse nature, de faire pour moi telle ou telle chose. » Tu formuleras ici ta demande. « Toi en effet tu es la mine des biens et des bontés et le réalisateur de tous les biens. Tu exauces toutes les demandes qui se conforment au bien. »

19. Il y a d'autres sages qui prient Jupiter à l'aide d'autres fumigations et prières. Voici la composition de la fumigation. Prends de la germandrée polium, de l'encens, du nard celtique à parts égales, trois parts de myrrhe et deux de grains de raisin nettoyés. Écrase ce qui est à écraser, et incorpore à tout cela du vin de plusieurs années. Fais-en des pilules que tu réserveras pour l'usage. Quand il le faudra, places-en une partie dans un encensoir comme nous l'avons dit plus haut pour Saturne. Habille-toi à la façon d'un frère ou d'un moine, et sur ton cou place un des livres de la Loi. Tu iras humblement et doucement vers le lieu où tu opèreras. Tourne ton visage vers le ciel, du côté où se trouve Jupiter, et dis : « Ô ange Raucayehil, que Dieu a placé avec Jupiter ! Toi, Jupiter, tu es une grande planète favorable, parfaite, et qui réalise le bien et tout ce qui est parfait. Tu es intelligent, sage, d'un bon intellect, éloigné des mauvaises actions, de toute malice et honte. Je t'invoque et je t'appelle de tous tes noms, comme Misteri en arabe,

Jupiter en latin, Bargis en phénicien, Dermiz en roman, Raus en grec et Huazfat en indien. Je te conjure par l'esprit et les forces que Dieu a placés en toi, par l'obéissance que tu dois à Dieu, par tes bontés, par tes effets merveilleux et par ta nature bonne, lumineuse et pure de faire pour moi telle ou telle chose. » Formule alors ta requête. Prosterne-toi vers la terre en priant ; répète ce qui précède assez souvent et plusieurs fois. Ensuite prends un agneau blanc ; égorge-le, brûle-le en totalité et manges-en le foie. Il adviendra ce que tu t'es proposé de demander.

20. Il y en a d'autres qui prient Jupiter sans fumigation pour pouvoir être délivrés par sa puissance des tempêtes sur mer. Rhazès[38] a dit dans son livre de *Métaphysique* : « Pour échapper à la période des dangers en mer, tourne-toi vers Jupiter, quand il est au Milieu du Ciel, et dis : " Que Dieu te sauve, noble planète, étoile élevée, précieuse et honorée ! Dieu a placé en toi puissance et esprit pour faire le bien et donner la beauté et la vie aux êtres dans le monde qui se préoccupent de la loi divine, et pour aider les navigateurs en mer et les conserver en vie. Je te demande, par la force que Dieu a placée en toi, de m'accorder de ta lumière et de ton esprit qui puissent m'aider, de laver et de purifier la moiteur de ma nature, de façon que mon intelligence et mon esprit brillent pour que je puisse savoir et comprendre les choses ". Si tu exécutes ton opération comme il faut, tu verras devant toi l'image d'une chandelle allumée ; si tu ne la voyais pas, tu comprendrais que tu n'as pas exécuté ton opération comme il faut. Tu la recommenceras jusqu'à ce que tu voies la chandelle allumée comme plus haut, et alors tu auras ce que tu demandes. »

21. Mais ce que la majeure partie des sages s'accorde à conseiller, c'est de te tourner vers la partie où se trouve Jupiter, et de dire : « Que Dieu te sauve, ô Jupiter, planète parfaite et de nature noble, élevée, honorée, maître précieux et bienveillant, planète chaude et humide, assimilée à l'air dans tes qualités naturelles, égale dans tes opérations, sage, véridique, aimant la loi divine, sage et docteur de la loi et aimant ceux qui y croient et la gardent, maître de la vérité et de la religion véridique, grande planète favorable, lumineuse, parfaite, droite, égale, toi qui es juste dans tes jugements,

[38] Rhazès est un médecin et un philosophe d'origine iranienne qui a vécu à la fin du IX^e^ et au début du X^e^ siècle, cf. H. CORBIN, *Histoire de la philosophie islamique*, Paris, 1986, p. 197-204.

pieux, haut placé, honoré, contempteur des savoirs de ce bas monde, grand ami des sentiments élevés, du grand et du sublime par ta nature et ton cœur, digne de foi dans les paroles et les promesses, véridique dans tes amitiés, parfait dans tes actes de bonté, éloigné de toute malice et de toute honte ; tu es resplendissant et crains Dieu, tu donnes la force de l'esprit, maître de la bonne et vraie religion, tu t'éloignes de toute mauvaise opération et parole (ton intelligence en effet et ton idée consistent à soutenir la religion par l'intelligence, la mansuétude, l'intellect et l'acuité intellectuelle), toi qui chéris les sages et les sagesses, interprète des songes, aimant ceux qui soutiennent les lois divines, soutien de ceux qui aiment Dieu et qui lui sont attachés, triomphateur sans détour par la vérité, ami des rois, des hommes haut placés, des soldats et des royautés, toi qui amasses et accumules les richesses afin de pouvoir les donner généreusement pour le peuple, pour les services de Dieu et pour ce qui lui agrée, secours des hommes qui font le bien et observent les lois de Dieu et ses commandements, observateur fidèle des promesses et des paroles, <...> les peuples, les terres et les lieux habités, ami des hommes, pieux, aide de leurs populations, gardien des serments, amateur de danses, de mots, de belles aspirations, des charmes, des rires, du bavardage, des bonnes manières alliées à l'intelligence, amateur de relations sexuelles convenables avec les femmes et conformes aux lois, pire ennemi de tous les méfaits des adversaires des religions, toi qui indiques les bonnes actions pour nous permettre de les atteindre ; tu ordonnes de prendre en horreur les mauvaises actions et de s'en tenir éloigné. Que Dieu te sauve, ô planète aidée par Dieu ; c'est à toi en effet que Dieu a donné piété et bonté. Aux purs esprits qui opèrent pour Dieu et qui vivent à son service, tu accordes les biens et tu les gardes de tout mal et des sollicitations du monde. Toi, tu suscites les tempêtes sur les flots de la mer, aidant ceux qui supplient Dieu. Je te demande, au nom de ces actes de bonté, de nous éclairer de ta lumière, nous, nos fils et nos amis ; tu es jugé digne d'apporter de l'aide, avec les forces et l'esprit élevés et honorés que Dieu a placés en toi, esprit avec lequel nous pouvons sauver nos corps et nos affaires, augmenter nos richesses, éloigner de nous les mauvaises pensées, la tristesse et la misère, pour ne pas avoir en ce monde misère ou pensées inquiètes ; et que, grâce à une large et parfaite abondance nous vivions une bonne

vie, et que nous fassions les actions qui plaisent à Dieu, notre Seigneur ; et que par tes forces et ton esprit tu fortifies nos corps de façon à les rendre sains, sans maladie ou douleur et, de même, à protéger notre vie, et à éloigner de nous toutes les maladies et les accidents. Répands au-dessus de nous la vertu de ton esprit sublime, noble et élevé, pour nous faire obtenir de tous les hommes les honneurs, pour qu'ils nous respectent, nous craignent et nous aiment, et que nous puissions éloigner d'eux, de la terre et des hommes qui nous veulent du mal, les paroles et les actions de ces derniers – de telle sorte qu'ils ne puissent en rien nous nuire par leurs paroles ou leurs actions. Éloignons aussi de nous tous les maux de tout homme ou de toute bête ; puissions-nous avoir la grâce divine et ton amour, qui nous protège par ton esprit et ta vertu, nous défende par une belle et bonne protection et nous regarde sous un aspect favorable ; que nous soyons défendus par lui de tous les dangers de ce monde. Que soient bien loin de nous ceux qui parlent mal et leurs médisances de quelque manière que ce soit ; que leurs yeux soient obscurcis pour les empêcher de voir nos malices et nos tromperies ; qu'ils ne disent pas de mal de nous, ni ne nous cherchent noise et ne puissent nous convaincre de mauvaise action ou de mauvaise parole. Soyons défendus et protégés par la vertu de ton esprit noble et élevé ; avec elle, jette ton regard dans le cœur et les sentiments des hommes pour que tous ceux qui nous voient soient terrifiés à notre vue et rougissent ; soyons illuminés et honorés par eux comme les rayons du Soleil qui sont élevés, sublimes et honorés plus que tout sur terre. Accorde-nous l'aide de ta force et de ton esprit, qui nous permette d'avoir intelligence et intellect pour comprendre les lois divines, pour pouvoir exercer cette force, être aidés par elle et exécuter convenablement ce qui peut plaire à Dieu et être réalisé à son service. Couvre-nous de la force de ton esprit, pour que nous soyons aidés et défendus par elle, que nous puissions arriver à la science divine de Dieu, notre Seigneur, et que nous puissions entrer dans sa grâce ; qu'elle nous protège et nous défende de cette terre de malédiction et nous éloigne des saveurs de ce monde ; que notre intelligence soit purifiée des superfluités naturelles pour être unie aux intelligences naturelles ; que nous puissions parvenir à la connaissance de Dieu, élevé et sublime, et à sa grâce. Par ton esprit, dirige-nous et conduis-nous par les bonnes routes bien droites

pour que nos esprits soient purs et purifiés de toute superfluité et de toute turpitude de ce monde, et deviennent eux-mêmes éclatants ; qu'ils restent tout à fait fermes, à l'abri de toute mauvaise séduction du monde, de toute turpitude et immondice ; qu'ils soient recouverts par ta puissance et ton esprit pour atteindre à la source profonde de l'esprit et de l'intelligence, pour rester dans l'éternité[39] avec les esprits des anges, la grâce divine et son service. Que par toi, en effet, nos volontés soient éloignées de tout ce qui est corruptible et que nous atteignions l'éternité. Que Dieu dans sa miséricorde pardonne et fasse remise de nos péchés, actions et mauvaises paroles, afin que notre esprit soit uni à ce qui lui ressemble et séparé de son contraire pour que nous puissions comprendre notre nature, nos formes et figures et nos noms propres[40] sans aucun détour, jusqu'à ce que nous nous trouvions le repos de toutes les misères dans notre esprit. Lave nos esprits de toute impureté de la nature, et montre-nous comment atteindre aux biens de ce monde et de l'autre. Amen. Je t'invoque par tous tes noms : Misteri en arabe, Bargis en phénicien, Jupiter en latin, Harmiz en roman, Biuz en grec, pour que tu recueilles ma prière et mes paroles, et que tu juges ma requête tout à fait digne. Je te conjure par le nom de Raubeil, l'ange que Dieu a placé avec toi pour réaliser pleinement les vertus de l'esprit, ou tes puissances et tes effets, et par les noms de Deryes, Ahatyz, Mahaty, Darquiz, Themiz, Carueyiz, Dehedeyz, Carnaduyz, Deme, et par le Seigneur de la création du monde, antique et élevé plus que tout, qui n'a ni début ni fin, et est le principe de tout. Par tous ces noms, je te conjure en effet d'exaucer cette prière et mes demandes, de réaliser la requête que je t'ai faite, et de purifier mes sentiments à ton égard. Par notre petit et modeste pouvoir, par la fragilité de notre nature et de nos actions, je te prie, et, dans toutes mes affaires, je recours à toi et à ton esprit, pour qu'il purifie et épure mes sentiments à ton égard, et me dispose avec humilité et bonne volonté pour te prier et servir ton nom et ton esprit. Pour ma part,

[39] L'expression *in eternum* a sans doute un double sens ici : elle désigne aussi bien une durée éternelle que l'hypostase dans laquelle demeurent les anges.

[40] Selon R.-P., p. 220 n. 4, le passage correspondant du texte arabe pourrait faire allusion à un type de magie dans lequel les signes magiques sont tirés de certaines combinaisons des lettres de l'alphabet et peuvent par ces combinaisons soit perdre leur efficacité, soit changer d'effet.

je sais et je connais ton pouvoir et ta puissance, et je leur obéis. Toi, exauce avec bonté mes prières et mes paroles, et juge digne d'exaucer toutes les requêtes, dans la mesure où je les ai faites sans aucune défaillance, et aussi ce que, dans notre requête, nous avons livré à l'oubli. Accorde-nous une partie de ta bonté et de ta noblesse, recouvre-nous de ton esprit et de la lumière de ta volonté sublime et honorée, pour que nous en tirions le pouvoir d'améliorer nos affaires et de devenir riches. Éloignons de nous et de nos biens la convoitise des hommes pour acquérir l'amour des hommes et pour que nos affaires avec eux soient bien acceptées, et que tous obéissent à nos décisions et nos ordres. Acquérons la grâce des rois, leur affection et celle des hommes remarquables et de nos ennemis ; dans toutes nos actions et nos paroles, ayons la réputation d'être droits et véridiques ; écoutons d'un cœur pur des plaisirs et des vices du monde. Qu'il nous plaise d'accomplir toutes les requêtes précédentes par ta force et ton esprit précieux, noble et élevé que Dieu a placé en toi pour bien agir, avoir pitié des créatures et accorder la subsistance aux hommes du monde. Je te demande par ta miséricorde, par tes grandes supériorité honorées, par tes nobles et précieuses actions, par la lumière que tu reçois de notre Dieu, le maître de l'univers, de considérer ma prière, de te tourner vers elle, d'être attentif à celle que je tiens enfermée dans mon cœur et ma poitrine, bien que je ne l'exprime pas oralement. Accorde-moi, par tes forces et ton esprit, vertu et intellect, pour que je puisse comprendre que ma requête a été reçue avec bienveillance par toi, et propose de nous aider de ta miséricorde ; que les soucis et la tristesse nous soient retranchés. Par ta fortune, accorde-nous une fortune durable qui demeure avec nous à tout jamais. Je te conjure, par tes noms, ta miséricorde, ta bonté et ta supériorité, d'être mon interprète auprès de Dieu notre Seigneur, maître précieux de tout l'univers, pour qu'il accomplisse ma requête effectivement, et que j'obtienne facilement, sans peine et sans souci, ce que je demande, et aussi que j'obtienne la faveur des rois, des seigneurs de la terre, des puissants sur terre et de toutes les créatures, douées ou non de raison. Je t'en conjure, par le Seigneur notre Dieu, qui est le seul Dieu au monde, passé ou à venir, puissé-je demander, par toi-même et tes forces supérieures, dans ma requête présente, d'obtenir toujours les hommages parfaits du maître de l'univers, sa miséricorde et sa faveur à jamais,

pour les siècles des siècles. Amen. Et pour ceux qui ont, face à notre Seigneur Dieu, des sentiments purs et intacts, amen. »

22. Les sages qui ont opéré dans cette science ont dit que celui qui a procédé à cette opération comme nous l'avons indiqué, en disant à Jupiter tout ce que nous avons dit jusqu'ici, verra venir à lui la vertu et la puissance de l'esprit de Jupiter, et toutes ses demandes se réaliseront dans le monde et, à travers tout le cercle de l'année, il sera en bonne santé et en bonne condition physique, sans dommage ni maladie ; tous les hommes lui obéiront ; tout ce qu'il proposera de faire s'accomplira pour lui facilement, effectivement et exactement ; il sera bien reçu de l'ensemble des hommes, et surtout si Jupiter a de l'influence au moment de sa naissance. Sache que, plus tu agiras avec humilité et douceur en réalisant l'opération susdite, mieux ce sera, du moment que tu auras des sentiments purs et sincères, éloignés de toutes les choses du monde ; et ne pense pas au monde, mais ne t'occupe que de l'opération projetée. Jette-toi à terre, et, en y posant ton front, tu diras ta prière avec humilité, puisqu'en toutes choses tu auras une grande aide pour réaliser ta demande.

23. Quand tu veux prier Mars. Quand tu veux prier Mars, lui parler et l'honorer, place-le en position favorable comme nous l'avons dit plus haut pour Saturne. Revêts-toi de vêtements rouges ; place sur ta tête un tissu de lin ou de soie rouge et, par-dessus, un bonnet rouge ; place une épée sur ton cou, et munis-toi de toutes les armes que tu pourras ; ceinture-t'en à la manière d'un duelliste ou d'un soldat ; place un anneau d'airain à ton doigt. Prends un encensoir d'airain avec des charbons ardents, où tu places cette fumigation. Prends de l'absinthe, de l'aloès, de l'herbe à chameau, de l'euphorbe, du gros poivre, du cresson alénois à parts égales. Écrase tout et mélange à du sang humain. Fais-en des pilules que tu réserveras pour l'usage. Quand tu voudras commencer à opérer, places-en une dans l'encensoir que tu porteras avec toi dans un lieu écarté, spécialement réservé à cela. Une fois arrivé, dresse-toi sur tes pieds et parle à l'écart, avec courage et sans crainte, tourné vers le midi, où Mars alors est favorable et dans un bonne position comme nous l'avons dit plus haut pour les autres, et en le regardant sans cesse. Quand la fumée s'élève, dis : « Ô Mars, toi qui es un maître honoré, toi qui es chaud et sec, puissant, influent, robuste de cœur, toi qui fais couler le sang et donne la maladie !

Tu es fort, ferme, pénétrant, audacieux, splendide, agile, maître des combats, des peines, des misères, des blessures, des prisons, des tristesses, des choses mêlées et séparées, toi qui n'as peur de rien, qui ne te soucies de rien, seul à favoriser tes effets concernant les demandes qu'on t'adresse, fort par ton appréciation et ta volonté de vaincre et pour favoriser les demandeurs, agent des procès et des combats, toi qui agis mal envers le faible et le fort, aimant les fils, les combats, vengeur des mauvais hommes et de ceux qui font du mal dans le monde. Je te prie et te conjure, par tes noms et tes qualités qui existent dans le ciel et par tes victoires totales, par tes demandes aussi au Seigneur Dieu qui a placé en toi puissance et force, qui te réunit aux autres planètes et t'en sépare pour te donner force et énergie victoire sur tous et grande vigueur.

24. Je te prie par tous tes noms : en arabe Marech, en latin Mars, en phénicien Baharam, en roman Bariz, en grec Hahuez et en indien Bahaze. Je te conjure par le Dieu d'en haut, Dieu de l'univers, d'exaucer ma prière et de prêter attention à ma demande, de voir aussi mon humilité et d'accomplir ma demande. Je te demande de faire pour moi telle ou telle chose. » Ici formule ta demande quelle qu'elle soit. Et ensuite dis : « Je te conjure par Raucahehil, l'ange que Dieu a placé avec toi pour accomplir tes affaires et tes réalisations. » Et toujours, quand tu diras ce qui précède, que la fumée s'élève de façon continue de l'encensoir. Tu répèteras fréquemment ce qui précède et tu demanderas ce que tu voudras. Ensuite, si tu peux avoir un léopard, égorge-le, ou sinon un chat, que tu feras brûler une fois égorgé, comme nous l'avons dit plus haut pour les autres, et dont tu mangeras le foie. Et ce que tu veux se réalisera.

25. Mais quand tu veux demander ce qui t'a été enlevé par un ennemi, ou quand cet homme a mal agi envers toi et que tu veux te venger de lui, munis-toi d'armes et habille-toi comme nous l'avons dit plus haut ; viens à l'endroit évoqué plus haut en portant avec toi l'encensoir et la fumigation. Et quand la fumée s'élève, dis : « Ô Mars, toi qui es de la nature du feu ardent, source de combats et de peines, toi qui abats les hommes élevés, et les renverses de leur dignité et de leur état, toi qui enflammes la fureur, la colère et les mauvais sentiments qui se trouvent dans le cœur d'hommes mauvais, toi qui produis la mort, les meurtres mutuels, l'effusion de sang, l'impureté des femmes, toi qui réalises les situa-

tions sublimes et élevées d'un homme au-dessus d'un autre, ainsi que l'offense et la défense ! Maintenant, je te demande de me protéger et, à celui qui est uni à toi, de me défendre. Tu es fort, chaud dans tes opérations et puissant et tu ne te soustrais pas à celui qui te demande et te prie. Je te demande, par tes noms, tes propriétés, tes opérations, les mouvements et les routes qui se trouvent dans ton ciel, par ta lumière et la puissance de ta domination et de ton règne, de me prêter attention et d'exaucer ma prière. Moi je me plains d'un tel qui, par sa superbe et ses mauvais sentiments, me fait et cherche à me faire du tort. Tu es le guide de ceux qui ont recours à toi, tu réalises et accomplis la demande de celui qui te prie. Je te demande, par la lumière, la force et la puissance que Dieu, le maître de l'univers, a placées en toi, d'envoyer une de tes furies sur un tel ennemi, de façon à le séparer de moi, et qu'il n'ait, dans ses pensées, nul souvenir ni souci de moi ; envoie-lui une sorte de châtiment et de misère pour que je tire de lui une vengeance plus grande et pire que celle que je pourrais subir ; que, pour moi, ses mains et ses pieds lui soient coupés ; je te demande de lui susciter, pour moi, tous les maux et toutes les misères, la colère et la fureur du roi ; que pour moi, brigands et pillards se ruent aussi bien sur sa personne que sur ses richesses ; qu'il souffre dans son corps d'abcès, de fièvres, d'une grande cécité et surdité ; que tous ses sens soient gâtés au point de le rendre aveugle, sourd et muet, et paralysé dans tous ses membres ; donne-lui des peines et des misères durables, éloigne de lui les nourritures, les boissons et tout ce qui a bon goût ; prive-le de la vie ; suscite pour lui toutes sortes de misères et de peines ; qu'on tire vengeance dans son corps, ses richesses, son entourage et ses fils ; répands sur lui la colère et la fureur d'un roi, l'inimitié de ses voisins et de ses parents ; envoie les brigands dans son domaine ; envoie-les dans les bourgs et partout où il voyage tant sur terre que sur mer. Que tout ce qui précède s'accomplisse rapidement et effectivement ; retranche-le de ses honneurs et de son état. Tu es fort, responsable de la fureur et des mauvaises actions. Je te conjure, par tes forces et par tes mauvais effets, qui se renforcent avec ceux qui changent, altèrent et corrompent la génération, et avec ceux qui agissent contre le voyageur en mer et ceux qui font du mal aux hommes et qui collaborent à tes opérations. Je te conjure d'exaucer ma prière, de pouvoir accomplir ce que je demande, d'avoir pitié de moi et des

malheurs que m'inflige cet individu pour lequel je te transmets mes prières. Je te conjure par Raubeyl, l'ange que Dieu de l'univers a placé avec toi pour parfaire tous tes effets et tes puissances. Je te conjure par ton esprit, celui naturellement qui met à mal les navigateurs sur mer, et par la force que tu répands dans les cœurs des hommes furieux et avides de guerres, et enfin des meurtriers, quand ils s'engagent dans des actions ardues et des guerres très difficiles. Avec tout cela, je te conjure, pour ma part, d'exaucer ma prière, de t'intéresser à mes affaires, de m'accorder la force de ton esprit pour me faire comprendre que tu as entendu ma prière ; reçois de Dieu, qui est le maître de l'univers, un honneur parfait. Tu es le guide des bons et de ceux qui s'appliquent au bien ; tu donnes et provoques pour ceux qui persistent dans le mal les peines et les misères qu'ils méritent. Amen. Amen. Je te conjure de nouveau par les noms de Dayadebuz, Heyaydez, Handabuz, Maharaz, Ardauz, Beydehydiz, Mahydebyz, Deheydemiz, noms par lesquels je te conjure de réaliser ma demande, d'accorder attention à mes prières, d'avoir pitié de mes pleurs et de mes larmes, de remédier à mes embarras, de me protéger et de me défendre des méchancetés et des embûches de cet homme et de tous ceux qui me veulent du mal. Je te conjure, par le Dieu de tout le firmament, Dieu de grande puissance et domination, maître des noms précieux et bons, qui donne toute la vie du monde, lui qui a créé la vie et la mort, la limite et la durée. C'est lui en effet qui reste et demeure dans l'infinité des siècles des siècles, sans début et sans fin ; c'est par ce Dieu que je te conjure d'accomplir ma demande à cette heure et à ce moment. Amen. Amen. » Cependant, en disant toujours cela au-dessus de la fumée de l'encensoir, tu répèteras souvent ces paroles ; et tu réaliseras tes désirs. Si tu égorges un des animaux de Mars, si tu le brûles dans le feu et que tu fasses avec lui comme tu as fait avec les autres, tu seras plus sûr que ta demande soit accomplie.

26. Pour se venger d'un ennemi. Les sages d'autrefois recouraient à cette forme propre de vengeance avec les étoiles qui se trouvent près du pôle, c'est-à-dire Benethnays, étoiles qui se trouvent dans les constellations de l'Ourse[41]. Ils proféraient des prières de ce genre. Quand tu as un ennemi qui te fait ou cherche à te

[41] Litt. « fille de l'ours » (R.-P. , p. 226 n. 1). Il s'agit de la Grande Ourse.

faire du mal et que tu veux lui communiquer peine et misère, pour qu'il ne pense plus à toi, pour pouvoir te venger de ce comportement, entre dans la maison que tu auras construite pour cette opération, et tourne ton visage vers la partie du ciel où se trouve alors Benethnays. Jette sur les charbons ardents de l'encensoir un peu de sa fumigation que nous transcrirons plus bas. Tandis que la fumée s'élève vers le haut, dis : « Que Dieu te sauve, Grande Benethnays, qui es, par ta situation, élevée, et belle dans le ciel. Je te demande et te conjure, par la puissance que Dieu, créateur de l'Univers, a placée en toi, d'envoyer à un tel un esprit qui entre dans son corps pour lier et nouer son corps, pour mettre ainsi à mal tous ses membres et réduire à néant tous ses sens, en le privant de la vue, de l'ouïe, de toute sensibilité, de la marche, de la parole, de la nourriture, de la boisson, des plaisirs pour tous les objets, en un mot de la vie ; et que vous, étoiles de Benethnays, vous le jetiez à la mort, quelles que soient les misères que vous lui insuffliez, et de quelques parties qu'elles viennent ; qu'il voie de ses yeux la peine et la tristesse, la colère et la fureur des rois, la victoire des ennemis, des bêtes féroces et des animaux ; faites-lui subir la malveillance des voisins et des parents ; tirez rapidement de lui des vengeances dures et manifestes pour tout le monde ; en plus, détruisez son corps et ses demeures ; détruisez-le en le précipitant de lieux élevés ; faites-lui sortir les yeux de la tête ; brisez ses mains et ses pieds ; mettez à mal tous ses membres ; jetez sur lui une misère très forte et extrême, les peines les plus fortes qui puissent arriver à un homme ; détournez de lui la miséricorde et la pitié de Dieu ; n'ayez aucune pitié de lui, et ne couvrez pas ses embarras ; faites rapidement comme je vous le demande pour cet homme. Mes vœux à votre adresse s'expliquent volontiers à cause de la grande misère que je supporte de son fait, et parce qu'il m'a fait et a cherché à me faire du mal sans aucun motif raisonnable. Vous, vous êtes les étoiles qui réalisez effectivement les demandes et supplications qui vous sont faites, et qui défendez et ménagez celui qui a recours à vous. Alors je vous demande de déverser avec grande fureur et colère votre puissance et votre esprit sur cet homme, de lui envoyer rapidement toutes les peines évoquées plus haut, pour qu'il ait de grandes peines, misères et douleurs, qu'il soit maltraité de tous ceux qui le voient, qu'il soit méprisé, que vous déversiez sur tout son corps de grandes infirmités et dou-

leurs et que vous le soumettiez à un mouvement qui le fasse tomber dans les misères et les peines que je vous dis. Pour ma part, je vous conjure, par votre puissance et votre esprit, de vous souvenir de ma demande, de prendre mes larmes en pitié, de m'accorder la puissance et l'intellect de votre esprit, pour que je puisse voir ce à quoi vous avez été effectivement attentives dans ma demande. Pour ma part, je vous conjure, par le Dieu de l'immense firmament et le Dieu à la haute puissance, et par celui naturellement qui a puissance et pouvoir sur toutes les créatures du monde et même les célestes, celui du moins qui est Dieu lui-même, de réaliser ma demande et de faire ponctuellement ce que je demande maintenant, par les noms de ce maître Très Haut, qui est Dieu, par sa puissance et sa vertu, d'accomplir ma prière présente, et d'examiner avec faveur mes paroles et mes mots. » Quand tu auras dit tout ce qui précède de cette façon, prosterne-toi à terre ; tu recommenceras en disant très souvent ce qui précède. Et toujours que la fumée s'élève continûment de la fumigation ; fumigation qui est composée comme suit. Prends du storax, de l'encens de musc, de l'yeuse, du bois d'aloès à raison d'une once de chaque, et de l'épi de nard et du mastic à raison d'une once de chaque. Écrase tout et mélange avec du très bon vin ; fais-en des pilules. Quand tu voudras opérer par ces étoiles du pôle, tu les réserveras à ton usage.

27. Quand tu veux prier le Soleil. Quand tu veux prier le Soleil et lui demander quelque chose, par exemple demander la grâce du roi, l'amour des seigneurs, les dominations et les acquisitions de ce genre, tu rendras le Soleil favorable en le plaçant à l'ascendant, et ce à son jour et à son heure. Revêts-toi de vêtements de roi, soyeux, jaunes et mêlés d'or ; pose sur ta tête une couronne d'or et passe à ton doigt un anneau d'or ; tu prendras l'apparence des hommes éminents de Chaldée, parce qu'il était le maître de leur ascendant. Pénètre dans une maison éloignée et réservée à l'opération ; pose ta main droite sur la gauche, et regarde le Soleil avec réserve et humilité comme le regarde un homme timide et réservé. Ensuite, prends un encensoir d'or, et un beau coq avec un beau cou ; au-dessus de son cou, pose une petite chandelle de cire allumée qui soit située à l'extrémité d'un bâton d'une palme de longueur ; dans le feu de l'encensoir, place la fumigation décrite plus bas. Tandis que le Soleil se lève, tourne le coq vers lui ; pendant que la fumée de l'encensoir s'élève continûment, dis : « Toi qui es

la racine du ciel, toi qui es au-dessus de toutes les étoiles et de toutes les planètes, toi qui es saint et honoré, je te demande d'exaucer ma prière, de m'accorder la grâce et l'amour de tel roi et de tous les autres rois. Je t'en conjure, par celui qui te donne lumière et vie. Tu es la lumière du monde. Je t'invoque par tous tes noms : Yazemiz en arabe, Sol en latin, Maher en chaldéen, Lehuz en roman, Araz en indien. Tu es la lumière du monde et son éclat[42] ; tu te tiens au milieu des planètes. C'est toi qui, par ta vertu et ta chaleur, produis la génération dans le monde, toi qui es élevé dans ta position. Je te demande, par ta hauteur et ta volonté, de daigner m'aider à ce que tel roi et tous les autres rois de la terre me placent dans une position élevée et sublime, et que j'aie domination et hauteur, comme toi qui es le maître des planètes et des étoiles, et de qui elles reçoivent lumière et éclat. Je te demande, toi qui es la racine de tout le firmament, d'avoir pitié de moi et d'être attentif aux prières et demandes que je t'ai faites. » Pendant que la fumée s'élève, prononce ces paroles. La fumigation nécessaire à cette opération est celle que nous appelons « fumigation des ermites », fumigation qui produit, selon les sages d'autrefois, de grandes et merveilleuses actions. On la compose à partir de trente et une espèces ; en voici la composition. Prends de la germandrée, du *bdellium*[43], de la myrrhe, du laudanum, de l'aulnée sauvage, du seséli à raison de sept onces de chaque ; du nard celtique, de la germandrée d'Inde et des pignons émondés à raison de trois onces de chaque ; des racines de lis, du laiteron[44], de la cardamome, du roseau aromatique, de l'encens, de l'écorce de noix de musc à raison de cinq onces de chaque ; des roses desséchées, du crocus, de l'épi de nard, de la racine de câprier, de la quintefeuille à raison de quatre onces de chaque ; du baume aromatique, de grains de balsame, de la cuscute à raison de neuf onces de chaque ; une once d'herbe à chameau ; des graines de courge, de l'amome, de la térébenthine, de la poudre de datte, des grains de raisin épépinés à raison de deux livres de chaque et cinq livres de miel écumé.

[42] La distinction entre *lux* (« lumière ») et *lumen* (« éclat ») renvoie à la distinction entre lumière de source, primordiale, et lumière rayonnée, diffusée, telle qu'on la trouve établie dès Isidore de Séville : *lux, ipsa substantia ; lumen, quod a luce manat, id est candor lucis ; sed hoc confundunt auctore* (*Étym.* XIII, 10,14) ; cf. E. WEBER, La lumière principe de l'univers d'après R. Grosseteste, in *Lumière et Cosmos* (éd. A. Faivre et *alii*), Paris, 1981, p. 17-30.

[43] Cf. *supra* III, 3, 11.

[44] Le terme latin *cardomella* peut être une adaptation de l'espagnol *cardimuella*.

Écraser ce qui est à écraser; y incorporer du très bon vin, et en faire des pilules; tu les réserveras pour l'opération du Soleil, pour en faire des fumigations tout en priant le Soleil avec la prière précédente. Une fois celle-ci terminée, tu égorgeras un coq et tu en mangeras le foie. Ensuite fais en tout comme nous l'avons dit plus haut pour les autres, et tu auras ce que tu veux.

28. Mais la fumigation du Soleil et sa prière doivent se faire avec plus d'efficacité de cette façon. Revêts-toi des vêtements évoqués plus haut; arrange-les sur toi selon la forme que nous avons dite, et place cette fumigation dans le feu de l'encensoir. Prends du crocus, du storax, de l'encens, de la noix de muscade, de la litharge, de la fleur de grenadier sauvage, du bois d'aloès, de la saxifrage à parts égales. Écrase-les, incorpore-les et fais-en des pilules que tu réserveras pour l'usage. Au moment voulu, places-en sur les charbons ardents de l'encensoir. Quand la fumée s'élève, dis: « Que Dieu te sauve, Soleil, toi qui es fortuné, qui es une grande planète favorable, toi qui es chaud et sec, lumineux, resplendissant, noble, beau, roi élevé et honoré au-dessus de toutes les étoiles et planètes. La vertu de la beauté, la subtilité, la bonne disposition, la vérité, la sagesse, la science, les richesses qui sont acquises par ta vertu s'affermissent en toi. Tu es le seigneur des six planètes qui sont dirigées par ton mouvement, et toi, tu règnes sur elles-mêmes, sur elles tu exerces royauté et domination; elles existent en t'obéissant, et elles s'abaissent sous ton regard, si bien que, quand elles se joignent à toi dans leurs mouvements, elles t'obéissent aussitôt et ruissellent de ta lumière, et quand elles sont en conjonction corporelle avec toi, elles sont brûlées par tes rayons et sont totalement cachées à nos regards; toutes brillent par ta lumière, ta vertu et ta splendeur. Tu as puissance sur elles toutes. Tu es roi, elles sont vassales. Tu leur donnes clarté et puissance, et elles reçoivent de toi leur caractère favorable et deviennent favorables quand tu les regardes sous un aspect favorable; et quand tu les regardes sous un aspect défavorable, elles perdent leur caractère favorable et deviennent défavorables. Il n'est personne qui puisse totalement saisir toutes tes bontés et élévations, qui sont infinies pour notre intellect. » Quand tu auras dit ce qui précède de cette façon, prosterne-toi à terre, tourne ton visage vers le Soleil en répétant de nombreuses fois les paroles précédentes. Tu feras le sacrifice avec un animal du Soleil, comme on l'a dit plus haut pour les autres planètes, et tu auras ce que tu désires.

29. Autre prière au Soleil, dont les sages affirment qu'elle est pour les rois, les puissants et les hommes haut placés quand leurs puissances et leurs royaumes sont mis à mal et qu'ils veulent revenir à leur situation primitive. Quand tu veux faire ces opérations pour les motifs précédents ou d'autres semblables, place d'abord le Scorpion à l'ascendant, tandis que le Soleil regarde Mars. Prends un encensoir d'or, où tu places un feu avec des charbons d'yeuse ; prends dans ta main des grains d'ambre de la grosseur de pois chiches, que tu jettes dans le feu de l'encensoir l'un après l'autre à la suite. Quand la fumée s'élève vers le Soleil (c'est-à-dire quand il est au Milieu du Ciel), tourne-toi vers lui et dis : « Ô Soleil, toi qui es source de richesses, augmentation de la force, racine de l'ornement de la vie et des grandeurs et début de toutes les bonnes choses ! Moi, je place en toi tout mon cœur et, avec lui, je me mets tout entier entre tes mains. Je t'adresse une prière à cause de l'abattement, de l'éclipse et de la diminution de ma puissance, et parce que les hommes se rient de moi et ne m'estiment pas selon ma situation. Je te conjure, au nom de Dieu, le Seigneur d'en haut, qui est le moteur de tes mouvements et qui te donne puissance pour te permettre d'accomplir tes mouvements, et au nom de l'obéissance que tu dois manifester à ce Seigneur, au nom de la raison que tu as d'aider et de sauver ceux qui se prosternent devant toi et ta volonté (c'est-à-dire ceux qui te prient et te supplient d'un cœur pur et sincère), au nom de la domination et du pouvoir que le Seigneur t'a accordés sur les autres planètes, je te conjure donc de me porter attention, de libérer mon cœur, d'en arracher les pensées inquiètes et la tristesse, de me ramener dans mon pouvoir, ma situation et mon baillage, et qu'une petite partie des hommes de ce monde en vienne à m'obéir et à supporter ma domination ; juge digne de m'attribuer la puissance et la force de tes grandeurs et supériorités, qui me donnent la chance et le pouvoir de faire que tous m'obéissent. Je te conjure par tes supériorités cachées et voilées, par l'aide que tu apportes pour ordonner les mouvements, par ton influence, ta puissance, ta force et les actions que tu exerces sur les générations dans le monde, par ta miséricorde qui touche les petits, par ta fortune qui atteint les grands, par ta fidélité et ta loyauté à l'égard de Dieu notre Seigneur, qui t'a accordé le pouvoir, par ton devoir d'aider ceux qui recourent à toi et te prient, par les voies et les routes du ciel qui n'ont

rien d'identique sur terre, je te conjure donc d'exaucer ma prière, de comprendre ma demande, de prêter attention à mes paroles et de réaliser effectivement mes demandes. Qu'ils aient un salut complet tous ceux qui ont envers toi un cœur pur et sincère. » En disant cela, sois revêtu des vêtements dont nous avons parlé plus haut, en te tenant vers le Soleil ; tu observeras toutes les autres recommandations qui ont déjà été faites, et tu auras ce que tu veux.

30. Quand tu veux prier Vénus. Quand tu veux prier Vénus et lui demander quelque chose qui dépende d'elle, regarde qu'elle soit éloignée des planètes défavorables, en mouvement direct et non rétrograde et qu'elle soit en position favorable. Ensuite habille-toi et pare-toi d'un de ses deux ornements, dont le meilleur est l'habillement et l'ornement des grands, chez les Arabes. Revêts-toi d'étoffes blanches et porte sur ta tête un turban blanc parce que c'est son signe. L'autre ornement est comme la parure des femmes. Revêts-toi de grands tissus soyeux et mêlés d'or, beaux et précieux ; place sur ta tête une couronne ornée de perles et de pierres précieuses et, à ta main, un anneau d'or orné d'une perle ; tu porteras à tes bras des bracelets d'or ; tu prendras un miroir dans ta main droite et, dans ta gauche, tu porteras un peigne. Place devant toi une cruche de vin ; sur tes vêtements, mets de la poudre d'espèces aromatiques bien odorantes et du parfum musqué comme font les femmes. Prends ensuite un encensoir, mélange d'or et d'argent, où tu places des charbons ardents ; jettes-y la fumigation que nous indiquerons plus loin. Tandis que la fumée s'élève, dis : « Que Dieu te sauve, Vénus, maîtresse et planète favorable, toi qui es froide et humide, égale dans tes effets et ta complexion, élégante et bien faite, parfumée, belle et parée. Tu es la maîtresse des ornements, de l'or et de l'argent ; tu aimes l'amour, les plaisirs, les ornements et les plaisanteries, l'élégance, les chants et les instruments de musique – à vent ou à cordes –, les chants exécutés avec des partitions et des instruments de musique, les jeux et les divertissements, le repos et l'amour. Tu demeures égale dans tes effets. Tu aimes le vin, le repos, les plaisirs, l'amour avec les femmes, ce qui constitue tes effets naturels. Pour ma part, je t'invoque par tous tes noms : Zohara en arabe, Vénus en latin, Anyhyt en phénicien, Affludita en roman, Admenita en grec, Sarca en indien. Je te conjure par Dieu notre Seigneur, maître du firmament élevé, et par l'obéissance que tu dois à Dieu, par la puissance et la domination

qu'il a sur toi, de prêter attention à ma prière, de recueillir ma demande et de faire pour moi telle ou telle chose.» Ici, formule ta demande. «Je te conjure par Beyteyl, l'ange que Dieu a placé avec toi pour porter à complétude toutes tes forces et tes effets.» En disant ce qui précède, jette-toi à terre, contre elle, et, tout en te tenant prosterné à terre, dis ce qui précède; ensuite, lève-toi, et répète les paroles précédentes. Une fois cela fait, tu égorgeras une colombe et une tourterelle, et tu en mangeras le foie; fais par ailleurs brûler les corps dans le feu de l'encensoir susdit. Pendant que tu fais ce qui précède, que la fumigation soit constamment dans le feu de l'encensoir. En voici la composition. Prends du bois d'aloès, de la noix de galle, du costus[45], du crocus, du laudanum, du mastic, de l'écorce de pavot, des feuilles de saule, des racines de lis à parts égales. Écraser tout cela et y incorporer de l'eau de rose; en faire des pilules de la grosseur de pois chiches que tu jettes dans le feu de l'encensoir jusqu'à ce que ton opération soit achevée comme plus haut.

31. Prière de Vénus pour l'amour. Quant à la prière de Vénus pour l'amour entre deux individus et aussi entre mari et femme, fais-la de cette façon. Habille-toi et pare-toi comme nous l'avons dit plus haut, observe la position de Vénus et tout ce que nous avons exposé plus haut, et place dans le feu la fumigation suivante. Prends de la noix de galle, du pissenlit poivré à raison de cinq onces de chaque; des grains de raisin, de l'encens et du mastic à raison de deux onces et demi de chaque. Écraser tout cela et y incorporer de l'eau de pluie; en faire des pilules de la grosseur de pois chiches; en jeter une dans le feu, puis une autre et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'opération, pour que la fumée ne fasse jamais défaut à aucun moment de l'opération. Tandis que la fumée s'élève, dis: «Ô Vénus, esprit de l'amour, toi qui arranges les amitiés et pares les unions! C'est de toi que procède la puissance de la sensualité et de l'amour; de toi dérivent la bonne amitié et l'affection entre les hommes; par toi sont réunis les esprits qui cherchent querelle et abondent ceux qui veulent du bien. De toi procède la racine des unions amoureuses entre hommes et femmes. De toi vient la racine de la génération. C'est toi qui attires l'esprit de l'un vers l'autre, et par toi ils s'unissent; les esprits sont disposés à

[45] Cf. J. ANDRÉ [III n. 10], p. 76.

l'amour réciproque ; et par ta puissance les amours sont engendrées. Ô Vénus, toi qui es belle, toi qui donnes la puissance de l'union amoureuse à ton gré, à ceux qui t'en prient ! Je te demande par tes noms, par le nom de Dieu, Dieu sublime et haut placé, qui t'a créée et qui te met en mouvement dans ton ciel, et par ton éclat et par le firmament de ton royaume et de ta puissance, d'exaucer ma prière et ma demande, dans laquelle je me plains vivement des mauvais sentiments qu'un tel a et veut avoir à mon égard, de la misère, de la peine et de la tristesse qui viennent de son inimitié et de ses mauvais sentiments, et des biens qui sont détournés de moi. Je te demande et te supplie de faire revenir vers moi ce qui précède, avec l'affection et l'amitié de l'homme en question ; je te demande d'envoyer certains de tes esprits et de tes puissances sur lui, sur son esprit et sur l'esprit de son être ; que ses prières, que tout son esprit et tous ses sentiments se tournent, grâce à toi, vers moi ; par ce mouvement et cette forte puissance à mon égard, suscite un mouvement comme le mouvement du feu et le pouvoir des vents impétueux. Je te conjure avec tes esprits (toi qui es véridique dans tes amitiés et amours, et belle et solide dans tes relations) – esprits qui produisent les amours et les unions, suscitent la puissance des plaisirs et des vices dans les esprits et produisent l'amour – je te conjure par tout cela d'exaucer et d'agréer ma demande et ma prière. Je te conjure par Beyteyl, l'ange que Dieu, notre Seigneur, a placé avec toi pour donner plénitude à tes forces et à tes effets. Je te conjure par ton esprit avec lequel tu as des forces et des puissances dans tes opérations. Je te conjure par ton éclat et ta lumière de verser dans mon cœur et mes sentiments le goût de la sensualité, des vices et des amitiés, que tu t'occupes de mes affaires et accueilles ma demande, que tu réalises mes vœux dans ce que j'ai demandé ; que tu m'envoies de ta clarté, de ta puissance et de ton amour pour me faire comprendre que tu as exaucé ma demande pour ce qui précède. Toi qui unis les cœurs, toi qui unis et arranges l'amour et la tendresse, donne la plénitude aux plaisirs, aux divertissements et aux amusements ; que tu aies à jamais un salut entier et complet. Amen. » Quand tu auras dit ce qui précède et que tu auras fait comme ci-dessus, fais le sacrifice d'une colombe blanche, dont tu manges le foie. Tu brûleras le reste, dont tu réserveras la cendre ; tu la donneras à manger à l'homme de ton choix et tu seras bien aimé de lui.

32. Quand tu veux prier Mercure. Quant tu veux prier Mercure et formuler une des demandes qui le concernent, comme les demandes de scribes et de régents royaux, habille-toi comme un notaire ou un scribe, quand la Lune est en conjonction avec Mercure, et prends la contenance d'un scribe dans toutes tes actions ; passe à ton doigt un anneau de mercure trempé car c'est avec un tel anneau qu'a opéré le sage Hermès. Assieds-toi sur un trône semblable aux trônes des maîtres ; tourne ton visage vers lui, en tenant dans tes mains un feuillet, comme si tu voulais écrire dessus. Prends la fumigation qui lui est appropriée, dans l'encensoir de mercure trempé, plein de feu, où tu places sa fumigation. Tandis que la fumée s'élève, dis : « Que Dieu te sauve, Mercure, noble seigneur, toi qui es véridique, sensé, intelligent, toi qui, tout à fait comme les scribes, connais et répands l'arithmétique, le calcul, la science du ciel et de la terre ! Tu es un noble seigneur, un maître qui soutient et comprend subtilement la joie mesurée, les richesses, le commerce, les profits, les significations profondes. Pour ce qui est des prophéties des prophètes et de leurs significations, du raisonnement, de la théorie, de l'appréhension des sciences diverses, de la subtilité, de l'intellect, de la philosophie, de la géométrie, des sciences du ciel et de la terre, de la divination, de la géomancie, de la poésie, de l'écriture, de l'éloquence, de l'agilité intellectuelle, de la profondeur dans tous les enseignements et dans toutes les actions, de la facilité, du changement d'une affaire à l'autre, du mensonge, de se rendre pur et sincère, de persévérer, d'aider les hommes, et de bien se comporter avec eux, de la miséricorde, de l'intelligence, de la tranquillité, de se détourner des méchants, de la bonne religion à l'égard de Dieu et de la légalité à l'égard des hommes, c'est toi qui organises tout cela et en es le «significateur». Tu t'es caché, par ta subtilité, si bien que certains ne peuvent connaître ta nature ni déterminer tes effets. Tu es favorable avec les planètes favorables et défavorable avec les planètes défavorables, masculin avec les masculines et féminin avec les féminines, diurne avec les astres diurnes et nocturne avec les nocturnes, en accord avec eux dans toutes leurs natures ; tu te modèles sur eux dans toutes leurs formes, et tu te transformes dans toutes leurs qualités. Je te prie et t'invoque par tous tes noms : Hotarit en arabe, Mercure en latin, Haruz en roman, Tyr en phénicien, Meda en indien. Je te conjure d'abord, par le Seigneur, Dieu de grandeur,

qui est le maître du firmament et du royaume grand et élevé ; je te conjure par lui d'accueillir ma demande, de réaliser pour moi ce que je te demande, de verser sur moi les puissances de ton esprit, pour que je sois fort, que je puisse être efficace pour réaliser ma demande, et que je sois apte et prêt à apprendre les sciences et les sagesses. Fais-moi aimer et bien recevoir des rois et des hommes haut placés, fais que je sois haut placé et honoré de tous les hommes, dans le secret des rois afin qu'ils m'apprécient, agréent pleinement mes paroles, aient besoin de moi et me demandent savoir et sagesse pour ce qui est des revenus, de l'arithmétique, de l'astrologie et de la divination. Agis à mon égard et dispose-moi de sorte que je puisse tirer profit dans ce qui précède, et que je puisse recevoir des richesses, des honneurs, et l'excellence devant les rois, les hommes haut placés et tous les hommes. C'est pourquoi je te conjure par Arquyl, l'ange que Dieu a placé avec toi pour réaliser tes actions et opérations, de réaliser ma demande, d'exaucer ma prière, de prêter attention à mes supplications et de les réaliser. Je te demande de m'aider de ton esprit, de me fortifier, de me lier en amitié aux rois grâce à ton esprit et ta puissance et que j'atteigne, par ta vertu, science et sagesse ; que tu m'assistes de ton aide pour que je sache ce que je ne sais pas, que je puisse comprendre ce que je ne comprends pas et que je puisse voir ce que je ne vois pas ; éloigne de moi la nécessité, ce qui diminue l'intelligence et augmente l'oubli, éloigne la faiblesse, afin que je puisse atteindre au niveau des sages supérieurs d'autrefois, ceux naturellement qui, par leur esprit et leur cœur, ont acquis science et intellect ; envoie à mon esprit ta puissance et ton esprit, pour qu'il m'élève, me fasse atteindre l'état susdit et me dirige dans les savoirs, sagesses et dans toutes mes actions, pour que j'aie la grâce et le pouvoir de servir les rois et les hommes haut placés, et que j'acquière de cette manière des richesses et des trésors ; pour moi, accomplis rapidement cette demande. Pour ma part, je te conjure par le Seigneur Dieu, maître du firmament élevé et du royaume puissant, de recueillir ma demande et de réaliser effectivement toutes les demandes que je t'adresse. » En disant tout ce qui précède, prosterne-toi à terre, tourné vers lui, avec humilité et dévotion, en répétant ce qui précède encore une fois. Ensuite tu lèveras ta tête, tu égorgeras un coq avec une grande crête ; tu le feras brûler de la façon déjà dite et tu en mangeras le foie. La fumi-

gation qui est faite est composée de cette façon. Prends de l'yeuse mouchetée, du cumin, de l'œillet sauvage sec, des branches de myrte, des écorces d'amandes amères, de l'acacia, des graines de tamaris, des rameaux de vigne, de l'herbe à chameau à parts égales pour tous. Écraser et y incorporer du vin pur et doux, en faire des pilules et les réserver pour l'usage.

33. Quand tu veux prier la Lune. Quand tu voudras prier la Lune et lui demander quelque chose qui la concerne, tu t'apprêteras à la manière d'un jeune garçon ; aie avec toi des matières qui sentent bon ; prends dans ta main un anneau d'argent ; sois léger dans tes mouvements et tes opérations ; parle de façon ornée, convenable et exacte. Tu auras devant toi un encensoir d'argent. Au quatorzième jour du mois lunaire, c'est-à-dire quand la Lune se trouve au-dessus de la Terre et est regardée sous de bons aspects par des planètes favorables, lave-toi, tourne ton visage vers elle et dis : « Que Dieu te sauve, Lune, maîtresse bienheureuse, fortunée, froide et humide, régulière et belle. Tu es la tête et la clé de toutes les autres planètes, légère dans tes mouvements, toi qui as une lumière éclatante, maîtresse d'allégresse et de plaisir, de bons mots, de bonne réputation, de royaume fortuné. Tu es celle qui aime la religion, qui pense les choses du monde, pleine de subtilité dans tes pensées. Tu aimes et tu chéris les plaisirs, les chants et les plaisanteries, maîtresse des ambassadeurs et des envoyés, capable de révéler les secrets. Tu es libre et précieuse, tu es, pour nous, plus proche que les autres planètes ; tu es la plus grande de toutes et pour tous tu es lumineuse ; tu es capable du bien et du mal, tu fais le lien entre les planètes, tu retransmets leur lumière ; par ta bonté, tu les améliores, quel que soit leur état. Tout dans ce monde est embelli du moment que tu es belle, et mis à mal du moment que tu es mise à mal. Tu es le début des choses et leur fin. Tu as plus de noblesse et d'honneur que toutes les planètes. C'est pourquoi je te fais cette demande. Et je te conjure par Celan, l'ange que Dieu a placé avec toi pour réaliser tous tes effets, d'avoir pitié de moi, d'accueillir ma demande, et, par l'humilité que tu as envers notre Seigneur de grandeur et envers son règne, de me faire bon accueil dans ce que je te demande et pour quoi je te prie. Je t'invoque par tous tes noms : Camar en arabe, Luna en latin, Mehe en phénicien, Zamahyl en grec, Cerim en indien, Celez en roman, pour que tu accueilles en ce lieu mes requêtes. » Ensuite prosterne-toi

à terre, tourné vers elle, en répétant les paroles précédentes. En faisant ce qui précède, prends une fumigation, qui est la fumigation des ermites[46] et dont la composition se compose de vingt-huit ingrédients, de cette façon. Prends du mastic, de la cardamome, de la sabine, du storax, du pissenlit poivré à raison d'une once de chaque ; de l'aulnée sauvage, de la myrrhe, de l'herbe à chameau, de la cannelle, de l'épi de nard, du costus, de l'encens, du crocus, à raison de deux onces de chaque ; de la courge et de ses graines, des racines de henné à raison de quatre onces de chaque ; des racines de lis, du nard celtique, de la germandrée d'Inde, des pignons ouverts et mondés à raison de trois onces de chaque ; du laudanum, du millepertuis, des feuilles de pommiers, des roses séchées, de la gélatine de fruits à raison de deux livres de chaque ; deux livres de grains de raisin épépinés et cinq livres de dattes. Y incorporer un vin très subtil en quantité suffisante pour l'incorporation de ces ingrédients ; en faire des pilules de la grosseur de pois chiches. Au moment nécessaire, emmène avec toi un veau, égorge-le, brûle-le dans un grand feu, comme nous l'avons dit plus haut, pour que sa fumée s'élève dans l'air comme nous l'avons dit pour les autres sacrifices. Si tu fais un sacrifice avec une brebis, brûle-la et manges-en le foie, comme nous l'avons dit plus haut dans le cas des autres sacrifices. Et tu réaliseras ta demande.

34. L'opinion des sages[47] qui parlent des prières et des demandes adaptées aux planètes est que chaque planète agit dans ce qui est semblable à sa nature, comme une planète favorable dans le bien et une défavorable dans le mal. Quand tu veux demander quelque chose aux planètes, veille à ce que ladite planète soit regardée par le maître de l'ascendant, qu'elle soit à l'est de la figure de l'*almutaz*, et élevée au quart oriental de sa hauteur dans son épicycle[48] ; ils formulaient alors les demandes. Pendant la nuit, les vertus et les effets des planètes sont plus forts et ont plus d'influence. Prends

[46] Cf. *supra* § 31 ; la composition n'est cependant pas la même.

[47] Il s'agit des Sabéens, selon le texte arabe (R.-P., p. 237).

[48] Dans l'astronomie grecque, l'épicycle est un petit cercle que parcourt la planète et dont le centre, à son tour, se déplace sur un cercle plus grand appelé « déférent ». La combinaison de ces deux mouvements était censée rendre compte des mouvements planétaires dans leur apparente irrégularité (cf. B. BAKHOUCHE, *Les textes latins d'astronomie*, Louvain, 1996, p. 255-256). Sur les différents systèmes dans l'Antiquité grecque, cf. J. L. E. DREYER, *A History of Astronomy from Thales to Kepler*, New York, 1953[2], c. 1-9 ; P. DUHEM, *Le système du monde*, Paris, 1965, 1[ère] partie, La cosmologie hellénique.

garde de ne pas demander à une planète quelque chose qui ne relève pas de sa nature propre, car ce serait mettre à mal une demande de ce genre.

35. Les sages qui ont fait des prières et des sacrifices aux planètes font ce qui précède dans les mosquées. Pendant que le ciel avance de 8 degrés, ils font le sacrifice d'un animal, et, de même, pendant qu'il recule de 8 autres degrés[49], ils font un autre sacrifice. Ils disent qu'Hermès a donné l'ordre de faire cela dans les mosquées, c'est-à-dire dans leurs églises. Ces sages ont dit du même Hermès qu'il était le maître des trois titres de gloire, à savoir roi, prophète et sage. Ils mandaient de ne jamais faire dans leurs mosquées le sacrifice d'un animal de deux couleurs, ou noir, ayant un os cassé ou une corne cassée à un endroit, ni un œil blessé ou une tache sur le corps. Dès qu'ils égorgeaient l'animal, ils en extrayaient le foie et l'examinaient ; s'ils y trouvaient quelque défaut ou tache, ils assuraient alors que le maître du lieu avait un empêchement notable. Ensuite ils coupaient ledit foie en menus morceaux et le donnaient à manger à chacun des assistants.

36. Et ils appelaient Mars, dans leur dialecte, « Mara smyt », nom qui signifie « maître des malfaiteurs[50] » ; ils disent qu'il est malfaiteur parce qu'il a de la facilité dans les effets malins. Sa forme, selon leurs idées, est la forme d'un homme tenant une épée dans la main droite et, dans la gauche, une flamme ignée, et menaçant tour à tour avec l'épée et le feu ; voilà pourquoi il est honoré chez eux ; ils font des sacrifices par crainte de lui et pour empêcher ses maux. Les sacrifices qu'ils font, ils les font quand le Soleil entre dans le Bélier, parce que c'est la maison de Mars, et, semblablement, quand il entre dans le Scorpion[51], ils lui font un autre sacrifice.

37. Et ils font une expérience avec des enfants. La voici : au mois où le Soleil se trouve dans le Scorpion, ils prennent un enfant, le conduisent dans une maison secrète et ornée et ils le mettent debout sur ses pieds. Ils apportent une botte de tamaris, et l'enflamment dans le feu d'un encensoir en laiton. Au-dessus de l'enfant, ils prononcent les paroles qui concernent Mars et l'habillent avec les vêtements de Mars. Si le feu touche l'enfant dans

[49] Cf. *supra* II, 4 et note *ad loc.*

[50] Dans R.-P., p. 238, l'expression est *Mârâ samjâ*, qui signifie en araméen « le maître aveugle ».

[51] Autre domicile de Mars.

le dos, ils le jugent incompétent pour cette opération, inadapté et ignorant pour l'opération en question ; mais si le feu le touche devant, ils affirment qu'il est adapté et apte à cette opération. Alors ils le conduisent à leur maison de prières, et là regardent s'il est sain sur tout son corps. Ils le conduisent ensuite dans une autre maison obscure et lui voilent les yeux. Le prêtre se prépare devant lui, et place un bâton de tamaris rouge au-dessus de lui. On l'habille de cuir, et, devant ses pieds, à droite, il place l'encensoir plein de feu et, à gauche, un autre encensoir avec de l'eau. Vient alors la mère de l'enfant avec un coq dans les mains ; elle s'assied à la porte de la maison. Le prêtre prend ensuite dans ses mains une marmite de bronze, pleine de feu flamboyant. Après quoi, le prêtre le conjure, il l'attache par les liens du serment : qu'il ne révèle pas ses secrets, pour l'éternité ; et il le terrifie grandement, pour qu'il ne révèle cela à personne, en disant que, s'il révèle à quelqu'un quelque chose de ce qui précède, il mourra aussitôt. Tout en accomplissant ce qui précède, il dévoile et découvre les yeux de l'enfant. Sa mère vient avec le coq ; le prêtre le prend dans ses mains et l'égorge au-dessus de l'enfant. Aussitôt la mère jette un tissu rouge sur lui et l'entraîne hors de la maison. Dès que l'enfant sort de la maison, elle lui place à l'index un anneau avec une figure de singe.

38. Ils disent aussi que le premier sacrifice concernant Saturne a lieu quand il se trouve dans le Taureau et qu'il faut lui faire le sacrifice d'une vache, affirmant que ses cornes se présentent en forme de couronne, que c'est le plus beau des animaux et qu'il est plus que tous adapté au sacrifice. Ils faisaient ce sacrifice après l'avoir nourri pendant quelque temps en lui faisant manger des herbes cueillies par des jeunes vierges au lever du Soleil, et ils revenaient à la maison par d'autres routes que celles par lesquelles ils en étaient partis. Ils gardaient tout ce qui précède en grand secret pour leurs opérations. Ils regardaient que la vache en question fût entièrement pure, sans aucune tache même infime. Sur ses yeux était placée une chaîne d'or enroulée à ses cornes. Ils disent que c'est le sage Hermès qui a enseigné une telle opération de ce genre. Quand ils voulaient l'égorger, ils l'attachaient avec des cordes, faisaient devant elle une fumigation avec les fumigations de Saturne et prononçaient les prières qu'ils tenaient des Grecs. Avec un glaive aiguisé et où on ne pouvait trouver aucun défaut ni manque, le prêtre l'égorgeait, recueillait son sang dans une coupelle et prenait sa langue, ses oreilles, son museau et ses yeux ; ils les emportaient avec eux sépa-

rément. Après, ils observaient le sang déposé dans la coupelle et l'écume qui s'élevait au-dessus du sang; d'après l'écume, ils comprenaient la domination et le mouvement de Saturne, parce que, selon eux, son mouvement est le premier en tant qu'il est origine et fin des mouvements. Ils avaient l'habitude de faire un sacrifice de ce genre quand il passait dans le signe du Taureau.

39. Ces hommes avaient l'habitude de laver leur visage et leur corps avec du vin et du sel pilé pour rendre leur peau ou leur poil bien secs et pour faciliter la circulation du sang dans leur corps. Et ils s'attachaient à accomplir leurs opérations comme ci-dessus.

40. Ils avaient une maison fermée où personne n'entrait et où il y avait un puits profond. Quand le Soleil pénétrait dans le premier degré du Lion, ils faisaient venir de la terre de Canuiz[52] un bélier rouge et le recouvraient d'étoffes précieuses. Ils le conduisaient dans des jardins et des lieux remplis d'arbres et de fleurs, y menant grande joie; ils lui donnaient à boire autant de vin qu'il voulait. Ils le conduisaient dans la maison, de nuit, et le jetaient dans le puits susdit; ils l'y lavaient avec de l'huile de sésame. Ensuite, ils le tiraient du puits et lui donnaient à manger des roses sèches, de la moutarde, des lentilles, des pois chiches, du riz, du miel et du froment, tout cela mélangé ensemble. À la fin des vingt-huit jours à compter de l'entrée du Soleil dans le Lion, de nuit naturellement, ils le conduisaient dans un bois, en dehors de la cité ou d'une terre habitée, et là lui coupaient la tête. À cet endroit, ils creusaient une fosse et l'y enterraient. Ils ramenaient la tête dans la maison de l'opération et la plaçaient près de leurs talismans. Ils disaient qu'ils entendaient en sortir une faible voix qui, assuraient-ils, leur faisait connaître la durée du pouvoir pour leur roi et l'augmentation ou la diminution de ses peuples. Celui qui a découvert l'opération susdite ou qui nous l'a révélée en secret c'était Barnac Elbarameny[53], qui a connu son dernier jour en terre indienne et en honneur de qui une partie des Indiens a été appelée Bayrameny d'après son nom. Certains sages possèdent les nombreuses opérations de ces peuples-là, et celles d'autres manières encore; si nous voulions les rappeler toutes, nous prolongerions notre livre indûment. Revenons donc à notre propos.

[52] Chypre (R.-P., p. 240). Peut-être le Canodj en Inde du nord, au pied du Cachemire.
[53] Ou Barnac le Brahmane, personnage non identifié qui, selon notre texte, donne son nom aux Brahmanes.

Chapitre VIII

Type de prières par lesquelles les Nabatéens priaient le Soleil et Saturne ; de quelle façon ils leur parlaient et attiraient leurs esprits et leurs effets

1. Les sages nabatéens ont dit que les puissances et les opérations des cieux et des étoiles relèvent tout simplement du Soleil, et ce parce qu'ils voient et comprennent que la Lune l'assiste (c'est-à-dire, dans tout ce qui concerne ses effets), sans que le Soleil ait besoin d'elle ou des autres planètes ; de la même façon, les cinq autres planètes suivent le Soleil dans ses effets, lui obéissent et s'abaissent devant lui, et, progressent selon les positions du Soleil, dans les effets susdits. Selon leur opinion, tous les effets originellement prennent racine dans le Soleil, et les six autres planètes l'assistent dans ses effets. De la même façon, les étoiles fixes sont ses servantes, le servent, lui obéissent et s'abaissent devant lui, l'assistent dans ses effets, sans qu'il ait besoin d'elles. Ce peuple avait l'habitude de faire cette prière au Soleil : « Nous te prions, t'honorons, te louons, Soleil, seigneur élevé. C'est toi en effet qui donnes la vie à tous les êtres vivants dans le monde ; tout l'univers est illuminé par ta lumière et est gouverné par ta puissance. Tu es placé dans un lieu élevé ; tu as un grand royaume plein de lumière, d'intelligence, d'intellect, de puissance, d'honneur et de bien. Tout ce qui peut être engendré est engendré par ta puissance ; c'est par toi qu'est dirigé tout ce qui peut être dirigé ; par toi vit tout ce qui peut croître ; tout, par toi, reste dans sa force. Dans tes effets, tu es noble, honoré et demeures puissant dans ton ciel. Nous te saluons, te louons, t'honorons et te prions avec obéissance et humilité ; nous te révélons tous nos sentiments ; nous te demandons et nous recherchons tout ce qui nous est nécessaire. Tu es notre Seigneur ; c'est toi que nous prions tant de jour que de nuit, étant donné que nous recevons de ta force vie et maîtrise. Pour toi, nous arrangeons notre cœur ; libère-nous et défends-nous de nos ennemis et de tous ceux qui nous veulent du mal ; quant à la Lune aussi,

qui est ta servante et t'obéit, sa lumière et son éclat procèdent de toi et de ta force. Tu donnes le pouvoir ; tu es le maître d'élection dans ton ciel. C'est toi que servent toujours la Lune et les autres planètes, à toi qu'elles obéissent, et jamais ne s'éloignent de tes instructions. Et ainsi sois toujours loué par nous, pour l'infinité des siècles des siècles. Amen. »

2. Les sages de l'*Agriculture des Chaldéens*[54] ont dit que c'est par cette prière qu'ils priaient Saturne, mais ils observaient d'abord que ce maître ne fût pas en déclin sur son cercle, ni à l'ouest du Soleil, ni sous ses rayons ni au milieu de sa rétrogradation. Mais quand ils le trouvaient libre et délivré de tous les embarras, ils lui adressaient la prière ci-dessous et une fumigation de vieux cuirs, de suif, de sueurs, de chauves-souris mortes, de souris, parmi lesquelles quatorze chauves-souris sont brûlées et, de la même façon, quatorze souris ; ils recueillaient leurs cendres et les plaçaient sur la tête de son image. Ils se prosternaient autour de l'image, sur une pierre ou du sable noirs. Avec ces opérations, ils étaient protégés de sa malice et de son mal parce que tous les maux, les dommages et les pleurs procèdent de lui. C'est lui le maître de toutes les pauvretés, de la misère, de la douleur, de la prison, de la honte, de la lamentation ; il signifie ce qui précède quand il est en déclin et en déjection[55]. Mais quand il est en position favorable et dans son exaltation, il signifie pureté, longévité, élévation, plaisirs, honneur, richesses, héritage et perpétuation de l'héritage dans les fils et les petits-fils. Il est bon quand il est à l'est du Soleil, au Milieu du Ciel, en marche directe, léger dans son mouvement, et élevé dans son cercle et dans son auge[56].

3. Et Zeherit[57], qui fut le premier des trois sages de l'*Agriculture chaldéenne*, a dit qu'il faisait cette prière à Saturne et lui adressait les demandes qu'il voulait, et aussitôt la forme de son image se présentait à lui, avec laquelle il avait la réponse à ce qu'il voulait. Voici la teneur de sa prière : « Nous nous dressons sur nos pieds,

[54] Il s'agit de l'*Agriculture nabatéenne*.

[55] Le latin *damnatus* ne donne aucun sens satisfaisant. Seul le contexte permet de situer cette position de la planète comme opposée à l'exaltation, d'où le sens choisi de « déjection ».

[56] Cf. *supra* II, 6, 7 pour la définition de l'auge.

[57] Ce personnage, encore cité en IV, 7, 60, est Sagrit, l'un des rédacteurs de l'*Agriculture nabatéeenne* (R.-P., p. 243).

nous te prions et t'honorons avec obéissance et humilité. Nous nous dressons sur nos pieds face à ce maître élevé, vivant et perpétuel, solide dans sa puissance et sa domination, Saturne. Il est éternel dans son ciel et puissant dans sa domination, concentré dans ses effets, ses hauteurs et ses magnificences. Il enveloppe tout[58], exerce sa puissance dans tout ce qui est visible et invisible, et exerce sa puissance sur tout ce qui subsiste sur terre. C'est par sa puissance que vivent tous les vivants sur terre, et par sa durée qu'ils durent. Par son pouvoir et sa puissance il les fait commencer; il fait que nous durons, et, par sa permanence, sa durée et sa perpétuité, il produit la permanence de la terre. Par sa puissance, il fait couler eaux et rivières comme un flux et un reflux. En vivant, il fait se mouvoir les vivants parce qu'il est lui-même vivant. Il est froid comme sa nature. Sous l'effet de l'élévation de son royaume, les arbres poussent et se dressent, la terre s'alourdit selon la pesanteur de ses mouvements à lui; s'il le voulait, il ferait les êtres d'une autre manière qu'ils ne sont. Mais il est sage et créateur par sa puissance et son intelligence; sa science s'étend à tous. Sois béni toi qui es le maître de ton ciel; que ton nom soit saint, pur et honoré. Nous t'obéissons; à tes pieds, nous te prions; par tes noms, ton cœur, ta noblesse et ton honneur, nous te demandons, à toi que nous honorons, de fortifier notre intelligence; qu'elle soit durable et demeure en nous, pendant notre vie, comme à présent et que, quand ils auront quitté la vie, tu aies pitié de nos corps en éloignant les vers et les reptiles de nos chairs. Tu es un maître miséricordieux et ancien, et il n'est personne qui puisse rétablir ce que tu condamnes. Tu es persistant dans tes dires et tes actions, et ne regrettes pas tes actes. Tu es lent et profond dans tes puissances. Tu es un maître tel qu'il n'y a personne pour enlever ce que tu accordes et personne qui puisse accorder ce que tu interdis. Tu es un maître distingué dans tes opérations et unique dans ton royaume. Tu es le seigneur des autres planètes, et les autres astres qui se meuvent sur leur cercle craignent le son de ton mouvement[59] et tremblent de crainte à ton égard. Nous te prions et te demandons de nous mettre à l'abri de ta fureur et de ta colère, de daigner éloigner de nous tes mauvais effets et, dans ta pureté, d'avoir

[58] Est-ce du fait que l'orbite de Saturne est la plus « extérieure »?
[59] S'agit-il de l'harmonie des sphères?

pitié des nôtres – et par tes noms favorables et nobles – qui touchent ta pitié, pour que, par ta puissance, nous puissions éloigner de nous tous tes mauvais effets, et que, dans ta vertu, tu aies pitié de nous et des nôtres. Par tous tes noms, par ton nom élevé et noble, celui que tu estimes plus que tous les autres noms – par ce nom – nous te prions et te demandons de répandre ta pitié sur nous. »

4. Les paroles précédentes, c'est Abenrasia[60] qui les a écrites dans l'*Agriculture nabatéenne*, ouvrage qu'il a traduit du chaldéen. Nous n'avons cité maintenant cette prière que pour révéler l'unanimité des sages d'autrefois sur les opérations des planètes et sur la protection de leurs corps en toutes circonstances, grâce aux natures des planètes. Nous avons récité cette prière pour que rien dans ce livre ne fasse défaut pour comprendre les sages d'autrefois. Nous donnons notre livre de façon intégrale, comme nous l'avons promis au début du traité. Bien que cette prière soit interdite dans notre religion, nous ne la récitons ici que pour révéler les secrets des sages d'autrefois, puisque, à l'égard de cette opération, depuis les temps anciens, ils suivaient la règle déjà établie. Et ainsi nul ne doit laisser échapper de son cœur ce qui précède, comme tout ce que j'ai dit dans cet ouvrage et ce que, sur le reste, j'enseigne et j'enseignerai avec de bonnes intentions. Je demande à tous ceux qui voient ce livre et qui écoutent de ne pas faire de révélation à un insensé. S'il est nécessaire de faire une révélation à quelqu'un, que ce ne soit qu'à des sages vertueux, à l'intelligence remarquable et qui mènent leur vie selon les lois de leur ordre. Je supplie Dieu tout-puissant de protéger notre ouvrage des mains des insensés, de m'épargner ici tous leurs dires, du moment que j'ai dit tout ce qui précède avec de bonnes intentions.

[60] Ibn Wahsîja (R.-P., p. 242).

Chapitre IX

Moyen d'attirer les forces de chaque planète tour à tour, de nommer les esprits de ces forces selon leurs parties, et aussi d'opérer sur les noms susdits

1. L'esprit de Saturne qui est appelé Redimez est celui qui réunit tous ses noms joints et séparés, et ses parties qui sont dessous, dessus et ailleurs, selon l'opinion d'Aristote dans le livre qu'il a traduit pour Alexandre, livre appelé *Estemequis*[61], où il a traité de la façon dont on doit attirer les vertus des planètes et leurs esprits. Mais ses noms ont été divisés ainsi, selon l'opinion d'Aristote. Le nom de son esprit du haut est Toz, celui de son esprit du bas Corez, celui de droite Deytyz, celui de gauche Deriuz, celui de devant Talyz, celui de derrière Daruz ; ses mouvements sur sa sphère, sa progression dans les signes et ses mouvements dans les esprits – tout ce qui précède est réuni dans le nom Tahaytuc. Tous ces noms distingués plus haut sont réunis dans le premier nom Redimez ; ce nom est pour ainsi dire la base et le genre de tous les noms susdits.

2. Le nom qui réunit les esprits de Jupiter est Demehuz ; l'esprit du haut est appelé Dermez, celui du bas Matiz, celui de droite Maz, celui de gauche Deriz, celui de devant Tamiz, celui de derrière Foruz ; l'esprit de ses mouvements dans son ciel et de sa répartition dans ses signes est Dehydez. Mais le nom qui permet de joindre tous les noms précédents, le nom qui est pour ainsi dire la base et le genre de tous les autres, est le premier nom évoqué plus haut, à savoir Demehuz.

3. Le nom qui permet d'unir les esprits de Mars est Deharayuz, l'esprit du haut Heheydiz, celui du bas Heydeyuz, celui de droite Maharaz, celui de gauche Ardauz, celui de devant Hondehoyuz, celui de derrière Meheyediz ; celui qui est esprit de son mouvement dans

[61] D'après le texte arabe, il s'agit du traité *al-Istâmâtis* connu aussi sous le nom d'*al-Salmâtîs* ; cf. L. Massignon, Inventaire de la littérature hermétique arabe, dans A.-J. Festugière, *La révélation d'Hermès Trismégiste*, t. 1, Paris, 1986 (rééd.) p. 391.

le ciel, de sa progression dans les signes et du mouvement de son esprit est appelé Dehydemez. Mais le nom qui englobe tous les noms précédents, et qui est pour ainsi dire la base et le genre des noms susdits est le nom rappelé plus haut, à savoir Dehayaruz.

4. Le nom qui inclut l'esprit du Soleil est Beydeluz ; le nom de son esprit du haut est Dehymez, celui du bas Eydulez, celui de droite Deheyfez, celui de gauche Azuhafez, celui de devant Mahabeyuz, celui de derrière Hadyz ; l'esprit de son mouvement dans le ciel, sous les signes et dans son propre esprit, est appelé Letahaymeriz. Mais le nom qui inclut et réunit tous les noms susdits (et qui est pour ainsi dire la base et le genre des noms précédents) est Beydeluz nommé ci-dessus.

5. Le nom qui inclut les esprits de Vénus est celui qui est appelé Deydez, celui de son esprit du haut Heyluz, celui du bas Cahyluz, celui de droite Diruez, celui de gauche Ableymez, celui de devant Teyluz, celui de derrière Arzuz ; celui de ses mouvements dans le ciel, de sa progression dans les signes et du mouvement de son esprit est Dehataryz. Mais celui qui est équivalent à tous ceux qui précèdent (c'est pour ainsi dire la base et le genre de tous les noms susdits) est le susdit Deydez.

6. Le nom qui inclut les esprits de Mercure est Merhuyez, celui de son esprit du haut est Amirez, celui du bas Hytyz, celui de droite Cehuz, celui de gauche Deriz, celui de devant Maylez, celui de derrière Dehedyz ; celui de son mouvement dans le ciel et de sa progression dans les signes est Mehendiz. Le nom qui inclut tous ceux qui précèdent (c'est pour ainsi dire la base et le genre de tous ceux qui précèdent) est Merhuyez, nommé ci-dessus.

7. Le nom qui inclut les esprits de la Lune est Harnuz, celui de son esprit du haut est Hediz, celui du bas Marayuz, celui de droite Meletaz, celui de gauche Timez, celui de devant Hueyz, celui de derrière Meyneluz ; le nom de son mouvement dans le ciel et de sa progression dans les signes est Dahanuz. Et celui qui réunit et joint tous les noms susdits (c'est pour ainsi dire la base et le genre de tous ceux qui précèdent) est Harnuz, nommé ci-dessus.

8. Aristote a exposé ce qui précède dans le livre précité, en imposant les noms précités à ces esprits, en affirmant que ces esprits sont les esprits des parties du monde qui sont les six parties dans toutes les régions des sept planètes. Les noms de ces esprits sont ceux qu'utilisaient d'ordinaire ceux qui priaient les planètes et ils avaient

l'habitude de les utiliser dans les prières qu'ils adressaient aux planètes. Toi, fais bien attention à ce qui précède.

9. En outre, le philosophe a dit que descendent de ces esprits tous les esprits qui acquièrent de cette façon des pouvoirs sur les régions et les générations. À partir de ces prières se produisent des effets merveilleux – d'elles émanent les richesses et les pauvretés ; ce sont les esprits qui donnent, enlèvent et éloignent. Ils ont des corps dont ils se revêtent, et prennent corps en eux. Dans leurs régions, ils ont des hommes sur lesquels influent leurs puissances et leurs esprits et ils accèdent à eux en les disposant à leurs sciences et en utilisant ce qui relève de leurs natures.

10. Ensuite de quoi le même philosophe a dit : « Quand tu veux attirer un de ces esprits des planètes dans une des régions, fais attention aux bases susdites parce que l'effet de chaque planète opère plus fortement dans la région qui lui est propre ».

11. Opération par Saturne. Quand tu veux opérer par Saturne, fais ceci. Quand le Soleil se trouve dans le Capricorne et la Lune dans le Sagittaire, fais une image avec des pieds de fer et revêts-la de vêtements de couleur verte, noire et rouge. Ensuite, va dans un champ et avance sous un arbre dépourvu de toute odeur. Tu porteras avec toi ta victime (à savoir une vache ou un veau) avec une fumigation composée de cervelle de chat noir, d'épurge, de ciguë, de myrrhe et de millepertuis. Dis : « Bedimez, Toz, Eduz, Hayz, Derniz, Tayuz, Huaruyz, Talhit, Naycahua, Huenadul ! Venez, vous, esprits, soyez présents à votre sacrifice ! ». Redis une seconde fois la prière, avec la fumigation continue. Formule ta demande, et elle se réalisera. Aristote a présenté tout ce qui précède dans son livre.

12. Opération par Jupiter. Quand tu veux opérer par Jupiter, opère le jour de Jupiter, quand le Soleil se trouve dans le Sagittaire ou les Poissons, et que la Lune se trouve sur la tête du Bélier (qui est l'exaltation du Soleil). Tu prépareras une maison propre et resplendissante, ornée d'étoffes, de voiles et des plus beaux tissus, une maison qui soit adaptée à cette opération. Prends dans ta main un plat à base de miel, de beurre, d'huile de noix et de sucre avec une espèce de mixture ou de mélange ; rends le mélange liquide et humide. Ensuite fais un pâté, c'est-à-dire une tourte, très délicatement composé de farine, de beurre, de lait, de sucre et de safran, et fais-en autant que tu pourras. Dans un coin de la maison, place une grande table sur un solide trépied. Place devant toi un encensoir fait en métal de Jupiter. Sur cette table, place du musc, du

camphre, du bois d'aloès et d'autres essences odorantes, de la civette et autres produits semblables, une dose de mastic, le pâté que tu as fait ainsi que la mixture que tu as réalisée, c'est-à-dire de l'humide et du sec. Au milieu de la table, place une grande chandelle allumée ; derrière cette chandelle, tu placeras quatre paniers découverts, remplis de grenades, de viandes cuites et rôties de béliers, de poules, de colombes, et des plats de choux. Dans un coin de chaque panier, place une cruche remplie de vin et un vase transparent. Sur la table, place encore des rameaux de myrte. Quand tu auras fait ce qui précède comme ci-dessus, dans un coin de la table tu feras une fumigation de mastic et de bois d'aloès ; place une autre fumigation dans un autre coin de la maison. Qu'il n'y ait personne dans la maison en dehors de toi seul. Dis : « Demeuz, Armez, Ceylez, Mahaz, Erdaz, Tamyz, Feruz, Dyndez, Afayuz, Tayhaciedez ! » Ce sont les noms des esprits de Jupiter dans toutes les six parties de son ciel. Le sens de ce nom Afriduz et des autres qui suivent est : « Venez et entrez, vous, tous les esprits de Jupiter, sentez ces odeurs, mangez ces plats et faites-en ce qu'il vous plaît ». Tu répèteras ce qui précède sept fois. Ensuite sors de la maison, et reste tranquille pendant une heure. Puis rentre dans la maison en faisant la prière précédente. Si tu fais cette opération cinq fois, à la sixième, quand tu reviendras dans la maison et que tu feras la prière susdite comme nous l'avons indiqué, les esprits viendront sous de belles figures et revêtus de vêtements élégants ; ils feront bon accueil à la demande que tu as formulée, de quelque sorte qu'elle soit ; ils t'aideront dans les sciences et l'intellect, et ils te protègeront et te couvriront de la force de leurs esprits. Une fois cela accompli dans cet ordre, tu convoqueras tes amis et alliés, vous mangerez ensemble les aliments préparés plus haut, vous boirez le vin, vous humerez les parfums et vous recourrez tous à ces fumigations. Les sages romains avaient l'habitude de faire cette prière aux planètes, chaque année, et spécialement à Jupiter.

13. Opération par Mars. Quand tu veux opérer par Mars, fais cela le jour de Mars, quand le Soleil se trouve dans le Bélier qui est le domicile de Mars, et que la Lune est dans Cahadabula, mansion de la Lune et lieu d'exaltation de Mars[62]. Cela se produit à

[62] Cahadabula (cf. *supra* I, 4,24, « Caaddebolach ») est la 23e mansion de la Lune et se situe entre le 12e et le 25e degré du Capricorne ; or l'exaltation de Mars se situe effectivement au même endroit, précisément au 28e degré de ce signe (Firmicus Maternus, *Math.* II, 3, 5).

la fin de l'hiver, quand on trouve les arbres avec des fruits. Prends avec toi une victime, vache ou brebis, un encensoir rempli de charbons, une fumigation faite avec de la myrrhe, de la moutarde et de la sarcocolle, un panier rempli de plats, c'est-à-dire avec les meilleurs plats que tu puisses faire, et une cruche de vin. En emportant tout ce qui précède avec toi, va dans un champ et monte sur un arbre, laisse échapper la victime de tes mains et allume un feu où tu places la fumigation. Dis ces mots : « Dahaydanuz, Hayadiz, Haydayuz, Mihyraz, Ardahuz, Heydaheydez, Mehenediz, Dehydemez. » C'est la prière de Mars. Quand tu l'auras dite, dis : « Voici un sacrifice pour vous, esprits de Mars. Recevez-le, mangez-en et faites ce qui vous plaît. » Ensuite tu conduiras la même victime dans un autre endroit, à l'écart de cet arbre ; avec la fumigation susdite, tu te fumigeras, tu égorgeras ta victime, tu l'écorcheras et tu en feras rôtir le foie. Prends les plats que tu as apportés avec toi et étale-les tous sur la peau, place la victime au-dessus et prononce la prière. Ensuite dis : « Ô esprits de Mars, ce sacrifice est le vôtre. Venez, sentez cette fumigation et faites de cette victime et de ces plats tout ce que vous voulez. » Alors un esprit rouge, semblable à une flamme ignée, descendra et, en traversant ces aliments, en brûlera un peu. Quand tu le verras, demande ce que tu veux ; il t'aidera dans toutes tes opérations. Quand la flamme sera éteinte, approche-toi des plats susdits et manges-en autant que tu pourras ; de même, bois du vin selon ton pouvoir, et formule les demandes que tu veux et qui concernent Mars. Sache que Mars est une planète changeante et forte dans sa nature, qui ne reçoit pas et n'exauce pas en tout temps les demandes. Quand tu as réalisé les opérations de Mars, même s'il ne vient pas à la rencontre fixée, ne désespère pas. Quand tu auras fait soigneusement ce qui précède, reviens chez toi.

14. Opération par le Soleil. Quand tu veux opérer par le Soleil, fais cela le jour du Seigneur, quand le Soleil est dans le Lion et que la Lune se trouve au 15e ou au 19e degré du Bélier. Tu prépareras une maison adaptée, qui soit propre et resplendissante, et tu l'orneras avec les tissus précieux que tu pourras avoir. Places-y sept images d'or ; si tu ne peux les avoir en or, prends-les du moins en bois. Si elles sont en or, place au-dessus d'elles des couronnes de rubis rouges et de perles ; si les images sont en bois, couvre-les de vêtements de soie rouge, et au-dessus d'elles place des couronnes d'or et de rubis rouges. Tu placeras ces images au milieu

de la maison et, devant chacune de ces images, tu placeras une table. Sur chaque table tu placeras des pâtés à base de fleur de farine et de préparation mêlant le sec et l'humide ; au milieu de chacune d'entre elles, une cruche de vin, et autour un récipient plein d'espèces et de substances odoriférantes comme le musc, le camphre et l'ambre ; et place du myrte dans la maison. Ensuite allume une grande chandelle de cire, assieds-toi sur quelque chose de haut, tourné vers les images, et dis : « Tebdeluz, Dihymez, Andulez, Dehycayz, Aginafez, Mahagnuz, Ahadyz, Tuymeryz. » Quand tu auras dit ce qui précède, formule la demande que tu t'es proposé de faire. Cela fait, invite un de tes proches ou de tes amis ; mange avec eux les aliments précédents, et buvez du vin. Sortez ensuite de la maison, parce que les esprits du Soleil t'accorderont ce que tu as demandé et exauceront ta prière.

15. Opération par Vénus. Quand tu veux opérer par Vénus, fais cela le jour de Vénus, quand le Soleil est dans la tête des Poissons et que la Lune se trouve dans le Cancer. Purifie-toi et baigne-toi ; quand tu seras propre et baigné, viens et monte sur un figuier ou un palmier ; emmène avec toi un bélier. Et dis : « Hueydez, Helyuz, Hemyluz, Deneriz, Temeyz, Cemluz, Arhuz, Meytaryz. » Quand tu auras dit ce qui précède, demande ce que tu veux. Prends garde de ne demander aux planètes que ce qui est attribué à leur nature.

16. Opération par Mercure. Quand tu veux opérer par Mercure, fais cela le jour de Mercure, quand le Soleil est dans le Capricorne, parce qu'alors commence l'année des Chaldéens. Assieds-toi sur un trône en or dans une maison vide, et fais-toi une fumigation avec du bois d'aloès, de l'encens, de la myrrhe, de la ciguë et de l'aulnée sauvage. Place devant toi une table dorée ; tu placeras tout autour sept boucs que tu flagelleras avec un bâton en bois jusqu'à ce qu'ils poussent des cris. Quand la fumée de la fumigation s'élèvera, dis : « Barhurez, Emirez, Haytiz, Cociz, Deriz, Heniz, Deheriz, Zahudaz. » Quand tu auras dit ce qui précède, tu égorgeras les boucs, tu les écorcheras, tu les couperas en morceaux tout autour de la table, en faisant une fumigation continue. Quand tu auras fait cela, que tout ton visage, en dehors des yeux, soit totalement recouvert, tandis que continue la fumigation. Sors ensuite de la maison, emporte avec toi tous les morceaux de viande découpés comme plus haut, pour les faire cuire dans une marmite avec du vinaigre ; prends du pain fait avec de la fleur de farine.

Et quand il faut, place tout ce qui précède dans le panier et mets-le de côté, à l'abri. Formule ta demande parmi celles qui conviennent à Mercure.

17. Opération par la Lune. Quand tu veux opérer par la Lune, fais cela quand le Soleil est dans le Cancer et que la Lune se trouve dans le Bélier, qui est l'exaltation du Soleil ; fais cela dans la nuit de la Lune, c'est-à-dire le jour du Seigneur, quand le jour est fini. Quand le Soleil se couche, va dans un champ. Après tes ablutions et tes purifications, emporte avec toi un bélier et une fumigation composée d'encens, de ciguë, d'aulnée sauvage, de myrrhe et de bois d'aloès ; que quelques-uns de tes amis et de tes proches viennent avec toi ; que chacun d'entre eux conduise un bélier et cette fumigation ; qu'ils apportent, de la même façon, des aliments dans des paniers. Cela fait, qu'ils allument un grand feu de bois ; tu placeras les paniers de plats tout autour du foyer. Que se lève celui qui est intéressé à la demande, qu'il s'asseye au-dessus d'une source d'eau, avec devant lui un figuier et près de lui le bélier qu'il a conduit. Qu'il place dans le feu la fumigation qu'il a apportée. Qu'il dise : « Hedyuz, Denediz, Mubrynayz, Miltaz, Tymez, Rabyz, Celuz, Deheniz, Merniz. » Quand il aura dit ce qui précède, tu égorgeras le bélier. Que chacun de tes compagnons relâche le bélier qu'il a conduit ; ainsi tous viendront à toi, et tu les égorgeras tous en prononçant les paroles susdites, tout en les égorgeant et en faisant la fumigation. Si les choses se passent ainsi, laisse-les sur place et reviens à l'endroit où le feu est allumé. Ensuite, toi et tous tes amis, revenez à l'endroit où les béliers ont été tués, écorchez-les, enterrez leurs peaux, leurs têtes, les pattes et tous leurs viscères dans un lieu où aucun animal ne puisse rien manger de ce qui précède. Rôtissez les béliers ; quand ils sont bien rôtis, replacez-les dans les paniers de victuailles autour du foyer. Quand l'aurore approche, placez sous le figuier des tissus de couleurs variées ; quand vous avez fait ce qui précède, procédez à la fumigation précédente. Dites trois fois la prière de l'esprit, et formulez vos demandes ; tout se réalisera.

Chapitre X

Exposé sur les préparations des esprits des planètes, sur la façon de supprimer les dommages des opérations et des effets, sur les miracles de la nigromancie, sur les aliments, les fumigations, les onguents et les parfums que doit utiliser celui qui opère sur les esprits des planètes ; effets propres aux planètes et opérations qui n'opèrent que par la vue

1. Aristote, dans le livre susdit *De Estemequis*[63] qu'il a composé pour le roi Alexandre, a cité les préparations des quatre pierres[64] qui ont des puissances et des effets merveilleux sur les esprits. Il a nommé la première d'entre elles Rayetanz. Celui qui porte cette pierre avec lui enchâssée dans un anneau sera humblement obéi de tous ceux qui sont doués d'esprit, homme ou animal ; et si, avec cette pierre, il fait un sceau sur un feuillet et s'il l'envoie au roi ou à quelqu'un d'autre, quand il sera vu de ces hommes ou de l'un d'eux, les hommes trembleront aussitôt et lui obéiront ; et tout ce qu'il demande sera sans faute réalisé. Les hommes pervers feront la même chose, si ce sceau leur est transmis de la même façon que plus haut. Cette pierre est de couleur rouge. En voici la fabrication. Prends deux onces de rubis ; écrase-les et mélange-les à une demi-drachme de diamant pilé avec du plomb, à une once de pierre de magnésie, une demi-once de soufre et deux onces d'or. Incorporer tout ce qui précède dans un creuset et le placer à feu doux, en augmentant le feu peu à peu jusqu'à ce que tous les ingrédients susdits soient fondus, puisque le rubis fond par la vertu du diamant, le diamant par la vertu de la pierre de magnésie et la pierre de magnésie par la vertu du soufre ; et l'or aussi fond

[63] Cf. *supra* III, 9, 1.

[64] Il s'agit d'amulettes fabriquées à base de pierres précieuses. Ce type de magie mêle des éléments organiques et des éléments inorganiques. Le passage prend pour modèle les écrits hermétiques intitulés *Kitâb al-Istamâhîs* et *Kitâb al-Istamâtîs*.

avec eux. Quand ces éléments sont bien incorporés, retire le creuset du feu et laisse-le refroidir. Tu trouveras une substance totalement homogène, de couleur trouble ; retire-la. De la même façon, prends une cervelle de lion, de la graisse de léopard, du sang de loup à parts égales pour tous. Fais fondre la graisse et mélange-la à la cervelle ; jette ensuite le sang dessus, ce qui deviendra de couleur cendrée. Prends garde de ne pas toucher cela avec tes mains, de ne pas l'approcher de tes vêtements et de te détourner tout à fait de ses effluves, parce que c'est un poison mortel, par toutes les propriétés qui émanent de sa forme spécifique, selon l'opinion de Cetrat[65] sur le songe. Quand le mélange a reposé, mets-le à part. Prends de même du pigment rouge d'or, du crocus, du soufre jaune et rouge pour dix onces de chaque. Réduis-les en poudre ; purifie-les, et verses-y dessus le poison susdit. Aussitôt la nocivité en sera brisée et il fondra totalement. Quand il sera totalement liquide et mélangé, place-le dans une outre ou un petit vase qui sera bouché avec de la terre des orfèvres ; place-le sur feu doux. Quand il sera totalement liquide comme de la cire, retire-le du feu et laisse-le refroidir. Ensuite fais fondre la première substance à laquelle s'amalgame peu à peu l'esprit jusqu'à ce qu'il soit totalement incorporé et uni à elle. Cela fait, retire le récipient du feu et laisse-le refroidir. Fais-en des petites pierres rondes, travaillées au tour et de la grandeur désirée, parce qu'Aristote a dit à Alexandre : « Ô Alexandre, sache que c'est là une substance qui l'emporte sur toutes les merveilles. »

2. La deuxième pierre est appelée Helemetiz. On fait faire cette pierre contre la pluie, la grêle et la neige ; quand survient en effet l'un de ces phénomènes, élève vers le ciel cette pierre, dans ta main droite, et tu seras à l'abri de ce qui précède. Cette pierre est de couleur grise ; en voici la fabrication. Prends quatre onces d'ellébore et fais-les fondre au feu avec de l'encens blanc. Avec ce produit ainsi fondu, mets quatre onces d'argent et quatre de plomb. Quand tout sera fondu ensemble, retire du feu et fais agir ce mélange avec les actions des esprits. Ensuite prends les os des pattes avant et arrière d'un porc, qui soient bien nettoyées de leur chair et de leurs nerfs, et fais-les bien cuire dans de l'eau salée ; quand la cuisson est suffisante, retire-les du feu et fais-leur perdre leur eau.

[65] Hitaratis dans la version arabe, personnage non identifié.

Ensuite réduis-les en poudre et fais-les fondre avec de la mandragore et de la chaux, à quantités égales, dans un vase de terre bouché avec de la terre des orfèvres, et disposé de façon convenable et adaptée – c'est-à-dire que dans ce vase, on place d'abord une couche de chaux et de mandragore, ensuite, au-dessus, une couche de poudre d'os, alternativement, jusqu'à remplir le vase. Fais fondre ce qui précède sur un feu de fumier, pendant toute une nuit. Retire ensuite ce vase du feu et laisse-le refroidir. Réduis en poudre ce qui précède, et verse dessus un peu de pigment d'or rouge et brillant. Ensuite, écrase de nouveau ces ingrédients avec du sang humain tiré d'une veine, écrase-les pendant un jour entier; réserve-les pour l'usage. Cela accompli, fais fondre la première substance sur laquelle on verse peu à peu la substance dont on vient de parler, jusqu'à ce qu'elles soient incorporées ensemble de façon convenable. Cela fait, retire-les du feu et laisse refroidir ce mélange que tu trouveras de couleur grise. Travaille au tour cette pierre de forme sphérique et à la grandeur désirée. Après quoi, tu œuvreras dans cette opération, avec les formules et les opérations que nous avons évoquées auparavant, s'agissant des opérations de la nature parfaite[66]. Quand tu verras la pluie, la neige, la grêle et le tonnerre quelque part et que tu voudras les éloigner de toi et de l'endroit où tu te trouves, prononce les paroles que nous avons dites auparavant, et dresse-toi vers le ciel, en tenant cette pierre dans la main droite; tout ce qui précède s'apaisera. Cette pierre est constituée des puissances et des esprits spirituels.

3. La troisième pierre s'appelle Astamatis. Aristote dit que cette pierre vient des merveilles du monde, c'est-à-dire que celui qui l'emporte avec lui dans un litige ou une bataille se trouve à l'abri des préjudices, des ennemis et de leurs armes offensives – lui naturellement et ses proches. Voici la fabrication de cette pierre. Prends du fer fondu avec du soufre – dix onces; fais fondre cela au feu, et place dans le soufre une pierre blanche de magnésie et du borax, le tout bien réduit en poudre jusqu'à parfaite incorporation. Le mélange apparaîtra d'abord jaune, puis blanc comme de l'argent et aussi plus beau, et la substance en sera lisse. Après cela, prends du suif de porc et une cervelle de porc, en quantités égales. Fais-les fondre ensemble et mélange-les avec du sang de corbeau noir;

[66] Cf *supra* III, 6.

laisse refroidir ; le mélange prendra comme du lait caillé. Prends ensuite quatre onces de pierre de magnésie, une demi-once de diamant brûlé, deux onces de pigment d'or rouge et brillant et quatre onces de soufre jaune ; écrase tous ces ingrédients ensemble et réduis-les en poudre ; jette cette poudre sur la substance évoquée plus haut et durcie. Place tout cela dans un vase de terre de contenance adaptée et bouches-en parfaitement l'ouverture avec de la terre des orfèvres. Place le vase ainsi préparé sur le feu et fais tout fondre comme de la cire. Ensuite retire du feu et laisse refroidir. Le mélange prendra et deviendra comme une pierre ; mets-le en réserve. Ensuite prends dix onces de fer travaillé de la façon susdite, de l'or, de l'argent et du bronze à raison d'une once de chaque. Place-les au feu et fais-les fondre jusqu'à ce qu'ils forment un parfait mélange. Cela fait, jette l'autre substance que tu viens de faire sur celle-ci, peu à peu, jusqu'à totale incorporation ; fais-les purifier sur le feu. Les impuretés des corps seront nettoyées ; les ingrédients seront associés entre eux et deviendront parfaitement lisses. Quand tu verras qu'il en est ainsi, retire du feu et laisse refroidir. Tu trouveras les substances unies et légèrement moelleuses. Tu en feras des petites pierres rondes travaillées au tour et de la grandeur désirée, sur lesquelles tu opèreras pendant trois jours avec les formules que nous avons dites auparavant. Tu réserveras cette pierre et tu la porteras avec toi à la guerre ; tu te mettras à l'abri de toutes les armes en fer des ennemis – toi et tous ceux qui seront avec toi –, tant que tu auras la pierre susdite avec toi.

4. La quatrième pierre est appelée Handemotuz. Aristote a dit en effet que cette pierre sert à supprimer le désir pour les femmes, élaborée naturellement pour les soldats et les hommes en armes, parce que, quand ils doivent en venir aux mains pendant les guerres, s'ils ont des rapports avec des femmes, leur corps s'affaiblit et par conséquent ils sont vaincus plus facilement. Cette pierre est de couleur blanche. En voici la composition. Prends dix onces de plomb, du bronze et du fer fondu avec du soufre blanc pour une once de chaque et une demi-once d'argent. Fais fondre le bronze, le fer et l'argent ensemble. Ensuite jette le plomb sur eux. Quand tous les ingrédients sont incorporés ensemble, prends de la pierre de magnésie, du diamant et du soufre jaune pour une demi-once de chaque, et deux onces de pigment rouge d'or. Réduis tout cela en poudre et jette la poudre sur les substances fondues jusqu'à

ce qu'elles soient toutes bien absorbées. Retire ensuite du feu et mets en réserve. Après quoi, fabrique un esprit de cette façon. Prends de la graisse de gazelle, de la moelle ou de la cervelle de cheval à parts égales. Fais fondre la graisse et mélange-la à la cervelle ou à la moelle. Jette par-dessus du sang de moineaux jusqu'à ce que le mélange prenne. Prends ensuite une once d'os de porc ; réduis-la parfaitement en poudre avec un peu de borax, une demi-once de pierre de magnésie, une once de soufre jaune et une once et demi de pigment rouge d'or ; mouds-les tous ensemble et jette-les sur la moelle et la graisse susdites. Mets au feu jusqu'à ce que tout soit bien fondu. Retire ensuite du feu et laisse refroidir. Une fois le mélange refroidi, prends les substances que tu as faites auparavant et fais-les fondre au feu. Jette peu à peu sur elles la potion susdite jusqu'à totale absorption et que tout devienne coulant. Ensuite, retire du feu et laisse refroidir ; fais-en une pierre, travaillée au tour, de forme sphérique et régulière. Opère alors pendant trois jours avec les paroles que nous avons indiquées auparavant. Fais ensuite deux images de bronze, une en forme d'homme et l'autre de femme ; place la pierre dans l'image de l'homme. Place ces images dos à dos. Prends une aiguille de fer et prononce sur elle, à trois reprises, les formules que nous avons indiquées auparavant. Une fois cela accompli, plante-la dans la poitrine de l'image de la femme de façon que toute l'image soit transpercée jusqu'au dos ; applique-la dans l'image d'homme de façon que ces images soient appuyées l'une contre l'autre. Place ces images ainsi liées dans un coffre en fer bien fermé et prononce sur lui, pendant un jour et une nuit, les paroles que nous avons indiquées auparavant. Tu le garderas avec toi ; ainsi tous tes proches, tes soldats et toi-même, vous serez tout à fait éloignés du désir des femmes.

5. Aristote expose tout ce qui précède dans le livre déjà cité, *Astemequis.* Comme les mélanges des pierres susdites sont des poisons mortels, que celui qui fera ce qui précède s'abstienne scrupuleusement de les toucher et de les sentir. Voici le remède à ce poison, grâce auquel on peut faire sans crainte ce qui précède. Prends du bois d'aloès, des graines de myrte, des graines de mandragore, des graines de troène à raison de deux onces de chaque, une demi-once de musc, de l'agnus-castus, des raisins épépinés, du santal blanc à raison d'une once de chaque. Mélange tous ces ingrédients, réduis-les parfaitement en poudre et incorpores-y du suc de myrte ; fais-en des pilules que tu laisses sécher. Mais que celui

qui veut fabriquer les pierres susdites, qui sont des poisons mortels, prenne de ces pilules et en place dans ses narines, ses oreilles et sa bouche ; qu'il couvre tout son visage de tissu durant la pulvérisation précédente et l'opération. En outre [les agents] ont besoin d'un autre remède pour la protection de leurs mains. Le voici : prends des graines de laurier, des graines de cerises et du basilic en quantité égale, du baume et du sang de lièvre à raison de quatre parts de chaque. Écrase ce qui doit être écrasé et incorpores-y le baume et le sang de lièvre. Aie toujours cette préparation avec toi pour toutes les opérations susdites et laves-en les mains de celui qui procède aux opérations précédentes ; il opèrera en sécurité et sans risque.

6. Aristote dit aussi dans le livre susdit que les esprits se heurtent à ceux qui font les opérations en question en faisant parfois du tort à leur état naturel. Quand tu veux les libérer de cette affection de façon à ramener leur état naturel à son équilibre, donne-leur à boire la potion ci-après. Prends une demi-once de sang humain, incorpores-y quatre onces d'huile d'amandes douces et deux onces de moelle ou de cervelle de lièvre ; mélange-les avec une once d'urine d'âne. Mêle ensemble tous les ingrédients précédents ; chaque jour, tu le donneras à boire au patient à jeun, et ce pendant neuf jours. Par cette potion, les patients seront guéris, et leur état naturel sera rétabli ; les mauvais esprits des sept planètes se sépareront d'eux, de quelque manière qu'ils soient, et leur complexion naturelle demeurera dans sa force.

7. Aristote a dit encore dans le livre nommé *Malatiz*[67] : quand Alexandre a interrogé Caynez, sage d'Inde et maître dans cet art merveilleux, il a composé ce livre *Malatiz* d'après la science de Caynez lui-même, livre où il a exposé les miracles réalisés par Caynez et qui lui ont donné la réputation d'un homme inspiré (il a vécu 840 ans)[68]. Il a vécu à l'époque du roi Aydeneruz[69], qui

[67] Il s'agit sans doute du nom de l'une des rédactions de la matière du *kitâb al-Istamâtîs*, l'un des écrits hermétiques cités plus haut.

[68] Le nom Caynez correspond à Kînâs dans la translittération de l'arabe (R.-P., p. 259). Or ce personnage est également cité dans un des manuscrits du *Kitâb al-Istamâtîs*, où il n'est pas donné comme un sage indien, mais comme une autorité pour les pratiques magiques des Grecs.

[69] La traduction du texte arabe donne Adarjânûs et de nombreuses variantes dans l'apparat. Le texte latin lui aussi connaît de nombreuses variantes. R.-P. propose une identification avec Darius.

était puissant et meurtrier. Ce sage a fait de grandes merveilles en associant macrocosme et microcosme ; ses paroles sont composées des esprits qui sont dans le monde complexe[70]. Il a attiré les sentiments du roi susdit et des autres rois qu'il voulait. En outre, il faisait des merveilles et des prières diverses que j'ai décidé d'exposer à présent.

8. Pour obtenir l'amour des femmes. Il a appelé cette composition Deytuz. En voici la fabrication. Prends de la moelle de gazelle et de la graisse de mouton à raison d'une demi-once de chaque. Fais-les fondre ensemble et ajoutes-y du camphre et de la cervelle de lièvre à raison d'une demi-once de chaque. Place tout ce qui précède dans un vase en fer, au feu, jusqu'à ce que tout fonde ; ajoutes-y ensuite du camphre pulvérisé. Quand tout est mélangé ensemble, retire du feu. Fais ensuite un talisman composé avec de la cire vierge, qui n'a jamais été utilisée, et pense fortement dans ton cœur à la femme que tu désires. À l'emplacement de la bouche du talisman, fais un trou qui pénètre jusqu'à son ventre et par lequel on verse la potion liquide ci-dessus dans le ventre de l'image ; tout en versant, dis : « Dayeliz, Hanimidiz, Naffayz, Dabraylez. » Place ensuite dans sa bouche deux onces de sucre blanc. Prends une fine aiguille d'argent et plante-la dans la poitrine jusqu'à ce qu'elle sorte des omoplates. Quand tu as placé l'aiguille de cette façon, dis : « Hedurez, Tameruz, Hetaytoz, Femurez ». Cela fait, enveloppe le talisman dans un tissu blanc ; place par-dessus un autre tissu de soie, de couleur blanche et attache-le avec un fil de soie ; serre-le bien sous la poitrine, et joins ensemble les deux extrémités du fil que tu noueras de sept noeuds. Au-dessus de chaque nœud, prononce ces mots : « Hayranuz, Hedefiuz, Faytamurez, Arminez. » Place ensuite le talisman dans un petit pot de terre que tu boucheras avec de la terre des orfèvres. Fais un trou dans la maison où habite celui par qui et pour qui s'accomplit l'opération – c'est-à-dire dans la maison ou le lieu de ton choix. Là, enterre le talisman, la tête en haut, et recouvre-le de terre. Prends ensuite de l'encens et du galbanum à raison de deux onces de chaque, et jette-les dans le feu. Quand la fumée s'élève, dis : « Beheymerez,

[70] Selon certains manuscrits, il faudrait entendre : « les esprits qui sont en composition dans le monde » (*qui sunt in mundo compositi*).

Aumauliz, Menemeyduz, Caynaurez. Je trouble[71] l'esprit de telle femme, N, et ses sentiments à l'égard de tel homme par la vertu de ces esprits susdits et par la vertu et la puissance des esprits Beheydraz, Metlurez, Auleyuz, Namitaynuz. » Après avoir fait ce qui précède, reviens chez toi. Sache en effet que tous les esprits et les sentiments de la femme pour laquelle a été pratiquée l'opération précédente seront troublés à l'égard de l'homme à l'origine de cette opération, qu'elle ne pourra trouver ni repos ni sommeil ni rien faire jusqu'à ce qu'elle soit soumise à l'homme pour qui on effectuera une telle opération ; et ce, par la vertu des esprits du talisman susdit. Cette femme sera conduite à la maison où le talisman est enterré, par la vertu de ce qui précède.

9. Une autre préparation pour la même chose ; elle est donnée à manger. Prends du sang coagulé de lièvre, de la cervelle de loup à raison de deux onces de chaque, de la graisse de mouton liquide pour un poids de trois grains, de l'ambre, du musc pour un poids de deux grains de chaque, du camphre pour un poids de trois grains, deux onces de sang de l'agent (c'est-à-dire celui pour qui on opère), sang qu'on place au feu dans un vase de fer pour le faire chauffer. Quand il est chaud, verse sur lui les autres ingrédients et mélange le tout. Retire ensuite du feu et mélange avec du vin, du miel ou des plats de viande ou de volailles ou tout plat à ta convenance. En faisant ce qui précède, garde fermement dans ton cœur la femme pour laquelle on a fait ce qui précède. Prends ensuite un peu d'encens, autant de galbanum et jette-les dans le feu. Quand la fumée s'élève, dis : « Ye Deyluz, Menydez, Catrudiz, Mebduliz, Huenehenilez. Je trouble l'esprit et le cœur de telle femme, N, par la vertu de ces esprits et de cette composition, et je trouble son esprit et son cœur d'un mouvement d'inquiétude, qu'elle soit éveillée ou endormie, qu'elle marche, soit debout ou assise. Qu'elle n'ait aucun repos jusqu'à ce qu'elle obéisse aux esprits que nous nommerons : Hueheyulyez, Heyediz, Cayimuz, Hendeliz. » Et quand tu auras fait ce qui précède de cette façon,

[71] Le verbe *moveo* renvoie tant au mouvement qu'à l'émotion ou au sentiment. Il s'agit d'inspirer à l'esprit des sentiments à l'égard de quelqu'un en lui imprimant un mouvement en direction de cette personne ; les deux aspects sont indissociables si bien que nous avons traduit ce terme, selon le contexte, dans le registre du mouvement ou dans celui de l'émotion.

tu donneras le tout à boire à la personne de ton choix, de façon à ce qu'il n'en reste rien. Quand la potion susdite se sera déposée dans l'estomac de cette personne, elle ne pourra trouver le repos – au contraire elle sera troublée d'une forte émotion – et viendra obéissante à l'endroit de ton choix. Et si par hasard, en raison d'une difficulté, il arrive que tu ne puisses en aucune manière lui donner à manger ou à boire, prends la préparation dosée plus haut et mets, à la place du sang susdit, le sang de celle en vue de laquelle tu auras opéré. Mélange le tout parfaitement bien. De même, mêle cela à une boisson ou à un aliment, et place-le dans le creux de ta main. Prends de l'encens et du galbanum à raison de deux onces de chaque, et fais-en une fumigation. Quand la fumée s'élève, dis : « Adyeruz, Metayruz, Beryudez, Fardaruz. Je trouble l'esprit et le cœur d'une telle pour un tel ; je la pousse de tous ses esprits, ses sentiments et son cœur pour qu'elle ne puisse trouver ni repos ni calme en veillant, en dormant, en parlant en étant assise ou debout, jusqu'à ce qu'elle obéisse à un tel et qu'elle accomplisse entièrement ses volontés. J'attire les esprits de son cœur et je les pousse vers un tel par la vertu de ces esprits : Vemedeyz, Audurez, Meyurneyz, Sandaruz. » Ensuite donne à manger ce qui précède à celui pour qui on a réalisé de telles opérations. Quand il aura mangé ce qui précède, et que cela sera descendu dans son estomac, fais-lui prendre dans sa main de l'encens et du galbanum à raison de deux onces de chaque et qu'il les jette dans le feu et en fasse une fumigation. Quand la fumée s'élève, qu'il dise ces noms : « Hamurez, Heydurehiz, Heldemiz, Hermeniz. » Après avoir dit ce qui précède, qu'il dise : « C'est par ces esprits que sont attirés les sentiments de celle pour laquelle tu as opéré. » Elle viendra à toi avec grand amour et obéissance, prête à accomplir tes volontés et tes ordres. Le même sage a dit encore que, si tu ne peux avoir de son sang, tu prennes du sang de loup et de mouton à raison de deux onces de chaque, et que tu les mêles sur le feu, dans un vase de fer, comme nous l'avons dit plus haut. Jette dessus deux grains de moelle de lièvre, trois grains de moelle de loup, quatre grains de graisse de mouton, le tout liquéfié et mêlé ensemble. Ajoute du musc, du camphre, du sang coagulé de lièvre à raison de deux grains de chaque ; mêle parfaitement tous ces ingrédients rendus liquides, et retire-les du feu. Tu donneras cette mixture à boire ou à manger. Ensuite tu feras une fumiga-

tion avec de l'encens et du galbanum. Quand la fumée s'élève, prononce ces paroles : « Animurez, Maphueluz, Feniz, Fadrulez. Je trouble le cœur, l'esprit et les sentiments d'une telle pour un tel, je trouble ses esprits, en l'empêchant de dormir au point qu'elle ne puisse trouver aucun repos en veillant, en dormant, en étant assise, en marchant ou en étant debout. Et je trouble ses esprits et ses sentiments ; je les attire vers l'homme en question par la vertu des esprits ci-après : Hueytayroz, Beryenuz, Aunuhiz, Andulez. » Quand tu auras dit et fait ce qui précède de cette façon, tu donneras à manger à la personne de ton choix. Quand le produit se trouvera dans son estomac, prends de l'encens et du galbanum à raison de deux onces de chaque, des poils d'une queue de loup, avec quoi tu exposeras à la fumigation l'homme qui a mangé la préparation précédente, et tu lui apprendras à dire les noms suivants tels qu'ils sont : « Heyudez, Maherimeyz, Taydurez, Umeyruz. » Quand tu auras fait ce qui précède, sache que les esprits de la femme pour laquelle tu auras opéré ainsi que son état naturel seront agités d'un grand amour pour cet homme et de désir de lui ; elle ne pourra trouver de repos en quelque action que ce soit, jusqu'à ce qu'elle vienne vers cet homme, en s'inclinant humblement.

10. Une autre préparation : fumigation pour l'amour. Prends de la vulve de louve et de la verge de lièvre à raison de deux onces de chaque, une once d'yeux de chat blanc, de la graisse de chien blanc, de l'encens et du galbanum à raison de deux onces de chaque, de la graisse de mouton pour le poids de tous les ingrédients qui précèdent, graisse fondue dans un vase de fer ; verse dessus les autres ingrédients susdits. Une fois qu'ils sont tous incorporés en une masse, prends une demi-once de camphre, du santal blanc, du bois d'aloès à raison d'une once de chaque, une demi-once d'ambre et un quart d'once de musc. Réduis en poudre, verse dessus la préparation susdite et mélange ensemble parfaitement. Cela fait, divise en sept parts égales. Prends sept encensoirs remplis de charbons ardents que tu placeras devant toi, en ligne et bien en ordre ; place dans chacun d'eux le septième de la préparation susdite précédemment divisée. Quand s'élève la fumée des encensoirs, dis : « Ahayuaraz, Yetaydez, Ahariz, Aharyulez. Je trouble le cœur, les esprits et la nature de telle femme vers tel homme, je trouble les esprits de son cœur d'amour et de désir pour tel homme, en l'empêchant de dormir et de trouver du repos, et qu'elle n'ait

aucun repos ni en dormant, ni en veillant, ni en étant assise ni en quelque autre mouvement, jusqu'à ce qu'elle vienne à lui, soumise, pour faire son bon plaisir et exécuter ses ordres. Et moi j'attire et je tire ses esprits vers lui par la vertu des ces esprits spirituels : Alhueriz, Heyemiz, Huetudiz, Taueduz. » Et quand tu auras fait ce qui précède, reviens chez toi. Cette femme viendra à lui et sera soumise à son bon plaisir et à ses ordres.

11. En voici de même une autre, à faire sentir, pour la même chose. Prends deux grains de sang coagulé de lièvre et un foie de bouc, sur lesquels tu jettes de l'encens pulvérisé. Mets cela au feu et fais griller jusqu'à évacuation complète de l'eau. Ensuite, prends-le avec des pinces en fer et fends-le en plusieurs endroits avec un petit couteau ; compresse-le dans un pot jusqu'à évacuation complète de l'eau, eau que tu réserveras dans un vase en verre. Quand tu veux opérer pour ce qui précède, prends deux grains de l'eau susdite, trois grains de musc, quatre grains d'ambre. Place tous les ingrédients qui précèdent sur un feu de charbon, dans un vase en fer, jusqu'à ce qu'ils deviennent liquides et soient bien mélangés ensemble ; retire-les ensuite du feu et replace-les dans un vase de verre. Quand tu veux opérer avec ce mélange, prends une once d'huile d'ambre fine et très pure, que tu places au feu dans un vase de fer ; mets au-dessus la préparation du vase de verre pour un poids d'un grain, que tu fais fondre pour mélanger ensemble et l'incorporer en un tout. Cela fait, prends de l'encens et du galbanum à raison de deux onces de chaque avec lesquels tu exposeras l'individu à une fumigation. Quand la fumée s'élève, dis : « Yetayroz, Maharahetym, Faytoliz, Andararuz. Je trouble le cœur de telle femme, ses esprits et ses sentiments pour tel homme ; je pousse les esprits de son cœur vers l'homme susdit avec amour et désir, en l'empêchant de dormir de trouver le repos et la tranquillité, et qu'elle n'ait aucun repos en dormant, en veillant, en étant debout ou assise. J'attire et j'entraîne ses esprits et ses sentiments vers tel homme par la vertu de ces esprits spirituels : Hueyquitaroz, Hedilez, Menhueriz, Meyefurez. » Quand tu auras dit cela, prends de l'huile susdite et, avec elle, enduis (si tu le peux) celle pour qui on a réalisé les opérations précédentes. Si tu ne le peux pas, mets-la dans certains des objets qu'on trouve propres à diffuser les parfums et fais-la sentir à celle pour qui on a opéré. Aussitôt qu'elle se trouvera enduite de cette huile ou qu'elle la

sentira, ses esprits et ses sentiments seront fortement troublés d'un grand amour et désir pour celui pour lequel on a procédé aux opérations précédentes ; elle ne pourra trouver du repos en dormant comme en veillant ou en se reposant, dans quelque mouvement que ce soit, jusqu'à ce qu'elle vienne pleine de soumission et de douceur. Si par hasard il arrivait que tu ne pusses lui faire sentir cela, fais un talisman de cire façonné à sa ressemblance, que tu lui envoies pour qu'elle le tienne dans ses mains. Tu l'exposeras à une fumigation d'encens et de galbanum pendant trois jours durant, au lever du Soleil, en prononçant les paroles évoquées plus haut et en faisant la fumigation ; et enduis-toi de l'huile susdite. Quand tu auras fait ce qui précède de cette façon, ses esprits et ses sentiments seront poussés vers lui avec amour.

12. Si tu veux opérer d'une autre façon pour ce qui précède, prends un rameau de myrte ou d'un autre arbre à la bonne odeur ou un pommier, badigeonne-le de la potion susdite, préparée pour un poids de deux grains. Ensuite tu l'exposeras à une fumigation avec de l'encens et du galbanum. Pendant la fumigation, dis ces mots : « Neforuz, Hemiruliz, Armulez, Feymeriz. Moi je pousse le cœur de telle femme, ses esprits et ses sentiments vers tel homme, et je pousse ses esprits et sa nature vers lui avec amour et désir. Je l'empêche de dormir, de veiller, de trouver du repos en dormant, en veillant, en se tenant debout ou assise. Je l'attire et je la mène avec la vertu de ces esprits spirituels : Venehulez, Mantayriz, Feymeluz, Berhunez. » Ensuite fais sentir la fumigation à celle que tu veux (c'est-à-dire à celle pour laquelle on a fait cela). Quand elle l'aura sentie, aussitôt ses esprits et ses sentiments seront ébranlés d'un fort mouvement et d'un grand amour et désir, au point qu'elle ne pourra en aucune façon prendre repos ou détente jusqu'à ce qu'elle vienne, soumise, à l'endroit du demandeur, pour accomplir toutes ses volontés. Si tu ne peux lui faire sentir, fais le talisman de cire que nous avons évoqué plus haut. Que l'agent (c'est-à-dire celui qui a fait faire ces opérations) le tienne dans ses mains et prenne de l'encens et du galbanum à raison de deux onces de chaque, qu'il jette dans le feu de ses propres mains. Apprends-lui à dire ces mots : « Heydinez, Beyduriz, Affihuz, Deriyenuz. » Fais ensuite sentir cela à celui sur les instances de qui l'opération a été réalisée. Aussitôt, les esprits et les sentiments de celle pour laquelle on a procédé à l'opération susdite, de même

que son cœur, seront ébranlés par un fort mouvement accompagné d'un grand amour et d'un grand désir ; elle ne pourra jouir de quelque forme de repos ou de tranquillité que ce soit, jusqu'à ce qu'elle vienne, soumise, prête au bon plaisir du demandeur, en étant à même d'exécuter pleinement ses volontés.

13. C'est Decaytus[72] qui a donné un nom aux quatre talismans fabriqués que nous venons d'évoquer ; ce sont ceux que le sage Caynez a invoqués pour les unions entre hommes et femmes.

14. Pour obtenir l'amour d'un roi. Quand tu veux attirer l'amour d'un roi et sa bienveillance pour le peuple, prends de la cire vierge qui n'a jamais été utilisée dans aucune opération, et avec laquelle tu feras un talisman au nom du roi que tu désireras mettre dans les dispositions précédentes. Prends ensuite une demi-once de cervelle de gazelle, une once de cervelle de lièvre et deux de sang humain ; mélange tout cela ensemble dans un vase en fer, et place au feu jusqu'à ce que tout soit bien mélangé. Ensuite, sur ce mélange jette du camphre en poudre et de l'ambre à raison d'une once de chaque, et un quart d'once de musc ; jette ce qui précède sur la première préparation. Dissous le tout au point de le rendre liquide et bien homogène. Fais ensuite un trou dans la tête de ce talisman, par lequel on verse dans son ventre la préparation précédente ; tu boucheras parfaitement ce trou avec de la cire. Prends ensuite du sang humain, du sang de coq blanc et de la cervelle de cheval à raison de quatre onces de chaque, du musc et du camphre à raison d'une demi-once de chaque et deux onces de graisse de mouton liquide. Additionne tout cela et place au feu. Fais un trou dans la gorge du talisman, par où l'on verse ces ingrédients, et laisse refroidir. Ferme ensuite ce trou avec de la cire. Prends alors une fine aiguille d'argent, neuve, qui n'a jamais servi à aucune opération, et fixe-la dans la poitrine du talisman sans qu'elle traverse de l'autre côté. En la plantant, dis : « Acriuz, Fendeyuz, Nephalez, Feyeduz. » Place alors le talisman dans un vase en terre, enrobé de boue à l'extérieur. Prends ensuite de l'encens, du galbanum en poudre, des yeux de coq blanc à raison d'une once de chaque ; mélange le tout. Après cela, prends le talisman, la fumigation précédente et un encensoir et monte sur une montagne élevée d'où tu puisses voir la cité ; là, fais un trou de la grandeur du talisman,

[72] Seule mention d'un personnage impossible à identifier.

où tu l'enterres, la tête en bas ou à l'envers. Sur l'ouverture du pot ou du vase, place une pierre ou une brique et jette de la terre par-dessus jusqu'à ce que tout soit recouvert. Cela fait, jette la fumigation dans le feu ; quand la fumée s'élève, dis : « Acderuz, Madurez, Feyleuz, Hueryreliz. » Et dis ensuite : « Je retourne le cœur de tel roi en suscitant en lui amour, amitié, bienveillance et miséricorde pour tel homme ou tel peuple, par la vertu et la puissance de ces esprits spirituels : Hueyfeduez, Affimuz, Beefinez, Medariuz. » Et sache que ce roi aimera tel homme ou tel peuple, en leur donnant généreusement sa faveur.

15. Pour engendrer des inimitiés. [Le sage Caynez] a dit en effet : « Voici la préparation qu'on donne à manger pour engendrer l'inimitié. »

16. Prends de la bile de chat noir et de la cervelle de porc à raison d'une demi-once de chaque, deux onces de graisse de chien noir, deux grains d'opopanax. Cette préparation, une fois mangée, attire les esprits de l'inimitié et des mauvais sentiments.

17. Pour la même chose. Prends deux onces de cervelle de chat noir, de la bile et de la cervelle de porc à raison d'une once de chaque, de la verge de chien noir, de l'opopanax et de la gomme ammoniaque à raison d'une demi-once de chaque. Avec tous ces ingrédients parfaitement incorporés, fais une fumigation ; ce sera comme plus haut.

18. Pour la même chose. Prends trois grains de bile de chien noir, de la cervelle de porc, de la bile de chat noir, de l'axonge de porc, du soufre, de l'opopanax, des yeux de chat noir et de l'huile de jasmin à raison de deux onces de chaque, deux grains de pigment d'or, quatre onces de cervelle de chien noir et une once de poils de sa queue. Si, avec tous ces ingrédients mélangés, on fait une fumigation, elle engendre les mauvais sentiments et l'inimitié. De fait un sage a fabriqué les préparations susdites et a affirmé en avoir constaté la justesse.

19. Pour qu'un homme ne désire pas de femme. Quand tu veux faire cela, prends de la cervelle de chat noir et des graines de mandragore à raison d'une demi-once de chaque. Mélange ces deux ingrédients et incorpore-les parfaitement. Fais ensuite un talisman de cire ; fais un trou au sommet de sa tête, par où tu verses la préparation précédente. Fais ensuite une aiguille de fer et plante cette aiguille dans le talisman (à l'endroit naturellement où est le siège du plaisir sexuel).

20. Prends ensuite quatre onces de sang de porc, du sang coagulé de lièvre, de la cervelle d'hirondelles à raison de deux onces de chaque, du lait de brebis et du suc de myrte à raison d'une livre de chaque. Mélange bien tous les ingrédients précédents et donne le mélange à boire à celui que tu voudras priver du désir de femme ; expose-le à une fumigation d'encens et de galbanum bien mélangés à raison de deux onces de chaque. Il se produira ce que tu voudras.

Chapitre XI

Effets des talismans sur diverses choses, en particulier sur les altérations de la vue pour qu'on voie les choses autrement qu'elles ne sont ; et aussi façon de dormir, de veiller, de faire des poisons et leurs antidotes

1. J'ai trouvé ces préparations dans les livres d'experts dans cet art et qu'on ne trouvait nullement dans les dires de Caynez. Et d'abord pour lier les langues et les empêcher de dire du mal de toi. Quand tu veux lier les langues pour les empêcher de médire, prépare la composition dosée ci-dessous. Prends les langues de tous les animaux suivants, à savoir corbeau, aigle, crapaud, couleuvre aquatique, colombe blanche, coq blanc et huppe. Réduis en poudre toutes les langues susdites et fais-en un tout. Prends des perles pour un grain, de l'or, de l'argent, du camphre, du borax et de l'aloès à raison d'une demi-once de chaque. Réduis tous ces ingrédients en poudre, mélange-les bien, ajoutes-y la poudre susdite et incorpore du miel à l'ensemble. Place ensuite cela dans un linge de soie blanche. Prends alors deux cils d'yeux d'autour, deux cils d'yeux de paon, un foie de huppe, un foie de coq, deux os d'aile de colombe et deux os d'aile de huppe. Réduis tout cela en poudre, incorpores-y du lait et place cela avec le mélange sur le tissu de soie susdit. Fais ensuite un talisman en cire blanche, que tu appelleras de ton nom ; inscris sur sa tête ton nom et la figure du Soleil ; inscris de même sur sa poitrine ton nom et la figure de la Lune. Enveloppe ensuite ce talisman dans un autre tissu de soie blanche, talisman que tu dois placer, ainsi enveloppé, au milieu du mélange précédent ; attache l'ensemble avec un fil de soie. En effet celui qui portera avec lui ce talisman ainsi préparé verra des merveilles ; personne ne dira de mal de lui ; il sera aimé et chéri de tous.

2. Pour l'amour. Prends cinq onces de cervelle de gazelle, une once de sang de léopard et deux de sang coagulé de lièvre. Mélange

bien tous ces ingrédients et fais-en un tout parfaitement homogène. Donne un peu de cette mixture à boire ou à manger à la personne de ton choix, et tu seras aimé d'elle.

3. Pour la même chose. Prends deux onces de sang de chien blanc et autant de sa cervelle, de la cervelle de gazelle et du sang humain à raison de quatre onces de chaque. Avec ces éléments mêlés et bien incorporés, soumets la personne de ton choix à une fumigation ; de fait, l'esprit de cette personne sera troublé d'amour pour toi.

4. Pour la même chose. Prends du sang et de la cervelle de poule, du sang de lièvre, du sang de gazelle et du sang humain à raison de quatre onces de chaque. Mêle et incorpore tous ces ingrédients ensemble ; ajoutes-y deux onces de graines de mandragore. Si tu soumets une personne à cette fumigation, tu verras de grandes merveilles.

5. Pour la même chose. Prends de la cervelle et du sang de colombe blanche, et du sang d'aigle à raison de deux onces de chaque, une once de sang coagulé de lièvre, une demi-once de cervelle d'autour. Mêle tous ces éléments en un tout et mélange-les bien. Tu en donneras à manger à la personne de ton choix et tu seras aimé d'elle.

6. Pour la même chose. Prends du sang de coq, du sang de léopard, du sang coagulé de lièvre à raison d'une once de chaque et deux onces de sang humain. Incorpore tous ces ingrédients ensemble et ajoutes-y une once d'euphorbe. Tu seras aimé de la personne que tu soumettras à une fumigation avec cette préparation ; ses esprits et sentiments seront troublés à ton égard.

7. Pour la même chose. Prends du sang et de la cervelle de passereau à raison de deux onces de chaque, du sang et de la cervelle de chat à raison d'une once de chaque, quatre onces de sang humain, un tiers d'once d'euphorbe. Mélange et donne à boire à qui tu veux.

8. Pour la même chose. Prends de la cervelle de chat noir et de l'urine d'homme en quantités égales. Mélange et donne à manger à qui tu voudras ; les esprits et sentiments de cette personne seront troublés d'amour pour toi.

9. Pour la même chose. Prends du sang et de la cervelle de chien roux à raison de quatre onces de chaque, du sang coagulé de lièvre, du sang de colombe, du sang de coq à raison de deux onces de chaque, et une once d'euphorbe. Mélange tout et fais-en une fumigation pour la personne que tu veux.

10. Pour la même chose. Prends huit onces de sang d'âne, du sang de renard et du sang de hérisson à raison d'une once de chaque. Mélange tout et ajoute à la mixture précédente deux onces d'euphorbe. Tu en feras une fumigation pour qui tu veux.

11. Pour engendrer discorde et inimitié. Voici les préparations composées pour l'inimitié et les mauvais sentiments.

12. Prends quatre onces de sang de chien noir, du sang et de la cervelle de porc à raison de deux onces de chaque et une once de cervelle d'âne. Mêle tout cela ensemble et mélange bien. La personne à qui tu donneras de cette préparation à boire ou à manger te prendra en aversion.

13. Pour la même chose. Prends du sang de chat noir et d'agnus-castus à raison de quatre onces de chaque, de la cervelle et du sang de milan, du sang de renard à raison de deux onces de chaque, et quatre onces d'agnus-castus[73]. Réduis en poudre de l'agnus-castus, et ensuite mélange tout ensemble. Si tu en fais une fumigation pour une personne, son amour sera supprimé ; ses sentiments et ses esprits s'écarteront de l'amour.

14. Pour la même chose. Prends du sang de renard et du sang de singe à raison de deux onces de chaque, du sang de chat, du sang de loup, de la cervelle de singe et de la cervelle de porc à raison d'une once de chaque. Si avec ces ingrédients mêlés ensemble et bien incorporés, tu donnes à manger à quelqu'un, il arrivera comme plus haut.

15. Pour la même chose. Prends de la cervelle de crapaud et de la cervelle de grue à raison de deux onces de chaque, du sang de chien roux et du sang de chat noir à raison de quatre onces de chaque, de l'axonge de porc et de la cervelle de chien roux à raison d'une once de chaque. Mêle tout ensemble et ajoutes-y quatre onces de quintefeuille. Fais-en une fumigation pour celui dont tu veux être haï.

16. Pour la même chose. Prends du sang humain et du sang d'âne pour quatre onces de chaque, et une once de sang de léopard. Mêle tout ensemble et donne à manger à qui tu veux ; il arrivera comme plus haut.

17. Pour la même chose. Prends du sang de chien noir et du sang d'aigle à raison de quatre onces de chaque, et une once de

[73] La répétition du même ingrédient est-elle voulue ?

sang d'âne. Fais chauffer et mélange avec deux onces d'agnus-castus. Avec ce mélange, tu feras une fumigation pour la personne que tu veux voir te haïr.

18. Voici les quatre fumigations qu'on fait pour les inimitiés, les divisions et les dévastations.

19. Voici la première : prends du sang de chat noir, de la cervelle de chien roux et du sang de renard à parts égales. Mélange tout ; ajoutes-y du millepertuis et de l'agnus-castus à raison de deux onces de chaque. Tu en feras une fumigation pour la personne que tu voudras.

20. La deuxième pour la même chose. Prends du sang coagulé de porc, de son axonge et du sang de chat à raison de quatre onces de chaque, et une once de cervelle de pélican. Mélange tout, ajoutes-y du millepertuis et du quintefeuille en quantité égale à tout ce qui précède. Réduis tout cela en poudre ensemble. Tu en feras une fumigation pour qui tu voudras.

21. La troisième pour la même chose. Prends de la cervelle de grue et du sang de milan à raison de huit onces de chaque, du sang de lièvre en caillot et du sang liquide à raison d'une once de chaque, et une once de graisse d'âne. Mélange le tout, ajoutes-y de l'agnus-castus pour le poids de tout le reste. À celui que tu soumettras à cette fumigation il arrivera comme plus haut.

22. La quatrième pour la même chose. Prends du sang de corbeau et du sang de vautour à raison d'une once de chaque, de la graisse d'âne et de son sang à raison de quatre onces de chaque. Mélange le tout, ajoutes-y de l'agnus-castus pour le poids de tout le reste ; tu en feras une fumigation et il arrivera comme plus haut.

23. Pour la même chose. Prends quatre onces de cervelle de chat noir. Réduis-la en poudre et mélange-la avec autant d'excréments humains, secs et réduits en poudre. Tu donneras cela à manger à la personne de ton choix ; et elle te haïra.

24. Aristote a dit : « Celui qui saura et qui sera instruit dans les séparations et les réunions d'esprits et de natures et dans les relations ordonnées du macrocosme et du microcosme connaîtra et saura les séparations et les conjonctions mutuelles de toutes les choses tant spirituelles que corporelles. »

25. Voici les sept préparations qu'on donne aux hommes à manger pour qu'ils ne puissent s'unir à des femmes.

26. La première d'entre elles consiste à prendre de la cervelle de cheval, de la graisse de porc et du sang de chat noir à raison

de deux onces de chaque. Mélange le tout avec une once de coloquinte en poudre et donne à manger un peu de ce mélange à qui tu voudras.

27. La deuxième pour la même chose. Prends de la cervelle de cheval, de la graisse de porc, du sang de loup à parts égales. Mélange le tout. Tu en donneras à manger une demi-drachme à qui tu voudras ; et il arrivera comme plus haut.

28. La troisième pour la même chose. Prends du sang de singe et de sa cervelle, de la graisse d'autruche, de la corne, des yeux et des sabots de cerf, à parts égales pour tous. Réduis le tout en poudre et mélange bien ; tu en donneras une demi-once à manger à qui tu voudras.

29. La quatrième pour la même chose. Prends quatre onces de cervelle d'âne, une once d'axonge de porc et deux onces de sang de cheval. Mélange le tout et tu en donneras une demi-once à manger à qui tu voudras.

30. La cinquième pour la même chose. Prends quatre onces d'os de porc réduits en poudre, deux onces de feuilles de pêcher, de la peau de loup brûlée, des yeux de chat noir, de la cervelle d'âne à raison de deux onces de chaque. Mélange tout et tu en donneras une demi-once à manger à qui tu voudras.

31. La sixième pour la même chose. Prends du sang de chat noir et de la cervelle de bœuf marin en quantités égales. Mélange ; et tu en donneras à manger une demi-once à qui tu voudras.

32. Voici les sept préparations qui font dormir et qui font reposer tous les esprits du corps ; on croit aussi qu'elles tuent.

33. Voici la première d'entre elles. Prends de la cervelle de porc et de la cervelle de *chami* [74] (c'est un animal qui ressemble au cerf) en quantités égales, et des graines de mandragore pour le poids des ingrédients précédents. Et tu en donneras à boire ou à manger une demi-once à la personne de ton choix.

34. La deuxième pour la même chose. Prends quatre onces de graines de pavot noir sauvage, de la cervelle de truie, de la cervelle humaine et de la bile de porc à raison d'une once de chaque. Mélange ; et tu en donneras un peu à manger à qui tu voudras.

[74] Selon R.-P. (p. 277), il s'agit d'un reptile venimeux, mais le traducteur latin le compare à un cervidé.

35. La troisième pour la même chose. Prends de la sueur humaine et du sang de chat noir en quantités égales, et des graines de mandragore pour le poids de tous les ingrédients susdits. Mélange tout, et tu en donneras à manger une demi-once à la personne de ton choix.

36. La quatrième pour la même chose. Prends de la cervelle de porc et du sang de chat noir à raison d'une demi-once de chaque. Mélange et tu en donneras à manger à qui tu voudras.

37. La cinquième pour la même chose. Prends à parts égales de la cervelle de colombe, du sang de porc et de l'axonge du serpent appelé *aspis surda*. Mélange ; et tu en donneras à manger une demi-once à qui tu voudras.

38. La sixième pour la même chose. Prends quatre onces d'urine de chat, deux onces de sueur de cheval et une once de coloquinte. Mélange tout ; et tu en donneras trois quarts d'once à manger à qui tu voudras.

39. La septième pour la même chose. Prends du suc de rue sauvage, de la sueur humaine et de la cervelle de porc à parts égales. Mélange tout ensemble ; et tu en donneras une demi-once à manger à qui tu voudras. Cette préparation tue par la vertu de ses esprits.

40. [Voici les dix préparations qui font dormir et qui tuent.]

41. De la même façon, on trouve dans le livre [*Met*]*hedeytoz*[75] dix préparations qui font dormir et qui tuent.

42. Voici la première d'entre elles. Prends deux onces d'urine épaissie de chat noir, de la cervelle de souris et de la cervelle de *chami* à raison d'une once de chaque. Tu en donneras à manger une demi-once à qui tu voudras.

43. La deuxième pour la même chose. Prends de la cervelle de porc, de sa sueur et du sel d'urine humaine à parts égales. Mélange ; et tu en donneras à manger à qui tu voudras.

44. La troisième pour la même chose. Prends de l'axonge de singe, du sang de *racanus* ou *lagarius* (c'est-à-dire un grand lézard vert) à raison de deux onces de chaque. Mélange le tout ; et tu en donneras une demi-once à manger à qui tu voudras.

[75] Il doit s'agir d'un écrit hermétique ; la translittération de l'arabe est *al-Hâdîtûs* ; le même titre est attribué plus loin tant en arabe qu'en latin au sage Hermès. Cf. *infra* § 52.

45. La quatrième pour la même chose. Prends de la cervelle d'âne et de la sueur humaine à parts égales. Mélange ensemble ; et tu en donneras une demi-once à manger à qui tu voudras. Et il se produira comme plus haut.

46. La cinquième pour la même chose. Prends du sperme d'homme et de la cervelle de gazelle à parts égales, de la sueur animale pour le poids des ingrédients susdits. Mélange ensemble ; et tu en donneras une demi-once à manger à qui tu voudras.

47. [La sixième pour la même chose. Prends du sperme d'homme et de la cervelle de gazelle à parts égales. Mélange ensemble ; et tu en donneras à manger un quart de drachme à qui tu voudras.]

48. La septième pour la même chose. Prends de la cervelle de chat noir, de la cervelle de chauve-souris et de l'axonge de loup à parts égales. Mélange tout ; et tu en donneras une once à manger à qui tu voudras.

49. La huitième pour la même chose. Prends de la cervelle de souris et du sang de corbeau noir à parts égales, et un quart du poids précédent de coloquinte. Mélange tout ; et tu en donneras une once à manger à qui tu voudras.

50. La neuvième pour la même chose. Prends de la bile et de la cervelle d'ours à raison de deux onces de chaque, du sang de souris et de l'axonge de chat noir à raison d'une once de chaque. Mélange tout ; et tu en donneras une once à manger à qui tu voudras.

51. La dixième pour la même chose. Prends de la cervelle de singe et de la cervelle humaine à parts égales. Mélange ensemble ; et tu en donneras une once à manger à qui tu voudras.

52. Les dix préparations susdites ont les vertus et les puissances issues des planètes et des étoiles fixes, mélangées aux vertus des ingrédients dont elles sont composées ; c'est de ce mélange que résulte une puissance spirituelle unique. On trouve ce qui précède dans le livre appelé *Hedeytoz*, compilé par le sage Hermès.

53. Dans ce livre, il a cité une recette miraculeusement composée ; elle sert à soustraire les hommes à tous les maléfices, ceux naturellement qui porteront cette préparation avec eux. Contre les maléfices ou les enchantements des hommes. Prends l'épine dorsale et la tête d'une grenouille ; écrase-les ensemble. Ensuite <place la préparation dans> un tissu de soie avec de la pivoine et du

caroube berbère, de la cervelle d'âne – tous ces ingrédients séchés – à raison d'une once de chaque. Que celui qui a peur l'emporte avec lui, et il sera à l'abri de ce qui précède. C'est Galien qui a fait cette préparation pour un roi puissant à son époque.

54. Les merveilles qui viennent des propriétés de l'homme. Dans le livre précité, le même sage a dit que, dans le corps de l'homme, il y a de nombreuses merveilles propres aux opérations de nigromancie, quand on opère avec elles comme le faisaient les sages qui ont inventé cette science. Parmi eux, Hermès a décrit une merveilleuse préparation qui révèle de multiples merveilles et qu'il concevait ainsi. Il prenait en effet la tête entière d'un homme qui venait de mourir et la plaçait dans un grand pot. Il y adjoignait huit onces d'opium nouveau, du sang humain et de l'huile de sésame en quantités égales, jusqu'à ce que l'ensemble pût être recouvert de ces ingrédients ; il fermait parfaitement l'ouverture de ce pot avec de la boue et le plaçait à feu doux, sur des charbons, pendant vingt-quatre heures entières. Ensuite il retirait du feu et laissait refroidir. Il filtrait la préparation, se couvrait le visage et trouvait le tout liquide comme de l'huile ; il mettait en réserve Il disait qu'il y avait dans cette huile de nombreuses merveilles ; et d'abord pour voir ce qu'on veut voir. Si, avec l'huile susdite tu allumes un flambeau, si tu en frottes quelque chose ou si tu en donnes un peu à manger à quelqu'un, tu verras ce que tu voudras.

55. Pour apparaître sous la forme d'un animal [à ton gré]. Prends la tête de l'animal de ton choix, son axonge et du datura autant de chaque ingrédient qu'il faut. Couvre-les d'huile dans un pot ; place à feu doux pendant un jour et une nuit jusqu'à ce que toute son huile s'échappe. Quand la préparation est froide, épure-la parfaitement. Si avec elle tu allumes un flambeau et si tu enduis avec ce qui précède le visage de celui pour qui tu agis, il apparaîtra aux assistants sous la forme de l'animal en question. Cela est possible avec des têtes de divers animaux, et il apparaîtra de même sous la forme de divers animaux.

56. Pour perdre sens et pensée. Prends la tête d'un homme récemment tranchée et place-la dans un grand pot ; mets-y aussi sa rate, son cœur et son foie. Places-y ensuite les têtes des animaux suivants : chat, renard, singe, coq, huppe, corbeau, milan, chauve-souris, oie, hirondelle, tortue, hibou. Couvre ensuite d'huile tous les ingrédients, dans un pot dont tu bouches l'ouverture avec

de la boue ; mets-le sur feu doux, où tu le laisses mijoter sans arrêt pendant trois jours et autant de nuits. Puis retire du feu et laisse refroidir. Tu filtreras la préparation précédente avec le visage voilé. Tu réserveras dans un pot. Prends ensuite les os des têtes susdites, pour les faire brûler dans un autre pot jusqu'à les réduire en poudre ; avec cette poudre mélange des graines de jusquiame noire et du datura ; tu mettras de côté pour ton usage. Quand tu voudras faire les opérations susdites, tu donneras de cette poudre à manger ou à boire à qui tu voudras, et avec l'huile tu allumeras trois flambeaux ; et tu verras ce que tu as recherché. [Pour faire apparaître des merveilles sur la figure.] Prends de l'huile susdite et enduis-en ton visage. Entre dans une maison éclairée avec les flambeaux susdits ; tu apparaîtras aux assistants sous la nature d'un monstre.

57. Pour perdre sens et mémoire. Prends de la cervelle d'autour, de la cervelle de souris et de la cervelle de chat à raison de deux onces de chaque ; du soufre et de la myrrhe à raison d'une demi-once de chaque. Mélange tout et laisse jusqu'à ce que ce soit putréfié. Quand tu veux opérer, prends-en une demi-once, et autant de fiente de grue ; mélange ensemble et mets au feu de façon à ce que de la fumée s'en élève. Celui qui respirera cette fumée par les narines sera possédé du démon, perdra sens et mémoire et ne pourra reconnaître le lieu où il se trouve.

58. Nombreuses autres merveilles qui viennent du corps humain. Dans un livre écrit par le sage Geber, j'ai trouvé de nombreuses merveilles qui viennent du corps humain. Voici ce qu'il dit. « Moi Geber j'ai vu les éléments qui faisaient leurs tâches propres quand ils étaient en composition ; mais quand ils étaient simples, ils n'avaient aucune action parce qu'ils n'avaient d'existence qu'en eux-mêmes. Mais quand ils étaient conjugués entre eux de façon à se réunir tous les quatre, j'ai vu qu'ils créaient, qu'ils faisaient naître, croître et vivre. En revanche quand l'un des quatre faisait défaut, ils faisaient mourir, se dessécher et se corrompre. Pour ma part, je commence par l'homme, et d'abord par sa tête.

59. Je dis que son cerveau est efficace pour ceux qui ont perdu la mémoire, s'ils mangent de la cervelle humaine.

60. Un crâne brûlé et bu avec du sirop de scille pendant neuf jours guérit l'épilepsie.

61. Un œil d'homme joint à un œil de loup : quiconque portera les deux avec lui, aucun mauvais œil ni aucune mauvaise langue ne pourra lui faire obstacle.

62. Ses cheveux brûlés et réduits en poudre, mélangés à du laudanum, réchauffent le cerveau.

63. La salive d'homme à jeun guérit la gale si on en humecte souvent les parties malades.

64. Salive d'homme ou de femme à jeun placée sur la tête ou la gueule d'un serpent : il mourra vite.

65. La langue de femme aide ceux qui veulent faire des artifices ou des incantations.

66. Si on veut voler ou emporter quelque chose, qu'on emporte avec soi une langue d'homme et une langue de milan.

67. L'eau de sang[76] trempée dans du pigment d'or épuré le fait pénétrer dans du bronze fondu au feu.

68. Le cérumen de l'oreille fait vite fondre ou solidifier la lune ou le soleil[77] ; avec lui on peut rendre solide comme avec du borax.

69. Le cérumen de l'oreille mêlé à de l'opium fait beaucoup dormir.

70. Le jus d'une tête d'homme bu avec un mélange de cervelle soigne les fous.

71. Lime les ongles des mains et des pieds avec un couteau de bronze rouge, quand la Lune se trouve avec Jupiter, et fais-les brûler quand elle est en conjonction avec le Soleil ; tu donneras à boire de ces poudres à la personne de ton choix pour qu'elle t'aime, et tu en jetteras sur ses vêtements.

72. Pour qu'une lèpre ou une gale récente, genre de lèpre, ne s'étende pas, donne à manger au patient de la poudre de prépuce humain brûlé ; elle ne s'étendra pas davantage.

73. L'urine d'homme brûle tout sur son passage. Si on est galeux, qu'on se lave avec, et on sera vite guéri.

74. Les excréments humains desséchés au soleil, réduits en poudre et jetés sur de l'or dans lequel il y a du fer, corrode le fer et le détruit, et purifie l'or.

75. L'huile d'excréments amollit le soleil et la lune et augmente leur couleur.

76. Que celui qui a une douleur mortelle aux jambes se lave les jambes avec de l'eau d'excréments distillée trois fois, et place dessus la poudre de ces excréments calcinés ; il sera aussitôt guéri.

[76] S'agit-il de sang liquide, de plasma, de lymphe ou encore du liquide récupéré après distillation du sang ?

[77] Expression métaphorique pour désigner l'argent et l'or.

77. Que celui qui souffre de fièvre aiguë se lave la tête avec de l'eau de sang humain ; et il sera guéri.

78. Qu'on lave une plaie avec de l'eau du sang, et qu'on applique sur la plaie le résidu solide de ce même sang ; le patient sera guéri.

79. Toute brûlure due au feu ou à de l'eau bouillante se calmera, si on l'arrose d'abord avec de l'eau d'excréments et si on jette par-dessus de la poudre de sang calciné.

80. Si tu vois un malade qui ne peut être guéri par aucun médicament, lave-le avec de l'eau de sang ; et son état s'améliorera.

81. Quiconque a une grande sécheresse dans le corps, donne-lui à boire de l'eau de sang ; et il en sera délivré.

82. Si quelqu'un souffre de flux de ventre, donne-lui des petits morceaux du sang de ton choix ; et il sera guéri.

83. Si quelqu'un a la fièvre quarte, prends des os de bras d'homme et des os d'extrémité d'aile d'oie, et qu'il les emporte avec lui ; il sera guéri.

84. Que tout homme qui fait des mauvais rêves soit lavé avec de l'eau d'excréments, et il sera guéri.

85. L'huile d'excréments trois fois distillée, un amalgame de soleil qui y trempe et l'eau d'argent verte en solution avec de l'eau de cinabre teignent la lune et les autres métaux.

86. Le collyre fait avec de la bile d'homme soigne les yeux qui pleurent et sur lesquels il y a un voile.

87. Que quiconque a un chancre ou une fistule brûle du sang, en extraie ensuite le résidu solide et applique ce résidu dessus ; mais qu'il lave d'abord l'endroit avec de l'eau de sang distillée.

88. Tout excrément d'homme desséché au Soleil est très puissant et pénétrant ; il enlève catarrhe et maladies aux chevaux et aux autres animaux, améliore l'état des yeux et supprime les voiles des yeux des bêtes.

89. Celui à qui on donnera des menstrues de femme deviendra lépreux ; celui qui les prendra dans un bain mourra rapidement.

90. Remède. Prends du sperme d'homme et donne-le à boire au patient ; il sera guéri. De même il sera guéri si on lui donne de mauvaises herbes d'*amreps*.

91. Fais une bourse d'un cœur d'homme ; remplis-la du sang de trois autres hommes, fais-la chauffer au feu et appelle les démons ; ils répondront.

92. Recueille ta sueur dans un bassin bien propre et beau ; place-la ensuite dans un vase en verre. Mets-y des raclures qui sont sous

tes pieds avec un peu de tes excréments desséchés au soleil et une racine d'herbe appelée *fu* en arabe et *valeriana* en latin. Donne à boire à la personne que tu veux et elle t'aimera.

93. Moi, Geber, j'ai fait l'expérience de tout cela et c'est parfaitement exact. Mais les femmes ajoutent l'eau avec laquelle elles se lavent les fesses en les tournant vers l'est.

94. Toute la chair et les os humains brûlés suscitent et provoquent la bienveillance.

95. Trois mesures d'hommes morts – c'est-à-dire que tu mesureras trois fois un mort; avec cette mesure, tu mesureras le bras du coude au majeur, de l'épaule au même doigt et ensuite de la tête jusqu'aux pieds. Il y aura disparition et rétrogradation[78].

96. Le sang extrait du doigt gauche quand la Lune est avec le Soleil et une autre fois quand la Lune est avec Vénus, si on le donne quand la Lune est en opposition avec le Soleil, provoque l'amour. Les Égyptiens en ont fait l'expérience; et moi j'ai vu de nombreuses personnes le prouver et en trouver la vertu.

97. L'eau d'excréments et de limaces détruit le tartre. Plonge dans cette eau des lames de bronze; elles deviendront blanches. Jette dans de l'alun de la plume et du verre dissout, cela l'améliorera.

98. Prends une muqueuse de vulve de femme, en rond, de façon à la prendre avec son ouverture; tout ce que tu verras au milieu sera signe de mort. C'est une chose d'une grande pureté. De même elle fait tomber malade. Cela a été emprunté aux Grecs par ceux qu'on appelle Éphésiens.

99. La verge écorchée d'un homme et la peau traitée de la même façon et amollie avec du sel et de la farine comme du parchemin – sache qu'avec cela, tu pourras lier et délier.

100. Les testicules d'homme, séchés et réduits en poudre, mangés avec de l'encens et du mastic, du cinnamome et de l'œillet sauvage, font rajeunir les hommes et donnent en toute vérité un bon teint.

101. Des yeux d'homme placés dans une peau de couleuvre et attachés font que tous ceux qui te voient t'aiment et ne s'opposeront pas à toi, mais seront bien avec toi.

[78] Dans le latin *Et deperdentur et retrogradabuntur,* le sujet n'est pas identifié.

102. Tout homme fébrile ou qui souffre de maux de tête, s'il frotte sa tête avec du lait de femme, éloigne la douleur.

103. Le lait de femme avec de l'opium fait dormir les hommes fébriles et ceux qui ne peuvent dormir.

104. Si tu veux, en voyage, aller en sécurité, avec ta semence et le cérumen de ton oreille, fais une pilule que tu suspends à ton cou ; tu iras en sécurité. Certains sages la portaient avec eux, en disant que de très nombreuses propriétés s'y cachaient. Certains veulent qu'il y en ait soixante-douze, et pour toutes ils assignaient une cause que nul n'a pu contredire.

105. Le cordon ombilical d'un nouveau-né enveloppé dans un tissu de soie rouge avec une langue de grenouille vert figue, celui qui portera cela avec lui sera honoré de son maître et des autres aussi.

106. Que celui qui a des pustules malignes ou une gale maligne s'enduise, au soleil, quand il est chaud, d'huile de sang trois fois distillée, et qu'il jette par-dessus de la terre de sang ; il sera délivré. Il fera cela sept fois ou plus. Nous l'avons déjà montré dans le livre *Sur les propriétés*.

107. Le bras droit d'un homme avec une tête de lévrier dans la maison d'un individu a du pouvoir contre les enchantements.

108. L'alcool de bile humaine avec un œil de chat favorise et rend la lumière pénétrante ; celui qui fait cela agit ainsi pour voir les merveilles qui paraissent être des démons.

109. Prends du sang humain ; mouds-le avec de la pierre de magnésie et avec de la *lucula* mortifère, herbe appelée *lucia*. Fais-en un tas et emporte-le avec toi dans un petit vase d'or ou d'argent ; tu auras le pouvoir sur tous les enchantements, les tours et les artifices, surtout si tu as fait la cueillette de tes propres mains et si le sang vient de ton corps.

110. Mais quelqu'un qui était de Bagdad m'a rapporté que l'herbe appelée *fu* en arabe, *valeriana* en latin et *amantilla* en grec a une semblable vertu. Il m'a dit que la vertu de cette préparation était source de bienveillance, qu'elle soit prise ou donnée à boire.

111. Prends de la vulve de femme (la muqueuse) et porte-la sur toi, avec une langue de serpent, attachée dans un tissu jaune ; tu seras puissant en suscitant divisions et amitiés. Le cheveu tiré d'un peigne de femme fait la même chose ».

112. J'ai trouvé toutes les recettes susdites dans un livre produit par le sage Geber. Et j'ai trouvé les expériences ci-dessous dans le livre [*Met*]*hedeytoz*.

113. Pour perdre la vue par fumigation. Prends du sang de chien, d'âne, de chat, de bouc et de bœuf à parts égales. Mélange tous ces sangs ensemble et place à feu doux jusqu'à ce que tout soit bien mélangé. Ajoutes-y ensuite du pigment d'or en poudre, du vif-argent sublimé à raison d'une part de chaque. Mélange tout ensemble et place dans un pot que tu fermeras parfaitement avec de la boue ; pose la préparation sur du fumier jusqu'à putréfaction. Ensuite retire-la et garde-toi de la sentir. Si tu places au feu une demi-once de cette préparation, celui qui recevra cette fumée cessera de voir à cause d'un voile de l'œil, si bien qu'il ne pourra plus à l'avenir voir la lumière. Remède : prends du suc de fenouil et de la coriandre verte. Mélange et place sur les yeux ; par cette occasion, la cécité sera supprimée.

114. Pour supprimer la parole. Prends de la bile de coq et de la bile d'ours à raison de deux onces de chaque, quatre onces de sang de chauve-souris, des graines de laitue, des graines de pavot noir et des racines de mandragore à raison d'une demi-once de chaque. Rends le sang liquide et mélange avec le reste ; incorpore parfaitement les ingrédients et laisse sécher. Réduis ensuite en poudre avec du vin vieux de plusieurs années et fais-en des pilules d'un poids d'une demi-once ; si tu en donnes une à boire ou à manger à quelqu'un, il perdra complètement la langue et ne pourra en aucune façon parler. Remède : fais remplir d'huile ou de beurre la bouche du malade, en la tenant bien fermée.

115. Pour supprimer l'ouïe. Prends de la mandragore, de la bile de bœuf et de la bile de bouc à parts égales. Mélange tout et réduis en poudre ; une fois le mélange en poudre, laisse-le se putréfier. Tu en donneras à manger une demi-once à la personne de ton choix et elle perdra totalement l'ouïe. Remède : mets du suc de rue dans les oreilles du malade, et il sera guéri.

116. Pour engendrer discorde et inimitié. Prends des têtes de *racanus*[79] et de couleuvre, des poils de chien et de chat noir à parts égales. Mélange ensemble et fais cuire dans un pot jusqu'à ce que le mélange puisse être réduit en poudre ; si tu en jettes dans un lieu, au milieu des hommes, alors croîtront entre eux inimitié et litiges qui les feront s'entretuer. Remède : prends quatre onces de graines de guimauve, du sang de colombe blanche et de sa bile à

[79] Lézard vert ; cf. *supra* II, 10, 13 et III, 11, 44.

raison de deux onces de chaque. Réduis tout en poudre et mélange, sur le feu, avec le sang ; fais-en des pilules d'un poids d'une demi-once. Quand tu voudras supprimer une telle discorde, réduis en poudre une pilule et jette-la, ainsi pulvérisée à cet endroit, celui naturellement où tu avais jeté l'autre poudre. Aussitôt en seront supprimés les esprits de la discorde et de l'inimitié susdite.

117. Préparation pour dormir. Prends de l'opium et des graines de jusquiame noire à raison d'une demi-once de chaque, de la noix de muscade, de la civette et du bois d'aloès nouveau à raison d'un sixième d'once de chaque. Réduis en poudre, et incorpores-y en un tout du suc de coriandre verte ; laisse le mélange se putréfier dans un pot de façon à mêler ensemble ses composants et ses esprits. Retire ensuite le mélange du feu et tu en donneras à boire une demi-once à la personne de ton choix ; elle dormira pendant un long intervalle de temps sans être réveillée.

118. Pour la même chose. Prends du datura, du pigment rouge d'or, des graines de mandragore ou de son écorce et du pavot noir à raison de quatre onces de chaque, six onces de crocus et deux de graines de jusquiame. Mélange tout ensemble, et laisse le mélange se putréfier pendant trois jours ; ce délai écoulé, retire-le. Tu en donneras à boire à la personne de ton choix une demi-once mélangée à du vin.

119. Pour la même chose. Prends de l'opium, de l'écorce de mandragore, des graines de laitue, des branches de datura, du suc d'*arcola*[80], de l'ellébore noir, des graines de pavot noir à parts égales. Réduis tout en poudre et mélange l'ensemble ; incorpores-y du vin vieux de plusieurs années pour le poids de tous les ingrédients susdits ; laisse le mélange se putréfier pendant sept jours. Ensuite, retire-le et tu en donneras à manger une demi-once à qui tu voudras.

120. Pour la même chose. Prends du suc de jusquiame, du suc de mandragore, du suc de coriandre verte, du suc de laitue, du suc de noix de datura et de la jusquiame blanche à parts égales, et de l'opium pour le dixième de tous les ingrédients précédents. Mélange le tout. Prends ensuite de la gelée faite avec des figues

[80] *Arcola* ou *ariola* est à rapprocher du terme *hariola* qui désigne la devineresse, d'où la traduction italienne « herbe de devineresse » ou l'allemande « herbe de Marie ».

pilées quatre fois dans un pressoir où on écrase le raisin, et prends de cette gelée une quantité égale à celle des autres ingrédients. Mélange tout ensemble ; laisse le mélange se putréfier jusqu'à ce que tous ses composants et tous ses esprits se mélangent entre eux. De cette préparation tu ne donneras pour dose qu'un quart d'once, et ce en raison de la très grande force qu'elle a par ses esprits pour ce qu'on vient de dire.

121. Poisons mortels. Prends du scorpion sec, du datura, du pavot noir et de la coloquinte à parts égales. Mélange en un tout, réduis en poudre et laisse se putréfier. Méfie-toi de ce mélange car le quart d'une once tue un homme.

122. Pour la même chose. Prends de l'encens, de l'*ariola*[81] et de l'euphorbe fraîche à parts égales. Mélange en un tout ; dépose le mélange pour qu'il se putréfie avec de la bile de vipère pour le poids de tous les ingrédients – naturellement dans un pot adapté – et laisse-le là jusqu'à ce qu'il se putréfie. Ensuite retire-le. Méfie-toi car, en raison de sa très grande chaleur et de son excessive acidité, il endommage et détériore le sang du cœur et tue rapidement un homme.

123. Pour la même chose. Prends autant de grenouilles que tu pourras en avoir et mets-les sur une broche en les répartissant chacune (c'est-à-dire chacune sur sa broche) en les embrochant de la gueule au trou de l'anus ; mets-les droites, leur gueule tournée vers la terre. Prends ensuite des vases de plomb où tu recueilles l'huile qui coule de leur gueule. Sache que l'huile de la fin est beaucoup plus efficace, dans cette opération, que celle du début ; tu la réserveras pour t'en servir. Une huile de ce genre tue et met à mal très fortement en détériorant les membres. Le premier à avoir trouvé ce poison mortel fut Rufus[82] ; il l'a essayé et a trouvé en lui de grandes merveilles.

124. Pierre merveilleuse composée contre les poisons. Les rois d'Inde avaient l'habitude de faire faire la pierre ci-dessous, et ce en raison des miracles qui se manifestaient chez eux, entre autres faits remarquables, pour protéger de tous les dangers de poisons et pour les éviter. Voici la composition de cette pierre. Prends dix yeux de cerfs, dix yeux de vipères ou de couleuvres vénéneuses ;

[81] Cf. *supra* § 119.
[82] Peut-être le médecin Rufus d'Éphèse (II^e siècle de notre ère).

si tu ne peux avoir de vipères, que tout le reste cependant compense en poids leurs dix yeux ; prends d'un front de crapaud la valeur exacte du poids de l'un d'eux. Que tout soit séché et parfaitement purifié, puis réduit en poudre très fine ; tu la tamiseras autant que tu pourras, pour la purifier, avec une mousseline. Ensuite mélange le tout et réduis de nouveau parfaitement le mélange en poudre. Place-le dans un pot de verre avec un col très étroit. Prends ensuite du vin âpre fait avec du cèdre et du suc de radis noir pour huit onces de chaque ; des toiles d'araignées blanches et brillantes et du mastic pour une once de chaque ; tu réduiras en tout petits morceaux les toiles d'araignées et tu les placeras avec le mastic dans les deux jus susdits. Laisse-les là pendant deux jours et autant de nuits. Tu les passeras ensuite doucement et parfaitement et tu les jetteras sur les poudres du pot. Cela fait, tu obtureras parfaitement le col du pot et tu l'enfouiras dans de la paille en combustion, en l'y laissant jusqu'à ce que tout soit dissout et réduit à l'apparence de l'huile. Mélange ensuite avec de l'eau, replace encore le mélange dans la même paille en combustion jusqu'à ce que toute l'eau soit consumée, et recommence pour pouvoir tout réunir. Cela fait, retire le mélange de là et vide-le dans une coquille d'œuf pour le rendre rond. Place par-dessus une autre coquille d'œuf et ferme parfaitement ; replace dans la même paille en combustion et laisses-y le mélange jusqu'à ce qu'il soit un peu épaissi. Extrais-le par un trou et enveloppe-le dans un tissu de soie ; place-le dans un pain au four et fais-le cuire. Cela fait, retire-le du four et place-le dans l'estomac d'un oiseau ; après quoi, fais rôtir l'oiseau. Retire de l'estomac dudit oiseau. Si tu trouves quelque chose de bien solide, comme une pierre, c'est bien ; sinon, recommence dans l'estomac d'un autre oiseau. Fais-le rôtir comme plus haut, et procède ainsi jusqu'à fabriquer une pierre, où tu places un fil par un trou ; avec ce fil, entoure-toi les reins. Les rois d'Inde faisaient cette pierre de cette façon, et la portaient continuellement sur les reins. L'effet de cette pierre est que si, devant elle, on place un poison dans un aliment, une boisson ou autre chose, cette pierre sera animée d'un grand mouvement et suera abondamment. Cela est très connu chez eux, et c'est une des grandes merveilles qu'il y avait chez eux.

125. Celui qui a composé en premier cette pierre, par son art, ce fut le roi Behentater, un des rois d'Inde, homme plein de

sagesse[83]. Lui-même en effet a construit la cité de Memphis, où il a bâti de grands édifices et où il a fabriqué, dans ces édifices, des images qui crient. Ce fut lui qui trouva numériquement les calculs de l'amour, quelque chose de tout à fait admirable chez eux. Quand ces calculs sont donnés à manger, à boire ou autrement, à deux personnes, elles seront unies par une amitié parfaite et elles s'aimeront beaucoup mutuellement. Si les nombres susdits sont sculptés dans le bois, et si, avec lui, on marque d'un sceau un pain ou autre chose de comestible et si on le donne à manger à une personne, elle t'aimera d'un grand amour. Si tu fais la marque de ces nombres sur ton linge, la personne ne pourra se séparer de toi ; et si tu les notes sur les tissus qui sont tendus sur les places pour le commerce, la même chose arrivera. Le plus petit de ces nombres est 220 ; le plus grand, 284. Voici l'action de ces nombres. Tu donneras au petit nombre et au grand la forme d'un algorithme. Donne le petit à manger à qui tu veux ; et toi, mange le grand. L'autre personne te sera soumise comme le petit est soumis au grand, et tu seras aimé d'elle en raison de l'admirable propriété et puissance du calcul susdit. Ce calcul se fait de la même façon avec des grains de raisin et des grains de grenades et avec n'importe quel fruit comestible, à ton gré. Cela se produit par le nombre et non par les figures. Moi, j'ai vérifié très souvent les calculs précédents selon leur nature, et j'y ai trouvé la vérité comme on l'a dit plus haut.

126. Ce roi a fait aux Égyptiens douze Pâques en douze mois, c'est-à-dire une par mois. Il a fait en outre une maison toute entourée d'images, images qui soignaient toutes les maladies. Sur la tête de chacune d'entre elles, il a marqué la maladie pour laquelle elle avait du pouvoir. Les hommes de l'endroit, pendant longtemps, étaient ainsi soignés de leurs maladies, à l'aide de ces images. Ils s'approchaient de ces images et dévoilaient leurs maladies à l'image réputée pour ladite maladie, en lui demandant la guérison ; aussitôt ils étaient guéris. En outre, le même roi a fait une image en forme d'homme en train de rire ; voici la puissance et la vertu de

[83] La traduction allemande donne ici le nom de *Kanka* (R.-P., p. 285) qui, comme le remarquent les traducteurs de l'arabe, est fréquent dans la littérature de l'Islam et peut recouvrir plusieurs personnages. Le fait que celui du passage parallèle au nôtre soit cité en relation avec l'Égypte peut faire penser à un personnage mythique cité dans une liste par Jâbir (cf. P. KRAUS, [I n. 8], p. 59).

cette image : celui qui, triste et accablé de mélancolie, regardait ladite image, devenait aussitôt alerte et riant et livrait ses pensées noires à l'oubli. Chez eux, l'effet de cette image connut un tel succès qu'ils l'honoraient comme un dieu. En outre, le même roi, dans la même cité, fit une image de bronze avec deux ailes déployées, et la recouvrit entièrement d'or. Il la plaça ensuite dans un endroit de la cité. Sa vertu était telle que quiconque passait devant elle – tant des hommes que des femmes qui avaient commis l'adultère – révélait sa propre nature, et ne pouvait aller plus loin sans se découvrir à l'image. Le même roi a fabriqué cette image pour que son peuple se garde de la fornication. Celui qui se découvrait devant cette image en tant que fornicateur ou fornicatrice était conduit sous les yeux du roi et jugé comme vraiment coupable pour un tel crime ; il était puni comme il le méritait, selon leurs lois. Voilà pourquoi tant les hommes que les femmes de ce peuple se gardaient des crimes susdits.

127. La même roi fit en outre un vase de terre qu'il remplit d'eau : toute l'armée en buvait, sans la faire diminuer. Ce roi a vécu au temps d'Alexandre le Grand, et on dit qu'il lui a présenté ce vase avec d'autres merveilles. Ce vase fut fabriqué selon les enseignements techniques, les propriétés de la nature et la science des forces, des esprits tant des planètes que des étoiles fixes. C'est de cette façon en outre que fut fabriquée une vasque qu'a faite le roi d'Inde Acaym, sur la porte de la cité de Nubie[84], et qui était faite en marbre noir et toute remplie d'eau. Tout ce qu'on en prenait ne faisait nullement défaut ; c'était parce qu'elle attirait l'humidité de l'air par la vertu des lois qui avaient présidé à sa fabrication. Il a construit cet ouvrage pour désaltérer son peuple en raison de la grande distance de sa cité au fleuve du Nil et de sa proximité avec la mer salée ; sa propriété faisait que, sous l'effet des rayons du soleil, des vapeurs épaisses et humides s'élevaient de l'eau de mer ; parmi elles les plus légères dans l'air, épurées de leur salure, en vertu de très subtiles lois géométriques et par la science de la nigromancie, descendaient dans la vasque elle-même, comme en tombant goutte à goutte de l'air. Voilà pourquoi l'eau ne manquait jamais en raison de l'attraction susdite, attraction qui se pro-

[84] Le nom du pays est fréquemment donné comme celui d'une cité par les géographes médiévaux. R.-P. propose une autre identification, celle de Dongola (p. 287 n. 6).

duisait comme la pierre de sang attire le sang quand elle est placée à côté de lui.

128. En dehors de ce qui précède, les Indiens ont d'autres grandes merveilles, dont je me propose maintenant de citer certaines. Pour empêcher tous les mouvements du corps. Prends une verge d'homme, coupe-la en petits morceaux et enveloppe-la dans de la poudre d'opium, de datura et d'un peu de pigment d'or. Mets-la ensuite dans un vase en plomb pour la faire putréfier, et méfie-t'en. Une fois extrait de sa putréfaction, tu trouveras le mélange liquide et comme réduit à l'état d'huile. Si tu donnes à boire ou à manger un peu de cette huile à la personne de ton choix, tous les sens de cette personne, ses mouvements et son esprit vacilleront et seront paralysés ; elle ne pourra se servir d'aucun membre de son corps. Avec cette huile, à laquelle ils ajoutaient certains ingrédients, les Indiens faisaient de nombreuses merveilles, en donnant cela à manger ; ils faisaient voir ce qu'ils voulaient et qui était inhabituel. Ils donnaient à manger à la personne de leur choix et, par là, lui faisaient voir ce qu'ils voulaient parmi des objets qu'on n'avait jamais rencontrés, et donnaient aussi à l'homme la figure ou la forme qu'ils voulaient.

129. Pour que tu apparaisses sous la forme de l'animal de ton choix. Prends du sperme d'un homme au corps intact ; mets-le dans un œuf, c'est-à-dire dans une coquille, avec le sperme de l'animal que tu veux et mélange bien. Ferme bien ensuite cet œuf et laisse-le reposer trois jours dans du fumier chaud pour le faire putréfier. Le délai passé, retire-le, et tu trouveras dans l'œuf un semblant d'animal. Retire-le et place-le dans de l'huile de sésame, où tu le laisses pendant trois jours. Cet animal boira de cette huile pendant ces trois jours ; écrase-le vivant dans la même huile. Si tu allumes un flambeau avec, celui dont tu en enduiras la face apparaîtra sous la forme de l'animal dont tu as pris le sperme plus haut. Cela passait pour un grand secret chez les Indiens, secret qu'ils ne révélaient qu'à ceux qui étaient bien disposés à ces pratiques.

130. Pour qu'un homme ne puisse sortir de la cité. Prends du sperme d'homme et un peu de son sang, qu'on fait cuire avec le double de miel, jusqu'à totale pénétration du miel et du sperme. Fais cuire ensuite ce miel jusqu'à le rendre bien noir. Tu en donneras à manger à qui tu voudras – précisément à celui qui se propose de faire une longue route. Celui qui en mangera ne pourra

ce jour-là sortir de la cité ; il y restera au contraire comme saisi et privé de sens.

131. Grandes merveilles de la nigromancie. Les Indiens faisaient une autre préparation, avec laquelle ils pratiquaient les grandes opérations de la nigromancie ; en voici la composition. Ils prenaient une truie et l'enfermaient dans une maison vide. Dans un coin de la maison, ils l'attachaient très fort à une barre de fer de façon à ce qu'elle ne puisse sortir de la maison. Dans la maison, à côté de la truie, ils plaçaient un porc mâle, attaché comme elle ; ils restaient là, ainsi attachés, pendant vingt-quatre jours. Ils commençaient à faire cette opération quand le Soleil entrait dans le premier degré du Capricorne. Ils leur donnaient à manger chaque jour, autant qu'ils voulaient, une miche de pain de froment ramollie dans du lait. Au terme de ces vingt-quatre jours, la truie s'élançait avec un grand désir de s'unir au porc et dans un si grand élan que le mâle laissait échapper une grande quantité de son sperme, qui ressemblait à des morceaux de sang coagulé. Les Indiens utilisaient ces remarquables techniques pour recueillir ce sperme ; ils le plaçaient dans un vase en plomb, en obturaient parfaitement le col et le posaient dans du fumier, pendant vingt-quatre jours, pour le faire putréfier. À la fin de ce délai, ils le retiraient, ouvraient le vase au froid et y trouvaient un animal qui remuait. Ils le nourrissaient pendant trois jours avec des noix et du lait comme nous l'avons dit plus haut pour la truie. À la fin des trois jours, ils le tuaient dans de l'huile avec laquelle ils opéraient de grandes merveilles de nigromancie, en la donnant comme nourriture, en allumant aussi un flambeau, en enduisant de cette huile visages et corps, et beaucoup d'autres merveilles qui, en raison de leur longueur, ne valent pas la peine qu'on en fasse le récit. Nous prions le praticien, dans ce qui précède, de tenir cela en grand secret et de ne le révéler qu'à un homme expert en la matière.

Chapitre XII.

Règles nécessaires dans cette science

1. Celui qui veut s'occuper de cette science doit savoir que, par les opérations et les expériences qui se produisent dans ce monde, on connaît les profondeurs et les secrets des sciences, et, par les opérations et les expériences, on résout les doutes. De là vient que, quand on fait à quelqu'un ce qu'il demande, alors ses doutes s'effacent. Mais toi, dans tout cela, sois avide de connaître tout ce que nous avons enseigné jusqu'ici, et sois fidèle dans ces opérations, en observant constamment les façons des sages et les manières des Anciens qui opèrent dans cette science. Éloigne-toi autant que tu pourras des mets et des plaisirs illicites ; au contraire, tu penseras constamment, autant que tu pourras, à sauver ton âme et à l'amour de Dieu, puisque les sentiments et l'amour attirent l'esprit et le rendent enclin à atteindre des effets spirituels, et qu'ils accomplissent et révèlent toutes ses propriétés à l'égard de l'objet désiré. Si cette inclination se fait avec Dieu, qui est le principe et la fin de toutes choses, le Seigneur des seigneurs, perpétuel et éternel, alors cet amour sera durable et parfait. Si un tel amour et de tels sentiments s'attachent à des objets corporels, un tel amour est un amour instable, corruptible et limité. Les sentiments se divisent en parties, parce que l'amour qui s'accompagne de salut et d'honneur est un amour fixé en Dieu, sublime et très haut, comme l'est l'amour des pères, des maîtres et des saints ; c'est en effet l'amour de la piété et l'amour des fils. Il y a aussi l'amour du profit et de l'aide, et cet amour est l'amour des hommes qui s'aiment mutuellement pour l'utilité. Les sentiments, quand ils sont très aigus, sont appelés amour, comme nous avons dit plus haut en posant pour les autres objets en dehors de Dieu les sentiments qui doivent être à bon droit appelés amour corruptible. Et nous, nous adressons nos prières à Dieu lui-même pour que lui-même illumine ton cœur et ton esprit de façon à ce que ses sciences

profondes se révèlent à toi ; qu'il te protège et te défende des embûches du peuple et des hommes nuisibles pour que tu ne révèles aucun de tes secrets à des ignorants, car ils se feraient les assassins d'hommes saints et de prophètes.

2. Les propriétés et les exemples proposés et énoncés dans les livres de cette science des prophètes, si tu travaillais à les mener à réalisation en manière d'essai, sembleraient relever du genre des plaisanteries et tu ne pourrais à jamais les mener à l'effet ainsi promis. Mais si tu comprends les choses comme ils les ont dites, c'est-à-dire avec une vraie inclination, une croyance stable et en connaissant les causes de leurs effets, alors ces sages t'apparaîtront nobles, élevés, précieux ; ils sont par nature éloignés des hommes bestiaux. Et si, comme il se doit, nous devons à bon droit obéir à nos pères qui nous ont donné la vie et l'existence, nous avons bien plus d'obligations à l'égard des prophètes et des saints qui nous ont donné les exemples comme règles qui sauvent notre âme et nous mènent à la vie éternelle. Après avoir trouvé dans nos corps les causes de la perfection des corps élémentaires, on trouve la vertu qui dure par période, vertu qui garde et gouverne les corps dans leurs figures et leurs effets et n'est pas séparée d'eux pendant leur durée propre. C'est cela qui est appelé « nature » par les prophètes. Les physiciens disent qu'une vertu de ce genre est cause du gouvernement des corps dans un temps limité, dans un lieu quelconque et selon la durée naturelle de chacun. Une force de ce genre est appelée par eux « nature », nature qui est le principe naturel premier de tous les animaux et végétaux. Exemple pour la même chose. Comme une pierre, quand elle est lancée, descend naturellement de haut en bas, et ce non pas en tant que corps, puisque d'autres corps, en tant que corps, ne sauraient être semblables à elle ou que, contrairement à elle, ils produisent des effets opposés, comme le feu qui, par nature, a plutôt tendance à s'élever, n'en est pas moins un corps, ce principe est compris comme le principe d'un mouvement de ce genre, et ici il est appelé « nature ». En outre ils appellent « nature » le mouvement lui-même, et ils disent encore que la nature est la forme et la figure naturelles de l'élément. Les médecins appellent de ce nom – « nature » – toute complexion d'après à la fois sa chaleur naturelle, les formes et figures des corps, les mouvements et l'esprit ; et selon chaque registre on donne un sens. En vérité, ce nom – « nature » – est un

nom équivoque parce qu'on l'applique à chaque corps, à tout ce qui est propre à chacun, aux humeurs, aux éléments du ciel et à la vertu que Dieu a établie et qui est la cause de la génération et de la corruption, du mouvement et du repos dans tout ce qui se meut et se tient en repos. Voilà pourquoi les premiers sages ont défini la nature comme ce qui est le terme et le principe du mouvement et du repos. Les philosophes ont dit qu'elle est la forme corporelle qui ne peut être dans les corps sans la médiation du ciel entre elle et l'esprit. Platon l'a définie ainsi : la nature est le corps parfait pour faire les êtres. Et Galien : la nature est la chaleur naturelle qui aide les corps et en éloigne, autant qu'elle peut, les altérations et les préjudices ; quand sa vertu lui apporte son concours, elle règle les régimes, les transits et autres. Abenteclis[85] a dit : c'est un corps simple qui a une seule forme et une seule figure ; il y a en elle puissance de vie, mais elle-même est la forme de la vie, comme elle apparaît chez les enfants à qui la nature accorde certains enseignements pour conserver la vie, comme de téter, de dormir, etc. ; quand ils reçoivent une éducation et une instruction, alors ils deviennent les maîtres de leurs actions. Je n'ai cité ce qui précède que pour éclairer la lumière de ton intellect, car je cherche à ce que tu sois instruit en toutes choses, savant dans les entreprises et les pensées de toutes les espèces d'êtres qu'on trouve dans l'univers. Tu auras ainsi l'intellect acquis par la conjonction de l'intellect potentiel avec l'intellect agent.

FIN DU LIVRE III DE PICATRIX

SUIT LE LIVRE IV

[85] Il s'agit du pseudo-Empédocle.

LIVRE IV

Début du livre IV, où l'on fait état des propriétés des esprits, de ce qui est nécessaire dans cet art, et comment on s'aide avec les talismans, les fumigations et autres.

Chapitre I. D'où procèdent la vertu et la force de l'esprit ; quelle est la propriété de l'intelligence et de l'intellect, quelles sont la propriété de l'esprit, celle du corps, de l'âme et aussi la différence entre eux.

Chapitre II. De quelle façon la vigueur de l'esprit de la Lune est attirée vers ce qui est inférieur, et avec quels ingrédients on doit faire les fumigations aux sept planètes.

Chapitre III. Où l'on parle de ce que tirent les Chaldéens des profonds secrets de cette science et ce qu'ils en ont dit.

Chapitre IV. Où l'on parle des talismans et des rapports qui aident beaucoup cette science.

Chapitre V. On montre quelles sont les dix sciences nécessaires à cet art, de quelle façon cette science en tire profit, et quelle est la racine de la science de la nigromancie.

Chapitre VI. On montre de quelle façon doivent se faire les fumigations aux étoiles et on expose une préparation nécessaire à cette science.

Chapitre VII. Ce qu'on a trouvé sur l'art de la nigromancie dans le livre *Sur l'agriculture chaldéenne* qu'Albubaer Abenuaxia a traduit du chaldéen en arabe.

Chapitre VIII. Vertus de certaines choses qui agissent d'après leur nature propre.

Chapitre IX. Talismans qui exercent des pouvoirs admirables ; ils furent trouvés dans un livre découvert dans l'Église de Cordoue et dans le livre de la reine Folopedre ; où l'on parle de certaines purifications nécessaires aux opérations des talismans.

Chapitre I

D'où procèdent la vertu et la force de l'esprit ; quelle est la propriété de l'intelligence et de l'intellect, quelles sont la propriété de l'esprit, celle du corps, de l'âme et aussi la différence entre eux

1. Les sages d'autrefois se sont mis d'accord sur le fait que Dieu a disposé cinq choses et les a ordonnées par degrés ; la plus noble d'entre elles, il l'a placée au degré le plus élevé – c'est la matière prime et la forme prime, qui est comme la première source de tout ; en second l'intelligence ou intellect, en troisième l'esprit, en quatrième la nature des cieux et en cinquième les éléments et leurs composés. Il a placé le premier terme dans le cercle supérieur de son ciel, où ne demeure aucun autre dieu ni aucun autre maître en dehors de lui-même ; et il l'a ordonné de façon à ce que la lumière émane pour les autres ; cette vertu leur attribue en effet et leur distille, par sa force, la connaissance et l'excellence de la vertu qui conviennent aux autres. Il a placé l'intelligence et l'intellect dans le premier cercle qui dérive de lui et qui, de la même manière, dérive de la même lumière ; la connaissance en effet et l'excellence de la vertu qui lui conviennent émanent d'elle par sa force. Il a placé ensuite, au-dessous de ce cercle, l'esprit qui émane de semblable manière de la même lumière première ; il lui attribue aussi la connaissance et l'excellence qui lui conviennent (c'est-à-dire celles qui procèdent de ce niveau et des niveaux supérieurs à lui). Après quoi, il a placé, dans l'ordre de succession, sous l'esprit, la nature qui procède de semblable manière de la première lumière ; l'excellence qui lui convient y est engendrée d'elle, par sa force. Il est donc patent que la forme prime est plus noble et totalement plus subtile que l'intelligence, l'intelligence que l'esprit, l'esprit que la nature et la nature que les éléments. Et il a placé chacune des réalités susdites l'une au-dessus des autres en quantité convenable et décroissante, c'est-à-dire que la première est abso-

lue, pure en elle-même et purifiée de toute grossièreté, tandis que la deuxième a en elle un peu plus de grossièreté ou de matière que la première et moins que la troisième, et ainsi de suite par degrés, en descendant, jusqu'aux éléments ou à leurs composés. C'est-à-dire que cette essence prime se met à luire plus en elle-même et que les autres, privées de sa pureté, retournent pour ainsi dire au terme requis, comme font les espèces, c'est-à-dire en remontant par les genres intermédiaires jusqu'au genre le plus général, puisque chacun reçoit l'excellence de ce qui est au-dessus de lui et attribue sa force à ce qui est au-dessous. Après quoi, il a créé les cieux et les formes, et a placé le ciel de l'esprit au milieu des quatre cieux, dont les deux qui sont au-dessus de lui sont lumineux et clairs – ce sont l'essence prime et l'intellect – et les deux inférieurs sont ténébreux et obscurs – ce sont la nature et les éléments. Le ciel même de l'esprit, en tant que genre intermédiaire, reçoit de ce qui est au-dessus de lui la connaissance et l'excellence qui lui conviennent et les attribue à ce qui est au-dessous. Selon cela précisément, il y a l'esprit qui domine et illumine les deux cieux supérieurs[1] et reçoit d'eux lumière, connaissance et excellence. Cet esprit lui-même est parfaitement réglé puisqu'il tend vers le haut, et demeure à l'endroit où il a été fait et créé et d'où il reçoit fortune, bonté et lumière ; ce lieu est appelé paradis. L'esprit qui domine[2] les deux cieux inférieurs est l'esprit ténébreux, méchant et malheureux, il descend vers le fond et demeure à l'endroit où il a été pris et où il ne pourra avoir aucun repos ; ce lieu est appelé enfer. C'est lui aussi qui a créé l'esprit des animaux et végétaux et les corps durs. Ces corps ne reçoivent ni intelligence ni connaissance de la forme prime ; elle ne leur en attribue pas car elles ne leur conviendraient pas. Ils dominent les deux cieux inférieurs (à savoir la nature et les éléments) et résident sur terre, où ils se tiennent, demeurent et sont créés. Tout ce qui précède procède de la force et de la vertu divines.

2. Exemple. Les arbres qui naissent sur terre – leur début, ce sont leurs racines, leurs fins ce sont leurs branches, leurs feuilles et les fruits qui y naissent. Leurs racines tirent leur vertu végétale des

[1] Le sens n'est pas satisfaisant ; il faut comprendre, selon R.-P. (p. 298), que l'esprit est dominé par les deux cieux supérieurs.

[2] Comme dans le cas précédent, il faut comprendre qu'il y a domination des cieux inférieurs sur l'esprit.

humeurs de la terre et les branches la tirent de l'air. Et ainsi, en eux, la matière terrestre, dans leur nature, l'emporte sur l'air, leurs racines deviennent plus longues que leurs branches ; à l'inverse, si l'air l'emporte sur la terre, leurs branches deviennent plus longues que leurs racines. Pour confirmer donc ce qui précède, nous voyons, par l'expérience sensible, des arbres et d'autres végétaux naissant sur la terre, qui ont des racines plus longues que leurs branches et le contraire ; il y a aussi des arbres dont les racines se dessèchent et non les branches, et inversement. En outre, nous faisons la même observation dans le cas des oiseaux ; plus ils s'approchent de la nature terrestre, plus ils ont un vol lourd, et plus ils s'approchent de la nature de l'air, plus ils ont un vol léger. C'est la même chose pour les hommes : plus leur nature se trouve subtilement composée et épurée de toute grossièreté et plus ils se nourrissent de mets légers, plus ils deviennent subtils, spirituels et habiles à comprendre le spirituel ; et au contraire, il arrive aux hommes composés d'éléments terrestres et grossiers et nourris d'aliments épais de ne pouvoir accéder à de telles subtilités spirituelles, mais d'être façonnés par nature pour percevoir le grossier et le corporel. De là il est patent que le mal procède des choses corporelles et le bien de l'esprit.

3. Mais la matière se divise en deux parties, la spirituelle et la corporelle. Est spirituelle la matière prime, qui est le monde élevé, de même que la forme prime, qui est l'élément spirituel premier (c'est-à-dire l'intelligence, l'âme, la nature, l'élément et tous les principes du genre premier épuré de la matière), et l'unité première, qui demeure indivisible, comme l'unité, le point et autres, et ce qui ne se divise pas dans le temps comme l'instant, comme le principe de la ligne qui est le point. La matière corporelle est celle qui se trouve constituée d'éléments comme les animaux, les arbres et autres. En outre, la matière est simple et composée. La matière simple est tout ce qui se trouve au-dessus des cieux, et la composée tout ce qui est au-dessous du ciel, qu'on perçoit par la vision et l'expérience. Le sage Bandaclis[3] a dit que toute la matière qui est perçue par les cinq sens corporels est la matière corporelle d'un pur composé ; quand elle est de ce genre, elle se corrompt et s'altère comme un objet placé qui serait privé de place.

[3] Empédocle.

Toute la matière qui ne peut être perçue par les cinq sens corporels est appelée matière simple, pure, spirituelle, lumineuse, durable et élevée. Toute la matière que l'on connaît par l'un des cinq sens est intermédiaire entre la matière simple et spirituelle et la matière composée et corporelle. Ainsi, la corporelle est attachée aux corps et entre avec eux dans le mouvement du temps et de la chaleur, et la spirituelle reste avec la lumière et les esprits élevés, et dure avec eux pour l'infinité des siècles. Toi qui veux étudier ce livre, considère comment tu peux ramener ton âme au degré et à la connaissance des esprits bienheureux ; tu feras cela si tu cherches à atteindre dans toutes tes opérations la partie spirituelle dont la connaissance te rendra différent des brutes.

4. Les sages sont en désaccord sur les propriétés de l'intelligence et ses divisions. Ce nom – intelligence ou intellect – désigne selon eux quatre réalités différentes. La première est entendue au sens de raison par laquelle l'homme se sépare des autres êtres vivants, prêt qu'il est à recevoir les connaissances et les techniques secrètes des maîtres qui exigent intelligence et discernement ; son caractère propre est déterminé par l'acquisition des connaissances. D'où il apparaît que c'est la lumière divine répandue dans les cœurs par Dieu qui amènera l'homme à voir et à comprendre la nature des êtres. C'est l'opinion d'une partie des sages qui parlent de ce qui précède. Sesudalis[4] a dit aussi que ce nom d'homme est équivoque, car il désigne des hommes à l'intellect vigoureux et des hommes privés d'intellect.

5. Deuxième opinion. L'intelligence concerne les connaissances immédiates et qui tombent sous les sens, comme dans le cas des enfants qui ne peuvent percevoir les secrets de la nature, mais appréhendent ce qui est, pour ainsi dire, spontanément accordé par la nature, par exemple dans le cas des nombres dont ils savent que deux est supérieur à un, que deux corps ne peuvent être en même temps au même endroit, et qu'il est impossible à un corps de se trouver en même temps à des endroits différents. Une partie des sages qui parlaient de ce qui précède, niant la première opinion, affirmaient que celle-ci était évidente.

6. Troisième opinion. L'intelligence, selon une autre opinion des sages d'autrefois, consiste dans ce qui est prouvé par une expé-

[4] Personnage inconnu.

rience de longue date. Ceux qui manquent d'une telle connaissance ou d'une telle intelligence doivent être appelés à bon droit faibles, insensés, aveugles et sots.

7. Quatrième opinion. L'intelligence, selon d'autres, consiste dans les connaissances naturelles qui permettent de connaître les profondeurs des choses éternelles, en méprisant les choses du monde, qui sont corruptibles. Quand on trouve ce qui précède dans un homme, nous appelons un tel individu intelligent, parce qu'il domine et vainc la nature bestiale, et devient semblable aux êtres spirituels et éternels. C'est le caractère propre qui permet de séparer l'homme des autres êtres vivants. C'est pourquoi les deux premières définitions sont naturelles et les deux suivantes s'acquièrent par les études et les connaissances. Ainsi le sage a dit : « Je vois que l'intelligence a deux parties, une partie naturelle et une partie acquise. Mais la partie acquise ne peut l'être que par l'intermédiaire de la naturelle, comme la lumière du Soleil est de peu d'utilité si la nature de l'œil est déficiente ».

8. Passons maintenant à une autre définition, plus élevée, de l'intelligence. Les sages d'autrefois ont divisé l'intelligence en six parties, comprises en deux mots – l'intelligence générale et l'intelligence universelle, comme nous l'avons dit pour l'esprit naturel et l'universel ; ils pensent ainsi parce que tout se divise en trois parties – le corps, l'intelligence et les esprits naturels des intelligences ou des anges qui meuvent les cieux. Le premier de ces éléments occupe un lieu plus bas que les deux autres ; nous supposons que le deuxième est le plus noble de tous et nous reconnaissons que le troisième est intermédiaire entre les deux. La raison pour laquelle nous disons que le deuxième est plus noble est qu'il se trouve épuré de tout ce qui dépend de la matière. Les intelligences séparées ou les anges qui meuvent les cieux sont intermédiaires entre les éléments précédents, parce qu'ils meuvent les cieux et que c'est par leur mouvement qu'opèrent effectivement les intellects agents. L'intelligence générale est, comme nous l'avons dit plus haut dans les divisions de l'intelligence, soustraite à la forme et à la matière, parce que, quand nous disons l'homme en général, on comprend la raison de l'homme rationnel, raison qui appartient à tous les hommes et en vertu de laquelle l'homme se distingue de tous les autres êtres vivants. C'est cela qu'ils ont appelé intelligence générale.

9. Mais l'intelligence universelle a deux significations, dont l'une est plus conforme au sens du mot, parce qu'on comprend par là le genre de tout l'univers. Ensuite, l'idée qu'on comprend en expliquant ce nom est le genre de ce qui par son caractère est éloigné de la matière et de toutes ses parties et qui ne se meut ni naturellement ni par accident[5]. Le dernier degré de ce genre est l'intellect agent qui est assigné aux esprits humains et aux connaissances supérieures. Ce genre est un principe pour tout, après le premier principe ; et le premier principe est principe de tout. Mais le Tout, selon la seconde signification, est la neuvième sphère[6], par le mouvement de laquelle il tourne en totalité, une fois en un jour et une nuit, avec les autres sphères. C'est pour cette raison qu'en vertu de sa grandeur et de sa capacité qui contient tous les autres corps, il est appelé corps de l'univers. Par ailleurs, l'intelligence de l'univers, selon cette opinion, est une substance homogène dans toutes ses parties et soustraite à la matière. Elle est elle-même moteur, désirant que le mouvement lui soit assimilé. Son mouvement a été trouvé comme le principe de tout. C'est ainsi que le créateur de la loi a dit : « La première créature de Dieu fut l'intelligence qui a reçu le mouvement par inspiration divine. » Mais l'esprit général a été appelé de différentes manières ; chacune a été nommée en réponse à l'objet dont elle relève, et chacune d'entre elles est l'esprit assigné en propre à son corps. L'esprit de l'univers est l'intelligence de l'univers. Voilà pourquoi toutes les substances incorporelles s'écoulent totalement dans les corps célestes mobiles, et ce en raison de l'état de repos de l'intelligence. Le rapport de l'esprit de tous à l'intelligence de tous est semblable à celui de notre esprit à l'intellect agent. L'esprit ou intellect de l'univers est le principe qui concerne l'être créé des corps naturels ; son rang dans la réception de l'être créé suit le rang de l'intelligence de tout ; et son être créé s'assimile à celui de l'intelligence. Voilà les règles qui ont été mises au jour pour l'intelligence.

10. Aristote a dit : « Le sens de l'esprit sensible est reçu du sensible[7]. » Pour qui chercherait de quelle manière l'esprit intellige,

[5] Selon R.-P. (p. 303), il y a toutefois un mouvement, mouvement par désir, comme le montre la suite du paragraphe.

[6] Cf. *supra* I, 2, 5.

[7] Dans la version arabe (R.-P., p. 304, n. 4), la référence au *De anima* (429a22-25) est beaucoup plus précise, alors qu'ici, le lien avec le texte d'Aristote est très ambigu.

la réponse est que l'esprit rationnel discerne par la lumière de l'intelligence quand il cherche à savoir quelque chose, et quand il reçoit cette lumière, il s'en réjouit et atteint ce qu'il voulait. Sa lumière se déploie au-dessus de tous les objets sensibles, comme elle se manifeste dans le sommeil, quand tous les esprits sensibles sont engourdis et relâchés et que les esprits y sont détachés de tout intellect. Si on objectait: « On sait que l'esprit intellige certaines choses en dormant », on répondrait qu'il reste quelque chose de lui comme de la chaleur dans le feu quand il s'éteint. Et c'est en raison de son union avec le corps qu'il peut être défini, contrairement à l'opinion d'une partie des sages.

11. Empédocle a dit: « L'intelligence ne peut être définie parce que c'est une substance simple et qu'une substance simple n'a ni genre ni différence car elle n'est pas divisible. La définition ne peut se réaliser que par le genre et les divisions ». Il a dit encore: « L'intelligence se divise en deux: l'intelligence générale qui contient tout en puissance et ne s'épuise pas (elle contient tout en elle-même par sa propre substance, et elle embrasse le temps sans avancer d'un seul instant); l'autre est l'intelligence noble et choisie, soumise à la purification et à la douleur et qui ne se trouve que dans le corps humain; elle est purifiée si le corps est pur et souffre si le corps souffre. C'est une lumière de la lumière de l'intelligence générale. »

12. L'âme est l'esprit de l'intelligence divine, âme créée par l'intelligence divine et placée dans le corps sans aucun intermédiaire; elle l'a plantée dans les corps qui dépendent de la lumière du Soleil; celle-ci émane de lui, lui qui touche ces corps de ses rayons. Et ces corps sont organisés dans des formes naturelles selon ses effets; c'est par lui que viennent la sensibilité, le jugement, la pensée, l'imagination, le repos, la mémoire et autres.

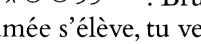
13. Une partie des sages d'autrefois a donné cette définition: « La nature est le mouvement durable avec lequel s'accomplit la perfection ou l'achèvement du corps agent et elle est vivante en puissance. »

Chapitre II

De quelle façon la vigueur de l'esprit de la Lune est attirée vers ce qui est inférieur, et avec quels ingrédients on doit faire les fumigations aux sept planètes

1. Sache qu'une partie des sages de Chaldée et d'Égypte a dit que la Lune verse et envoie les influences planétaires dans notre monde complexe. C'est pour cela qu'ils ont fait des opérations, des sacrifices et des prières à la Lune elle-même quand elle entre dans chaque signe. Je t'ai déjà dévoilé les opérations des autres peuples dans ces domaines ; et tout ce que nous avons dit a été traduit de l'arabe.

2. De quelle façon on peut parler avec les esprits de la Lune, et d'abord quand elle est dans le Bélier. Quand tu veux attirer la vertu et la puissance de la Lune quand elle demeure dans le signe du Bélier, à l'heure où elle se lève dans toute sa plénitude, car elle est alors meilleure et plus utile à ta demande, à cette même heure couronne-toi et va dans un lieu verdoyant et humide, plat et proche d'un fleuve ou d'une eau courante. Emmène avec toi un coq à la crête fendue, que tu égorgeras avec un os, mais ne le touche en aucune façon avec un fer. Tourne ton visage vers la Lune – c'est, chez eux, un très grand secret. Place devant toi deux encensoirs en fer remplis de charbons ardents, où tu jettes les uns après les autres des grains d'encens jusqu'à ce qu'ils exhalent de la fumée. Dresse-toi alors entre les deux encensoirs, en regardant la Lune, tourné vers elle, et dis : « Toi, Lune, lumineuse, honorée et belle, toi qui brises les ténèbres par ta lumière, qui t'élèves à ton levant et remplis tout l'horizon de ta lumière et de ta beauté, je viens, moi, vers toi, humblement, en demandant salaire et en te demandant humblement telle chose. » Là, formule ta demande. Ensuite avance de dix pas, en regardant toujours la Lune et en disant une seconde fois les paroles susdites. Place devant toi un des encen-

soirs, où tu jettes quatre onces de storax. Fais ensuite brûler ta victime et dessine les figures suivantes sur une feuille de chanvre avec de la cendre du sacrifice et un peu de crocus :
 . Brûle cette feuille dans le feu. Et aussitôt que la fumée s'élève, tu verras, à l'opposé, la forme d'un bel homme très bien habillé, debout près de l'encensoir : adresse-lui ta demande ; il la réalisera. Quand, après ce qui précède, tu veux lui demander quelque chose, recommence l'opération précédente, et la forme précédente t'apparaîtra pour répondre à tes interrogations.

3. Quand la Lune est dans le Taureau. Quand la Lune est dans le Taureau et que tu veux attirer sa vertu ou sa puissance, sache d'abord que la Lune a divers effets et diverses puissances dans chaque signe. Quand tu veux faire l'opération de la Lune, va dans un lieu comme celui dont nous avons parlé pour l'autre signe, et emporte avec toi un coq et un encensoir avec du feu. Revêts-toi de vêtements de lin, teints avec du réséda ou des écorces de grenades et mets ton bonnet[8] sur la tête. Prends une marmite pleine d'eau que l'on aura mise à chauffer avec du bois de noyer. Prends de l'eau avec ta main droite et jette-la sur la gauche ; tu laveras ainsi tes mains, tes bras et ton visage. Prends garde que le bonnet ne se soulève pas de ta tête. Ensuite, avec la même eau, lave-toi les pieds. Prends alors avec toi un tapis de jonc ou une natte neuve qui n'ait jamais été foulée par le pied de l'homme, et entoure ce tapis tout entier d'un tissu de lin de couleur verte rehaussée de rouge. Du lieu où tu étais ou du tissu saute sur le tapis, jette-toi à pieds joints sur le tapis et dis : « Ribharim ribharim caypharim caypharim dyaforim dyaforim. » Prononce vingt fois ces mots. Après quoi lève-toi, reviens à la marmite d'eau et lave-toi les mains. Tu égorgeras alors ta victime et tu la feras rôtir en prononçant les paroles précédentes. Tout en continuant à faire cette opération, tu feras une fumigation avec de l'encens et du mastic. Tu verras alors la figure d'un homme : adresse-lui ta demande, et ce que tu veux se réalisera. Quelqu'un qui s'occupait de cette opération m'a rapporté qu'il avait un ami qui avait perdu tout ce qu'il avait et était tombé dans une grande pauvreté. Il a dit que le maître de l'ascendant était Saturne ; ce même Saturne avait été le responsable

[8] Mot à mot « ta manche ».

de son malheur et de sa pauvreté. Il lui a montré la prière à la Lune quand elle se trouve dans le Taureau. Il a réalisé toute l'opération ; il lui a fait voir la figure susdite de l'homme, à qui il a formulé sa demande et raconté sa pauvreté. Il lui est apparu que cet homme le prenait par la main, le conduisait jusqu'à un fossé et lui disait de creuser. C'est ce qu'il fit, et il trouva là un trésor qui le rendit riche.

4. Quand la Lune est dans les Gémeaux. Quand la Lune est dans les Gémeaux et quand tu veux attirer sa vertu et sa puissance, va dans un lieu élevé et venté. Emporte avec toi un coq, la fumigation susdite, un tuyau de laiton jaune de trois coudées de longueur et un encensoir lui aussi en laiton, où tu allumes un feu en soufflant par le tuyau ; place dans le feu une demi-livre de storax. Place une des extrémités du tuyau sur le feu (c'est-à-dire là où s'élève la fumée) et tourne l'autre extrémité vers la Lune de façon que la fumée s'élève directement vers la Lune. Jette ensuite sur le feu une demi-once d'encens et un peu d'ambre et fais de la fumée avec le tuyau comme nous l'avons dit. Assieds-toi face au feu de l'encensoir, prends le tuyau dans tes mains, fais-en un cercle dont tu seras, en quelque sorte, le centre. Prends ensuite sept poignées de paille de fèves et place-les dans sept endroits sur la circonférence du cercle précédent. Coupe ta victime en sept morceaux et place chacun des morceaux sur une des sept parties de la paille précédemment citée. Cela fait, allume le feu avec le tuyau sur la paille susdite pour faire brûler la victime. Ensuite place-toi au milieu du cercle et dis : « Toi, Lune, resplendissante et lumineuse, honorée dans ton règne, placée au lieu et au degré de ton exaltation, puisque tu gouvernes ce monde par ta puissance et ton esprit – je te prie et te demande, par tes puissances spirituelles, de faire pour moi telle chose. » Expose alors ta demande ; en suppliant et en priant prosterne-toi à terre et dis : « Abrutim abrutim gebrutim gebrutim », vingt fois. Tu lèveras ensuite ta tête de terre et tu verras la figure susdite, à laquelle tu exposeras ta demande ; et elle se réalisera effectivement.

5. Quand la Lune est dans le Cancer. Quand la Lune est dans le Cancer et que tu veux attirer sa vertu et sa puissance, monte dans un lieu élevé, comme un lieu dressé au-dessus d'une vaste plaine. Regarde ensuite à droite et à gauche, en écoutant devant et derrière, tenant dans ta main une tourterelle que tu égorgeras ;

prends quatre plumes de son aile droite et autant de son aile gauche ; coupe-lui le bec que tu brûleras en totalité. Prends ensuite les ailes ; ajoutes-y deux onces de coloquinte et quatre de storax et place le tout dans un tissu. Prends ensuite deux onces de *behen* blanc[9] qu'il faut lier à la cendre du sacrifice et incorporer à du suc d'aristoloche ; avec cela, façonne la figure d'un homme chevauchant un lion. Cela fait, lève-toi et lève l'image devant toi ; allume le feu où tu places la fumigation, et dis : « Toi, Lune, qui es pleine de lumière, remplie de bonté et de beauté et régulière dans ton élévation, pour toi je me répands en prières et t'envoie ma demande. » Cela fait, trace un cercle sur la terre, au centre duquel tu places l'image que tu as faite après y avoir écrit le nom de celui que tu veux fléchir. Répète ces mêmes mots et prosterne-toi à terre. Relève-toi et prends six onces de vinaigre pour y dissoudre l'image tout entière. Ajoutes-y ensuite un grain de musc, un quart d'once d'ambre, quatre onces de noix de galle et une demi-livre de storax, et place au feu jusqu'à parfaite ébullition. Fais-en des pilules pesant une once, pour en faire des fumigations à la Lune pendant sept nuits (c'est-à-dire une pilule par nuit) ; réserve les autres. Les sages qui ont travaillé à cette opération ont dit que, si avec cette fumigation tu exposes à la fumée la personne de ton choix qui respirera son odeur, que ce soit un homme ou une femme, il ne pourra nullement transgresser tes ordres. Beaucoup de ceux qui pratiquent cette science et qui partent en voyage, là où il y a des lions, des ours, des couleuvres, des scorpions et autres animaux terribles, se sont trouvés libérés, de fait, de leurs nuisances, en opérant par la fumigation susdite.

6. Quand la Lune est dans le Lion. Quand la Lune est dans le Lion et que tu veux attirer sa vertu et sa puissance, va dans un lieu inhabité et apporte avec toi sept encensoirs que tu placeras de façon ordonnée, en cercle à même la terre et à une distance d'une coudée les uns des autres. Aie toujours ton visage tourné vers la Lune. Entre deux encensoirs, pose un œuf d'oie et sur tous inscris les figures suivantes : ∈∈ ⌐ ☾. Prends ensuite une gros-

[9] Le *behen*, terme arabe correspond au bihman blanc, selon A. HALOUBI, *Les plantes des terrains salés et désertiques vues par les anciens Arabes*, thèse pour le Doctorat es sciences, Montpellier 1988, p. 297. En réalité le *behen* semble désigner plusieurs produits, selon J. P. Bénézet : le *cucubalus behen*, la *centaurea behen* ou encore la *silene inflata*.

se aiguille de laiton jaune, d'une longueur de trois palmes, que tu tiendras dans ta main droite ; garde toujours sur ta tête une pièce de tissu jaune, en laine, à la manière des Arabes, et revêts-toi d'une chemise de laine jaune. Égorge ensuite, au milieu du cercle des encensoirs, un coq à la crête fendue, comme nous l'avons dit pour le signe du Bélier. Puis fais brûler les morceaux du coq sur les encensoirs. Prends de son sang avec la tête de l'aiguille et fais-le tomber goutte à goutte sur tous les encensoirs et les œufs, avec l'aiguille susdite. Cela fait, éloigne-toi de deux encensoirs en comptant à partir de celui qui est placé devant toi. Prends l'œuf qui suit le deuxième encensoir et place-le devant toi ; perce-le avec l'aiguille susdite de façon répétée, en faisant une fumigation d'encens et de santal jaune et en disant quinze fois : « hendeb hendeb. » Alors apparaîtra la forme humaine évoquée plus haut ; adresse-lui ta demande ; elle sera aussitôt effectivement réalisée.

7. Quand la Lune est dans la Vierge. Quand la Lune est dans la Vierge et que tu veux attirer sa vertu et sa puissance, prends trente grives, égorge-les et fais-les cuire jusqu'à parfaite cuisson. Retire-les quand leurs plumes tombent, sale-les et réserve-les pour l'usage. Tu feras cela pendant trente jours avant que la Lune n'entre dans la Vierge. Ensuite manges-en une chaque jour, après une fumigation avec quatre drachmes de crocus. Quand tu auras pris cette nourriture, ne mange rien d'autre pendant six heures. Tu feras cela chaque jour jusqu'au trentième jour, et, pendant tous ces jours, tu t'abstiendras entièrement de vin ; à ce terme, lave-toi dans l'eau d'une source qui coule à l'est ; verse une demi-livre d'eau de cette source dans une marmite, marmite qui doit être faite quand le Soleil traverse le quatrième degré et que la Lune se trouve dans le septième degré du Verseau. Ferme parfaitement le col de cette marmite avec de la cire qui n'a jamais été au feu. Cela fait, passe dans un lieu plus vaste et place devant toi un encensoir avec de l'encens et du crocus à raison d'un quart d'once chacun ; et dis : « Toi, Lune, qui es belle, offerte aux regards, abondante dans tes dons, grande et élevée ; par ta lumière, les ténèbres s'éclairent et les esprits s'échappent ; par ta beauté les cœurs se réjouissent. Je te prie et je me fie à toi dans telle affaire. » Prends ensuite dans ta main gauche la marmite susdite et dis : « haphot, haphot » ; creuse la terre de ta main droite et prononce toujours, sans t'arrêter, ce mot, tout en creusant. Fais cela jusqu'à ce que tu aies creusé à un coude de profondeur : poses-y la marmite dont tu orienteras le col, dans

le trou, vers le sud. Rebouche ensuite le trou avec de la terre jusqu'à un parfait nivellement sur toute la surface. En faisant ce qui précède, prononce sans arrêt le mot susdit. Après quoi représente la figure de ton choix sur une lame de plomb, avec une aiguille d'or, et enterre-la à la surface du trou précédent. Quand tu auras fait ce qui précède, ta demande sera aussitôt réalisée.

8. Quand la Lune est dans la Balance. Quand la Lune est dans la Balance et que tu veux attirer sa vertu et sa puissance, entoure-toi d'une courroie faite avec des joncs qui naissent dans l'eau, viens au bord d'un fleuve qui coule à l'est, fais brûler ta victime, en courant sur la rive du fleuve dans le sens du courant de l'eau, en regardant la Lune sans arrêt et en tenant dans ta main une arbalète de bronze faite quand Vénus est en mouvement rétrograde dans le Taureau, tandis que Mercure se trouve dans le Bélier. Fais cinq fois ce qui précède, en allant et en revenant sur la rive du fleuve. Cela fait, frappe l'eau du fleuve avec l'arbalète, précisément quand la victime a été brûlée, et dis: « Toi, Lune, élevée et honorée ! C'est pour toi que j'accomplis ce sacrifice, c'est à toi que je l'envoie, j'ai fait cela pour obtenir ta grâce, parce que tu as le pouvoir de m'accorder ma demande et de combler mon désir ». Ensuite, allume un feu avec du bois d'olivier sauvage, jettes-y du storax, cours à vive allure autour du feu et en conservant ta vitesse autant que tu pourras. Arrête-toi ensuite à l'endroit où tu as fait le feu, et là, sur la terre, avec tes pieds, trace une ligne jusqu'au feu où tu inscriras ce mot: « ganeytania ganeytania. » Prends la terre sur laquelle ce mot se trouve écrit, et fais un mélange de terre et d'eau stagnante; avec ce mélange fais deux images, l'une à ta ressemblance et l'autre à celle de la personne de ton choix. Toutefois, que les images se tiennent mutuellement embrassées, si naturellement ton opération vise à l'amour; si elle est organisée dans un autre but, fais cependant de la même manière. Que l'opération du talisman précédent ou des talismans précédents se fasse à l'heure de la Lune le plus vite possible, et ce que tu désires se réalisera.

9. Quand la Lune est dans le Scorpion. Quand la Lune est dans le Scorpion et que tu veux attirer sa vertu et sa puissance, lève-toi quand la Lune est dans le 13^{e} degré du Scorpion, et va dans un lieu planté de nombreux arbres serrés; et qu'il soit fortement irrigué. Fais une figure carrée sur la terre, recouvre-la de feuilles de noyers, de feuilles de cognassiers et de pins; arrose le tout avec

de l'eau de rose. Place ensuite devant toi neuf encensoirs d'argent, place dans chacun d'eux du bois d'aloès, du storax et de l'encens autant que tu pourras. Revêts-toi de vêtements très blancs, purs de tout mélange. Cela fait, place devant toi deux encensoirs en terre pleins d'eau ; prends une petite cruche de terre avec laquelle tu verseras l'eau d'un encensoir dans l'autre, et jette de cette eau sur tes flancs. Fais ton sacrifice avec les victimes qui lui conviennent. Cela accompli, dresse-toi sur tes pieds et prosterne-toi quatre fois vers la terre ; à chaque prosternation, dis : « seraphie seraphie. » Et reste là. Jette au milieu du feu du bois d'aloès et de l'encens ; mets du storax dans chacun des neuf encensoirs. Ensuite prosterne-toi quatre autres fois comme précédemment. Alors un homme viendra à toi sous une forme convenable et parfaite ; demande-lui ce que tu voudras et tes désirs se réaliseront.

10. Quand la Lune est dans le Sagittaire. Quand la Lune est dans le Sagittaire et que tu veux attirer sa vertu et sa puissance (cette opération en effet, les grands sages la jugeaient très puissante et parfaite et, dans de nombreux cas, ils pratiquaient cette opération du Sagittaire pour trouver des trésors) – et quand tu veux passer à l'action susdite, fais cette opération quand Mercure sera dans le quatrième degré du Cancer. Fais fondre alors dix livres de laiton pour en faire cinq images en forme de dragons ; que cela soit fait quand Mercure se trouvera dans les degrés du même signe. Quand les images seront achevées, gagne un fleuve clair à l'eau courante ; de ce fleuve détourne de l'eau par cinq canaux que tu feras petits de façon que chacun coule séparément selon sa propre route. Dans chacun de ces canaux, place une des cinq images en forme de dragon fabriquées plus haut, de façon à ce que l'eau pénètre par leur queue et sorte par leur gueule. Prends ensuite cinq outres en les plaçant chacune dans la gueule de chaque dragon de façon à ce que l'eau pénètre dans ces outres, laisse-les là ainsi pendant une heure. Ensuite enlève les outres des gueules des dragons, et laisse courir l'eau de ces dragons par terre, pendant l'heure qui suit. Ramène encore lesdites outres chacune à son ancienne place (c'est-à-dire chacune à côté de son image comme elles étaient placés auparavant) et laisse entrer dans ces mêmes outres pendant une autre heure l'eau qui coule par la gueule des dragons. À la fin de cette heure, retire-les comme auparavant ; procède en conservant le même ordre jusqu'à leur remplissage. Une fois qu'elles sont rem-

plies, repars avec elles du fleuve sur une distance de vingt palmes ; cette distance parcourue, dépose à cet endroit les outres à terre. Perce chacune d'elles avec une aiguille ; autour d'elles, fais une fosse où pénètre l'eau qui sort des outres ; à côté de chacune, place un des dragons précédents. Cela achevé, lève-toi et viens en courant à la rive du fleuve, en regardant sans cesse la Lune ; dans ta bouche prends de l'eau du fleuve, autant qu'elle pourra en contenir. Retourne avec elle en courant à l'endroit des outres, crache l'eau de ta bouche sur les outres et les dragons. Près de chaque dragon place un encensoir d'argent rempli de charbons ardents ; jettes-y de l'ambre et du bois d'aloès, en empêchant leur fumée de s'éteindre tant que l'eau s'écoulera des mêmes outres. Quand elle s'en sera toute échappée, prends les dragons, replace-les dans les outres, enterre-les dans la fosse précédente et recouvre-les de terre. Après quoi, mets-toi debout à cet endroit, égorge ta victime en face de quinze arbres ; pour chaque arbre lève ta tête et, à chaque lever, dis cinq fois : « harmum harmum. » Dis cinq fois ces paroles pour chaque arbre ; ta demande se réalisera alors parce qu'aussitôt un homme au bel aspect et bien mis t'apparaîtra pour t'emmener à l'endroit des quatre coins du monde que tu voudras.

11. Je te dis en vérité que j'avais un ami qui a pratiqué l'opération ci-dessus ; en la réalisant, un homme qui l'interrogea sur sa demande lui apparut. Il répondit que sa demande consistait à se faire donner un talisman pour trouver des trésors cachés. Il lui sembla que cet homme l'avait pris par la main et conduit à un endroit où il lui avait remis l'image en bronze d'un éléphant qui tenait une clé en fer entre les pattes avant et arrière. Il lui apparut que cet homme disait : « Prends l'éléphant et va là où il t'emmènera avec lui ; là où la clé tombera de ses pattes, tu sauras qu'il y a là un trésor. » Il prit l'éléphant dans ses mains ; tandis qu'il avançait avec lui sur une distance de quatre coudées, la clé tomba des pattes avant de l'éléphant. Il s'arrêta aussitôt et, à cet endroit, creusa un trou où il trouva aussitôt une échelle. En descendant, il trouva une grande maison remplie de vases d'or et d'argent et de pierres précieuses ; il en prit autant qu'il put et il ramena l'éléphant avec lui, en portant avec lui les trésors de ce genre.

12. Quand la Lune est dans le Capricorne. Quand la Lune est dans le Capricorne et que tu veux attirer sa vertu et sa puissance

– quand en effet le Soleil se trouve dans le signe du Cancer –, entre dans une maison qui ne puisse contenir que deux hommes; recouvre-la pendant sept jours de branches parfumées (c'est-à-dire que tu renouvelles chaque jour la couverture avec des branches fraîches). À chacun de ces sept jours, fais pour la maison susdite une fumigation de bois d'aloès et d'encens. À la fin des sept jours, pénètre dans la maison revêtu de très beaux vêtements rouges; veille à ce que cette maison soit couverte avec une planche ou avec autre chose; tu peux à ton gré la découvrir; dis: « heyerim heyerim falsari falsari tifrat tifrat. » Sors ensuite de la maison et fais-en soixante dix fois le tour sans arrêt. Fais pour cette maison une fumigation avec deux onces de bois d'aloès dans un encensoir d'argent, pendant une heure. Sors ensuite et de nouveau fais soixante-dix fois le tour de la même maison, comme auparavant. Après quoi, fais ton sacrifice avec le coq dont nous avons souvent parlé, et rentre ensuite dans la maison. Là, tu trouveras un homme assis à qui tu dois dire trois fois: « Je te conjure, par la Lune belle et lumineuse, ornée et honorée, de me parler. » Quand il te parlera et que tu lui demanderas ce que tu veux, tes désirs seront effectivement exaucés.

13. Tout ce qui se fait parmi les opérations de ce chapitre, on reçoit l'ordre de l'exécuter en grande partie pour acquérir de l'amour. L'un de mes amis m'a rapporté que lui-même avait eu une servante qu'il avait vendue. Après cette vente, il brûla d'amour pour elle et demanda à celui à qui il l'avait vendue de la lui rendre; l'autre refusa de faire cette restitution. Voyant qu'il ne pouvait l'avoir de cette façon, il pratiqua l'opération comme plus haut; aussitôt celui qui l'avait la prit en horreur. Il l'envoya à l'ami qui la voulait pour qu'il l'achetât à son gré, sur la base du prix établi. Voyant qu'il la lui avait renvoyée, il la récupéra à un prix modéré. La base de cette opération et des autres de ce genre est que l'opérateur suive naturellement les bonnes opérations et les bons effets et s'abstienne des mauvaises opérations; de même, qu'il soit pur et net, à l'écart de toute souillure, et ce autant qu'il le pourra.

14. Maintenant je me propose de raconter ce qui est arrivé à notre époque à quelqu'un qui voulait attirer la vertu de la Lune, qui a réalisé cette opération, conduit par la nécessité, et a opéré pendant une nuit, totalement éloigné du vrai chemin de cette opération. Tandis qu'il opérait effectivement, pendant une nuit, il lui

est apparu un homme avec une chose à la main, qu'il a posée sur sa bouche ; aussitôt il lui a fermé la bouche et il paraissait ne jamais avoir eu de bouche. Il est resté ainsi pendant quarante heures, rempli de la plus grande crainte, et à la fin il était bel et bien mort.

15. Quand la Lune est dans le Verseau. Quand la Lune est dans le Verseau et que tu veux attirer sa vertu et sa puissance – tu dois savoir d'abord que tous les sages d'autrefois sont d'accord là-dessus, à savoir qu'on trouve les règles de ces opérations plus utiles que les opérations elles-mêmes. Ainsi les règles et les opérations jointes ensemble ont des effets très efficaces et, à la fin, on parvient au but recherché. Mais quand les règles ne sont pas liées aux opérations, on provoque un très grand danger pour l'esprit et le corps, et à ceux qui ne savent pas faire exécuter les opérations, il arrive de très grands dangers et des accidents épouvantables, qui seraient terribles à raconter. Je te dis cela pour t'informer et te mettre en garde ; car nul n'oserait s'occuper de cette opération qu'un homme de bonne mémoire et de bonne qualité.

16. Quand tu veux opérer au moment où la Lune se trouve dans ce signe, prends trois têtes de jars que tu places au feu dans du vin vieux de plusieurs années, jusqu'à parfaite cuisson. Ensuite pile-les bien dans un mortier en fer ou en plomb pour tout réduire en une seule pâte ; il faut faire cela quand la Lune est dans le Cancer[10]. Prends ensuite une demi-livre de cannelle, deux onces de santal, une demi-livre de storax sec, quatre onces d'encens et un peu d'astragale. Mélange bien tout cela avec le vin susdit où ont cuit les têtes auparavant ; fais-en quarante pilules que tu places au feu dans une poêle en fer jusqu'à complet dessèchement. Une fois que tu as fait ce qui précède de nuit, va dans un champ quand la Lune est dans le Verseau et qu'elle est pleine. Place devant toi quinze encensoirs, fabriqués pour une partie en laiton, pour une partie en argent ; ils sont réputés meilleurs s'ils sont en or et remplis de charbons ardents. Dans chacun d'eux jette des pilules susdites, et fais ton sacrifice avec le coq. Quand la fumée s'élèvera, un homme t'apparaîtra, qui tantôt se manifestera à toi tantôt se cachera ; il fera cela souvent et de façon répétée. Prends alors trois des pilules, jette-les dans le feu ; et dis : « hantaraceret hantaraceret. » Tu répèteras dix fois ces paroles. Tu verras alors cet homme

[10] C'est en effet le domicile de la Lune (cf. Firmicus Maternus, *Math. II*, 2, 3).

en totalité, et tu lui formuleras ta demande ; elle se réalisera effectivement.

17. Quand la Lune est dans les Poissons. Quand la Lune est dans les Poissons et que tu veux attirer sa vertu et sa puissance, prends une livre et un cinquième de suc de chanvre, et autant de suc de platane ; mélange-les bien. Extrais les sucs des végétaux susdits quand le Soleil est dans la Vierge et que Mercure est lumineux et en mouvement direct ; écrase-les dans un mortier de marbre. Cela fait, ajoutes-y quatre onces de mastic, de l'ambre et du camphre à raison de deux onces chacun, une once de *gali*[11] et dix onces de sarcocolle. Que tous ces ingrédients soient parfaitement incorporés ensemble, et ajoutes-y une demi-livre de sang de cerf égorgé avec un couteau en laiton. Quand tout est parfaitement incorporé, mets le mélange dans un vase de verre. Va alors à l'endroit d'une source d'eau vive, et place le vase en verre sur le conduit de la source. Prends ensuite un encensoir, attache-le sur une pierre au milieu des eaux de la source de façon à ce que l'encensoir soit entouré d'eau de tous côtés. Allumes-y alors un feu ; quand il est allumé, ouvre le col du vase en verre et vide le vase dans le feu, c'est-à-dire petit à petit jusqu'à ce que tout soit versé dans le feu. Fais ensuite ton sacrifice. L'esclave de la Lune t'apparaîtra et tu lui adresseras ta demande ; elle sera effectivement menée à bien.

18. De grandes merveilles et de grands effets se trouvent chez les Indiens dans les fumigations que les Indiens appellent *calcitarat*[12] ; d'après eux, elles opèrent selon les effets des sept planètes. Il faut que les fumigations soient de la nature de la planète à laquelle s'adresse la demande.

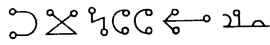
19. Et d'abord pour Saturne. Quand tu veux opérer par Saturne, tu jeûneras pendant sept jours en commençant le jour du Seigneur ; le septième jour, c'est-à-dire le jour de Shabbat[13], tu égorgeras un corbeau noir et tu diras : « Au nom d'Anzil qui est placé avec Saturne. Toi, Anzil, qui es l'ange de Saturne ! Je te conjure par le seigneur du haut firmament de réaliser ma demande et mon désir. »

[11] Parfum composé de deux éléments, cf. *supra* III, 9, 12.

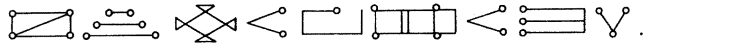
[12] Le mot arabe correspondant peut se traduire par « caractère », au sens de signe. R.-P., p. 320, n. 1.

[13] En d'autres termes, le jour de Saturne.

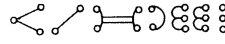
Opère ensuite avec le *calcitarat* pour ce que tu voudras. Voici les figures de Saturne[14] :



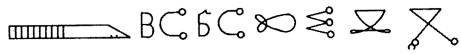
20. Quand tu veux opérer par Jupiter, tu jeûneras pendant sept jours comme plus haut, en commençant le jour de Vénus. À la fin de cette durée, c'est-à-dire le jour de Jupiter, tu égorgeras un agneau, tu en mangeras le foie et tu diras : « Toi, Roquiel, ange qui es placé avec Jupiter, heureux, bon, parfait en grande fortune et plein de beauté ! Par le seigneur du haut firmament, je te conjure de recevoir ma prière et de juger digne de faire exécuter ma demande pour ce que je réclame. » Ensuite opère avec le *calcitarat* pour ce que tu veux. Voici les figures de Jupiter :



21. Quand tu veux opérer par Mars, tu jeûneras pendant sept jours à partir du jour de Mercure. À la fin de ces sept jours, c'est-à-dire le jour de Mars, tu égorgeras un chat gris et tu diras : « Toi, Zemeyel, ange de Mars, tu es fort et puissant pour les porteurs d'armes et les litiges, et maître du feu ardent ! Je te conjure, par le seigneur du haut firmament, de recevoir ma demande et de faire réaliser pour moi telle chose. » Formule alors ta demande, opère pour ce que tu demandes avec le *calcitarat*. Voici les figures de Mars :



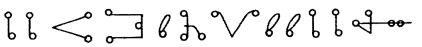
22. Quand tu veux opérer par le Soleil, tu jeûneras pendant sept jours, comme plus haut, en commençant le jour de la Lune. Le dernier jour, c'est-à-dire le jour du Seigneur, tu égorgeras un petit veau. Manges-en le foie et dis : « Toi, Yebil, ange du Soleil, de cet astre lumineux qui est la bonté du monde, seigneur de la lumière et du jour ; lui-même est la fortune parfaite et par lui se réalisent malheur et dommage. Je te conjure par le seigneur du haut firmament de faire pour moi telle chose et de réaliser ma demande. » Demande ce que tu veux et opère, pour ce que tu veux, avec le *calcitarat*. Voici les figures du Soleil :



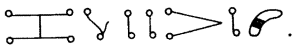
[14] Exceptionnellement, les signes ne sont pas ici inversés par rapport à l'ordre du texte arabe.

23. Quand tu veux opérer par Vénus, tu jeûneras du jour du Shabbat jusqu'au jour de Vénus. Le jour de Vénus, tu égorgeras une colombe blanche ; le quatrième jour, manges-en le foie et dis : « Toi, Anbetayl, ange de Vénus, heureuse et belle ! Par le seigneur du haut firmament, je te conjure de faire pour moi telle chose et de réaliser telle demande. » Demande ce que tu veux, et opère avec le *calcitarat* pour ce que tu veux. Voici les figures de Vénus :

24. Quand tu veux opérer par Mercure, tu jeûneras pendant sept jours, comme plus haut, en commençant le jour de Jupiter. Le dernier jour, c'est-à-dire le jour de Mercure, tu égorgeras un coq blanc et noir. Manges-en le foie, et dis : « Toi, Arquil, ange de Mercure, maître de noblesse et de bonnes manières ! Par le seigneur du haut firmament, je te conjure de faire et de réaliser pour moi telle chose. » Là, formule ta demande et opère avec le *calcitarat*. Voici les figures de Mercure :



25. Quand tu veux opérer par la Lune, tu jeûneras pendant sept jours à partir du jour de Mars. Le dernier jour, c'est-à-dire le jour de la Lune, tu égorgeras une brebis. Manges-en le foie et dis : « Toi, Cahil, ange de la Lune, qui est la clé de bonté et dont le principe est celui de la légèreté ! Par le seigneur du haut firmament, je te conjure de faire telle chose et d'accomplir pour moi telle demande. » Formule ta demande, et opère avec le *calcitarat* pour ce que tu veux. Voici les figures de la Lune :



26. Les sages d'autrefois ont trouvé toutes les opérations précédentes ; il y a là de nombreux effets pour les opérations de nigromancie, c'est-à-dire avec de merveilleuses fumigations et des talismans. Les Chaldéens, qui demeurent en Terre promise et qu'on appelait jadis Captifs, sont d'un grand pouvoir dans ces opérations. Sur ces opérations, on trouve beaucoup dans le livre *Sur l'agriculture chaldéenne*. Et Abenvasia[15], qui a traduit le *Livre d'agriculture*, a énuméré toutes leurs opérations. Nous, dans ce livre, nous nous efforçons d'en citer quelques-unes.

[15] Cf. *supra* note *ad* III, 8, 2.

Chapitre III

Où l'on parle de ce que tirent les Chaldéens des profonds secrets de cette science et ce qu'ils en ont dit

1. Il y a en effet des mages chaldéens qui se sont mêlés de cette science et de cette opération ; de fait ces hommes passent pour particulièrement accomplis dans cette science. Ceux-ci soutiennent qu'Hermès a d'abord construit une maison de talismans avec lesquels il connaissait le volume du Nil face au Mont de la Lune[16] ; c'est là qu'il a fait la maison du Soleil. Il se cachait des hommes si bien qu'aucune personne se trouvant avec lui ne pouvait le voir. C'est lui qui a édifié une cité à l'est de l'Égypte, d'une longueur de douze milles, où il a construit un château qui avait quatre portes sur ses quatre côtés. Sur la porte orientale il a placé une forme d'aigle ; sur la porte occidentale, il a construit la forme d'un taureau, au sud la forme d'un lion et au nord celle d'un chien. Il y a fait entrer les esprits spirituels qui s'exprimaient en lançant des paroles ; personne ne pouvait franchir ses portes sans leur ordre. Là il a planté des arbres, au milieu desquels se dressait un grand arbre qui produisait tous les fruits. Au sommet du château, il a fait construire une tour qui atteignait une longueur de trente coudées et au sommet de laquelle il a placé une coupole qui changeait de couleur à chacun des sept jours. À la fin des sept jours, elle recouvrait la couleur du début. Cette cité, chaque jour, se couvrait de la couleur de la coupole, et ainsi la cité brillait d'une couleur chaque jour. Tout autour de la tour, il y avait de l'eau en abondance, où vivaient de nombreuses espèces de poissons. Tout autour de la cité, il disposa des talismans divers et de toutes sortes, dont la vertu rendait les habitants vertueux, purs de toute infa-

[16] Le texte arabe (R.-P., p. 324) décrit ce mont et explique son nom du fait qu'il est si haut que la Lune ne peut pas s'élever au-dessus de lui.

mie et de mauvaises langueurs. Cette cité s'appelait Adocentyn[17]. Ces hommes étaient versés dans les sciences des anciens, leurs profonds secrets et dans la sciences de l'astronomie.

2. Pour ma part, j'ai vu une préparation destinée à dissimuler un homme. En voici la composition. Quand tu veux la faire, prends, la vingt-quatrième nuit d'un mois des Arabes, un lièvre que tu égorgeras, tourné vers la Lune et en la regardant sans arrêt. Tu feras des fumigations propres à la Lune, en disant les formules à la Lune ci-dessus[18]; et dis: «Je t'implore, ange de l'esprit de nigromancie et de la dissimulation aux regards, toi qui étais appelé Salnaquil! Par celui qui t'a attribué vertu, puissance et force pour cette opération, je te supplie de juger bon de me donner généreusement ce que je demande dans le domaine de tes pouvoirs.» Quand tu auras dit ce qui précède, prends le sang du lièvre que tu mélanges avec son fiel. Enterre son corps de sorte que personne ne puisse le voir parce que, si tu l'abandonnais découvert de quelque façon, de là jusqu'au jour suivant, c'est-à-dire jusqu'à ce que le Soleil se lève au-dessus de lui, l'esprit de la Lune te tuerait. Tu apporteras avec toi le sang que tu as pris mêlé au fiel et tu le réserveras pour l'usage. Quand tu voudras te cacher et n'être vu de personne, prends de son sang mêlé au fiel, comme plus haut, à l'heure de la Lune, et enduis-en ton visage; ne manque pas de dire les formules précédentes à la Lune parce que, quand tu les auras dites, tu deviendras totalement invisible pour les autres, et tu pourras faire alors ce que tu désires. Quand tu veux être vu et te montrer devant eux, cesse de dire les formules précédentes et lave ton visage, enduis-le de la cervelle du lièvre précédent et dis: «Toi, esprit de la Lune, découvre-moi et fais-moi apparaître aux hommes.» Alors tous te verront. C'est une des actions de la Lune et elle passe pour venir des profonds secrets de cette science.

[17] F. Yates, dans *Giordano Bruno et la tradition hermétique*, Paris, 1996, p. 76-78, rapproche ce passage de la magie religieuse décrite dans l'*Asclepius* : «Nous retrouvons les dieux créés par l'homme, ces dieux zoocéphales qu'Hermès Trismégiste animait en y introduisant des esprits, afin que, dotés de parole, ils montent la garde aux portes de cette Utopie magique». Ce passage, selon le même auteur, rompt avec les recettes utilitaristes du *Picatrix*: «On peut dire que cette Ville nous révèle Hermès Mercurius Triplex dans son triple rôle de prêtre égyptien faiseur de dieux, de philosophe-mage et de roi-légiste.»

[18] Cf. *supra* IV, 2.

Chapitre IV.

Où l'on parle des talismans et des rapports qui aident beaucoup cette science

1. Tout ce que nous avons exposé jusqu'ici dans notre livre, nous l'avons tiré des paroles des sages d'autrefois et de leurs livres qui traitent de cette science et de cette opération. Celui qui lira ce livre, qui l'examinera parfaitement et comprendra ce que nous avons dit jusqu'à maintenant, connaîtra parfaitement et saura la peine que nous avons eue à compiler cette œuvre à partir d'extraits de divers livres qui traitent de cette science et qui sont les bases de ces opérations. Parmi les livres de cette science, nous avons trouvé un volume parfait qui a été rédigé par Mercure, sage de Babylone ; il y avait là le livre d'aphorismes appelé *Secret des secrets*. De ce livre nous avons tiré quarante-cinq aphorismes qui ne passent pas pour avoir peu d'utilité dans cette science et ces opérations[19].

2. En voici le premier : si tu opères à partir de ce qui convient à la planète, de ce qui est de la nature de la planète avec laquelle tu veux opérer, et aussi si tu ne t'en éloignes pas, tu auras un maximum d'aide pour attirer la force, la vertu et la puissance de cette planète.

3. Deux. Demande au Soleil d'être craint et d'avoir la gloire, le commandement des armées, un cœur élevé, la dignité des grands, la destruction des rois, le pouvoir d'allumer le feu et la faculté d'apporter de la lumière aux ténèbres.

4. Trois. Demande à la Lune l'agilité des mouvements, le cours des eaux, le pouvoir de révéler les secrets, d'éteindre le feu, de réduire la rapidité et de séparer les opinions unies.

5. Quatre. Demande à Saturne de retarder les mouvements, de cacher ce qui est pur, de détruire les cités, de rendre les cœurs humbles et de calmer les eaux.

[19] En réalité, le texte latin n'en offre que 44; il manque apparemment l'aphorisme de la prière à Mercure (après le n° 7).

6. Cinq. Demande à Jupiter l'accumulation des richesses, l'embellissement des songes, le loisir de fuir les tristesses, d'abandonner peines et litiges, de voyager en sécurité sur mer comme sur terre.

7. Six. Demande à Mars de lier les inimitiés, de fortifier les cœurs, d'appréhender et de juguler les mouvements des mauvais animaux, d'allumer le feu, d'organiser des guerres et de vaincre les ennemis.

8. Sept. Demande à Vénus l'union des sentiments, la puissance de susciter l'ardeur et l'amitié, de chasser le désœuvrement et la tristesse, de donner vigueur aux désirs, de faire croître les générations, de multiplier les enfants, d'éteindre le feu et de rester à l'abri des animaux.

9. Huit. Fais de nombreuses fumigations, avec une foi parfaite, jeûne souvent, prononce de nombreuses prières, choisis un lieu qui convienne aux opérations, observe les aspects des planètes. Ce sont les bases des opérations de magie.

10. Neuf. Ta demande sera facile à réaliser si la planète à qui s'adresse la demande est le maître de ton horoscope ; si c'est le contraire, il sera difficile pour ta demande de parvenir au but désiré.

11. Dix. Il y a dans les esprits le pouvoir de fortifier les effets des planètes, d'améliorer leurs qualités, de les diminuer ou de les détériorer et d'éveiller leurs puissances.

12. Onze. Si l'ascendant est de nature différente de celle de la demande, la demande ne se réalisera jamais et la prière n'atteindra pas ce qui est demandé.

13. Douze. Les talismans d'étoiles fixes sont réputés avoir des effets plus durables que les talismans d'astres rétrogrades[20].

14. Treize. Si tu exécutes ton opération avec une planète aidée d'une étoile fixe de même nature, elle sera plus complète, et plus parfaite puisqu'elle aura la vigueur de la planète et la permanence de l'étoile fixe.

15. Quatorze. Quand l'ascendant, la demande et les planètes seront d'une seule et même nature, que tu t'aideras en cela d'une étoile fixe et que tu auras affermi ta foi et tes sentiments, ta

[20] C'est-à-dire les planètes.

demande se réalisera facilement et tirera sa force de la vigueur de la planète.

16. Quinze. Sache en effet qu'avec les étoiles du Beneytre volant[21] tu seras aidé pour les effets des mouvements, et de même avec une étoile en déclin tu seras aidé pour les effets du repos.

17. Seize. Observe avec soin les conjonctions planétaires ; car elles augmentent fortement cette opération.

18. Dix-sept. La base des talismans dépend des aspects comme des conjonctions.

19. Dix-huit. Place le « significateur » au Milieu du Ciel, dans son domicile et son exaltation, et fais qu'il ait de la force à l'ascendant.

20. Dix-neuf. Aide-toi du Soleil quand tu veux vaincre et dominer quelqu'un ; alors en effet ta demande s'accomplira et prendra de l'importance plus facilement.

21. Vingt. Aide-toi de la Lune quand tu veux retenir quelque chose ; alors ta demande s'accomplira et prendra de l'importance plus facilement.

22. Vingt-et-un. Aide-toi de Saturne quand tu veux abaisser quelqu'un et lui faire du mal ; alors en effet ta demande s'accomplira et prendra de l'importance plus facilement.

23. Vingt-deux. Aide-toi de Jupiter quand tu veux t'élever au bien ; alors ta demande s'accomplira et prendra de l'importance plus facilement.

24. Vingt-trois. Aide-toi de Mars quand tu veux vaincre dans les assemblées comme dans les guerres ; alors en effet ta demande s'accomplira et prendra de l'importance plus facilement.

25. Vingt-quatre. Aide-toi de Vénus quand tu veux gagner l'amour et l'amitié ; alors en effet ta demande s'accomplira et prendra de l'importance plus facilement.

26. Vingt-cinq. Aide-toi de Mercure quand tu veux savoir et comprendre, et chasser l'impureté ; alors en effet ta demande s'accomplira et prendra de l'importance plus facilement.

27. Vingt-six. La lenteur à obtenir ce qu'on demande vient d'une erreur commise dans l'opération ou de la faiblesse de ta foi ou d'une élaboration désordonnée de l'opération.

[21] Dans la traduction allemande du texte arabe (R.-P., p. 334), il s'agit de l'Aigle volant. S'agit-il de la constellation de l'Aigle qui est effectivement représentée les ailes déployées comme si l'oiseau volait?

28. Vingt-sept. Les opérations faites comme il convient avec les fumigations et les prières sont meilleures que celles où manquent les fumigations et où le cœur est distrait.

29. Vingt-huit. La lumière du Soleil et la projection de ses rayons suppriment les [effets des] esprits des planètes nocturnes.

30. Vingt-neuf. L'obscurité de la nuit et l'apaisement des mouvements suppriment les [effets des] esprits des planètes diurnes. Cela étant, tu dois servir chaque planète selon ses moments et selon ce qui lui est propre.

31. Trente. Une planète lourde a, avec sa lenteur, des effets plus efficaces qu'une planète légère, quoique celle-ci soit plus proche par ses effets.

32. Trente et un. Ne demande pas d'union à Mars comme on ne demande pas de séparation à Vénus ; ne demande pas à une planète de s'écarter de sa nature et de son chemin.

33. Trente-deux. Sers les comètes dans ce qui les concerne, quand elles apparaissent, comme tu sers les étoiles fixes.

34. Trente-trois. Fais une demande à Mercure, quand il est dans un signe pur ; et sers la Lune avec lui. Tu auras ainsi leurs deux qualités.

35. Trente-quatre. Sers Mercure pour les maladies de la tête, en raison de la diversité de ses qualités.

36. Trente-cinq. Dans les opérations à Mercure, demande la rapidité de la parole quand il est lui-même dans son domicile.

37. Trente-six. Il arrive parfois que ce qui dépend de Mars soit agréé par le Soleil et qu'en retour ce qui dépend du Soleil soit agréé par Mars.

38. Trente-sept. Il arrive parfois que ce qui dépend de la Lune soit agréé par Vénus et que ce qui dépend de Vénus soit agréé par la Lune.

39. Trente-huit. Le Soleil a en horreur ce qui dépend de Saturne et Saturne a en horreur ce qui dépend du Soleil.

40. Trente-neuf. Vénus agrée ce qui dépend de Jupiter et Jupiter agrée ce qui dépend de Vénus.

41. Quarante. La Lune a en horreur ce qui dépend de Mars et Mars a en horreur ce qui dépend de la Lune.

42. Quarante et un. Jupiter a en horreur ce qui dépend de Mars et Mars a en horreur ce qui dépend de Jupiter.

43. Quarante-deux. Mars a en horreur ce qui dépend de Vénus et Vénus a en horreur ce qui dépend de Mars.

44. Quarante-trois. Mercure a en horreur ce qui dépend de Jupiter et Jupiter a en horreur ce qui dépend de Mercure.

45. Quarante-quatre. D'après les opinions des sages, il apparaît que deux planètes défavorables sont hostiles en raison de la diversité et de la discorde qu'elles ont dans l'essence de leur nature. Tu dois savoir et comprendre parfaitement tout cela. Ce sont les aphorismes que nous avons choisis parmi les paroles susdites du sage.

46. Du livre de Ptolémée, le *Centiloque*, nous avons choisi ces dix aphorismes[22].

47. Voici le premier. L'astrologue peut éloigner de nombreuses actions des effets stellaires et de leurs natures et s'y opposer, s'il en a la science et s'il connaît leurs actions et leurs effets. Il peut lui arriver de recevoir l'effet de l'étoile avant que celui-ci n'atteigne le récepteur.

48. Deux. L'esprit de l'agent aide aux effets célestes comme les moissons naturelles, c'est-à-dire que les moissons sont aidées par le labourage et la culture des terres.

49. Trois. Les formes de ce monde complexe obéissent aux formes célestes ; c'est pourquoi les sages en magie ont ordonné de représenter ces formes quand les planètes se trouvaient dans ces formes célestes, puisqu'ils voulaient comprendre cette science.

50. Quatre. Sers les planètes défavorables, utilise leur aide dans ce que tu veux, comme les médecins s'aident d'espèces vénéneuses à dose appropriée.

51. Cinq. L'accord de deux êtres sur une chose relève des deux et de leur horoscope. S'il y a similitude, il y aura véritable accord entre eux ; et ce qui des deux demeurera dans un lieu plus fort obtiendra la prééminence et la domination, et ce qui demeurera dans un lieu plus faible sera comme servant et passif.

52. Six. L'amitié et l'inimitié en effet viennent du changement de place du Soleil et de la Lune à leur lever et aussi de l'accord entre l'ascendant de l'amitié et celui de l'inimitié et de leur divergence. Le signe obéissant est plus fort dans l'amitié.

53. Sept. Dans la construction des cités, sers les étoiles fixes, et sers les planètes pour la construction des maisons. Les habitants des cités construites quand Mars ou l'une des étoiles de sa nature

[22] Il s'agit respectivement des aphorismes 5, 8, 9, 10, 32, 33, 36, 50 ; nos aphorismes 9 et 10 sont une adaptation et un développement de l'aphorisme 86 du pseudo-Ptolémée.

se trouvent au Milieu du Ciel seront tués par les armes et le fer.

54. Huit. Ce qui est et ce qui agit dans ce monde, c'est-à-dire tout ce qui relève de la génération et de la corruption, viennent des cent vingt conjonctions que produisent les sept planètes[23]. Pour chaque action, regarde qu'il y ait une forme pour la réception ; car c'est à partir de cette forme que se réalise l'action.

55. Neuf. Le Soleil est la source de la puissance animale, la Lune celle de la puissance naturelle, Saturne celle de la puissance de rétention, Jupiter celle de la puissance d'augmentation, Mercure celle de la puissance de jugement, Mars celle de la puissance de la vivacité et de la colère, et Vénus est la source de la puissance appétitive[24].

56. Dix. Mars, Mercure et Vénus, dans les horoscopes, signifient les sentiments et les caractères de cet horoscope, et révèlent ses actions et ses enseignements.

57. Paroles de Platon. Dans les livres de philosophie écrits par Platon, nous trouvons qu'aucun autre que Jupiter ne révèle la vérité. Ailleurs il dit : « Comme le sang, la colère, la bile noire et le phlegme sont les éléments du corps, ainsi les vertus de ces éléments procèdent des planètes, et ainsi l'action de l'un sur l'autre et le fait de subir de la part de l'autre, au début du processus de génération, viennent des planètes ». De même, il dit ailleurs que la raison pour laquelle, en astronomie, la vérité fait défaut et qu'on ne la trouve ni en tout temps ni en tout lieu vient seulement de l'inattention de l'agent et de l'erreur. La raison pour laquelle en astronomie les sentences se distinguent de celles des augures et des auspices, c'est que, selon leurs sentences à eux, ce qui est prédit se montre dans le temps à venir. C'est pourquoi il arrive et il se produit aussi bien ce qui est que ce qui n'est pas [prévu][25].

58. Paroles d'Hippocrate. Dans les livres de philosophie d'Hippocrate, nous trouvons : « Quand Jupiter est le maître d'une année solaire, cette année-là il y aura peu de maladies et beaucoup de santé, et les générations d'animaux se multiplieront[26]. »

[23] Il y en a 119 selon le pseudo-Ptolémée.

[24] Cf. *supra* III, 1.

[25] Le principe de la distinction faite ici entre haruspicine et astrologie est obscur. Sans doute faut-il penser que l'une renvoie à la prédiction d'événements à venir tandis que l'autre détermine des états.

[26] Il s'agit d'un témoignage de la médecine astrologique pseudo-hippocratique.

59. Paroles d'Aristote. Nous trouvons dans les livres d'Aristote : « La royauté est attribuée à Saturne, la justice à Jupiter, l'ardeur à Vénus, le jugement à Mercure, le travail à la Lune et l'orgueil à Mars[27]. »

60. Il faut savoir que je n'ai cité ce qui précède, dans ce passage, que pour que tu saches et que tu comprennes que les sages précédents ne s'appliquaient qu'à observer les profonds secrets de cette opération, pour les unir ensemble et pouvoir arriver, avec eux, au but désiré.

61. Sur Johannicius[28]. Johannicius, fils d'Isaac, a traduit un livre d'Aristote, maître des Grecs, livre que j'ai vu moi-même ; pour que tu puisses comprendre les paroles des sages, les profondeurs de leurs pensées et les conclusions de leur intellect, je me suis proposé de les citer dans ce passage. Nous en avons déjà parlé dans le premier livre de cet ouvrage, d'où je tirerai certaines citations dans ce passage[29]. Certains des sages ont parlé et ont dit : « Toutes les opérations et tous les enseignements ont une porte par laquelle on peut entrer pour les comprendre, et ont des échelles par lesquelles on peut monter vers ce qu'on désire. » Et ceci : « Personne ne peut atteindre à ce qu'il veut sans ordre ni règles. » Et : « En demandant on génère du danger. » Tous les sages philosophes dans cette science ont dit : « Cela a été donné par Dieu et par les puissances célestes. » Ce qu'ils ont dit, ils l'ont dit de façon à ce que personne ne puisse comprendre ces paroles, en raison de leurs difficultés et de leurs profondeurs, sinon les hommes qui se sont illustrés dans cette science. Mais cet ouvrage et cette science sont divulgués intégralement aux sages qui, en toutes choses, approfondissent ce savoir par le droit chemin. C'est en effet le principe de cette science de connaître les figures des étoiles ascendantes dans le ciel et de savoir quelles figures sont figurées en elles-mêmes et se montrent sans les autres, lesquelles ne sont pas figurées en elles-mêmes et ne viennent à perfection que par adjonction d'une par-

[27] Texte apocryphe.

[28] Il s'agit de Hunayn ibn Ishâq; prolifique traducteur du grec en arabe au IX[e] siècle, il avait écrit un ouvrage intitulé *Questions sur la médecine*, dont Constantin l'Africain donne une version abrégée sous le titre d'*Isagoge*, texte qui servit à l'initiation des étudiants en médecine jusqu'à la fin du Moyen-Âge, cf. D. JACQUART, Influence de la médecine arabe en Occident médiéval, *Histoire des Sciences arabes*, III, Paris, 1997, p. 213-214. Cf. *supra* note n. *ad* II, 6, 2.

[29] Cf. *supra* I, 5, 37-39.

tie d'une autre figure. Quand tu connaîtras ces figures et leurs natures, tu pourras, d'après leur nature, opérer sur les éléments terrestres qui dépendent de leur nature, c'est-à-dire sur les figures d'animaux selon leur conformité et leur rapport avec les figures célestes. Si tu observes la conformité exacte, si tu joins et prépares convenablement les figures, ce sera l'*yles*[30] et la racine de cette opération. Quand l'image sera ainsi réalisée, elle sera durable et parfaite dans ses effets ; si elle n'est pas réalisée de cette façon, son effet est condamné en vertu de la condamnation de la matière terrestre et des dommages apportés à cette préparation. Sa durée est fonction d'une étoile fixe ; sa nature est meilleure et l'effet du talisman est meilleur s'il se fait par les planètes ; son effet est plus durable quand il est regardé par une planète favorable qui l'aide pour avoir la force et la puissance d'attirer les êtres spirituels du ciel vers la terre. Il y a donc des mots, dans les noms de Dieu, qui font descendre les esprits du ciel vers la terre. Celui qui opère par ces noms et ces mots, s'il n'est pas sage et versé dans les natures des êtres spirituels et des étoiles, sera tué par la puissance de l'esprit qui descend ; et ainsi on ne trouve personne d'autre que le sage qui ait le pouvoir d'opérer par ces noms. Dans les opérations de nigromancie on trouve aussi des mots qui opèrent de la façon susdite, mais ces actions ne se réalisent par les mots et les noms nigromantiques que si on les unit à la vertu, la volonté et la grâce de Dieu. Et alors les puissances célestes d'en haut seront liées aux éléments terrestres et matériels en descendant jusqu'au centre de la Terre.

62. On donne d'abord l'ordre de faire le talisman en fonction de l'être naturel[31] pour lequel il est fait, ce qui ne peut se réaliser sans les mots nigromantiques qui ont du pouvoir. Autant que tu le pourras, veille à n'avoir, entre les natures et les figures, ni inimitié dans les propriétés de l'opération ni discorde. Par exemple : un maître qui fait un talisman de lion doit être d'un cœur élevé et plein de vigueur et ne pas avoir peur de cet animal, par sa nature

[30] Transcription du terme arabe *hîlâg* (cf. R.-P., p. 80 n.5) qui désigne selon A. BOUCHÉ-LECLERCQ [I n. 11] (p. 411, n. 1) l'*aphetês*, c'est-à-dire le point de départ lié à une planète. Celle-ci jouera le rôle de maîtresse de la géniture et lancera « le mouvement vital de la place qu'elle occupe » (A. BOUCHÉ-LECLERCQ, p. 415), la théorie aphétique, attribuée à Ptolémée, étant une des théories de l'estimation de la durée de vie.

[31] C'est-à-dire la personne pour laquelle est fait le talisman.

propre ; au contraire, il doit être homme à avoir vu un lion ailleurs, à savoir et connaître sa nature, et à reconnaître ce qui le mène à la colère et aux mauvais sentiments. Là-dessus, les sages d'autrefois sont largement d'accord. Quand ce qui précède aura été réalisé comme nous l'avons dit, on arrivera au but désiré.

63. De même, quand tu veux préparer un talisman, fais-le au moment où tel animal se met en mouvement et où il est plein de vigueur par sa nature ; de cette façon en effet, la puissance de ce talisman est fortifiée. Veille de même à ne pas le faire au moment où il lui arrive quelque accident. Par exemple pour le lion : ne fais pas de talisman de lion au moment où il a de la fièvre ; car l'action du talisman est affaiblie dans sa puissance. Si tous les mouvements des cieux se meuvent dans cette figure terrestre, c'est en effet par la vertu de Dieu. Observe de même les mouvements de l'étoile d'où tu voudras tirer la permanence de la vertu du talisman, sans qu'elle soit entravée jusqu'à ce que la fabrication du talisman soit exécutée. Observe de même deux figures, à savoir le degré du signe qui domine la fabrication de la figure et ses mouvements, de façon qu'ils ne soient nullement entravés, puisque, quand ils se meuvent librement dans leur ciel, les vertus du talisman se meuvent de semblable manière, en allant, en revenant, en s'élevant et en s'abaissant. Observe aussi parfaitement les conjonctions, les oppositions et les aspects en fabriquant le talisman, et aussi que sa figure se manifeste dans le ciel tandis que sont occultés les éléments qui lui font obstacle. Sache en effet que, si en fabriquant le talisman tu n'observes pas ce qui précède, ses effets ne se réaliseront pas.

64. Geber Abenhayen[32] a dit en parlant de cette science : « L'action du talisman est semblable aux effets de la nature, seulement quand on sait ce qui des animaux, des arbres et des pierres relève des étoiles, quand on connaît les aspects des planètes, des étoiles fixes et des constellations pour les lieux terrestres, les mouvements des cieux en astronomie, les maisons et les exaltations des planètes, leurs longitudes et latitudes, les mansions de la Lune, les natures des lieux de la Terre, ses eaux, ses terres, les pluies, les neiges et leurs terres, les mers, les saisons, la distance à l'équateur, quels animaux sont engendrés surtout dans cet endroit, dans quels lieux

[32] Ce passage peut être rapproché du *Kitâb al-baht*, mais sans parallèle explicite.

les effets sur certains animaux, aussi bien les reptiles que les autres, durent le plus, les époques où il n'y a pas de génération de ces animaux dans ces lieux, et celles où il y en a, et ce au moment où il faut le savoir; s'agissant de la fabrication des talismans, le travail sera facile à qui sait ce qui précède, car rien ne lui sera difficile. Pour fabriquer les substances précédentes (c'est-à-dire dans l'opération des talismans), on suppute plus de solidité des pierres que des arbres et des animaux, parce que les arbres brûlent facilement et que les animaux se putréfient. Il y a deux effets sur les animaux – l'un pour faire venir et attirer et l'autre pour chasser et faire fuir. En eux, les temps sont au nombre de deux et les mouvements sont aussi au nombre de deux – le temps de recevoir et de faire venir et le temps de chasser et de faire fuir. C'est ce qu'on prend en compte dans les chapitres sur les oppositions des degrés. Dans les pierres se cache un très grand secret: quand un animal – c'est-à-dire celui que tu veux mettre en fuite – est chaud par sa nature, la pierre doit être froide; et si l'animal est humide, la pierre doit être sèche, et inversement. D'où on comprend que, si tu veux chasser des vipères et des guêpes, on fait faire l'opération en pierre de carnéol, en diamant et autres pierres semblables; si les animaux sont naturellement froids, comme les scorpions, les punaises, les mouches, les poux et autres animaux semblables, il faut opérer dans une pierre chaude, comme la pierre de malachite, de cristal, et avec du bronze, de l'or et autres métaux semblables. Il faut faire cela dans les opérations destinées à mettre en fuite. Les opérations qui servent à attirer et faire venir doivent s'exécuter selon les accords et les sympathies, comme dans les opérations des vipères, en fabriquant un talisman en or, en bronze ou autres métaux semblables. Tout cela arrive grâce à l'accord des complexions, aux directions des mouvements, aux diversités des conjonctions, des mouvements conjoints et des mouvements particuliers; les figures en effet et les formes doivent être dans la forme et la figure de l'animal pour lequel on agit, comme une figure de souris en forme de souris, une figure de couleuvre en forme de couleuvre, une figure de scorpion en forme de scorpion. Je te dis en effet que, si la quantité de pierre dans laquelle est fabriqué le talisman est importante (c'est-à-dire d'une once à une livre), sa vertu et sa puissance peuvent atteindre de là jusqu'à cent lieues. Cela arrive parce que l'objet composé selon sa figure n'a par nature

de mouvement ni d'effet que ceux seulement d'embrasser son lieu, mais pas à la manière de substances ou de corps naturels. Les esprits en effet occupent des lieux plus vastes que les corps de peu d'esprit».

65. Platon dit: «Les corps sont contraires aux esprits parce que l'un tire sa nourriture de la vie de l'autre.» Et il ajoute: «Vous devez supporter la fin de vos corps par la vie de vos esprits, c'est-à-dire que les corps sont les servantes des esprits et les servent dans leurs générations et toutes leurs actions. Ne laissez en aucune façon vos esprits devenir les esclaves de vos corps; ne tuez pas ce qui est mort pour la vie du vivant, ni ce qui est vivant par amour de ce qui est mort[33].»

66. On lui a encore demandé: «Pourquoi les esprits se réjouissent-ils du mouvement des cordes?» À quoi il répondit: «Parce que la nature, par ses puissances, touche l'esprit raisonnable et l'esprit animal en raison de la similitude manifeste avec la nature de ce qui est conforme au corps; ce qui est selon l'esprit est de l'ordre de l'amitié, de l'amour et de la victoire[34]. En outre tantôt elle réunit les parties séparées, tantôt elle sépare les parties conjointes. Quand la nature se meut d'un mouvement conjoint (je veux parler de la conjonction des parties), alors les deux esprits sont unis dans un amour spirituel qui leur est propre et qui est uni à l'intellect raisonnable. Le spirituel est premier, pour la raison qu'il voit son monde; et ainsi il devient pur et simple. Mais quand la nature se meut d'un mouvement disjoint, elle attire à elle l'esprit animal et parvient à l'amitié avec le corps. Et ainsi dans la détermination de la victoire, l'esprit raisonnable se réjouit et domine parce que la partie subtile est semblable à lui, partie qui est affectée d'une partie de l'ordonnancement raisonnable. De semblable façon, l'esprit animal se réjouit à travers la division des parties et des cordes selon la similitude distribuée dans les parties de la nature. Et c'est pour cela que l'esprit a en lui des formes admirables que l'esprit ne peut attirer naturellement; ensuite le moteur de la nature

[33] Texte apocryphe, sans doute un lointain souvenir du *Phédon*.

[34] L'obscurité du texte ne permet pas de dresser un rapport précis avec les textes d'Empédocle. On remarquera cependant que le couple *philotès/neikos* est déployé dans une triade *amicitia, amor, victoria*. Si les deux premiers termes renvoient ostensiblement à la *philotès*, Amour, le troisième provient d'une confusion entre *neikos*, Haine, et *nikê*, Victoire, confusion que l'on trouve dans la réception d'Empédocle chez les Arabes; sur ce point, cf. U. RUDOLPH *Die Doxographie des Pseudo-Ammonios*, Wiesbaden, 1989, p. 136.

apporte son aide à la substance de son corps (je veux dire les corps des cordes et leurs poids), et alors l'esprit se réjouit du mouvement de ces figures qui ne peuvent être attirées par la raison. L'esprit les a attirées par des figures et des mouvements subtils, les perceptions de l'œil et des autres membres du corps[35]. » Toi qui te proposes de travailler dans cette science, habitue ton esprit et tes pensées aux choses que ces hommes pratiquaient, et lutte avec ton esprit de façon à atteindre ce qu'ont atteint les hommes susdits. Les sages d'autrefois enseignaient à veiller et à dormir tourné vers les esprits, en disant : « Habituez vos esprits aux visions parce que beaucoup de choses ont pu se présenter à vous et être saisies dans le sommeil alors que vous ne pourrez les atteindre en étant éveillés. » On comprend cela au moment où les sens manifestes sont éveillés, tandis que les sens cachés sont affaiblis et ne peuvent remplir leurs fonctions. Au moment en revanche où les sens manifestes se reposent et ne font rien, alors les sens cachés opèrent selon la vigueur de la pensée et de l'imagination, de la mémoire et du jugement qui se trouvent dans l'esprit. Alors la vigueur du jugement est simple et n'est empêchée par aucun obstacle ; alors en effet la chaleur reste cachée. Tant qu'elle est cachée, ce qui est en excès dans le corps se met à fondre. Sache, toi qui es en quête de science, que, quand tu habitueras ton esprit à ce qui précède, alors au moment du songe, tout cela se manifestera à toi et tu comprendras ce qui est nécessaire dans tes demandes.

[35] Passage incompréhensible en raison de l'indistinction des deux esprits et de l'usage du verbe *attrahere* (traduit par « attirer »). Le texte arabe, selon les traducteurs (R. P., p. 346-347), diverge sensiblement ici du texte latin sur le point de la « réjouissance ». Ils considèrent eux aussi que certaines formulations ou pensées de ce passage difficile pourraient remonter à l'authentique Empédocle, sans que cela soit démontrable dans les sources arabes.

Chapitre V

On montre quelles sont les dix sciences nécessaires à cet art, de quelle façon cette science en tire profit, et quelle est la racine de la science de la nigromancie

1. Les sages d'autrefois qui n'ont découvert cette science qu'au prix d'un travail incessant, en cherchant, en vérifiant tout, tant en veillant qu'en dormant, sont parvenus à ce qu'ils voulaient atteindre. En suivant ce chemin, ils ont connu et compris deux conclusions, après avoir au préalable appris les dix sciences, dont cinq passent pour nécessaires à qui étudie les lois et cinq à qui étudie la philosophie.

2. La première d'entre elles est l'agriculture, la marine, le gouvernement du peuple, parce que c'est le premier des arts qui concerne le gouvernement des cités et des royaumes. Cela ne peut se faire que par les sciences antiques dont on trouve de nombreux livres.

3. Après quoi, il y a l'art de commander les soldats, de diriger les armées, de livrer des procès et des combats, de dresser à la voix animaux et oiseaux et de les attraper. On trouve aussi de très nombreux livres là-dessus.

4. Ensuite il y a les arts de la cité dans lesquels les hommes trouvent de l'aide ; en vertu de cela, il y a la grammaire, les répartitions des langues, raisonner sur les jugements, faire des comptes, comprendre les lois et tout ce qui s'ensuit, comme les écritures et ce qui s'y rattache, acheter et vendre et autres. On trouve là-dessus de nombreux livres.

5. Viennent ensuite l'arithmétique et tous les livres qui font connaître les nombres et autres éléments semblables. Puis vient la géométrie, qui consiste en théorie et en pratique ; avec elle on apprend à mesurer la terre, à soulever des poids, à fabriquer des engins, à diriger les eaux, à fabriquer des instruments à vent, des miroirs ardents et la science de ce qui est visible[36]. Ensuite,

[36] C'est-à-dire l'optique.

l'astronomie, qui permet de connaître la marche des planètes et les jugements des étoiles. Puis on apprend à trouver la musique, par laquelle on arrive à chanter, à battre la mesure et à produire des notes.

6. Ensuite, la dialectique, exposée en huit livres, où le sage Aristote nous a fait entrer[37].

7. Ensuite la médecine, qui se divise en deux – la théorique et la pratique.

8. Elle est suivie de la physique, qu'ont établie Aristote et les autres sages en philosophie. De très nombreux livres en traitent, qui ont besoin de multiples gloses et explications. Le premier d'entre eux s'appelle *Oydus naturalis*[38], le second le *Livre du ciel et du monde*, le troisième le *Livre de la génération et de la corruption*, le quatrième le *Livre des signes qui apparaissent dans le ciel*[39], le cinquième le *Livre des pierres*[40], le sixième le *Livre des plantes*[41], le septième le *Livre des mouvements des animaux*, c'est-à-dire d'un lieu à l'autre[42].

9. Vient ensuite la *Métaphysique*, ouvrage qu'Aristote a composé en treize livres. En effet celui qui les aura parfaitement bien compris et appris sera un sage parfait et atteindra la réalisation du désir souhaité.

10. Après tout cela, les dix arts susdits sont suivis des deux conclusions dont nous avons parlé[43] ; car celui qui les ignorera n'atteindra jamais les conclusions précédentes. Il te faut ensuite toi-même te soucier de ce que nous avons dit jusqu'à maintenant et te hausser impérativement à la connaissance de toutes ces sciences, parce que, quand tu seras devenu parfait dans ce domaine, tu atteindras ce qu'ont atteint les sages d'autrefois, tu comprendras les opéra-

[37] L'auteur renvoie ici à l'*Organon*.

[38] Ce titre mystérieux désigne la *Physique*, selon le parallèle avec la liste des œuvres citées dans R.-P., p. 350. Le titre grec de l'œuvre, *Phusikê akroasis*, aurait pu prêter à confusion pour l'un des traducteurs du fait que le terme *akroasis*, qui désigne les cours d'Aristote suivis par les « auditeurs », signifie également « écoute, audition », et ainsi le terme *oydus* pourrait bien être une transcription à rapprocher du terme espagnol *oído*.

[39] Les *Météorologiques*.

[40] Texte apocryphe. Cf. J. RUSKA, *Das Steinbuch des Aristoteles*, Heidelberg, 1912.

[41] Aristote a effectivement écrit un *De plantis* qui est perdu ; il reste un apocryphe du même titre; cf. S. AMIGUES, Théophraste, *Recherches sur les Plantes*, Paris, 1988, t. I, p. viii.

[42] Cette précision est due à la distinction entre mouvement local et mouvement de transformation.

[43] Sur ces « conclusions », cf. *supra* I, 4, 2.

tions des sages et les sciences spirituelles, et tu feras ce qu'ils faisaient eux-mêmes. Et dans la mesure où l'œuvre que tu feras à l'égard des esprits repose sur les forces d'êtres vivants, tu obtiendras la grâce du Très Haut. C'est ce qui est compris d'après les paroles secrètes des prophètes.

11. Ensuite vient l'amour; car c'est de l'amour que dépendent les plus grandes puissances. Note que l'amour est double, à savoir l'amour acquis par les vertus et l'amour souillé de vices. En effet, l'amour acquis par les vertus est celui dont nous avons parlé, et tu dois viser à n'acquérir que lui. L'amour souillé de vices est l'amour pour les vices du corps et les formes de la matière; fuis donc cet amour autant que tu peux. On a dit en effet dans les livres des sages que le lien des esprits par des proportions et des rapports dépend d'abord de l'amour. L'esprit humain se divise en trois parties, esprit animal, esprit naturel et esprit rationnel. Quand l'esprit naturel de l'homme aura vaincu les autres, un tel homme aimera ce qui est à manger et à boire et rien d'autre; si l'esprit animal l'emporte sur les autres, il n'aimera que vaincre et dominer les autres; si l'esprit rationnel l'emporte, il aimera l'intellect, le bien et les sciences et rien d'autre[44]. Tout cela arrive parce que personne ne peut exister sans qu'une planète ne préside à son horoscope; une telle planète est appelée le maître de l'horoscope. Sache que si la Lune ou Vénus sont le maître de son horoscope, un tel homme aimera les femmes et les plaisirs; si le Soleil ou Mars sont maîtres de son horoscope, il aimera dominer et vaincre; si c'est Jupiter ou Mercure, il aimera connaître et apprendre, comprendre le bien, il aimera le bien et la justice. Voilà pourquoi, d'après ce qui précède, tout ce qui se manifestera chez un homme apparaîtra autant dans sa nature que dans ses goûts. L'amour qui concerne les choses terrestres s'acquiert par la vue et, quand on utilise ainsi la vue, il grandit de façon continue comme le blé croît dans la terre à partir de sa semence, comme l'arbre quand on le plante, et comme le sperme d'un animal quand il est recueilli par une matrice. Là, la vue est comme la matière, puisque la vue se trouve être le principe d'un tel amour, de sorte que, quand on jouit de l'objet aimé et quand on le regarde de ses yeux, un tel amour croît et augmente, cet objet est uni à l'homme, et leurs esprits ne font plus

[44] Le parallèle avec la tripartition de l'âme exposée dans la *République* est ici manifeste.

qu'un. Cet amour corporel est le rapport d'amitié entre deux esprits où on trouve de l'amour. Si l'amour intéresse l'esprit raisonnable, l'homme aimera ce qui relève de son espèce, à savoir la sagesse, les connaissances, le bien, les vertus stables, les objets éternels où on ne trouve pas de fin ; on a raison d'appeler amour de l'esprit raisonnable cet amour du bien, de la noblesse et de l'élévation. Les autres amours dont nous avons parlé sont mauvais et il faut à bon droit les abandonner, parce qu'il y a en eux perversion de l'esprit, et, avec une telle amitié, une telle union des esprits et une telle proximité entre eux, on corrompt et on gâte ce qu'on considère.

12. Platon, dans son livre *Sur l'âme*[45], a dit : « Ceux qui ont des complexions sèches et mélancoliques et des principes secs sont des facteurs de maladies et d'altérations pour ceux qui doivent les voir et vivre avec eux. En cela, ces éléments sont semblables à l'animal sec qui vit sur des terres chaudes et sèches et sur des montagnes. Ces éléments gâtent et corrompent quiconque s'approche d'eux ou s'y attarde, et cela très rapidement ; ils gâtent aussi et corrompent par le regard celui qu'ils regardent. En vertu de cela, celui qui regarde avec la malignité de son tempérament et de son esprit gâte et corrompt ce qu'il regarde. »

[45] Texte apocryphe, car l'extrait ne provient pas du *Phédon* auquel on a attribué le sous-titre *De anima*.

Chapitre VI

On montre de quelle façon doivent se faire les fumigations aux étoiles et on expose une préparation nécessaire à cette science

1. Un sage venu d'une région d'Inde et qui était parfaitement formé à cette science a lié les fumigations composées et les natures terrestres aux natures célestes[46]. Les Indiens, dans toutes leurs opérations et leurs actions, opéraient par des fumigations, attiraient ainsi eux-mêmes les esprits des planètes, les faisaient entrer dans ce qu'ils voulaient et ainsi faisaient faire ce qu'ils voulaient. Cette opération n'est pas propre à une seule activité, mais convient à chaque action ou opération parmi celles qui sont appropriées à chaque planète, comme nous l'avons souvent dit dans ce livre. En vertu de cela, on lie les opérations aux fumigations.

2. Fumigation de Saturne. Prends des fruits de mandragore et des feuilles sèches d'olivier à raison de cent onces de chaque, des grains de myrobolan noir, des pois chiches noirs séchés à raison de dix onces de chaque, de la cervelle de corbeau noir et de la cervelle de grue séchées à raison de trente onces de chaque, du sang de porc et du sang de singe séchés à raison de quarante onces chacun, le tout bien pilé et incorporé ensemble. Fais-en des pilules d'une demi-once de grosseur ; en les faisant, opère avec la puissance spirituelle de Saturne, c'est-à-dire avec ce dont nous avons parlé au livre III de ce volume, chapitre 6. Ensuite rends-les compactes et mets-les en réserve pour l'usage.

3. Fumigation de Jupiter. Prends des fleurs de menthe sauvage, des fleurs de myrte, le tout séché à raison de dix onces de chaque, quatorze onces d'encens, des noix mondées, des amandes mondées et séchées à raison de quatre onces de chaque, de la cervelle de coq, de la cervelle de colombe, de la cervelle d'oie, le tout séché

[46] Il s'agit de Bouddha selon le texte arabe (R.-P., p. 358).

à raison de quarante onces de chaque, du sang de paon, du sang de chameau séchés à raison de vingt onces chacun, du musc et du camphre à raison d'une demi-once chacun ; regarde avec soin que les sangs dont nous avons parlé dans cette fumigation soient extraits du cœur de l'animal. Pile bien tout cela et incorpore-le ensemble comme on l'a dit plus haut ; fais, en tout, comme nous l'avons dit plus haut à propos de la fumigation de Saturne.

4. Fumigation de Mars. Prends de l'assa-fœtida rousse, de la moutarde, du liseron à raison de quarante grains de chaque, de la gomme résine, du pigment d'or rouge à raison de quatre onces de chaque, de la cervelle de passereaux, des scorpions séchés à raison de vingt onces de chaque, quarante onces de sang de léopard et dix d'axonge de couleuvre rouge. Mélange bien tout et incorpore ensemble ; fais, en tout, comme nous l'avons dit plus haut pour les autres.

5. Fumigation du Soleil. Prends des fleurs d'épi de nard, du santal jaune et rouge à raison de dix onces de chaque, du souchet, du thym, du bois de cannelier rouge à raison de six onces de chaque, deux onces de costus, de la cervelle d'aigle et de son sang, de la cervelle de chat et de son sang à raison de vingt onces de chaque. Fais sécher tout cela ; et fais tout dans l'ordre, comme tu l'as fait plus haut pour les autres.

6. Fumigation de Vénus. Prends des baies de laurier, des noyaux de cerises, des grains d'encens à raison de huit onces de chaque, du mastic, des tiges de jusquiame à raison de vingt onces de chaque, des tiges de germandrée, du storax à raison de quatre onces de chaque, deux onces de borax, de la cervelle de passereau, de la cervelle d'autour séchées à raison de seize onces de chaque et quarante onces de sang de cheval séché. Pile bien tout cela et incorpore ensemble ; fais, en tout, comme tu l'as fait pour les autres.

7. Fumigation de Mercure. Prends de fleurs de jusquiame, des feuilles d'indigo, du nard sauvage à raison de vingt onces de chaque, de l'ambre, des testicules de crapaud à raison de quatre onces de chaque, deux onces de gomme ammoniaque rouge, de la cervelle de corneille, de la cervelle de huppe, de la cervelle de tortue à raison de vingt onces de chaque et quarante onces de sang d'âne. Fais bien sécher tout ces ingrédients, pile-les bien, mélange-les et incorpore-les ensemble ; fais, en tout, comme tu l'as fait pour les autres.

8. Fumigation de la Lune. Prends des feuilles de pêchers, du cinnamome à raison de cent onces de chaque, de l'iris, du storax séché

à raison de vingt onces chacun, dix onces de cumin, quatre onces d'axonge de serpent blanc, de la cervelle de lièvre blanc, de la cervelle de chat noir, le tout séché à raison de vingt onces de chaque et quarante onces de sang de renard. Pile bien tout cela et incorpore ensemble ; fais tout dans l'ordre, comme tu l'as fait plus haut pour les autres. Souviens-toi que les préparations susdites de toutes les planètes doivent être mélangées à du miel mousseux ; fais-en des pilules, comme on l'a dit pour Saturne.

9. Et toujours en faisant cela, opère avec la puissance de la planète pour laquelle on fait une telle préparation, c'est-à-dire avec la puissance spirituelle comme on l'a traité au chapitre 6 du livre III. De même, en réalisant cette opération, ne manque pas de dire sans t'arrêter les mots et les prières de la planète. Veille à ce que personne ne voie ces fumigations et que ni les rayons du Soleil ni les rayons de la Lune ne les voient en quelque façon ; mets-les en réserve dans un endroit choisi, place-les dans un vase métallique, et que le vase soit fait avec le métal de la planète à laquelle ressortit l'opération. Si tu ne fais pas comme on l'a dit, ton opération sera vouée à l'échec ; sache qu'un malheur arrivera à l'agent. Après tout cela, je te dirai les remèdes pour que tu ne subisses pas de malheur par cette opération.

10. Ce sage d'une des régions de l'Inde a trouvé, dans un de ses livres, quelque chose de merveilleux que je veux t'exposer ; cela concerne les opérations de Mercure, les profonds secrets de son esprit, c'est-à-dire de son esprit pour connaître, comprendre et apprendre. Sache que c'est une des merveilleuses connaissances des Indiens, et de leurs profonds secrets. Quand un des sages d'Inde voulait faire un discours au peuple, ils s'enduisait, lui et ses proches, de ce mélange ; ensuite de quoi, abondait en lui la vertu de l'esprit, qui lui accordait plus qu'aux autres faveur, vertu et force, et on lui obéissait. En voici la composition. Prends de la graisse de corneille, du gras de crabe de mer, de la graisse de brebis, du sang de huppe séché à raison de quarante onces de chaque, vingt onces d'ambre, des feuilles de grenadiers séchées et des graines de *sydrac*[47] à raison de dix onces de chaque et cinquante onces de costus. Incorpore ensemble tous ces ingrédients après les avoir parfaitement pilés ; en faisant ce qui précède, attire sur la préparation l'es-

[47] Peut-être du citron (R.-P., p. 362).

prit de Mercure, en prononçant sans arrêt la prière à l'ange de Mercure, comme nous l'avons récitée dans ce livre-ci[48]. Quand tu auras fait comme plus haut, tu mettras en réserve dans une boîte faite en vif-argent durci ; cette préparation a du pouvoir pour ce qui précède, par onction et fumigation. Ce qui précède relève des merveilles de cette opération et de ses secrets. Quand les sages d'Inde voulaient faire une prédication aux peuples, ils s'enduisaient eux et leurs proches de cet onguent, onguent qui permettait d'augmenter en eux la vertu intellective de leur esprit, leurs paroles étaient pieusement recueillies par tous et tous obéissaient à ce qu'ils disaient.

11. Voici la composition de la préparation qui relève de l'esprit de Saturne. Prends de l'axonge de porc, de l'axonge d'ours à raison de quarante onces de chaque, de la *capsia*[49] et des grains de lupin à raison de vingt onces de chaque, dix onces de grains de myrobolan et trente onces de sang d'éléphant séché. Pile bien tous ces ingrédients et incorpore-les ensemble ; fais tout dans l'ordre, comme nous l'avons dit plus haut. En faisant cette préparation, attire à elle la vertu spirituelle et céleste, c'est-à-dire en disant la prière à l'ange de Saturne, comme nous l'avons dit dans ce livre. Ils exposaient donc cette préparation devant l'esprit, pour que les autres hommes ne fussent pas entendus et que les opérateurs fussent obéis. Je veux en effet te montrer une opération sans laquelle les fumigations et les onguents précédents des planètes ne peuvent être efficaces. Il te faut faire cette opération pour attirer plus parfaitement la vertu spirituelle de la planète ; cela passe en effet pour un secret très grand et très profond. Quand tu veux prendre les sangs ou les cervelles dont nous avons parlé pour ces fumigations et ces onguents, tu égorgeras les animaux dont il a été question plus haut, et tu en feras un sacrifice, car c'est à la suite du sacrifice et de la fumigation que l'attraction des esprits devient plus facile. Quand tu veux faire un tel sacrifice, place la planète dont tu veux attirer l'esprit dans son exaltation et libérée des influx néfastes. Ne laisse voir cette préparation à personne, et mets-la en réserve dans une boîte en plomb.

[48] Cf. *supra* III, 7, 32.

[49] Du cresson (R.P., p. 363) ou encore, selon J.-P. Bénézet, en lisant *tapsia* ou *cassia*, la cannelle de Chine que l'on trouve aussi en III, 1, 3 et IV, 6, 5.

12. Cette préparation défend et protège ceux qui font les fumigations de la nocivité des esprits des planètes. La vertu et la puissance de cette préparation sont générales puisqu'elle a une grande puissance dans toutes les opérations des planètes et les adresses à leurs esprits et aussi contre les poisons, puisque [ces vertu et puissance] défendent et protègent les agents contre les atteintes des éléments précédents. En voici la composition. Prends six onces de cervelle de scorpion, quatre onces de cervelle de chien blanc, de la cervelle de paon, de la cervelle de caille (c'est-à-dire de *quale*) à raison de huit onces de chaque, quatre onces de cervelle de passereau, deux onces de cervelle d'autour, six onces de sang de hérisson mâle, de la cervelle d'âne et de la cervelle de huppe à raison de vingt onces de chaque. Mélange bien toutes ces cervelles et laisse-les sécher. Ensuite écrase-les et ajoutes-y du santal blanc et du jaune, du cinnamome, de l'épi de nard à raison de quatre onces chacun, une once de gomme résine, vingt d'ambre, six de gomme ammoniaque, dix d'encens, quatre de mousse, deux de camphre, seize de *quia* (qui est un genre de gomme) et quatre de mandragore. Écrase bien tout cela, mélange parfaitement, et incorpores-y de l'huile de troène bien faite. Fais-en sept pilules rondes, et laisse-les sécher à l'ombre. En faisant cette préparation des planètes, ne cesse pas de prononcer leur prière et celle à leurs anges. Quand tu auras fait les pilules comme nous l'avons dit, tu les mettras en réserve dans une boîte faite dans tous les sept métaux des sept planètes, car les esprits des planètes y resteront sans arrêt. Que celui qui veut faire l'une des opérations des sept planètes ou des opérations célestes, ait avec lui, pendant l'opération, une de ces pilules, parce que, tant qu'il en gardera une avec lui, il ne subira aucun dommage des esprits des planètes. Avec ce mélange, les sages d'autrefois se protégeaient des préjudices précédents, d'où tu dois savoir que c'est un secret très grand et très utile ; garde-le bien et mets-le en réserve.

13. L'onguent qui suit a été trouvé dans les livres des sages ; il est appelé onguent du Soleil ; sa vertu sert à obtenir la grâce, l'honneur, l'élévation, l'amour des rois, l'estime des soldats et des grands. Prends une fiole de verre ; places-y de l'huile de rose excellente, pure et limpide. Le jour de Mars, dresse-toi sur tes pieds, tourné vers le Soleil, quand le Soleil se trouve dans le signe du Bélier ou du Lion et au degré de l'ascendant, et regarde la Lune sous un

aspect amical ; prends alors ladite fiole dans ta main droite, et dis en tenant ta tête tournée vers le Soleil : « Que Dieu te sauve, planète remplie de lumière et de bonté ! Que tu es belle, bonne par ton origine et raffinée dans ton esprit ! Toi tu es le Soleil et, par ta lumière, ton esprit et ta vigueur, tu gouvernes le monde. Toi chandelle du ciel, toi lumière de l'univers, toi créateur de tout ce qui est soumis à la génération ; cette puissance a été répandue en toi par Dieu. Tu es le Soleil, toi qui examines, en tournant dans ton ciel, les quatre coins du monde. Lumière et beauté t'ont été accordées par la puissance divine ; toi, tu accordes vie lumineuse ou lumière à la Lune, de son début à sa fin, sans voile. Je te prie donc de m'accorder dans cette huile amitié, bienveillance et accueil favorable, pour que l'amitié et les sentiments pour moi parcourent les cœurs de tous, et que je puisse par là avoir l'amour, la faveur des rois, des hommes haut placés et des humbles. Je suis un tel. Je te demande et te conjure, par ta supériorité, de placer amitié et amour pour moi dans leurs cœurs, leurs langues et leurs séjours partout où ils se trouvent, et dans leurs lieux de plaisirs, pour qu'ils se réjouissent de ma vue et de mon amitié en accord avec les plaisirs qu'ils ont l'habitude d'éprouver habituellement ; et ici, en voyant ma présence, qu'ils m'honorent et se réjouissent. Je te conjure, Seigneur, par l'ange Ancora, qui se trouve dans le quatrième ciel, et par Behartyon, Actarie, Ahude<memora>, de placer dans cette huile que je tiens dans ma main l'amour et la bienveillance des cœurs des rois, des seigneurs et des hommes haut placés, pour qu'ils me recherchent ardemment et que je n'aie pas d'ennemi au monde ; que tous au contraire m'aiment et me chérissent en m'obéissant, qu'ils ne transgressent pas mes ordres, mais recherchent plutôt mes faveurs. Je te conjure, Seigneur, par Behibilyon, Celyuberon, qui demeurent dans le cinquième ciel, d'ouvrir leurs cœurs et de lier leurs langues de façon qu'ils ne puissent pas dire de mal de moi et qu'ils ne veuillent pas me chercher noise ni en parole ni en acte ; fais la ligature susdite pour maintenant et à jamais. Je te conjure, Seigneur, par Zauceb, qui est l'ange du sixième ciel, de fermer la bouche de mes ennemis ; verse au contraire dans leur cœur amour et affection à mon égard. Je te conjure, Seigneur, par Barhaot, qui demeure dans le septième ciel, de m'accorder amour, bons sentiments, bonne réputation, et bon accueil dans les cœurs de tous les hommes au monde, et de m'accorder le bon

accueil et l'amour parfait de tous les hommes tant de jour que de nuit, par ton esprit et ta grâce. Je te conjure, par le nom qui vivifie les amours et les amitiés, qui unit et accouple les cœurs de ceux qui s'aiment, de verser pour moi, dans tous leurs cœurs, amour et bienveillance durables pour maintenant et à jamais. Amen. » Répète douze fois cette prière, après avoir observé les conditions susdites. Ensuite tu mettras bien en réserve cette huile. Quand tu voudras te présenter en face des rois, des seigneurs, des hommes haut placés, enduis-toi le visage de cette huile ; va où tu veux et tu verras des merveilles dans l'accueil favorable qui te sera réservé de la part de ces hommes. On a écrit cette opération comme nous l'avons trouvée, ci-dessus, dans les livres des Indiens ; cette opération se pratique constamment chez eux, dans toutes leurs affaires.

Chapitre VII

Ce qu'on a trouvé sur l'art de la nigromancie dans le livre *Sur l'agriculture chaldéenne* qu'Abubaer Abenvaxia a traduit du chaldéen en arabe

1. Dans le livre *Sur l'agriculture chaldéenne*, qu'Abubaer Abenvaxia a traduit du chaldéen en arabe, nous avons trouvé de nombreuses opérations de nigromancie et plusieurs natures de ce genre dont nous allons parler ici. Dans une page de ce livre, on lit qu'un jardinier, tandis qu'il dormait, la nuit, dans son jardin, sous un laurier, a entendu l'arbre parler et dire : « Homme, regarde dans ton jardin si tu trouves un arbre plus beau et meilleur que moi ; car on n'a trouvé personne qui puisse dire avoir trouvé un arbre meilleur, plus beau, plus honorable et plus précieux que moi. » Le jardinier lui répondit : « Dis-moi pourquoi tu me parles ainsi et ce que signifient tes paroles. » Alors l'arbre : « Je te dis cela pour que tu me reconnaisses et que tu m'honores entre les autres arbres. Sache que je tire mon honneur et mon prix de Jupiter qui me chérit et m'honore. Voilà pourquoi je te dis de m'honorer plus que les autres arbres et de m'adorer en temps opportun ; je te montrerai en effet une action admirable et du reste opportune (tu en tireras de très grands avantages). Lève-toi donc à minuit, en portant dans tes mains de l'huile de gland ; enduis-en ton visage. Lève ensuite ta tête vers le ciel en regardant Jupiter et dis : "Ô Jupiter, toi qui es une planète favorable entre les planètes favorables ! Je te demande, par l'estime et l'honneur qu'a cet arbre, le laurier, pour toi, de m'accorder vie d'ici aux quinze années à venir". Quand tu auras fait cela, tu resteras en sûreté pour ta vie jusqu'au moment susdit. En vérité, je te dis que, si tu fais l'opération précédente, tu la trouveras véridique et elle ne te fera pas défaut ; et de cette façon tu t'aideras toi-même. Par cette opération, tu pourras reconnaître l'honneur et l'amour dont je bénéficie auprès de Jupiter, et comment il m'aime et m'apprécie. »

2. Dans le livre précédent, quand il a parlé de la propriété de cet arbre, il a dit : « Le prophète Adam a dit que, si tu prends quatorze grains de fruits de laurier que tu réduises en poudre une fois qu'ils seront parfaitement secs, poudre que tu placeras dans une petite coupe très propre avec du vinaigre de vin et que tu battras avec un bâton de figuier, et si tu donnes à boire de cette poudre à celui que tu veux voir possédé du démon, il paraîtra tout à fait tourmenté par le démon et personne ne pourra comprendre ce que c'est. Remède : donne-lui trois radis noirs de taille moyenne avec toutes leurs fanes sans en laisser aucune, et quand ils auront atteint son estomac, en y restant un peu, ils le libèreront de ce qui précède. »

3. En outre, on fait aussi avec le laurier l'expérience suivante : si tu prends des feuilles de laurier, et si, en les élevant avec tes mains et avant qu'elles ne touchent la terre, tu les places derrière tes oreilles, tant qu'elles y resteront, jamais tu ne seras excité par l'ivresse et jamais tu n'auras mal à la tête, quelque quantité de vin pur que tu boives.

4. Sur cet arbre on dit dans le même livre : « Prends des feuilles de laurier, du *calcantum* ou vitriol bleu à raison d'une livre de chaque ; pulvérise ensemble et mélange avec du vinaigre fort. Frottes-en tes mains et après cette friction, tu pourras prendre avec tes mains un fer brûlant, sans craindre la moindre lésion. »

5. Il dit aussi dans le livre susdit : « Si on prend des branches de frêne et si on les fait cuire avec leurs feuilles, toutes les punaises qui étaient là s'y rassembleront. »

6. Abenvasia dit que, selon les sages en nigromancie, le lait des arbres, leur graisse et leurs huiles (tout ce qui précède de quelque arbre que ce soit), si on opère avec ces paroles et ces opérations, reçoivent facilement la vertu de l'esprit et ses actions. Le lait est plus adapté que tous les autres à la réception ; c'est pourquoi il y en a qui, en agissant sur le lait d'un arbre par des paroles et des opérations et en le donnant à boire à quelqu'un, ainsi transformé par les paroles, abattent et gâtent les cœurs et les corps des sages.

7. Certains des sages ont dit que le myrte a le pouvoir d'augmenter les opérations magiques quand on le mélange avec d'autres ingrédients. Les sages de Chaldée affirment que ceux qui travaillent cet arbre font, avec ses racines, dans le lieu où elles naissent, des figures diverses d'êtres vivants, affirmant que c'est la racine essentielle de l'action magique ; voici en effet d'où se produisent les

effets et les esprits pour un homme, regarder l'arbre et se trouver de la même forme que lui, puisque l'arbre a été façonné et établi à sa ressemblance[50]. Ils disent aussi qu'ils prennent des branches de cet arbre à la naissance d'un homme, qu'ils en font une image d'homme ou de femme, en y écrivant dessus le nom de celui pour lequel l'image susdite est fabriquée. Avec elles, ils font une autre figure – par exemple d'un lion, d'un serpent, d'un scorpion ou de quelque autre animal vénéneux – mêlée à l'autre forme susdite ou placée sur elle ; ils font ce qui précède à un moment déterminé et opportun, quand les planètes et les étoiles fixes sont placées comme il faut pour réaliser ce qui précède. Celui pour lequel on a pratiqué de telles opérations sera aussitôt affaibli et paraîtra cruellement frappé par quelque démon, en perdant le sens et en étant atteint de diverses autres maladies.

8. Dans le même *Livre d'agriculture chaldéenne*, on trouve que cet arbre se couvre d'éloges plus que les autres, par ces mots : « Moi arbre d'or, ma couleur ressemble à l'or ; par moi les hommes sont délivrés et soignés de quatre-vingt dix-huit maladies. Mon huile fortifie le cœur, nettoie les gencives ; grâce à elle, l'esprit se réjouit, et il n'y a aucune autre huile que la mienne qui ait cette action. Moi je suis un arbre béni. Quiconque prend de mes branches, de mes feuilles ou de mon fruit et les place chez lui ne souffrira ni de graves soucis ni de sombres pensées, et, dans tout le cours de l'année, il vivra avec tout son entourage sans crainte et dans l'allégresse. Moi je suis en outre un arbre béni ; car celui qui me regarde le matin, au lever du Soleil, et qui m'emporte avec lui dans ses mains sera, ce jour-là, heureux et joyeux. Je suis en effet l'arbre de Saturne, planète de poids ; je suis l'arbre au nom puissant, celui du grand Saturne ; je suis l'arbre qui rend joyeux les tristes ; je suis celui qui écarte l'infortune de l'infortuné ; je suis celui qui peuple les lieux déserts, et par moi la région de Phénicie et des Noirs devient féconde. Moi j'ai le premier des jours, la plus haute des planètes et la plus honorée, les plus anciennes des cités, les plus forts et les plus fermes des châteaux, les plus grands et les plus longs des fleuves, les plus froids des vents, les plus claires des régions, le plus haut des cieux, les plus élevés des arbres ; je possède la plus noble des qualités, la plus haute de toutes. »

[50] La phrase latine est très obscure.

9. Après cela, un sage du nom de Zeherith[51], un des trois auteurs du *Livre d'agriculture chaldéenne*, a dit : « Si, au premier jour d'un mois lunaire, à la première heure de ce jour, on prend des branches d'olivier avec leurs feuilles vertes et sans feuille jaune, qu'on les porte chez soi et qu'on les mette en réserve jusqu'au début du mois lunaire suivant, et qu'au début du mois lunaire suivant, on prenne d'autres branches comme au début, qu'on les porte chez soi comme plus haut et qu'on les mette en réserve là où sont les premières, si alors on prend les premières et qu'on les fasse brûler, en se chauffant à la chaleur des charbons susdits, on sera soustrait à tous les maux et toutes les entraves de Saturne, on en sera totalement délivré, on deviendra constamment vif et joyeux dans son esprit et son comportement ; jamais on ne sera triste ou dolent, on gagnera dans ses actions, on sera heureux, on sera dans le bien-être et on ne mourra que dans la vieillesse. » Il dit encore : « Si aux branches d'olivier susdites on mélange des branches de palmier en opérant comme nous l'avons dit plus haut, tous ceux qui résideront dans cette maison seront en bonne santé dans leur corps jusqu'à leur mort ; toutes les maladies froides s'écarteront d'eux ; la lumière et la vision de leurs yeux augmenteront s'ils regardent chaque jour les branches susdites. »

10. Si on prend neuf noyaux d'olive, si on les nettoie de tout déchet extérieur, qu'on les perce et que, les enfilant sur un fil de soie noire et solide, on les suspende avec ce fil au cou d'un animal, cet animal ne craindra rien, la nuit, même en se déplaçant seul ; il sera vif et se laissera mater par les hommes. Si un homme est craintif et porte au cou ce collier, la crainte le quittera ; s'il bave, sa bave disparaîtra et il aura un agréable soulagement ; s'il a de mauvaises pensées, elles s'éloigneront de lui et de bonnes pensées apparaîtront pour tout.

11. Celui qui prend des noyaux susdits, nettoyés de tous les déchets externes et de leur graisse, au nombre de neuf, et qui, en les tenant dans sa main, regarde le Soleil à son lever, le matin, qui les jette l'un après l'autre droit devant, dans la direction de son regard, doit, en faisant cela, dire : « Ô toi, Soleil ! Aie pitié de moi, délivre-moi de cette maladie dont je souffre. » Qu'il fasse cela

[51] Cf. *supra* III, 8, 3.

sept fois avec quarante-neuf noyaux ; il sera délivré tout à fait de cette maladie, quelle qu'en soit la durée.

12. Si tu veux qu'un homme irrité soit délivré de la colère qu'il a envers toi, prends ces noyaux bien nettoyés, comme plus haut, au nombre de cent dix-sept ; qu'ils soient parfaitement lavés à l'eau chaude et ensuite, un peu à l'eau froide, puis parfaitement essuyés avec un tissu propre et beau ; enduis-les ensuite d'huile d'olive. Tu les attacheras à ta manche gauche. Debout près d'un fleuve aux eaux vives, en regardant l'eau, dis : « Ô toi, eau courante qui es contraire au feu brûlant ! Calme la colère d'un tel à mon égard, éloigne de lui les mauvais sentiments qu'il nourrit à mon égard. Apaise-le à mon égard de façon à ce qu'il m'aime et me chérisse totalement. » Quand tu auras fait cela, jette un des grains précédents au milieu des eaux courantes ; prononce ces paroles cent dix-sept fois et jette à chaque fois un de ces noyaux. Quand tu auras fait cela, la colère que cet homme te porte s'éloignera de lui ; si c'est la colère d'un grand roi, d'un grand ou de quelque autre grand seigneur, il sera apaisé, t'aimera et te recevra avec honneur.

13. Si quelqu'un prend un vase de cristal ou de verre, blanc et transparent, si, en l'emplissant d'huile d'olive bonne et claire, il en prend tous les matins dans son estomac à jeun, tourné vers le Soleil, en regardant sans arrêt son ombre et en mirant cette huile, sa vision sera fortifiée, et toutes les maladies de la vue et des yeux partiront ; il se félicitera dans son cœur et ses sentiments, sera aimé de tous ceux qui le verront et sera très bien reçu.

14. Si quelqu'un a enterré une tige fleurie de guimauve, en l'entourant et en la regardant constamment elle et ses fleurs, il verra la tristesse, les mauvais sentiments et les mauvaises pensées supprimées de son cœur, et il sera très bien reçu.

15. Si tu veux qu'une source d'eau vive, quand l'eau diminue, la récupère, fais comme ci-dessous. Qu'une jeune fille vierge, petite et belle, gagne ladite source en portant avec elle une trompe, et que, en se tenant au-dessus de la conduite d'eau, elle commence à jouer doucement de la trompe ; en jouant ainsi, qu'elle marche pendant trois heures. Au début de la quatrième heure, qu'une autre vierge, belle et bien faite, vienne au même endroit en portant avec elle un tambourin ; qu'en tambourinant, elle marche en suivant la première et en produisant aussi, avec son tambourin, des accents semblables à ceux de la trompe. Qu'elles fassent cela

pendant six heures ; cela fera neuf heures en tout, au bout desquelles l'eau aura augmenté dans la source. Et ainsi dans le même jour ou du moins le troisième, cette source sera rétablie.

16. Il ajoute aussi : « Que les jeunes filles vierges et belles, vêtues de tissus de diverses couleurs et portant des instruments variés (chacune avec son instrument) marchent devant l'embouchure en chantant et en jouant. Ensuite, autour de l'embouchure de la source, qu'elles avancent sur un espace de deux coudées, en faisant la même chose. Ensuite, qu'elles avancent en jouant [de leur instrument] sur un espace de vingt et une coudées, l'une suivant l'autre et qu'elles reviennent en chantant. Puis qu'elles reviennent comme plus haut, à l'entour de l'embouchure de la source. Et ainsi, qu'elles opèrent en reculant et en avançant vers la source, c'est-à-dire en frappant de leur instrument et en chantant comme on l'a dit. Quand cela sera achevé, l'eau de cette source augmentera à cet endroit ce jour-là ou le jour suivant. »

17. Si quelqu'un prend des feuilles de guimauve qu'il écrase bien, qu'il mélange avec de l'huile d'olive et qu'il s'en enduise les mains et le corps, s'il place ses mains au milieu d'abeilles ou de guêpes, elles ne le piqueront pas, ne lui feront pas de mal et ne lui susciteront aucun dommage.

18. Si quelqu'un veut tuer des puces, qu'il prenne du plomb blanc, de la chaux vive, des racines de concombres amers, mélange auquel il ajoute, après l'avoir bien écrasé, un peu d'assa-fœtida ; qu'il délaie tout avec de l'eau et qu'il y mêle un peu de sel. Si avec ce mélange tu asperges ta maison, toutes les puces qui y demeurent seront tuées.

19. Pour traiter le vin. Prends des pois chiches que tu enduis d'huile d'olive, et fais-les cuire ; ensuite écrase-les parfaitement bien et jettes-en une demi-livre dans du vin qui tend à devenir âcre ; car cette saveur, en un jour, redeviendra celle du vin naturel.

20. Pour supprimer la tristesse. Prends des pois chiches que tu places, de nuit, à la lumière de la Lune, quand celle-ci est en lumière croissante ; le matin, avant le lever du Soleil, enduis-les d'huile d'olive, et jette-les dans l'eau, pendant deux heures, pour les ramollir. Ensuite, fais-les cuire. Celui à qui tu en donneras à manger verra s'éloigner de lui les tristesses, les mauvais sentiments, les mauvaises pensées et toute espèce de mélancolie ; par la vertu du Très Haut, son cœur se réjouira, il deviendra allègre et alerte en tout.

21. Quand apparaissent des nuages semblables à ceux qui apportent la grêle et que quelqu'un veut protéger ses récoltes d'une tempête de grêle, qu'il prenne avec lui quelques proches, dont une partie porte dans les mains de la soie et les autres, sans rien porter, aillent jusqu'à son champ et jettent petit à petit la soie vers le ciel ; que les autres qui ne portent rien, marchent en frappant dans leurs mains et leurs paumes. Que tous avancent en criant à grands cris, comme font les agriculteurs quand ils veulent mettre en fuite les oiseaux et les bêtes malfaisantes ; qu'ils fassent cela plusieurs fois. Souviens-toi qu'eux-mêmes doivent être en nombre pair et que, plus ils seront, mieux ce sera. On en a fait l'expérience et on l'a trouvée parfaitement exacte.

22. Prends de l'acier pur (c'est le *ferrum andanicum*) avec lequel tu fais un miroir parfaitement poli. Marche vers les nuages, en portant dans tes mains le miroir susdit, en l'élevant vers les nuages et en criant d'une voix forte. Ainsi la tempête quittera ce lieu.

23. Dans un livre écrit par le sage Geber, voici ce que j'ai trouvé écrit pour provoquer une tempête et quelques autres choses. Fais un miroir en or ou en argent doré, que tu soumettras à des fumigations avec des cheveux pris sur un peigne de femme et que tu enduiras de ta semence ; ensuite soumets-le à une fumigation avec les cheveux pris sur ses vêtements. Après t'être lavé, regarde-toi dedans ; fais que sa figure apparaisse dans ce miroir, puis la tienne sans intermédiaire, ou la tienne en premier et la sienne ensuite. C'est l'expérience d'un homme appelé Ptolémée de Bebil ; trois sages indiens d'Égypte ont trouvé ce miroir et ont prouvé qu'on doit faire un tel miroir quand la Lune est en conjonction avec Jupiter, et le dorer ou le polir quand la Lune est avec Vénus. Je veux te dire la composition du miroir et de quelle façon on le réalise et on le garde, parce que toutes les substances de l'homme entrent en lui. Enduis le miroir avec du sang vif et naturel ; soumets-le ensuite à une fumigation ; puis écris dessus les noms des sept planètes, leurs sept figures, les noms des sept anges et des sept vents. Voici les noms des sept planètes : Zohal, Musteri, Marrech, Xemz, Zohara, Hotarid, Alchamar. Inscris autour de sa bordure ces figures : ; qu'elles soient en cercle.

Inscris ensuite à l'intérieur du cercle poli et doré les noms des sept anges : Captiel, Satquiel, Samael, Raphael, Anael, Michael, Gabriel.

Cela fait, inscris les noms des sept vents dans la partie non polie ; ce sont les vents des puissances dont voici les noms : Barchia, Bethel almoda, Hamar benabis, Zobaa marrach, Fide arrach, Samores maymon Aczabi. Suspends ensuite le miroir dans une étoffe de soie pendant sept jours, au dessus de l'eau, et soumets-le à une fumigation ; qu'il soit supendu à une baguette de framboisier. Soumets-le pendant trois nuits à des fumigations aux parfums agréables – les meilleurs qu'on puisse trouver dans le livre de Moïse. Si tu regardes dans ce miroir et si tu le gardes bien, sache que grâce à lui, tu rassembleras les hommes, les vents, les esprits, les démons, les morts et les vivants ; tous t'obéiront et seront à tes ordres. Fais ton opération de façon qu'il y ait dans la fumigation les sept productions organiques de l'homme, à savoir du sang, du sperme, du crachat, du cérumen des oreilles, des larmes des yeux, des excréments et de l'urine. Avec ces éléments, fais ta fumigation et donne les ordres aux vents que tu voudras ; ils feront ce que tu veux. Prends bien garde à tout ce que je t'ai dit et comprends-le ; car tu auras de la puissance sur les vents, les hommes et les démons, et tu feras ce que tu voudras. Quand tu seras lavé et propre, appelle-les ; ils viendront à toi, pleins d'obéissance. Que cela se fasse sur un bassin plein d'eau ou sur un vase propre, plein d'eau. Là tu verras et tout ce que tu as demandé se réalisera.

24. Le sage que nous avons nommé ailleurs (à savoir Zeherith) cite les dix-neuf expériences ci-dessous. Et d'abord pour défendre les vignes des intempéries. Prends une tablette de marbre ou de bois et fais sur elle les figures d'un cep et de raisins – et cela entre le 22 octobre et le 4 décembre (c'est-à-dire, au jour de ton choix dans cet intervalle) ; place la tablette ainsi réalisée au milieu d'une vigne. On a fait l'expérience que ce talisman est excellent pour défendre les vignes des intempéries.

25. Pour faire fuir des vignes les animaux qui les endommagent. Prends des excréments de chien noir et des excréments de loup en quantités égales. Mélange avec de l'urine d'homme, où tu les laisses pendant sept jours ; à la fin, asperge avec cela la vigne de ton choix. Aucun animal nuisible n'y pénètrera (ours, loups, renards, couleuvres et autres). Fais ce qui précède pendant trois jours pleins, à la suite. Pour mettre en fuite les serpents. Prends du bois d'épurge et, avec lui, soumets à une fumigation le lieu où les serpents sont réunis ; aussitôt ils s'enfuiront de ce lieu.

26. Pour la même chose. Prends de la gomme ammoniaque et de la gomme d'assa-fœtida à raison d'une once chacune, du vinaigre de vin très fort, vinaigre que tu fais bouillir sur le feu ; au cours de l'ébullition, que les gommes susdites fondent jusqu'à se mélanger parfaitement. Ensuite place dessus de la corne de cerf en poudre ; mélange tout parfaitement jusqu'à complète incorporation. Ensuite retire le mélange et fais-en des pilules que tu mettras en réserve, pour l'usage, dans un vase de verre. Quand tu voudras mettre en fuite les serpents, de quelque espèce qu'ils soient, soumets à une fumigation le lieu que tu veux purifier, avec lesdites pilules ou l'une d'entre elles ; et tu obtiendras ce que tu veux.

27. Pour faire fuir les reptiles et les souris. Prends de la moutarde, de la corne de cerf, de la gibelle de Damas et une griffe de léopard. Réduis tous ces ingrédients en poudre, mélange-les avec du vinaigre de vin très fort ; délaie et fais tout cuire ensemble jusqu'à ce que le mélange ressemble à de l'oxymel épais. Ajoutes-y ensuite de la poudre de feuilles de grenadiers. Fais-en des pilules, que tu mettras en réserve, pour l'usage, dans un vase en verre. Quand cela sera nécessaire, soumets l'endroit à une fumigation de ce mélange ; et l'endroit sera nettoyé de ces bêtes.

28. Pour tuer les souris. Prends de la litharge et de la céruse à parts égales. Réduis en poudre tous ces ingrédients. Ajoutes-y de la farine, pour un quart d'un des ingrédients susdits ; incorpores-y un peu d'huile. Fais-en des pilules que tu enduis d'un fromage vieux de plusieurs années et d'excellente odeur. Place-les à l'endroit où les souris ont l'habitude de venir ; toutes celles qui en mangeront mourront en peu de temps.

29. Pour la même chose. Prends un vase de bronze ; places-y des fèces d'huile où on a mélangé de l'ellébore noir ; tu placeras ce vase dans la maison où les souris ont l'habitude de venir. Elles viendront là, attirées par l'odeur de l'huile ; et quand elles auront pris un peu de cette huile, elles tomberont aussitôt comme enivrées.

30. Pour tuer les scorpions. Prends des feuilles de radis noirs que tu places sur les scorpions ; ils se mordront jusqu'à en mourir.

31. Pour qu'un amant oublie celle qu'il aime. Prends des fèves quand la Lune se trouve dans une des maisons de Saturne ; laisse-les macérer pendant un jour et une nuit dans du vin pour les ramollir ; fais-les cuire ensuite dans le même vin. Quand elles sont cuites, qu'on les donne à manger à l'amant ; il oubliera celle qu'il aime.

32. Pour que les guêpes et les abeilles ne te piquent pas. Prends des racines d'asperge sèches et réduites en poudre ; mélange-les avec de l'huile de sésame. Enduis-en tes mains et tes pieds ; pénètre ensuite en sécurité dans le lieu de ces animaux : tu pourras y rester sans risque de blessure.

33. Poison mortel. Prends du suc d'une plante qu'on trouve dans des coins d'Arménie et dont les feuilles ressemblent aux feuilles de palmier sauf qu'elles sont plus fines. Si tu en enduis l'extrémité de lances ou de quelque autre fer et si, avec ces armes, tu frappes quelqu'un en le blessant, cet homme mourra ce jour-là ou au moins le lendemain. Remède. Prends des excréments d'homme frais ou secs. Si tu les prends frais, donne-lui en deux onces à boire avec de l'huile de rose, de violette ou les deux mélangées ; c'est seulement avec cette potion que le blessé pourra en réchapper. Si tu les prends secs, donne-lui en quatre onces à boire avec autant de roses séchées. En faisant le rapprochement, je crois que cette plante est de la sabine puisqu'on tire de son suc un poison mortel dont on enrobe un fer avec lequel on fait couler le sang par blessure.

34. Autre poison mortel. Si on prend du napel pour le poids d'un grain, on mourra en quatre heures quel que soit le remède appliqué, sauf si ce sont des excréments humains frais pris en potion. Sache que les excréments humains, en général, guérissent de tous les poisons, qu'ils soient frais ou secs, sauf des piqûres d'*aspis surda*[52], qui ne sont pas guéries par ce simple moyen. En revanche, il faut placer sur la piqûre un emplâtre de radis noir parfaitement concassés ; la douleur s'apaisera.

35. Thériaque contre tout poison. Prends trois onces de bois de laurier, sept onces de ses feuilles et deux de son fruit. Fais sécher et réduis parfaitement le tout en poudre ; ajoutes-y six onces d'excréments d'homme. Mélange tout et incorpore du miel et de la cire ; il n'en faut pas plus que le poids susdit. Conserve cette préparation dans un vase d'or ou d'argent. C'est la thériaque universelle contre tous les poisons, et elle empêche en plus les cheveux de blanchir. Si on place, dans une maison où est nourri un enfant peureux, un rameau de laurier, au dessus de sa couche, il sera délivré de sa peur.

[52] Cf. *supra* III, 11, 37.

36. Si tu plantes un laurier dans la maison de ton choix, les maux précédents s'en éloigneront et ses occupants seront gais, joyeux, d'un bon naturel, grâce à la vertu de l'arbre en question.

37. La graine d'ivraie est nuisible à la tête, voile les yeux, supprime même la vue et fait dormir. Certains malveillants prennent de la graine d'ivraie, de crocus, d'encens et des fèces de vin à parts égales ; quiconque boira de cette préparation dormira ; sa langue devient tellement sèche qu'il ne peut parler, et il ne peut se lever. Mais si on y ajoute quatre autres espèces, à savoir mandragore, graine de laitue sauvage, de poivre noir et graine de jusquiame, celui à qui on donnera de cette préparation sera enivré, perdra le sens et sera totalement aliéné. Abenvasia en effet, qui parle de ce qui précède, recommande de garder secrète cette préparation et de ne la révéler à aucun méchant.

38. Cet homme, dans l'*Agriculture chaldéenne*, a dit que, dans une plante, se trouvent de nombreuses propriétés merveilleuses ; par exemple, si on en met une poignée dans un bassin où on place des serpents, ils se soulèveront et se dresseront sur leur queue comme s'ils voulaient sauter ; si on place cette plante près d'un miroir, en le tournant vers le Soleil, il s'embrasera.

39. Pour soigner la lèpre. Quand le Soleil se lève, prends, au début de la lèpre, autant de fèves que tu peux dans ta main, et dis : « Toi, Soleil, maître précieux et élevé, je te prie de m'enlever cette lèpre, de la faire disparaître de mon corps, de ma poitrine ou de quelque autre partie du corps où elle se trouve. » Quand tu auras dit cela, jette derrière ton dos une graine des fèves susdites ; et ainsi en répétant ce qui précède et en jetant comme plus haut, continue jusqu'à épuisement des fèves. Répète l'opération pendant sept jours successifs, et ce quand la Lune est en lumière décroissante.

40. Pour prendre des oiseaux. Prends des fèves et de l'ivraie que tu places dans du vin pour les humidifier pendant un jour et une nuit ; retire-les et place-les sur le lieu de passage de grues, de corbeaux et autres oiseaux pour qu'ils puissent en manger. Ceux qui en mangeront tomberont à terre comme morts.

41. Pour arracher des poireaux. Compte d'abord quel est leur nombre et prends le même nombre de pois chiches. Quand la Lune est conjointe au Soleil selon son vrai mouvement, fais un peu chauffer les pois chiches au feu. Pose ensuite sur chaque poireau un des pois chiches, en les y laissant un peu ; puis enlève-les,

place-les dans un tissu noir et attache-les avec du fil. Dresse-toi sur un lieu élevé et jette les pois chiches dans ton dos ; reviens chez toi sans revenir vers les pois chiches ni les regarder.

42. Pour séparer deux personnes. Les graines d'un arbre appelé jujubier ont de nombreuses propriétés dans les opérations de nigromancie, entre autres les opérations pour séparer deux personnes et susciter aussi entre elles discorde et inimitié ; sa propriété en effet est de séparer les amitiés et, de même, d'engendrer dans le cœur de l'un d'eux le désir de faire du mal aux autres. Cet arbre ressemble au laurier. Le sage Zeherith en a parlé.

43. Abenvasia rapporte que tous les Chaldéens, les grands comme les petits, les hommes comme les femmes, la première nuit du mois de mars, plaçaient dans leur lit, sous leur tête, un morceau de fromage, quatre dattes, sept grains de raisin et un peu de sel, attachés dans un tissu. Ils disaient qu'une petite vieille, appelée suivante de Vénus, allait, cette nuit-là, les chercher tous dans leur lit, palper leur ventre et qu'elle regardait sous leur tête. Quand elle trouvait leur ventre vide et ne trouvait pas ces ingrédients sous leur tête (c'est-à-dire le morceau de fromage, les dattes et les grains de raisin, comme on l'a dit plus haut), aussitôt elle priait Vénus de rendre tel homme malade pendant toute cette année-là et de lui faire subir des revers dans ses actions de là à l'année suivante. Tous les Babyloniens sans exception faisaient ce qui précède.

44. Il a dit aussi que la puissance de Saturne et celle de Mars s'unissent dans un fruit semblable au melon et appelé pastèque ; les praticiens s'en servent dans les opérations astrologiques. Il dit aussi : « Si on place de la graine de cette pastèque dans un crâne d'homme, qu'on l'enterre en le recouvrant parfaitement de terre et qu'on l'arrose avec de l'eau, il en naîtra des sortes de citrouilles. Celui qui mangera de ces citrouilles verra sa vigueur, sa mémoire et son intellect augmenter. Si tu places cette graine dans un crâne d'âne, que tu l'enterres et que tu l'arroses avec de l'eau comme plus haut, il en naîtra des sortes de citrouilles qui rendront celui qui les mangera insensé, stupide et lui enlèveront sa vigueur, son audace et son intellect. » Dans le même livre, il est noté que les Chaldéens font certaines opérations avec les racines de cette plante, d'autres avec ses feuilles, d'autres encore avec les tiges, d'autres, de la même façon, avec ses graines, et d'autres encore avec tous ces ingrédients mélangés. Il y a en elle des effets merveilleux et

remarquables en nigromancie. Cela arrive à cause de sa rapide attirance et de sa facile réception des qualités naturelles des éléments placés en elle. Quand on la mélange, elle fait des merveilles dans la cervelle de l'homme qui la mange. On dit aussi dans le même livre que, si sa graine est placée dans la tête et le ventre d'un animal et que l'une ou l'autre soit enterré dans la terre, il y naîtra des sortes de citrouilles qui produiront des effets admirables ; ils seront semblables aux effets de l'animal dans la tête ou le ventre duquel a été placée ladite graine, comme on l'a dit. Si quelqu'un en mange et si ces éléments se mêlent à sa propre substance, ils feront des merveilles dans le corps de celui qui en aura mangé.

45. On considère aussi dans ce livre que, si on prend une racine de mandragore qu'on enterre dans un endroit où se trouvent rassemblées ces pastèques, elles feront là de nombreuses merveilles, que je passe pour l'instant sous silence pour éviter l'ennui d'un exposé trop long ; elles se trouvent cependant complètement exposées dans ce même livre.

46. Un sage d'autrefois, précurseur en philosophie, a cité douze actions miraculeuses que j'ai décidé d'exposer à présent. La première : si quelqu'un pose un crâne d'homme dans un champ où on sème, si, dans ce champ, il sème des graines de pastèque et les recouvre de terre, si cette graine est jetée sur la terre préparée pour cela et qu'ensuite on l'arrose chaque jour de sang humain mêlé à de l'eau tiède, il y naîtra des sortes de citrouilles. Celui qui en mangera verra des choses effrayantes et bien d'autres merveilles.

47. Il a dit aussi : « Que celui qui prend dans sa main une queue d'oignon, en regardant la Lune la nuit où elle se lève, à la première heure de la nuit, en se dressant sur ses pieds tourné vers la Lune, en prononçant les mots et les prières à la Lune dont nous avons parlé dans ce livre et en proférant la conjuration suivante : "Je jure par toi, Lune, que, si tu éloignes de moi la douleur et les maux de dents, jamais je ne mangerai d'oignon", que cet homme chauffe ensuite l'oignon qu'il tient dans la main et qu'il le mange. Quiconque aura fait cela, pendant tout un mois quand la Lune est disposée comme plus haut, sera protégé de tout mal de dents. »

48. Pour qu'un coq te suive. Prends des feuilles d'oignons de jardins ; plie-les l'une sur l'autre. Au coq de ton choix tu en donneras à manger, pendant trois jours consécutifs, trois mesures par jour ; tu dois commencer cette opération au jour de Mercure. Ce coq t'aimera et te suivra.

49. Pour que tous les corps durs ramollissent. Prends du sel alcali et du galbanum à raison de dix livres chacun. Verse de l'eau douce dans un vase, pour une quantité triple des deux ingrédients ; laisse ensuite reposer pendant sept jours, au bout desquels tu filtreras l'eau avec un tissu. Prends ensuite de l'eau chaude et jettes-y autant de sel alcali et de galbanum que tu l'as fait dans la première eau. Laisse alors reposer pendant sept autres jours ; à la fin, filtre comme plus haut. Prends ensuite de l'eau chaude et pour chaque dix livres d'eau ajoute une demi-livre de sel ammoniaque et deux onces d'encre. Place tout à feu doux ou au soleil bien chaud ; laisse cela là pendant dix jours et laisse cuire pendant tout un jour complet ; filtre ensuite et c'est fait. Si on y place des os ou de la corne, des pierres ou tout corps métallique et dur et qu'on laisse le mélange reposer au soleil chauffant, toujours recouvert d'une lame de plomb, le tout ramollira comme de la pâte. Pour la même chose. Prends du suc acide de cèdre que tu mélanges avec du vin rouge acide ; mélange parfaitement le tout jusqu'à totale incorporation. Pour chaque livre de ce mélange, ajoute du sel ammoniaque et de l'écume de mer réduits en poudre à raison de trois onces chacun ; mélange parfaitement et laisse reposer pendant trois jours au soleil, en mélangeant chaque jour. Quand tu auras fait ce qui précède de cette façon, places-y un corps dur de ton choix ; il deviendra tellement mou que tu pourras opérer à ta guise. Pour la même chose. Le sage précédent a dit aussi que le soufre ramollit les corps métalliques ; son action est merveilleuse sur toutes les pierres et tous les métaux.

50. Pour provoquer abondamment le rire. Donne à boire dix onces de crocus réduit en poudre à la personne de ton choix ; aussitôt s'élèvera un rire dangereux qui la fera mourir à la fin.

51. L'orobanche gâte tous les arbres et toutes les plantes autour d'elle ; aucun arbre ni aucune plante ne peut croître à l'endroit où naît l'orobanche. Personne ne peut l'arracher, si ce n'est de cette façon. Qu'une jeune vierge s'en approche, portant avec elle dans ses mains un coq blanc à la crête fendue ; tournant autour de l'endroit où on trouve cette plante, qu'elle la fasse frapper par le coq lui-même à coups d'ailes. Par de tels coups cette herbe sèchera.

52. Si un chat s'approche d'un endroit où il y a un épi de nard et si, sentant l'odeur de cet épi, il ne s'en éloigne pas mais le recherche et crie aussi fort qu'il pourra, c'est là une des merveilles apparentes des plantes et des lieux.

53. Quelques lieux présentent des propriétés diverses, spécialement attribuées à des arbres et à des animaux, qu'on ne trouve pas partout, comme c'est le cas pour le baumier qu'on trouve seulement en Égypte, et l'ébénier qui ne naît que dans la région de Wâq-Wâq[53] ou l'arbre appelé arbre des Noirs qu'on ne trouve qu'en terre des Noirs, ou l'arbre à encens qu'on trouve dans les champs d'Hamen[54], ou le bananier qu'on ne trouve qu'en Occident, et bien d'autres qui se trouvent dans certaines régions et pas dans d'autres, naturellement selon les endroits qui leur sont adaptés. En effet les propriétés des terres et des lieux dépendent de la proportion d'eau et d'air ; mais la première cause de tout cela se trouve dans la ligne du ciel qui traverse ces lieux au dessus et provient de la puissance des étoiles qui s'y trouvent. C'est en effet de la vigueur et de la nature des étoiles se trouvant sur cette ligne que vient ici la croissance d'animaux et d'arbres qui ne peut se faire ailleurs.

54. Dans la mer d'Occident, il y a une presqu'île appelée Cadix où naît une plante au printemps ; les troupeaux de cette île mangent de cette plante. Et, si on boit du lait de ces troupeaux, on est enivré comme si c'était du vin ; et ainsi on apprécie ce lait comme du vin.

55. En France, on trouve un arbre qui entraîne la mort de celui qui reste dessous pendant une demi-heure ; quiconque le touche ou en prend un morceau mourra aussitôt.

56. En France aussi, au sud, on trouve un petit arbre, de la grandeur d'un chou ; ses feuilles ressemblent aux feuilles de rue. Si on prend une racine de cet arbre avec branches et feuilles, qu'on mette dans l'eau froide et qu'on l'y laisse une heure, l'eau devient chaude comme si elle était placée sur le feu ; quand on l'enlève, elle est aussitôt froide comme avant.

57. On trouve dans une région d'Inde un arbre au bois incombustible. On y trouve un autre arbre ; si on en prend une branche qu'on pose par terre, elle remuera comme si c'était un serpent.

[53] Îles de l'océan oriental, à l'extrémité du monde connu; peut-être le Soudan, selon R.-P., p. 393.

[54] Sihr von'Omân, al Shihr (R.-P., p. 393, n. 5), ville et région de la côte sud de l'Arabie, sur l'océan Indien à environ 550 km à l'est d'Aden (cf. *EI*, p. 455 sq.).

58. On y trouve un autre arbre d'où on entend, au printemps et à l'automne, des voix semblables à des voix d'hommes, qui émanent des arbres dont on trouve que les racines ont des formes humaines.

59. Sur la terre de *Bequien*, il y a un arbre qui luit la nuit comme une chandelle.

60. Il a dit en outre que le costus qu'on trouve dans des régions d'Inde a une plus forte odeur que tous les autres ; il sert de fumigation pour les images dans les demeures où elles opèrent. Les Chaldéens en effet disent que c'est mieux que tout le reste pour le sacrifice et la fumigation en présence des images de Vénus ; on opère beaucoup avec lui pour ses images. Cet arbre a été trouvé par le sage Zeherith, dans le *Livre d'agriculture chaldéenne*. Il a dit qu'une partie des Chaldéens mélangeait cette plante avec du musc, de l'yeuse, du storax humide et sec, des fleurs de roses, du myrte et de l'encens ; et ils mélangeaient le tout avec du crocus. Ils en faisaient une fumigation pour leurs vêtements, leurs images des dieux et leurs visages, aux jours de fête, et affirmaient que l'odeur de cette fumigation élimine toutes les maladies et détourne d'eux les dommages.

61. Ils ont dit en outre que la fumigation d'arbre de myrrhe ou de ses branches éloigne les épidémies. Ils affirmaient aussi qu'ils faisaient une fumigation avec le bois de l'arbre susdit et sa gomme, à quoi ils ajoutaient par incorporation de l'encens, du musc, de l'yeuse et du storax, disant que cette fumigation était accueillie avec faveur par Vénus. Quand ils faisaient brûler cette fumigation avec les sacrifices à Vénus, devant son livre et son image, comme nous l'avons dit dans ce livre, en frappant de leurs instruments et en disant ensuite les conjurations précédentes à Vénus, ils demandaient à Vénus ce qu'ils voulaient. Cette opération était agréée par Vénus qui réalisait leurs demandes. Ils ne faisaient ce qui précède que si Vénus était dégagée des autres planètes, dans sa propre puissance et dans sa vigueur, sans être entravée par aucune planète et surtout pas par les aspects et la conjonction avec Mercure, car, parmi les entraves pour Vénus, la conjonction ou l'aspect avec Mercure occupe la place la plus importante. Le sage Zeherith a dit que l'addition de crocus et de costus dans la fumigation susdite lui ajoute de la puissance ; et l'opération se conclut facilement.

62. Nous avons en outre décidé de traiter, dans notre livre, des merveilles des arbres, parce que les végétaux sont une partie de

ce monde inférieur, composé d'éléments et soumis à la génération et à la corruption. La génération et la corruption se divisent en trois parties, les animaux, les végétaux et les minéraux. Les végétaux sont intermédiaires entre les animaux et les minéraux, parce que les végétaux sont apparentés aux animaux par leur vie, leur croissance et leur production, et aux minéraux par leur corporéité et leur insensibilité. Ces végétaux cependant sont plus utiles à la vie humaine qu'aux animaux et aux minéraux. Ce qui vient des plantes pour la vie et la santé de l'homme, ce sont les graines, les racines, les bois, les écorces, les feuilles, les fleurs et les fruits; de même, les minéraux sont utiles aux hommes qui en tirent du sel, de l'alun, des pierres et des métaux; des animaux, il tirent pour leur usage la chair, la graisse, les os, le sang, et autres parties de leur corps qui leur conviennent. Il est donc manifeste que les végétaux sont situés plus près des hommes que les minéraux; parmi eux, les arbres sont ceux qui dépassent les autres en excellence, par leur odeur, leur qualité propre, leur utilité ou autre. Cela est manifeste de la même manière dans les minéraux, c'est-à-dire dans les pierres précieuses qui sont réputées plus remarquables que les autres pierres et aussi dans les métaux parmi lesquels l'or a la prééminence. Cependant, le plus noble et le plus précieux de tous les êtres corruptibles, c'est l'animal raisonnable, c'est-à-dire l'homme, à qui tout est soumis par son intelligence et son industrie, comme à leur fin. Ce monde composé d'éléments existe grâce à ses éléments, les éléments existent par la nature, la nature par l'esprit, l'esprit par l'intellect, l'intellect est Dieu lui-même d'où dépendent tout le ciel et la nature. Qu'il soit béni pour l'infinité des siècles des siècles. Amen.

Chapitre VIII

Vertus de certaines choses qui agissent d'après leur nature propre

1. Dans cette partie, nous citerons les propriétés merveilleuses des choses simples, à savoir des arbres et des animaux comme des minéraux.

2. Et d'abord sur la pierre d'émeraude : regardée par des vipères à tête de belette, elle leur fait perdre aussitôt la vue. En outre, quand des serpents souffrent des yeux, ils posent leurs yeux sur du fenouil ; et aussitôt ils sont guéris. Les aigles portent une pierre de diamant à l'endroit où sont nés leurs petits pour les protéger des serpents. Quand les ours voient des yeux de souris, ils s'enfuient aussitôt.

3. Quand on jette des os de huppe dans de l'eau chaude, une partie tombe au fond et l'autre reste à la surface de l'eau.

4. Quand un hibou meurt, un de ses yeux reste ouvert et l'autre est fermé. Si on place l'œil fermé sur quelqu'un, cet homme dormira et ne sera jamais réveillé de son sommeil tant que l'œil restera sur lui ; si on place l'œil ouvert sur quelqu'un, cet homme ne dormira jamais jusqu'à ce qu'on lui enlève l'œil. Et si un homme malade de la goutte place sur lui une patte de vautour, il sera guéri de la goutte – à savoir de cette façon : s'il souffre à droite, qu'il place sur lui la patte droite du vautour ; qu'il fasse de même pour la gauche.

5. En terre de Khorâsân, on trouve une pierre très blanche appelée *assiffe*[55], et qui ne peut être limée. Cette pierre, tant qu'elle est placée sur l'estomac, soigne les maladies d'estomac, de quelque genre qu'elles soient.

6. Dans le fleuve Algeriche[56], naissent des pierres blanches, grises, noires et de couleur mêlée : si on les frotte ensemble, elles provo-

[55] Peut-être la pierre ponce (R.-P., p. 404).
[56] Wâdi al-Harluh, au Turkestan.

quent sur le fleuve une pluie qui durera tant qu'on les frotte ensemble. Voilà pourquoi personne ne peut entrer de nuit dans ce fleuve ou marcher sur ses graviers, à cause du frottement des pierres qui fait naître la pluie comme plus haut ; car de nuit nous ne pourrions les voir.

7. La pierre d'aigle est une pierre qui retentit à l'intérieur quand on la remue, comme s'il y avait une autre pierre enfermée en elle, et quand on la brise on ne trouve rien à l'intérieur, mais chacune de ses parties retentit comme plus haut. Cette pierre est de couleur rouge comme la terre de Chypre. Ses vertus sont admirables pour les parturientes ; si une femme sur le point d'accoucher en prend une, elle accouchera aussitôt, sans danger et presque sans douleur.

8. Il existe un animal de la grandeur d'un renard et qui ressemble à un chat par la forme et l'aspect[57]. Cet animal éteint le feu par sa froideur, et n'est ni touché ni brûlé par lui. Le palais de l'autruche n'est pas brûlé par le feu, ni son estomac si on y fait pénétrer un fer chaud ; au contraire, le fer est digéré dans son estomac sans lui causer le moindre dommage, et même il lui sert de nourriture. Si on prend toutes les plumes de l'oiseau de son choix et qu'on en fasse un grand corps, ce corps si on le frotte sur un tissu ou sur la main attirera à lui tout corps ainsi touché de taille moyenne et le soulèvera de terre.

9. On trouve une pierre du nom de *behet*, dont la couleur ressemble à celle de la marcassite ; elle brille par ailleurs d'un bel éclat. Celui qui la verra demeurera jusqu'à la mort dans un rire perpétuel ; on ne trouve aucun remède pour soigner un tel rire. On trouve en outre un oiseau appelé *alphersit*. Il est de la grandeur d'un moineau et de couleur noire. Il a le cou et les pattes rouges. Quand cet oiseau s'élève au dessus de ladite pierre, la pierre perd ses vertus ; celui qui la verra après cela n'en subira aucun dommage.

10. La pivoine a une grosse tige ; quand on la brise, on la trouve dure. Si on place cette tige sur un homme possédé, il sera délivré du démon ; le démon s'échappera de lui sous l'effet de l'odeur de la tige.

11. Si on fait brûler de la corne de cerf devant des serpents, son odeur les fera mourir. L'odeur de cumin fait mourir les four-

[57] L'auteur parle sans doute de la salamandre, mais la description est surprenante.

mis. L'odeur de crocus fait fuir les scorpions qui ne pourront demeurer à l'endroit du crocus. L'odeur de chaux fait fuir les poux, de même que le sel chaud quand on le place dans une maison. Si on fait une fumigation avec de la germandrée, les punaises s'enfuient aussitôt.

12. Dans les lagunes, on trouve une algue incombustible. Cette plante ressemble à une plante verte, mais n'en est pas une. Elle est appelée lentille d'eau. Quand on fait un feu avec des troncs de jujubier, il ne se produit ni lumière ni flamme.

13. Le vautour porte au nid de ses petits des feuilles d'*alexinz*[58] pour les protéger des dangers des animaux.

14. La pierre *atarac* est faite d'éléments inséparables; c'est une pierre qui ne se brise jamais, qu'elle soit grande ou petite. Si on place une petite quantité d'améthyste dans un vase de vin, celui qui boira à ce vase ne sera jamais enivré et le vin ne lui fera pas de mal. Si on place dans un vase une petite quantité d'une pierre appelée ambre, celui qui boira dans ce vase un breuvage de quelque nature qu'il soit sera enivré, perdra le sens et l'intellect et deviendra pensif et triste. La pierre d'aimant attire le fer. Si on l'enduit d'ail, elle perdra ses vertus; si on la pose dans du sang de bélier, elle recouvrera ses vertus.

15. Dans le fleuve Cerich[59] on trouve une espèce de serpents: si un homme en regarde un, cet homme mourra; si le serpent se regarde lui-même, il mourra aussi.

16. Si on place un porc au-dessus d'un âne et que l'âne se trouve uriner spontanément, le porc mourra aussitôt.

17. Au cours d'un orage de grêle, si une femme qui a ses menstrues se jette à terre sur le dos, toute découverte, en levant ses jambes vers le ciel, la grêle autour d'elle ne tombera pas dans la campagne ou les champs.

18. Si un chien grimpe sur une montagne ou un lieu élevé, si un animal nommé hyène passe sous lui, et que leurs deux ombres se rencontrent, le chien tombera, tué par cet animal.

19. Si un malade souffrant de fièvre quarte s'assied sur une peau de loup, il sera guéri de sa maladie.

[58] Peut-être le platane (R.-P., p. 406).
[59] Sans doute le même fleuve que *supra*, le Wâdi al-Harluh (R.-P., p. 404 et n. 3).

20. Si on place les « figures quinze »[60] sur une parturiente, elle accouchera facilement et sans danger. Si on place une noix muscade sur un malade souffrant de fièvre quarte, il sera guéri de sa fièvre.

21. Si on place sur un arbre des excréments d'éléphant, cet arbre ne produira pas de fruits tant que les excréments resteront sur lui. Si on place ces excréments sur une femme, jamais elle ne sera enceinte.

22. La pierre qui tire l'humeur jaune de l'hydropique, une fois qu'elle l'a l'extraite, perd sa vertu et se trouve détruite.

23. Avec la pierre dite *ligia*, on solidifie le vif-argent et on en fait un corps.

24. Si on place une toile d'araignée sur un malade atteint de fièvre quarte, elle le guérit au bout d'un certain temps. Si on mélange des cantharides à cette toile, le malade est guéri totalement.

25. Les couleuvres et les vipères fuient de leurs places quand elles entendent un cri d'autruche.

26. Quand on mêle <...> avec de l'argent extrait du bronze et épuré et qu'on en frappe les lieux où se trouvent les oiseaux, les oiseaux ne peuvent s'en éloigner et sont ainsi pris.

27. Si avec le front d'un lièvre de mer on touche des chairs, elles se transformeront toutes en tout petits morceaux comme si elles étaient pilées. Si on place de l'or sur des excréments de souris, il brûle comme cela se produit avec le plomb ; une fois la combustion ainsi réalisée, une fois qu'il est réduit en poussière, si on le place sur des excréments de chat, il revient à son ancien état et fond. Quand on mêle de l'or avec le corps de son choix, il est gâté. Si on le place avec de la marcassite et du soufre seulement pour le faire fondre, cela purifie et affine l'or.

28. La malachite ramollit l'or. Si on la place avec lui pour le faire fondre, elle empêche sa combustion. Si on place du borax avec lui, il sera d'une meilleure efficacité. Si on le refroidit avec du suc de feuilles de henné, l'or altéré sera traité plusieurs fois successivement, et il perdra son ancien défaut ; le sel d'autre part augmente sa couleur rouge. Quand on place de l'argent au-dessus de vapeurs de soufre, il noircit ; quand on le place dans du sel, il perd cette noirceur et devient blanc.

[60] Il s'agit du carré magique dont la constante est quinze. Cf. KRAUS [I n. 8], p. 73:

2	9	4
7	5	3
6	1	8

29. Le sel d'ammoniaque a la propriété de tirer de tous les corps toutes les impuretés qui s'y trouvent – à l'intérieur comme à l'extérieur. Le nitre purifie tous les corps de leurs impuretés ; il rend leur surface brillante. Le lapis-lazuli mélangé avec de l'or augmente la beauté et l'éclat de l'or. Si on le place sur du feu, le lapis-lazuli se transforme en flamme et disparaît ; on le donne pour les maladies des yeux. Quand la marcassite brûle dans du soufre, elle entre dans le grand œuvre ; elle devient par là la matière de l'œuvre. La pierre de magnésie a dans sa masse un mélange de plomb ; on ne réalise pas sans elle la fabrication de verre. L'oxyde de zinc teint le bronze rouge de la couleur de l'or ; il éloigne aussi des yeux toute impureté et les délivre des sécrétions malignes. L'oxyde de zinc blanc est le meilleur de tous. Quand on se frotte les dents et les gencives avec de la poudre de cristal, les dents sont fortifiées et les gencives sont délivrées de toute atteinte.

30. La cendre de crabes brûlés supprime les douleurs oculaires et fortifie la vue. Si un chien mange de la rate de chameau, il mourra aussitôt. Si sur un abcès de la gorge on place des excréments réduits en poudre d'un chien qui a mangé des os, l'abcès disparaît, et on est aussitôt guéri. Si par ailleurs on place une carapace de tortue femelle au-dessus d'une marmite, jamais la marmite ne bouillira.

31. Le genre de l'astragale est double, mâle et femelle. Si on donne cinq onces de l'arbre femelle à boire à une femme, elle aura un grand désir de s'unir à un homme ; la même chose pour un homme à qui on aura donné la même quantité de l'arbre mâle à boire ou à manger. Cela sera une source de très forte irritation ; on ne pourra se défaire de cette irritation qu'en buvant deux onces d'oxyde de zinc. Celui à qui on donnera à boire des fleurs de cet arbre laissera échapper continuellement des vents par en dessous et ne s'arrêtera pas tant que cela sera dans son estomac. Celui à qui on donnera à boire avec du vin de la fleur de cet arbre femelle dormira pendant trois jours sans se réveiller ; si tu veux le réveiller, donne-lui à boire de l'eau chaude avec de l'huile d'olive. Si on écrase les feuilles de cet arbre et qu'on les délaie avec de l'eau sulfureuse, cette préparation guérit les blessures en un jour si on la place dessus.

32. Si un serpent ou un scorpion est attaché à l'écorce de cet arbre, il meurt aussitôt.

33. Le sel est efficace contre les piqûres de scorpion, de guêpe et de serpent. Le pourpier, si on en mange un jour sur deux, épais-

sit le sang, et guérit instantanément des morsures, qu'on le mâche cru ou cuit.

34. Si un bélier voit un lion, il mourra sur place, instantanément, de mort naturelle.

35. La tarentule meurt en voyant un scorpion ; le serpent meurt en voyant un hibou.

36. Celui qui prend un anneau d'acier ou de pierre de carnéol où sont gravés les vingt-six signes ci-dessous et le porte à son doigt quand il entre chez un roi ou quelque noble sera parfaitement bien reçu et tout ce qu'il lui ou qu'il leur demandera se réalisera effectivement. Mais fais bien attention de ne pas te tromper dans ces figures ; s'il y avait quelque erreur parmi elles, l'opération ne serait nullement effective. C'est une des merveilles de cet art. Voici les figures :

Ces figures se trouvent dans le livre de la reine Folopedre[61].

37. Si on place cet anneau sur une piqûre de tarentule et si on baigne ensuite l'homme avec cet épithème, il est aussitôt guéri. Si on frictionne deux fois de suite la piqûre faite par une tarentule avec les feuilles d'une plante appelée anagyre, on est guéri dans l'instant. Du goudron mélangé à du sel soigne les blessures de serpent. Si un homme enduit sa verge de goudron et s'unit à une femme, elle ne concevra pas. Les avelines, quand on les mange, soignent les piqûres de tarentule ; tant qu'on porte avec soi une aveline, on n'est pas exposé aux piqûres de tarentule. Si on est mordu par un chien enragé, si on place sur la blessure une amande amère mâchée et si on en mange, on sera guéri de la morsure. Si on place une plante appelée aurone sur une morsure de vipère, on est guéri dans l'instant. Si on asperge de son suc une maison, les poux deviennent enragés ; ceux qui tombent dans ledit suc meurent.

38. Si on brûle des tarentules, qu'on mêle leurs cendres à du pain et qu'on donne cela à un malade atteint de la maladie de la pierre, la pierre sera brisée et cet homme sera guéri. La farine de graines de la plante appelée vesce, mêlée à du lait, soigne les morsures de chien enragé, si on la place dessus.

[61] La reine Cléopâtre.

Chapitre IX

Talismans qui exercent des pouvoirs admirables ; ils furent trouvés dans un livre découvert dans l'Église de Cordoue et dans le livre de la reine Folopedre ; où l'on parle de certaines purifications nécessaires aux opérations des talismans

1. Nous avons trouvé dans le livre découvert dans la chambre de la reine Folopedre des talismans fabriqués qui produisaient des effets merveilleux et des actions merveilleuses par leurs propriétés et leurs vertus. Nous nous sommes proposé de faire mention de cela dans ce livre, pour que rien de cette science n'y manque. Pour soigner les piqûres de reptiles. Prends du fiel de milan séché à l'ombre ; mélange-le avec un peu de suc de fenouil et place ces ingrédients dans un vase en verre. Cette poudre convient aux yeux, les soigne et les délivre des piqûres de tarentules, de vipères, de guêpes, de couleuvres et autres reptiles. En effet si la piqûre est du côté droit, place la poudre à gauche ; si c'est à gauche, place la poudre à droite. Quand tu auras fait cela, ajoutes-y un peu d'eau ; et fais successivement trois fois ce que nous avons dit.

2. Pour que les couleuvres sortent de leurs trous. Prends du verre[62] et de la limaille de bronze jaune. Fais fondre dans un creuset ; ajoutes-y du pigment d'or rouge et de la magnésie rouge ; retire ensuite du feu et fais-en de petits morceaux. Prends alors la tête d'un milan avec ses os (le milan qu'on trouve en terre d'Égypte), que tu mélanges avec du galbanum noir. Fais fondre cela, pour la seconde fois, au feu, pour que s'y mélange cette seconde préparation ; cela fait, retire du feu. Fais-en un *scatanellum,* qu'on appelle grelot dans notre langue ; place à l'intérieur un morceau de diamant qu'on trouve en terre d'Égypte. Quand tu auras fait cela, secoue-le à l'entrée du trou des vipères, serpents et autres rep-

[62] En latin *vitrum de acri.*

tiles. Ceux des serpents qui entendront retentir ce grelot composé de la façon susdite sortiront aussitôt de leurs trous sans aucun danger pour celui qui secouera ce grelot. La propriété de l'oiseau précédent (c'est-à-dire du milan en question) est que, quand il crie et que les couleuvres l'entendent, elles sortent de leur trou et meurent au son de sa voix.

3. Pour réunir les souris dans un lieu. Prends du suc de feuilles de vigne blanche, du suc de scille, du borax, de la jusquiame et de l'oxyde de zinc rouge d'Inde. Réduis en poudre le borax et l'oxyde de zinc que tu mélanges avec les sucs susdits; fais-en des pilules de la grosseur de pois chiches et laisse-les sécher à l'ombre. Quand tu veux que les souris se réunissent, place une des pilules susdites sur un feu de charbons. Quand les souris sentiront la fumée, elles se rassembleront toutes à cet endroit; et tu en feras ce que tu voudras.

4. Pour que les poissons se rassemblent à l'endroit de ton choix. Prends du millet que tu laisses se putréfier. Quand il est putréfié, mélange-le avec de la graisse, des fèves réduites en poudre, et du sang de bœuf; mélange bien pour que tout soit réduit en une seule masse. Mets le mélange sur un roseau et attache-le avec un fil de chanvre. Jette ensuite ledit roseau à l'endroit où sont les poissons; tous les poissons qui s'y trouvent se rassembleront autour du roseau: tu pourras les prendre à ton gré avec des filets.

5. Pour prendre les oiseaux qui dorment dans les arbres. Prends de la graisse de tortue de terre, des grains de lis, d'opopanax et de saponaire à parts égales. Réduis tous ces ingrédients en poudre et pile-les bien ensemble. Fais-en une pâte avec de l'urine d'âne, d'où tu tires des pilules de la grosseur de pois chiches; laisse-les sécher à l'ombre. Quand ce sera nécessaire, prends une lampe remplie de charbons ardents, où tu jettes une de ces pilules; avec cela fais une fumigation pour l'endroit où sont les oiseaux; bouche tes narines avec de la soie pour ne pas sentir la fumée. Tous les oiseaux en effet qui sentiront cette fumée tomberont à terre comme morts; et prends-les à ton gré. Si tu veux les guérir, tu laveras leurs pattes avec de l'eau chaude et ils seront délivrés.

6. Pour la même chose. Prends de la mandragore et de la gomme ammoniaque; pétris-les avec du suc de ciguë verte. Fais-en des pilules que tu laisses sécher. Avec elles fais des fumigations sous les arbres où sont les oiseaux; fais cela quand le temps est calme,

sans vent. Tous les oiseaux qui sentiront la fumée tomberont à terre comme morts.

7. Pour aiguiser la vue. Fais une couronne de rameaux d'un arbre appelé *catlam*, qui est le sorbier selon moi, et place-la sur ta tête ; tant que tu l'auras sur la tête, ta vue sera si vigoureuse que tu pourras voir de loin de tout petits objets. Quand tu l'enlèveras de ta tête, ta vue reviendra à son ancien état. Avec l'onguent fait à l'aide du suc des feuilles de cet arbre mélangé à du vinaigre de vin, la lèpre sera guérie dans l'instant.

8. Pour ne pas être enivré. Fais un vase de laiton le plus fin possible. Prends du vinaigre de vin distillé dans un alambic, du suc de chou et du suc de souchet à parts égales ; mélange tout ensemble. Cela fait, plonge le vase dans le mélange précédent jusqu'à ce qu'il en contienne une livre ; ensuite retire le vase. Quand tu voudras boire, enduis le vase avec d'huile d'amandes amères et avec cela bois autant que tu voudras ; jamais tu ne seras enivré.

9. Pour que les mouches n'approchent pas de la table. Prends de la saponaire fraîche, du pigment jaune d'or et des *cofanos* de terre[63] secs ; pile bien ensemble tous ces ingrédients, réduis-les parfaitement en poudre et mélange-les avec du suc de scille. Enduis le mélange d'huile et enduis aussi tes mains d'huile. Avec la mixture susdite, fais une image en forme de mouche que tu places sur la table ; tant qu'elle restera sur la table, aucune mouche n'y restera.

10. Pour chasser les couleuvres et les reptiles. Prends une peau de léopard que tu tannes et que tu lisses comme du cuir ; fais-en une courtepointe. Aucune bête vénéneuse ne pourra y rester.

11. Pour mettre les couleuvres en fuite. Prends de l'aristoloche ronde et mélange-la avec de la chair de *racanus*, qui est un grand lézard vert. Pile-les parfaitement et ajoutes-y de la bile de lion. Fais-en des pilules ; quand tu voudras t'en servir, délaie une de ces pilules dans de l'eau de sel ammoniaque ; avec cette eau, écris sur un feuillet ou un parchemin ce que tu veux écrire et attache cela dans un tissu. Celui qui portera ce tissu avec lui mettra en fuite toutes les couleuvres ; et si une couleuvre touche le tissu, elle mourra aussitôt.

[63] Peut-être des truffes (R.-P., p. 415).

12. Pour que s'élèvent des vapeurs semblables au feu. Prends une racine de la plante appelée *cotrop*[64] ; cette plante brille la nuit comme si c'était une chandelle. Pile parfaitement bien cette racine avec de la cervelle de cerf et avec de la bile de bœuf; fais-en des pilules. Si tu en places une sur un feu de fumier, une merveilleuse fumée s'élèvera, qui fera apparaître tout le ciel rouge, et s'élèveront des vapeurs qui ressembleront à des flammes de feu. Tous ceux qui verront cela auront peur. Cela ne doit se faire que par temps nuageux et couvert.

13. Si cette lumière est placée devant toi, tu ne verras rien ; si c'est derrière, tu verras tout ce qui est dans la maison. Prends de la graisse de dauphin ; enduis une mèche de verdet pilé. Place la graisse dans un creuset fait en bronze ; et place la mèche dans le creuset. Enflamme-la : cela produit une lumière et celui qui la tiendra dans ses mains ne verra rien, tandis que celui qui aura cette lumière derrière lui verra tout ce qui se trouve dans la maison.

14. Pour qu'une femme ne conçoive pas. Fais une forme de singe en bronze ; troue-la dans le dos et remplis-la de scammonée. Quand tu voudras t'unir à une femme, attache cette forme à tes jambes ; la femme ne concevra pas.

15. Pour que les chiens n'aboient pas après toi. Prends une racine de mandragore, pile-la bien et mélange-la à du lait de chienne. Avec cela, fais une image de chien et porte-la avec toi ; les chiens n'aboieront pas sur ton passage mais fuiront tous devant toi.

16. Pour que le fer se transforme en eau. Prends de la plante appelée *camesir*[65], de la scille et des écorces de grenades vertes à parts égales. Pile bien tous ces ingrédients, mélange-les et délaie avec du vinaigre de vin ; distille la préparation dans un alambic. Plonge plusieurs fois le fer dans le vinaigre ; il se transformera en eau. Laisse-la reposer pendant une heure et demie ; retires-en ensuite le vinaigre. Tu trouveras le fer tout brillant, liquéfié et concentré en un point.

17. Pour qu'un tissu brûle sans feu. Prends de la marcassite dorée que tu piles parfaitement ; mélange-la à du vinaigre de vin très fort. Fais distiller cela par alambic dans un vase en verre ; tu le placeras

[64] Le lychnis sauvage (R.-P., p. 372).
[65] Peut-être le persil (R.-P., p. 417).

sous du fumier et tu l'y laisseras pendant quatorze jours. Ensuite retire-le et place-le de nouveau, pendant la même durée, dans du son. Retire-le de là et enduis-en le tissu de ton choix ; ce tissu en sera brûlé comme par du feu.

18. L'eau qui brûle et tout paraît rouge. Prends le *calcantum* de Chypre que tu feras griller à four bien chaud ; laisse-le là pendant une nuit. Au matin, retire-le ; tu le trouveras tout rouge. Sinon, laisse-le demeurer à cet endroit une autre nuit jusqu'à ce qu'il devienne rouge ; quand il sera rouge, retire-le. Pile-le parfaitement bien ; jette dessus du vinaigre de vin distillé, en quantité cinq fois supérieure à celle du *calcantum*. Place ensuite le mélange dans un vase en verre ; laisse-le là pendant trois jours en le mélangeant trois fois par jour. Porte à ébullition et jettes-en bien l'écume ; il en sortira de l'eau rouge comme la couleur du rubis. Place cette eau dans un creuset, où tu enflammes une mèche. Cette eau brûlera ; sous l'effet de sa lumière, toute la maison apparaîtra de couleur rouge (de la couleur du rubis), et toute la maison brillera comme du rubis.

19. Pour faire des tarentules vertes qui tuent par piqûre. Quand tu voudras faire cela, tu jeûneras toute la journée jusqu'à la nuit. De nuit, prends de la plante appelée basilic sauvage, que tu mâches bien ; place-la, ainsi mâchée, dans un tube en verre dont tu boucheras parfaitement l'ouverture. Place-le dans une maison obscure où n'apparaisse ni le Soleil ni aucune autre lumière, et laisse-le à cet endroit pendant quarante jours. Ensuite retire-le de là ; tu trouveras à cet endroit des tarentules vertes qui, si elles piquaient un homme, le tueraient. Ces tarentules ont cette propriété : si tu les places dans de l'huile d'olive au soleil et que tu les y laisses vingt et un jours ou une durée à peu près égale, elles meurent et se dissolvent dans l'huile. Si tu enduis les piqûres de tarentules avec cette huile, elles seront guéries ; si une goutte en tombe sur une tarentule, elle mourra dans l'instant.

20. Pour faire des serpents rouges. Prends de grandes toiles d'araignée ; place-les dans du lait d'ânesse, dans un tube de verre. Qu'elles y restent pendant trois jours ; ce délai passé, retire-les. Ajoute de la graisse de tortue ; réduis parfaitement en poudre jusqu'à faire revenir la préparation à l'aspect de la cervelle. Place le tout dans un tissu de laine rouge, et enterre-le dans du fumier pendant sept jours ; à la fin de cette durée, tu trouveras un serpent rouge. Si tu

le places à l'endroit où il y a des tarentules, le serpent se transformera en dragon, parce que la tarentule, en terre d'Égypte, est l'ennemie du dragon : quand elle le voit, elle pique le dragon et elle continue à le blesser jusqu'à ce qu'il meure.

21. Pour mettre en fuite les punaises. Prends un poil de l'encolure d'une jument vierge, poil que tu prends la première fois qu'un cheval s'unit à elle. Fais ensuite des figures de punaises, autant qu'en pourra recevoir ce poil, en les disposant en forme de grappes de raisin. Prends ensuite ladite grappe que tu replaces dans un vase en bronze jaune, en bouchant parfaitement son col ; enterre-le au milieu de la maison. Les punaises ne parviendront jamais à cette maison, tant que ce qui précède y demeurera.

22. Pour que le bois de ton choix fasse de la lumière. Prends de la graisse de chien de mer[66], que tu mélanges à de l'huile de laurier, du savon et un peu de soufre jusqu'à parfaite incorporation. Si on en enduit le bois de son choix, s'allumera une lumière comme une chandelle qui ne s'éteindra qu'une fois le bois consumé. L'opération susdite est une des opérations faites à Antioche.

23. Pour mettre en fuite les loups et tous les animaux dangereux. Fais cette opération avec un tambour préparé spécialement à cet effet. En voici la composition : prends un hérisson de mer[67] ; égorge-le et dépouille-le de ses piquants. Écorche-le ; prépare sa peau et frotte-la comme pour confectionner d'autres cuirs. Prends ensuite ce cuir, tends-le parfaitement sur un tambour ou une nacaire de bronze ; et réserve pour l'usage. Quand tu voudras mettre en fuite les bêtes susdites, tu frapperas, de nuit, de ce tambourin ou nacaire, car toutes les bêtes mauvaises fuiront à ce son et tous les reptiles qui l'entendront mourront.

24. Pour que les grenouilles s'enfuient des lacs. Prends de la graisse de crocodile que tu mélanges à de la cire. Fais-en des chandelles avec une mèche. Allume la chandelle dans l'endroit de ton choix ; les coassements des grenouilles seront totalement supprimés.

25. Capture de tarentules. Prends de l'agnus-castus et du pissenlit blanc ; concasse-les. Ajoutes-y du galbanum rouge et de la pierre de bézoard parfaitement réduite en poudre. Incorpore à tout

[66] Le « chien de mer » est en français le nom vulgaire de quelques squales ; mais, dans. R.-P., p. 419, il est question dans ce passage de castor.
[67] Il s'agit du tétrodon du Nil.

cela du suc de ronce. Avec ce mélange, fais une image de tarentule ; avec le reste de la préparation, fais des pilules que tu fais sécher à l'ombre. Place ensuite devant toi l'image et jette de ces pilules dans le feu en faisant une fumigation ; toutes les tarentules de cet endroit se rassembleront près de l'image. Je crois pourtant que les vertus de la fumigation ont une plus grande influence, dans ce qui précède, que l'image elle-même.

26. Nous avons tiré toutes les images et préparations précédentes des livres sur *L'agriculture chaldéenne*, que nous avons décidé de placer ici pour que notre livre soit plus complet. Toi qui veux lire ce livre, garde-le secret autant que tu pourras et ne le divulgue qu'à une personne qui le mérite, qui en soit digne et qui soit bien préparée à cet art. Ces personnes sont peu nombreuses ; puisses-tu ne révéler tes secrets qu'à toi-même.

27. Souviens-toi toujours des purifications et des leçons que le sage Zucrat[68] a enseignées à ses élèves à la fin de sa vie. Un : réglez vos natures et préparez-les à comprendre parfaitement d'elles-mêmes tout ce qui les concerne et ressortit à cet art ; vous aurez une grande aide quand vous opérerez. Deux : ne préparez vos secrets et votre pureté que dans vos cœurs, car vous n'êtes pas sûrs des circonstances ; de même en effet que par un changement, les circonstances qui vous dominent peuvent se trouver défavorables et torses, de même, par un autre changement, elles peuvent se trouver droites et favorables. Trois : ne dédaignez pas les occasions quand vous serez disposés à recevoir augmentation et élévation et n'en faites pas peu de cas. Quatre : cherchez vos amis peu à peu, formez-les avec de bons sentiments comme on forme un enfant, et ne leur montrez pas d'un seul coup vos attachements et vos bontés, mais seulement peu à peu ; car s'ils veulent de vous quelque chose et qu'ils l'obtiennent en un seul coup, leur amitié ne durera pas, mais ils deviendront plutôt des ennemis. Cinq : faites attention autant que vous le pourrez et fuyez ce qui est tortueux et honteux, car, par là, votre noblesse est gâtée et votre bonté corrompue. Six : aimez vos amis et ne cherchez pas à exercer sur eux votre plein droit en toutes choses ; si vous observez cet ordre, vous resterez dans une amitié durable. Sept : ne reprenez pas vos amis continuellement dans ce qu'ils font, car vous êtes vous-mêmes dis-

[68] Socrate, dont les préceptes sont ici apocryphes.

posés à agir comme eux. Huit : ne répondez pas injurieusement à ceux qui vous demandent quelque chose ; ce serait en effet une marque visible du peu de bonté à l'égard de Dieu pour les biens qui vous ont été accordés par sa grâce. Donnez au contraire satisfaction effectivement, autant que vous le pourrez et en observant la mesure exigée, aux demandes de ceux qui sont dans le besoin ; dans de telles actions, vous devez sans relâche rendre grâces à Dieu de vous avoir conduit au degré et au pouvoir d'aider ceux qui vous le demandent ; cette attitude, tant qu'elle dure, révèle les intentions droites et louables et le bonheur en Dieu. Neuf : connaissez, dans la mesure de vos forces, les qualités et les natures des choses (parce que c'est par là qu'on connaîtra vos bontés) et aimez-les ; vous serez aimés, d'une certaine façon, par elles. Voilà les préceptes que le sage Zucrat a enseignés à la fin de sa vie à ses disciples ; ce sont les racines utiles en magie.

28. J'exposerai de même les sept leçons recommandées par Pythagore. Un : équilibrez proportionnellement les poids et conservez-les dans une disposition convenable. Deux : réglez vos amitiés et vos amours, et occupez-vous en comme de votre salut. Trois : n'allumez pas de feu dans un endroit verdoyant parce qu'il est coupé par le fer. Quatre : réglez vos sentiments et vos désirs, mesurez-les effectivement à leur juste poids ; maintenez votre corps dans un état de santé convenable. Cinq : habituez-vous toujours au droit et au juste ; cela augmentera l'amour et l'amitié des gens à votre égard. Six : observez les circonstances et agissez selon les paroles des seigneurs et des juges, en observant que cela est requis dans le monde autant que pour protéger votre vie. Sept : ne portez pas atteinte à votre esprit et à votre corps et ne les souillez pas ; observez au contraire la tempérance exigée pour que vous puissiez toujours opérer au moment nécessaire.

29. Voici les vingt-huit mansions de la Lune selon Plinion[69]. La première d'entre elles sert à détruire et à dépeupler ; cette mansion s'appelle Alnath. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais l'image d'un homme noir, enveloppé et entouré d'un cilice en poil de chèvre, dressé sur ses pieds et tenant dans sa main droite un dard comme un homme qui querelle. Tu feras cette image sur un anneau

[69] Plinion n'est pas identifié. Le passage n'apparaît pas dans la version arabe. Pour les vingt-huit mansions, cf. *supra*, I, 4.

de fer et une fumigation avec du storax liquide. Tu en marqueras un sceau de cire noire en disant : « Toi, Geriz, tue tel fils de telle femme rapidement et en peu de temps ; et détruis-le ». Cela observé, il se produira ce que tu veux. Sache que Geriz est le nom du maître de cette mansion.

30. La seconde mansion est Albotayn et elle sert à supprimer la colère. Quand la Lune parcourt cette mansion, prends de la cire blanche et du mastic et mélange-les sur le feu. Retire ensuite ce mélange du feu pour en faire la forme d'un roi couronné. Fais pour elle une fumigation avec du bois d'aloès et dis : « Toi, Enedil, chasse de moi la colère d'un tel, réconcilie-moi avec lui et accomplis mes demandes à son égard. » Prends l'image avec toi et il se produira ce que tu veux. Sache qu'Enedil est le nom du maître de cette mansion. C'est sa figure.

31. La troisième mansion est Azoraye (c'est-à-dire les Pléiades)[70] ; elle sert à acquérir tout bien. Quand la Lune est dans cette mansion, fais la figure d'une femme assise, tenant sa main droite sur la tête et enveloppée de vêtements, et fais pour elle une fumigation de musc, de camphre, de mastic et d'onguent aromatique. Dis : « Toi, Annuncia, fais ceci et cela » ; formule la demande que tu veux, pour le bien. Fais cette figure sur un anneau d'argent à chaton carré et place-le à ton doigt. Quand tu auras fait cela de la façon susdite, il se produira ce que tu veux et ta demande se réalisera effectivement. Sache qu'Annuncia est le nom du maître de cette mansion. Et c'est sa figure.

32. La quatrième mansion est Aldebaran et elle sert à attirer l'inimitié. Quand la Lune parcourt cette mansion, prends de la cire rouge pour en faire l'image d'un soldat chevauchant un cheval et tenant un serpent dans sa main droite et pour qui tu feras une fumigation de myrrhe rouge et de storax. Dis : « Toi, Assarez, fais pour moi telle chose, et réalise ma demande » ; et demande ce qui concerne les inimitiés, la séparation et les mauvais sentiments. Tout ce que tu auras demandé se réalisera. Sache qu'Assarez est le nom du maître de cette mansion.

[70] Cf. *supra* I, 4, 4 : cette mansion commence à l'étoile α du Taureau qui correspond aux Hyades et non aux Pléiades.

33. La cinquième mansion est Almizen et elle fait bien recevoir des rois et des officiers. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais un sceau en argent où on sculpte une tête d'homme sans corps ; au dessus de cette tête, écris le nom du maître de cette mansion, et écris aussi sur ledit sceau ta demande, quelle qu'elle soit. Quand tu feras pour lui une fumigation avec du santal, dis : « Toi, Cabil, fais pour moi telle chose et accomplis ma demande – c'est-à-dire que les rois et les chefs me reçoivent parfaitement bien. » Quand tu auras fait cela, emporte ce sceau avec toi ; et ta demande se réalisera. Quand tu veux voir quelque chose dans ton sommeil, place le sceau, la nuit, quand tu vas dormir, sous ta tête, en pensant toujours, dans ton esprit, à ce que tu veux ; et on te répondra sur ce que tu as demandé. Et sache que Cabil est le nom du maître de cette mansion.

34. La sixième mansion est Achaya et elle sert à susciter l'amour entre deux personnes. Quand la Lune est dans cette mansion, fais en cire blanche deux images se tenant enlacées, que tu enveloppes dans un tissu de soie blanche. Fais pour elles une fumigation de bois d'aloès et d'ambre, et dis : « Toi, Nedeyrahe, unis un tel à un tel, suscite entre eux amitié et amour. » Il arrivera alors ce que tu veux. Et sache que Nedeyrahe est le nom du maître de cette mansion.

35. La septième mansion est Aldira et elle sert à acquérir tout bien. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais un sceau en argent où tu sculptes l'image d'un homme enveloppé de ses vêtements et tendant ses mains vers le ciel à la manière d'un homme qui prie et supplie ; inscris sur sa poitrine le nom du maître de cette mansion. En faisant une fumigation avec des essences à la bonne odeur, dis : « Toi, Siely, fais telle et telle chose, et réalise ma demande. » Demande ce que tu veux, concernant le bien. Emporte le sceau avec toi et il arrivera ce que tu demandes. Et sache que Selehe est le nom du maître de cette mansion.

36. La huitième mansion est Annathra et elle sert à obtenir la victoire. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais en étain une image d'aigle à face d'homme ; inscris sur sa poitrine le nom du maître de cette mansion. En faisant une fumigation de soufre, dis : « Toi, Annediex, fais pour moi telle chose, et réalise pour moi telle demande. » Quand tu auras fait cette image de cette façon, tiens-la devant l'armée ; tu vaincras et tu obtiendras ce que tu veux. Sache qu'Annediex est le nom du maître de cette mansion.

37. La neuvième mansion est Atarfa et elle sert à rendre malade. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais en plomb la figure d'un homme privé de verge et tenant ses mains sur ses yeux ; inscris sur son cou le nom du maître de cette mansion. Quand tu feras pour elle une fumigation avec de la résine de pin, dis : « Toi, Raubel, fais que telle fille d'un tel tombe malade ou fais que le sang s'échappe de la fille d'un tel. » Demande ce que tu veux des deux ; ce que tu veux se réalisera si tu as fait ce qui précède de façon correcte. Sache que Raubel est le nom du maître de cette mansion.

38. La dixième mansion est Algebha et elle sert à soigner les malades et à faire accoucher les femmes facilement. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais en or ou en laiton la forme d'une tête de lion ; inscris dessus le nom du maître de cette mansion. Quand tu feras pour elle une fumigation d'ambre, dis : « Toi, Aredafir, supprime les douleurs, langueurs et maladies de mon corps et du corps de celui qui mange ou qui boit le liquide où a trempé ce sceau. » Fais-lui une fumigation le jour de ton choix, donne le sceau à un malade pour qu'il le porte avec lui ou fais-le tremper dans un liquide dont tu donneras la solution à manger ou à boire à un malade ou encore à une femme qui sent les douleurs de l'enfantement. Et sache qu'Aredafir est le nom du maître de cette mansion.

39. La onzième mansion est Azobra, et elle sert à te faire craindre et bien recevoir. Quand la Lune est dans cette mansion, fais sur une tablette d'or la figure d'un homme chevauchant un lion, tenant un dard dans sa main droite et tenant la gauche sur l'oreille du lion ; écris sur la face de cette figure le nom du maître de cette mansion. Et dis : « Toi, Necol, donne-moi la gloire d'être craint des hommes et d'être redouté de tous ceux qui me voient ; de rendre bienveillants les cœurs des rois, des seigneurs et des hommes haut placés pour qu'ils me reçoivent bien et m'honorent. » Emporte cette tablette avec toi ; ce que tu as demandé se réalisera. Et sache que Necol est le nom du maître de cette mansion.

40. La douzième mansion est Azarfa, et elle sert à séparer deux hommes qui s'aiment mutuellement. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais dans du plomb noir une figure de dragon qui se querelle avec un homme ; sur la face de cette figure, écris le nom du maître de cette mansion. En faisant pour cette figure une fumi-

gation avec un mélange de poils de lion et d'assa-fœtida, dis : « Toi, Abdizu, sépare et éloigne un tel d'un tel. » Enterre cette image dans l'endroit de ton choix ; et ce que tu veux se réalisera. Sache qu'Abdizu est le nom du maître de cette mansion.

41. La treizième mansion est Alahue, et elle sert à délier un homme qui ne peut s'unir à une femme et à susciter l'amour entre un homme et une femme. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais en cire rouge l'image d'un homme en érection (c'est-à-dire qui a le sexe droit) ; qu'il soit en tout semblable à un homme qui veut aimer des femmes ; et en cire blanche fais l'image d'une femme. Joins ensemble les deux images qui se tiennent enlacées et fais pour elles une fumigation de bois d'aloès et d'ambre. Enveloppe-les dans un tissu de soie blanche après les avoir trempées dans de l'eau de rose ; inscris sur chaque image le nom de la personne de ton choix. Si une femme porte ces images avec elle, elle sera aimée très puissamment de l'homme nommé sur l'image – naturellement quand il la verra. Si un homme lié, qui ne peut s'unir à une femme, porte ces images avec lui, il sera délié et pourra s'unir à une femme. Sache qu'Azerut est le nom du maître de cette mansion.

42. La quatorzième mansion est Azimech, et elle sert à séparer un homme d'une femme. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais en bronze rouge l'image d'un chien qui se mord la queue. Quand tu feras pour elle une fumigation de poils de chien et de poils de chat, dis : « Toi, Edergel, sépare et éloigne un tel d'une telle par inimitié et mauvais sentiments. » Tu nommeras les personnes de ton choix et tu enterreras l'image dans l'endroit que tu désires. Sache qu'Edergel est le nom du maître de cette mansion.

43. La quinzième mansion est Algafra, et elle sert à acquérir amitié et bons sentiments. Quand la Lune est dans cette mansion, fais un sceau en *henc*[71], sur lequel tu fais la figure d'un homme assis, tenant un écrit à la main comme s'il lisait dessus. En faisant pour lui une fumigation d'encens et de noix de muscade, dis : « Toi, Achalich, fais pour moi telle et telle chose et accomplis pour moi telle demande. » Demande ce qui concerne l'union en amitié, en amour et en bons sentiments ; emporte cette image avec toi. Sache qu'Achalich est le nom du maître de cette mansion.

[71] Cf. *infra* §§ 47 et 56.

44. La seizième mansion est Azebene, et elle sert à faire du profit dans le commerce (c'est-à-dire dans les ventes et les achats). Quand la Lune parcourt cette mansion, fais sur une lamelle d'argent la figure d'un homme assis sur un trône et tenant une balance dans ses mains. Quand tu feras pour elle une fumigation d'espèces odoriférantes, expose-la aux étoiles toute la nuit pendant sept nuits en disant : « Toi, Azeruch, fais pour moi telle et telle chose, réalise pour moi telle demande. » Demande ce qui concerne la vente et l'achat de marchandises. Sache qu'Azeruch est le nom du maître de cette mansion.

45. La dix-septième mansion est Alichil, et elle sert à empêcher un bandit d'entrer dans les maisons pour y voler. Quand la Lune demeure dans cette mansion, fais une figure de singe sur un sceau en fer qui tient sa patte sur son épaule. Quant tu feras pour elle une fumigation de poils de singe et de poils de souris femelle, enveloppe-la dans une peau de singe. Enterre-la ensuite dans ta maison, et dis : « Toi, Adrieb, protège tous mes biens et tout ce qui se trouve dans cette maison ; qu'aucun bandit n'y entre. » Quand ce qui précède a été ainsi réalisé, aucun méchant ni bandit ne pourra entrer dans cette maison. Sache qu'Adrieb est le nom du maître de cette mansion.

46. La dix-huitième mansion est Alcab, et elle sert à supprimer la fièvre et les douleurs de ventre. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais en bronze l'image d'une couleuvre tenant sa queue sur sa tête. En faisant pour elle une fumigation de corne de cerf, dis : « Toi, Egribel, protège ma maison pour qu'aucune couleuvre ni autre bête nuisible n'y entre. » Place cette image dans un vase que tu enterreras dans ta maison ; aussi longtemps que l'image en question y sera, aucun serpent ni autre bête nuisible n'entrera. Que celui qui souffre de fièvre ou de maux de ventre emporte cette image avec lui ; il en sera aussitôt guéri. Et sache qu'Egribel est le nom du maître de cette mansion.

47. La dix-neuvième mansion est Axaula et elle sert à faire couler le sang d'une femme. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais un sceau en *henc* (c'est une sorte de bronze), sur lequel tu sculptes la figure d'une femme tenant ses mains sur son visage. En faisant pour elle une fumigation de storax liquide, dis : « Toi, Annucel, fais couler le sang de telle femme » – en la nommant. Et il se produira ce que tu demandes. Si une femme a cette image

attachée sur les hanches, elle accouchera facilement et sans danger. Et sache qu'Annucel est le nom du maître de cette mansion.

48. La vingtième mansion est Alnaym et elle sert à chasser sur terre. Quand la Lune est dans cette mansion, fais sur une tablette d'étain une figure qui a la tête et les mains d'un homme, un corps de cheval avec quatre pattes et une queue, et qui tient un arc dans les mains. En faisant pour elle une fumigation de poils de renard, dis : « Toi, Queyhuc, fais-moi avoir tout le gibier de la terre et qu'il vienne aussitôt à moi. » Et ainsi en portant cette image, tu prendras facilement tout le gibier de la terre. Sache que Queyhuc est le nom du maître de cette mansion.

49. La vingt et unième mansion est Albelda et elle sert à détruire. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais l'image d'un homme à deux faces, l'une devant et l'autre derrière. En faisant pour elle une fumigation de soufre et d'ambre, dis : « Toi, Bectue, vide le lieu d'un tel et détruis-le. » Place cette image dans une boîte en bronze, place avec elle du soufre, de l'ambre et aussi des cheveux et enterre-la dans l'endroit de ton choix ; il arrivera ce que tu as demandé. Et sache que Bectue est le nom du maître de cette mansion.

50. La vingt-deuxième mansion est...

51. La vingt-troisième mansion est Zaadebola et elle sert à détruire et à dévaster. Quand la Lune parcourt cette mansion, fais un sceau de fer, sur lequel tu fais une image de chat avec une tête de chien. En faisant pour elle une fumigation de poils de chien, dis : « Toi, Zequebin, vide tel ou tel lieu, détruis-le et dévaste-le. » Quand cette mansion est à l'ascendant, expose ce sceau aux étoiles ; la nuit suivante, enterre ledit sceau à l'endroit que tu veux détruire. Il arrivera ce que tu demandes. Et sache que Zequebin est le nom du maître de cette mansion.

52. La vingt-quatrième mansion est Caadazod, et elle sert à accroître le cheptel. Quand la Lune est dans cette mansion, prends une corne de bélier castré ; nettoie-la et prépare-la parfaitement bien ; sur cette corne fais une figure de femme tenant son fils dans ses bras comme si elle l'allaitait. Fais pour elle une fumigation avec les rognures que tu as tirées de ladite corne, et dis : « Toi, Abrine, améliore et conduis bien le troupeau d'un tel. » Attache ensuite cette image au cou d'un bélier du troupeau ; si tu fais cela pour des troupeaux de vaches, prends une corne de bœuf et

attache-la au cou d'un taureau. Les troupeaux seront augmentés et ne connaîtront aucune maladie mortelle. Sache qu'Abrine est le nom du maître de cette mansion.

53. La vingt-cinquième mansion est Zaadalahbia et elle sert à protéger les arbres et les moissons des intempéries. Quand la Lune est dans cette mansion, fais un sceau en bois de figuier, sur lequel tu fais la figure d'un homme paraissant planter des arbres. En faisant pour lui une fumigation de fleurs d'arbres, dis : « Toi, Aziel, protège mes moissons et mes arbres contre tout dommage ou toutes intempéries. » Place l'image en question dans un arbre à l'endroit que tu veux voir protégé. Tant que cette image ainsi préparée y demeurera, aucun dommage n'arrivera. Et sache qu'Aziel est le nom du maître de cette mansion.

54. La vingt-sixième mansion est Alfarg I et elle sert à engendrer l'amour. Quand la Lune y demeure, prends de la cire blanche et du mastic que tu liquéfies ensemble ; fais-en l'image d'une femme aux cheveux dénoués, qui tient devant elle un vase comme si elle voulait y placer ses cheveux. Fais pour elle une fumigation avec des produits odorants, et dis : « Toi, Tagriel, procure-moi l'amour et l'amitié de telle femme. » Place cette image dans une boîte, place avec elle des produits à l'excellente odeur et emporte-la avec toi ; ce que tu as demandé se réalisera. Et sache que Tagriel est le nom du maître de cette mansion.

55. La vingt-septième mansion est Alfarg II et elle sert à gâter les bains. Quand la Lune est dans cette mansion, prends de la terre rouge pour en faire l'image d'un homme avec des ailes, qui tient un vase vide et perforé dans ses mains et l'élève vers sa bouche. Place ensuite tout cela au feu jusqu'à ce que ce soit cuit. Puis place dans ledit vase de l'assa-fœtida et du storax liquide, et dis : « Toi, Abliemel, gâte les bains de tel homme » – et tu nommeras l'homme de ton choix. Enterre cette image dans les bains et ces bains seront tellement gâtés que personne ne viendra s'y baigner. Et sache qu'Abliemel est le nom du maître de cette mansion.

56. La vingt-huitième mansion est Arrexe et elle sert à rassembler les poissons en un lieu. Quand la Lune se trouve dans cette mansion, fais un sceau en *henc* (c'est une espèce de bronze), sur lequel tu sculptes l'image d'un poisson avec une arête centrale colorée ; sur un de ses côtés, écris le nom du maître de cette mansion. Fais pour lui une fumigation avec de la peau de poisson de

mer. Attache-le ensuite avec du fil et jette-le dans l'eau, naturellement à l'endroit où tu veux rassembler les poissons. Tous les poissons qui se trouvent autour s'y rassembleront et tu les prendras à ton gré. Et sache qu'Anuxi est le nom du maître de cette mansion.

57. Sache que, dans toutes les images susdites, tu dois écrire le nom du maître de la mansion et ta demande avec. Pour tout ce qui est fait pour le bien – réunir, rassembler, engendrer l'amitié et l'amour –, tu dois écrire sur la poitrine de l'image ; et pour les opérations qui se font pour désunir, séparer, engendrer inimitié et mauvais sentiments, tu dois écrire derrière les épaules (c'est-à-dire dans le dos de l'image) ; pour tout ce qui se fait pour acquérir gloire, honneur et élévation, tu dois écrire sur la tête de l'image. C'est ainsi qu'on finit.

58. Prière à Saturne : « Quermiex, Tos, Herus, Quemis, Dius, Tamines, Tahytos, Macader, Quehinen ; Saturne ! Viens vite avec tes esprits. »

59. Prière à Jupiter : « Bethniebus, Darmexim, Maciem, Maxar, Derix, Tahix, Tayros, Deheydex, Mebguedex ; Jupiter, Bargis ! Viens vite avec tes esprits. »

60. Prière à Mars : « Guebdemis, Hegneydiz, Gueydenuz, Magras, Herdehus, Hebdegabdis, Mehyras, Dehydemes ; Mars rouge, Baharam ! Viens vite avec tes esprits. »

61. Prière au Soleil : « Beydeluz, Demeymes, Adulex, Metnegayn, Atmefex, Naquirus, Gadix ; Soleil ! Viens vite avec tes esprits. »

62. Prière à Vénus : « Deydex, Gueylus, Meylus, Demerix, Albimex, Centus, Angaras, Dehetarix ; Vénus, Neyrgat ! Viens vite avec tes esprits ».

63. Prière à Mercure : « Barhuyex, Emirex, Hamerix, Sehix, Deryx, Meyer, Deherix, Baix, Faurix ; scribe, Mercure ! Viens vite avec tes esprits. »

64. Prière à la Lune : « Guernus, Hedus, Maranus, Miltas, Taymex, Ranix, Meyelus, Degayus ; Lune ! Viens vite avec tes esprits. »

65. Leyequin, Leyelgane, Leyequir, Leyerquerich, Leyeric, Leyerus, Leyexeris. Inscris ces noms sur un manchon que tu fais brûler ; pendant la combustion, lis les noms susdits. Cela provoquera amour et amitié.

AINSI FINIT LET LIVRE DE PICATRIX
SAVANT EN ASTROLOGIE

Bibliographie

Éditions et traductions

– *Texte arabe*
Pseudo-Magrîtî, *Das Ziel des Weisen* I. Arabischer Text, éd. H. Ritter, Leipzig, 1933.
"Picatrix". Das Ziel des Weisen von Pseudo-Magrîtî, trad. all. H. Ritter et M. Plessner, Londres, 1962.

– *Texte latin*
Picatrix. The latin version of the Ghâyat al-Hakîm, éd. D. Pingree, Londres, 1986.
Perrone Compagni V., *Picatrix Latinus*. Concezioni filosofico-religiose e prassi magica, *Medioevo. Rivista di storia della filosofia medievale*, 1, 1975, p. 237-337.
Pseudo al-Magrîtî, *Le But des Sages dans la magie (Picatrix)* (XI[e] s.), trad. (XVIII[e] s.) de la version latine (XIII[e] s.), in *La Magie arabe traditionnelle* par S. Matton, Paris, 1976/77 [*n. v.*].
Picatrix : el fin del sabio y el mejor de los dos medios para avanzar, trad. esp. M. Villegas, Madrid, 1982 [*n. v.*].
Picatrix : Ghayat al-hakim : "Il fine del saggio" dello Pseudo Maslama Al-Magriti, trad. it. sous la dir. de P. A. Rossi par D. Arecco, I. Li Vigni, S. Zuffi, Milan, 1999.

Ouvrages généraux

Abry J. H., Les diptyques de Grand, noms et images des décans, in *Les tablettes astrologiques de Grand* (éd. J. Abry), Lyon, 1993, p. 77-112.
Alfonsio El Sabio : Lapidario and Libro de la formas & ymagenes, éd. par R. C. Diman/L. W. Winget, Madison, 1980.
Alverny M.-T. d', Survivance de la magie antique, in *Antike und Orient im Mittelalter, Miscellanea Medievalia*, Berlin, 1962, p. 154-178 repris dans *La transmission des textes philosophiques et scientifiques au*

Moyen-Age, Aldershot, 1994.
ALVERNY M.-T. D', Translations and Translators, in *Renaissance and Renewal in the Twelfth Century*, (éds R. L. Benson/G. Constable), Cambridge, 1982, p. 421-462 repris dans *La transmission des textes philosophiques et scientifiques au Moyen-Age*, Aldershot, 1994.
ALVERNY M.-T. D', Les traductions à deux interprètes, d'arabe en langue vernaculaire et de langue vernaculaire en latin, in *Traduction et traducteurs au Moyen Âge*, Paris, 1989, p. 193-206 repris dans *La transmission des textes philosophiques et scientifiques au Moyen-Age*, Aldershot, 1994.
ALVERNY M.-T. D'/HUDRY F., Al-Kindî : *De Radiis*, *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 41, 1974, p. 139-260 (p. 139-214 : étude du texte; p. 214-260 : édition du texte).
BADAWI A., *La transmission de la philosophie grecque au monde arabe*, Paris, 1968.
BAKHOUCHE B., *Les textes latins d'astronomie*, Louvain, 1996.
BOLL F., *Sphaera*, Leipzig, 1903.
BOUCHÉ-LECLERCQ A., *L'astrologie grecque*, Paris, 1899.
BRISSON L., *Introduction à la philosophie du mythe. Sauver les mythes*, Paris, 1996.
CORBIN H., *En Islam iranien. Aspects spirituels et philosophiques II : Sohrawardî et les platoniciens de Perse*, Paris, 1971.
CORBIN H., *Histoire de la philosophie islamique*, Paris, 1986.
DELAMBRE M., *Histoire de l'astronomie ancienne*, Paris, 1817.
Dictionnaire critique de l'ésotérisme (éd. J. SERVIER), Paris, 1998, en particulier « Magie (Islam) » par P. LORY et H. ELBOUDRARI ; « Magie (Occident Médiéval) » par T. CHARMASSON ; « Majrîti » par T. FAHD.
DREYER J. L. E., *A history of Astronomy from Thales to Kepler*, New York, 1953[2].
DUHEM P., *Le système du monde*, Paris, 1965.
ECO U., *La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne*, tr. fr., Paris, 1994.
FAHD T., Matériaux pour l'histoire de l'agriculture en Irak : *Al-Filâha N-Nabatiyya*, in *Wirtschaftgeschichte des vorderen Orients in islamischer Zeit*, Leyde/Cologne, 1977.
FESTUGIÈRE A.-J., *La Révélation d'Hermès Trismégiste* 3 vol., Paris, 1986-1990 (rééd.).
GRUMEL V., *La chronologie*, Paris, 1958.

GUNDEL W., *Dekane und Dekansbilder*, Hambourg, 1936.
HADOT I., *Arts libéraux et philosophie dans la pensée antique*, Paris, 1984.
HALOUBI A., *Les plantes des terrains salés et désertiques vues par les anciens Arabes*, thèse pour le Doctorat ès Sciences, Montpellier, 1988.
Histoire des sciences arabes (éd. R. Rashed), Paris, 1997.
HÜBNER W., *Die Eigenschaften der Tierkreiszeichen in der Antike. Ihre Darstellung und Verwendung unter besonderer Berücksichtigung des Manilius*, Wiesbaden, 1982.
HÜBNER W., Religion und Wissenschaft in der Antiken Astrologie, in *Zwischen Wahn, Glaube und Wissenschaft* (éd. J.-Fr. Bergier), Berlin, 1988, p. 9-50.
Jâbir Ibn Hayyân. Dix traités d'alchimie. Les dix premiers traités du Livre des Soixante-dix, traduits de l'arabe et présentés par P. Lory, Arles, 1996².
KIECKHEFER R., *Forbidden Rites. A Necromancer's Manual of the Fifteenth Century*, Pennsylvanie, 1998 (rééd.).
KIECKHEFER R., *Magic in the Middle Ages*, Cambridge, 2000 (rééd.).
KLIBANSKY R., PANOFSKY E. et SAXL F., *Saturne et la mélancolie*, Paris, 1989.
KRAUS P., *Jâbir Ibn Hayyân. Contributions à l'histoire des idées scientifiques dans l'Islam*, Paris, 1986 (rééd.).
KRAUS P., Studien zu Jâbir ibn Hayyân, *Isis*, 15, 1931, p. 7-30.
La Magie, 4 vols., (éds A. Moreau/J.-C. Turpin/P. Brillet), Montpellier, 2000.
LIBERA A. DE, *La philosophie médiévale*, Paris, 1993.
MARQUET Y., *La philosophie des alchimistes et l'alchimie des philosophes. Jâbir ibn Hayyan et les «Frères de la pureté»*, Paris, 1988.
MARQUET Y., *La philosophie des Ihwân al-Safâ*, Paris-Milan, 1999².
PINGREE D., Astronomy and Astrology in India and Iran, *Isis*, 176, 1963, p. 229-246.
RIFFARD P. A., *L'ésotérisme,* Laffont, Paris, 1990.
ROMANO D., Le opere scientifiche di Alfonso X e l'intervento degli ebrei, *Oriente e occidente nel Medioevo, Filosofia e Scienze*, Rome, 1971, p. 677-711.
ROTONDI SECCHI TARUGI L., Il ciclo di Schifanoia a Ferrara, in *L'astrologie e la sua influenza nella filosofia, nella letteratura e nell'arte dall'età classica al Rinascimiento*, Milan, 1992.
RUDOLPH U., *Die Doxographie des Pseudo-Ammonios*, Wiesbaden, 1989.

RUELLE C. E., Le livre sacré des décans, *Revue de philologie*, 32, 1908, p. 247-277.
RUSKA J., *Das Steinbuch des Aristoteles*, Heidelberg, 1912.
Sciences occultes et Islam, Bulletin d'Études Orientales, 44, 1992.
SEZGIN F., *Geschichte des arabischen Schriftums*, 4, Leyde, 1971, p. 294-298.
TRAVAGLIA P., *Magic, causality and intentionality. The doctrine of rays in al-Kindî*, Florence, 1999.
WEBER E., La lumière principe de l'univers d'après R. Grosseteste, in *Lumière et Cosmos* (éd. FAIVRE *et alii*), Paris, 1981.

Études consacrées en totalité ou en partie au *Picatrix*

AGOSTINO A. D', Frammento ambrosiano del *Picatrix*, *Studi Medievali*, 20, 1979, p. 255-260.
CLAM J., Philosophisches zu *Picatrix*: Gelehrte Magie und Anthropologie bei einem arabischen Hermetiker des Mittelalters in *Mensch und Natur im Mittelalter I* (éds A. Zimmermann/A. Speer), Berlin, 1991, p. 481-509 [*n. v.*].
CORBIN H., *L'homme et son ange. Initiation et chevalerie spirituelle*, Paris, 1983.
FAHD T., Le monde du sorcier en Islam in *Sources orientales 7: Le monde du sorcier*, Paris, 1966, p. 157-201.
FAHD T., Sciences naturelles et magie dans *Ghâyat al-hakîm* du Pseudo-Majrîti, in *Ciencias de la naturaleza en al-Andalus - Textos y Estudios* (éd. E. Garcia Sanchez), Grenade, 1990, p. 11-21 [*n. v.*].
FAUQUIER F., Le magicien-philosophe dans le *Picatrix* latin, in *La Magie. Tome III* (éds A. Moreau/J.-C. Turpin), Montpellier, 2000, p. 129-146.
GUERRERO R., Textos de al-Farabi en una obra andalusa del siglo XI: *Ghayat al-hakim* de Abu Maslama al-Mayriti, *Rivista de Estudios Arabes*, 19, 1, 1991, p. 3-17 [*n. v.*].
HARTNER W., Notes on Picatrix, *Isis*, 56, 4, 1965, p. 438-451.
JOLIVET J., *Philosophie médiévale, arabe et latine*, Paris, 1995.
KAHANE H. et R., PIETRANGELLI A., *Picatrix* and the Talismans, *Romance Philology*, 19, 1966, p. 574-593.
PERRONE COMPAGNI V., *Picatrix Latinus*. Concezioni filosofico-religiose e prassi magica, *Medioevo. Rivista di storia della filosofia medievale*, 1, 1975, p. 237-337.

PINGREE D., Al-Tabarî on the prayers to the planets, *Bulletin d'études orientales*, 44, 1992, p. 105-117.
PINGREE D., Between the *Ghâya* and *Picatrix* I : the Spanish Version, *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 44, 1981, p. 27-56.
PINGREE D., Some of the sources of the *Ghâyat Al-Hakîm*, *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 43, 1980, p. 1-15.
PLESSNER M., Die Stellung des Picatrix innerhalb der spanischen Kultur, *Actes du IXème congrès international d'Histoire des sciences*, Barcelone-Paris, 1912, p. 312-324 [*n. v.*].
PLESSNER M., A Medieval Definition of the Scientific Experiment in the Hebrew *Picatrix*, *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 36, 1973, p. 358 [*n. v.*].
THOMANN J., The name Picatrix, transcription or translation, *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 53, 1990, p. 289-296.
THORNDIKE L., *A History of Magic and Experimental Science*, New York, 1923-1941 t. II, p.813 *sq.*

Réception à la Renaissance

BÉHAR P., *Les langues occultes de la Renaissance*, Paris, 1996.
GARIN E., *La cultura filosofica del Rinascimento italiano*, Florence, 1961.
GARIN E., *Moyen Âge et Renaissance*, Paris, tr. fr., 1969.
GARIN E., Postille sull'ermetismo del Rinascimento, *Rinascimento*, 16, 1976, p. 245-249.
GARIN E., *Le zodiaque de la vie*, Paris, tr. fr., 1991.
GARIN E., *Hermétisme et Renaissance*, Paris, tr. fr., 2001.
MERTENS M., Sur la trace des anges rebelles dans les traditions ésotériques du début de notre ère jusqu'au XVII[e] siècle in *Anges et démons* (éd. J. Ries), Louvain-la-Neuve, 1989.
PERRONE COMPAGNI V., La magia cerimoniale del *Picatrix* nel Rinascimento, *Atti dell'Accademia di Scienze Morali e Politiche (Napoli)*, 88, 1977, p. 279-330.
SEZNEC J., *La survivance des dieux antiques*, Paris, 1993.
WALKER D.-P., *La magie spirituelle et angélique de Ficin à Campanella*, Paris, tr. fr., 1988.
WEILL-PAROT N., Les «images astrologique» au Moyen Âge et à la Renaissance, Paris, 2002.
YATES F. A., *Giordano Bruno et la Tradition hermétique*, Paris, tr. fr., 1996.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 5

La magie : diversité des approches 6
La nécessité de la philosophie... 6
... et de la science 9
Le retour à Dieu 16
La pratique magique 18

Histoire du texte 21
Le texte arabe et son auteur 21
La version latine 24
Les sources 31

Diffusion et importance de la version latine 35

Le principe de la présente édition 38

Prologue 39

Livre I 43

Livre II 87

Livre III 175

Livre IV 293

Bibliographie 379

Dans la même collection :

Le rire du prédicateur. Récits facétieux du moyen âge.
Textes traduits par A. Lecoy de la Marche. Présentation, notes et annexes de Jacques Berlioz.

Paul Diacre, *Histoire des Lombards.*
Texte traduit et présenté par François Bougard.

Raoul Glaber, *Histoires.*
Texte traduit et présenté par Mathieu Arnoux.

Thomas de Cantimpré, *Les exemples du livre des abeilles.*
Présentation, traduction et commentaire par Henri Platelle.

Guibert de Nogent, *Geste de Dieu par les Francs.*
Histoire de la première croisade.
Introduction, traduction et notes par Monique-Cécile Garand.

Jean de Haute-Seille, *Dolopathos, ou le roi et les sept sages.*
Traduction et présentation de Yasmina Foehr-Janssens et Emmanuelle Métry, d'après le texte latin édité par Alfons Hilka.

Livre de la colonisation de l'Islande.
Selon la version de Sturla Thorgarson. Traduit de l'islandais ancien, annoté et commenté par Régis Boyer.

Frédégaire, *Chronique des temps mérovingiens (Livre IV et Continuations).*
Traduction, introduction et notes par Olivier Devillers et Jean Meyers.

Luigi Pulci, *Morgante.*
Traduction, introduction et notes par Pierre Sarrazin.